**Chapitre 0 : Apple : Chère toi... Toi qui es aimée**

« OK... ouvre lentement les yeux. »

Mon cœur s'emballe. J'avoue que la peur de la déception m'empêche de suivre les instructions du médecin. Je serais dévastée si, en ouvrant les yeux, je ne voyais rien d'autre que l'obscurité.

En conséquence, je les ferme encore plus fort et je secoue la tête. Je n'ai pas le courage de faire ce qu'il me demande, alors je refuse. « Chris, si tu n'ouvres pas les yeux, comment sauras-tu si tu peux voir ou non ? La personne qui t'a donné ces yeux se sentirait mal de savoir qu'ils ont été gaspillés », me dit Puth, mon seul grand frère, en jouant sur mes émotions.

Je me laisse emporter par son raisonnement et j'en conclus que ma peur est bien moindre que ma culpabilité. Je serre alors les lèvres, comme quelqu'un qui a pris sa décision. C'est vrai... si je n'utilise pas ce qui m'a été donné, ce serait du gâchis. « Ah... d'accord. »

Dès que je dis ça, j'ouvre lentement les yeux. La première lumière brouille ma vision, et je manque de crier. Avant, je ne voyais que des couleurs floues, pas d'images claires. Mais maintenant... je peux tout voir distinctement, y compris les visages de tout le monde : mon père, ma mère et mon grand frère. Chacun d'eux se matérialise devant mes yeux.

« Tu peux voir ? » demande ma mère, les larmes aux yeux, retenant son souffle dans l'attente. Et dès que je souris et que je hoche la tête, elle éclate en sanglots.

« Tu peux voir... tu peux revoir, Chris. »

Le médecin et les membres de ma famille crient de joie. Quant à moi, je suis tellement submergée que je ris et je pleure en même temps, un peu honteusement. C'est comme si on m'avait donné une seconde chance de vivre. Et ça me fait réaliser à quel point ce monde est beau.

Merci... merci à la personne à qui appartenaient ces yeux de m'avoir donné une nouvelle vie. Je serai éternellement reconnaissante envers cette personne qui n'est plus parmi nous.

« Qu'est-ce que tu fais ? Même si tu peux voir maintenant, tu dois quand même reposer tes yeux », me dit mon frère Puth, de cinq ans mon aîné, en s'approchant pour regarder mon croquis. Il lève les sourcils, surpris. « Les yeux de qui est-ce que tu dessines ? »

« Je n'en ai aucune idée. »

Je rêve de ces yeux que j'ai esquissés depuis que j'ai eu mes nouveaux yeux il y a deux mois. C'est étrange que je ne puisse pas les sortir de ma tête, même après m'être réveillée. « C'est imprimé dans mon cerveau. »

« Ces yeux sont magnifiques. Mais y a-t-il un visage aussi ? Pourquoi juste les yeux ? »

« Je ne sais pas. Je ne me souviens pas. Je ne me souviens que de ces yeux dans mon rêve. »

« C'est fou. Il doit y avoir une personne aussi. Ne me dis pas que tu rêves juste de ces yeux qui flottent sans corps. »

« Ce n'est pas comme ça. Ça, c'est trop effrayant. » Je plisse les yeux vers mon frère et je ris avec agacement. « Je ne me souviens de rien d'autre. Je ne sais pas de quoi j'ai rêvé. Je ne sais pas ce que je faisais. Je me souviens juste de ces yeux. »

« Tu devrais au moins te souvenir si c'est un homme ou une femme. »

« Ouais... c'est étrange que je ne m'en souvienne pas. »

Je mords le bout de mon crayon, comme je le fais d'habitude. Il y a des marques de dents partout.

« Tu as ces rêves depuis que tu as eu tes nouveaux yeux ? »

« Qu'est-ce que tu essaies de me dire ? » Je regarde mon frère avec curiosité. « Tu dis que les rêves sont liés à mes yeux ? »

« C'est un peu comme dans le film *The Eye* qui peut voir les fantômes... peut-être que tu peux voir des fantômes avec ces yeux. »

« Idiot. Ce n'est pas un sujet de plaisanterie. Ne me fais pas peur. » Je repousse mon frère de la main. « Tu as beaucoup de temps libre pour te moquer de moi ? Pourquoi tu ne vas pas travailler ? »

« Oui, je suis libre. » Puth me jette un coup d'œil et me donne un léger coup de pied dans le tibia. « Tu veux travailler, toi, maintenant ? »

« Tu as du travail pour moi ? » Je me redresse immédiatement. Je n'ai rien fait d'important depuis que j'ai mes nouveaux yeux. Je traîne juste à la maison et je laisse le temps passer. Alors je pense qu'il est temps de sortir chasser.

Attends... je ne veux pas dire chasser pour me nourrir. Chasser, dans le sens de... gagner ma vie. Ah... tu vois ce que je veux dire.

« C'est un petit projet. Mes amis et moi faisons un site web sur les gadgets, par exemple, des critiques de téléphones portables, de jeux en ligne, etc. Tu vois le tableau ? »

« Ah-huh. Et qu'est-ce que tu veux que je fasse ? »

« Tu étais monteuse vidéo, n'est-ce pas ? Nous cherchons quelqu'un pour monter les clips, alors j'ai pensé à toi. Mais il n'y a pas de salaire. »

« Oh ? Alors pourquoi est-ce que je le ferais ? »

« Je te laisserai être notre partenaire. On n'a pas d'argent pour t'embaucher, mais si notre entreprise marche bien, on cherchera à embaucher plus de gens. Mais comme tu es douée dans ce que tu fais, j'ai pensé... tu es parfaite pour ce travail. On est proches, alors on peut parler ouvertement. Personne n'est mieux pour le job que toi. »

Je ris dans ma gorge, ne croyant pas beaucoup à ce projet. Mais comme je n'ai rien à faire de toute façon, ça ne ferait pas de mal d'aider mon frère.

« C'est comme tu veux. Ça n'a pas l'air difficile. Mais vous avez besoin de monter des clips pour un site web ? »

« Bien sûr. On aura des clips, comme si on faisait une émission de télé. C'est très formel. Fais-nous confiance, à mes amis et moi. Si on réussit, on sera des chefs d'entreprise. »

« Que ce soit un succès avant de te vanter. Mais est-ce que ce sera nous qui ferons les clips ? Je peux faire le montage, mais qui va filmer ? Et qui sera le critique dans les clips ? »

« Des amis. On n'a pas l'argent pour embaucher qui que ce soit au début. Disons que tu as déjà accepté de le faire. Je te tiendrai au courant des progrès. »

Après avoir accepté la proposition de mon frère, j'ai perfectionné mes compétences en montage vidéo en me renseignant sur les nouvelles transitions et les nouveaux logiciels de montage. La meilleure source de connaissances est YouTube. Je dois admettre que je suis enthousiaste à propos du monde du montage de nos jours, que ce soit pour les clips musicaux locaux ou internationaux. Je me sens tellement dépassée...

Pendant les trois années où je ne pouvais pas voir, j'ai manqué beaucoup de la beauté que ce monde a à offrir...

Mes yeux sont fixés sur mon moniteur, tandis que mes oreilles écoutent les informations sportives que ma mère regarde à la télévision. L'annonceur masculin à la voix grave parle du football thaïlandais comme d'habitude. Je ne sais pas pourquoi mon cœur fait un bond à chaque fois que la voix de l'annonceur change pour celle d'une femme.

Qu'est-ce que c'est... pourquoi mon cœur bat-il soudainement la chamade ?

Je déplace mes yeux de l'écran d'ordinateur à la télévision, penchant ma tête sur le côté. La présentatrice a un visage très doux. Elle est belle sans avoir à faire grand-chose. Elle annonce les nouvelles de manière routinière, selon ses fonctions, et pourtant ça me pousse à me lever et à m'approcher de la télévision. J'allonge inconsciemment ma main pour toucher l'écran.

*Badaboum ! Badaboum ! Badaboum ! Badaboum...*

Ces yeux. Ces yeux sont les yeux que j'ai dessinés encore et encore ces deux derniers mois.

Ce visage est celui de la propriétaire de ces yeux. Même si je ne me souviens pas du visage dans mon rêve, quand je le vois, je sais que c'est elle... c'est la propriétaire des yeux que je dessine. C'est cette femme.

« Aujourd'hui, moi, Aontakarn Rakthal, je vous dis au revoir. Bonne soirée. »

La présentatrice au visage doux lève la main pour dire au revoir, et l'émission s'interrompt sans qu'elle sache qu'il y a une personne de l'autre côté de l'écran de télévision qui la supplie de rester encore un peu.

S'il te plaît, laisse-moi au moins regarder dans ces yeux à travers la télévision... Et pourtant, la présentatrice a disparu.

« Qu'est-ce qui se passe, Chris ? Pourquoi tu regardes la télé comme ça ? La série que je veux voir va bientôt commencer. S'il te plaît, ne me bloque pas la vue. »

Je ne réponds pas à ma mère. Je m'écarte juste avec ma main sur ma poitrine gauche, car j'ai peur que mon cœur n'en sorte.

Soudain, des larmes coulent sur mes joues, et je dois les essuyer. Je ne comprends même pas pourquoi j'ai ces réactions à cause de cette femme à la télé...

**Aontakarn.**

**Chapitre 1 : Aontakarn**

Depuis que je suis née, je n'ai jamais vraiment aimé ou admiré quelqu'un en particulier. Je ne parle pas de mes préférences en matière de mangas ou de musique. En d'autres termes, je n'ai aucune affinité pour une personne en particulier, qu'il s'agisse d'une célébrité ou d'une idole.

Quand j'étais au lycée et que mes amies avaient le béguin pour des idoles masculines ou des *girls bands*, je ne les comprenais pas. Je ne disais rien, mais je trouvais qu'elles gâchaient leur argent à acheter des cartes à collectionner, surtout quand on pouvait tout télécharger gratuitement sur Internet.

Ça, c'était jusqu'à ce que ça m'arrive... J'ai un énorme béguin pour quelqu'un en ce moment, et j'essaie de tout découvrir à son sujet : qui elle est, d'où elle vient et ce qu'elle fait au quotidien.

Aontakarn...

L'annonceuse des nouvelles sportives s'est aventurée dans le monde du divertissement en auditionnant pour un rôle d'actrice. Mais chacun a son propre destin. Même si on est très séduisant, sans un peu de chance, on n'obtient que des rôles secondaires et on finit par disparaître de l'écran de télévision.

Parfois, les gens reconnaissent votre visage mais ne se souviennent pas de votre nom. Aontakarn fait partie de cette catégorie.

Après ses difficultés en tant qu'actrice, la femme aux yeux magnifiques a changé de voie et est devenue annonceuse. Elle fait ce travail depuis environ trois ans maintenant. À part ça, sa carrière n'a rien de particulièrement remarquable. Elle a fait quelques publicités, mais elles n'étaient pas mémorables.

C'est ce qui rend la tâche très difficile pour une nouvelle fan comme moi. Je ne trouve aucun de ses anciens travaux. Je ne vois son visage que pendant les nouvelles sportives du soir, même si je ne connais aucun des athlètes dont elle parle, qu'ils soient footballeurs ou lutteurs.

« Hé, pourquoi tu ne fais que regarder ton téléphone alors que tu es là pour traîner avec tes amis ? » dit Meen.

Meen, ma meilleure amie du lycée, me donne un coup de pied sous la table pour me rappeler d'arrêter de jouer avec mon téléphone et de relever la tête pour faire attention à nos amis qui sont tous là. Mais quand je lève les yeux, je vois mes deux autres amies qui regardent toujours leur téléphone, exactement comme je le faisais.

« Tu es tellement injuste. Pourquoi tu ne dis ça qu'à moi ? »

« Elles, elles regardent leurs idoles masculines. Mais toi, tu viens juste de retrouver la vue, et tu es déjà collée à ton téléphone », dit Meen en poussant mon téléphone face contre la table. « Tu devrais arrêter de faire attention à ton téléphone et parler à tes amies... Vous aussi. Si vous continuez à regarder vos téléphones, on pourrait aussi bien se parler en ligne la prochaine fois. »

« C'est ce que je suggérais. Pourquoi on doit se voir ? Tu penses que le temps à Bangkok est aussi frais que celui de Séoul ? » se plaint Nat, ce qui pousse Meen à lui donner une claque sur la tête si forte qu'elle manque de s'écraser sur la table.

« Ça fait mal ! »

« Je t'ai frappée pour que ça fasse mal. J'ai organisé cette rencontre parce que votre amie peut revoir avec ses yeux. Je voulais que Chris se familiarise avec vos visages actuels. Alors... est-ce qu'on a changé ? »

Ça marche. Quand mes amies entendent Meen dire ça, elles lèvent la tête de leur téléphone et me regardent avec impatience.

« Suis-je plus belle qu'avant ? » Nat agite ses cheveux comme si elle était dans une pub Pantene. « Réponds sagement, sinon je te rends aveugle à nouveau. »

« Vous êtes toutes plus matures. »

« Elle veut dire que vous avez l'air vieilles », ajoute Ern pour mettre de l'huile sur le feu.

« Tu es belle d'une manière plus mature. » Je regarde mes amies plaisanter, puis je demande : « Au fait, qu'est-ce que vous regardiez sur vos téléphones ? »

« Des hommes », répond Meen à leur place, ce qui fait hurler Nat et Ern à l'unisson.

« Pas seulement des hommes. Des idoles, qui sont des modèles pour les autres. »

« Des fans dingues. »

« Pourquoi les gens aiment-ils nous rabaisser et nous traiter de fans dingues ? On fait du mal à qui ? Quel esprit étroit », rétorque Ern, s'adressant à Meen, qui critique souvent leur fandom d'idoles.

Je hoche la tête en signe d'accord.

« Oh... ça, c'est nouveau. » Meen me regarde, choquée, car avant ça, notre groupe était divisé à parts égales : les fans de K-pop contre ceux qui étaient contre. Pourtant, aujourd'hui, on dirait que j'ai changé de camp.

« On pourrait dire que je pense plus positivement », dis-je, me décalant, mal à l'aise, avant de continuer. « Au fait... vous aimez beaucoup ces idoles de K-pop, mais est-ce que vous les avez déjà rencontrées ? »

« Oui. On les salue à l'aéroport ou on va à leurs concerts. Les voir de loin, c'est déjà bien. »

« Vous ne les voyez qu'à ces endroits ? Vous les avez déjà rencontrées dans un cadre plus privé ? »

« Argh... Leurs gardes du corps sont plus féroces que des bouledogues. Personne ne peut s'approcher. Mais c'est une bonne chose, car ils seraient étouffés si les gens pouvaient s'approcher facilement. Imagine BNK48 laissant tous les otakus s'approcher d'eux d'un seul coup. »

Je comprends tout de suite.

« Et... comment vous connaissez leurs emplois du temps ? Genre... » Je continue de poser des questions, ignorant le regard scrutateur de Meen. « Où est-ce que vous trouvez des informations si ce n'est pas sur Google ? »

« Pour nous, il y a des groupes sur Twitter. On a nos cercles sociaux où on partage toutes les nouvelles ou informations qu'on connaît... Il y a aussi des groupes pour les célébrités thaïlandaises. Ils partagent les emplois du temps publics pour que les fans puissent aller les soutenir. »

« Et si ce n'est pas une célébrité ou quelqu'un sans fandom ? Comment vous connaissez leur emploi du temps ? »

Tout le monde se tait et me regarde intensément.

« Pour qui as-tu le béguin ? »

Quand je suis prise sur le fait, je me redresse et j'essaie d'avoir l'air innocente.

« Dingue. Je demandais juste par curiosité. Vous savez bien que je ne suis pas une fan dingue. Je ne suivrais jamais quelqu'un et je ne crierais pas. »

Tout le monde hoche la tête en signe d'accord, car parmi nous quatre, je suis la moins intéressée par ce genre de choses. Je suis plus branchée par l'informatique, le montage photo et vidéo, et le dessin. Mon inspiration, c'est l'architecture.

Aucune idole ou célébrité n'a jamais réussi à franchir le mur et à entrer dans mon cœur. Jusqu'à...

« Oui, tu n'es pas le genre à aimer ou à avoir le béguin pour quelqu'un, parce que c'est plutôt les autres qui te courent après », ajoute Ern comme pour insister. Je pousse un soupir de soulagement.

Je ne dirai jamais à personne que j'ai un béguin pour une célébrité. Ce n'est pas cool. Je dois garder mon personnage.

« Alors, quoi ? » Nat me jette un coup d'œil après que tout le monde ait arrêté de faire attention, mais je veux toujours ma réponse.

« Ce que j'ai demandé tout à l'heure, les emplois du temps... »

« Tu écris une thèse ou quoi ? Pourquoi es-tu si sérieuse... Comme je l'ai dit, si tu rejoins un groupe de personnes qui aiment la même chose, pour moi, c'est Big Bang, quand il y a des concerts ou des événements, on se tient au courant dans le groupe. Il suffit de s'impliquer dans un groupe de personnes qui aiment ce que tu aimes, et tu seras au courant. »

« S'impliquer... » Je murmure, suivant son raisonnement. Mince, je n'aime même pas le football, mais dois-je apprendre à y jouer ? « Et à propos de... »

« Quoi encore ? »

« Comment soutenez-vous vos idoles ? »

« On les supplie d'être nos maris tous les jours. Ils doivent savoir ce que l'on désire... Ce n'est pas grand-chose. On les soutient dans tout ce qu'ils font et on est des fans sympas », explique Nat, et Ern ajoute à sa partenaire de Pyjamas en folie.

« Ou tu peux écrire des lettres. Je l'ai fait. J'ai écrit en thaï et j'ai demandé à quelqu'un du groupe de les traduire en anglais ou en coréen. »

« Est-ce qu'ils les lisent vraiment ? »

« N'importe quoi. Ils sont tellement occupés. Ils ne les liront pas », dit Meen, les bras croisés, de plus en plus frustrée que je ne lâche pas le sujet. Elle ressemble à une mère qui gronde ses enfants. « Ils doivent sûrement faire la grimace quand ils voient la pile de lettres et continuer leur entraînement de danse. »

« Même s'ils ne les lisent pas, ça les encourage sans aucun doute, et je suis fière d'y contribuer. »

« Même s'ils ne voient même pas tes lettres ? Quel sacrifice ! Une fois que tu auras ta propre famille, tu regretteras d'avoir gaspillé autant de temps et d'argent pour soutenir... »

Et mes amies continuent de se disputer à propos des fans de K-pop, comme d'habitude. Heureusement, nous ne sommes pas du genre à "devoir gagner". Nous écoutons juste les opinions des autres et nous nous disputons de temps en temps. Ça se termine toujours bien. Cette fois aussi.

Ah... des lettres.

J'ai de la chance qu'Aontakarn soit thaïlandaise et qu'elle ne soit pas célèbre. Lui écrire ne devrait pas être si difficile. Quand j'en arrive à cette conclusion, je me dirige directement vers le rayon de papeterie du centre commercial, où je me promène avec mes amies après notre repas. J'achète un carnet et un joli stylo pour écrire quelque chose à cette annonceuse.

Mon Dieu... je suis tellement déterminée que même moi, je suis choquée.

Oh... mon cœur bat si fort rien qu'en voyant le carnet que je viens d'acheter. Ça m'excite. Et il y a un joli parfum qui se dégage du papier. *Sniff...* Qu'est-ce que ça sent ?

C'est si familier...

« Pourquoi tu as les narines si larges ? »

Mes amies, qui flânaient, approchent leurs visages pour me regarder tandis que je caresse le carnet dans mes mains. Je me redresse et je m'éclaircis la gorge. « Rien. Ça sent bon et c'est familier. »

« Bien sûr. C'est écrit sur la couverture que c'est un parfum de pomme. »

« C'est un parfum de pomme ? C'est quoi cette innovation... Je vais l'acheter. » Je me décide sans plus réfléchir. Je paie le carnet avec un sourire sur le visage.

Tout le monde a besoin d'encouragements, et je veux que la personne aux yeux magnifiques sache que quelqu'un a les yeux sur elle, même si elle ne le sait pas.

Aujourd'hui... je vais écrire à cette annonceuse.

Aontakarn.

J'ai passé toute la nuit à rédiger de belles phrases. Je n'ai jamais écrit de lettre à qui que ce soit de ma vie. J'avais pensé en écrire une au Premier ministre quand j'étais au collège, mais ce n'était qu'une pensée.

En ce moment, j'écris une lettre sur du papier, avec un cœur plus rempli que jamais. Que ressentira la personne qui recevra cette lettre si elle sait que quelqu'un suit et soutient son travail, et est séduite par ses yeux brun clair ?

Chère toi, qui es aimée,

Je dois d'abord dire que je n'ai jamais fait quelque chose comme ça avant. Alors, écrire cette lettre est très difficile pour moi. Je veux juste t'envoyer des encouragements et te faire savoir que j'aime beaucoup ton travail. La première fois que j'ai détourné le regard de mon écran d'ordinateur, c'était parce que ma mère avait allumé la télévision, et tu étais là à l'écran. Tu parlais très clairement. Tes yeux étaient pleins de détermination, montrant à quel point tu es concentrée sur ton travail.

Tu ne sais probablement pas à quel point tu es capable. C'est dommage que tu n'aies pas plus de travail. Ce serait bien si je pouvais te voir plus souvent sur plus de médias.

Je t'aime,

De... Apple

Est-ce que Steve Jobs me donnerait une claque pour avoir utilisé sa marque comme pseudonyme ? Pour être honnête, j'ai beaucoup réfléchi à la manière de terminer la lettre. Bien que je veuille qu'Aontakarn sache qu'elle a une admiratrice, je m'abstiens de révéler mon orientation sexuelle. Apple n'a pas l'air trop féminin, n'est-ce pas ? Utiliser mangue ou durian serait un peu bizarre.

Apple, c'est ça. Ça correspond au papier que j'ai utilisé.

« Où vas-tu ? » demande Puth alors que je m'apprête à quitter la maison. Je jette un coup d'œil à mon frère, qui m'a interrompue alors que je partais pour ce qui ressemble à une mission.

« Je vais poster une lettre. »

« D'accord. Dépêche-toi de revenir. »

« Pourquoi ? »

« On a une réunion pour notre projet de site web 'AppTalk' aujourd'hui. »

« Waouh, il y a déjà un nom. Cool. » Je hausse les épaules. « Pourquoi ça doit être aujourd'hui ? J'ai des courses à faire. »

« Si tu vas juste poster une lettre, ça ne prendra pas longtemps. La boîte aux lettres est juste dans notre rue. »

« Je ne vais pas la mettre dans une boîte aux lettres. »

« Où vas-tu la mettre, alors ? »

« Ça ne te regarde pas. »

« Pourquoi ne pas utiliser la poste ? Pourquoi compliquer les choses ? »

« Arrête de poser autant de questions. Je me dépêche de revenir. Ça ne prendra pas longtemps. »

C'est tout ce que je dis avant d'appeler un taxi-moto pour me rendre à la station de télévision où travaille Aontakarn. En fait, je sais que je peux envoyer la lettre par la poste, mais c'est trop impersonnel, et j'ai aussi peur qu'elle ne lui parvienne pas. Mes amies m'ont dit que les lettres que les fans envoient à leurs idoles leur parviennent rarement.

Pour être honnête, je ne m'attends pas à ce que cette présentatrice lise ma lettre. Mais je veux faire quelque chose de plus spécial que de l'envoyer par la poste, comme la déposer moi-même à la station.

J'ai de la chance que le bureau d'Aontakarn ne soit pas trop loin de chez moi, alors j'y arrive rapidement. Aujourd'hui, je suis déguisée avec une casquette et un masque parce que j'ai trop honte que quelqu'un découvre que je suis une fan d'une idole.

Non, plus précisément, je suis une fan d'une présentatrice.

Quand j'arrive à l'accueil, je dis maladroitement que je suis là pour déposer une lettre.

« Est-ce que je peux laisser ça pour Mlle Aontakarn, la présentatrice ? »

« Qui dois-je dire que c'est ? »

« De... Apple. »

Je fais court et je m'enfuis pour me cacher derrière un grand pilier. Mon cœur s'emballe. Ce n'est que la réceptionniste, qui ne ressemble en rien à la présentatrice, mais je suis tellement nerveuse que je manque de m'évanouir. Je suis devenue une nouvelle personne depuis que j'ai reçu mes nouveaux yeux. Je suis une toute nouvelle moi.

Alors que je me tapote la poitrine pour calmer mon cœur qui s'emballe, mon téléphone sonne. En voyant que c'est Puth qui m'appelle pour vérifier si j'ai oublié notre rendez-vous, je fais la grimace.

« Je sais, Puth. Je n'ai pas oublié. Je suis sur le point de rentrer. Pfff, on dirait qu'on gère une entreprise de 100 millions de dollars ou quelque chose comme ça. »

[Hé, notre projet est très solide. On a toi, une monteuse vidéo professionnelle, et mes amis et moi, qui connaissons bien les gadgets. Et une grande surprise : on a une présentatrice professionnelle qui se joint à nous.]

« Quelle présentatrice ? On a combien de partenaires ? »

[Moi, toi, mes amis, et Karn.]

« Karn ? Qui c'est ? »

[Tu ne la connais probablement pas, mais tu la reconnaîtras peut-être. C'est une présentatrice sur une chaîne numérique. Son contrat est sur le point de se terminer, alors mes amis et moi lui avons fait une offre pour qu'elle devienne notre partenaire commercial.]

« Une présentatrice ? Quelle coïncidence... » Je jette un coup d'œil vers l'accueil et j'ai failli avoir une crise cardiaque quand je vois une petite femme en t-shirt et en jean. Oui, même si je la vois de loin, je la reconnais bien.

Cette femme...

Aontakarn.

*Badaboum Badaboum... Badaboum Badaboum... Badaboum Badaboum...*

Aontakarn parle à quelqu'un et est sur le point d'entrer dans l'ascenseur quand la réceptionniste l'appelle. Je rougis en attendant avec impatience de savoir si ma lettre va lui parvenir.

[Tu m'écoutes ?]

« Ah-huh. J'écoute... C'est quoi le nom ? Karn ? »

[C'est le surnom. Son nom complet est Aontakarn.]

Quand ce nom sort de la bouche de mon frère, je sursaute et je me redresse. Je regarde vers l'accueil, serrant mon téléphone.

« Aontakarn... Tu es sûr ? »

[Oui, c'est son nom. Mon ami nous l'a recommandée. On m'a dit qu'elle est très professionnelle et, plus important encore, très belle. C'est dommage que les opportunités dans le milieu du divertissement soient...]

Puth continue de bavarder, ignorant que sa sœur a déjà baissé la main qui tient le téléphone et ne l'écoute plus.

Et la lettre que j'ai laissée à la réceptionniste arrive dans les mains de la présentatrice dont le surnom est 'Karn'.

La petite femme la prend et la lit sur-le-champ. Elle se couvre la bouche avec sa main en rougissant, affichant la même réaction que j'ai en ce moment même.

Oh, waouh...

Quel timing de sitcom parfait !

**Chapitre 2 : Cœur plein de désir**

La réunion entre les partenaires qui vont lancer le nouveau site web, **AppTalk**, a commencé. Nous sommes cinq : Puth, Jetha, Tho, moi et la dernière partenaire qui sera le visage de notre site web.

« Vous pouvez m'appeler Karn », a-t-elle dit.

« Au début, je pensais que tu n'accepterais pas le travail », a fait remarquer Jetha, qui a invité Karn à nous rejoindre.

« Je n'allais pas le faire au début. Mais... il s'est passé un événement sympa aujourd'hui. »

Le ton nasal de sa voix, le même que celui à la télé, fait battre mon cœur à toute vitesse. Bien que je garde une expression calme, personne ne sait que mes orteils s'enfoncent dans le sol de timidité.

Merde... C'est si réel. C'est elle, en chair et en os.

« Je me sens mal. Notre site web en est à ses débuts, donc il n'y aura pas de revenus au départ », a dit Puth, inhabituellement gêné, avec un sourire sec. Karn n'a pas répondu. Elle a juste souri et m'a regardée.

*Badaboum Badaboum.*

Mince. Je ne peux pas garder le contact visuel. Je vais mourir...

« Voici Chris, ma sœur cadette. Elle sera la caméraman et fera tout le montage. Tu devras travailler plus avec elle qu'avec n'importe qui d'autre », a dit Puth, voyant où la personne au visage doux regardait. La nervosité de mon frère me rend nerveuse aussi.

Mon Dieu. Ne peut-il pas agir normalement ? Je suis tellement tendue que je ne peux pas contrôler les muscles de mon visage.

« Chris... dis quelque chose. »

Je suis restée silencieuse parce que je n'osais rien dire. Mon frère m'a donné un coup de coude. J'ai jeté un bref coup d'œil à Puth et j'ai répondu sèchement...

« Ah-huh. »

Ma voix a-t-elle tremblé ? Si je parle plus, je vais sûrement pleurer.

Ah... Je ne dois pas montrer que je suis folle d'elle. Elle pourrait se sentir mal à l'aise si elle le découvrait. Nous devons travailler ensemble pendant longtemps.

Karn m'a souri un peu et a reporté son attention sur la réunion. Quant à moi, je n'ai pas absorbé un mot parce que j'étais tellement excitée de rencontrer la présentatrice à qui j'avais envoyé une lettre ce matin. Je me sens très chanceuse. J'ai dû sauver le monde dans ma vie passée pour être aussi chanceuse.

Mon Dieu... mon cœur fond.

« La réunion s'est bien passée. Notre site web va être un succès, c'est sûr », a déclaré Puth.

J'ai jeté un coup d'œil à mon frère, qui bavardait maintenant mais avait été si silencieux pendant la réunion.

« Tu es le fondateur, n'est-ce pas ? Si tu n'es pas confiant, comment ça peut réussir ? Pourquoi as-tu été si silencieux pendant la réunion ? »

« Argh. Je ne suis pas bon en paroles. De plus... j'étais nerveux. Il y avait une belle femme là. » Puth m'a donné un coup de coude. « Karn est si belle, n'est-ce pas ? Je pensais qu'elle était belle à la télé, mais en personne, elle est encore plus belle. »

« Ah... je suppose. »

J'ai fait semblant de ne pas être trop excitée parce que je voulais garder mon sang-froid.

Malgré le fait que MA Aontakarn est très 'awww', ce ne serait pas l'idéal si la caméraman était trop excitée.

'Awww' veut dire mignon. Mignon comme un phoque qui crie 'awww'.

« Tu supposes ? Mince... les femmes ont tendance à être envieuses d'une autre belle femme. »

« Pourquoi serais-je envieuse ? »

« Tu es envieuse parce que tu n'es pas la seule femme de l'équipe. Mon Dieu... tu es belle aussi, ma sœur. Mais tu dois admettre que Karn est très belle. Comment une femme peut-elle être belle dans chaque molécule ? Elle se tient droite. Ses cheveux sont brillants. Les traits de son visage sont si délicats. »

« Délicats ? Elle a un nez très haut. Une super arête », ai-je argumenté inconsciemment. Ça a fait plisser les yeux à mon frère.

« Tu es très observatrice. »

On n'appelle pas ça de l'observation, on appelle ça scanner chaque centimètre d'elle. Quand je l'ai cherchée sur Google, j'aurais léché l'écran de l'ordinateur si je n'avais pas peur d'être électrocutée.

« Son nez se démarque vraiment. »

« Elle a l'air si posée, mais ses yeux sont si tristes. »

Mon frère, qui a de l'expérience, l'a décrite comme s'il lisait un roman d'Ernest Hemingway. J'ai un peu tordu ma bouche avant de lever les sourcils à son commentaire suivant.

« J'ai entendu dire que sa mère venait de mourir ; c'est peut-être pour ça. »

« Oh. »

C'est vrai. Je peux sentir qu'elle ne sourit pas pleinement. Au début, j'ai attribué cela au fait qu'elle est une personne très polie ou une personne cool et posée. Mais c'est peut-être parce qu'il y a de la tristesse en elle, comme l'a dit mon frère.

« J'ai entendu dire qu'elle n'avait plus que sa mère. La pauvre. Elle devrait avoir quelqu'un à ses côtés pour prendre soin d'elle. »

« Elle n'a pas d'amoureux ? »

« J'ai entendu dire qu'elle en avait un. » Donc, elle n'en a plus maintenant... Génial. Pourquoi est-ce génial ?

« C'est étrange. Elle n'est pas gentille ou quelque chose comme ça ? Normalement, quelqu'un d'aussi beau doit avoir quelqu'un qui la drague ou qui lui parle. »

« J'ai entendu dire qu'ils ont rompu à peu près au même moment où sa mère est décédée. »

« Elle a rompu avec son amoureux pendant une période sensible aussi. Le gars n'a pas pu gérer ou quelque chose comme ça ? »

Ce que je veux dire, c'est que peut-être qu'il n'a pas pu gérer la pression pendant cette période sensible. Je compatis vraiment avec Aontakarn qui s'est fait larguer alors qu'elle était toute seule et en deuil.

Puth m'a jeté un coup d'œil et a froncé les sourcils.

« Tu la détestes ou quelque chose comme ça ? »

« Pourquoi la détesterais-je ? »

Si je ne l'aime pas, qu'est-ce que je ressens ? J'en sais plus sur elle qu'elle n'en sait sur elle-même. Je suis sa plus grande fan. Je gagnerais sans aucun doute un prix honorable si j'apparaissais à l'émission « le plus grand fan » animée par Panya.

« Tu dis toujours des choses négatives. Tu ne la connais même pas encore, mais tu la juges déjà. »

« Ah... je dis juste. Normalement, quelqu'un d'aussi beau doit avoir des gens qui l'approchent. S'il n'y en a pas, alors il y a quelque chose qui ne va pas. »

« Peut-être qu'elle est inabordable. Elle semble avoir un mur très haut. Elle n'a pas dit grand-chose à la réunion. Elle était très réservée. Tu penses que... je devrais essayer de la draguer ? »

« Tu as zéro chance de réussir. »

« Hé... toi. »

« Et tu ne devrais pas draguer une partenaire d'affaires. C'est une règle de base que tu devrais connaître. Les grandes entreprises ne permettent pas aux employés d'être en couple parce que ça pourrait affecter leur travail. Peut-être que tu auras du succès et que tu seras follement amoureux. Mais si vous rompez, votre entreprise partira à vau-l'eau. »

« Pourquoi être si sérieuse ? On n'a même pas encore commencé notre site web. »

« Si tu la dragues, je ne serai pas ton partenaire d'affaires. »

Ma voix est devenue sévère, ce qui a stupéfié Puth. Il a alors agité ses mains.

« OK. Je plaisantais. Je n'aurais pas de succès même si j'essayais. »

« N'y pense même pas. Je te l'interdis ! » J'ai répété, ce qui a rendu mon frère découragé.

« Bien. »

Puth a changé de sujet et a essayé d'avoir l'air joyeux quand il a vu que je devenais frustrée. Il pense probablement que je prends notre entreprise au sérieux, alors que ce n'est pas du tout le cas.

« Parlons d'autre chose. Notre premier clip sera une critique de ce que nous avons déjà, c'est-à-dire des grues. »

« Des grues pour soulever des trucs ? »

« Tu es folle ? Je veux dire des grues à utiliser avec des caméras. Tu devrais en savoir plus que n'importe qui d'autre. C'est une bonne chose que tu ne sois que la caméraman et la monteuse, et pas la créatrice de contenu. »

« Je plaisantais. »

« Je pense que Tho a déjà briefé Karn à ce sujet. Nous allons filmer dans un parc. Prépare-toi... Karn est libre demain. »

« Demain ? » Je me suis redressée, excitée. Mon cœur battait à toute vitesse. « À quelle heure on va filmer ? »

« Le soir. Comme ça, on peut filmer quand la lumière est belle. Pense à l'angle de caméra idéal et au style de montage emblématique. Tu peux mettre des animations et tout... »

Puth a continué à me briefer un peu plus. Honnêtement, je n'ai pas beaucoup écouté parce que j'étais excitée à l'idée de revoir Aontakarn demain. J'ai dû être le soldat le plus courageux qui a combattu aux côtés du roi Narai¹, ou un Okya², qui a sauvé notre pays dans ma vie passée. Je suis tellement bénie.

« Ton cœur est plein de désir, Otchaou³ ! »

**Notes du traducteur :**

* ¹ Le roi Narai est l'un des rois les plus célèbres de la période d'Ayutthaya.
* ² Okya est le rang le plus élevé donné à quelqu'un pendant la période d'Ayutthaya.
* ³ Otchaou est un mot utilisé pour désigner une jeune femme pendant la période d'Ayutthaya. Le mot est devenu populaire grâce à une série célèbre.

C'est mon premier jour de travail avec AppTalk. Nous n'avons rien de vraiment concret, à part notre détermination et la présentatrice, qui a de l'expérience en tant qu'annonceuse. Mais critiquer quelque chose est une tout autre affaire, donc nous sommes tous des 'débutants' assez nerveux.

Les critiques dans ce clip sont Puth, qui a de bonnes connaissances en technologie, et Aontakarn, qui est une bonne communicatrice. Ils ont lu le script et le brief avant que nous ne commencions.

Quant à moi, je suis la caméraman qui doit aussi faire le montage. Normalement, ce genre de travail est facile pour moi. Ce qui rend la tâche difficile, c'est que je dois regarder droit dans les yeux la femme au visage doux qui sourit en parlant avec son ton nasal, regardant droit dans la caméra.

Alors que je regarde l'écran de mon iPad, c'est comme si elle me fixait directement. Je me tortille tellement que Tho, qui se tient à côté de moi, éclate de rire.

« Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu as besoin d'aller aux toilettes ? Tu agis bizarrement. »

J'ai regardé la personne qui m'a dit ça avec agacement. Comment peut-il interpréter ma timidité comme un besoin d'uriner ? Je suis tellement confuse.

« J'ai l'impression que j'ai de la fièvre. »

« C'est ton premier travail depuis que tu peux revoir ? »

« Oui. Si je fais des erreurs, je m'excuse d'avance. »

« C'est bon. Nous sommes tous des débutants, sauf Karn. Apprenons à mieux nous connaître parce que nous allons travailler ensemble pendant longtemps. »

Pourquoi tout le monde me dit ça ? Je veux être plus proche de Karn que n'importe qui d'autre dans ce monde. Dites-le à la petite femme, pas à moi.

« Hé, tu ne vas pas dire 'COUPER' ? On a fini », m'a crié Puth, signalant la fin de la scène.

Il y a beaucoup d'autres scènes à tourner aujourd'hui. Bien que les clips ne soient pas très formels, je veux qu'ils aient l'air très professionnels. Mon travail est donc de briefer Aontakarn sur l'angle pour chaque scène. C'est la première fois que nous parlons vraiment.

Mon cœur est plein de désir...

« Il fait si chaud aujourd'hui. »

Le ton nasal de la voix de Karn se fait entendre. Tout devient silencieux. Je ne sais pas à qui la petite femme parle, donc je ne réponds pas. De plus, je suis très excitée.

« Chris. »

« Hein ? »

J'ai levé les yeux quand j'ai entendu mon nom.

Karn m'a regardée et a souri légèrement. « Je peux t'appeler Chris ? »

« Ah-huh. »

La personne en face de moi vient d'appeler mon nom. Argh... Que dois-je faire ? Puis-je m'évanouir ? Est-ce que ma tête va heurter le sol trop fort ? Suis-je trop excitée ? Je dois garder mon sang-froid, pour qu'elle ne se sente pas sous pression.

Elle est tellement, tellement mignonne, mon Aontakarn. Awww.

« Quel âge as-tu ? »

« Le même que toi. »

J'ai inconsciemment mordu mes lèvres de frustration. Merde. Je ne devrais pas agir comme si j'en savais trop. Elle pourrait penser que je suis une psychopathe pour m'être renseignée sur elle. *Sniff !*

« On n'a pas beaucoup l'occasion de parler. »

« Ouais. »

Mes réponses brèves ont mis fin à la conversation. Aontakarn a serré les lèvres pendant un moment et a fait semblant d'admirer les oiseaux et les arbres. Je ne savais pas quoi dire parce que je ne voulais pas devenir trop personnelle, alors j'ai initié une conversation sur le travail.

« Pour la prochaine scène, je vais faire un balayage de caméra de bas en haut. Tu peux avancer lentement. Je vais filmer de face. »

« OK. »

J'ai installé la caméra et je me suis préparée à filmer la scène suivante. Cependant, l'annonceuse a laissé échapper quelque chose d'abord.

« Tu ne m'aimes pas, Chris ? »

Quoi ? J'ai levé les yeux et j'ai regardé dans les yeux de la femme au visage doux quand j'ai entendu ça. Les yeux brun clair me fixaient. Quel genre de question était-ce ? La réponse n'est donc que l'une des deux réponses possibles ?

Aimer ou ne pas aimer ?

Nous sommes restées silencieuses pendant longtemps. Je dois remercier Puth d'avoir rompu le silence.

« Les filles, comment ça se passe ? »

« On n'a rien fait », ai-je répondu rapidement, sans regarder Karn.

« Dépêchons-nous avant de manquer de lumière. »

Les choses ont continué comme elles le devaient. Aontakarn a continué à bien faire son travail. Et pourtant, nous n'avions pas fini notre conversation parce que je ne savais pas comment répondre à sa question.

Elle veut que je lui avoue mon amour ou quelque chose comme ça... On est toutes les deux des femmes !

Le fait qu'elle demande ça signifie qu'elle voulait que je réponde : « Oui... je t'aime », n'est-ce pas ? N'est-ce pas bizarre pour moi de dire ça ? On est toutes les deux des femmes, après tout.

Avoir le béguin pour quelqu'un est si difficile...

Ah... C'est bien. C'est bien que je n'aie pas répondu. C'est la meilleure façon de sortir de cette situation.

Cependant, il semble que... ce que je pensais être une bonne issue n'était bon que pour moi. Cette nuit-là, alors que j'étais abasourdie en regardant Aontakarn sur mon programme Adobe Premiere Pro (je n'arrêtais pas de la rejouer pour admirer le sourire de la présentatrice), Puth a fait irruption dans ma chambre en panique.

« Chris ! Toi ! »

« Quoi ? Pourquoi tu t'introduis dans ma chambre en criant comme ça ? » J'ai montré mes dents à mon frère pour s'être introduit alors que j'ajoutais la chanson *Otchaou Ael* à un clip pour que je puisse le regarder en privé. Mon frère, qui a une barbichette, m'a donné une tape sur la tête.

« Aïe. Ça fait mal. C'est quoi ça... Je suis délicate. Et si je deviens stupide ? »

« Tu es déjà stupide. Qu'est-ce qui s'est passé aujourd'hui ? »

« Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Qu'est-ce que tu as fait pour blesser les sentiments de Karn ? Elle vient d'appeler pour me dire qu'elle ne veut plus être notre partenaire. »

« Quoi ? Pourquoi ? » Cette fois, j'ai paniqué au point de me redresser. « Il ne s'est rien passé. »

« Elle a dit qu'elle ne peut pas travailler avec quelqu'un qui ne l'aime pas. Et cette personne, c'est toi. »

« Moi ? »

« Oui. Parce que tu ne peux pas la supporter, elle veut se retirer. Idiot ! »

Le timing de sitcom parfait à nouveau... oh mon Dieu.

**Chapitre 3 : Mon amour - Ton amour**

**Aontakarn Rakthai**

Aontakarn est diplômée en communication d'une université de premier plan. Elle est entrée dans l'industrie du divertissement après avoir été repérée par une grande agence.

Cependant, elle n'a pas atteint ses objectifs avec cette agence, alors elle se bat maintenant pour réaliser ses rêves à travers des auditions et des castings. Elle a travaillé comme VJ et animatrice avant de décrocher un emploi stable d'annonceuse des nouvelles sportives. Aontakarn est apparue dans quelques publicités, mais comme elle n'est pas une actrice principale très connue, les cachets qu'elle gagne ne sont que de l'argent de poche. Elle vivait avec sa mère, qui est décédée il y a trois mois d'une maladie cardiaque.

[Toh : Karn n'a pas le cœur à faire quoi que ce soit en ce moment, alors elle ne veut plus être dans le monde du divertissement. Elle veut lancer sa propre entreprise. Elle a fait un dernier effort après avoir reçu une lettre de son fan club juste avant d'accepter d'être notre partenaire.]

[Jeth : Karn ne veut plus être notre partenaire. Elle a dit qu'elle ne peut pas travailler avec quelqu'un qui ne l'aime pas.]

Tout le monde continue de m'envoyer des autocollants "en colère" sans penser à quel point cela me ferait de la peine. Mais c'est comme ça. Ma douleur est bien moindre que celle d'Aontakarn, qui me déteste en ce moment. Argh.

Que devrais-je faire ?

Je n'arrive pas à dormir...

En y pensant, je me suis redressée au milieu de la nuit. Il est plus de 3 heures du matin. J'ouvre mon tiroir, sors mon papier à lettres au parfum de pomme et le regarde.

Je devrais m'excuser auprès d'elle... même si je ne sais pas si elle me pardonnera. Disons que je dois rajeunir mon cœur mourant avant de l'appeler pour m'excuser.

Ah... qu'est-ce que je devrais écrire ?

Chère toi, qui es aimée,

Ne sois pas surprise de recevoir une autre lettre de ma part. Je veux que tu saches que je suis toujours ton travail et que j'espère t'encourager à travers les défis que tu pourrais rencontrer.

Si tu te sens trop petite pour ce monde ou trop inutile pour tout le monde, sache qu'au moins, tu as de la valeur pour une fan comme moi. Idéoliser quelqu'un me rend heureuse. Tu es mon bonheur... Imagine à quel point tes fans se sentiraient tristes si tu étais triste. Vois... Tu as de la valeur, et tu es un encouragement pour tant de gens.

Tu es mon inspiration.

Je t'aime,

De... Apple

P.S. J'attends avec impatience ton futur travail.

Au final, je n'ai pas pu dormir de la nuit...

Comme d'habitude, je dépose secrètement la lettre à l'accueil, coiffée d'une casquette et d'un masque pour que les gens ne me reconnaissent pas. À la réceptionniste, j'insiste,

« S'il vous plaît, donnez ceci à l'annonceuse, Aontakarn. »

J'obtiens un léger sourire de la réceptionniste, ce qui me met tellement mal à l'aise que mon visage devient rouge. Je m'enfuis rapidement, comme si je fuyais une bombe à retardement.

Aurait-elle pu se souvenir de mon visage ?

En plus de ma mission d'encourager Aontakarn, je dois aussi penser à ce que je dois dire pour m'excuser auprès d'elle aujourd'hui. Je subis tellement de pression de la part de mes coéquipiers que je me sens obligée de ramper à genoux jusqu'à Otchao, de lui lécher les orteils et de la supplier de me pardonner.

À bien y penser... lui lécher les orteils est un peu sexy. Ce n'est pas si mal. Ho ho ho... Quoi... folle !

Finalement, Aontakarn, ou 'Karn', se présente selon le rendez-vous que j'ai demandé à Tho de me fixer. Je l'ai attendue près de son bureau. Il y a un café mignon, petit et de style vintage à proximité. Le café passe une chanson japonaise que je ne comprends pas doucement.

*Ding !*

Chaque fois que la cloche de la porte sonne pour annoncer l'arrivée d'un client, je suis excitée, pensant que c'est Aontakarn. Mon cœur s'emballe plus de vingt fois, jusqu'à la vingt et unième fois, quand mon cœur ne s'emballe plus, que la petite personne au visage doux se présente enfin. Elle porte une veste moutarde. Elle s'approche pour s'asseoir en face de moi.

« Désolée pour le dérangement. » Elle a l'air un peu distante.

La femme au visage doux se présente avec de beaux cheveux ondulés, glissés derrière ses oreilles. Ça la rend à la fois coquine et douce.

Quelles bonnes actions a-t-elle faites... Pourquoi a-t-elle cette beauté divine ? Si mignonne. Awww.

« Ah-huh. »

Je serre un peu les lèvres avant d'essayer d'entamer une conversation. « Je suis désolée d'avoir organisé cette réunion, tu ne peux donc pas rentrer directement à la maison après le travail. »

« Ah-huh. » Sa courte réponse me fait le visage se crisper. Je commence à comprendre pourquoi elle est de mauvaise humeur et pense que je ne l'aime pas. Je suis tellement ennuyeuse.

Fouettez-moi. J'ai eu tort... maître.

Folle... Pourquoi est-ce que je raconte n'importe quoi ? Je devrais aller droit au but.

« Ah... j'ai entendu dire par mon frère et ses amis que tu ne veux plus travailler avec nous parce que tu penses que je n'aime pas ton... visage. »

Ai-je bien dit ça ?

« Je veux éclaircir ce malentendu... »

« Il n'y a pas besoin de ça. »

« ..... »

« Je m'excuse de ne pas avoir été professionnelle. J'ai utilisé mes émotions et ma sensibilité pour prendre des décisions liées au travail, ce qui a dérangé les autres. En fait, même si tu n'aimes pas mon visage, ce n'est pas quelque chose dont j'ai besoin de me soucier. »

Ah...

Pourquoi est-elle si froide ? La tension grandit tout autour de nous. Je n'arrive pas à respirer. Mais je comprends pourquoi la femme au visage doux se sent comme ça.

Bien qu'elle soit froide... elle est toujours aussi mignonne.

« Disons que je serai toujours votre partenaire commercial. Je viens de le dire au reste de l'équipe... je t'en informe aussi. À partir de maintenant, nous pouvons juste parler de travail. Il n'y a pas besoin de bavarder. Parlons seulement en cas de besoin. »

« Ah... »

J'essaie de placer un mot parce que je ne veux pas que l'ambiance entre nous soit aussi froide. J'ai l'intention de me lier d'amitié avec elle aujourd'hui. Mais c'est difficile pour moi de dire quelque chose.

« Tu n'as pas à te sentir mal à l'aise, Chris. Je ne ferai rien pour te mettre de mauvaise humeur. Tu fais ton travail, et je ferai le mien. »

« En fait... » J'essaie de trouver une ouverture pour dire que nous pouvons parler en dehors du travail, mais Karn parle sans arrêt.

« Mais si je vais si loin et que tu es toujours malheureuse, alors c'est ton problème. »

D'après tout ce qu'Aontakarn a dit, il est clair qu'elle s'est sentie très mal à l'aise. Elle se déchaîne comme un barrage brisé. Cela me rend sans voix. Je ne peux que dire...

« OK. »

Dès que je dis ça, la personne en face de moi soupire, comme si elle en avait marre. Elle continue de parler d'une voix neutre pour mettre fin à la conversation.

« Alors, séparons-nous. »

Aontakarn se lève pour partir, mais je l'interpelle. « Puis-je te demander pourquoi tu as changé d'avis ? Amm, nous pensions qu'il faudrait beaucoup de choses pour te persuader de rester. » Je roule des yeux, ne sachant pas pourquoi je fais ça. « Mon frère et ses amis ont dit que je devais faire tout ce qu'il faut pour que tu reviennes, même si je dois te lécher les orteils. Ça a l'air... extrême. Pourtant, tu reviens facilement avant même que je commence à te supplier. »

« Je ne me soucie que de ceux qui se soucient de moi. »

« Ah... mon frère et ses amis ? »

Un léger sourire apparaît sur le visage d'Aontakarn. Pourtant, il s'estompe rapidement. « Ça ne te regarde pas. »

Et notre conversation se termine là. Je n'ai plus la volonté de dire quoi que ce soit d'autre parce que mon cœur est brisé...

« Tu es déchaînée dès que tu peux voir. C'est quoi cette idée d'inviter tes amis à boire un verre mais de garder ta tête sur la table tout le temps ? »

Je n'ai plus de force. C'est comme si toute l'énergie de ma vie avait été aspirée quand la personne pour qui j'ai le béguin me dit en face... 'ça ne te regarde pas.'

Me faire tirer dessus ferait moins mal. *Sniff...*

« J'ai le cœur brisé. » Je lève la tête et je jette un coup d'œil à mes amies avant de boire de la bière. Notre lieu de rendez-vous est la chambre de Meen. Comme elle est au cœur de la ville, c'est pratique pour nous tous, qui vivons dans toutes les directions, de nous retrouver ici. Ce n'est pas loin pour tout le monde.

Normalement, je ne bois pas parce que je sais que je me transforme en une personne différente quand je le fais. Je me transforme en une personne très effrayante. C'est comme si j'avais un côté sombre caché en moi, attendant d'être révélé. J'ai dit une fois,

« Je m'appelle Rung... Je suis la personnalité multiple de Masutha. »

« Oui, tu agis vraiment comme quelqu'un qui a le cœur brisé. » Meen tend la main pour l'enrouler autour de mon cou et me tapote l'épaule. « Tu as le cœur brisé dès que tu peux voir ? Pour quel gars as-tu eu le béguin ? »

« Il n'y a pas de gars. »

Je dis ça avec frustration, je verse la bière dans mon verre et je bois cul sec dans l'agonie. Mes amies se regardent et s'encouragent mutuellement. Je sais à quoi elles pensent.

« N'essayez pas de me piéger pour que je dise quelque chose parce que je ne le ferai pas. »

« Ta personnalité multiple va vendre la mèche. »

« Je ne l'ai pas amenée avec moi aujourd'hui. Je veux juste boire et m'évanouir. Argh ! »

Et tout se passe en un éclair.

Je me réveille pour me retrouver dans la chambre de Meen avec toutes mes amies. Elles regardent quelque chose sur le bureau de mon amie. Mais... est-ce que je ne buvais pas avec mes amies il y a un instant ? Je me suis évanouie ?

« Qu'est-ce que vous regardez ? »

Quand je fais du bruit, mes amies se tournent pour me regarder et sourient du coin des lèvres. Elles me montrent l'écran de l'ordinateur portable.

« On regarde cette femme, Aontakarn. »

« Quoi ?! » Mon cœur tombe à mes pieds. Oui, mes amies hochent toutes la tête et sourient taquinement.

« Est-ce que ma personnalité multiple vous a tout dit ? »

« Ah-huh. »

Mon mal de tête lancinant ne me fait pas autant honte que d'être prise la main dans le sac.

« Tout... Ta personnalité multiple nous a dit que tu étais une idiote. Tu l'admire et tu l'adores, mais tu n'oses pas exprimer ce qu'il y a dans ton cœur. Le dernier événement est qu'elle t'a dit en face, 'ça ne te regarde pas.' Et c'est pour ça que tu nous as invitées ici pour boire de la bière. »

OK. Ma personnalité multiple fait son travail à la perfection. Je n'ai rien à dire au public.

Bon sang...

« Au fait, tu as aussi rêvé d'elle ? C'est vraiment incroyable. » Ern pose sa main sur sa poitrine. « Tellement fascinant. »

« Je vous ai raconté tous les détails ? »

« Tu es vraiment atteinte. Pas étonnant que tu nous aies soudainement posé des questions sur le fandom, l'emploi du temps d'une idole, le fait de soutenir quelqu'un, etc... Tu agis comme la propriétaire des roses violettes, qui a essayé de faire le bien sans se faire remarquer. » Nat parle de quelqu'un dont je n'ai aucune connaissance.

« Qui est la propriétaire des roses violettes ? »

« Tu n'en as pas entendu parler ? *Le Masque de verre* ! Dedans, l'héroïne veut être actrice et auditionne pour le rôle de la Sorcière Rouge. Où étais-tu ? »

« Quoi ? *Le Masque de verre* ? Je ne regarde que *Sailor Moon* », dit Ern en se grattant la tête. Oui, nous nous grattions toutes la tête, à part Nat.

« Le propriétaire des roses violettes est le personnage principal masculin. Il agit avec indifférence devant l'héroïne. Il agit comme s'il détestait son visage. Mais derrière son dos, il lui envoie toujours des roses violettes en tant que fan assidu pour la soutenir. C'est exactement la même chose que Chris, qui écrit à Aontakarn des lettres d'encouragement avec un parfum de pomme. »

« Ah... c'est vrai. » Meen hoche la tête en signe d'accord.

Je rentre mon cou de honte et je commence à penser à prendre soin de ma personnalité multiple sérieusement. Je dois vraiment arrêter de boire. Ma personnalité multiple est très effrayante.

« Mais le propriétaire des roses violettes aime l'héroïne. Et toi ? Tu agis comme un admirateur secret et tu es en détresse quand elle te dit des mots durs. Tu l'aimes ? »

« Folle ! Je suis une femme... Pourquoi ne pas imaginer Jongin t'appelant stupide ? »

« Je pleurerais si fort parce que je ne pensais pas qu'il pouvait parler thaï. » Ern semble surprise, mais dans un état rêveur plutôt que blessée, comme j'avais l'intention qu'elle le soit.

« Je pense que tu devrais lui dire franchement que tu n'es pas douée pour exprimer tes sentiments. Tu ne la détestes pas. C'est la solution la plus simple à ce problème. »

« Je veux, mais quand je suis avec elle, je ne suis pas du tout moi-même. J'aimerais pouvoir exprimer mon admiration pour elle, mais tout ce que je peux dire, c'est un 'ah-huh'. Je n'ose pas trop sourire parce que j'ai peur qu'elle me prenne pour une folle. Qu'est-ce qui ne va pas avec moi ? » Je demande l'avis de mes amies, et tout le monde me donne la même réponse.

« Tu es folle. »

Ah... c'est ce que je pensais.

« Mais ce n'est pas grave. Laisse-la me détester », dis-je timidement. « Au moins, elle ne s'est pas retirée de notre projet. »

« En ce moment, j'ai l'impression que tu agis comme quelqu'un qui a le béguin pour quelqu'un sans rien vouloir en retour. Chris, tu l'aimes de manière romantique ? Chris ! Tu aimes une femme ? » Ern me saisit les épaules et me regarde dans les yeux, avec Meen et Nat en renfort.

Toutes sont très investies dans mon affaire.

« Oui, ton état est trop grave pour être autre chose. Depuis quand as-tu réalisé que tu aimes les femmes ? Parle maintenant ! »

« Idiot. J'aime les hommes. Je l'admire juste... C'est de l'admiration. »

« Hé. On est toutes progressistes. Tu peux aimer les femmes », me presse Meen.

« Je ne vous parle plus ! » Je me recouche et je tourne le dos à mes amies. Bien que je fasse semblant de dormir, j'entends mes amies continuer à parler d'Aontakarn.

« Je pense que Chris l'aime, c'est sûr. »

« Mais elle n'aime probablement pas Chris en retour. Elle est trop belle. Elle doit avoir beaucoup de choix. »

« Mince. Vous oubliez quelque chose ? Vous vous souvenez à quel point Chris était populaire au lycée ? Elle n'était juste intéressée par personne. Et quand elle en a choisi un, Toy l'a trompée. »

Elles sont en train de raconter des potins juste derrière mon dos. Pourtant, je le tolère. Jusqu'à ce que la phrase clé arrive.

« Vous pensez que Chris saura s'y prendre si elle aime une femme ? »

« Espèces d'idiotes !! »

Aontakarn et moi travaillons ensemble comme d'habitude. Nous ne nous parlons pas beaucoup. En dehors du travail, nous ne nous mêlons pas beaucoup. Je pense que Karn ne veut plus me parler.

Triste...

Les gens commencent à reconnaître notre site web parce que Puth en fait la promotion sur Facebook et Pantip via des publicités régulièrement. De plus, notre contenu inclut une présentatrice bien connue. Par conséquent, nous grandissons rapidement. De petits magasins commencent à nous envoyer des produits pour que nous les aidions à les promouvoir et à les critiquer. Certains nous donnent le produit gratuitement, tandis que d'autres nous donnent de l'argent. Bien que ce ne soit pas beaucoup, ça nous encourage à penser que ce que nous faisons n'est pas vain.

Et finalement... nous obtenons notre premier grand sponsor, qui veut acheter une bannière sur notre site web pendant sept mois au prix de...

« 600 000 bahts. OMG ! » Puth, qui a réussi à conclure l'affaire, crie et hurle comme s'il avait été brûlé par de l'eau chaude. Nous applaudissons tous joyeusement. Nous gagnons enfin un revenu substantiel.

« Nous devons féliciter notre présentatrice et notre monteuse. Les clips sont intéressants, c'est pourquoi le sponsor est venu. Félicitations à vous deux. »

Jeth applaudit pour complimenter Aontakarn et moi, mais la femme au visage doux ne montre aucun signe de joie comme les autres. Elle interrompt juste de nulle part.

« Pourquoi nous ont-ils contactés ? Eh bien... le marketing pour ce projet, c'est mon ex. J'ai donc peur qu'il y ait une arrière-pensée. »

« Hein ? / Hein ? / Hein ? » Tout le monde semble surpris.

Tout le monde se regarde et commence à s'inquiéter. C'est 600 000 bahts, et c'est notre premier grand sponsor.

Il n'y a que moi, qui écoute tranquillement sans montrer d'émotion. Mes pieds s'enfoncent dans le sol alors que j'écoute avec frustration.

Son ex ?

« Alors, ils ne nous ont pas contactés parce que notre site web est vraiment bon ? » Je dis ça parce que je peux sentir le malaise de la petite. Je dois l'aider. « Acheter une publicité pour se réconcilier avec une femme. Waouh... quelle belle utilisation de l'argent de l'entreprise. »

Cette fois, tous les regards sont sur moi, tandis qu'Aontakarn me jette juste un coup d'œil et sort de la pièce avec frustration. Cela fait que tout le monde me montre les dents.

« Calme-toi, Chris. Tu nous regardes de haut. Et comment penses-tu que Karn se sentirait en entendant ça ? »

Oh, Jésus. Je voulais l'aider, mais il s'avère que ce que j'ai fait était mal ? Je commence à m'inquiéter pour la petite qui est partie, alors je coupe court à la conversation et je pars après elle. Mais avant de pouvoir lui dire quoi que ce soit, j'entends Aontakarn parler au téléphone avec quelqu'un.

« Qu'est-ce que tu fais ? Le fait que tu achètes une publicité n'est pas un hasard, n'est-ce pas ? » La petite se promène nerveusement tout en parlant sévèrement. « Ne m'aide pas. Je ne veux pas de ton aide. Réalises-tu qu'il y a un membre de l'équipe qui ne m'aime pas ? Le fait que tu fasses ça me rend encore plus détestable à ses yeux. »

C'est moi... Non, je ne te déteste pas. *Sniff*.

« S'il te plaît... ne fais rien pour me mettre dans une situation difficile. Mettons fin à tout une fois pour toutes. »

Je me cache rapidement et j'attends que la petite femme s'en aille avant de réaliser que je dois faire quelque chose. C'est-à-dire, voler le numéro de téléphone du sponsor avec lequel Puth a fait affaire, alors qu'il est aux toilettes, me précipiter dans ma propre chambre et appeler ce numéro. Pour être honnête, je ne sais pas quoi dire. Je sais juste que je dois faire quelque chose.

Et pourtant... ce qui est plus surprenant, c'est que, quand j'appelle ce sponsor, le nom qui s'affiche...

« Toy ? »

J'ai l'air d'avoir vu un fantôme quand le téléphone affiche le nom de mon ex-amoureux. Et comme je n'arrive pas à raccrocher à temps, la personne à l'autre bout du fil décroche mon appel.

« Chris ? Hé... quelle surprise ! »

Waouh... Quelle surprise.

Son ex-amoureux est aussi mon ex-amoureux...

**Chapitre 4 : Super-héroïne**

Quand on y pense, ce monde est étrange. Parmi les millions d'hommes sur cette planète, pourquoi fallait-il que ce soit Toy, mon ex-petit ami, qui a rompu avec moi à l'université pour une simple raison ?

« Toy a rompu avec toi, Chris, parce que tu ne voulais pas, 'péter'... » a dit Nat pendant notre visioconférence. « C'est pour ça qu'il t'a trompée. Fin de l'histoire. »

Je ne savais pas à qui parler, alors mes amies étaient mon meilleur exutoire.

« Est-ce que ça veut dire qu'Aontakarn l'a autorisé à le faire ? C'est pour ça qu'ils étaient amoureux ? » J'ai regardé Meen, frustrée.

Je suis du genre imaginatif. Je pouvais me l'imaginer clairement. Oui... en ce moment, j'avais une image dans la tête de Toy et Aontakarn le faisant dans un appartement quelque part.

« Idiote ! »

« Aïe. Merde. Pourquoi tu m'insultes ? »

« Comment peux-tu dire de telles choses ? Ils ne l'ont pas... probablement. » J'ai mordu ma lèvre, incertaine, en disant ça.

Je ne savais pas pourquoi mon cœur me faisait mal quand je disais ça. Ça me faisait tellement mal que j'ai dû mettre ma main sur mon sein gauche. Mon geste était sous les yeux attentifs de tout le monde sur l'écran, ce qui a fait sourire Ern.

« Tu es possessive de qui ? Toy ou Aontakarn ? » a demandé Ern.

« Qui est possessive ? » J'ai montré mes dents à l'écran. « Je suis juste frustrée. »

« Qui te frustre ? Toy ou Aontakarn ? »

Bien sûr, j'étais frustrée qu'Aontakarn soit avec Toy. Mais ce n'était pas de la possessivité parce que je n'avais pas de bons souvenirs de Toy. Nous avons été ensemble pendant une courte période. Je n'ai même pas pleuré. J'ai juste perdu confiance en lui quand il était avec une fille d'une autre faculté sans même rompre correctement avec moi.

Salaud...

Mais à part ça, j'étais aussi surprise que mon nouveau téléphone ait son numéro.

« Je m'inquiète pour Karn », ai-je dit honnêtement. « Même s'ils ont rompu... Acheter des jouets dans une publicité doit être en partie à cause de Karn. Je ne veux pas que Awww Awww s'attendrisse pour lui. »

« Ah... tu t'inquiètes pour Aontakarn », a dit Meen, les bras croisés sur sa poitrine et me faisant un clin d'œil à travers l'écran. « Tu t'inquiètes ouvertement pour elle ces jours-ci. Et c'était quoi ça... Awww Awww ? »

« Hé... Toy est un coureur de jupons. Je ne suis pas d'accord avec ça. »

« Mais ça ne te regarde pas, n'est-ce pas ? »

« Pourquoi pensez-vous que Batman, Superman et les héros de Marvel doivent sauver le monde, même si ça ne les regarde pas ? C'est parce que les gens s'attendent à ce qu'ils le fassent... »

« Ces héros aiment se mêler des affaires des autres », a dit Nat, mâchant des mangues sans aucun souci pour le bien du monde. « Si tu te mêles de leurs affaires, tu seras l'une de celles qui aiment se mêler des affaires des autres. »

« Je ne me soucie que... »

« De qui ? » Nat.

« De qui ? » Ern.

« De qui ? » Meen.

Tout le monde semblait avoir mangé des fruits de mer empoisonnés. J'étais frustrée que personne ne suive mon raisonnement, alors à la fin, j'ai raccroché et je suis allée me coucher pour penser au bon vieux temps... Quand j'étais avec Toy.

J'étais à la faculté de communication, tandis que Toy était en administration des affaires, avec une spécialisation en marketing. Nous nous sommes rencontrés pendant l'activité de bizutage et avons discuté pendant un moment. Toy était un beau mec. Il parlait doucement, alors que j'étais très naïve. Quand il m'a complimentée à gauche et à droite, j'ai facilement accepté d'être sa petite amie.

Ah... j'étais jeune à l'époque.

Pour moi, être amoureuse signifiait qu'il était un ami un peu plus spécial qu'un simple ami. Il pouvait me tenir la main, et nous pouvions faire des choses que je ne pouvais pas faire avec mes autres amis masculins, comme m'allonger sur ses genoux, aller au cinéma, sortir manger et nous avouer notre amour. Ma naïveté a probablement beaucoup frustré mon ex-petit ami.

Ainsi, à la deuxième semaine, laissez-moi insister sur ça... la deuxième semaine. Toy m'a dit franchement au téléphone, comme s'il ne pouvait pas attendre :

« Allons à la plage. »

« Bonne idée. J'aime la plage. Faisons une excursion d'une journée. Mes parents ne me laisseront pas passer la nuit ailleurs », lui ai-je dit directement aussi. Mais Toy a été plus direct. Il a immédiatement objecté.

« Non. On passera la nuit, et... tu devras dormir avec moi. »

« Hein ? »

« Je ne vais pas mâcher mes mots. On est adultes maintenant. Aller à la plage et le faire est normal. »

« Normal ? » Je me suis fortement opposée parce que je n'ai pas été élevée pour être aussi libre d'esprit. « Alors tu m'invites à la plage pour qu'on puisse le faire ? »

« Oui. Tout le monde le fait. Même si on ne le fait pas maintenant, on le fera de toute façon à l'avenir. Quelle est la différence ? »

« Bien sûr qu'il y a une différence. Je ne suis pas prête, et on vient de se rencontrer. Tu es fou ? »

« OK... tu peux utiliser ta bouche. »

« Fils de... !!! » J'ai perdu ma voix à la fin de ce juron. Puis j'ai dit : « Non. »

« Alors c'est ça. »

Je n'étais pas sûre de ce que 'c'est ça' signifiait. Était-ce la fin de la dispute ou la fin de notre relation ? Jusqu'à ce que quelques jours plus tard, je l'aie vu, les bras autour de la taille d'une fille d'une autre faculté, agissant comme si nous ne nous connaissions pas.

C'est pour ça que je m'inquiétais qu'Aontakarn se remette avec ce gars.

Je devais m'interposer. Je devais le faire !

Après y avoir beaucoup réfléchi pendant la nuit, j'ai décidé que je devais parler à Aontakarn de Toy. Nous tournions un autre clip de critique chez Tho. Et oui... Aontakarn, la personne clé, était là.

Je l'attendais et je ne savais pas quoi faire. Cependant, j'avais déjà préparé ma salutation initiale, ce qui me permettrait d'aller droit au but. Ainsi, quand elle est apparue, je me suis immédiatement dirigée vers elle pour entamer une conversation, ce qui était une occasion rare, sauf si c'était quelque chose de très important.

Oui... C'était important.

« Karn... Est-ce que je peux te parler un instant ? »

« Hein ? »

J'ai fait un signe de la main en direction de l'extérieur de la maison. La femme au visage doux a eu l'air surprise mais a marché derrière moi volontairement. Notre confrontation allait être un peu gênante.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi as-tu l'air si calme ? »

« C'est à propos de notre sponsor. » Quand j'ai dit ça, Aontakarn a semblé se sentir mal à l'aise.

« Qu'est-ce qu'il y a avec ça ? »

« Je ne suis pas d'accord pour que ton ex-petit ami soit notre sponsor juste pour essayer de se réconcilier avec toi. Honnêtement, c'est décevant... » J'ai essayé de ne pas rendre ça personnel. Je ne pouvais pas simplement refuser l'accord en prétendant qu'il était un coureur de jupons qui aime avoir des relations sexuelles avec les femmes. C'était trop stupide.

« On travaille tous dur. Donc, ce n'est pas l'idéal si notre premier grand sponsor est quelqu'un qui veut se réconcilier avec une femme... Tu comprends ce que je ressens ? »

« Oui, je comprends. »

« Alors, je pense que le mieux est de refuser l'offre. »

« J'essaie de parler à Tho, Jeth et Puth, mais ils ne veulent pas lâcher cette énorme somme d'argent. »

« OK. Je vais leur parler. C'est mieux si on ne mélange pas les problèmes personnels avec les problèmes professionnels. »

« Ouais. »

Aontakarn a été d'accord avec moi et était sur le point d'entrer dans la maison. Je n'ai pas pu m'empêcher de lui demander quelque chose à quoi je pensais depuis que j'avais parlé à mes amies. Puis j'ai lâché une question stupide.

« Est-ce que tu l'aimes ? »

Les pieds de la femme au visage doux se sont arrêtés. Elle s'est tournée pour me regarder dans les yeux...

« C'est important ? »

« Bien sûr que ça l'est. Si tu l'aimes, ça ne partira pas facilement. Tu devrais éteindre le feu avant qu'il ne se propage... Ne le contacte pas et arrête de faire attention à lui. » J'ai dit ça avec détermination. Cela a fait faire un bruit dans sa gorge à Aontakarn.

« Tu ne te mêles pas trop de mes affaires personnelles ? »

« Quoi ? »

« Même si j'ai encore des sentiments pour lui et que je veux me remettre avec lui, ça n'a rien à voir avec mon travail ici. Et peut-être que le fait d'avoir un sponsor signifie que notre contenu est vraiment bon, et non pas parce qu'il a l'intention de se réconcilier avec moi. »

« Alors tu vas te remettre avec Toy ? »

J'ai commencé à être frustrée parce que la conversation ne se passait pas comme prévu. Quand Aontakarn a entendu le nom 'Toy', elle s'est retournée pour me fusiller du regard.

« Comment as-tu su que son nom était Toy ? »

« Quoi ? »

« Comment as-tu su que mon ex s'appelait Toy ? »

« Ah... Puth me l'a dit. » Je me suis gratté la tête et j'ai essayé de changer de sujet.

« Tu as déjà rompu avec lui. Pourquoi tu te remettrais avec lui ? Tu n'es pas désolée de ne pas tenir ta parole ? »

« Tu... »

« Pourquoi les femmes sont-elles comme ça ? Il a juste fait un effort modeste pour essayer de se réconcilier avec toi, et tu t'attendris. Tu es très facile... »

« Chris !!! »

Le cri d'Aontakarn m'a stupéfiée alors que j'attaquais. Mais je ne voulais pas perdre, et je voulais vraiment qu'elle soit plus intelligente et qu'elle ne s'implique plus avec ce salaud.

Cependant, la position neutre d'Aontakarn, comme si elle hésitait, m'a stressée. C'était sûrement que ça signifiait qu'elle allait se réconcilier avec lui. Savait-elle qu'il était un coureur de jupons ? Son but était de détruire toutes les femmes de cette planète, sauf sa mère.

Non ! Je ne pouvais pas permettre que cette femme mignonne, Awww Awww, qui est une petite fille obéissante, soit blessée.

« Tu dois rompre avec lui. »

« Arrête de te mêler de mes affaires. Ça ne te regarde pas... »

« Pourquoi ne peux-tu pas faire cette chose simple ? Ou est-ce parce que tu... » J'ai dit ça avec angoisse alors qu'une image apparaissait dans ma tête. « Tu as déjà couché avec lui ! »

Mon visage a tourné à cause de la force de la gifle d'Aontakarn. J'étais choquée. J'ai commencé à réaliser que j'avais franchi la ligne. La fille qui m'a giflée avait l'air tout aussi choquée que moi.

« C'est mon affaire personnelle. Reste en dehors de ça ! »

Aontakarn a rapidement baissé la main et est entrée dans la maison après avoir dit ça. Elle m'a laissée debout là avec des larmes dans les yeux parce que j'avais mal.

Pourquoi une super-héroïne qui n'avait que de bonnes intentions était-elle toujours détestée ?

**Chapitre 5 : Santé... de bas en haut !**

« Pourquoi te conduis-tu mal à nouveau ? Tout allait si bien ; pourquoi veux-tu partir ? »

J'étais en pleine dépression. Je ne pouvais pas manger. Je ne pouvais pas dormir. Je ressemblais à une personne morte. Même le miroir ne voulait pas montrer mon reflet pathétique. Ma respiration était difficile. Comment pouvais-je être dans ce monde sans elle ? Eh bien, elle est dans ce monde... Elle me déteste juste.

« Le site web fait de l'argent maintenant. Tu peux me trouver un remplaçant. »

« Tu es bonne dans ce que tu fais. Tu as de l'expérience, aussi. Et tu es ma sœur. Pourquoi devrais-je chercher un remplaçant ? » Puth s'est léché les lèvres avec frustration avant de me regarder. « Tu t'es encore disputée avec Karn ? J'ai raison. Merde ! Qu'est-ce qui se passe avec toi et Karn ? Sois honnête avec moi, elle t'a volé ton petit ami ? »

Je me suis tournée pour regarder mon frère quand il a dit ça. Je n'étais pas en colère qu'elle m'ait volé mon petit ami. J'étais furieuse que mon ex-petit ami de merde essaie de raviver sa relation avec la femme mignonne.

« Pourquoi agis-tu de cette façon ? Il doit y avoir quelque chose derrière tout ça. »

« Rien. » Je me suis levée et j'ai monté les escaliers faiblement jusqu'à ma chambre. « Il n'y a rien, pas même une âme, dans ce corps qui est le mien. »

Ma dépression a été signalée à mes parents. Puis Puth, le frère qui aime vraiment sa sœur mais ne peut rien obtenir de moi, a dû appeler ma meilleure amie, la seule personne qu'il pouvait contacter. Dès que Meen a vu mon état, elle a mis sa main sur sa poitrine.

« Si je prie, vas-tu brûler ? »

« Je ne suis pas encore morte. »

« Tu as l'air morte. »

« C'est vrai. »

J'ai regardé par la fenêtre le ciel, comme si c'était la seule chose qui illuminerait mon cœur gris. Merde... Comment pouvais-je être d'une telle humeur à un moment pareil ?

Mais j'étais très déprimée.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Rien. »

« Je m'en vais alors. »

« C'est tout ? » J'ai regardé mon amie, qui n'a même pas essayé de me réconforter. « Dans un moment comme celui-ci, tu devrais essayer plus fort et me demander pourquoi je ne mange pas ou ne dors pas d'inquiétude. J'inquiète mes parents. Et finalement, tu devras m'emmener à l'hôpital. »

« Dois-je passer par tant de difficultés pour toi ? Ai-je tant de temps libre pour pouvoir me mêler des affaires de mon amie comme dans le roman de Chaoplanoy ? »

J'ai fait semblant de l'insulter sans faire de bruit, tandis que Meen, qui faisait semblant de partir, s'est retournée pour me faire un clin d'œil et soupirer.

« OK. Je vais essayer plus fort. Dis-moi, qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Elle m'a giflée. »

« Qui ?! » Mon amie, qui était toujours prête à traverser le champ de mines pour moi, a retroussé sa manche avec frustration. « Qui ose gifler mon amie ? »

« Aontakarn. »

« Oh ? C'est une salope. Pourquoi t'a-t-elle giflée ? Si sa raison n'est pas assez bonne, je lui lancerai de la merde au visage. Salope ! Était-ce un avertissement ? Peu importe comment on le regarde, on dirait que tu es jalouse de ton ex et que tu dis à sa nouvelle femme... 'N'ose pas toucher à mon homme.' »

« Tu es folle ! Quoi... femme ? C'était impoli. Tu sais que je ne veux pas dire ça. Toy aime faire des coups d'un soir. Ça me brise le cœur de voir mon Aontakarn se faire gifler et partir comme une fleur dans la rue qu'on ramasse et qu'on jette. »

« Mon Aontakarn... tu dis ça avec une telle assurance. » Meen s'est moquée de moi sarcastiquement avant d'en venir au fait. « Il a probablement déjà fait ça à ta précieuse femme de nombreuses fois. »

« Giflez votre bouche, en comptant jusqu'à la somme de l'âge de vos parents. »

« Ma bouche ne peut pas supporter ça... Mince, tu es une idiote. Avertir quelqu'un comme ça va sûrement les mettre en colère. Tu n'es pas proche d'elle. Tu t'es mêlée de ses affaires personnelles. Et elle pense déjà que tu ne l'aimes pas. Ça a rendu les choses encore pires. »

« C'est pour ça que je suis déprimée maintenant. J'avais de bonnes intentions. Je voulais qu'elle soit en sécurité. Pourquoi doit-elle me détester pour ça ? » Ma voix a tremblé et mes larmes étaient sur le point de tomber. Ma tristesse a poussé mon amie à prendre mon visage dans ses mains et à me regarder dans les yeux.

« Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ? Est-ce que ça te fait pleurer ? C'est juste une étrangère pour toi. »

« Ce n'est pas une étrangère ! C'est Aontakarn... MON Aontakarn. J'ai dit ça avec MON en majuscules pour souligner ma propriété. »

« Tu l'aimes toujours après ce qu'elle t'a fait ? »

« Tu es folle ? Je ne l'aime pas... Je l'admire juste. » J'ai mis ma main sur le côté gauche de ma poitrine, qui me faisait vraiment mal en ce moment. « C'est un sentiment étrange. Même si elle n'a pas été gentille avec moi, je ne l'ai pas détestée. Je ne peux pas le supporter. C'est comme si tu aimais les sushis... »

« Tu l'aimes comme j'aime mon chien ? »

« Je faisais juste une comparaison ! » J'ai montré mes dents à mon amie parce qu'elle n'arrêtait pas de m'interrompre. « C'est comme... de l'adoration. Es-tu en colère contre ton chien quand il fait pipi sur ta jambe ? »

« Ne me dis pas qu'elle a fait pipi sur toi. »

« Salope ! »

« Ah, je plaisantais... Bien sûr, je serais en colère. »

« Et tu détestes ton chien ? »

« Non. »

« C'est tout. C'est de l'adoration. »

« Tu es très déprimée. Quand l'as-tu rencontrée ? On dirait que vous êtes ensemble depuis votre vie précédente. »

« Probablement dans mon rêve... Je ne me souviens pas exactement, juste de ces yeux dont je t'ai parlé. Et quand j'ai vu qu'Aontakarn avait exactement ces mêmes yeux. C'est comme si je la connaissais depuis toujours. »

Tout est devenu silencieux. Meen ne m'a pas interrompue comme elle l'avait fait auparavant. Elle m'a juste regardée en silence et a hoché la tête.

« Tu ne peux pas l'expliquer, n'est-ce pas ? »

« Ouais. »

« Commençons par ce qui s'est passé. Tu es vraiment bouleversée parce qu'Aontakarn t'a giflée. Et tu as été giflée à cause de ta sale gueule. Elle a été un peu rapide avec sa main ; elle n'avait pas besoin d'utiliser la force... »

« J'étais peut-être trop excitée. »

« Excuse-toi auprès d'elle. »

« Je n'ose même pas la regarder. D'ailleurs, Karn ne veut probablement plus voir mon visage. J'ai juste quitté l'équipe. Puth est très en colère contre moi. »

« Tu fuis le problème. Tu t'es mise dans cette situation, et tu dois apprendre à la résoudre. Tu l'as blessée, alors tu dois t'excuser auprès d'elle. C'est très simple. »

« C'est difficile. »

« Je vais te simplifier la tâche. »

« Comment ? »

« Les amis ont été créés pour résoudre les problèmes des deux protagonistes... Est-ce qu'Aontakarn est toujours l'annonceuse des nouvelles sportives ? »

« Ouais. »

Meen m'a fait un clin d'œil. « C'est tout ce que j'ai besoin de savoir. »

Je ne savais pas ce que Meen voulait dire. Elle a refusé de dire quoi que ce soit, peu importe combien de fois je lui ai demandé. Mais environ trois jours plus tard, Puth a convoqué une réunion d'équipe pour annoncer mon départ, parce que je n'avais pas changé d'avis.

« Comme je l'ai mentionné plus tôt, Chris, notre partenaire qui est en charge du montage vidéo, veut démissionner en raison d'un problème personnel. J'ai donc appelé tout le monde ici aujourd'hui pour faire une annonce formelle. »

Tout le monde est devenu silencieux. Aontakarn m'a regardée brièvement mais s'est détournée quand nos yeux se sont rencontrés.

Mon Dieu...

« On ne devrait pas faire une fête d'adieu ? » Aontakarn a dit ça, ce qui a surpris Puth. Et oui... Moi aussi.

« Tu es d'accord avec ça, Karn ? Et les autres ? »

« C'est bon. On a travaillé ensemble pendant tant de mois ; c'est un peu triste de la voir partir. Faisons une fête d'adieu aujourd'hui... On mange quoi, du porc au barbecue ou du shabu ? »

« C'est une fête d'adieu. Il devrait y avoir de l'alcool. »

« OK. » Tho aimait boire, alors il a immédiatement accepté. « Faisons-le. Il devrait y avoir de l'alcool, alors on va au karaoké ? »

« Non. Je n'aime pas les endroits bondés. Allons quelque part où on peut se détendre », a suggéré Jetha, et tout le monde a accepté. J'étais la seule à être un peu nerveuse à ce sujet.

Alcool : allait-elle s'en sortir vivante ?

« Santé ! »

Tout le monde a mis ses verres de bière au milieu de la table. Nous étions dans un endroit avec de la musique country en direct. J'étais la seule à boire de l'eau plate. Ce n'était pas que j'étais bien élevée ou quoi que ce soit. Je ne voulais juste pas que quelqu'un voie ma personnalité multiple. Argh... c'était tellement effrayant.

« C'est un peu triste que tu ne sois plus dans notre équipe. Mais ce n'est pas grave. Si tu préfères ça, c'est bien. Je t'aime, ma sœur. » Puth a ébouriffé mes cheveux et a bu sa bière. Je buvais toujours de l'eau plate. J'ai regardé dans la direction d'Aontakarn, qui buvait lentement sa bière.

Elle supportait bien l'alcool.

« Pourquoi tu bois de l'eau plate ? Tout le monde est là pour te virer. Tu es impolie. »

« Je m'amuse comme ça », ai-je dit en agitant ma main et en secouant la tête pour aller dans son sens. Je voulais éviter de boire, alors je me suis excusée et je suis allée aux toilettes. « Je dois aller faire pipi. Je reviens. »

J'ai jeté un coup d'œil à Aontakarn pendant un moment puis je suis sortie.

Plus je restais près d'elle, plus je devenais triste. C'était comme si nous étions à un bras de distance, mais elle était juste hors de ma portée.

Pourquoi était-ce si difficile d'être moi ?

Au final, au lieu d'aller aux toilettes, je suis sortie et je me suis assise seule sur le parking. Alors que je laissais mes yeux vagabonder, j'ai pu sentir un parfum rafraîchissant qui a fait battre mon cœur à toute vitesse.

Bien sûr... je me souvenais de ce parfum. C'était le parfum d'Aontakarn.

« Qu'est-ce que tu fais ici toute seule dans le noir ? C'est dangereux. » Elle s'est assise à côté de moi. Je ne savais pas comment réagir, alors je suis restée silencieuse. La petite femme m'a tendu un verre de bière. « Prends-le. »

« Hein ? »

« On règle les choses. Prends-le. »

Aontakarn m'a regardée intensément. La douce femme agissait maintenant comme une gangster invitant un ami à boire de la bière. Quand j'ai reçu son invitation, je n'ai eu d'autre choix que de prendre le verre et de la regarder avec les yeux larmoyants. Je vais lécher le pot... Parce que c'était une tâche pour cette beauté.

« Je vais tout boire. »

« Hein ? »

« Bière... santé. » La petite femme a attrapé son verre et s'est forcée à trinquer avant de me regarder en face. « Tu dois le boire par politesse. »

« Ah... mais... je ne supporte pas bien l'alcool. »

« Menteuse. »

« Quoi ?! » Mes yeux se sont écarquillés sous le choc quand j'ai entendu ça. Cependant, Aontakarn a simplement haussé les épaules.

« C'est vrai. Qui ne peut pas boire de bière de nos jours ? Tu n'as pas l'air si bien éduquée. Tu peux très bien en boire, mais tu dis que tu ne peux pas... Tu ne veux pas arranger les choses avec moi, ou quoi ? »

« Ce n'est pas ça. Je ne peux vraiment pas en boire. »

« Alors on n'a pas à arranger les choses. J'en ai fini avec ça. »

La petite femme, qui essayait de régler les choses, s'est levée et s'est préparée à rentrer à l'intérieur. Sous le choc, j'ai attrapé sa chemise blanche. Elle s'est tournée pour me regarder dans les yeux.

« D'accord, je vais le boire. Tu n'avais pas à faire ça. » J'ai bu la bière dès que j'ai fini de parler. Au début, j'allais juste prendre une gorgée, mais la personne qui se tenait au-dessus de moi a poussé le verre vers le haut.

Ça m'a fait boire... J'ai fini. Bon sang !

« Tu peux très bien en boire. Pourquoi tu dis que tu ne peux pas ? »

« Ça ne veut pas dire que je devrais toucher le fond comme ça. » J'ai tourné mon visage et j'ai commencé à devenir nerveuse. « Merde. Merde. »

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Rien », j'ai agité ma main, ne sachant pas comment expliquer. « Disons juste qu'on a réglé les choses avec cette bière, non ? »

« Probablement. Je ne suis plus en colère contre toi. C'est juste toi maintenant. »

« Hein ? »

Aontakarn a tendu sa main comme si elle était sur le point de toucher mon visage. Je me suis penchée en arrière, paniquée. J'étais si proche de pleurer parce que j'avais raté l'occasion que sa petite main touche mon visage.

Idiote... Pourquoi suis-je si stupide ?

« Je suis désolée... je parle de ce jour où je t'ai accidentellement frappée au visage. »

Comme c'est mignon ? Elle a utilisé le mot « frappée » et non « giflée ». Elle a rendu ça si awww. Comment l'expliquer ? Awww pour moi, c'est la mignonnerie de tous les phoques de ce monde réunis.

Mon Aontakarn est si awww...

« Ah... » Je me suis frotté le visage un peu. « C'est bon. N'importe qui serait en colère à cause de ce que j'ai dit. »

« Alors, tu n'es pas en colère contre moi ? »

« Pourquoi le serais-je ? Je t'aime beaucoup. »

« Hein ? »

Puis... tout est devenu vide.

La lumière du matin qui entrait par la fenêtre m'a fait plisser les yeux. J'ai regardé autour de moi. Tout me semblait étrangement familier.

C'était ma chambre...

Je parlais à Aontakarn il y a un instant.

Je me suis giflée et je me suis tournée pour regarder l'horloge au-dessus de la tête de lit pour en être sûre. Ma panique montante m'a fait sauter du lit et courir en bas. J'ai vu Puth attraper sa clé de voiture alors qu'il s'apprêtait à partir travailler à son bureau.

« Puth ! »

« Comment vas-tu, petite canaille ? » Le salut de mon frère a fait que mes parents le regardent sévèrement. Il ne semblait pas s'en soucier, cependant. « Tu es réveillée. Tu as vu un fantôme ? »

« Quel fantôme ? Comment suis-je rentrée à la maison ? »

« Tu ne te souviens de rien ? »

« Me souvenir de quoi ? » J'ai couru vers mon frère et je l'ai secoué de toutes mes forces. « Qu'est-ce qui s'est passé ? Dis-le moi maintenant. »

« Tu étais tellement ivre la nuit dernière. Tu t'es transformée en quelqu'un que je ne connais pas. »

Argh... ma personnalité multiple.

Pas étonnant que je ne me souvienne de rien. Je me souvenais seulement d'avoir parlé à Aontakarn dans le parking sombre. Nous buvions de la bière et discutions. Puis je ne me souviens de rien après ça. Ma tête est vide.

J'ai lentement reculé, ma force disparue. Mais j'ai essayé de garder mon calme en demandant par curiosité.

« Est-ce que j'ai fait... quelque chose d'étrange ? »

« Tout ce que tu as fait la nuit dernière était étrange. »

« OK. Je comprends... Disons, peux-tu me donner quelques moments forts ? Non... Est-ce que j'ai fait quelque chose d'étrange à Karn ? »

Normalement, quand j'étais ivre avec mes amies, je faisais des choses que je n'avais jamais faites auparavant. Mais c'étaient mes amies. La nuit dernière, j'étais avec mon frère biologique et Aontakarn, avec qui j'étais ouvertement amoureuse.

Quoi que j'aie fait, je n'en savais rien.

« Tu dois te souvenir de quelque chose pour demander ça. Ne fais pas semblant. Comment quelqu'un peut-il se souvenir de quoi que ce soit juste parce qu'il est ivre ? Il faudrait que tu manges de la merde pour que je le croie. »

Je suis une de ces personnes qui ne se souvient de rien quand elle est ivre. Mais manger de la merde, c'est aller trop loin.

« Alors j'ai fait quelque chose... » J'ai serré les lèvres. « Qu'est-ce que j'ai fait ? Dis-le-moi. C'est agaçant. »

« Tu as embrassé Aontakarn sur le front. Et tu as dit... 'Comme c'est mignon, awww. Fais de beaux rêves, mon Aontakarn.' »

*Mon Aontakarn...*

Qu'est-ce que j'ai fait ?!

**Chapitre 6 : Notre secret**

Je me tenais devant l'autel de la maison, tenant des bâtons d'encens. J'ai levé ma main pour rendre hommage aux esprits. Alors que j'étais sur le point de faire mes prières - pas exactement des prières, mais une promesse de ne plus jamais toucher à l'alcool - Puth m'a interrompu.

« Tu demandes le numéro gagnant de la loterie ? »

J'ai regardé mon frère avec frustration. Je blâmais tout le monde dans ce monde. Personne n'a essayé de m'arrêter quand j'ai agi comme une folle devant Aontakarn. Il était mon vrai frère, il aurait pu me frapper pour m'assommer ou me ramener à la maison sur son épaule. Il aurait dû faire tout ce qu'il fallait pour que je n'embrasse pas le front de la douce femme.

Mon Dieu... Je l'ai appelée « awww »

Je me tirerais dessus tout de suite si j'avais une arme à feu.

« Mêle-toi de tes affaires. »

« Pourquoi tu es en colère contre moi ? Tu t'es saoulée et tu es devenue collante. C'est ma faute ? »

« Pourquoi tu ne m'as pas arrêtée ? Pourquoi tu m'as laissée faire toutes ces choses folles ? »

« Je pensais que tu faisais semblant d'être ivre. »

« Quoi ?! Pourquoi ferais-je ça ? »

« Peut-être que tu voulais t'excuser auprès d'elle, mais tu ne pouvais pas le faire dans des circonstances normales. Alors, tu as fait semblant d'être collante pour te sentir moins gênée. »

J'ai serré les lèvres fermement. Je voulais l'insulter, mais je ne savais pas quoi dire. Attends... s'il pensait ça, qu'en est-il d'Aontakarn ?

« Pff. Pourquoi les choses ont-elles tourné ainsi ? Va-t'en. Je veux faire une promesse. »

« Quelle promesse ? »

« Je veux promettre que je ne boirai plus jamais d'alcool. Si je le fais, que je meure et que je renaisse en chien. »

« Oh... si tu ne bois plus, tu ne peux pas être collante. Je te préfère quand tu es ivre. » Je n'ai pas fait attention à ce que Puth a dit. J'étais sur le point de faire ma promesse quand mon frère a continué, « Même Karn a dit que tu es mignonne quand tu es ivre. »

« Je jure... oh, vraiment ? »

« Ah-huh. Je pense que tu es drôle quand tu es ivre. Tout le monde était d'accord. C'était comme si tu étais réservée et que tu essayais de rester calme quand tu es sobre. Tu ne dis pas ce que tu penses ou n'exprimes pas tes sentiments. L'alcool libère ton moi intérieur. »

J'ai serré les bâtons d'encens dans ma main et j'ai décidé de ne pas faire la promesse. « Mais... je ne boirais plus avec vous, alors à quoi bon ? »

« Pourquoi pas ? »

« Je ne suis plus membre. »

« Qu'est-ce que tu racontes ? Tu ne te souviens vraiment de rien ? Tu as dit : 'Je ne démissionnerai sous aucun prétexte. Qu'est-ce que je mangerais si je démissionnais ?' Tu agissais comme Kong dans *Ladda Land*. »

« J'ai dit ça ? »

« Ouais. Et tu as aussi dit que travailler avec Aontakarn fait battre ton cœur et te remplit d'inspiration. Tu n'abandonneras pas. Bla bla. » Ma mâchoire est tombée. Puth a dû me frapper sur la tête pour que je réagisse.

« Alors, retourne au travail et termine ton montage pour qu'on puisse tourner un nouveau clip, OK ? »

« … »

« Pourquoi tu es silencieuse ? »

« Je suis sous le choc. »

On dirait que ma vie est comme des montagnes russes ces derniers temps. Je ne mangeais pas, je ne dormais pas. Je ne cessais de penser à la douce femme qui avait une énorme influence sur moi. C'était comme un garçon qui est désespérément amoureux d'une fille.

Hé ?

Maintenant que j'y pense... c'était vraiment étrange.

J'étais dans un café près du bureau d'Aontakarn, à la même table qu'avant, mais cette fois, je me sentais grincheuse, anxieuse et nerveuse. Je ne savais pas ce que l'annonceuse pensait de moi à ce moment-là.

Depuis quand je me souciais de ce que les autres pensaient de moi ? Argh.

La cloche de la porte d'entrée a sonné à l'ouverture de la porte, et une petite femme en costume marron est entrée. Aontakarn s'est arrêtée et m'a regardée un instant avant de prendre un air sérieux et de venir s'asseoir en face de moi.

« On se revoit. Tu es ivre aujourd'hui ? »

Je n'étais pas sûre si cette question était sarcastique ou moqueuse. Je me suis tortillée de malaise. Je voulais sourire, mais je ne pouvais pas m'y résoudre, alors j'ai cligné des yeux de manière vide.

« Est-ce que je te dérange ? »

« Alors tu n'es pas ivre... » Aontakarn a dit ça de manière neutre et est allée droit au but. « Non, tu ne me déranges pas. Tu peux en venir au fait. »

« Je veux... »

« Je préfère que tu m'appelles sur mon téléphone, Chris. »

« Qu... quoi ? » Je me suis éclairci la gorge un peu et j'ai hoché la tête. « Je n'y suis pas habituée. Puis-je juste dire ce dont je voulais parler ce jour-là ? »

Aontakarn a eu l'air déçue mais a hoché la tête.

« Ah-huh. Qu'est-ce qu'il y a avec ça ? »

« Puth a dit que j'étais collante, alors je veux t'en parler et m'excuser. »

« C'est bon. Tu étais ivre. »

Aontakarn a agité la main pour appeler le serveur et a demandé un café chaud. Elle s'est ensuite retournée pour me parler. Pourquoi avait-elle l'air si normale ? Elle devrait au moins être un peu en colère contre moi. Ce n'était pas normal.

« Tu n'es pas en colère contre moi ? »

« Pour quoi ? »

« Pour... Ah... eh bien... » J'ai pointé son front. Les yeux d'Aontakarn se sont écarquillés. Elle a semblé se souvenir enfin.

« Ah... »

« Tu peux être en colère... » J'ai levé la main pour m'excuser auprès d'elle, comme si j'étais sur le point de pleurer. « J'étais hors de contrôle. Je ne savais pas ce que je faisais. Je ne suis pas comme ça d'habitude. »

« Je pense à comment tu es normalement. » Aontakarn a étendu ses bras sur la table comme si elle s'étirait. Si mes yeux ne me jouaient pas des tours, j'ai cru la voir sourire. « Est-ce que c'est ton vrai moi quand tu es ivre ou quand tu es sobre ? »

De la sueur se formait sur mes tempes. J'ai eu chaud et froid en même temps. Qui étais-je aux yeux d'Aontakarn ? Et qu'était ce sourire sur son visage ? Un rire moqueur ?

Pensait-elle que j'étais pathétique ?

« Eh bien... »

« Je ne suis pas en colère. »

« Hein ? »

« Tu es très franche quand tu es ivre. Ce serait bien si tu étais comme ça quand tu es sobre. » Aontakarn a coupé court à la conversation. Ça m'a soulagée qu'elle ne soit pas en colère contre moi.

« Oh, vraiment ? »

« Ouais. »

« C'est bien que tu ne m'en veuilles pas. »

« On est proches maintenant d'une certaine façon. »

« On peut être proches... ? »

Tout est devenu silencieux. Aontakarn m'a regardée avec ses yeux bruns. Elle a penché la tête sur le côté et m'a souri légèrement.

« Bien sûr. Je veux qu'on soit proches, mais ce sera difficile si tu ne t'y conformes pas. On devra travailler ensemble pendant longtemps parce que tu n'as pas abandonné... »

La douce femme a fait une pause un instant. Elle n'a soudainement plus osé me regarder dans les yeux. Je l'ai regardée un peu avant que ce que Puth a dit ne me revienne en tête.

« Tu as dit qu'elle fait battre ton cœur et te remplit d'inspiration. »

Oh mon Dieu... j'avais tellement honte.

« A... ah. On devrait être proches. »

« Si tu ne sais pas par où commencer... commençons par quelque chose de simple. »

« Comme quoi ? »

« Comme t'appeler 'Chris'. Et m'appeler 'Karn'. Je vais essayer aussi. Tu veux faire ça ? »

J'ai regardé la personne en face de moi. J'avais l'impression que mon visage brûlait. Je voulais mettre ma main sur mes joues pour tester la température, mais j'avais peur qu'Aontakarn sache que j'étais gênée, alors je me suis juste éclairci la gorge.

« Je vais essayer. »

« Essaie maintenant... Appelle-moi Karn. »

« Eh bien... »

« … »

« Karn. »

« On est proches maintenant, tu vois ? » Le léger sourire sur les lèvres de la personne en face de moi m'a plongée dans un état de rêve. « Mais maintenant que j'y pense, quand Chris était ivre, on était plus proches que ça, sans compter ce baiser sur mon front. »

« Il y avait plus ? » Je me suis penchée avec surprise. « Qu'est-ce que j'ai fait ? »

« Tu ne te souviens pas ? »

« Je ne me souviens pas. »

« Alors c'est un secret. »

« Quoi ?! »

« Un secret entre Chris et Karn. »

Un secret. J'ai été choquée dès qu'elle a parlé d'un secret. Pour être honnête, je ne me souvenais de rien sauf ce que Puth m'avait dit, que je l'avais embrassée sur le front et que je l'avais appelée 'awww'. Y a-t-il d'autres secrets ?

« Ah... quel secret ? »

« Je ne te le dirai pas. » Aontakarn a bu une gorgée du café chaud que le serveur lui a servi et a laissé l'argent sur la table avant de se lever. « Pense-y. »

« Attends. »

J'ai attrapé le poignet de l'annonceuse, paniquée. Mais quand j'ai vu Aontakarn regarder mon poignet, je l'ai rapidement lâché, comme si je tenais un fer chaud. « Tu ne peux pas me le dire... Je ne m'en souviens vraiment pas ? »

« Et si... »

« Hmn ? »

« Buvons un verre ensemble, et je te le dirai. »

« Comment puis-je le savoir si je ne me souviens de rien ? »

« Il doit y avoir des souvenirs persistants. Tu es toujours toi quand tu es ivre. »

« Je ne me souviens vraiment de rien. C'est comme si tout avait été effacé de ma mémoire. »

« Essaie d'y penser. »

« C'est tout blanc. »

« Alors ça restera un secret. »

Il était évident à l'expression de son visage que la douce femme s'amusait. Depuis que je la connais, elle ne m'avait jamais regardée comme ça. Nous étions comme des amis qui n'étaient pas très proches, mais qui n'étaient pas non plus des étrangers.

C'était quoi... Quel était le secret ? Et où pouvais-je trouver la réponse ?

« Elle t'a invitée, alors vas-y. Pourquoi tu y penses trop ? » a dit Meen nonchalamment quand je lui ai raconté ce qui s'est passé. J'étais chez mon amie, même si les autres ne pouvaient pas venir.

« Je n'ai pas le droit de trop y penser ? Hé... Aontakarn a changé du jour au lendemain. Ses yeux ne sont plus froids. Ils sont amicaux. »

« N'est-ce pas une bonne chose ? »

« OK, mais c'est étrange. Si c'était toi, tu ne voudrais pas savoir ce qui s'est passé ? » J'ai mordu mes ongles. « Il doit y avoir quelque chose... ma personnalité multiple a dû faire quelque chose d'étrange. »

« Ton désavantage est que tu es trop timide et nerveuse. Tu sais quoi. Arrête de te ronger les ongles tout de suite. Tu n'es plus une enfant. » Meen a giflé ma main et a soupiré. « Elle t'a invitée à boire. Vas-y. »

« Et si je m'attache trop à elle à nouveau ? »

« A-t-elle eu l'air malheureuse à ce sujet ? Non. Elle semble aimer ça et semble plus proche de toi. »

« Mais... »

« Vas-y... Même si Rung sort, ou si c'est une pute, un fantôme, ou ta quatrième, cinquième ou sixième personnalité, laisse faire. Parce que toutes ces personnes, c'est toi. »

« C'est quoi ça ? Pourquoi ai-je AUTANT de personnalités ? » J'ai mis ma main sur ma poitrine, toute stressée.

« Ou tu ne veux pas y aller ? »

« Je veux y aller... mais j'ai peur de faire quelque chose de mal ou d'inapproprié. Et si je lâche que je suis amoureuse d'elle depuis un moment ? Elle me méprisera. »

« Tu y penses trop. »

« Pff ! Tu n'es pas moi. » Je me suis levée et j'ai fait les cent pas dans la chambre de mon amie. « Et si je lâche que c'est moi qui lui envoie ces lettres et que mon cœur s'emballe à chaque fois que je la regarde dans les yeux ? J'aurai l'air d'une psychopathe. »

« Tu en es une. »

« J'en suis une ? »

« Alors, qu'est-ce que tu veux faire ? »

« Si je vais boire avec mon Aontakarn, je veux savoir à quoi ressemble Rung. » J'ai regardé mon amie et j'ai partagé ce que j'avais en tête avant d'y aller. « Alors je vais boire avec toi d'abord. »

« Et après ? »

« Et je veux que tu me filmes... C'est ce que je veux faire. »

**Chapitre 7 : Moi en moi**

C'est le synopsis d'un film d'horreur...

J'ai regardé la vidéo sur l'écran de mon téléphone. C'était la vidéo que j'avais demandé à mon amie d'enregistrer après avoir bu avec elle la nuit précédente. Tout est devenu vide après un moment, comme d'habitude, car je ne supportais pas bien l'alcool. J'ai donc enfin pu voir « Rung », ma personnalité multiple.

Une femme qui me ressemble exactement, qui a exactement la même voix que moi, mais en termes de personnalité...

« Tu veux tellement me connaître ? Tiens... c'est une autre toi. Tu peux m'appeler Karakate. »

J'ai tendu mon cou vers le téléphone et j'ai regardé Meen, qui me fixait avec lassitude.

« N'aie pas peur. C'est toi. Quelle que soit la série à la mode, tu seras appelée par le nom d'un personnage de cette série. Quand on était en dernière année de lycée, tu t'es appelée 'Ungsumalin' quand tu étais ivre sur la plage pendant notre voyage scolaire parce que Dan D2B sortait avec Patty. »

« Je suis très imaginative au fond », ai-je soupiré et me suis reconcentrée sur mon téléphone alors que le clip continuait à jouer. Je parlais à l'autre moi en moi. Ah... c'était un clip. Pour être exacte, l'autre moi, dans le clip, voulait me parler. Ou quelque chose comme ça.

Mais Karakate n'a pas prêté beaucoup d'attention au téléphone. Elle n'arrêtait pas de rire avec Meen et de parler de la façon dont la poitrine du personnage principal masculin de la série était plus grosse que la mienne. Elle a également ri de la possibilité d'envoyer un message direct au personnage principal masculin pour organiser une rencontre sexuelle dans son appartement. Dans mon état normal, j'étais aussi très coquine, mais pas aussi directe.

Wow... Imagine ce que j'ai fait quand j'étais avec Aontakarn.

« Honnêtement, je ne savais pas ce qui était si salace. Je n'arrive pas à imaginer vouloir aller à l'appartement d'un personnage principal masculin pour faire l'amour. »

« Peut-être que tu y as pensé, tu ne l'as juste jamais dit à voix haute. Tu pourrais penser que si tu ne le dis pas à voix haute, cela signifie que tu n'y as jamais pensé. »

« Puis-je même me tromper moi-même ? Je devrais au moins savoir que je suis une salope. »

« Tu en es une, mais tu le gardes à l'intérieur. »

« Alors pourquoi n'ai-je pas encore trouvé de mari ? »

« Ta conscience t'arrête probablement. Ou peut-être que tu es juste une salope si c'est quelqu'un que tu aimes. »

J'ai froncé les sourcils et j'ai baissé les épaules, perdant confiance en moi. J'avais l'impression de ne pas être la seule moi dans ce monde. Il y avait un succube qui me ressemblait et qui sortirait quand j'étais ivre.

« Et ce que je t'ai demandé de faire ? L'as-tu fait ? »

« Avance rapidement la vidéo. » Meen a pris le téléphone de ma main et a avancé rapidement jusqu'au moment où nous avons commencé à parler d'Aontakarn. « C'est probablement quelque part par là. »

Dans le clip, Meen me parle d'Aontakarn. Elle essayait de me faire dire de quoi j'avais parlé à Aontakarn ce jour-là. Meen, qui était ivre, avait l'air heureuse. Bien qu'elle ait l'air un peu gênée dans le clip, elle était beaucoup plus audacieuse que d'habitude.

« J'ai dit franchement à Aontakarn que je voulais être son amie mais que j'étais trop timide. C'est tellement ennuyeux. Je ne peux même pas respirer quand elle est elle-même. Je veux parler à Aontakarn, mais j'ai peur que ma voix l'agace. Je n'ose même pas regarder Aontakarn parce que j'ai peur qu'elle me prenne pour une psychopathe. Comment quelqu'un peut-il autant réfléchir ? Qui peut mieux te connaître que toi-même ? Karakate est le reflet parfait de moi-même. »

« Et qu'est-ce qu'Aontakarn a dit ? »

« Elle a eu l'air gênée et un peu choquée au début. Elle a fait un truc du genre, oh... qui est-ce ? C'est vraiment Chris ? J'ai failli lui dire que... je suis Karakate, mais ce serait trop choquant. Alors je lui ai juste dit que j'étais Chris et j'ai foncé. »

Foncé dans quoi ?!

J'ai sauté du lit et j'ai fait les cent pas nerveusement dans la pièce. Je n'osais pas continuer à regarder le clip. Meen me regardait avec lassitude.

« Tu ne peux même pas finir de regarder le clip ? »

« Toi, qu'est-ce qu'elle a fait ? »

« Regarde la vidéo. »

« J'ai peur ! Donne-moi quelques indices. »

« Tu te regardes toi-même, pas *The Walking Dead*. Idiote. Regarde-la. Ce n'est rien. »

Quand mon amie m'a donné cette confirmation, j'ai décidé de continuer à regarder le clip. Karakate a parlé sans arrêt de ce jour-là.

« Qu'est-ce que tu as fait ? »

« Eh bien... j'ai fait semblant d'être ivre et je suis devenue collante. Je l'ai touchée. On est toutes les deux des femmes, où est le problème ? »

« Tu es une salope. »

« Aontakarn était raide au début. Elle était comme une poupée en caoutchouc. Mais après un moment, elle a semblé s'amuser. Elle était probablement un peu ivre aussi. Alors après ça, on a juste discuté. Puis, je lui ai dit... que je la connaissais mieux qu'elle-même. »

Mon cœur battait si fort qu'il a failli sauter de ma poitrine. Est-ce que Karakate lui a aussi dit que c'était moi qui lui avais envoyé ces lettres ?

Non... Si elle l'avait fait, le roman se terminerait maintenant. Il n'y aurait plus rien à écrire. Bon sang.

« Et ? »

« Aontakarn ne m'a pas crue. Elle a dit que je divaguais. Alors on a joué à un jeu de questions-réponses. J'ai pu répondre à toutes les questions parce que le moi original a fait toutes les recherches sur qui est Aontakarn, d'où elle vient, et quand elle est née, mais... il y a quelque chose qui n'existe même pas sur Internet, comme le fait que la mère d'Aontakarn était enseignante. »

« Ensuite ? »

« Et on a le même groupe sanguin. »

« Oh ! »

« Oh ! » me suis-je exclamée aussi.

Meen a hoché la tête et m'a souri. « Tu vois ? Je t'ai dit qu'il n'y avait rien à craindre. »

« Attends. Le même groupe sanguin ? Mais... Mon groupe sanguin est très rare. »

« C'est le point culminant. Continue à regarder le clip. »

« Quand on a découvert qu'on avait toutes les deux le groupe sanguin AB Rhésus négatif, c'était comme si les pièces du puzzle s'emboîtaient parfaitement. J'ai senti qu'il y avait un lien entre nous. Eh bien... ce n'est pas un groupe sanguin que l'on peut facilement trouver. »

« Et vous êtes juste devenues proches ? »

« Ouais... J'ai profité de cette occasion pour me rapprocher d'elle. J'ai dit : 'Awww, on a besoin d'échanger nos contacts au cas où il arriverait quelque chose à l'une de nous et qu'on ait besoin de sang. On peut être la banque de sang l'une de l'autre.' Puis, on a fait un serment d'amitié et on a échangé nos contacts et oui, on est proches maintenant. »

« Tu l'as appelée Awww ? »

« Je voulais l'appeler bébé, mais j'avais peur que mon moi original se fâche. »

« Tu es une salope... Vous êtes devenues proches parce que vous avez le même groupe sanguin... C'est un accord avec la banque de sang ? »

« N'est-ce pas génial ? Des étrangères qui ont le même groupe sanguin rare. Si on n'est pas amies maintenant, qu'est-ce qu'on est ? Donc maintenant, on est proches... Fin de l'histoire. »

« Alors, c'est le secret dont Aontakarn parlait ? Je pensais que tu lui avais dit que tu étais sa fan, Apple. »

Karakate est devenue silencieuse avant d'agiter la main et de rire.

« Tu es folle... Si j'avais dit ça, le roman se terminerait trop vite. C'est mon histoire... Karakate. Une bonne histoire doit avoir un bon suspense dans l'intrigue. »

« Idiote. J'étais impatiente de connaître le secret. »

« Ce n'est pas vraiment un secret. Elle voulait probablement juste plaisanter. Juste le fait de dire ça a fait tomber la queue et les oreilles de mon moi original... Mais c'est un bon début pour une bonne relation. On a le même groupe sanguin et tout. »

Moi, qui parlais à Meen, j'ai concentré mon attention sur le téléphone.

« Hé toi, Chris ! J'ai ouvert la voie pour toi. Simplifie le reste. Awww veut être ton amie, alors s'il te plaît, sois son amie. Ne gâche pas tout, espèce d'idiote ! »

J'ai regardé mon téléphone et j'ai froncé les sourcils. Ce que Karakate a dit était exactement ce que je dirais, juste sans « Idiote » à la fin. Donc le secret était qu'Aontakarn et moi avions le même groupe sanguin ?

Ah... maintenant je savais. Et c'était suffisant pour me faire sourire. Au moins, je n'ai rien lâché sur « Apple » quand j'étais ivre. Mais en savoir autant sur elle est très étrange.

« Je pense que tu peux te détendre. Aontakarn n'a plus l'air en colère contre toi, n'est-ce pas ? Elle agit juste comme si vous étiez amies. N'est-ce pas une bonne chose ? Tu veux vraiment être son amie, non ? »

« Que fait-on quand on est proche de quelqu'un ? »

« Pourquoi tu te compliques encore la vie ? Qu'est-ce que tu fais quand tu es avec nous ? »

« Rien. »

« Alors ne fais rien. »

« Je ne peux pas lui parler ou la regarder dans les yeux comme avant ? »

« Je commence vraiment à être en colère contre toi. Agis juste normalement. Si elle te dit bonjour, réponds-lui. Si elle te sourit ou... »

Il y a eu une notification de message sur LINE pendant que Meen parlait. L'écran a montré le nom « Aontakarn » et cela a fait trembler tout mon corps. J'ai pointé nerveusement le téléphone et je l'ai tendu à mon amie.

« Elle m'a envoyé un message. Que dois-je faire ? »

« J'étais sur le point de te dire que si elle t'envoie un message, tu lui réponds. »

« Que dois-je lui répondre ? Je ne sais pas quel message elle m'a envoyé. »

« Lis-le, idiote. »

« Ah... tu as raison. »

Quand j'ai réalisé ça, j'ai ouvert le message et je l'ai lu. Aontakarn m'a envoyé un autocollant délicat avec un visage souriant et un court message.

[Aontakarn : Es-tu prête à aller boire un verre avec moi ?]

Wow, je viens de voir ce que l'autre moi a fait dans le clip. Si elle disait qu'elle était prête, elle devait vouloir aller en enfer. Mais ce serait la même chose si elle n'y allait pas. Elle ne pouvait pas gâcher une amitié qui ne faisait que commencer.

Calme-toi... C'est une amie, comme Meen.

[Pense, Chris Kitkat : On ne peut pas boire ?]

L'autre côté est resté silencieux pendant un long moment avant que je ne voie une notification « lu ». Je n'étais pas sûre si Aontakarn perdait confiance parce qu'elle m'avait demandé de sortir et que je l'avais repoussée.

Puis, je lui ai rapidement envoyé d'autres messages.

[Pense, Chris Kitkat : Sortons, prenons quelque chose à manger et buvons un café.]

[Pense, Chris Kitkat : Ou je peux venir chez toi.]

Argh ! Qu'est-ce que je venais d'envoyer ? J'ai jeté mon téléphone sur le lit et j'ai serré mes genoux contre moi comme une toxicomane pitoyable sur le point de dégriser. Meen s'est penchée pour regarder mon téléphone quand elle a vu ma réaction étrange. Elle m'a ensuite regardée et a souri du coin de la bouche.

« Voilà, salope. »

« Quoi ! Je ne veux pas boire, mais je ne sais pas quoi faire. Qu'est-ce que je viens d'écrire ? Je veux pleurer. »

Le son d'une notification m'a appris que j'avais reçu une réponse d'Aontakarn. Cela m'a rendue encore plus effrayée. Meen voulait savoir ce qu'Aontakarn avait répondu plus que moi, alors elle a pris le téléphone et l'a lu. Puis elle a de nouveau souri du coin de la bouche.

« Lis-le. »

« Donne-moi un indice. J'ai peur... »

« Lis-le ! »

Mon amie, qui était vraiment agacée par moi, m'a poussé le téléphone dans la main. L'écran a montré le message d'Aontakarn. Ce n'était pas un message, mais un autocollant mignon qui disait...

[Aontakarn : Autocollant (allons-y).]

J'ai cligné des yeux de manière vide, essayant de me contrôler. Meen a ri doucement, me donnant un peu d'encouragement.

« Vas-y, salope, dont le cœur est plein de luxure. »

Bien que j'étais encore très timide, je me suis finalement présentée à l'endroit qu'Aontakarn m'avait partagé. J'ai adoré les nouvelles innovations. En un seul clic, je pouvais facilement aller chez elle.

Ah... sa maison était probablement par là si l'endroit marqué était correct. Mais quelle maison...?

J'ai pensé qu'il serait préférable de l'appeler. J'étais tellement gênée, mais je devais l'appeler pour lui demander où se trouvait exactement sa maison.

Alors que j'étais sur le point de composer son numéro, j'ai vu quelqu'un du coin de l'œil. Je n'ai pas fait attention au début, mais quelque chose m'a fait regarder à nouveau.

C'était un homme grand et mince, à la peau claire et au visage beau. Il avait l'air bien depuis ses années de collège jusqu'à maintenant. Il se tenait devant une maison avec un bouquet.

Je n'avais plus besoin d'appeler Aontakarn. Je savais où se trouvait sa maison maintenant parce que Toy, mon ex-petit ami, montrait l'endroit devant une porte bleue. Il parlait à quelqu'un.

« On ne s'est pas vus depuis presque un mois. Tu es toujours en colère ? Laisse tomber. »

La voix de Toy, implorant de la tendresse, a fait tordre ma bouche. Je pouvais dire qu'il essayait de faire la paix avec elle, mais il essayait aussi de rejeter le blâme de lui-même.

« Toy... on a mis fin à notre relation. Ne sois pas comme ça. »

« Est-ce qu'on a mis fin ? On a juste décidé de se séparer pendant un moment. On l'a fait, et je sens qu'il est temps pour nous de nous remettre ensemble. Ne rends pas les choses difficiles, Karn. Nos vies sont courtes. Simplifions les choses. »

« Simplifier les choses ? Comme quand tu m'as demandé de coucher avec toi après seulement une semaine ensemble. Tu n'as pas changé du tout, n'est-ce pas ? »

Le besoin d'intervenir a rendu impossible pour moi de simplement regarder. Alors j'ai interrompu. Toy a été stupéfait parce qu'il se souvenait de ma voix. Il m'a regardée avec surprise.

« Chris ? »

« Ouais. »

« Pourquoi es-tu ici ? »

« Je suis venue voir Karn. » J'ai fait un signe de tête vers la dame de la maison. « Et oui... je suis la meilleure amie de Karn. Bonjour. »

La mâchoire de Toy est tombée. Il ne savait pas comment gérer la situation. Moi, qui savais ce que c'était depuis le début, je lui ai fait un clin d'œil et j'ai souri.

« Tu ne te réconcilieras pas avec Aontakarn si facilement parce que je suis là. Je te barrerai la route de toutes les manières possibles. Je ne te laisserai pas t'approcher d'elle. Je ne te laisserai pas la tromper. Je ne te laisserai pas lui faire du mal. Souviens-toi de ça, enfoiré ! »

Je me suis arrêtée quand j'ai dit le mot impoli à la fin. J'ai fermé la bouche par respect pour la douce femme, qui me regardait avec étonnement.

Cependant, Toy, qui était juste en face de moi, n'a pas reculé et m'a répondu.

« Attends. Comment es-tu impliquée là-dedans ? C'est une affaire entre amants. »

« C'est du passé. Je ne sais pas pourquoi vous deux avez rompu, mais je ne te laisserai pas revenir dans sa vie. »

Je l'ai dit avec confiance. J'étais prête à déployer mes ailes pour protéger cette femme. Toy, tenant un bouquet dans ses bras, ne voulait pas perdre face à une femme. Alors il a tenu bon.

« Qui es-tu pour t'immiscer comme ça ? Tu es une étrangère dans cette situation. »

« Je ne sais pas comment je suis impliquée là-dedans. Mais MA Aontakarn ne souffrira d'aucune douleur. Je la protégerai de toi. Attends et vois ! »

**Chapitre 8 : Mon Aontakarn**

Le ton confiant de ma voix a fait que Toy nous regarde, Aontakarn et moi, à plusieurs reprises, avec confusion. Finalement, le bel homme a laissé le grand bouquet à la douce femme et est parti.

« Je ne vais pas abandonner. Je vais juste comprendre ce qui se passe ici. Je serai de retour. »

« Et tu me verras ici, à côté d'Aontakarn ! »

Toy est monté dans sa voiture et est parti. Ensuite, il ne restait plus que l'annonceuse et moi. Nous avons regardé les feux arrière jusqu'à ce qu'ils soient hors de vue.

« Toy est parti. Tu peux être rassurée, tant que je serai là, il ne pourra rien te faire, Karn. »

« Ah... huh. » La douce femme a hoché la tête et a essayé de ne pas me sourire. « Tu es géniale. »

« Hm ? »

« Rien. Allons à l'intérieur et buvons de l'eau. Le combat a probablement été épuisant pour toi. »

Aontakarn a ouvert la porte et m'a invitée à entrer chez elle. J'avais été toute-puissante en combattant Toy, mais maintenant que j'étais redevenue moi-même, j'avais l'impression de rapetisser à la taille d'une fourmi noire sur le sol.

Qu'est-ce que je venais de faire ? J'ai agi comme si j'étais une combattante. La douce femme avait probablement peur et n'osait plus m'approcher maintenant. Que devais-je faire ?

« Il n'y a pas grand-chose ici. »

« Hein ? » J'ai regardé autour de moi, observant l'endroit.

La maison de Karn était une petite maison en bois à deux étages. Il y avait des meubles amovibles qui ne correspondaient pas vraiment à l'agencement de la maison. C'était comme s'ils étaient là pour la fonction, pas pour la décoration.

« Il n'y a pas besoin de beaucoup, tant que ça peut te fournir un abri et du confort quand tu es fatiguée. »

« C'est génial. J'avais peur que tu sois déçue parce que ma maison n'est pas belle. »

« La propriétaire est belle. C'est suffisant », ai-je lâché avant de réaliser ce que je venais de dire. « Ah... »

« Quelle séductrice-conversatrice. »

« Je... je suis désolée. C'est bizarre ? »

« Pourquoi as-tu l'air si surprise ? Tu m'as fait un compliment. Ça m'a fait du bien. Pourquoi ce serait bizarre ? »

« Ce n'est pas étrange pour une femme de flatter une autre femme ? »

« C'est mieux si le compliment vient d'une autre femme. Assieds-toi ici d'abord. Je vais te chercher quelque chose à boire. »

Pendant que l'hôtesse allait me chercher de l'eau, j'ai regardé autour de moi, faisant pleinement attention à la maison. Je n'allais pas dire grand-chose, mais si je ne disais rien, ce serait trop silencieux.

« Tu vis ici seule ? Oh... » J'ai couvert ma bouche avec ma main, comme si je venais de réaliser quelque chose. Sa mère venait de mourir. Aontakarn, qui était sur le point de me verser de l'eau, a vu que j'étais paniquée et m'a souri.

« Je vis seule. Tu n'as pas à être nerveuse chaque fois qu'on se rapproche. Détends-toi. »

« C'est bizarre. Pourquoi on essaie si fort de se rapprocher ? »

« Tu ne veux pas être mon amie ? Tu ne veux pas ? »

« Oui, je veux ! » J'ai crié ça instantanément quand j'ai vu la douce femme avoir l'air triste. Cela a fait rire Aontakarn.

« Tu es si drôle. J'ai juste fait semblant d'être triste et tu as paniqué. »

« Q... quoi ? »

« Chris, tu dois apprendre à te détendre avec moi. Je veux juste avoir une bonne conversation, mais si tu restes silencieuse chaque fois que je te parle, on ne pourra pas communiquer. Tu comprends ce que j'essaie de dire ? »

J'ai hoché la tête et j'ai mis mes cheveux derrière mon oreille avec timidité. Cela a fait qu'Aontakarn n'a pas pu résister à tendre sa main pour soulever mon menton afin qu'elle puisse me regarder dans les yeux.

« Tu dois aussi arrêter d'être... »

Les beaux yeux bruns qui me fixaient droit dans les miens m'ont stupéfiée. La première fois que j'ai vu Aontakarn à la télévision, je me suis souvenue que je ne pouvais pas détourner le regard de ces yeux. Et maintenant, je devais la regarder dans les yeux en personne ? J'étais tellement excitée que j'ai presque oublié comment respirer.

« Ah... c'est un peu étrange. » Aontakarn a retiré sa main de mon menton et a détourné le regard. Elle souriait timidement. C'était une atmosphère tellement gênante que j'ai dû rire pour dissiper l'air de timidité.

« C'est vrai. Je suis désolée, j'ai tendance à créer des silences gênants. J'essaierai de ne pas être trop timide avec toi. »

« On doit briser la glace. »

« Comment ? »

« Buvons de la bière. »

« Oh, non. » J'ai rapidement agité ma main en signe de déni. Ce serait Karakate ou Rung. « Je ne supporte vraiment pas bien l'alcool. Je ne me souviens même pas de ce que j'ai fait la dernière fois. Si je fais quelque chose d'étrange à nouveau... »

« Qu'est-ce que tu trouves étrange ? Tu vas me violer ? »

« Tu es folle ? Une femme peut-elle violer une autre femme ? Je ne peux pas imaginer ça. »

« C'est vrai. Alors, de quoi as-tu peur ? Peu importe en qui tu te transformes quand tu es ivre, tu es toujours toi. »

« Mais... »

« Alors je boirai seule. Je sens que boire de l'alcool nous rend la tâche plus facile pour parler. Si je deviens ivre, peux-tu t'occuper de moi ? »

Même si j'ai essayé de refuser, il semblait que je ne pouvais vraiment pas m'empêcher de boire avec elle. Aontakarn avait des bières chez elle. Cela m'a surprise. Pourquoi quelqu'un qui a l'air si doux aurait-il autant d'alcool dans son réfrigérateur ?

« Quand je veux bien dormir, je bois de la bière. » Ma question a été répondue quand j'ai regardé toutes les bières dans le réfrigérateur. « C'est comme mon somnifère. »

« Pour moi, c'est du poison. »

Je me suis laissée aller avec mon cœur plein de luxure. Même si j'étais toujours moi...

« Tu ne le vois pas comme un dessert ? Ce serait bien si j'avais quelqu'un avec qui boire. »

« Tu n'as pas d'amis avec qui boire ? »

« Tous mes amis ont leur propre famille maintenant. Certains ont déménagé à l'étranger. Et je n'ai pas beaucoup de collègues... Mais je t'ai maintenant. On se rapproche. »

La douce femme a rapproché sa canette de bière de la mienne, même si je n'avais pas encore ouvert la mienne. « Santé. »

« Tu es une personne solitaire ? »

Ce silence m'a fait me redresser et agiter les mains.

« Je suis désolée. Je divague. »

« Je le suis, parfois. J'avais ma mère. Mais plus maintenant. » La petite femme s'est confiée à moi en buvant sa bière. « Quand j'étais stressée, ma mère buvait avec moi. Ma mère était celle qui faisait le plein de ces bières. Elle les achetait pour boire avec sa fille. »

Alors c'est ça... J'ai regardé la canette dans ma main, me sentant coupable de ne pas la boire alors qu'elle pouvait être un pont entre nous.

« Pourquoi il n'y a pas de photo de ta mère dans la maison ? »

« Je les ai toutes retirées. »

« Pourquoi ? »

« Elles me font pleurer. » La voix d'Aontakarn est devenue tremblante alors qu'elle parlait de sa mère. J'ai paniqué. Je devais faire quelque chose. Alors, j'ai inconsciemment ouvert ma canette de bière et je l'ai fait tinter contre la sienne.

« Non, ne pleure pas. Hé... Karn, tu m'as comme amie maintenant. Je boirai avec toi à partir de maintenant. »

« C'est génial. Tu es si mignonne. »

Mon cœur... s'il te plaît, ralentis.

La propriétaire du cœur était sur le point d'exploser comme Koko Krunch. Parce que j'avais peur de perdre mon sang-froid, j'ai bu encore un peu de bière. Je n'ai pris qu'une gorgée parce que je ne voulais pas me transformer en quelqu'un d'autre.

« Parlons de toi, Chris. Tu as un amoureux ? »

« Droit au but... non. Je n'en ai pas eu depuis longtemps. »

« Comment as-tu rencontré Toy ? »

« Alors c'est ce que tu veux vraiment savoir. Tu peux me le demander honnêtement. » J'ai ri un peu. « Je suis sortie avec lui. Et je peux confirmer que c'est un idiot. »

« Pas étonnant que tu aies dit ce que tu as dit. Tu voulais me prévenir mais tu ne savais pas quoi dire, hein ? »

« Je suis désolée. Ce que j'ai dit était impoli. Ce n'est pas quelque chose que j'aurais dû te demander. » Je faisais référence au moment où je l'ai interrogée sur sa relation avec Toy et que j'ai été giflée. Aontakarn a légèrement pincé les lèvres et a hoché la tête.

« Tu avais raison, mais j'étais tellement bouleversée ce jour-là. Si j'avais su ce que tu voulais vraiment dire, je n'aurais pas fait ça. Je suis désolée. Ça a dû faire très mal. »

Je pouvais sentir que la douce femme me scannait pour voir s'il restait une trace de ce qu'elle avait fait. Elle semblait devenir un peu ivre, alors elle était plus détendue. Je n'avais pris qu'une gorgée, alors j'étais encore pleinement consciente. Je lui ai souri.

« Non. Tu ne m'as pas frappée si fort. »

« Je ne parlais pas de la douleur physique », a dit Aontakarn.

Elle a souri du coin de la bouche et a doucement tapoté son doigt juste au-dessus de mon sein gauche. « Je parlais d'ici, tu as été blessée. Comment cela pourrait-il ne pas faire mal ici ? »

« Je ne suis pas en colère. »

« Pourquoi pas ? »

« Je ne le suis juste pas. »

« Il doit y avoir une raison pour laquelle tu n'es pas en colère. »

« Il n'y en a pas. »

« Je pensais que c'était parce que tu m'aimais beaucoup. » J'ai été surprise d'entendre ça. Aontakarn a également semblé surprise par ce qu'elle avait dit. Elle a rapidement agité la main et a trouvé une excuse. « Je... je veux me rapprocher de toi. Tu as dit que tu ne me détestais pas et que tu m'aimais vraiment beaucoup quand tu étais ivre. »

« A... ah. Alors... c'est ce que tu voulais dire. »

Pourquoi suis-je si timide ? Mais Karakate a dit à Aontakarn que je l'aimais vraiment beaucoup ? Salope !

« C'est un peu gênant, n'est-ce pas ? » a dit Aontakarn.

« Ah, ouais. » J'ai inconsciemment pris une grande gorgée de bière pour essayer de dissiper l'atmosphère gênante avant de sursauter en regardant ma canette.

Merde... Combien j'ai bu ?

« Chris, est-ce que tu me protégeras de Toy ? »

« Définitivement », ai-je répondu sans avoir à y penser. « Je ne laisserai pas Toy te déranger. Mais tu ne dois pas lui donner la chance de se réconcilier avec toi ou être indulgente avec lui non plus. Sinon, peu importe ce qu'il fera. »

« Je ne céderai pas. Ce qu'il a fait était impardonnable. Si ma mère était encore en vie, elle aurait fait la même chose que toi... » Aontakarn a eu l'air stupéfaite en disant ça. Elle m'a regardée avant de continuer, « Mon Aontakarn. »

« H... huh ? »

Ma mâchoire est tombée quand la femme aux plus beaux yeux a répété ce que j'avais dit plus tôt devant la maison.

« C'est vrai, je me souviens maintenant. »

Il y avait des larmes dans les yeux d'Aontakarn. Elle les a essuyées avec son pouce avant de me révéler pourquoi elle pleurait. Je ne savais pas quoi faire après avoir entendu ce qu'elle a dit.

« Chris, tu me fais penser à ma mère. »

« Hein ? »

« Quand ma mère était encore en vie, elle m'appelait toujours... mon Aontakarn. » La femme à l'air doux a semblé réaliser quelque chose en me fixant. « Maintenant, je sais pourquoi je veux tellement être ton amie. »

« Pourquoi ? »

« Quand je suis avec toi, Chris, j'ai l'impression d'être avec ma mère. »

**Chapitre 9 : Apple**

J'ai senti qu'il y avait quelque chose de lourd sur moi. J'ai lentement ouvert les yeux pour voir un plafond que je ne connaissais pas. Quand j'ai réalisé cela, j'ai sursauté et je me suis assise. J'ai regardé mes vêtements et j'ai soupiré de soulagement en voyant que tout était à sa place.

Attends... mon dernier souvenir était de moi buvant de la bière et discutant avec Aontakarn. Et dans le lit de qui j'étais maintenant ?

« Zzz... »

Un ronflement doux et mignon, plutôt qu'un ronflement effrayant, a atteint mes oreilles. J'ai regardé la personne à côté de moi. Aontakarn portait les mêmes vêtements qu'elle avait portés la veille. Elle était allongée sur le côté, face à moi. Elle ronflait doucement, ce qui indiquait qu'elle était détendue. Cela m'a fait couvrir ma bouche de panique.

« Ma poitrine est sur le point d'exploser comme du Koko Krunch. »

Tu vas bien... Je pense que je peux comprendre pourquoi elle était allongée là maintenant. Je me suis saoulée et j'ai encore eu un trou noir !

Disons simplement que je sais où je suis, et que j'ai presque entièrement retrouvé mes esprits. Je devais partir d'ici dès que possible. Avant qu'Aontakarn ne se réveille et ne soit choquée, pensant que nous avions eu une aventure d'un soir.

Ce que je veux dire par là, c'est qu'aucune de nous ne se souviendrait de rien si nous avions été ivres. Nous ne pouvions vraiment pas avoir eu une aventure d'un soir.

Alors que je me levais avec précaution du lit *queen-size*, essayant de ne pas déranger la femme aux plus beaux yeux, qui faisait un doux rêve, elle a attrapé ma chemise. Un doux murmure s'est échappé de la gorge d'Aontakarn. Elle semblait parler dans son sommeil.

« Maman. »

Moi, qui étais prête à me lever, je me suis immédiatement arrêtée et je me suis retournée pour la regarder. Bien qu'elle ait l'air forte à l'extérieur, comme si rien ne pouvait lui faire de mal, elle se sentait probablement très seule.

Après avoir pensé à partir, je me suis lentement allongée comme j'étais et j'ai glissé mon bras sous le cou de la petite femme. Elle marmonnait encore dans son sommeil. Après un moment, Aontakarn s'est probablement sentie assez à l'aise pour s'approcher lentement de moi. Elle s'est blottie contre ma poitrine et m'a serrée fort.

C'était en fait assez... agréable.

La vibration de mon téléphone m'a réveillée en sursaut. J'ai encore sursauté quand je me suis réveillée et que je me suis retrouvée dans une chambre familière. Puis j'ai réalisé que... je m'étais rendormie dans la chambre d'Aontakarn alors que je n'avais l'intention de l'accompagner qu'un peu plus longtemps.

Ce qui était le plus gênant, c'est que la douce femme est simplement sortie de la salle de bain, comme si elle venait de finir de se doucher et de s'habiller.

« Tu es réveillée ? » a demandé Aontakarn avec un sourire sur son visage. Le costume de couleur crème m'a dit qu'elle se rendait au travail. Alors je me suis immédiatement levée, ne voulant pas la déranger.

« Je suis désolée. J'ai dormi comme une souche. J'ai agi comme si c'était ma maison. »

« Tu agis de nouveau de manière formelle. On est déjà proches, tu te souviens ? » La douce femme m'a fait un clin d'œil tendrement. Je ne pouvais que fermer les yeux pour accepter joyeusement ma défaite.

Attends. Ce n'est pas le moment d'être heureuse. Je devais être active et alerte !

« Je me souviens qu'on a bu de la bière, et... qu'est-ce qui s'est passé après ? »

« On a parlé et on s'est endormies. Tu ne te souviens pas ? »

J'ai secoué la tête.

« Alors il n'y a pas besoin de s'en souvenir. »

« J'ai fait ou dit quelque chose d'étrange ? »

Aontakarn a souri légèrement quand j'ai demandé cela. Bien sûr... j'ai fait quelque chose, c'est sûr. Sinon, elle l'aurait déjà dit.

« Quoi que tu aies fait, tu es toujours Chris, n'est-ce pas ? Donc, il n'y a rien eu d'étrange... C'était juste mignon. »

Mignon ? Karakate est sortie, c'est sûr. Mais si Karakate a fait quelque chose d'étrange, la douce femme devrait être en colère ou frustrée, n'est-ce pas ?

Après un silence gênant pendant que j'étais perdue dans mes pensées, j'ai jeté un coup d'œil à l'horloge du coin de l'œil. J'ai ensuite regardé la propriétaire de cette chambre, qui était habillée et prête à partir travailler. J'ai paniqué parce que je ne voulais pas la faire attendre, alors j'ai sauté du lit et j'ai parlé rapidement.

« Laisse-moi me rafraîchir un peu, et je pourrai partir. »

« Pas besoin de te précipiter... Je te déposerai d'abord à la maison. »

« D'accord. »

« Alors on n'est plus proches... » a murmuré la douce femme.

Cependant, ses mots, qu'elle se disait à elle-même, m'ont frappée de plein fouet, comme si elle voulait que cela arrive.

« Cependant, on est de retour à la case départ, hier soir... »

« Hier soir... » J'ai fait traîner ma voix, voulant voir ce qu'Aontakarn dirait ensuite. Elle avait l'air déprimée, comme un phoque qui ne pouvait plus nager en Antarctique.

Oh mon Dieu ! Je ne supporte pas ça. S'il te plaît, ne sois pas si triste devant moi !

« On est toujours proches ! »

« Si c'est le cas, pourquoi as-tu si peur de me déranger ? Hier soir, ce n'était pas comme ça. »

« Comment c'était hier soir ? »

« On a échangé nos expériences de vie. Et tu n'étais pas aussi polie. »

« Co... comment c'était ? »

« Ce n'était probablement pas si important. C'est pour ça que tu l'as oublié si facilement. »

Quand elle s'est plainte comme ça, j'ai agité la main en l'air. Je ne voulais pas que la situation s'aggrave, alors j'ai stupidement fait semblant de me souvenir de tout.

« Je me souviens, bien sûr. Quand j'y pense, on est très proches... Salut, amie. Tu es si mignonne quand tu te réveilles, chérie. »

« ... »

Ce n'était pas assez proche ? D'accord, essayons encore.

« Hé. Je plaisantais, salope. Je voulais agir comme un mec. Tu es si bien habillée aujourd'hui. C'est comme si tu allais défiler pour Miu Miu. Le thème doit être les chiens en décembre. Tous les hommes devront tourner la tête pour te regarder. Tous les chiens hurleront, c'est sûr. »

« Ah... »

Il y a eu un silence horrible. Aontakarn et moi nous sommes regardées. Personne n'a dit un mot.

C'était trop ? Bon sang... Maintenant, quoi ? À quel point étions-nous proches hier soir ? J'essayais de me rapprocher autant que possible.

« Je plaisantais. MDR. »

« Tu n'es pas tout à fait bien dans ta tête, n'est-ce pas ? » Aontakarn a couvert sa bouche et a ri fort. « Je suis habillée comme les chiens de décembre ? »

« N... non, je plaisantais. C'était une blague. »

« C'était très drôle, je plaisantais aussi. » Aontakarn a ri, comme si quelqu'un lui chatouillait la taille. Elle était figée.

« Hier soir, on a bu de la bière et on a dit des bêtises. Quand j'ai dit qu'on était proches, c'était parce qu'on s'est serrées dans les bras toute la nuit. Tu ne t'en souviens pas ? »

« Si j'étais un homme, tu serais en train de t'enfuir en ce moment. »

« Eh bien, je n'ai jamais eu de soirée pyjama avec des amis chez moi. Tu es la première. »

La douce femme a dit cela avec un sourire. Elle a pris son sac et a pointé la salle de bain. « Rafraîchis-toi. Je te ramènerai à la maison. »

« Uh-huh. »

Aontakarn était sur le point d'aller m'attendre en bas. Elle s'est arrêtée un instant et s'est retournée pour me dire quelque chose.

« Chris. »

« Hmm ? »

« Chris, tu es spéciale pour moi. »

« ... »

« C'est tout ce que je voulais dire. »

Et la dame de la maison est descendue les escaliers. Elle m'a laissée figée sur place, comme si mon âme m'avait abandonnée. Je suis tombée sur le lit et je suis restée immobile parce que je ne pouvais pas bouger.

Oh... mon cœur.

Il m'a fallu un certain temps pour pouvoir agir normalement et monter dans la voiture d'Aontakarn. La douce femme conduisait une voiture compacte qui n'était pas trop chère mais qui lui allait parfaitement. Tout était bien organisé à l'intérieur de la voiture.

Il était évident que la propriétaire était très organisée. Elle avait vraiment l'air bien dans chacun de ses gestes.

« En fait, tu peux aller directement au travail et te garer là-bas. Je peux rentrer à la maison en moto. »

« Il y a beaucoup de temps avant d'aller au travail. Tu ne veux pas que je te ramène ? »

« Je ne veux juste pas te déranger... »

« ... »

« D'accord, je ne serai pas aussi polie. »

Nous étions déjà proches... Mais je me sentais toujours un peu gênée.

Maintenant que j'y pense, ma relation avec Aontakarn était très étrange. C'était quelqu'un dont j'étais amoureuse, que je ne voyais qu'à la télévision. Cependant, maintenant elle était juste devant moi. Je pouvais tendre la main pour la toucher. Et nous voulons nous rapprocher tellement que nous nous efforçons de le faire. Comment ne pas trouver ça un peu étrange ?

« Tu ne travailles que sur AppTalk maintenant ? »

« Oui. Je n'ai pas encore d'emploi à temps plein. J'allais en chercher un, mais si j'en trouve un, j'ai peur de ne pas avoir le temps de travailler sur AppTalk. »

« Alors il n'y a pas besoin d'en avoir un. Continue comme ça. On commence à avoir des revenus. Tout ira mieux. »

« Mais une source de revenus n'est pas stable. Je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve. Tu travailles aussi toujours comme présentatrice. J'ai entendu dire que tu allais démissionner au début ? »

« Oui. J'allais démissionner, mais quand j'y pense... si je démissionnais, Apple se sentirait très seule. »

J'ai sursauté un peu quand elle a mentionné « Apple ». Mais j'ai dû rapidement agir comme si tout était normal.

« Qui est Apple ? »

« La personne dont j'ai parlé hier... tu ne t'en souviens plus ? »

« Chaque fois que je suis ivre, j'ai un trou noir », ai-je admis honnêtement. C'était une bonne chose qu'Aontakarn n'en fasse pas toute une histoire. Elle m'a raconté l'histoire de ce dont nous avions parlé hier soir à propos d'Apple.

« Apple est ma fan qui m'envoie des lettres d'encouragement. »

« Ah... » J'ai fait semblant de ne rien savoir, bien que mon cœur ait manqué un battement. « Karn, tu as des fans. »

« Oui », a dit Aontakarn en souriant joyeusement alors que la voiture arrivait à un feu rouge. Elle a posé son menton sur le volant et a continué à raconter son histoire. « Apple a été le seul encouragement que j'ai eu dans mon pire moment. »

« Uh-huh. »

« J'allais arrêter d'être présentatrice à ce moment-là et chercher un autre emploi, quelque chose en dehors du divertissement ou des médias. J'étais au plus bas. Ma mère venait de mourir, et ma relation a pris fin parce que j'ai surpris Toy en train d'emmener une femme à l'hôtel. »

« Ce salaud. Tu sais que ça a eu quelque chose à voir avec ça », ai-je marmonné.

Aontakarn a simplement ri tendrement. « Chris, j'ai dit ça hier soir aussi. Tu te fâches chaque fois que le nom de Toy est mentionné. »

« Sérieusement... C'est une haine profonde. Parlons d'Apple. N'impliquons pas ce salaud dans notre belle conversation. »

« Jeth m'a invitée à rejoindre AppTalk à ce moment-là. Je n'allais pas le faire parce que j'étais si découragée. Rien ne marchait pour moi. Puis un matin, j'ai reçu une lettre mystérieuse d'Apple. La lettre commençait par une phrase qui a fait battre mon cœur... 'Chère toi, qui es aimée.' »

« Wow... comme c'est romantique », j'ai fait semblant de me moquer d'elle, bien que j'étais en fait très fière de ma créativité.

« Oui... la personne qui a écrit la lettre est très romantique. Je n'ai jamais pensé avoir un fan. Je ne suis qu'une présentatrice de nouvelles. La plupart des téléspectateurs sont des hommes qui ne s'intéressent qu'aux nouvelles sportives. Ils ne font pas attention à la présentatrice. Mais Apple a écrit pour décrire à quel point mon travail est génial. C'était une bonne motivation. Mes fardeaux se sont lentement dissipés, et cela m'a donné envie de créer un travail plus créatif parce que j'attendais avec impatience la prochaine lettre. »

« Alors, il y a eu une prochaine lettre ? »

« Oui, mais pas souvent. Apple a été la raison pour laquelle j'ai décidé d'accepter l'offre de Jeth. Donc Apple a été la personne clé qui nous a réunis. »

« Wow... » ai-je dit, feignant la surprise, comme si Apple n'était pas moi. « C'est vraiment impressionnant. »

« Chris. »

« Hm ? »

« Je te demande en tant qu'amie... On est amies, n'est-ce pas ? »

« Ah-huh. Question. Qu'est-ce que c'est ? »

Aontakarn avait l'air gênée par ce qu'elle était sur le point de dire, comme si elle hésitait. Mais à la fin, quand elle a vu que j'écoutais vraiment, elle a décidé de demander.

« Peut-on tomber amoureux à travers des lettres ? »

« Oh ? Pourquoi soudainement... » Mes yeux se sont écarquillés alors que je demandais en panique. « Ne me dis pas ça, Karn... ah... Apple ? »

« Je demande juste. » La douce femme a regardé la route alors que le feu passait du jaune au vert. Elle a continué à conduire. « Je ne sais même pas si Apple est un homme ou une femme. »

« Ah... ah. »

« Et Apple a disparu. Il n'y a plus eu de lettres ou quoi que ce soit dernièrement. J'ai mis mon compte Twitter et mon e-mail en public, au cas où Apple voudrait me contacter. »

J'ai écouté en silence sans rien dire d'autre, essayant de comprendre ce qu'Aontakarn voulait vraiment me dire.

Qu'est-ce qu'elle voulait dire par là ? Elle a posé la question mais ne voulait pas entendre ma réponse.

« Peut-on tomber amoureux à travers des lettres ? » Elle l'a dit comme si elle était tombée amoureuse de la personne qui lui a écrit ces lettres.

Et Apple, c'était moi !!

**Chapitre 10 : La solitaire**

« Puth, comment fonctionne Twitter ? » ai-je demandé après avoir passé toute la journée à essayer de comprendre devant mon ordinateur. J'ai finalement abandonné et j'ai demandé à mon frère quand il est rentré du travail.

« C'est la même chose que Facebook. Facebook, c'est pour se vanter devant ses amis. Twitter, c'est pour se plaindre. »

« Quelles sont les différences ? »

« Sur Facebook, tu dois ajouter des amis pour qu'ils puissent voir à quel point ta vie est géniale. Si tu postes des choses tristes, ils te piétineront et raconteront des potins sur toi dans la discussion de groupe LINE. Mais sur Twitter, tu peux être qui tu veux. Tu n'as qu'à choisir un nom. Ensuite, tu peux critiquer n'importe qui, du Premier ministre de Thaïlande au président de la Corée du Nord. »

« Je ne vois toujours pas la différence. »

« Disons simplement que... c'est pour se plaindre. Fin de l'histoire. »

Étais-je vraiment mauvaise en technologie, ou mon frère n'était-il tout simplement pas bon pour donner des informations ? Peu importe. J'apprendrais à l'utiliser de manière pratique. Puisqu'Aontakarn était sur Twitter, je devais apprendre à l'utiliser.

Afin de lui apporter du soutien...

Ah... j'étais en train de créer un compte et je suis restée bloquée au moment où je devais choisir un nom.

Oui... parce que je faisais ça pour soutenir Aontakarn, j'ai choisi le nom d'utilisateur « APPLE\_Honey ». Cela allait bien avec les lettres que j'envoyais. Et ensuite ?

Comment pouvais-je envoyer un message à Aontakarn ?

« Puth, comment on parle aux autres ? »

« Trouve un ami. Si tu veux savoir de quoi je me plains tous les jours, suis-moi. »

« Et si je ne connais pas le compte à qui je veux parler ? »

« Alors tu es stupide. »

Merci...

Après n'avoir obtenu aucune réponse utile de la part de mon frère, j'ai regardé mon

téléphone et j'ai réfléchi. Est-ce que ce serait bizarre si je contactais Aontakarn en premier ? Mais on était proches maintenant. Ce ne serait pas étrange, n'est-ce pas ?

Je suis donc allée dans la salle de discussion de la douce femme. J'ai regardé le dernier message où elle m'invitait chez elle. Je me sentais toujours gênée, mais comme nous avions plus parlé, j'ai eu le courage de la contacter en premier.

Chris Kitkat : Salut Karn (Autocollant)

L'autre personne dans la salle de discussion a lu mon message en deux secondes. Elle a également répondu avec un autocollant. La seule différence était que le sien avait des mots dessus.

Aontakarn : Bonjour, amie. Tellement belle.

J'ai ri dans mon téléphone, comme si je parlais à Hyun Bin. Cependant, en réalisant que mes parents me regardaient, je me suis immédiatement assise droite et j'ai fait semblant que tout allait bien.

Chris Kitkat : J'apprends à utiliser Twitter.

Chris Kitkat : Peux-tu me montrer comment l'utiliser ? Quel est ton nom là-bas ?

Aontakarn : @Aontakarn\_RAKS

Aontakarn : Tu apprends à utiliser Twitter ?

Chris Kitkat : Oui. Tu as dit que tu l'utilisais, alors je veux apprendre à l'utiliser aussi.

Aontakarn : Quel est ton compte ?

J'étais sur le point de taper « Apple » mais j'ai fait une pause. J'ai failli me trahir ! Si je tapais ça, elle saurait que la personne derrière ces lettres d'encouragement, c'était moi.

Chris Kitkat : Je suis sur le point de m'inscrire. Je t'ajouterai bientôt.

Au final, j'ai dû créer deux comptes. Cela m'a fait comprendre ce que Puth voulait dire quand il disait que nous pouvons être qui nous voulons sur Twitter parce que personne ne sait qui nous sommes. Nous pouvons attaquer le Premier ministre et supprimer nos comptes, puis en créer de nouveaux. Ce n'était pas comme Facebook, où il fallait créer des identifiants. On pouvait suivre n'importe qui, et si on n'était pas contents, on pouvait se désabonner. Et voilà.

Une fois que j'ai créé un compte, j'ai cherché Aontakarn. Il y en avait deux identiques, alors j'ai dû lui demander à nouveau.

Chris Kitkat : Il y a deux comptes avec le même nom.

Aontakarn : Quelqu'un m'a copiée. Celui avec le « S » est le vrai. J'ai aussi peur qu'Apple envoie un message au mauvais compte.

Eh bien ! Apple n'enverra jamais de message au faux compte parce que, eh bien, je le savais déjà. Je me suis sentie éclairée et heureuse.

Aontakarn : Qu'est-ce que tu fais ?

J'étais sur le point d'entrer dans le monde de Twitter, mais j'ai dû le mettre de côté pour discuter avec Aontakarn après qu'elle m'ait demandé cela.

Chris Kitkat : Rien. Je me concentre pour te parler.

Aontakarn : Tu te concentres pour parler ?

Chris Kitkat : Oui. J'ai peur que quelqu'un se sente seul.

Aontakarn : T'avoir comme amie me fait me sentir beaucoup moins seule.

Chris Kitkat : Et à partir de maintenant, je vais te faire te sentir encore moins seule.

Aontakarn : Comment peux-tu faire ça ?

Chris Kitkat : J'apprendrai à boire de la bière, pour que tu ne te sentes pas seule quand tu penses à ta mère.

Après avoir écrit cela, Aontakarn est restée silencieuse, bien qu'il y ait marqué « Lu ». Je suis devenue nerveuse. C'était un sujet sensible. L'ai-je rendue triste ?

Alors que je devenais de plus en plus anxieuse et que j'étais sur le point de faire quelque chose, mon téléphone a sonné. L'écran a montré le numéro de la personne à laquelle je pensais. J'ai répondu à l'appel nerveusement.

« Karn, ça va ? »

[Je ne sais pas. J'ai soudainement eu envie de t'appeler. Je peux te parler au téléphone ?]

« Bien sûr que tu peux. »

Je me suis levée et j'ai regardé les membres de ma famille qui discutaient. Je me suis dirigée vers ma chambre pour trouver un endroit calme pour parler sans me soucier que quelqu'un écoute ma conversation.

« Tu peux me parler quand tu veux. »

[Quand je veux ?]

« Oui, à toute heure. »

[Même à 21 heures ?]

« Oui. »

[Et 23 heures ?]

« Je peux. »

[Et 2 heures du matin ?]

« Bien sûr. »

[5 heures du matin ?]

« Ouiii. »

[Tu es trop gentille. Et si je m'emporte trop ?]

Sa voix plaintive m'a fait sourire légèrement. Quand nous buvions de la bière, je me suis souvenue qu'elle pouvait se plaindre, mais je ne pensais pas que ce serait comme ça quand elle ne buvait pas.

« Disons que tu peux appeler quand tu te sens seule parce que nous sommes proches. »

[Et si tu as un amoureux ?]

« Je n'aurai pas d'amoureux. »

[Est-ce que ça veut dire que si tu en as un, on ne pourra plus se parler comme ça ?]

« Disons simplement que même si j'ai un amoureux, je te parlerai toujours comme ça et j'aurai toujours du temps pour toi. C'est d'accord ? »

Il y a eu un petit rire à l'autre bout du fil. Aontakarn semblait s'amuser. L'ambiance a changé. Normalement, si on la regardait, celle avec le doux visage, on se sentirait en paix. C'était comme une ligne droite sans aucune ondulation, ou si on la comparait à l'eau, un étang calme, pas la mer avec des vagues constantes. Mais maintenant, ce n'était pas comme ça.

Elle riait... Il y avait des vagues de bonheur.

[J'ai l'impression de parler à ma mère. Je me sens protégée.]

« Tu ne dis pas que je suis vieille, n'est-ce pas ? »

[Pas du tout... Ce serait bien si je pouvais te voir plus souvent. Quand on travaille sur le site web, on ne parle que lorsqu'on crée de nouveaux contenus ou qu'on planifie une réunion.]

« Il n'y a pas besoin d'attendre qu'il y ait du travail. On peut se voir quand on veut. Que dirais-tu de ça ? Je viendrai te voir tous les jours après le travail. Ça te va ? »

[Ce serait bien...]

J'ai levé les yeux au ciel de panique parce qu'il semblait que je la poussais trop fort. Cela pourrait rendre Aontakarn mal à l'aise.

« A... ah, peut-être pas si souvent... »

[Non, non, Chris. Je ne veux juste pas trop te déranger...]

« Oh ? Je pensais qu'on était proches. »

[Ce serait bien si on pouvait se voir tous les jours. En fait, ce serait génial.]

Ce que la douce femme a dit m'a fait sourire avec adoration.

« Si tu veux me voir tous les jours, je viendrai te voir tous les jours. Ma maison est près de l'endroit où tu travailles. Ce n'est pas un problème. Si tu ne te sens plus seule ou que tu t'ennuies avec moi, tu n'as qu'à me le dire. C'est tout. »

[Qui sera le premier à s'ennuyer ?]

« Alors je viendrai te voir demain. Tu diffuses tous les jours ? »

[Pas tous les jours. Trois jours par semaine... Ah, alors on ne peut pas se voir tous les jours.]

« Alors je viendrai chez toi. Je traînerai et j'apprendrai à boire de la bière. Ça te va ? »

[Ne sois pas si gentille. Et si je tombe amoureuse de toi ?]

Mon cœur battait si fort que j'ai dû mettre ma main sur ma poitrine. Il m'a fallu deux secondes pour me reconcentrer sur notre conversation au téléphone. Je l'ai taquinée aussi, pour que ce ne soit pas trop gênant.

« Je suis si mignonne. Comment ne pas m'aimer ? »

[Quelle blagueuse... Alors commençons à nous voir demain et tous les jours après ça.]

« Ah-huh... le lendemain, et le jour d'après. »

Nous avons continué à parler pendant un moment avant de raccrocher. L'embarras m'a fait enfouir ma tête sous mon oreiller et crier. Je n'ai pas réalisé que quelqu'un était entré dans ma chambre.

« Tu as un amoureux ? »

La voix de Puth m'a fait sursauter. Je me suis assise droite. Mon beau frère m'a regardée et a souri du coin de la bouche.

« Quel amoureux ? Tu es fou ? »

« Je le vois de mes propres yeux. Tu t'es faufilée pour parler au téléphone. C'est un signe clair que tu parles à un garçon. Je ne voulais pas le croire jusqu'à ce que maman me demande de t'espionner. Tu ris comme une... comme une... »

Frère diabolique...

« Tu m'as écoutée ? Comme c'est impoli ! Tes parents ne t'ont-ils pas appris les bonnes manières ? »

« Ce sont tes parents aussi. Ne tombe pas enceinte sans mari. Ce serait embarrassant. »

« Idiot ! Je parlais juste à Aontakarn ! Comment pourrais-je tomber enceinte ? À cause de son doigt ? »

« Hein ? »

Les yeux de Puth se sont écarquillés. « Tu parles et tu ris avec Karn ? Quand êtes-vous devenues proches ? Ah... je sais, ça doit être quand tu as été ivre cette fois-là. »

« N'est-ce pas une bonne chose ? »

« C'est une bonne chose que ce ne soit pas un homme à qui tu parlais. Je m'inquiétais juste pour toi. Les femmes de nos jours sont si faciles. Je ne veux pas que ma sœur soit facile comme

ces femmes dont je parle. »

« Idiot. »

J'ai regardé mon frère et j'ai tordu ma bouche. Qu'est-ce que ce numéro de frère possessif ? C'était comme ça depuis que nous étions enfants. Puth a simplement haussé les épaules et est sorti de la pièce. Mais avant de le faire, il s'est retourné pour me demander quelque chose.

« Ou peut-être que tu aimes les femmes. »

« Sors d'ici ! »

« D'accord, d'accord. Je m'en vais. » Puth a reculé, mais il a fait une pause quand j'ai changé d'avis et que je l'ai appelé.

« Puth. »

« Hein ? »

« Peux-tu boire de la bière avec moi ? »

« Hein ? »

« J'apprends à boire. Peux-tu boire avec moi ? Et puis-je te demander de l'aide pour ça tous les jours ? »

« Tous les jours ? Tu es devenue une ivrogne maintenant ? »

Je lui ai montré une expression ennuyée. Cependant, il était le seul à qui je pouvais faire confiance pour laisser Karakate sortir et la voir. Il pouvait la gérer.

« Oui, tous les jours. »

**Chapitre 11 : Le bonheur d'Aontakarn**

« Tu es une personne totalement différente quand tu es ivre. »

Puth m'a dit cela après une nuit d'entraînement à boire de la bière. J'ai dégluti plusieurs fois.

« Oui. Mon autre moi est... Karakate. »

« Tu m'as dit que tu étais Mew Nittha Jirayungyurn. »

Génial... idiote.

Cette fois, j'ai utilisé le vrai prénom et nom de quelqu'un sur la carte d'identité. Je me suis dit que ça pouvait être n'importe qui sauf moi-même quand j'étais ivre. Mon subconscient est vraiment effrayant. C'est peut-être comme ce que Meen m'a dit. Mon subconscient a un cœur plein de luxure. Toutes les putes doivent pleurer.

« C'était mauvais ? »

« Non. Tu es juste plus courageuse. Tu oses dire des mots grossiers, tu oses rire et tu oses faire des choses que tu ne ferais pas normalement. Mais tu ne te souviens de rien quand tu es ivre ? »

« C'est tout très vague. Mais on pourrait dire que je ne me souviens de rien. Et je n'aime pas être comme ça... Je veux pouvoir être ivre et avoir le contrôle de moi-même. C'est pourquoi je t'ai demandé de m'aider. »

« Ah... alors on devrait y aller doucement. Mais pourquoi veux-tu pouvoir boire ? »

« N'as-tu pas peur qu'un jour je sois victime d'un garçon ? Comme me réveiller et dire : 'Merde ! Je suis nue et le drap est couvert de sang.' »

« Tu veux dire que tu as eu un avortement ? »

« Je veux dire, j'ai perdu ma virginité. »

« Les draps tachés de sang n'arrivent que dans les émissions de télévision. Mais ce que tu dis a du sens. S'évanouir quand on est ivre, c'est effrayant, surtout pour quelqu'un comme toi... Je ne sais même pas si tu es vraiment inconsciente. Peut-être que tu fais semblant pour attirer un gars qui profitera de toi. »

J'ai maudit mon frère en silence sans qu'il ne le voie. Puis il a continué à parler avec détermination.

« D'accord ! Je vais t'entraîner. Pourquoi avoir un frère s'il n'aide pas sa sœur ? »

« D'accord. À partir de maintenant, tu devras contrôler la quantité de bière que je bois. »

« Bon. »

Disons simplement que je me préparais. Si je pouvais garder le contrôle de moi-même quand je buvais de la bière, je pourrais garder le contrôle de moi-même avec Aontakarn et toujours savoir ce que je disais et ce que je faisais.

J'avais tellement peur que mon courage, qui était enfoui au fond de moi, laisse échapper que j'étais Apple, sa mystérieuse admiratrice.

Si Aontakarn savait que c'était moi, elle serait probablement déçue que son seul fan soit sa collègue.

Ce serait probablement mieux si la personne qui nous admire était une inconnue. C'est mystérieux. On voudrait savoir comment elle nous soutiendra ensuite. Il est donc préférable de la garder inconnue si cela peut encourager la douce personne à continuer son travail. De toute façon, cela ne m'affectait en rien.

J'étais toujours sa mystérieuse admiratrice et je continuerais de l'être...

Et oui... C'était un autre jour où je lui ai écrit une lettre. Je l'ai écrite le matin après avoir surmonté ma gueule de bois. Comme je rencontrais la présentatrice, ce serait bien si je pouvais la remonter un peu le moral. Il semblait qu'elle attendait quelque chose d'Apple. Je voulais lui faire sourire toute la journée.

« Mademoiselle. »

J'ai appelé un membre du personnel qui est entré dans le bâtiment. « Oui ? »

« Pouvez-vous donner cette lettre à la réceptionniste ? S'il vous plaît, dites-lui que c'est pour Mademoiselle Aontakarn. »

« Bon. »

Cette femme a pris la lettre facilement et a fait ce que j'ai demandé. J'ai laissé la lettre avec la réceptionniste. Quand j'ai été sûre que ma mission était réussie, je suis allée attendre Aontakarn au même café, sans oublier de lui envoyer un message texte pour lui dire que j'étais déjà arrivée.

« Awww, elle est là ! »

Aontakarn a ouvert la porte et m'a saluée joyeusement. Elle s'est même appelée « Awww » mignonnemente. Je l'ai regardée inconsciemment d'un air rêveur. Sa bonne humeur m'a obligée à demander.

« Tu as l'air très heureuse aujourd'hui. Tu as gagné à la loterie ? »

« Non, je n'ai pas acheté de billets de loterie. Mais... regarde ici. » Aontakarn a sorti une lettre à l'odeur de pomme qu'elle venait de recevoir à la réception. « Apple m'a envoyé une lettre. »

« Ah, pas étonnant que tu sois si heureuse. »

« Ah-haaaaaa. »

« ... »

« Pourquoi tu me regardes comme ça ? »

« Quand tu souris, le monde devient lumineux. Ce serait bien si tu souriais comme ça tous les jours. »

« Alors espérons qu'Apple m'envoie des encouragements constants ! » La douce femme a ouvert la lettre à la hâte et m'a montré le début.

« Lis cette partie... Chère toi, qui es aimée... C'est si romantique, n'est-ce pas ? Qui est la personne qui a inventé ces mots ? »

« Une personne bonne, responsable, noble, sentimentale et religieuse. »

« Peut-être qu'Apple est le Premier ministre et que c'est son slogan, non ? »

« Si c'est le cas, le début devrait être... Je ferai ce que j'ai promis, donnez-moi juste un peu plus de temps. »

« Il est là pour nous donner ou nous enlever notre bonheur ! Non, ne parlons pas de politique », a joyeusement Aontakarn changé de sujet. Elle est passée de s'asseoir en face de moi à s'asseoir à côté de moi et s'est blottie. « Penses-tu que cette écriture vient d'un... homme ou d'une femme ? »

« Apple... c'est un nom de garçon ? » J'ai essayé de la distraire.

« Oh ? Ou... est-ce la lettre de Steve Jobs ? »

« Il est mort. »

Nous avons traîné au café pendant un moment avant de nous promener sur le marché nocturne derrière le centre commercial. Il était plein de nourriture et de trucs pas trop chers.

Aontakarn n'arrêtait pas de parler d'Apple. C'était comme si son monde entier tournait autour d'« Apple Apple Apple ».

En tant que personne qui sait tout mais qui doit faire semblant de ne rien savoir, j'ai écouté avec plaisir la petite fille continuer à parler. Eh bien, elle parlait de moi après tout.

« Apple doit être symboliquement sensible. » Aontakarn a dit cela avec un sourire en regardant les pinces à cheveux sur le marché.

« Comment ça ? »

« Utiliser Apple pour te représenter est très profond. Sais-tu pourquoi Steve Jobs a choisi cela comme logo de sa marque ? »

« Non. »

« C'est parce que les pommes sont le fruit qu'Adam et Ève ont mangé. Symboliquement, cela représente la naissance de l'humanité. »

« Wooow. »

« Je pense qu'Apple est très réfléchi. Regarde l'ouverture... Chère toi, qui es aimée. Qui peut écrire une lettre à quelqu'un avec cette ouverture ? »

Je ne pouvais pas croire que j'avais l'air si intelligente en décidant d'utiliser Apple juste parce que la papeterie sentait comme ça.

D'accord... je suis intelligente. J'accepterai volontiers ce compliment.

Quant à... chère toi, qui es aimée, je l'ai volé dans un des romans de Chaoplanoy appelé *L'amour frustrant de Cindellera*. Je n'ai utilisé aucune cellule cérébrale pour y arriver. Bonjour !

« Oh... ou peut-être qu'Apple est une femme. » Aontakarn a fait cette observation. Cela m'a fait lever un sourcil.

« Pourquoi penses-tu ça ? »

« Apple est aussi sexy. Il représente la figure d'une femme... Oh, pourquoi est-ce si mystérieux ? Mais c'est tellement excitant. »

« Tu as l'air très heureuse avec la lettre. Ah... maintenant je suis inutile. »

« Tu es utile. » Aontakarn a inconsciemment enroulé son bras autour du mien. Elle voulait insister sur le fait que j'étais utile. « T'avoir ici avec moi me permet de parler d'Apple avec quelqu'un. Tu es fâchée ? Je vais arrêter. »

« Tu ne peux pas t'en empêcher. Tu reparleras d'Apple. J'ai hâte de voir à quoi ressemble Apple. »

« En fait, il n'y a pas besoin de ça. Si Apple se sent à l'aise de cette façon, c'est aussi bien. Je peux imaginer qui est Apple et ce que la prochaine lettre contiendra. C'est un peu ennuyeux de ne pas pouvoir répondre. Je ne veux pas qu'Apple se sente mal parce que c'est une communication à sens unique. »

« Je ne pense pas qu'Apple se sente comme ça. »

« Comment le sais-tu ? »

Parce que je suis Apple...

« Le rôle des fans est de soutenir leur idole. Ce qui les rend les plus heureux, c'est de voir leur idole sourire. C'est pourquoi tu dois sourire souvent. »

La douce personne m'a regardée avec un sourire sur son visage. Elle semblait un peu gênée. Cela m'a rendue gênée aussi.

« C'est de la part de quelqu'un qui était fan de Michael Jackson. »

« Oh ? Tu es fan de Michael Jackson ? Ma mère l'était aussi. »

« Je ressemble beaucoup à ta mère. »

« Ça me fait du bien. C'est comme si j'étais avec ma mère. Maintenant que j'y pense... Puis-je t'appeler Maman ? »

« Hein ? » J'ai tressailli de choc. Cela a fait éclater de rire Aontakarn.

« Je plaisante ! »

J'ai ri quand j'ai entendu ça. La douce fille a dû être très heureuse aujourd'hui. Pour moi, le cœur d'Apple m'a beaucoup remplie. Je ne pensais pas que soutenir quelqu'un pouvait rendre cette personne si joyeuse.

« Juste au moment où je pensais que je ne pourrais plus jamais être heureuse, soudainement, Apple et toi êtes entrées dans ma vie en même temps. Ma mère a dû s'inquiéter beaucoup pour moi, c'est pourquoi elle t'a envoyée à moi. »

« Donc on s'est rencontrées grâce à ta mère... D'accord, je donnerai le crédit à ta mère. »

« C'est gentil. Tu es d'accord avec tout ce que je dis. Ce serait bien si je pouvais aussi parler à Apple. » Aontakarn a pincé les lèvres. « Apple ne m'a pas encore contactée sur Twitter. »

Elle attendait...

« Apple ne connaît probablement pas encore mon compte Twitter. Mais ce n'est pas grave, je peux attendre... Oh, des mangues avec une sauce de poisson sucrée ! » Aontakarn a soudainement changé de sujet et a parlé de nourriture. Je ne pouvais que la regarder avec empathie.

Elle serait plus heureuse si elle pouvait parler à Apple... c'était assez facile.

Je te réponds ce soir, princesse !

*Chère toi... qui es aimée*

*Je viens de remarquer que tu es sur Twitter. Je veux que tu saches que... je te soutiens ici. Tu peux obtenir tout l'encouragement que tu veux de moi ici.*

*PS J'apprends à utiliser Twitter. Je t'écrirai quelque chose tous les jours.*

**Chapitre 12 : C'est suffisant**

*Chère toi... qui es aimée*

*En ce moment, souris souvent. Ton sourire rend heureux tous ceux qui le voient.*

*Moi aussi.*

*Apple*

« Tu as l'air très heureuse ces derniers temps, Karn. »

Nous étions à la réunion d'AppTalk, discutant de la situation globale et de la manière dont nous pourrions enregistrer correctement notre entreprise. La vivacité d'Aontakarn a rendu l'atmosphère si vibrante que tout le monde a oublié de quoi nous étions censés parler. Nous étions tous dans un état de rêve, fascinés par le sourire de Duchenne d'Aontakarn. Son rire accompagnait chaque mot.

« Ce n'est pas une bonne chose ? Tu veux que je sois de mauvaise humeur ? »

« Te voir rire nous rend heureux. Wow... il se passe beaucoup de bonnes choses. Notre site web grandit. Nous sommes sur le point d'enregistrer notre entreprise. Et notre Aontakarn, toujours sérieuse, rit toute la journée. C'est génial ! »

Tous les garçons ont joyeusement taquiné Aontakarn, tandis qu'elle était comme une belle fleur parmi nous. Tout le monde m'a ignorée, moi qui étais aussi une femme dans l'équipe. Mais cela n'avait pas d'importance parce que ça rendait Aontakarn heureuse. Son sourire me rendait heureuse aussi, donc il n'y avait aucune raison d'être contrariée.

Ces derniers temps, Aontakarn et moi nous voyions tous les jours. Nous parlions de tout et de rien jusqu'à devenir assez proches. Nous nous parlions aussi au téléphone trois fois par jour. La petite était du genre solitaire, et j'étais plus qu'heureuse d'être son amie quand elle se sentait seule. Nous nous complétions parfaitement.

En plus de lui parler en tant que Chris, je jouais également le rôle d'Apple, qui lui envoyait des encouragements via Twitter tous les jours. J'apprenais les tenants et les aboutissants de Twitter. Disons simplement que plus de 80 % de mon temps était consacré à la présentatrice. Si j'étais un homme, nous serions en train d'apprendre à nous connaître ou quelque chose comme ça.

Mais comme je suis une femme... je ne suis que sa meilleure amie.

C'était intéressant. Si Aontakarn et moi étions des hommes, quelle serait notre relation ?

« Mais peux-tu nous dire pourquoi tu es si heureuse ? Tu as un amoureux ? » a demandé Puth sans détour.

J'ai été surprise. Moi, qui avais réfléchi à ce sujet, j'ai regardé mon frère en état de choc.

« Non, je suis célibataire. »

« Oh. Comment peut-on être si heureux sans être lié à l'amour ? Sais-tu pourquoi Karn est si heureuse, Chris ? »

« Chris et Karn sont proches maintenant ? Qu'avons-nous manqué ? »

Tous les regards curieux étaient maintenant braqués sur moi. Comme les membres de l'équipe ne se voyaient pas tous les jours, ils ne savaient pas tout ce qui se passait entre nous. Puth était le seul à savoir qu'Aontakarn et moi étions plus proches qu'avant.

La douce femme m'a regardée et a souri timidement avant de détourner le regard. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire quand j'ai vu son sourire.

« On est collègues. Pourquoi ? C'est étrange qu'on soit proches ? »

Cependant, quand j'ai dit cela, le sourire sur le visage de la petite femme a disparu. Aontakarn était aussi douée pour garder ses sentiments pour elle que j'étais douée pour observer ce qu'elle ressentait. Par conséquent, j'ai pu immédiatement dire quand quelque chose n'allait pas.

« C'est vrai. Soyez bons les uns envers les autres car nous devrons travailler ensemble pendant longtemps... Parlons de l'enregistrement de l'entreprise. Quel nom devrions-nous utiliser... »

Et je n'ai pas revu Aontakarn sourire pendant toute la réunion. Je n'ai donc pas pu m'empêcher de lui envoyer un message LINE. La disparition de son sourire m'a rendue triste.

Chris Kitkat : Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi es-tu si silencieuse ?

Aontakarn : Rien.

J'ai regardé la personne qui regardait son téléphone d'un air vide en me léchant les dents, ne sachant pas quoi faire.

Chris Kitkat : J'ai dit quelque chose de mal ?

Aontakarn : Rien.

D'accord... ça voulait dire que quelque chose n'allait pas. Une réponse en un seul mot comme si elle s'en fichait ne pouvait signifier que cela. J'ai paniqué parce que je ne savais pas quoi faire. Je ne savais même pas ce que j'avais fait de mal. Je devais faire quelque chose pour résoudre la situation tout de suite.

Chris Kitkat : Tu es si belle aujourd'hui.

Aontakarn : Quoi ?

Chris Kitkat : Tu es plus jolie que d'habitude aujourd'hui.

Aontakarn : Reste tranquille.

J'ai regardé la personne que je venais de complimenter pour vérifier les commentaires. Aontakarn, qui était toujours douée pour cacher ses sentiments, m'a jeté un coup d'œil avant de taper sa réponse.

Aontakarn : Tu es meilleure pour utiliser les mots. Tu es une séductrice maintenant ?

Chris Kitkat : Qu'est-ce qui a amené Aontakarn dans ce monde ?

Aontakarn : Tu changes de sujet ? Pourquoi tu demandes ça ? Bien sûr, c'est ma mère.

Chris Kitkat : De quoi es-tu faite ?

Aontakarn : Pourquoi ?

Chris Kitkat : Oui, pourquoi ?

Aontakarn : Pourquoi quoi ?

Chris Kitkat : De quoi es-tu faite ? Pourquoi es-tu si jolie ?

La douce femme a mordu sa lèvre et m'a jeté un petit coup d'œil. Je pouvais dire qu'elle essayait de garder son calme et de ne pas sourire. Ses yeux le montraient, cependant.

Chris Kitkat : Tu es sur le point de sourire.

Aontakarn : De quoi tu parles ?

Chris Kitkat : J'essaie de me réconcilier avec toi.

Aontakarn : Je t'ai dit que ce n'est rien.

Chris Kitkat : Souris.

Aontakarn : Je ne suis pas une folle. Pourquoi est-ce que je sourirais soudainement sans raison ?

Chris Kitkat : Regarde-moi, je serai ta raison de sourire.

Aontakarn : Qu'est-ce que tu vas faire ?

Puis Aontakarn a levé les yeux de son téléphone et m'a regardée, comme je l'avais demandé. J'ai expiré si fort que mes narines se sont dilatées et j'ai levé les yeux au ciel comme je ne l'avais jamais fait auparavant.

J'ai tout donné pour la faire sourire. La douce femme, qui essayait de garder son calme, a souri quand elle m'a vue faire cela. Cela m'a fait sourire de soulagement.

Ah... elle n'est probablement plus fâchée contre moi. Cette femme avait tellement d'influence sur moi...

« Vous deux, vous sortez ensemble ? »

Cependant, alors que nous pensions que nous discutions en privé sans que personne ne le remarque, nous n'avons pas réalisé que toute l'équipe nous regardait depuis un moment.

« Attendez... quoi ? » Je me suis tortillée et me suis assise droite en agitant la main en signe de déni. « Sortir ensemble ? Non ! »

« Vous deux, vous agissez bizarrement. Vous êtes restées sur votre téléphone sans faire attention à ce que nous disions. »

Même Puth a dit cela en m'examinant.

« Nous discutons comme ça depuis un moment maintenant. Et nous sommes toutes les deux des femmes, comment pourrions-nous avoir un rendez-vous ? » Aontakarn a secoué la tête vigoureusement.

Ce genre de question m'a frustrée. Cela ne me dérangeait pas d'être taquinée, mais mettre la douce femme dans une position délicate était de trop.

« Ne plaisante pas comme ça, Puth. Ça nous met mal à l'aise. On ne peut pas être proches ? Faut-il que ce soit sexuel parce qu'on est proches ? »

« Pourquoi es-tu si sérieuse ? Je plaisantais juste. » Mon beau-frère a été stupéfait quand il a vu que j'étais vraiment frustrée. Pour que tout le monde arrête ce genre de questions, j'ai dû en faire toute une histoire. Alors j'ai claqué la table et je me suis levée.

« J'en ai assez. Je ne suis pas d'humeur à assister à la réunion maintenant. Je m'en vais. »

« Hé, tu pars ? »

« Oui. Je suis la monteuse vidéo. Pourquoi suis-je ici à parler de plans d'affaires et d'enregistrement d'entreprise ? Je ne veux pas en parler. Je ne comprends rien. Je m'en vais. »

J'ai quitté la réunion et j'ai envoyé un message à Aontakarn pour lui dire de venir avec moi. La douce femme ne voulait pas rester non plus, alors elle est partie cinq minutes plus tard. Et maintenant nous nous promenons dans un centre commercial.

J'utilisais ma colère pour que nous puissions sauter la réunion et traîner.

« Chris, tu es effrayante quand tu es en colère », a dit Aontakarn, oubliant qu'elle était fâchée contre moi auparavant.

C'était le résultat d'en faire toute une histoire. Cela a fait que ceux qui n'en faisaient pas autant ont oublié qu'ils étaient de mauvaise humeur.

« Je ne suis pas aussi effrayante que toi. »

« Eh ? »

« Tu n'étais pas de mauvaise humeur avec moi ? »

« Non. »

Quand je lui ai rappelé, elle est redevenue grincheuse. Mais cette fois, elle n'avait pas l'air si sérieuse.

« Je pensais qu'on était proches. Tu dois me le dire. Je ne peux pas lire dans les pensées des gens. Je sais juste que tu es de mauvaise humeur, mais je n'ai aucune idée de ce que j'ai fait pour te faire sentir comme ça. »

« ... »

« Hé... » Je l'ai poussée du coude alors que je commençais à devenir grincheuse moi-même. Même si je savais que la douce personne n'était plus de mauvaise humeur, je voulais quand même savoir ce que j'avais fait de mal. « Qu'est-ce que c'est ? »

« J'étais un peu frustrée. »

« Tu vois ? Pourquoi étais-tu frustrée contre moi ? »

« Tu as dit que nous étions collègues. »

« Et qu'est-ce que nous sommes ? »

Aontakarn a gonflé ses joues et a plissé la bouche. Elle a avancé rapidement. Ma mâchoire est tombée. J'ai attrapé son bras en soupirant.

« Dis-moi ce que j'ai dit de mal pour que je puisse le corriger... S'il te plaît, crois-moi, il m'a fallu beaucoup de courage pour te dire ça. Il faut aussi beaucoup de courage pour essayer de faire la paix avec toi. Alors, peux-tu s'il te plaît me le dire ? » J'ai frotté mes mains l'une contre l'autre en la suppliant. Aontakarn a serré les lèvres et a parlé d'un ton clairement maussade.

« Tu as dit aux autres que nous étions collègues. »

« Et qu'est-ce qui ne va pas avec ça ? »

« Il y a beaucoup de mots que tu peux utiliser. 'Collègues' ne sonne pas proche. Je n'aime pas ça. »

« J'ai juste... » J'ai bégayé, perdant ma voix. La petite fille devenait de nouveau frustrée, alors je me suis éclairci la gorge. « Je ne savais pas quel mot utiliser. »

« Tu peux utiliser 'amies proches' parce que nous sommes proches maintenant. »

« J'avais peur que cela semble trop rapide. Ils pourraient penser que j'ai l'intention de me rapprocher de toi. Tu es célèbre. On dirait que j'ai des intentions cachées... »

« Hé... » Aontakarn a eu l'air de venir de se faire frapper à la tête et a lancé un « Hé » très viril et choqué. Elle a repoussé ses cheveux avec agacement. « Pourquoi tu réfléchis autant ? C'est agaçant. »

« Tu réfléchis trop aussi. J'ai juste dit... On est collègues. »

« Bien. Ça n'a pas d'importance. »

« Euh... »

« Alors on peut être collègues ! »

Donc Aontakarn et moi sommes devenues de mauvaise humeur... J'ai compris que c'était l'étape suivante pour devenir des amies proches. Nous avons parlé de presque tout et nous nous sommes disputées. C'était un mélange parfait.

« C'est vrai ? »

« Je te connais depuis plus de dix ans. Je ne me suis jamais fâchée pour des choses aussi insignifiantes que ça. »

J'étais en pleine séance de *brainstorming* avec mes amis. J'étais en appel vidéo sur mon ordinateur portable. Après leur avoir tout raconté, Ern et Nat semblaient vraiment contrariés par Aontakarn. Il n'y avait que Meen, qui ne semblait pas s'en soucier beaucoup. Elle venait de manger sa tasse de nouilles.

« Tu n'as aucun commentaire, Meen ? » Ern a fait un signe de tête à Meen.

La personne interrogée a simplement haussé les épaules.

« Je ne sais pas quoi commenter. Mais pour moi, des amis vraiment proches ne se fâchent pas stupidement comme ça. »

« Oui. Seuls les amoureux peuvent être aussi stupides. » Nat l'a dit nonchalamment. Cela m'a fait me redresser comme une personne coupable.

C'est la deuxième fois que quelqu'un mentionne « amoureux » en ce qui concerne ma relation avec Aontakarn aujourd'hui. Quelle folie est-ce ?

« Il semble que la présentatrice et Cris soient des amoureux, pas des amis proches. Ont-ils mal défini leur relation ? Les amis ne font pas autant d'efforts les uns pour les autres », a commenté Ern avec franchise. J'étais frustrée.

« Avez-vous oublié que je suis une femme ? Pourquoi parlez-vous d'amoureux ? Ne dites pas ça aux autres ou les gens se feront de fausses idées. »

« Qui le ferait ? Il n'y a que des amis ici. On dit juste les choses comme elles sont... n'est-ce pas, Meen ? »

Meen a de nouveau haussé les épaules et a répondu brièvement. Mais c'était une réponse qui faisait réfléchir parce qu'au fond de moi, j'étais partiellement d'accord avec elle.

« Les amis... vous n'avez pas à faire d'efforts. Et la relation n'est pas si fragile, pas comme un verre délicat que vous devez essayer de ne pas briser à tout moment. »

Nous avons parlé pendant un moment avant de nous séparer pour aller nous coucher. Il était déjà minuit passé, et c'était la première nuit où je n'avais pas appelé Aontakarn pour lui dire bonne nuit.

Je ne savais pas quoi faire... Je ne m'étais jamais sentie aussi vulnérable.

Comme je m'ennuyais et que je ne pouvais pas dormir, j'ai pris mon téléphone pour voir ce qu'Aontakarn faisait sur Twitter. J'ai été surprise qu'elle tweete beaucoup plus que d'habitude. Elle m'a dit qu'elle était tout aussi anxieuse que moi.

*Tu ne vois pas que 'amies proches' et 'collègues' sont différents ?*

*Je m'ennuie tellement.*

*Il est 22 heures.*

*Il est 23 heures.*

*Il est minuit...*

Bien qu'elle ait une tendance à trop réfléchir au point où cela semblait qu'elle était perpétuellement anxieuse, les plaintes constantes d'Aontakarn me l'ont fait aimer d'une manière adorable.

Je suis peut-être une idiote, mais je ne suis pas stupide. Elle attendait mon message. J'étais en train de discuter avec mes amis et je ne savais pas que quelqu'un m'attendait pour essayer de se réconcilier avec elle.

Chris\_Carissa : Il est déjà minuit passé ; pourquoi tu ne dors pas ?

Si nous nous suivions mutuellement, ma mention d'elle signifiait qu'une notification apparaîtrait sur son téléphone. Je pensais donc qu'elle avait déjà lu ma mention.

Comme c'est arrogant... Pourquoi a-t-elle mis si longtemps à répondre ?

Aontakarn\_RAKS : Tu es toujours réveillée aussi, je suppose.

Chris\_Carissa : Je n'arrive pas à dormir.

Aontakarn\_RAKS : Pourquoi ?

Chris\_Carissa : Je n'ai pas dit bonne nuit à une certaine personne.

Aontakarn\_RAKS : Qui est cette personne ?

Chris\_Carissa : Celui dont le téléphone sonne.

Et finalement, j'ai appelé Aontakarn. Le téléphone a sonné pendant environ 5 secondes avant qu'elle ne réponde. Cependant, il n'y avait que du silence de la part de la fille grincheuse.

Mon Dieu... Elle est si grincheuse que c'en est adorable.

« Tu sais déjà qui est cette personne ? »

[Je pensais que tu avais oublié.]

« Tu es toujours fâchée contre moi ? »

[Non.]

« Pourquoi MON Aontakarn est-elle comme ça ? » J'ai fait traîner ma voix en disant cela. Et peu de temps après, la petite femme a ri et a abandonné.

[Tu utilises le fait que je dis que tu es comme ma mère à ton avantage. Tricheuse.]

« Tu ne peux pas être fâchée contre moi ? Je n'aime pas quand on est de mauvaise humeur. »

[Chris, tu m'as fait sentir comme...]

« Hein ? »

[Si j'étais complètement seule.]

La réponse de la douce femme m'a laissée stupéfaite. Et quand je suis restée silencieuse, elle a donné plus de détails.

[Tu me fais me sentir en sécurité parce que c'est comme si j'étais avec ma mère. Mais tu gardes aussi la distance entre nous. Cet écart me fait ne pas savoir comment me comporter. On dirait qu'on est proches, mais pas près. Quelque chose comme ça.]

« Je suis désolée de t'avoir fait sentir comme ça. »

[Chris, tu agis comme si tu n'étais pas digne de moi. Tu sais de quoi je parle ?]

Ce n'était pas une mauvaise chose qu'elle se sente comme ça. J'ai commencé par être tellement impressionnée par elle que je suis devenue une fan. Maintenant que nous étions amies, je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir indigne. Je n'osais dire à personne que nous étions amies.

Je suppose que cela a mis Aontakarn mal à l'aise...

« Je comprends. À partir de maintenant, si quelqu'un demande, je dirai que... Karn est ma meilleure amie. »

[D'accord.]

« Tu es heureuse maintenant ? »

[Eh bien, oui.]

« Alors, peux-tu me souhaiter de doux rêves ? »

[Doux rêves. Bonne nuit.]

« Doux rêves, MA Aontakarn. »

Nous avons raccroché. Cependant, c'était comme si quelque chose n'avait pas été dit.

Pourquoi avais-je l'impression qu'Aontakarn était toujours malheureuse quand j'ai dit que nous étions meilleures amies ?

Ah... peut-être que même moi, je sentais que ce n'était pas suffisant. Mais qu'est-ce que ça pouvait être de plus que des meilleures amies ?

Je ne sais pas, mais j'avais l'impression que... ce n'était pas suffisant.

**Chapitre 13 : Plus que je ne le pensais**

*Chère toi... qui es aimée.*

*C'est déjà la saison des pluies. Le temps change très souvent pendant cette période. Couvre-toi avec une couverture. Et si tu veux rendre cette saison des pluies un peu plus romantique, allume la radio au 97,25 FM à 19 heures.*

*Les gens appellent pour parler d'histoires d'amour. Les écouter pourrait rendre cette saison des pluies incroyablement plus significative.*

*— Apple*

Le temps a filé, et cela faisait déjà six mois que j'avais rencontré Aontakarn et que j'étais devenue Apple, qui envoyait des messages à la douce femme tous les jours. C'était étrange qu'Aontakarn ne réponde jamais par message direct.

Mais je savais qu'elle lisait mes messages parce que j'étais aussi sa meilleure amie, qui lui parlait trois fois par jour, après chaque repas et avant d'aller au lit.

Par conséquent, je savais tout sur Apple.

Elle était incroyablement déconcertante...

Ern : Demain, c'est mon anniversaire. Si quelqu'un ne se présente pas, je maudirai sa maison.

Ern : Vous devez tous payer pour moi le jour de mon anniversaire. Hourra.

C'était devenu notre tradition que si c'était l'anniversaire de quelqu'un, nous nous rassemblions tous, même si nous savions que nous mourrions le lendemain. Si quelqu'un ne se présentait pas, nous le traînions hors de sa maison.

Natty était si attachée à son petit ami qu'elle n'est jamais venue à mon anniversaire, prétextant qu'elle était malade. Cela a fait savoir à tout le monde dans sa maison qu'elle était allée passer la nuit avec un homme.

Savoir que votre fille est une salope est probablement une torture pour les parents...

Et pour empêcher qu'un événement aussi terrible n'arrive à quiconque à nouveau, nous, qui avons été témoins de la punition que Natty a subie pour ne pas s'être présentée, avons mis 500 bahts chacune et nous nous sommes assurées de nous présenter le lendemain.

Quel genre de tradition est-ce ?

Meen : Tout le monde écoute le 97,25 ?

Nat : Moi oui. C'est si émouvant...

J'écoutais aussi la radio, donc je ne me concentrais pas sur la conversation avec mes amis. Quelqu'un a appelé pour parler de son histoire d'amour. Toutes les deux étaient des femmes, et la différence d'âge était de 16 ans. La personne qui appelait s'est appelée A. Elle a raconté comment elle a rencontré son amante et comment elles sont tombées amoureuses.

Elles étaient séparées par d'autres parce qu'elles avaient été surprises. Alors, la femme plus âgée a avoué son amour en utilisant le vrai nom de son amante.

« Tante t'aime, Nueng. »

Mon cœur a battu si fort quand j'ai entendu cette confession audacieuse. C'était si surprenant que j'ai dû mettre ma main sur mon cœur. Je ne savais pas ce qui allait se passer ensuite parce que le DJ a coupé l'histoire là, laissant tout le monde qui écoutait se demander.

Comme je l'ai dit... écouter ces histoires pendant la saison des pluies était très romantique. Mais si vous le regardez sous un autre angle, c'était aussi très triste. La pluie... symbolisait la luxuriance. Mais elle pouvait aussi être utilisée comme un symbole de tristesse, comme des larmes.

Ern : Rappel. Tout le monde doit venir demain. Je raconterai que vous vous êtes enfuies parce que vous étiez enceintes et que vous deviez voyager en Corée pour un avortement pour quiconque ne se présente pas. La personne qui vous a engrossé est Kim Jong Un.

C'était une menace très sérieuse...

Tout le monde a accepté de se retrouver et est ensuite parti faire ses propres choses.

Cependant... mes affaires ne seraient pas terminées tant que je n'aurais pas dit bonne nuit à la douce femme.

[Oh, il est déjà 22 heures ? Je faisais juste une sieste. Je n'avais pas réalisé qu'il était si tard.]

Aontakarn avait l'habitude d'avoir un ton de voix nasillard, mais pas autant. De plus, elle n'avait généralement pas l'air si épuisée. Si j'avais raison, c'était à cause du changement de saison. Comment quelqu'un d'aussi délicat pouvait-il ne pas tomber malade ?

« Tu es malade ? As-tu déjà pris des médicaments ? »

[J'allais me reposer beaucoup, pour laisser mon corps se guérir tout seul. Mais je suppose que ça n'a pas marché. Je n'ai même pas la force de prendre un bain.]

Elle a dit cela comme si elle était vidée d'énergie. Je voulais aller la voir tout de suite, mais je ne voulais pas avoir à dire aux membres de ma famille où j'allais, surtout à Puth, qui avait tendance à me taquiner à propos d'Aontakarn et moi qui sortons ensemble, même si je savais qu'il plaisantait.

« Tu n'as pas besoin de te baigner. Va juste dormir. »

[Non. Le lit va se salir. Je suis couverte de saleté et de sueur.]

« Tu ne peux même pas te lever, mais tu veux prendre un bain ? Tu ne peux pas faire tout ce que tu veux. »

[Je peux si quelqu'un m'aide.]

« Tu parles de moi ? Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? »

[Aide-moi à me baigner.]

« Folle. »

J'ai ri de manière embarrassante. Je n'ai pas pensé à continuer ce genre de discussion pendant que la personne qui me taquinait riait aussi de ma réponse. Cela a rendu l'atmosphère moins solitaire, même s'il pleuvait dehors.

[Je te parle comme ça tous les jours depuis presque trois mois. Je me souviens encore à quel point on se détestait au début.]

« Je ne t'ai jamais détestée. »

[Tu m'as mal comprise. Tu m'as fait sentir comme ça.]

« Je t'ai sûrement mise très mal à l'aise au début. »

[Beaucoup.]

« Et maintenant ? »

[Maintenant, je ne peux pas dormir si on ne se parle pas... Tu m'as rendue accro à toi.]

C'étaient des mots qui m'ont fait ne pas savoir quoi faire. Mais maintenant que j'y pensais... ce n'était pas seulement Aontakarn qui se sentait comme ça. Je suis aussi accro à la petite femme à l'autre bout du fil. Nous pouvions difficilement être séparées.

« Bien que je ne puisse pas beaucoup parler avec toi demain. Je dois aller à une fête. »

[Où ?]

La voix sévère d'Aontakarn m'a fait m'asseoir inconsciemment et m'expliquer à la hâte.

« Demain, c'est l'anniversaire d'Ern. C'est une de mes meilleures amies. Si je n'y vais pas, elle va s'en prendre à moi. »

[Où vas-tu ? Que vas-tu faire ?]

« Probablement boire et discuter de quand nous étions jeunes, comme toujours. »

[Boire ? Tu ne supportes pas bien l'alcool.]

« Je m'y suis beaucoup améliorée depuis que je t'ai rencontrée. Ne t'inquiète pas. »

[...]

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi es-tu si silencieuse ? »

[Tu ne peux pas ne pas y aller ?]

« Mon amie sera grincheuse jusqu'à ce qu'elle ait des petits-enfants. »

[C'est vrai... Je suis trop accro à toi.]

La petite a l'air vraiment seule. Étrangement, je me suis aussi sentie triste. La plupart des gens qui voyaient Aontakarn pensaient que la présentatrice était du genre calme et arrogante qui ne se souciait pas des autres. Mais moi, qui suis devenue proche d'elle depuis un certain temps, je savais bien qu'elle était du genre solitaire.

Elle était probablement aussi très attachée à sa mère.

[C'est bon. Appelle-moi juste demain. Si je me sens seule, je trouverai quelque chose à faire... Peut-être que j'écouterai le 97,25. Apple me l'a recommandé. Ça devrait aider. Je vais dormir maintenant.]

« Doux rêves. »

[Doux rêves.]

Pourquoi était-ce si ennuyeux de faire la fête avec des amis ? Tout le monde parlait du passé et riait, mais je regardais sans cesse l'heure sur ma montre.

Et Meen... qui m'avait observée tout le temps, m'a dit avec un sourire au coin de la bouche.

« Tu es si impolie. Les autres rient et s'amusent, mais toi, Chris, tu regardes sans cesse l'heure et tu te prépares à partir. Est-ce que ta femme Aontakarn t'a appelée pour te dire de rentrer à la maison ? »

Quand elle a appelé Aontakarn ma femme, j'ai montré les dents à mon amie par frustration.

« Arrête d'utiliser le mot mari ou femme avec Aontakarn et moi. »

« Alors ta femme est Aontakarn ? » Ern a remplacé Meen. Elle m'a fait un clin d'œil joyeusement. Alors j'ai commencé à me tortiller d'inconfort.

« Pouvez-vous tous arrêter de nous taquiner comme ça ? »

« S'il n'y a rien entre vous deux, ris avec nous. Ou y a-t-il quelque chose ? » Natty, qui écoutait en silence, a interrompu. Cela m'a fait regarder tous mes amis qui ne comprenaient pas ce que c'était que d'être taquinée de cette manière.

« Joyeux anniversaire, Ern. Je m'en vais. »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Tu viens d'arriver et maintenant tu pars ? C'est l'anniversaire de ton amie. Tu dois rester jusqu'à demain. » Ern s'est immédiatement plainte. J'ai posé mon argent sur la table pour gagner du temps.

« Je mettrai plus d'argent, mais je pars. J'ai quelque chose à faire... » J'ai admis que je n'avais pas l'air très sûre de moi. Et à cause de cela, mes amis ont pu voir à travers moi.

« L'argent ne peut pas nous acheter », Ern a secoué la tête et a regardé tout le monde. « Mais notre besoin de nous mêler des affaires des autres le peut. »

Meen et Natty ont attrapé mes bras et mes jambes pour m'empêcher de faire le moindre mouvement. Ern, la fille d'anniversaire qui a toujours insisté sur le fait qu'elle aimait se mêler plus que les autres, a attrapé mon téléphone et a scanné mon visage avec.

« Scan, fait... Très bien. Où devrions-nous espionner d'abord... Facebook ? »

« ... »

« Instagram ? »

« ... »

« Line ? »

« Salope... »

« Très bien, LINE ce sera. »

Mon amie potelée est entrée dans l'application verte et a fait défiler pour chercher des messages intéressants avant de s'arrêter au nom Aontakarn.

Non... Elle n'a même pas eu à faire défiler parce que cette douce femme était en haut de la liste et était la dernière personne à qui j'avais parlé.

Aontakarn : Je n'arrive pas à me lever. Je suis malade...

Chris Kitkat : J'arrive tout de suite. Donne-moi un peu de temps pour m'excuser auprès de mes amis.

« Wow, comme c'est stupide. Tu es une traîtresse. »

Ern a fait un bruit dans sa gorge. Cela m'a fait ne pas oser la regarder dans les yeux car ils m'ont surprise en flagrant délit et étaient sur le point de me tourner le dos et de s'excuser.

« C'est mon anniversaire. Tu donnes la priorité à quelqu'un qui est venu plus tard qu'à moi ? »

« Tu as séché l'anniversaire de ton amie pour aller être avec ton mari dans son condo, Natty. »

« C'était mon mari. »

« C'est... »

Et puis tout est devenu silencieux. Tous mes amis se sont regardés et ont souri, comme s'ils savaient déjà ce qui allait arriver. Cela m'a rendue encore plus mal à l'aise.

« Ne me regardez pas avec cette tête. Il ne se passe rien. »

« Tu peux être quelqu'un qui n'accepte pas la vérité ou qui ment à tout le monde, mais pas à nous », Meen m'a lâchée et s'est assise avec son menton posé sur sa main, me regardant dans les yeux.

« J'ai dit qu'il ne se passait rien. »

« Très bien. »

« Très bien quoi ? »

« Nous nous inquiétons aussi pour Aontakarn... Natty, prépare la voiture. » Meen a donné un signal, et tout le monde a commencé à jouer son rôle. « Ern... dis à Aontakarn de nous envoyer sa localisation ; nous allons lui rendre visite. »

« Donne-moi le téléphone. Je vais taper et l'envoyer à la belle femme. »

Tous mes amis ont éclaté de rire avec enthousiasme, surtout Meen. Quand elle a vu ce que Natty avait écrit, elle a ri aux éclats. Cela m'a terrifiée.

« Qu'est-ce que tu as fait ? »

« Nous allons rendre visite à Aontakarn... Oh, elle a répondu ! »

J'ai regardé la réaction précipitée de tout le monde avec confusion. Je ne savais pas comment gérer la situation. Je me suis précipitée pour attraper mon téléphone et lire les messages. Et ce que j'ai vu m'a donné la chair de poule.

Chris Kitkat : Connais-tu le vrai nom de Chris ?

Aontakarn : Carissa ?

Chris Kitkat : Nonnnn

Aontakarn : Alors, qu'est-ce que c'est ? Tu es ivre ?

Chris Kitkat : Le nom complet de Chris est Clit-oris.

« Salopes... » J'ai juré, ma voix s'est éteinte à la fin. J'étais tellement frustrée, mais tout ce que je pouvais faire était de me gratter la tête pendant que mes amis continuaient à rire joyeusement.

« Elle rougit tellement... C'est si mignon, Clitoris. » Natty a tiré sur mes joues, mais j'ai repoussé sa main.

« Vous êtes si mauvaises ! Qu'est-ce qu'Aontakarn va penser de moi ? »

« Quoi qu'elle pense de toi, elle pense que tu es mignonne. » Meen ne semblait pas du tout dérangée par tout ça. « Allons-y. Allons rendre visite à la fille malade en fonction de la localisation partagée. »

« N-non. »

« Pourquoi pas ? Allons-y parce que nous nous inquiétons pour elle. » Tout le monde m'a regardée avec des airs moqueurs. Je savais qu'ils faisaient semblant d'être inquiets.

« J'irai seule. »

« Es-tu la seule à avoir le droit de t'inquiéter pour elle ? »

« Je ne suis pas convaincue... »

« Allons-y. »

Pour éviter que les choses ne dégénèrent et ne pas déranger Aontakarn, qui se reposait, j'ai dû dire ce que mes amis voulaient entendre.

« Très bien. Je m'inquiète pour elle ! »

« Pourquoi dois-tu t'inquiéter autant ? »

« On est amies. »

« Nous sommes tes amies aussi. » Ern s'est immédiatement opposée. Elle a aussi claqué des doigts. « Natty, action ! »

« Oh... j'ai mal au ventre. » L'amie qui avait été désignée pour le rôle de la personne malade s'est immédiatement penchée, faiblement. Mais je ne l'ai même pas regardée.

« Pourquoi ta réaction est-elle si différente quand il s'agit de Natty ? »

Meen a ri sous cape. Plus mes amis me poussaient contre le mur, plus je devenais frustrée.

« Aontakarn n'est pas aussi forte que vous tous. Elle est complètement seule. Sa mère vient de mourir. Et elle est malade. »

« Si nous ne sommes pas satisfaites de ta réponse, nous ne te laisserons pas partir facilement. » Ern s'est curé le nez avec désinvolture avec son petit doigt. J'étais furieuse.

« Qu'est-ce que vous voulez tous ? J'ai déjà dit que je m'inquiétais pour elle. »

« Juste inquiète ? »

« Oui ! »

« Tu l'aimes ? »

« Oui ! »

« ... »

« Je veux dire... »

« Tu peux y aller. » Tout le monde a essayé de ne pas sourire. Quand j'ai ouvert la bouche pour dire quelque chose, ils ont tous secoué la tête. « Vas-y avant qu'on ne change d'avis et qu'on ne t'attache à la chaise, laissant Aontakarn malade et seule. »

J'ai serré les lèvres de frustration. Mais je pensais qu'il était inutile de me disputer à ce stade. J'ai donc choisi de rester silencieuse en attrapant mon sac et en partant.

« Hé. »

Meen m'a appelée, alors je me suis retournée pour la regarder.

« Quoi ? »

« Nous sommes juste derrière toi. Fais-le jusqu'au bout. »

« Folles. »

J'ai dit ça, mais je n'ai pas pu m'empêcher de sourire quand je leur ai tourné le dos. Mes amies sont si amusantes. Elles aimaient pousser les choses trop loin.

Ont-elles oublié que je suis une femme ?

De la chambre de Meen, qui était notre point de rendez-vous, il a fallu 30 minutes pour atteindre la maison d'Aontakarn parce qu'elle était dans la banlieue de Bangkok. Il était maintenant plus de 21 heures. Tout était calme. Sur les télévisions, on n'entendait que le bruit des grillons et les voix de ses voisins. Mais c'était une bonne chose... Au moins, il y avait des voisins pour tenir compagnie à la douce fille.

Comme j'allais et venais si souvent que c'est devenu une routine très normale, j'avais une clé de sa maison. Je pouvais l'utiliser en cas d'urgence, comme quand je passais très tard le soir.

J'y suis allée très souvent...

Quand j'ai ouvert la porte, j'ai vu la petite femme dormir affalée sur le canapé. Elle portait un T-shirt et un short. Elle avait une couverture rose qui couvrait la moitié inférieure de son corps. Quand j'ai vu qu'elle dormait profondément, je n'ai pas voulu la réveiller, alors je me suis simplement glissée plus près et je l'ai regardée avec admiration.

Elle dormait si profondément qu'elle ne m'a même pas entendue entrer.

Je n'étais pas préparée à la pluie qui tombait dehors. J'ai entendu des gouttes de pluie sur le toit, et soudain, la pluie est tombée à torrents. J'ai regardé par la fenêtre et je me suis sentie soulagée d'être arrivée avant l'averse, sinon j'aurais été trempée. En écoutant la pluie, Aontakarn a murmuré quelque chose dans son sommeil.

« J'ai si froid. »

Craignant que la fièvre d'Aontakarn ne revienne, je l'ai rapidement couverte avec la couverture. Cependant, la personne qui murmurait a lentement ouvert les yeux et m'a regardée directement.

« La couverture ne suffit pas. »

« Hein ? »

« Serre-moi dans tes bras, s'il te plaît. »

J'ai regardé autour de moi, ne sachant pas quoi faire. Aontakarn a continué à me regarder. Puis elle a tendu la main pour me tirer, bien qu'elle n'ait plus beaucoup de force.

« Viens dormir avec moi sur le canapé. »

« D'accord. Désolée... Ce sera peut-être un peu inconfortable parce que l'espace est limité. »

« L'espace limité le rendra plus chaud. »

Quand Aontakarn m'a donné la permission, je me suis allongée sur le canapé derrière la petite fille. J'ai mis mon bras sous son cou. Aontakarn a cherché plus de chaleur en se blottissant contre mon corps. Je ne savais pas quoi faire de mon autre bras, alors je l'ai enroulé autour de la personne malade.

« C'est si chaud. »

L'odeur agréable s'échappant des cheveux d'Aontakarn m'a mise dans un état de rêve. On pourrait dire que je profitais de la situation parce que j'ai doucement enfoui mon visage dans sa nuque.

« Je pensais que tu ne viendrais pas. Je t'attendais ici... Tu ne sens pas l'alcool. »

« Je n'ai pas bu. »

« Et le message LINE ? »

Quand j'y ai repensé, j'ai serré les lèvres, toujours en colère contre mes amis pour ce qu'ils avaient fait. Mais je ne voulais pas qu'Aontakarn découvre que mes amis nous avaient espionnées parce que je pensais que le fait que mes amis lisent son message LINE était une invasion de sa vie privée, alors j'ai changé de sujet.

« Tu aurais pu aller dormir. Tu n'avais pas à attendre. Et si je ne pouvais pas venir ? »

« Je savais que tu viendrais. Tu devais venir. »

« Pourquoi en es-tu si sûre ? »

La petite femme a pris mon bras et l'a serré fort. Elle ajustait sa position pour dormir confortablement. Elle m'a murmuré quelque chose en le faisant.

« Parce que tu m'aimes tellement. »

Merde... Tout le monde disait ça. Étais-je la seule à ne pas savoir ce que je ressentais ?

Peut-être que j'aimais Aontakarn plus que je ne le pensais.

**Chapitre 14 : Le stagiaire**

*Chère toi... qui es aimée.*

*Tu avais l'air si jolie et si vivante dans le dernier clip. Je veux que tu aies toujours l'air heureuse et épanouie comme ça. S'il te plaît, publie beaucoup de travail. Je suis toujours là pour te soutenir, tu dois le savoir.*

*— Apple*

Ce jour-là, l'équipe d'AppTalk a eu une autre réunion. Le sujet du jour était la location de bureaux parce que nous avions besoin d'un studio pour les critiques de produits. Je devais admettre que notre site web se développait rapidement. Même si les gens utilisaient généralement d'autres plateformes comme Facebook ou Twitter, le nombre de visiteurs sur notre site web était passé de dix mille à soixante mille par jour.

Les cinq membres de l'équipe avaient des revenus confortables grâce aux sponsors qui achetaient des bannières web. Nous recevions également des produits gratuits qui nous étaient envoyés pour être testés. Nous étions tous heureux de notre travail, surtout moi, qui travaillais aussi comme cameraman, monteuse vidéo et réalisatrice pour Aontakarn. Sans oublier que j'étais aussi son amie.

Alors c'était ça, être heureux dans son travail.

Pendant que tout le monde discutait joyeusement, la petite est restée silencieuse. Elle semblait penser à quelque chose. Je n'ai pas pu m'empêcher de lui murmurer : « Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi es-tu si silencieuse ? »

« Je me sens... »

« Hein ? »

« Je me sens grosse. » Aontakarn m'a regardée avec une expression triste. « Apple a dit que je suis épanouie. C'est une façon indirecte de dire que je suis grosse, non ? »

C'était pour ça qu'elle avait l'air triste ? J'ai failli éclater de rire parce que je me suis sentie mal d'avoir rendu Aontakarn triste alors que les autres étaient heureux de la prospérité de notre entreprise. J'ai secoué la tête et j'ai tendu la main pour lui attraper la cuisse pour la réconforter.

« Karn, tu n'es pas grosse. C'est un poids idéal. »

« Vraiment ? Tu ne dis pas ça juste pour me réconforter, n'est-ce pas ? »

« Pour être honnête, je n'aime pas les personnes trop minces. Les os me rentrent dedans quand je serre quelqu'un de trop mince dans mes bras. Tu me donnes envie de te serrer dans mes bras et de me blottir contre toi. »

J'ai inconsciemment serré mon autre main, pensant à Aontakarn comme à une peluche. La petite femme m'a regardée timidement.

« Tu es folle. Mais si tu penses que mon poids est idéal, je ne m'en inquiéterai plus. »

« Tu me crois si facilement ? »

« N'est-ce pas une bonne chose ? »

Nous nous sommes regardées si longtemps que nous pouvions entendre des gens tousser. Tout le monde à la réunion nous regardait à nouveau. Nous nous sommes instantanément séparées, regardant dans des directions différentes.

« Vous deux, vous êtes toujours dans votre propre monde. N'y a-t-il que vous deux dans ce monde ? »

La blague de Jetha m'a fait agiter la main immédiatement et trouver une excuse.

Aontakarn et moi étions taquinées comme ça très souvent, et j'avais peur que cela rende la petite femme mal à l'aise.

« Ce n'est pas comme ça... » ai-je dit, en regardant Aontakarn et en tendant la main pour lui secouer doucement le bras. « Dis quelque chose. Ils nous taquinent encore. »

« C'est bon. Ils plaisantent juste. »

Comme la douce femme a vu cela comme une blague, tout le monde dans l'équipe a hoché la tête et a ri parce que je l'ai pris trop au sérieux.

« Es-tu sûre que ça va ? »

« Il n'y a rien à s'inquiéter. »

« Mais ça pourrait ne pas te faire sentir... »

Aontakarn a posé ses coudes sur la table et m'a regardée. Elle a souri avec indifférence. De plus, elle semblait apprécier d'être taquinée.

« N'est-ce pas agréable d'être impliquée dans une rumeur avec moi ? Je suis célèbre dans une certaine mesure, tu sais ? »

« Ah... »

« Si tu n'étais pas une femme, nous sortirions ensemble comme ils le disent. »

Il s'est avéré que j'étais celle qui rougissait et ne savait pas quoi faire. Aontakarn a changé de sujet et nous a ramenées à l'ordre du jour de la réunion, me laissant embarrassée et seule.

Bon sang... Suis-je la seule à avoir peur ?

« Chris. J'ai un neveu que je veux te demander de former. C'est un étudiant de dernière année sur le point d'obtenir son diplôme », m'a dit Toh, l'un des membres de l'équipe, avant la fin de la réunion, ce qui m'a rendue un peu excitée.

« Wow. Sommes-nous assez grands pour avoir un stagiaire, même si nous ne sommes que cinq dans l'entreprise ? »

« J'étais juste poli. Je veux juste que tu aides à former mon neveu. Il sera bientôt diplômé. Tu peux le considérer comme ton esclave. »

« Qu'est-ce que je peux lui faire faire ? À part filmer et monter des vidéos, je n'ai pas d'autre travail. »

« Apprends-lui ces choses. Il peut aussi faire du montage. Dis-lui juste quoi faire. Je veux l'embaucher une fois qu'il sera diplômé parce que personne ne l'embauchera, c'est sûr. »

Cela signifiait-il que le neveu de Toh était quelqu'un que nous voulions comme collègue ? Mais comme il m'a demandé de former son neveu et que je ne savais pas comment dire non, je lui ai donné ma parole avant que nous nous séparions après la réunion.

Aontakarn m'attendait parce que nous allions voir un film ensemble.

« Désolée, la conversation avec Toh a pris plus de temps que prévu. Tu as attendu longtemps ? »

« Je peux t'attendre toute ma vie. »

J'ai un peu rentré mon cou et j'ai examiné la petite femme de près. Elle avait dit des choses étranges toute la journée.

« Qu'est-ce que c'est ? Tu me dragues ? »

« Si je le fais, vais-je réussir ? »

« Folle... Qu'est-ce que tu racontes ? » ai-je murmuré. Aontakarn a tendu la main pour me pousser à marcher avec elle. Sa main est restée là où elle était pendant que nous marchions.

« Depuis combien de temps on se connaît ? »

« Eh bien... presque six mois. »

« Le temps passe vite, hein ? Ah... on dit qu'on oublie le moment où on est heureux. »

« On est si proches que les gens n'arrêtent pas de nous taquiner, en disant qu'on sort ensemble. » J'ai continué à parler de ce sujet pour observer la réaction d'Aontakarn et voir si elle montrait des signes d'inconfort. Cependant, il n'y en avait aucun.

« Je suis avec toi tous les jours. Je suis plus avec toi que je ne l'étais avec Toy quand je sortais avec lui. »

« Oh. J'ai complètement oublié ce personnage jusqu'à ce que tu me le rappelles. »

« Oui. Je l'ai complètement oublié aussi. C'est comme s'il n'avait jamais été dans ma vie. Quand j'étais avec lui, je n'étais même pas à moitié aussi heureuse que je le suis maintenant avec toi. »

Toy contre Chris

Aontakarn comparait-elle notre relation à celle qu'elle avait avec Toy ? Quand j'ai pensé à cette partie, j'ai été tellement embarrassée que j'ai dû regarder le sol et essayer de ne pas sourire.

« On pourrait trouver du temps pour partir en voyage ensemble ? »

« Hein ? » J'ai regardé la douce personne qui m'invitait soudainement à partir en voyage. « Où veux-tu aller ? »

« Je veux me détendre. Bangkok peut devenir ennuyeux. Tu peux réfléchir à l'endroit où tu veux aller ; je te laisserai choisir la destination. »

La douce femme devenait de plus en plus affirmée. Elle n'a même pas demandé si je voulais y aller. Pensait-elle que j'étais si facile ? Je devais me faire désirer !

« Je veux aller au Japon. » Aha... je ne suis pas facile du tout !

« Comment le Japon peut-il être un voyage ? Mais... c'est intéressant. Alors... trouvons du temps pour voyager ensemble afin que nous puissions réserver le billet d'avion et l'hôtel. Si nous nous y prenons à l'avance, nous pouvons obtenir de bonnes affaires. »

« Aha. Invitons les autres. Plus on est de fous, plus on rit », ai-je dit. Quand Aontakarn a entendu cela, elle a immédiatement lâché ma main et a froncé les sourcils, l'air frustré.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Pourquoi invites-tu les autres ? »

« C'est plus amusant de voyager en groupe. »

« Est-ce si inconfortable de partir seule avec moi ? »

« Non... »

« C'est bon. Allons-y en grand groupe. Fais ce que tu penses être le mieux. »

Et puis la douce femme a marché devant, boudant. Je suis restée là, stupéfaite, pendant un moment avant de courir après elle et d'enrouler mon bras autour d'elle pour essayer de me réconcilier.

« C'est mieux si on y va ensemble, juste nous deux. »

« Tu ne veux plus y aller en grand groupe ? » Aontakarn a essayé de dégager mon bras, mais je savais qu'elle arrêterait de bouder bientôt si je continuais d'essayer de me réconcilier avec elle.

« C'est mieux d'y aller juste avec toi, pour qu'on puisse être ensemble, dormir ensemble, faire du *hanami* ensemble et boire du saké ensemble. Ce serait bien mieux. »

« Arrête... »

Je n'ai pas pu m'empêcher de lui tirer le nez quand j'ai entendu sa voix pleurnicharde.

« Tu es si lunatique, ma Aontakarn. »

C'était ma botte secrète. Cela a fait sourire la douce femme à la fin.

Nous avons fini par aller au cinéma seules, comme d'habitude.

Notre entreprise a enfin eu un bureau. Je me vante. Nous avons juste loué une petite salle de réunion. Elle avait une table ronde et un espace pour les sessions de critique de produits. Nous avons organisé l'espace efficacement. Mais nous n'avons pas oublié de mettre l'enseigne de l'entreprise pour la rendre formelle. Nous avions aussi un bureau avec un ordinateur pour que je puisse faire mon travail de montage.

« C'est un nouvel ordinateur. Il est pour toi. »

Un ordinateur à soixante mille bahts dont je rêvais a élégamment décoré notre bureau. J'ai frotté l'écran et j'ai imaginé que je frottais la joue de l'acteur qui jouait Thor dans *The Avengers*.

Argh... j'étais si excitée.

« La cerise sur le gâteau. C'est comme si Steve Jobs visitait notre bureau. »

« Il n'est pas mort, espèce d'idiote ? » Puth m'a frappé sur la tête et a changé de sujet.

« En plus de cet ordinateur, tu auras aussi un stagiaire pour t'aider pendant trois mois. Le neveu de Toh s'appelle Tem. »

Et « Tem », le stagiaire, 21 ans, est apparu dans son uniforme universitaire et son jean. C'est un gars séduisant, fraîchement sorti de l'université. Il a levé les mains pour me montrer son respect tout en mâchant du chewing-gum. Si indépendant.

« Salut, Phi. Tu peux m'appeler Tem. »

« Qui est ton Phi ? » J'ai répondu sèchement, ce qui a fait sourire joyeusement la personne confiante.

« Toi... Tu es mignonne, Phi. »

Son compliment direct a fait que Puth a jeté un coup d'œil dans cette direction, un peu agacé.

Ai-je déjà mentionné que Puth est très protecteur et « possessif » avec moi ? Quand quelqu'un semble me draguer ou que je semble être éprise, il « interfère » immédiatement. C'est comme ça depuis le lycée. Et c'est toujours la même chose...

Peut-il être moins possessif avec moi ?

« Tu es ici pour travailler, pas pour draguer », a dit Puth directement, ce qui a fait rire Tem et se gratter la tête.

« Je plaisantais juste. Mais elle est vraiment mignonne et terre-à-terre. »

Était-ce un compliment ?

« Tu dis ça parce que tu n'as pas rencontré Karn », a dit Puth à la hâte, comme s'il était normal de me rabaisser si cela signifiait empêcher Tem de me draguer. Mais cela n'avait pas d'importance. Puisque c'est Aontakarn, c'était normal d'être rabaissée.

« À partir de demain, tu pourras faire ton travail de montage au bureau. Nous allons faire la critique des enceintes demain. »

J'ai hoché la tête pour lui signifier que je l'avais compris avant de continuer à admirer mon nouvel ordinateur. J'ai essayé ceci et cela pour me familiariser avec la nouvelle machine. Quant à Tem, qui n'avait toujours rien à faire, il s'est assis à côté de moi, regardant pendant que j'admirais l'ordinateur.

« Tu as déjà un amoureux ? »

« Quoi ? » J'ai regardé l'homme, qui était très direct, et j'ai froncé les sourcils. « C'est une affaire personnelle. Tu ferais mieux de reculer. »

« C'est agressif. Mais les femmes comme toi sont mignonnes. »

« Le fait de dire que je suis mignonne tout le temps ne rendra pas ton temps ici plus facile. N'essaie même pas. »

« Tu es très directe. J'aime ça. »

« Hé ! » Je commençais à être agacée par ses tentatives de drague, alors je me suis retournée pour le fusiller du regard. Et le regard dans ses yeux m'a dit qu'il était vraiment intéressé par moi. Il était juste un peu joueur. « Arrête de me regarder comme ça. »

« Tu aimes les hommes ? »

« Pourquoi ne peux-tu pas arrêter de poser ce genre de questions ? »

Le stagiaire a ri joyeusement et a haussé les épaules.

« D'accord. Je vais arrêter de poser des questions. Disons simplement que nous nous sommes rencontrés aujourd'hui. Je m'en vais. À demain pour mon premier jour de stage, Phi. »

Le bel homme m'a fait un clin d'œil et a couru hors du bureau. C'était bien. Je voulais du temps pour moi pour faire ceci et cela. Être seule avec quelqu'un que tu viens de rencontrer est inconfortable.

Ce nouvel ordinateur était vraiment amusant. Peu importe ce sur quoi je cliquais, il traitait les requêtes rapidement. Il n'y avait pas de décalage qui me frustrait du tout. Avant que je m'en rende compte, il faisait déjà nuit dehors. Il était temps d'appeler et d'informer Aontakarn.

Cependant...

« Je suis là. »

La douce femme, qui venait de terminer son travail de présentatrice de nouvelles sportives, est apparue au bureau avec beaucoup de nourriture. Je lui avais envoyé un message disant que j'étais au bureau, mais je ne pensais pas qu'Aontakarn viendrait me voir comme ça.

« Tu es comme un poulet. »

« Comment ça ? »

« Pense au poulet et le poulet viendra. »

« Alors tu pensais à moi », la douce femme a posé la nourriture et s'est tenue derrière moi. Elle a posé sa main sur la table et s'est penchée pour voir ce que je faisais. « Laisse-moi voir. Qu'est-ce qui est si intéressant avec cet ordinateur ? Pourquoi tu ne rentres pas chez toi ? »

J'ai senti le léger parfum d'Aontakarn. J'ai pu entendre sa voix et sentir son souffle chaud dans mon oreille. Je me suis raidie.

« Ah... ce n'est rien. C'est un nouvel ordinateur que j'ai toujours voulu mais que je ne pouvais pas me permettre. J'ai entendu dire qu'ils l'avaient acheté avec l'argent de l'entreprise pour le travail de montage. À partir de maintenant, mon travail sera plus facile. Il fonctionnera sans problème et rapidement. »

« Maintenant que j'y pense, c'est comme si tu étais avec moi tout le temps. Même si tu n'es pas avec moi en personne, tu me verras à travers l'écran. »

La voix d'Aontakarn dans mon oreille m'a mise dans un état de rêve. Et j'ai été surprise quand elle a senti la zone près de ma joue.

« Tu sens vraiment bon. »

« Hein ? Comment ? »

« Je voulais te demander ça depuis un moment. Quel parfum utilises-tu ? Il sent si bon. »

« Ce n'est pas du parfum... C'est probablement la lotion. Elle est mentholée et terreuse. C'est une odeur relaxante. »

« Pas étonnant... Tu me mets toujours de bonne humeur. Je veux être avec toi tout le temps. » La douce femme a enroulé ses bras autour de mon cou. « Si je pouvais monter sur ton dos tout le temps, comme dans le film *Shutter*, je le ferais. »

« Je peux te porter. Tu es petite, Awww. »

« Quoi ? »

« Rien. »

Je me suis immédiatement tue parce que j'ai laissé échapper le surnom « Awww ». Je ne voulais pas qu'Aontakarn pense que j'étais puérile. Je devais être mature et quelqu'un à qui elle voudrait parler.

« Qui aimes-tu le plus ? »

« Hein ? Que veux-tu dire ? »

La douce fille a soudainement changé de sujet.

« Ce doit être... » Je n'ai pas eu la chance de répondre quand un message est apparu sur mon téléphone. Aontakarn a lu le nom de l'expéditeur à voix haute.

« Tem... Qui est-ce ? »

« Comment a-t-il eu mon contact LINE ? » J'ai regardé le message et j'ai ouvert l'application pour le lire. C'était un commentaire audacieux d'un gamin confiant.

Tem : À demain, mignonne Phi.

Et je n'étais pas la seule à avoir lu le message. Quelqu'un derrière moi l'a lu aussi. Tout est devenu silencieux. Si silencieux que je pouvais entendre la respiration de l'autre clairement.

« C'est le stagiaire, le neveu de Toh », ai-je expliqué rapidement parce que je sentais qu'il y avait trop de silence. Aontakarn a juste haussé les épaules.

« Euh-huh... »

C'est tout ? Pourquoi avais-je l'impression d'avoir eu si peur et d'être si silencieuse avant ?

« Tu le rencontreras demain quand tu feras la critique des enceintes. »

« Euh-huh. »

Et nous sommes toutes les deux redevenues silencieuses. J'ai donc changé de sujet et j'ai posé des questions sur la nourriture qu'Aontakarn avait achetée.

« Wow. Tu as apporté beaucoup de nourriture. Qu'est-ce que nous avons ? »

« À quoi ça ressemble ? »

« Hein ? Oh... ça a l'air bon. » J'ai essayé de donner la réponse la plus vague possible parce qu'elle le rencontrerait le lendemain de toute façon, donc ça ne servait à rien de mentir.

« Il est assez actif, un peu prétentieux et très direct. »

« Tu le connais si bien. »

« Pas vraiment. J'ai seulement eu l'occasion de parler un peu avec lui aujourd'hui, donc j'en sais un peu. »

« Tu as été très observatrice. Il doit être très intéressant. »

« Ah... »

« Je m'en vais maintenant. » Soudain, Aontakarn a coupé la conversation et a attrapé son sac, même si au début, il semblait qu'elle allait manger avec moi. « Je suis un peu fatiguée aujourd'hui. À demain. »

« Est-ce que tout va bien ? »

« Oui. »

« Ne pars pas encore. »

« Quoi ? »

J'ai tiré la petite femme pour qu'elle s'assoie à côté de moi et j'ai enroulé mon bras autour d'elle pour la maintenir en place. Depuis que je la connaissais, j'avais appris qu'Aontakarn était très lunatique. Et elle boudait encore plus si je n'essayais pas de me réconcilier avec elle.

J'ai donc dû agir rapidement. Dès qu'elle boudait, je devais agir. Peu importe à quel point c'était stupide, je devais tout résoudre dès que possible.

« S'il te plaît, mange avec moi. »

« Je n'ai pas faim. Hé... »

Pour l'empêcher de partir, j'ai placé une de mes jambes sur ses genoux.

« Karn, tu es beaucoup plus mignonne que ce stagiaire. »

« C'est fou... »

« Mon Dieu, je voulais te demander si tu es libre à la fin du mois de mars de l'année prochaine. J'ai trouvé une bonne affaire sur les billets d'avion si on y va pendant cette période. »

Et la douce femme a lentement laissé échapper un sourire, même si elle essayait de ne pas le faire.

« Je ne suis pas sûre de pouvoir prendre des congés à ce moment-là. Mais c'est encore loin. »

« Argh... j'ai déjà réservé les billets. Je vais devoir les annuler. »

« Je peux y aller. »

J'ai regardé la personne qui a immédiatement rétracté ses mots et je lui ai donné un coup de coude à l'épaule.

« Tu te réconcilies avec moi trop facilement. »

« Je n'étais pas fâchée contre toi. Tu es folle ? »

J'étais presque certaine de connaître Aontakarn dans une certaine mesure, peut-être plus que n'importe qui d'autre dans le monde.

Je suis Apple, sa fan inconditionnelle, après tout.

**Chapitre 15 : État d'esprit**

*Chère toi... tu es aimée.*

*Même s'il fait actuellement la saison des pluies, notre pays est sur l'équateur, il fait donc encore une chaleur infernale. Ne laisse pas le climat de notre pays te frustrer.*

*Souris beaucoup, ma bonne fille.*

*— Apple*

C'était le premier jour de la formation de **Tem**. C'était aussi le premier jour où nous utilisions notre bureau nouvellement ouvert pour une séance photo. Nous avions même des t-shirts assortis avec le nom de notre site web imprimé dessus pour les cinq employés.

Je veux dire, six... si on compte aussi Tem, le stagiaire.

Le produit que nous avons reçu pour la critique était une **enceinte étanche d'une marque célèbre**. Aontakarn a lu les détails du produit à partir du script. Mon travail était de juste regarder le moniteur parce que mon vrai travail était le montage.

« Tu ne trouves pas que c'est un peu sombre, Phi ? »

Tem regardait aussi le moniteur. Il m'a murmuré son opinion. J'ai hoché la tête en signe d'accord, mais ce n'était pas un problème du tout.

« On peut arranger ça avec **Premiere Pro**. Pas de problème. De plus, nos clips n'ont pas besoin d'avoir l'air trop professionnels pour que les spectateurs se sentent proches de nous. C'est comme les conseils de maquillage des blogueurs de beauté. »

« Mais nous avons une présentatrice professionnelle. »

« C'est ce qui rend la chose plus intéressante. Le clip est simple. Le script est facile à suivre. Mais la présentatrice est quelqu'un qui apparaît régulièrement à la télévision. As-tu vu ce clip de Dome qui utilise de la cire pour se coiffer ? Elle a juste installé une caméra et filmé, mais l'image a explosé. C'est parce que c'est relatable. »

« Wow... tu es si cool, Phi. »

« Ce sont des connaissances de base. » Je me suis un peu redressée et j'ai commencé à me vanter. Je sais que j'aime les compliments, mais je n'ai pas pu m'en empêcher. Il n'y avait pas beaucoup de choses dont j'étais fière dans la vie.

« Tu es si géniale, comment se fait-il que tu n'aies pas d'amoureux ? »

« Peut-être que j'en ai déjà un. »

« Si tu avais déjà un amoureux, tu n'utiliserais pas le mot "peut-être"... Aïe ! »

Puth a frappé Tem sur la tête pendant qu'il flirtait de manière ludique avec moi. Nous étions plongées dans notre conversation, donc nous n'avons pas remarqué que Puth, le frère qui est très possessif avec sa sœur, se tenait derrière nous.

« Tu es obligé de me frapper sur la tête ? Et si je deviens stupide ? »

« C'est ton problème. Tu es ici pour travailler, pas pour discuter. Si tu n'as pas l'intention de travailler, pars maintenant. »

« Tu es si strict », Tem a ri un peu, en connaissance de cause. « Tu es très possessif avec ta sœur. Chris n'est pas si belle, tu le sais, non ? »

Hé, idiot...

J'ai montré les dents de frustration. Mais Tem a juste ri de manière ludique.

« Ha. Je plaisantais juste. Mon Dieu... tu es si mignonne, Phi. Cette entreprise est géniale. Les deux compagnes sont des joyaux rares. »

« Pourquoi tu ne vas pas draguer l'autre joyau à ce sujet ? » J'ai fait un signe de tête en direction d'Aontakarn, mais le bel homme a secoué la tête.

« Non. Elle semble trop précieuse et hors de ma portée. Si j'approche quelqu'un, cela signifie que je pense qu'elle n'est pas trop difficile à approcher et pas si belle que j'ai peur que d'autres personnes l'approchent tout le temps. Alors... c'est toi. Aïe ! Tu as encore frappé ma tête. »

Puth a tout entendu. Il n'a pas pu s'empêcher de frapper Tem sur la tête à nouveau. Cela m'a fait rire aux éclats avant de me tourner pour regarder le moniteur. J'ai vu Aontakarn me fixer avec des flammes dans les yeux.

« Oh... on ne filme plus ? »

« On a fini la critique il y a un moment », a dit Jeth, le présentateur qui se concentrait sur l'aspect technique, et il a ri. « Tem sème le chaos dès le premier jour, hein ? Comporte-toi bien. C'est un lieu de travail, pas une université. »

Même Jeth plaisantait avec Tem comme s'ils se connaissaient depuis toujours. Cela nous a montré que le stagiaire était très amical. Cependant, l'atmosphère animée a été de courte durée lorsque la personne la plus professionnelle de la pièce a fait une annonce directe.

« Combien de temps encore tout le monde va continuer à plaisanter ? Ne sommes-nous pas ici pour travailler ? »

La voix d'Aontakarn n'était pas dure du tout. Elle était en fait monotone. Cependant, elle a fait taire tout le monde et agir de manière professionnelle, comme s'ils la respectaient tous grandement.

« Je suis désolé », a dit Puth à la hâte, mais il n'y a eu aucune réponse d'Aontakarn, ce qui a rendu l'atmosphère dix fois plus maussade.

« Tout est de ma faute », Tem s'est levé et a incliné sa tête à 90 degrés, comme un travailleur obéissant. « Je plaisantais juste avec eux. S'il y a quelqu'un à blâmer, c'est moi. »

Tous les yeux étaient maintenant sur Aontakarn. Tout le monde attendait avec impatience de voir sa réaction. La petite femme n'a rien dit. Elle a juste hoché la tête.

« J'accepte vos excuses. Nous sommes tous des adultes... Nous devrions être plus professionnels lorsque nous travaillons. »

Aontakarn m'a jeté un coup d'œil avant de quitter le studio. C'était comme si elle disait qu'elle me punirait pour ça plus tard. Et dès que la douce femme est sortie, tout le monde a soupiré de soulagement et a secoué la tête.

« Vous êtes trop joueurs », Jeth a dit cela à nous tous et a secoué la tête. « Même si Karn est très douce, elle est totalement différente quand il s'agit de travail. C'est notre premier jour de travail dans notre bureau, et vous avez gâché l'ambiance. Mon Dieu. »

Après avoir fini de parler, le garçon potelé a froissé le papier dans sa main et l'a jeté sur Tem, celui qui nous a tous mis dans le pétrin. Le nouveau stagiaire a ri sèchement, comme s'il admettait sa culpabilité. Il a regardé le dos de celui qui s'éloignait. Maintenant, il ne restait plus que lui et moi. Nous regardions les vidéos de la caméra.

« J'ai l'impression que Mademoiselle Aontakarn ne m'aime pas. »

« Pourquoi tu penses ça ? » Je l'ai regardé, surprise. Aontakarn pouvait être grincheuse, mais elle n'agissait pas méchamment envers tout le monde.

« Elle ne me sourit jamais. Elle ne m'a jamais souhaité la bienvenue dans l'équipe non plus. C'est pour ça... je ne me rapproche pas d'elle. Son mur est trop haut. »

« C'est bien que tu connaisses ta valeur. »

« C'est pour ça que je t'approche. Tu es jolie et accessible. J'aime ça. »

« Et tu m'as demandé si je t'aimais ? » J'ai souri du coin de la bouche et j'ai secoué la tête. « Arrête de faire l'idiot. Tu vas encore te faire gronder. »

« Ils m'emmènent boire pour qu'on puisse se lier d'amitié. S'il te plaît, viens avec nous. »

« Boire pour briser la glace ? C'est plus comme une excuse pour boire... » J'ai jeté un coup d'œil à travers la paroi vitrée du studio.

Aontakarn était toujours dans le bureau. Elle semblait nous fixer directement. Comme je venais de recevoir un regard froid de sa part, j'ai rapidement détourné le regard et j'ai continué ma conversation avec Tem. Je ne pouvais pas soutenir son regard.

« Si c'est pour boire pour que l'équipe puisse se lier d'amitié, est-ce que Karn sera là aussi ? »

« Oui... Je serai très mal à l'aise. S'il te plaît, rejoins-nous. »

« Je peux dire non si tout le monde y va ? »

« Je perdais juste mon temps. »

« Hé ? »

« Je veux juste te parler un peu plus. »

« Quel dragueur. »

J'ai ri en secouant la tête avant de regarder à nouveau là où se trouvait Aontakarn. Cependant, je n'ai pas pu trouver la petite femme.

Pourquoi j'étais si stressée ? Qu'est-ce que j'avais fait de mal ?

« Ma Aontakarn. »

J'ai marché derrière la petite femme, qui était sur le point de descendre l'ascenseur, et j'ai chuchoté doucement juste pour qu'elle entende. Cependant, Aontakarn ne m'a donné qu'un regard fugace et a continué à m'ignorer.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Rien/Rien. »

Comme je savais ce qu'elle allait dire, je l'ai dit presque en même temps. Cela a fait que la petite femme m'a fixée.

« Hé ! »

« Je savais que tu dirais ça. Tu ne me diras jamais directement ce qui ne va pas. »

« Parce qu'il ne se passe rien... »

« Je pense que je te connais à un certain niveau. En d'autres termes, nous sommes proches. Je peux dire juste en te regardant que quelque chose ne va pas. Pourquoi tu mens ? Dis-moi ce qui te frustre, mademoiselle. »

La petite femme a fait la moue. J'aurais en fait plus peur si Aontakarn s'était juste tue. Mais il y avait une réaction. Elle était de mauvaise humeur et montrait clairement qu'elle n'était pas contente. Elle m'envoyait un signal clair pour que j'essaie de me réconcilier avec elle ou quelque chose comme ça.

Mon Dieu... elle était si adorable.

« Je suis frustrée parce qu'il fait chaud. »

« Nous sommes dans une pièce climatisée. Au fait, tu as fait peur au stagiaire. »

« Je ne suis pas contente pour lui. Il n'est pas du tout professionnel. »

« Il est encore jeune. C'est son premier jour de stage. Il ne sait encore rien. »

« Ne cherche pas d'excuses pour les autres. » Le ton frustré de sa voix m'a fait rire aux éclats. « Tu ris encore ? Est-ce que j'ai l'air d'un clown pour toi ? »

« Pourquoi es-tu si douce ? »

« Je suis tellement frustrée, comment puis-je être douce ? »

« Tu es toujours douce. Si adorable... » J'ai tendu la main et j'ai doucement caressé la joue de la petite fille avec le dos de ma main.

Soudain, tout est devenu silencieux. Si silencieux que nous pussions entendre notre respiration. Je ne suis pas sûre de combien de temps a passé, mais cela m'a semblé une éternité.

J'ai tendu la main pour caresser son visage et lui ai dit qu'elle était adorable. C'était fou, non ?

« Ah... »

« !! »

« Aïe. »

J'ai retiré ma main et je l'ai serrée sous le choc. La petite femme s'est penchée et a mordu ma main de toutes ses forces, comme un chien joueur, puis a souri joyeusement.

« Ça fait mal. »

« Je ne suis plus de mauvaise humeur. »

« Je peux le dire à l'expression de ton visage », ai-je dit, debout à côté d'elle avec un rire.

J'ai regardé l'ascenseur, me demandant pourquoi il mettait si longtemps à s'arrêter à notre étage.

« Tu ne trouves pas que l'ascenseur met trop de temps à arriver ici ? »

« Ouais. »

« Cet ascenseur est en panne depuis 13 heures », Jeth, qui venait d'arriver, nous a entendues et nous a donné cette information. « Il faut utiliser les escaliers. »

« Oh... »

Le garçon potelé s'est arrêté et s'est tourné pour nous regarder un instant avant de sourire sournoisement.

« Vous sortez vraiment ensemble, n'est-ce pas ? »

« ... »

« Tu n'as pas besoin de répondre. Vous êtes si mignonnes. »

Jeth a posé la question et y a répondu lui-même. Aontakarn a tendu la main et m'a attrapée au moment où j'allais répondre. Elle m'a secoué la tête.

« Ça n'a pas d'importance. Peu importe ce que tu dirais. »

« Mais de laisser tout le monde penser que... »

« Et alors si on sort ensemble ? C'est bien... Avoir une amie qui est comme ton amoureuse, c'est génial. Si tu le regardes de cette façon, ce n'est pas si mal. »

« Mais... »

« N'est-ce pas bien d'être mon amoureuse ? »

« Ce n'est pas que ce n'est pas bien. Ça l'est », ai-je répondu honnêtement.

Cela a fait sourire Aontakarn d'embarras. Elle a essayé de le cacher en liant ses doigts aux miens et en me traînant dans les escaliers que Jeth venait de descendre avant nous.

« Alors, c'est bien. Qu'ils pensent ce qu'ils veulent. »

Je ne savais pas quoi faire, alors je suis restée silencieuse, rougissant furieusement. J'avais chaud et froid en même temps. Je n'étais pas sûre d'avoir de la fièvre.

C'était peut-être parce qu'il faisait chaud... mais je n'étais pas du tout frustrée par la chaleur comme j'aurais dû l'être.

Aontakarn était heureuse maintenant, donc la fête pour accueillir Tem se passait bien. Au début, je pouvais sentir que le garçon était très mal à l'aise avec Aontakarn, mais la petite femme était assez professionnelle pour faire savoir à Tem que ce qui s'était passé cet après-midi-là n'était qu'au travail.

« Oh... merci beaucoup, Mademoiselle Karn. Je me suis senti vraiment mal de vous avoir dérangée cet après-midi. Je dois faire un stage ici pendant trois mois et tout ça », a dit Tem, en posant ses mains sur sa poitrine de soulagement en souriant à la douce femme. « S'il vous plaît, prenez-moi sous votre aile. »

« J'ai un peu réagi de façon excessive. Le temps était trop chaud ce matin », a répondu la douce femme. Cela a fait dire à Puth quelque chose d'insouciant.

« Je pensais que tu étais possessive avec Chris. LOL. »

Au milieu des rires, seules la présentatrice et moi sommes restées silencieuses en nous regardant. Notre conversation précédente sur le lâcher-prise était encore fraîche dans nos esprits. Et que dire... du regard que Jeth nous a donné avec un sourire ? Il semblait qu'il ne croirait rien de ce que nous dirions à ce moment-là.

« Possessif ? Qui est possessif avec qui ? » Tem ne comprenait pas très bien ce qui se passait. Il s'est retourné pour demander curieusement. Toh, son oncle, a mis son bras autour du cou de son neveu et lui a donné une brève explication.

« Elles sortent ensemble ! »

J'ai commencé à paniquer et j'étais sur le point de trouver une excuse, mais Aontakarn a mis sa main sur ma cuisse et l'a serrée pour m'arrêter. Elle m'a ensuite regardée et a murmuré silencieusement.

« Peu importe ce que tu dis. »

« Mais ne serait-ce pas mieux que de nous laisser être mal comprises de cette façon ? »

« Alors, tu aimes les femmes, Chris ? » Tem a courbé le dos comme quelqu'un qui a abandonné tout espoir. « Qu'est-ce que c'est que ça ? Pourquoi les jolies femmes sortent-elles ensemble ? Qu'est-ce qui nous reste à nous, les hommes ? »

« Vos mains », Puth a souri joyeusement alors qu'il parvenait à empêcher le nouveau de m'attaquer avec cette fausse rumeur. « Utilisez juste vos mains, mon pote. »

« Hé, il y a des femmes ici. Sois poli quand ta sœur et Karn sont là », a averti Jeth tout le monde, alors Puth a réalisé ce qu'il avait laissé échapper.

« Oups. Je m'excuse. J'ai oublié », Puth a levé la main en signe d'excuse et a ramené son attention sur Tem. « Laisse tomber. Tu n'es pas digne, Tem. »

« Si les hommes utilisent leurs mains, qu'est-ce que les femmes utilisent ? » Tem nous a regardées après avoir été dupé. « Où en êtes-vous toutes les deux ? »

« Quel genre de question est-ce ! » J'ai crié, avec l'impression d'avoir envie de pleurer. Je ne pouvais pas laisser Aontakarn être souillée par cette rumeur. « De quelle folie parlez-vous ? »

« Nous parlons de toi et d'Aontakarn qui sortez ensemble », a continué Puth en plaisantant, tandis que Jeth fredonnait la chanson de mariage. « Tadadadah... Tadahdada... »

Et tout le monde a fredonné à l'unisson parce qu'ils étaient un peu saouls. J'ai regardé tout le monde et j'ai serré les lèvres, essayant de rester calme. Finalement, je n'ai pas pu le supporter, alors j'ai claqué ma chope de bière sur la table.

« Arrêtez. Arrêtez de vous moquer de nous comme ça. Aontakarn et moi ne sortons pas ensemble ! »

« Hé, calme-toi. Ne le prends pas trop au sérieux », a continué Puth à s'amuser pendant qu'Aontakarn me regardait avec un sourire sec. Elle tirait sur ma chemise pour me faire signe de m'asseoir.

« C'est bon, Chris... »

« Ce n'est pas bien. C'est préjudiciable à ton image ! »

J'ai défendu Aontakarn. J'ai regardé tout le monde avec mon regard, mais ils continuaient de s'amuser à se moquer de nous.

« Mince. Tu le prends trop au sérieux. C'est juste que... »

« Nous ne sortons pas ensemble. Arrêtez de vous moquer de nous ! » J'ai crié aussi fort que j'ai pu, y mettant tout mon stress, alors tout le monde s'est tu. Tous les ivrognes ont cligné des yeux d'un air vide et se sont arrêtés pour m'écouter.

« Chris... » Puth était sur le point de m'interrompre, mais j'ai pointé son visage pour l'arrêter.

« Nous ne pouvons pas être plus que ce que nous sommes maintenant. Je le dirai pour la dernière fois, et je ne le répéterai plus. S'il vous plaît, respectez-nous en tant que femme... j'aime les hommes ! »

**Chapitre 16 : Faire semblant d'être Rung**

Cher toi... qui est aimé,

Tu n'es pas beaucoup sur Twitter ces derniers temps ? Je ne vois pas de tweets de ta part. Je ne peux te voir que dans tes fils d'actualités et tes clips de critique. C'est un peu solitaire.

— Apple

**Aontakarn** était inhabituellement silencieuse. Je pouvais sentir que quelque chose n'allait pas. Moi, qui avais l'habitude de lui parler sur LINE tous les jours, ne recevais que de courtes réponses. Et quand je lui demandais ce qui n'allait pas, j'obtenais la même réponse : « Rien. » C'était très frustrant.

Ça a commencé ce jour-là... le jour où nous sommes allés boire un verre avec tout le monde, et j'ai explosé contre chaque membre de l'équipe jusqu'à ce que tout le monde se taise. Mais qu'ai-je fait de mal ? Je voulais protéger Aontakarn de ces blagues. Cependant, il s'est avéré que la douce est devenue très silencieuse.

Tout le monde dans l'équipe a également remarqué qu'Aontakarn était plus silencieuse que d'habitude. **Puth**, qui était la personne la plus proche de moi, l'a mentionné un jour où nous sommes rentrés à la maison.

« Est-ce que Karn et toi vous êtes encore disputées ? »

« Non », ai-je répondu sans conviction. Je me souvenais que nous ne nous étions pas disputées, mais je ne pouvais pas dire que nous ne l'étions pas.

« Pourquoi ? »

« Tho et Jeth m'ont demandé de te le demander. Nous nous inquiétons pour toi. »

« Peut-être que quelque chose ne va pas. Je ne suis pas sûre. Mais si c'est le cas... c'est probablement parce que vous vous moquez d'Aontakarn et de moi qui sortons ensemble. »

« Je me suis déjà excusé. » Mon beau frère a tapé du pied comme un enfant qui pleure. Il n'était comme ça que quand il était avec moi. « Quel est le problème ? Pourquoi tu n'arrêtes pas d'en parler ? »

« Je souligne ça pour que tu n'oublies pas que tes paroles irréfléchies font que les autres se disputent. Aontakarn doit être vraiment mal à l'aise parce que tu l'as mal comprise et que tu as dit qu'elle sortait avec moi. » J'ai soupiré de fatigue. « J'ai fait l'effort de me rapprocher d'elle, et tout est ruiné à cause de vous. »

« Penses-tu qu'elle va quitter l'entreprise ? »

Quand il m'a demandé ça, j'ai levé les yeux vers mon frère. Je n'y avais jamais pensé avant. Mon cœur s'est serré et je suis devenue anxieuse. C'était possible… La douce femme pouvait se sentir si mal à l'aise qu'elle quitterait l'équipe. Et elle serait hors de ma vie... Merde.

« Merde. Si Karn quitte l'équipe, on est foutus. Que devrions-nous faire ? » Puth a créé un scénario et s'est assis à côté de moi. Il a pincé ses lèvres sèches avec ses doigts à cause du stress. « Si Karn part, on n'aura plus de site web. La plupart des gens qui nous suivent le font parce qu'ils veulent soutenir Karn. Devrions-nous lui envoyer des fleurs ? »

« Et si elle dit que rien ne va ? Que feras-tu après ça ? »

« Ça veut dire que ça va. »

« Si Karn dit que rien ne va, alors c'est que quelque chose ne va pas. » Je me suis levée et j'ai fait le tour de la pièce. « Je vais parler à Karn. Je dois lui expliquer que tout le monde plaisantait et qu'elle ne devrait pas se sentir mal à l'aise. »

« Mais tout le monde a clairement dit que nous plaisantions. Tu l'as aussi protégée de toutes tes forces. Pourquoi est-elle toujours comme ça ? »

« Je ne comprends pas ça non plus. Il semble que je doive lui en parler, mais quelle approche dois-je utiliser ? »

« Bois d'abord. C'est plus facile de parler quand tu es un peu saoule », a recommandé **Ern**, étant la personne à l'esprit simple qu'elle était. Je consultais mes amis au sujet de mon problème, mais personne ne semblait stressé à ce sujet. C'était comme si ce n'était pas grave pour eux.

« Si je suis saoule, je ne pourrai pas gérer le problème. Je ne me souviendrais de rien. Et si Rung sortait à nouveau ? »

« Peut-être que Rung, ton subconscient, rendra les choses plus faciles. Tu es très agaçante quand tu es toi-même », a ajouté **Nat**, ce qui a fait que tout le monde a hoché la tête.

« Mais je n'ai pas été si agaçante dernièrement. Je me suis aussi rapprochée de Karn. Le problème est juste apparu récemment... Je ne sais toujours pas pourquoi elle est fâchée contre moi alors que je la protégeais de tous ces gars. »

« Peut-être qu'elle est juste fâchée parce que tu n'arrêtes pas de dire que tu ne la considères pas plus qu'une amie », a dit **Meen** avec un sourire. Cela m'a fait tressaillir.

« Est-ce que vous devenez fous comme les membres de mon équipe ? »

« Que pourrait-ce être d'autre ? D'habitude, les amis disent juste "pardon" et c'est tout. Et tu la protégeais. J'aurais tapé sur ton épaule et je t'aurais remerciée de m'avoir protégée, pas boudé comme ça. »

Tout le monde dans la pièce a hoché la tête. Quand j'ai entendu ça, je suis restée silencieuse et j'ai suivi cette ligne de pensée. Oui… La réaction d'Aontakarn était déplacée. Il y avait de nombreux points contradictoires.

« Es-tu allée la voir depuis que vous vous êtes disputées ? »

« Non. »

« Combien de jours se sont écoulés ? »

« Trois. »

« Tu es une idiote. Cela ne fait que trois jours, et tu es si inquiète ? Je pensais que ça faisait trois semaines. Je pense que c'est toi qui es contrariée, pas Aontakarn. »

Ern a ri joyeusement en mangeant plus de frites comme si elle avait vraiment faim. Je n'ai pas discuté. Je me suis simplement assise avec le dos courbé.

« Que dois-je faire ? Je n'aime pas cette ambiance bizarre entre nous. »

« Bois, comme l'a suggéré Ern. Tu as bu avec Puth tous les jours, donc tu peux mieux te contrôler maintenant, n'est-ce pas ? »

« Oui, mais... »

« C'est ça. Tu t'es entraînée, alors mets-le en pratique. Fais semblant d'être saoule et fais semblant d'être **Rung**. »

« Hein ?/Hein ?/Hein ? »

Tout le monde s'est tourné pour regarder Nat, qui bafouillait en haussant les épaules et a continué de parler avec insouciance.

« S'il est difficile de t'excuser dans ton état normal, fais semblant d'être saoule... mais assure-toi d'être consciente et de ne pas t'absenter cette fois. Fais semblant d'être Rung, excuse-toi et pleure si tu dois le faire. Une fois que tu es sobre, tu peux redevenir toi-même et faire semblant... comme si rien ne s'était passé. Fais semblant de ne te souvenir de rien. »

Au final, le passe-temps de lire des romans et la tendance à imaginer des choses ont fait briller mon amie. Tout le monde, y compris moi, a applaudi pour cette idée brillante. Je pense que je vais utiliser cette approche.

« Bonne idée. Je n'aurai pas honte si je le fais. Je ferai semblant d'être saoule et le matin, je ferai semblant de ne me souvenir de rien. D'ici là, ma Aontakarn aura oublié pourquoi elle est en colère contre moi. » J'ai dit ça avec enthousiasme.

Meen a ri aux éclats et a fait semblant d'avoir la chair de poule.

« Quand je t'entends dire "MA Aontakarn", j'ai l'impression que tu es un mari qui parle de sa femme bien-aimée. Qui est le mari dans cette relation ? Toi ? »

« Quel mari ? De quoi tu parles ? »

« Celui où tu dois utiliser tes doigts. »

« Idiot ! »

J'ai fait ce que mes amis m'ont suggéré et j'ai rassemblé le courage d'acheter des bières dans un dépanneur et je me suis dirigée vers la maison d'Aontakarn vers 20 heures. Les lumières étaient encore allumées, donc quelqu'un était sûrement là. Bien que j'aie toujours la clé de rechange que la douce femme m'a donnée, comme nous ne sommes pas en bons termes, ce n'était pas une bonne idée d'entrer dans la maison. Je devais au moins lui faire savoir que j'étais là pour lui rendre visite.

Au son de la sonnette, la petite femme a passé la tête par la fenêtre. Quand elle a vu que c'était moi, la porte s'est ouverte et la petite femme est apparue. Elle portait toujours ses vêtements de travail. Nous nous sommes regardées un instant. Aontakarn a commencé la conversation.

« Tu apparais soudainement ? Tu ne m'as pas dit que tu serais là. »

« Je voulais te surprendre. » Je lui ai montré un sac plein de canettes de bière. « Buvons un verre. »

« Tu n'avais pas besoin de les acheter. Tu sais que j'en ai dans mon réfrigérateur. »

« Venir les mains vides est inapproprié... C'est juste une excuse pour être ici. Je ne sais pas comment entamer une conversation, alors je les ai achetées. Est-ce un bon moment pour toi ? »

« Tu es là maintenant. Si je te rejetais, ce serait impoli. Entre. »

Quelque chose n'allait vraiment pas. Je pouvais sentir la distance entre nous. Elle ne montrait aucune émotion. Elle n'était pas contente de me voir comme d'habitude. Je me suis sentie découragée. Mais comme j'étais déjà là, je devais aller jusqu'au bout. J'étais là pour savoir ce qui n'allait pas avec Aontakarn. Si je me décourageais et que je rentrais, tout cela serait un gaspillage.

J'ai suivi la douce personne dans la maison et j'ai posé les canettes de bière sur la table basse. Puis je me suis assise sur le canapé. Aontakarn a sorti sa chemise de sa jupe, pour être plus à l'aise. Elle s'est assise de l'autre côté du canapé et m'a parlé.

« Es-tu stressée par quelque chose ? C'est pour ça que tu m'invites à boire des bières ? »

« Non. On fait ça normalement, non ? »

« Normalement, c'est moi qui t'invite. Tu ne m'as jamais invitée avant. Tu as dit que tu avais peur de ne pas pouvoir te contrôler quand tu es saoule. Alors je suis un peu surprise. »

Nous sommes toutes les deux restées silencieuses. J'ai pris la canette de bière et je l'ai ouverte. J'ai pris une gorgée pour avoir le courage de dire pourquoi j'étais là.

« Pour être honnête avec toi, je suis inquiète. Tu as été très silencieuse dernièrement. »

Tout est devenu silencieux après que j'ai dit ça. Ai-je abordé le sujet trop tôt ? J'aurais dû attendre qu'elle soit plus à l'aise d'abord. J'aurais dû la laisser boire de la bière et attendre qu'elle soit un peu saoule avant d'en parler. Merde…

La douce femme a pris une canette de bière, l'a ouverte et a pris une grande gorgée. Puis elle a secoué la tête.

« Ce n'est pas grave. »

Je veux dire, c'était quelque chose...

« Karn, tu peux me parler de n'importe quoi. »

« Vraiment... » a dit la douce femme, en prenant une autre gorgée. Quelque chose devait la déranger. Je voulais savoir ce que c'était. Nous étions de bonnes amies ; elle devrait pouvoir me parler de n'importe quoi. « Je ne pense pas pouvoir parler de ça avec qui que ce soit. Pas même toi. »

« Tout le monde s'inquiète pour toi. »

« Tout le monde ? »

« Oui. Jeth, Tho et tout le monde chez AppTalk ont remarqué que tu as été silencieuse dernièrement. Tu n'es pas aussi vive. Puth a peur que tu sois stressée parce qu'ils se moquent de nous, en disant que tu ne veux plus travailler avec nous. Il m'a envoyé pour... »

« Donc, tu n'es pas ici parce que tu voulais venir ? »

La froideur dans sa voix m'a fait me redresser et agiter mes mains.

« Ce n'est pas ce que je veux dire. »

« C'est bon. Tu peux dire ça à tout le monde. Je suis vraiment fatiguée aujourd'hui. » Aontakarn s'est levée et a posé sa bière. « Tu peux y aller maintenant ? »

« Karn. » J'ai attrapé la poupée de la petite fille, toujours assise là. Je ne savais pas quoi faire dans cette situation. La propriétaire de la poupée dans ma main est simplement restée immobile sans dire un mot, comme si elle attendait de voir ce que je dirais après avoir prononcé son nom.

Oui... que devrais-je dire ? Que devrais-je dire ?

'S'il est difficile de t'excuser dans ton état normal, fais semblant d'être saoule.'

Saoule... Oui !

Quand j'y ai pensé, j'ai immédiatement attrapé ma bière et pris quelques gorgées. Aontakarn m'a regardée, stupéfaite.

« Pourquoi tu bois autant ? »

« Je veux être saoule. Si je suis saoule... ce sera mieux. »

Mais depuis que je m'étais entraînée avec Puth, je supportais beaucoup mieux l'alcool. Ma conscience avait l'habitude de disparaître après quelques gorgées, mais maintenant j'étais toujours moi-même. Je ne m'absentais pas. Je devais faire semblant... Je devais faire semblant de ne pas être moi-même. D'accord !

« Chris... pourquoi as-tu été silencieuse ? » Aontakarn, qui était debout, s'est assise à côté de moi et a secoué mon corps. Je devais être aussi douce que possible, donc je devais être l'exact opposé de moi-même.

J'ai posé ma tête sur l'épaule de la personne à côté de moi. J'ai fait semblant de ne pas pouvoir me tenir droite. J'ai aussi utilisé des mots que je n'utilisais pas normalement.

« Arrête de faire la difficile, Karn. Chris est là pour te parler. Alors s'il te plaît, parle-moi. »

« Chris... » La petite femme a essayé de me repousser, mais je me suis accrochée à elle. J'ai mis tout mon poids sur elle et je suis restée dans la même position. « Tu n'es pas devenue saoule trop vite ? Normalement, tu peux rester consciente plus longtemps que ça. »

« Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ? Tu vois que je tiens beaucoup à toi, alors tu fais juste la difficile ? Tu n'es pas mignonne du tout. »

« C'est toi qui n'es pas mignonne, Chris. Laisse-moi partir ! »

Aontakarn semblait vraiment en colère de ne pas pouvoir se débarrasser de moi cette fois. Elle m'a repoussée, mais je l'ai arrêtée. C'était comme si nous nous faisions un câlin. Nos visages n'étaient qu'à une paume l'un de l'autre. Je devais aller jusqu'au bout. J'étais très nerveuse à l'idée d'être démasquée. Si Rung faisait partie de moi, je devais utiliser ses traits à leur maximum maintenant.

« Pourquoi es-tu en colère contre moi ? »

« Je ne le suis pas. »

« C'est agaçant. Pourquoi tu m'évites ? Si quelque chose ne va pas, nous devons éclaircir les choses maintenant... Je suis en train d'avoir une conversation à cœur ouvert avec toi. »

« Mon Dieu. J'ai dit que ce n'est rien... Ah... Qu'est-ce que c'est que ça ? »

J'ai attrapé une canette de bière sur la table et je l'ai versée dans la gorge d'Aontakarn. Elle a débordé et a fait un désordre. La douce femme m'a regardée, stupéfaite. Elle était à la fois en colère et amusée. J'ai failli rire aux éclats, mais j'ai réussi à continuer à jouer la comédie.

« Si tu n'es pas encore saoule, tu ne parleras pas. Bois jusqu'à ce que tu te sentes plus détendue. »

« Non. »

« Si. »

J'ai regardé la douce femme. Cela a fait qu'Aontakarn a rentré son cou et a détourné le regard.

« Qu'est-ce qui ne va pas avec toi aujourd'hui ? » a-t-elle demandé, d'un ton timide. Je l'ai regardée avec adoration. Aontakarn a soupiré et a bu sa bière. « Je vais la boire. Je t'ai dit que ce n'est rien, donc ce n'est rien. »

« Si ce n'est rien, continue de boire. Pense que tu bois avec moi. »

La douce femme pouvait bien supporter l'alcool, donc s'attendre à ce qu'elle soit saoule était assez difficile. Mais la faire en sorte qu'elle ne soit pas pleinement elle-même était possible. Quel pouvait être l'avantage de l'alcool, depuis son origine, si ce n'est de faire en sorte que les gens se détendent et s'amusent ? J'utilisais cet avantage à mon profit.

Après que les trois canettes de bière aient été finies, la peau de la douce femme a commencé à rougir, comme la personne saine qu'elle était. Je pouvais dire que la petite fille était plus détendue de son évident boudeur. Elle ne le niait pas, comme elle le faisait quand elle était pleinement consciente.

« On ne se parle pas beaucoup, n'est-ce pas ? » a dit Aontakarn, ce qui m'a fait sourire...

« Oui. Deux jours, je pense. »

« Trois jours et quatre heures. »

Wow... elle était plus détaillée que moi. J'ai juste intentionnellement donné la mauvaise réponse, et elle m'a corrigée parfaitement.

« Es-tu en colère contre moi ? »

« Qu'est-ce qui te fait penser ça ? Qu'est-ce que tu as fait ? » La douce femme m'a regardée et a siroté sa bière comme si c'était de l'eau plate. J'ai un peu froncé les sourcils et j'ai secoué la tête parce que je ne savais vraiment pas.

« Je n'en ai aucune idée. »

« Si tu n'as rien fait, pourquoi es-tu si stressée à ce sujet ? »

« Parce que tu as changé. Tu es inhabituellement silencieuse. Ça m'inquiète. »

« Je pensais que tu ne prêtais attention qu'au stagiaire. »

« Es-tu de mauvaise humeur parce que je forme Tem ? »

La douce m'a donné un sourire sournois et a haussé les épaules.

« Tu comptes beaucoup pour moi, Karn. »

Je me suis redressée parce que je devenais en colère. Cela a fait qu'Aontakarn a ri parce qu'elle a réussi à me frustrer. J'étais très difficile à gérer quand j'étais saoule. J'étais douée pour faire dérailler mes émotions.

« Alors je n'ai aucune idée de ce qui ne va pas avec toi. Tout a commencé à la fête de bienvenue de Tem. J'ai essayé de te protéger des malentendus de tout le monde. Honnêtement, je n'ai aucune idée de ce que j'ai fait pour te mettre aussi en colère contre moi. »

« Tu n'as rien fait de mal... »

« Alors, qu'est-ce qui ne va pas avec toi ? »

« Je pense juste que je te dérangeais vraiment. Tu es allée jusqu'à dire à tout le monde que tu aimes les hommes... Tu avais tellement peur que les gens nous comprennent mal. »

« Tout le monde l'a fait. Je ne veux pas que tu te sentes mal à l'aise. »

Aontakarn avait l'air sur le point de pleurer, alors j'ai fermé la bouche. Je ne comprenais pas. Qu'est-ce que tout ça signifiait ? Elle ne voulait pas me parler. Elle a disparu de ma vie. Et elle a dit que c'était tout parce qu'elle ne voulait pas me déranger ?

Pourquoi c'était si compliqué ?

« Qu'est-ce qui ne va pas...? »

J'ai levé la main pour soulever le menton de la douce femme. Ses yeux étaient larmoyants. La petite fille a détourné son visage, comme si elle ne voulait pas que je la voie pleurer. Je n'ai pas pu résister à la forcer à me regarder dans les yeux, en berçant son visage. « S'il te plaît, dis-moi ce qui ne va pas. »

« Est-ce que je te fais te sentir mal quand les gens pensent que nous sortons ensemble ? »

« Quoi... non. Je ne me sens pas mal du tout. J'ai juste peur que ça te fasse passer pour quelqu'un de mal. Et si toutes ces blagues te faisaient te sentir mal à l'aise ? »

« Mais tu as dit à tout le monde que tu aimes les hommes... »

« Oui, j'aime les hommes. »

Aontakarn s'est immédiatement éloignée de moi. Elle était sur le point de se lever et de partir. Mais j'ai été plus rapide qu'elle, alors je l'ai attrapée par le cou et j'ai rapidement ajouté,

« Mais je t'aime mieux. »

Oh... qu'est-ce que je viens de dire !

Soudain, tout est devenu silencieux. Je pouvais même entendre les grillons dehors. C'était si fort que ça me frustrait. Ce serait bien s'ils chantaient en chœur, comme Ota qui encourage les membres du BNK, parce que le silence me faisait me sentir perdue et ne sachant pas quoi faire.

« Ah.. euh... »

« Oh vraiment ? »

« Q... quoi ? »

« Étais-tu sérieuse ? »

Que devrais-je dire ? Je n'aimais aucun homme en ce moment, alors bien sûr que c'était vrai.

« Oui. »

Aontakarn s'est précipitée pour me serrer fort dans ses bras, comme une petite fille qui serre sa mère dans ses bras. J'étais un peu stupéfaite. J'ai répondu en la serrant dans mes bras et en lui frottant le dos pour la réconforter.

Le parfum séduisant de ses vêtements mélangé à l'arôme de la bière m'a mis dans un état de rêve. Cela m'a fait penser à la fois où nous nous sommes blotties l'une contre l'autre pour dormir, et je n'arrêtais pas de sentir ses cheveux et sa nuque. Je ne savais même pas ce qui me faisait faire ça.

« Chris... »

La douce femme m'a appelée doucement et m'a regardée. Ses beaux yeux bruns m'ont figée. J'ai juste répondu doucement.

« Euh... » Ma main est passée de caresser son dos à envelopper son petit visage. J'ai essuyé ses larmes avec adoration.

« Les larmes ne te vont pas. »

« Quelqu'un m'a fait bouder. »

« Qui ose faire ça ? »

« Celle qui sèche mes larmes. »

« Cette personne est mauvaise... » Je me suis penchée pour souffler sur ses paupières pour la réconforter, comme si j'étais une mère qui réconforte un petit enfant qui vient de tomber et de se blesser en soufflant sur sa blessure. « Est-ce que ça te fait moins bouder ? »

« Eh bien... ça dépend de l'effort que tu fais pour me réconforter. »

« Qu'est-ce qui te ferait sentir que j'ai fait assez d'efforts ? »

« Ceci... »

Aontakarn s'est penchée pour m'embrasser sur la joue. Moi, qui étais dans un état de rêve, j'ai retrouvé ma conscience. J'ai regardé la personne en face de moi, stupéfaite.

Voyant que j'étais surprise, Aontakarn a également été surprise. Elle a alors essayé de s'éloigner. Cependant, je ne voulais pas que la petite fille perde plus de confiance, alors je l'ai tirée vers moi et je l'ai embrassée.

Mais... la petite fille ne m'a pas laissé faire ça. Elle s'est retournée.

« Non. »

« Je... je suis désolée. »

« Ne m'embrasse pas... sur la bouche. »

Aontakarn a dit ça avec détermination. Cependant, elle m'a poussée sur le canapé et a doucement embrassé ma mâchoire, comme si elle était un chat qui se lèche la fourrure. Ça m'a chatouillé et m'a donné une sensation étrange dans le ventre. J'ai inconsciemment laissé échapper un gémissement.

« Karn... »

« Tu peux faire tout ce que tu veux, mais n'embrasse pas. »

Quand j'ai entendu ça, je me suis retournée et j'ai poussé la douce femme sur le canapé. J'ai alors pris l'initiative en glissant ma main à l'intérieur de sa chemise.

Pendant ce temps, j'ai utilisé mon nez pour me blottir dans son cou, son oreille, sa clavicule, et plus encore...

« S'il te plaît, donne-moi une chance de te réconforter pour t'avoir fait bouder pendant trois jours. »

« Alors tu devras me réconforter beaucoup. »

**Chapitre 17 : C'est le matin, et je ne me souviens de rien**

J'étais allongée sur le canapé, admirant la lumière du soleil qui entrait par la fenêtre. Je n'avais pas pu dormir de la nuit. **Aontakarn** s'était levée pour prendre une douche tôt le matin pendant que je faisais semblant de dormir. Je faisais semblant d'être saoule et de ne me souvenir de rien.

La nuit dernière, j'ai fait quelque chose que je n'aurais jamais imaginé faire. C'est peut-être à cause de la bière que j'ai bue. Nous nous sommes touchées... mais nous n'avons pas franchi la ligne.

J'ai essayé de me convaincre que tout cela n'était qu'un rêve et que c'était arrivé parce que j'étais saoule. Mais bon sang, je me souvenais encore de ce que j'avais ressenti lorsque la petite fille s'était appuyée sur mon bras. Je me suis souvenue de l'engourdissement qui parcourait mon dos, mais je n'osais pas bouger d'un pouce parce que je ne voulais pas réveiller Aontakarn. Disons juste que je n'ai pas pu dormir de la nuit parce que j'étais trop excitée.

Argh... C'était vraiment de l'excitation que j'ai ressentie.

La vieille horloge sur le mur indiquait qu'il était presque 8 heures. Je devais faire semblant de me réveiller parce que si je continuais de dormir, ça semblerait faux puisque je n'avais pas l'habitude de me lever si tard. Et dès que j'ai bougé, Aontakarn, qui venait de descendre des escaliers, m'a saluée, d'un ton normal.

« Tu t'es réveillée à 8 heures exactement. Est-ce que tu as mal à la tête ? Je vais te faire chauffer du lait. »

« Ouais... »

Tout semblait normal. J'étais la seule à ne pas me sentir normale, et j'ai rougi tandis que mon cœur battait comme celui d'une adolescente qui grandit. J'avais déjà été une adolescente, et j'avais eu le béguin pour les garçons de mon école, donc je connaissais ce sentiment. Le plus étrange, c'est que je ressentais ça pour une femme.

Je ressentais ça pour Aontakarn.

Le lait chaud qu'Aontakarn m'avait préparé a été servi peu de temps après. Je l'ai tenu dans mes mains en prenant une gorgée et j'ai souri à la douce femme.

« Tu t'es levée très tôt. »

« Je suis une lève-tôt. »

« Ouais... »

« De quoi tu te souviens de la nuit dernière ? »

Quand elle m'a demandé ça, j'ai essayé de ne pas avoir l'air trop nerveuse. Il me fallait quelques secondes pour décider ce que je devais dire.

Je me souvenais...

Je ne me souvenais pas...

Quelle était la meilleure réponse ?

« J'ai eu un trou noir. »

Et moi, sans alcool dans mon corps, je suis redevenue moi-même, celle qui n'aime pas faire face aux situations inconfortables de front. Aontakarn a hoché un peu la tête et a ri.

« Oui. Tu ne supportes pas l'alcool... De combien tu te souviens ? »

« Je me souviens... » J'ai essayé de penser au scénario parfait, un qui n'était pas si évident que je mentais. « J'essayais d'avoir une conversation à cœur ouvert avec toi. Tu t'es levée, et je t'ai attrapé le poignet... C'est tout. »

« Ah... c'est vrai. C'est probablement pour ça que tu avais l'air d'une personne totalement différente. »

« Je veux me voir quand je suis saoule. »

« Je préfère la version saoule de toi. »

Alors Aontakarn se souvenait de ce qui s'était passé. Mais pourquoi avait-elle l'air si normale ? Je ne savais pas comment agir, mais la douce femme agissait si normalement, c'était comme s'il n'y avait rien de gênant.

Ou peut-être que ce n'était pas quelque chose qui devait être gênant ?

« J'étais aussi très saoule la nuit dernière. J'ai beaucoup bu. »

« Mais tu supportes très bien l'alcool. »

« Oui, je suis dure à cuire quand il s'agit d'alcool. Mais je suis tout aussi douce quand il s'agit des affaires de cœur. »

« Alors, on s'est réconciliées ? » J'ai essayé de ne pas sourire et j'ai poussé mon épaule contre la sienne. « On ne se dispute plus, c'est ça ? »

« Oui. »

« J'adore la bière. »

« Ouais... les bières sont bonnes. »

Alors, Aontakarn et moi avions résolu nos problèmes. Nous n'avons pas parlé de ce qui s'est passé. La nuit dernière était comme un rêve. Mais pour moi... c'était si réel. C'était si réel que je ne pouvais pas me l'enlever de la tête.

Notre contact était nouveau pour moi. Bien que j'aie la vingtaine, je n'avais jamais embrassé personne. Aontakarn était ma première fois.

Ça sentait la poudre pour bébé.

Son souffle dégageait une légère odeur d'alcool.

Ces yeux bruns clairs me fixaient.

Elle gémissait doucement chaque fois que je bougeais.

C'était si bon... C'était une si bonne sensation.

« Chris, l'ascenseur est là. »

Aontakarn m'a poussée alors que je laissais mon esprit vagabonder. J'ai légèrement sursauté et j'ai souri à la petite femme.

« Je suis désolée. »

« À quoi pensais-tu ? »

Nous sommes entrées dans l'ascenseur, et alors que j'étais sur le point d'appuyer sur le bouton pour fermer la porte, des gens se sont précipités comme s'ils avaient peur de le manquer. Au final, nous étions serrés comme des sardines. Et les parfums de tout le monde se mélangeaient.

Cependant, ces parfums ne pouvaient pas rivaliser avec le souffle sexy d'Aontakarn.

« Il y a tellement de monde. »

« C'est l'heure de pointe du matin. Tout le monde veut prendre l'ascenseur pour monter », m'a expliqué la petite fille. À ce moment-là, nous étions si proches que nos épaules se touchaient. J'ai eu l'impression d'avoir reçu un choc électrique.

« Oups. »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as l'air d'avoir l'esprit ailleurs ce matin. Je l'ai remarqué depuis que tu étais chez moi. »

« Ouais ? »

« Oui. »

« J'essaie de me souvenir de ce qui s'est passé la nuit dernière. »

Même si l'ascenseur était bondé, j'ai continué à parler à Aontakarn à voix basse.

« Pourquoi ? »

« J'ai l'impression d'avoir fait quelque chose... à toi. » J'ai parlé vaguement pour tenir Aontakarn en haleine parce que je voulais voir la réaction de la présentatrice.

Cependant, il n'y a eu rien.

« Mais je ne me souviens de rien. »

« Pourquoi tu veux te souvenir ? »

« Je ne sais pas. Tu as raison ; pourquoi devrais-je essayer de me souvenir ? Je peux juste te le demander. Tu te souviens après tout. »

Et l'ascenseur est arrivé à l'étage d'AppTalk. Nous nous sommes frayées un chemin à travers la foule pour sortir et marcher ensemble. J'ai jeté un coup d'œil à la personne à côté de moi, qui était devenue silencieuse, dans l'attente. Est-ce qu'elle dirait quelque chose ?...

Si Aontakarn disait qu'elle se souvenait de ce que nous avions fait, que devrais-je faire ?

« Je ne te le dirai pas. »

Je me suis arrêtée de marcher. La présentatrice, qui était deux pas devant moi, s'est retournée pour me regarder. « Je ne me souviens pas très bien. »

« Pas possible... » J'ai laissé ma phrase en suspens et j'ai haussé les épaules. « Tu ne deviens pas facilement saoule. De plus, si tu ne te souviens de rien, pourquoi tu n'es plus fâchée contre moi ? »

« Je ne sais pas. Quand je me suis réveillée, je ne me sentais juste plus en colère contre toi. »

« Ça peut disparaître si facilement ? Tu ne te souviens de rien ? »

« As-tu pensé que quelque chose s'est passé la nuit dernière ? »

Aontakarn m'a répondu par cette question et m'a fait rire pour essayer de minimiser la situation. Merde. Que pouvais-je dire quand elle me demandait ça ? Comment Aontakarn, qui pouvait boire de la bière comme de l'eau plate, pourrait-elle devenir si saoule qu'elle ne se souvienne de rien ?

« Je suis juste curieuse et je veux savoir. »

« Oui. Je veux aussi savoir ce qui s'est passé. Que pouvons-nous faire pour retrouver ces souvenirs ? »

Le silence est tombé entre nous. Nous pouvions entendre le tic-tac des montres sur nos poignets. Chaque seconde passait lentement. Je ne pouvais pas y croire... C'est moi qui ne pouvais pas le supporter et je voulais désespérément me souvenir de ce qui s'était passé.

« Allons-nous nous rafraîchir la mémoire en buvant à nouveau ce soir ? »

Un doux sourire s'est lentement répandu sur le visage d'Aontakarn. Puis elle a hoché la tête.

« Viens. Allons boire plus de bière chez moi ce soir. »

Le temps a filé. Quand est venu le moment de nous retrouver, Aontakarn et moi avons bu de la bière comme si c'était de l'eau plate.

Et la même chose s'est reproduite que la nuit précédente. Je n'entrerai pas dans les détails. J'ai continué à faire semblant d'être saoule. Et la petite fille m'a de nouveau laissé faire ce que je voulais. Je l'ai poussée sur le canapé et je suis montée sur elle.

Pourquoi est-ce que j'aimais ça autant ?

Aontakarn était plus belle que je ne pouvais l'imaginer.

Aontakarn, qui était en dessous de moi, a tendu la main pour caresser ma joue. Elle a ensuite enroulé ses bras autour de mon cou et m'a tirée vers elle. Je ne voulais pas me précipiter, alors j'ai commencé par son cou avant de me déplacer vers son oreille.

J'ai capturé le doux parfum du corps de la petite fille. Cela m'a mis dans un état de rêve. J'étais étourdie. Ma respiration était laborieuse, aussi forte que mon rythme cardiaque.

« Chris... »

« Karn... »

Nous nous sommes appelées par nos prénoms. Il y avait une tension indescriptible entre nous.

J'ai attrapé les cheveux de la personne en dessous de moi avec une adorable agressivité, mais pas si agressive que je lui ferais mal. J'avais appris que la douce femme était sensible au niveau du cou et des oreilles. Je pouvais le dire par le ton aigu de sa voix et les torsions de son corps lorsque je touchais ces zones.

J'ai grignoté son cou avec mes dents et je l'ai tracé jusqu'à ce que je puisse clairement sentir son pouls. Le battement de cœur d'Aontakarn était si fort que je me demandais si je pouvais le voir clairement s'il n'y avait pas de vêtements pour bloquer ma vue. Alors j'ai fait ce que je voulais et j'ai déboutonné sa chemise blanche, en commençant par le bouton du haut.

Le deuxième bouton... Le troisième bouton...

Je pouvais voir le soutien-gorge blanc au design simple d'Aontakarn juste devant moi. Je l'ai regardé, stupéfaite. Quand j'ai tendu la main pour le toucher, la douce femme a attrapé mon poignet, et elle a souri légèrement.

« Arrêtons-nous ici. »

« Hein ? »

« J'ai sommeil. »

« Eh !... »

« S'il te plaît, serre-moi dans tes bras. J'ai froid. »

La petite fille m'a fait basculer pour m'allonger à côté d'elle. Elle a serré mon bras dans ses bras et s'est blottie contre moi pour partager la chaleur de mon corps. J'étais encore dans un état d'esprit confus. J'ai fait ce qu'elle a demandé facilement parce que je ne savais toujours pas ce qui se passait.

« Tu dors ? »

« Oui. »

« D'accord. »

J'ai poussé la petite fille et j'ai blotti mon visage dans son cou. Bien que j'aie été un peu frustrée, je ne savais pas non plus quoi faire si nous allions plus loin que ça de toute façon. J'ai suivi mon instinct, malgré le fait que je n'avais aucune idée de ce que tout cela signifiait.

« Chris, est-ce que tu te souviendras de ça demain ? »

« Je ne sais pas. Qu'est-ce qui ne va pas avec toi...? »

« Je ne me souviendrai probablement pas et tu ne devrais pas te souvenir de quoi que ce soit non plus. »

« Pourquoi ? »

« Pour que nous puissions essayer de nous rafraîchir la mémoire à nouveau. »

J'ai légèrement souri et j'ai serré la petite femme dans mes bras avec compréhension. « Ah. Alors je ne me souviendrai de rien parce que je suis saoule. »

« Je suis saoule aussi. »

Et nous nous sommes retrouvées dans la même boucle. Nous nous sommes levées le matin et nous sommes allées travailler...

Et nous ne nous souvenons de rien de ce qui s'est passé.

**Chapitre 18 : Anniversaire**

Cher toi... qui est aimé,

Aontakarn... sais-tu comment trouver le bonheur ? Si tu ne sais pas, essaie de te regarder dans le miroir et de sourire.

« Ton sourire est mon bonheur. »

— Apple

« Joyeux anniversaire, ma sœur. EhEhEh. »

Tout le monde chez AppTalk me souhaitait un joyeux anniversaire depuis tôt ce matin. Je n'étais pas surprise que **Puth**, mon frère, s'en souvienne car il fait partie de ma famille. Mais... les représentants des relations publiques d'un large éventail d'entreprises, y compris un grand réseau mobile et de nombreuses marques de gadgets, m'avaient également envoyé des cadeaux d'anniversaire, dont d'énormes gâteaux de différentes formes. J'avais reçu plus de gâteaux que je n'en avais jamais mangé de toute ma vie. Il semblait que j'étais très populaire.

J'ai appris plus tard que... les RP de ces entreprises en donnaient à tous ceux qui créent des sites web similaires aux nôtres pour faire des liens. Donc, ce n'était pas si spécial que ça.

« Quel âge as-tu cette année ? »

**Jeth** demande avant de deviner. « 18 ans ? »

« C'est impoli. »

« Tu veux dire, c'est gentil ! »

« Ah... je veux dire, c'est gentil. » J'ai ri joyeusement, heureuse de pouvoir le taquiner.

Les membres de l'équipe étaient devenus plus proches dernièrement. Si proches que nous pouvions nous taquiner comme ça. Parfois, ils m'appelaient 'cool girl' ! Et d'autres fois, ils me parlaient de manière impolie, oubliant que j'étais une dame. Aontakarn était la seule qu'ils respectaient, bien que je sois aussi belle qu'elle...

« Quel âge as-tu ? »

« J'ai 28 ans. »

« Tu es assez vieille. » Cette fois, c'est Aontakarn qui a dit ça avec un ton nasal. J'ai regardé la personne qui me dérangeait et j'ai fait un clin d'œil.

« On a le même âge, chérie. »

« Je dois dire, je sens que vous deux semblez très heureuses ces derniers temps. Vous avez l'air vivantes. » **Tho** s'est frotté le menton et a semblé nous examiner. « Qu'est-ce que vous avez fait ensemble ? »

L'expression 'Qu'est-ce que vous avez fait ensemble ?' m'a un peu surprise. J'ai rapidement agité la main.

« Rien. Nos corps peuvent probablement produire du collagène sans problème, donc nous avons l'air vitalisées. »

« C'est peut-être à cause des bières. » La douce femme a dit ça, essayant de ne pas sourire. J'ai regardé la personne qui a dit ça, me sentant tellement gênée que je n'étais pas sûre de rougir. Mais je sentais que mon visage était chaud.

« On boit ensemble assez souvent. Peut-être que la levure dans la bière nous fait paraître plus vivantes. »

« C'était si doux... »

« Je bois souvent aussi, mais pourquoi j'ai l'air plus vieux plus je bois ? »

« Ça dépend avec qui tu bois, Jeth. » Le stagiaire, qui était resté silencieux, a interrompu. Je ne savais pas ce qu'il voulait dire par là, mais je ne me sentais pas très sûre, alors j'ai changé de sujet.

« Argh ! Mon dos me fait mal. » J'ai atteint mon dos et je l'ai touché. J'ai frotté le bouton qui était apparu. Ça ne faisait qu'un peu mal, mais il était probablement enflammé maintenant.

« Ici ? » Aontakarn, qui se tenait à côté de moi, l'a touché. Elle savait où il était parce que je le lui avais montré. « Allons voir dans la salle de bain. S'il y a une tête, je vais l'enlever. »

« D'accord. » J'ai souri sèchement, oubliant de regarder tout le monde autour de nous qui nous fixait. Ils sont tous devenus silencieux, mais ils ne pouvaient pas cacher leurs sourires. Ils n'ont pas fait de blagues parce qu'ils avaient peur que je les attaque à nouveau.

« Je m'excuse. » Aontakarn nous a excusées et m'a traînée dans la salle des dames. Nous nous sommes serrées dans une cabine, et elle a soulevé mon t-shirt pour qu'elle puisse voir ce bouton.

« Il y a une tête. Il nous crie de l'enlever. » La douce femme a dit ça avec une adorable agressivité. Elle était un peu nerveuse.

« Ça va faire mal. »

« Bien sûr. Mais ça guérira plus vite si on enlève cette tête. J'ai apporté une aiguille, donc on peut le faire. »

« Tu attendais ça, hein ? »

« Je faisais ça pour ma mère, à la fois sur son dos et sur son visage. Si je n'étais pas devenue présentatrice de nouvelles sportives, je prévoyais de travailler dans une clinique de la peau. »

« Tu es si talentueuse. »

« Reste immobile. Je vais enlever la tête du bouton. »

Je me suis appuyée contre la porte, avec Aontakarn derrière moi. En ce moment, je n'étais pas seulement blessée, mais j'avais aussi peur. Mais c'était probablement mieux que de le laisser s'infecter comme ça. Ça ferait probablement plus mal.

Et j'ai ressenti une douleur aiguë au milieu de mon dos. C'était une indication qu'un objet pointu avait pénétré ma peau. C'était bien et mal à la fois. Je savais que c'était contradictoire. Je ne pouvais pas expliquer ce que ça faisait.

Je détestais les boutons, mais j'aimais ce que je ressentais quand je les perçais.

« Ahhh... »

J'ai inconsciemment poussé un cri de douleur. Non seulement elle m'avait planté une aiguille, mais elle drainait aussi du pus. Parfois, je criais très fort. D'autres fois, je me retenais parce que je ne voulais pas déranger les autres qui allaient aux toilettes. Il n'a pas fallu longtemps pour que la douleur s'estompe. Ça m'a dit que notre mission était accomplie.

« Terminé. »

« Que ferais-je sans toi ? »

Avant que je ne m'en rende compte, Aontakarn m'a serrée dans ses bras par derrière et a posé sa tête sur mon épaule, comme si elle demandait de la tendresse.

« J'aime quand tu gémis. »

« Hein ? » J'ai un peu haussé le cou et j'ai souri sèchement. Je n'étais pas sûre d'avoir bien entendu. « Tu aimes me regarder souffrir ? »

« J'aime ta voix. Ça me fait sentir... »

« Sentir... »

« Je ne peux pas l'expliquer. » La douce femme a souri si largement que son visage s'est plissé. Elle s'est éloignée de mon dos. « Joyeux anniversaire. J'ai enlevé la tête du bouton comme cadeau d'anniversaire. »

« Tu es si avare. » J'ai fait semblant de grimacer. « Je pensais pouvoir avoir quelque chose de spécial. »

« Qu'est-ce que tu t'attendais à recevoir ? »

« Peut-être... un sourire. »

Aontakarn m'a regardée et a légèrement baissé sa mâchoire avant de baisser les yeux. Quand j'ai vu ça, je n'ai pas pu m'empêcher de soulever le menton de la fille timide et de rire moqueusement.

« Quoi ? Tu es gênée ? »

« Je ne sais pas comment réagir. Est-ce que mon sourire peut être un cadeau d'anniversaire ? »

« Tu n'as aucune idée du bonheur que ton sourire peut apporter. »

« ..... »

« Ah... » J'ai gratté ma tête maladroitement. « À part ton sourire, qui est très spécial, nous pouvons aussi faire autre chose. Comme boire de la bière... »

« On le fait presque tous les jours. Et quand tu es saoule, tu ne te souviens jamais de ce qui s'est passé. »

« Si tu peux te souvenir, dis-le-moi. »

J'ai légèrement souri en regardant la personne qui me parlait. J'espérais qu'elle oublierait quelque chose, mais...

« Je suis saoule aussi. »

« Alors... puisque c'est mon anniversaire aujourd'hui, j'essaierai de ne pas me saouler. » J'ai dit ça joyeusement, ce qui a fait qu'Aontakarn a haussé un sourcil.

« Tu ne vas pas te saouler ? »

« Oui. Comme ça je serai consciente tout le temps quand je suis avec toi. » Aontakarn a haussé les épaules et a ouvert la porte. Elle m'a poussée de côté.

« Quel plaisir ce sera si tu n'es pas saoule ? Tu es si ennuyeuse quand tu n'es pas saoule. »

J'étais un peu frustrée d'être rabaissée comme ça. Aontakarn n'avait aucune idée que la bière n'avait plus aucun impact sur moi.

« Qui sait. » Je l'ai suivie et je me suis tenue juste derrière la petite femme. Puis je me suis penchée pour lui chuchoter à l'oreille.

« Peut-être que je suis plus amusante quand je ne suis pas saoule. »

« Audacieuse ! »

La douce femme s'est tournée vers moi et a essayé de ne pas sourire. Elle a essayé de me fusiller du regard, mais c'était plus tendre que forcé. « Maintenant je suis curieuse. »

« Alors... »

« Alors... »

« Je t'achèterai de la bière. »

« C'est encore trop ennuyeux. »

« Que dois-je faire pour que ce ne soit pas ennuyeux ? Tu es si difficile à satisfaire, MA Aontakarn. » J'ai pressé le pont de mon nez contre son oreille, la taquinant.

Le reflet dans le miroir m'a permis de voir clairement que la douce femme me regardait comme si elle était vraiment enchantée par moi. Je ne pouvais pas détacher mes yeux d'elle.

« J'ai un meilleur plan. »

« Lequel ? »

Aontakarn est sortie de la salle de bain et s'est tournée pour me regarder de côté, essayant de me captiver.

« Allons boire dans la voiture. »

« Audacieuse. »

C'est comme ça que c'était... j'avais toujours le dernier mot.

Après avoir fait des plans, nous étions prêtes à nous précipiter vers la voiture après la fin de la réunion, nos membres de l'équipe se sont précipités pour mettre leurs bras autour de notre cou quand ils nous ont vues attendre l'ascenseur. Ils nous ont également dit d'une manière très autoritaire.

« Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Chris. Ne vous faufilez pas. Tu dois nous inviter à dîner. »

Tho ne m'a pas forcée à le faire, mais si je refusais, ce serait vraiment 'uncool'. Cependant, je ne voulais vraiment pas faire la fête avec eux en ce moment. Je voulais faire autre chose. Bon sang. Pourquoi l'ascenseur n'arrivait-il pas plus tôt ?

« On dirait qu'elle ne veut pas venir avec nous », a dit **Tem**, qui se tenait à côté de moi, avec un sourire. « À quel point ce serait amusant de boire de la bière dans la voiture, juste vous deux ? »

Les mots de Tem ont fait qu'Aontakarn et moi nous sommes tournées pour le regarder si vite que nous avons failli nous briser le cou. La douce femme a secoué la tête pour m'indiquer qu'elle n'avait parlé à personne de notre plan. Je le savais sans qu'elle ait besoin de me le dire. C'était un accord que nous avions fait en secret.

Pourquoi en parlerions-nous aux autres pour le gâcher ?

Cet idiot nous a-t-il écoutés ? Quand ? Je n'ai rien remarqué du tout.

« Quel anniversaire bon marché ! Si vous allez boire, buvons tous chez nous pour que nous puissions nous amuser. Ou, allons dans un restaurant par ici... Allez, tout le monde. Chris nous invite. Hourra ! »

Puth a scellé l'affaire. J'ai laissé ma mâchoire tomber et je suis restée silencieuse parce que je ne savais pas quoi faire. Tem, qui me regardait toujours, a interrompu.

« Ou nous pouvons tous boire dans la voiture. Ça nous va aussi. Quelle voiture allons-nous utiliser ? La voiture de Mlle Karn est un peu petite. »

« On peut manger dans un restaurant par ici. On plaisantait quand on a dit qu'on le ferait dans la voiture », a dit Aontakarn sans émotion. Mais Tem a continué de plaisanter.

« Que ferez-vous ? »

Le double sens de la question du stagiaire a fait qu'Aontakarn a plissé les yeux et l'a fusillé du regard. Tem l'a fixée sans reculer. J'ai dû m'éclaircir la gorge.

« Où allons-nous aller ? »

« Elle va nous inviter ! Ah... quelle belle journée. Ma sœur est une dépensière. »

Tout le monde a voté sur l'endroit où aller. Bien que mon avis ait été demandé, au final, la majorité des votes a gagné. Bien sûr, Aontakarn et moi n'étions pas parmi les votes majoritaires. Nous ne voulions vraiment pas aller faire la fête avec autant de gens.

Quel genre d'anniversaire était-ce ? Tout était gâché !

L'endroit choisi était près de l'autoroute. Comme nous étions un grand groupe, nous avons dû mettre deux tables ensemble. Nous avons demandé un coin privé. Nous avons commandé des menus communautaires et nous nous sommes concentrés sur les boissons.

Seules Aontakarn et moi n'avons pas bu de bière.

« Les membres de l'équipe d'AppTalk boivent ensemble assez souvent, n'est-ce pas ? C'est bien. Ça nous rendra plus proches. Allez, trinquons », a lancé Jeth.

Tout le monde a fait tinter ses verres. Aontakarn et moi l'avons fait volontiers, même si nos verres étaient pleins d'eau.

« Pourquoi est-ce que la fille d'anniversaire a l'air si grincheuse ? C'est ton anniversaire. Tu devrais être heureuse. » Puth s'est penché vers moi et a ri. J'ai regardé mon frère et j'ai montré mes dents.

« Bien sûr que je suis heureuse. Je ne voulais inviter personne, mais j'y ai été forcée. Regarde-nous. Nous avons commandé une table pleine de nourriture. Je ne suis pas si riche ! Mon Dieu ! »

« Oh mon Dieu. Tu es si avare. On sait combien d'argent notre site web gagne. Et tu ne dépenses jamais d'argent. Tu traînes juste chez Karn. » Puth ne faisait que bafouiller, mais j'ai été surprise. Tout le monde dans l'équipe le savait, alors ils ont demandé curieusement.

« Avez-vous déjà passé la nuit ensemble ? » Tho a demandé à Aontakarn, mais Puth est intervenu et a rapidement répondu.

« Bien sûr. Tout le temps. Je ne demande plus souvent où est Chris. »

« Ce n'est pas si souvent », ai-je dit en donnant un coup de pied dans le tibia de mon frère. Mais ça n'a pas du tout aidé.

« C'est très courant que nos parents lui disent d'emménager avec Karn. Mais, ce n'est pas grave... elles doivent travailler ensemble. C'est bien qu'elles soient proches. »

« Et si tu avais un amoureux un jour ? Passerais-tu toujours la nuit avec Mlle Karn ? » Tem allait toujours droit au but. Je l'ai regardé et j'ai commencé à être frustrée.

« Je n'ai pas d'amoureux— »

« Et si Mlle Karn avait un amoureux ? »

« Elle n'a pas d'amoureux non plus. »

« Tu as l'air si confiante. » Tem a pris une gorgée de bière. « Qu'est-ce qui te rend si sûre que Mlle Karn n'aura pas d'amoureux un jour ? À moins que vous deux... »

« Quelle coïncidence... Comment ça va, Chris et Karn ? On ne s'est pas vus depuis un moment. » La voix de quelqu'un a interrompu notre conversation. C'était **Toy**, l'ex-amoureux d'Aontakarn et de moi. Il s'est approché et nous a saluées comme si nous étions proches. Il ne m'a pas demandé la permission de le faire.

« Tout le monde est là. Joyeux anniversaire, Chris. »

J'ai plissé les yeux face à l'invité non invité. J'étais un peu surprise qu'il se souvienne de mon anniversaire, même si ça faisait de nombreuses années que nous n'étions plus ensemble. Et ma curiosité a été rapidement satisfaite.

« As-tu eu le gâteau ? Je l'ai personnellement choisi pour toi. »

Ah, c'était l'un des RP qui faisait confiance à notre site web. J'ai haussé les épaules, ne sachant pas quoi dire.

« Merci. »

« Vous célébrez votre anniversaire ? »

« Assieds-toi avec nous », l'a invité Tho par politesse. Nous savions tous que nous ne voulions pas qu'il se joigne à nous. Mais Toy n'avait aucune honte. Il s'est assis sur la chaise à côté d'Aontakarn et a souri vivement.

Pourquoi s'est-il assis là ? Idiot !

« Quel âge as-tu cette année, Chris... Laisse-moi compter. Nous avons rompu quand tu étais en première année, et ça fait 9 ans... Donc, tu as 28 ans. Le temps passe vite, hein ? »

« Vous avez rompu ? » Puth venait de l'apprendre. Il a demandé, sa possessivité clairement visible. « Est-ce que Chris et toi vous êtes fréquentés ? »

« Oui. Mais c'était il y a longtemps. »

« Combien de temps ? Je veux dire, combien de temps vous êtes-vous fréquentés ? Jusqu'où êtes-vous allés ? »

J'ai tout de suite compris ce que mon frère voulait dire, alors j'ai rapidement changé de sujet pour ne pas poursuivre cette ligne de questionnement.

« C'était très bref comparé à quand j'ai fréquenté Karn. » Toy attendait de parler de ça. Je me suis redressée, en faisant attention à ce qu'il avait à dire à ce sujet. « Entre Chris et moi, c'était de l'amour de jeunesse. Mais avec Karn, c'était le genre mature. »

« ... »

« Oh vraiment. »

« ... »

« Je prévoyais de l'épouser. »

« Mais c'est fini maintenant ! » Je l'ai interrompu parce que je ne pouvais plus en entendre davantage. « Alors arrête de parler du passé et vis dans le présent. »

« Ça fait un an que tu peux revoir ? »

Tem a soudainement demandé. Ça m'a fait le regarder curieusement. « Tu es au courant de ça ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » Aontakarn n'a pas compris de quoi nous parlions, alors elle m'a regardée curieusement. Je n'étais pas sûre de le lui avoir dit.

Probablement pas... sinon elle n'aurait pas l'air aussi perdue que ça.

« Ma sœur n'a pu revoir que récemment après avoir reçu une greffe de cornée d'un donneur d'yeux. Tu n'es pas au courant, Mlle Karn. »

« Chris, as-tu eu une greffe de cornée ? » La voix de la petite fille est devenue sévère. C'était un signe clair qu'une tempête se préparait en elle. « Pourquoi n'étais-je pas au courant de ça ? »

« Pourquoi tu dois tout savoir ? » a demandé Toy en souriant.

Ça a fait que la douce femme a regardé son ex-amoureux froidement. Quand le beau garçon a vu que son ex n'aimait pas ses blagues, il s'est rapidement excusé. Ce n'était pas quelque chose qu'il voyait normalement parce qu'il était normalement plein de confiance. « Je suis désolé, Karn. »

« Je ne te l'ai probablement pas dit. Je n'ai pas pu voir pendant plus de deux ans. Quelqu'un m'a juste donné ses yeux... »

« C'est très important. Pourquoi tu ne me l'as pas dit ? »

« Ah... ce n'est pas si important. »

« C'est vrai. Ce n'est pas si important. »

« Karn... »

« Je ne suis pas importante pour toi. »

La douce est partie en se levant et en s'éloignant juste après avoir dit ça. Toy l'a suivie. J'ai regardé la grincheuse qui s'éloignait et je me suis retournée pour montrer mes dents à Tem, furieuse. Cependant, le beau garçon a juste haussé les épaules.

« Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? Je demandais juste. »

C'était vrai... mais c'était toujours frustrant. J'avais l'impression que le stagiaire avait essayé de me frustrer toute la journée.

Je voulais le frapper sur la tête. Tout le monde a regardé la réaction d'Aontakarn, confus. Puth a appuyé son épaule contre moi.

« Karn est de mauvaise humeur ? »

« Je suppose. »

« Fâchée à cause de toi ? »

« Ah... probablement. »

« Les femmes peuvent se fâcher entre elles ? Je pensais que les femmes ne se fâchaient qu'avec les hommes... Je suppose que les femmes peuvent agir bêtement avec tout le monde, hein ? » Puth a ri moqueusement, comme s'il était vraiment fatigué. « Alors pourquoi tu es assise là comme une idiote ? Va la rattraper et règle ça. Si elle se fâche contre toi, le bureau sera de nouveau silencieux. »

Quand j'ai eu cette permission, j'ai sauté et j'ai immédiatement couru après la douce femme. Aontakarn avait démarré le moteur de sa voiture. Mais Toy lui bloquait le chemin, donc elle ne pouvait aller nulle part.

« Karn, on vient de se voir. Pourquoi tu pars déjà... Karn ? »

Cependant, la présentatrice était trop furieuse pour s'en soucier. Je l'ai vue me regarder du coin de l'œil. Mais elle a décidé de détourner le regard et est partie.

Alors maintenant, il ne restait que Toy et moi. Ce n'était pas du tout une situation agréable.

« Pourquoi elle est si en colère juste parce que tu ne lui as pas parlé de ta cécité ? »

« Karn est du genre grincheuse. »

« Grincheuse ? Non. Elle ne boudait jamais quand nous étions ensemble. »

« Comment était-elle alors ? »

« Ah... elle n'avait rien. Elle ne montrait presque aucune émotion. »

Toy a un peu haussé les épaules. « Mais j'aime Karn comme ça. Elle n'est pas agaçante comme les autres femmes. »

« Est-ce la même Aontakarn que je connais ? »

« Je suis sous le choc aussi... Peut-être qu'elle est perdue parce que nous avons rompu. Ah, elle a probablement encore des sentiments pour moi. »

« Tu n'as aucune honte ? Comment quelqu'un peut-il être si rempli de lui-même ? »

« Je devrais l'être, non ? Les deux femmes à la fête sont mes ex-amoureuses. Toi et Karn. »

« Toy... Non seulement les femmes, mais beaucoup de chiens errants sont tes ex parce que tu flirtes avec chaque être vivant tant qu'il n'a pas de queue... Non, même s'il a une queue. »

« Tu as toujours une langue acérée. C'est pour ça que nous avons rompu. »

« On n'a pas rompu parce que j'ai une langue acérée. On a rompu parce que je ne voulais pas faire l'amour avec toi. Idiot ! »

Je l'ai maudit de frustration. Toy a ri joyeusement comme si mes jurons étaient une bouffée d'air frais.

« C'est comme on dit, on ne peut pas s'entendre. »

« Mais peux-tu t'entendre avec Karn ? Vous êtes sortis ensemble pendant deux ans. »

Toy a souri comme s'il avait le dessus. Son sourire m'a rendue nerveuse. « Oui... Pourquoi penses-tu que c'était comme ça ? »

**Chapitre 19 : Possessive**

**Aontakarn** et moi nous étions disputées et réconciliées de nombreuses fois, mais c'était la première fois que je parvenais à maintenir cette situation aussi longtemps. Même Apple n'avait envoyé aucun message depuis plus d'une semaine.

Nous revoilà avec cette ambiance sombre entre nous. Lors des réunions ou des tournages, nous ne nous regardions pas. Nous agissions comme si l'autre personne n'existait pas. Bien que ce fût très inconfortable, j'ai choisi de laisser les choses ainsi... Tout cela à cause de ce que Toy avait dit.

Depuis que Toy avait dit ce qu'il avait dit lors de ma fête d'anniversaire, j'y avais réfléchi et j'imaginais ce qu'ils auraient pu faire. Mon imagination débordante m'avait amenée à chercher des questions idiotes sur Internet, comme « Que faites-vous avec vos amoureux ? », « Jusqu'où vont les gens de nos jours ? » et « Que font les gens quand ils sont en couple ? »

J'étais si stressée que j'ai appelé mon amie Nat, qui... je dois admettre que j'ai appelé la mauvaise personne, car non seulement elle ne m'a pas consolée, mais elle m'a aussi stressée encore plus...

« Si tu ne le fais pas avec ton amoureux, avec qui le feras-tu ? Nous sommes des adultes. Si tu ne veux pas le faire, au moins utilise ta bouche. »

Plus j'écoutais, plus je me fâchais. Et quand mon amie m'a demandé à nouveau...

« Si Aontakarn et toi étiez amoureuses, ne la serrerais-tu pas dans tes bras, ne l'embrasserais-tu pas et ne la caresserais-tu pas ? »

Ça m'a énervée parce que je savais que je le ferais aussi... Sinon, pourquoi ferais-je semblant d'être saoule en buvant de la bière avec elle ?

Mon désir intérieur était si fort.

Ces derniers jours, j'avais pensé et imaginé jusqu'où Toy et Aontakarn étaient allés. Et quand je la voyais en personne, ces images remplissaient ma tête en la regardant. C'est pour ça que je me suis fâchée et que j'ai évité de la regarder. La tension se répandait dans tout le bureau, et tout le monde l'avait remarqué...

« Tout le monde a convenu que Karn et Chris iront à la réunion ATX. »

ATX était une entreprise japonaise qui développait des applications de jeux. Ils avaient des projets d'entrer sur le marché thaïlandais et, bien sûr, tous les sites web liés à la technologie étaient invités. Nous en faisions partie.

Aontakarn et moi sommes restées silencieuses. Nous nous sommes regardées, mais nous n'avons rien dit. Nous avons laissé l'équipe finir ce qu'elle avait à dire.

« Quand vous arriverez, vous pourrez aussi filmer le clip pour les écouteurs JBL. C'est un bon changement de décor. Karn est la narratrice, donc tu devrais y aller... »

J'étais sur le point d'interrompre, mais Tho a fait un geste de la main pour m'arrêter.

« Nous voulons que tu y ailles parce que tes compétences en anglais sont bonnes. Tout le contenu sera en anglais cette fois. Tu seras d'une grande aide pour Karn. »

« Puth peut aussi le faire. Je ne connais pas les termes techniques. Si je prends de mauvaises notes, ça pourrait être un problème. Un jeu mobile passionnant pourrait se transformer en Mario. »

« Hé. Je suis un homme. Comment puis-je y aller avec Karn, juste nous deux ? »

« Vous ne dormirez pas dans le même lit. »

« Oui, mais quand même. C'est mieux que tu y ailles. » J'avais l'impression que Puth était acculé, mais il continuait de se battre. « ATX nous a donné deux billets d'avion et deux chambres d'hôtel. Considérez ça comme des vacances combinées à un voyage d'affaires. »

La douce femme écoutait seulement en silence. Elle n'a pas posé de questions. Et, comme je ne pouvais pas trouver une bonne raison de ne pas y aller, la décision finale de la réunion d'équipe a été prise. En fait, mes raisons étaient bonnes, mais personne ne les a prises en compte.

Donc, Aontakarn et moi allions au Japon ensemble...

Après la réunion, Puth a couru vers moi et m'a traînée pour parler en privé, comme s'il avait peur que quelqu'un nous entende.

« Aïe. Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Réglons les choses, idiote. »

Quand mon beau frère a été sûr que personne n'était dans les parages, il m'a parlé ouvertement, comme le font les frères. « Quel est ton problème à l'idée d'aller au Japon ? »

« Quel est le problème ? J'ai déjà accepté d'y aller. »

« Pourquoi as-tu dû argumenter que je peux aussi parler anglais ? »

« Tu peux. »

« Si tu dis ça, Aontakarn pourrait se sentir mal. C'est comme si tu ne voulais pas y aller avec elle. »

« Je ne... Je n'aime pas la nourriture japonaise. » Je donnais des excuses pitoyables. Mon frère ne me croyait pas du tout. « Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi tu me fixes ? »

« Aontakarn et toi vous vous disputez trop souvent. Un mari et une femme qui sont ensemble jusqu'à quatre-vingt-dix ans ne se disputent pas autant. Quand vous étiez bien toutes les deux, même ton caca sentait bon. »

« C'est dégoûtant. De quoi tu parles ? »

« Pourquoi vous vous disputez ? »

« Pour rien. »

« On n'est pas stupides. Ça se passe depuis ta fête d'anniversaire, et l'ex d'Aontakarn est apparu, ce gars nommé Crapaud... »

Crapaud ? Un crapaud ? Vraiment ?

« C'est Toy. »

« Peu importe... Quand il est arrivé, vous vous êtes disputées. Vous étiez très affectueuses avant qu'il n'apparaisse. Qu'est-ce qui s'est passé ? Dis-moi. »

« Rien. »

« Si rien ne s'est passé, pourquoi vous vous êtes disputées ? »

« C'est Aontakarn qui est en colère contre moi. J'ai juste oublié de lui dire que j'avais eu une greffe de cornée. Elle a boudé juste à cause de ça. »

« Pourquoi n'as-tu pas essayé de te réconcilier avec elle ? »

« Pourquoi est-ce que c'est toujours moi qui dois essayer de me réconcilier avec elle ? » J'ai croisé les bras sur ma poitrine et j'ai plissé mon visage. « De plus, je ne veux pas lui parler en ce moment. »

« Cet idiot a dit quelque chose sur Karn, n'est-ce pas ? »

« Hum... »

« Tu peux tout me dire. »

J'ai hésité. Je n'étais pas sûre que ce soit quelque chose que je devais dire. Mais comme mon frère m'a poussée et ne me laisserait probablement pas partir facilement, j'ai fini par lui dire.

« Toy a dit que Karn et lui avaient été intimes. »

« Et ? »

« Et quoi ? » J'ai regardé mon frère, surprise. « Pourquoi tu n'es pas choqué ? »

« Pourquoi le serais-je ? Ils étaient amoureux. Bien sûr, ils ont été intimes. Si tu ne le fais pas avec ton amoureux, avec qui le feras-tu ? »

« Qu'est-ce qui se passe avec les gens de nos jours ? Comment peux-tu voir ça comme normal et ne pas être choqué ? Les femmes doivent être réservées. »

« Ne sois pas si étroite d'esprit. De nos jours, les femmes et les hommes sont égaux. De plus, il est très normal que les amoureux aient une intimité. C'était le plus important dans le passé. »

« Mais... »

« Et pourquoi es-tu si impliquée ? Ce n'est pas quelque chose dans lequel tu peux t'immiscer. Sois une amie, pas une mère. »

« ... »

« Prépare-toi à aller au Japon. Règle les choses avec Karn. Tu es une adulte. Arrête de te disputer comme des enfants. »

Je n'ai pu que soupirer en regardant le dos de mon frère s'éloigner. Peut-être que j'étais trop étroite d'esprit. C'était normal. Tout le monde le faisait.

Je devais être... plus ouverte d'esprit.

« Bien fait pour toi », a dit **Natty** avec une gentille agressivité. « À mon anniversaire, tout le monde est allé chez moi et a annoncé à ma famille que j'avais passé la nuit avec mon petit ami. Mais à ton anniversaire, tu voulais le fêter seulement avec Aontakarn. C'est le karma. Trahir tes amis est un grand péché. »

Comme je l'ai mentionné plus tôt, à l'anniversaire de tout le monde, nous devons nous réunir et faire la fête jusqu'au matin. Mais à mon anniversaire cette année, j'ai dit que j'étais occupée par le travail, ce qui était vrai. Je n'ai pas menti. Mon frère m'a forcée à aller faire la fête avec l'équipe AppTalk.

Ah... mais quand j'ai dit à mes amis, j'avais l'intention de fêter seulement avec Aontakarn. Je l'admets.

« Pourquoi tu parles du passé ? »

« Pour que tu aies honte. Si tu avais rencontré tes amis, les choses ne se seraient pas passées comme ça. Alors, bien fait pour toi. »

Mes amis n'arrêtaient pas de me harceler. Je ne pouvais que soupirer d'épuisement. J'étais tellement fatiguée ces dernières semaines. Peut-être que j'avais de la malchance cette année. C'était si déprimant.

« Aontakarn est de mauvaise humeur parce que tu ne lui as pas parlé de ta cécité ; je peux le comprendre. Mais es-tu de mauvaise humeur parce qu'elle 'aurait pu' faire l'amour avec Toy ? C'est si irrationnel, peu importe comment on le regarde. »

**Ern**, qui était toujours curieuse de mon comportement, l'a mentionné. J'ai posé ma tête sur la table parce que je ne voulais répondre à aucune question.

Oui... je ne comprenais pas non plus pourquoi j'étais si frustrée.

« Écoute. J'ai un amoureux. Je fais régulièrement l'amour avec lui. Pourquoi aurais-tu un amoureux pendant deux ans sans rien faire ? » a ajouté Natty, et ça m'a fait me redresser et la regarder avec frustration.

« C'est toi. C'est MON Aontakarn ! »

« Tu as tort », a dit **Meen** en secouant la tête et en mâchant des cacahuètes. « Si tu l'aimes autant, demande-lui d'être ta petite amie. »

« Je ne l'aime pas, c'est juste que... »

Tous les yeux étaient sur moi, attendant ma réponse. Je ne pouvais que bégayer parce que je ne savais pas quel mot mettre dans le blanc.

« Je suis juste inquiète. »

« De quoi es-tu inquiète ? Vous avez déjà fait l'amour. »

« Je suis possessive ! »

Ma réponse a fait que tout le monde a souri joyeusement. J'ai posé mon menton sur ma main et je n'ai pas osé regarder qui que ce soit dans les yeux. Meen m'a jeté des cacahuètes avec adoration.

« Tu es plus directe, mon amie. »

Donc, ce voyage a eu lieu grâce à la collaboration des membres de l'équipe AppTalk parce qu'ils ne supportaient pas la tension qu'Aontakarn et moi avions créée au bureau. Nous boudions pour des choses inutiles comme le fait que je ne lui ai pas parlé de ma cécité et que je me sois trop inquiétée de son passé, même si ça ne me regardait pas.

Le jour du voyage est arrivé. Puth m'a déposée à l'aéroport. Il a insisté pour que je me réconcilie avec la douce femme, même si je devais ramper jusqu'à elle et faire une danse thaïlandaise traditionnelle. Il est fou ? Une danse thaïlandaise traditionnelle ?

« Informe-moi de la situation », a-t-il insisté.

Cependant, ce n'était pas facile de détendre l'atmosphère entre nous. Se réconcilier soudainement était trop fictif. Nous ne nous étions pas parlé depuis une semaine. Elle me demanderait sûrement pourquoi j'étais de mauvaise humeur ou en colère contre elle. Qu'étais-je censée lui dire ?

Parce qu'elle avait fait l'amour avec Toy ?

Argh... c'est horrible.

Et c'était vraiment gênant entre nous. Ça a commencé quand nous étions à la porte d'embarquement, en attendant de monter dans l'avion. Nous nous sommes assises l'une à côté de l'autre dans l'avion, mais nous ne nous sommes rien dit.

Eh bien... il n'y avait pas besoin de parler.

Au décollage de l'avion, il y a eu une annonce pour demander la coopération de tout le monde pour éteindre tous les appareils de communication. Alors que je prenais mon téléphone et que j'étais sur le point de l'éteindre, j'ai vu un message direct sur mon Twitter. Mon cœur s'est emballé quand j'ai vu que c'était d'Aontakarn.

Chère-toi... qui es aimée,

Tu as disparu. Que s'est-il passé ? Tu es mon seul souffle, mais tout à coup tu as disparu. Je suis si perdue.

—Aontakarn

C'était la première fois que la douce femme contactait Apple. Ces derniers mois, j'avais été la seule à essayer de garder le contact. Mais je m'en passais sans recevoir de réponses. J'ai regardé Aontakarn, qui était assise à côté de moi, et j'ai vu qu'elle s'était déjà endormie.

Tout mon ego s'est évanoui. J'ai serré mes lèvres l'une contre l'autre, ne sachant pas quoi faire. J'ai regardé par le hublot de l'avion. La petite tête d'Aontakarn repose sur mon épaule. C'était comme si elle n'avait pas d'os dans le cou. J'ai été un peu surprise et je l'ai regardée avec pitié. Ce n'était probablement pas une position confortable pour dormir.

« Karn. »

« ... »

Quand j'ai été sûre qu'Aontakarn était profondément endormie, je l'ai tirée plus près pour qu'elle s'appuie complètement sur moi afin qu'elle soit plus à l'aise. Nous ne nous étions pas touchées depuis un moment...

En conséquence, la toucher comme ça me fait vraiment regretter son absence.

« Je suis désolée. »

« ... »

« J'ai agi comme une idiote. »

J'ai pu entendre des sanglots qui m'ont dit que la petite femme n'était pas vraiment endormie. Mon cœur s'est emballé. Je me suis sentie coupable et j'ai eu pitié d'elle. Je ne savais pas quoi faire ensuite.

« Si tu n'es plus en colère contre moi, peux-tu me tenir la main ? »

Au début, tout était silencieux. Mais il n'a pas fallu longtemps pour que la personne à côté de moi tende la main pour prendre la mienne. Elle a entrelacé ses doigts avec les miens. Elle a serré ma main et l'a tenue fermement. J'ai regardé sa réaction, soulagée. C'était comme si elle m'avait pardonnée.

« Je pensais que tu ne me parlerais plus jamais, Chris. »

« Pourquoi pas ? »

« Normalement, tu essaierais de te réconcilier avec moi. Mais cette fois, tu as juste disparu. C'était comme quand ma mère se fâchait parce que je rentrais tard sans rien lui dire. Elle m'ignorait pendant des semaines... exactement comme toi. »

« J'agis encore comme ta mère. »

« Sanglot. »

« S'il te plaît, ne pleure pas, ma belle. »

J'ai utilisé mon autre main pour essuyer les larmes de la petite. Sa tête était toujours sur mon épaule. Elle pleurait sans arrêt, comme une petite fille.

« J'ai eu tort de ne jamais te parler de ma greffe. Ah... je ne savais pas quand en parler parce que quand je suis avec toi, j'oublie tout le drame de ma vie. Je vais tout te dire. Tu peux demander tout ce que tu veux. »

« Pourquoi as-tu disparu... ? » Aontakarn a ouvert les yeux. Elle a essayé de choisir ses mots avec soin en demandant : « Es-tu en colère contre moi ? »

« Non. »

« Alors pourquoi as-tu disparu ? »

« J'étais étroite d'esprit. » J'ai serré mes lèvres l'une contre l'autre, me sentant mal à l'aise. Je ne savais pas si la douce femme se fâcherait à nouveau si je le lui disais. Peut-être qu'elle ne me pardonnerait plus jamais si elle le savait.

« Étroite d'esprit ? À propos de quoi ? »

« Toy disait des choses bizarres sur toi. Et je n'ai pas aimé... » J'ai regardé la douce femme et j'ai évité le contact visuel. « Toy a dit que vous deux aviez été intimes. »

Tout est devenu silencieux. Je pouvais deviner qu'Aontakarn était en colère. C'était très intime et personnel. Et alors s'ils l'avaient été ? Ça ne me regardait pas.

« Tu dois être en colère... Je sais. »

« C'est pour ça que tu ne me regardais pas et que tu ne me parlais pas ? »

« Ouais. »

« Tu as cru Toy sans penser à me demander d'abord ? »

Aontakarn était sur le point de retirer sa main. Craignant que la situation entre nous ne se détériore, j'ai dit ce que je pensais avec plus de sincérité que jamais. Je me suis presque giflée après l'avoir fait.

« Ce n'est pas que j'ai cru Toy, mais je... »

La douce femme a fait une pause et m'a regardée en silence. Elle attendait d'entendre ce que j'avais à dire. Pour être honnête, c'était quelque chose de très difficile pour moi à dire...

Mais s'il y avait un sujet, il fallait qu'il soit suivi d'un verbe. Et puis je devais finir la phrase pour que ça ait un sens.

« Je suis possessive. »

**Chapitre 20 : Si tu le dis... tu l'auras.**

Nous avons atterri au Japon et avons séjourné dans une grande suite agréable. Une grande chambre au Japon, c'était comme une chambre de taille normale en Thaïlande. Mais c'était suffisant pour nous donner de l'espace pour nous promener. Ce n'était juste pas assez spacieux pour rouler par terre ou faire du yoga et du badminton.

Qui ferait ça dans une chambre d'hôtel ? Mais... Est-ce que Puth ne nous avait pas dit qu'ils avaient préparé deux chambres pour nous ? Pourquoi était-ce une belle suite avec deux lits simples ? Et si ce n'était pas moi qui venais, mais Tho, Jeth ou Puth ? Ce serait gênant pour Aontakarn.

C'était une bonne chose que ce soit moi...

Depuis que nous étions descendues de l'avion, Aontakarn n'avait pas parlé de jusqu'où elle et Toy étaient allés ou si c'était aussi loin que Toy l'avait prétendu. J'étais frustrée à ce sujet, mais je n'osais pas le montrer. Ma curiosité me rendait silencieuse.

Bien sûr... je n'osais pas demander parce que l'atmosphère entre nous était toujours maussade. Après nous être réconciliées, nous avons parlé, mais pas comme avant, comme je l'avais espéré.

« Il fait froid ici. »

Aontakarn a regardé par la fenêtre comme si elle était dans un clip musical. Moi, assise sur mon lit, je regardais la douce femme dans un état de rêve.

Nous séjournions à Akihabara parce que la réunion allait se dérouler là-bas. C'était fin octobre, début novembre. Il ne faisait pas trop froid pour les locaux, mais pour nous qui vivons dans un climat tropical, il faisait assez froid pour avoir la chair de poule.

« Oui. »

C'est tout ce que j'ai dit parce que je ne savais pas quoi dire d'autre. La petite a mis ses mains dans les poches de son jean, s'est tournée pour me regarder et a demandé franchement.

« Tu es si silencieuse. Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Rien. »

« Tu dis 'rien', mais tu fais la même chose. »

« Ah... vraiment, c'est rien. »

Aontakarn a souri du coin de la bouche et a laissé tomber. Elle a attrapé son portefeuille comme si elle était sur le point de partir. Je n'ai pas pu m'empêcher de demander quand je l'ai vue.

« Où vas-tu ? »

« Je vais me promener et trouver quelque chose à manger. »

« Tu ne m'invites pas ? » ai-je murmuré. La douce femme m'a regardée et a tendu la main pour me pincer le nez.

« Aïe... Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Tu es plus grincheuse que moi. Si tu pouvais être plus directe, tu serais bien plus mignonne. »

« Je suis indirecte ? »

« Waouh... Tu ne t'en rends pas compte ? Alors, tu viens avec moi ou pas ? »

« ... »

« Si tu dis directement que tu veux venir avec moi, je t'inviterai. »

« ... »

« Alors c'est à toi de voir. »

« Je viens avec toi. » J'ai pressé mes lèvres l'une contre l'autre après avoir dit ça. La douce femme a souri et a tiré sur mon bras.

« C'est ça. Dis juste ce que tu veux. Ne réfléchis pas trop, surtout quand tu es avec moi. Si tu veux quelque chose, dis-le. D'accord ? »

« Tu es sérieuse ? »

« Essaie d'être sincère. On est proches, tu te souviens ? »

Et nous nous sommes souri avant de sortir faire du shopping. Nous avons complètement oublié que nous avions été fâchées l'une contre l'autre pendant une semaine.

Il était 21 heures. Puth a passé un appel vidéo pour demander si notre voyage se passait bien. Il nous a également montré un **tom yam** aux crevettes très épicé, comme s'il voulait me taquiner de ne pas manger de viande crue.

« Pourquoi tu fais cette tête ? » Aontakarn, qui est allée chercher des crèmes qui étaient sur sa liste de courses (sur son téléphone), m'a regardée avec affection. J'ai pointé le tom yam et j'ai eu la réponse que j'attendais.

« Puth est si méchant. C'est ton premier jour au Japon, et la nourriture thaïlandaise te manque déjà ? »

« Oui... Et tu viens d'arriver et ton panier est déjà plein ? »

« J'apprécie tellement que je ne m'en suis pas rendu compte. Chris, tu as déjà acheté quelque chose ? »

« Je ne sais toujours pas quoi acheter. Il y a tellement de choses intéressantes. »

Aontakarn et moi avons marché jusqu'à ce que nous arrivions à une certaine section. Nous avons lu le panneau « Adultes seulement » et avons fait semblant de ne pas le voir.

« Comme je l'ai dit, si tu veux quelque chose, dis-le. »

« Est-ce que je veux ? »

La douce femme a hoché la tête vers la section « Adultes seulement » et m'a regardée.

« Là. »

« Non. Je ne veux pas regarder des godemichets ou des trucs comme ça. »

« Tu ne veux pas du tout voir ça ? »

J'ai ri pour détendre la tension quand j'ai vu son sourire taquin. Bon sang. J'étais curieuse, mais pas À CE POINT curieuse.

« C'est toi qui as l'air de vouloir les regarder. »

« Oui. Je veux le faire. »

« ... »

« Je suis beaucoup plus directe que toi, Chris. Tu es une perdante », m'a rabaissée Aontakarn. Ça m'a tellement frustrée que je me suis dirigée vers cette section.

« D'accord. Allons jeter un œil. Qu'est-ce que ça peut faire ? »

Le rire nasal de la douce femme m'a fait marcher vers l'étagère des godemichets de frustration. Il y en avait des lisses et d'autres avec des pointes ou des bosses. Ils venaient en différentes longueurs et couleurs. Ils avaient l'air si réels.

Ils étaient si réels que c'était irrespectueux pour celles qui étaient vierges et qui parcouraient l'étagère.

« Lequel tu aimes, Chris ? »

« Quoi ? »

« Tu les regardes avec intention. »

« Je ne les aime pas. Je les regarde juste à des fins éducatives... Est-ce qu'il y a des gens qui osent les prendre et aller à la caisse ? »

« C'est normal ici, comme quand tu vas dans un **onsen**. Être timide quand tu entres nue est impoli. Donc tu dois regarder ces godemichets comme s'ils étaient des meubles. »

« Où devrais-je exposer ces meubles ? »

« Si c'était moi, je les mettrais dans la salle de bain ou près de mon lit. C'est plus pratique comme ça. »

J'ai regardé la personne qui continuait de parler, me sentant un peu gênée. Parfois, cette femme était si directe que c'en était effrayant.

« Lequel penses-tu ressemble le plus à celui de Toy ? »

Cette question m'a fait me redresser. J'ai dégluti et j'ai secoué la tête.

« Comment est-ce que je pourrais savoir ? Toy et moi ne sommes jamais allés aussi loin. »

« Pourquoi avez-vous rompu ? » Aontakarn m'a regardée avec des yeux plissés et a demandé comme si c'était un sujet général. « J'ai entendu dire que vous étiez ensemble pendant très peu de temps. »

« Je suis démodée. »

« Comment ça ? »

« Après seulement deux semaines ensemble, Toy a voulu faire l'amour. » J'ai mis mes mains dans mes poches en me souvenant de cet événement. « Quand j'ai refusé, il a dit qu'il me laisserait utiliser ma bouche à la place. »

« Waouh. Tu l'as fait ? »

« Tu es folle ! Je ne suis pas facile, tu sais ? Même si on avait été ensemble pendant plus de deux semaines, je ne l'aurais pas fait. Jamais. Je ne ferais rien avec lui ou pour lui. »

« C'est pour ça que tu as rompu avec lui... Tu es très réservée. » Aontakarn a hoché la tête. « Allons voir les autres sections. »

La douce femme a interrompu la conversation et a quitté cette section. Je ne pouvais qu'ouvrir la bouche parce que j'allais demander ce que je me demandais pendant que nous étions sur ce sujet. J'ai dû arrêter d'y penser parce que la douce femme ne m'en a pas donné l'occasion. C'était comme si elle l'évitait.

Bon sang... plus elle était silencieuse, plus ça confirmait qu'ils l'avaient fait.

Mon Dieu, je devais arrêter d'être si étroite d'esprit. C'était sa bouche. C'était son corps. Qu'ils l'aient fait ou non, ça ne me regardait pas. Nous étions toutes les deux des adultes.

Eh bien... je devrais mettre fin à ce doute persistant. Aontakarn m'a donné envie de savoir et a changé de sujet comme si elle voulait que je demande directement. Si elle a dit que tout ce que je voulais, j'avais juste besoin de le dire, je le dirais maintenant.

Alors, dès que nous avons quitté le magasin, moi, qui marchais derrière la douce femme, j'ai accéléré le pas pour marcher à côté d'elle et demander.

« Est-ce que Toy et toi l'avez fait ? »

« Eh ? »

« Tu as dit que si je veux quelque chose, j'ai juste besoin de le dire. Et en ce moment, je veux une réponse à cette question. » J'ai attrapé le bras d'Aontakarn pour l'arrêter et j'ai regardé dans ses beaux yeux. « Je veux savoir. C'est pas grave si vous l'avez fait. S'il te plaît, dis-le-moi. »

« C'est si important pour toi ? »

« Non... »

« Alors tu n'as pas besoin de le savoir. »

« Mais j'ai besoin de savoir. »

Ma voix sérieuse et déterminée a fait que la douce femme, qui était sur le point de continuer de marcher, s'est arrêtée et m'a regardée avec un sourcil levé.

« C'est une affaire très personnelle, Chris. Je ne le dirai qu'à quelqu'un que je considère comme très important. »

« Est-ce que je ne suis pas importante ? »

J'ai mordu ma lèvre fort, me sentant découragée et sans valeur. Je m'étais toujours considérée comme importante. Même Aontakarn elle-même m'avait dit que j'étais importante.

« Tu es importante, mais pas si importante. »

« Ah... ce n'est pas grave. » J'ai marché devant Aontakarn avec mes mains dans ma veste. Cependant...

« Tu veux être plus importante ? »

Mes pieds se sont complètement arrêtés quand j'ai entendu ça. La personne derrière moi a parlé fermement tout en marchant vers moi.

« Plus importante ? »

« Je veux que tu sois avec moi. »

« Être avec toi ? »

« Sois mon amoureuse et je te le dirai », a dit Aontakarn comme si c'était un sujet général. C'était comme si elle demandait...

« Tu as dîné ? » ou « À quelle heure tu vas te coucher ? »

Mais, oh, j'ai oublié. J'aime les hommes.

Cette fois, la douce femme a marché devant moi. J'ai regardé sa petite silhouette tandis que j'hésitais. Mon cœur ne battait pas aussi vite que je le pensais. Il était calme, comme une mer immobile.

« Si c'est toi, ça me va... »

Quand la petite a entendu ça, elle s'est arrêtée et s'est tournée lentement pour me regarder.

« Chris ? »

« Soyons des amoureuses. »

Au début, je ne pensais pas que j'étais si excitée. Mais une fois que j'ai dit ça, c'était comme si ma conscience me revenait. Quand j'ai fait cette demande directe, la douce femme a été stupéfaite. Elle a regardé par terre et a mis ses mains sur son manteau.

« Comme je te l'ai dit à l'hôtel... si tu veux quelque chose et que tu le dis directement, tu l'auras. »

« ... »

« Si tu veux être mon amoureuse, tu peux l'être. »

**Chapitre 21 : Sucer et lécher**

C'était très choquant.

Soudainement, j'avais une amoureuse. J'étais encore dans un état second, et c'est moi qui lui avais demandé d'être ma petite amie. Imaginez à quoi j'aurais eu l'air si Aontakarn avait dit non. Et nous venions d'arriver au Japon. Nous y serions encore trois jours, à dormir dans la même chambre. Ce serait très gênant.

D'un autre côté, Aontakarn était celle qui avait initié la relation. Si le pont n'avait pas été là, qui aurait osé franchir la ligne ? Eh bien, j'ai une amoureuse maintenant.

Alors, qu'étais-je censée faire maintenant que j'avais une petite amie ? Je n'avais pas eu d'amoureux depuis tant d'années. En fait, Toy était mon premier et unique petit ami, et nous étions ensemble très brièvement. Ma première impression d'avoir un amoureux n'avait pas été si géniale. Alors maintenant que je devais recommencer, j'étais un peu perdue.

Nous étions dans la chambre maintenant, les lumières éteintes. Nous dormions dans nos lits, dos à dos. Aontakarn était peut-être déjà endormie, mais j'étais encore bien éveillée. C'était comme si j'avais bu un baril de boissons énergisantes.

« Tu dors ? »

J'étais souvent surprise par Aontakarn. Elle avait tendance à faire du bruit ou à demander quelque chose qui lui passait par la tête. Juste à ce moment-là, je me demandais si elle dormait, mais elle m'a demandé la première.

Eh bien, si Aontakarn n'avait pas demandé, je serais juste restée là en silence.

« Non », ai-je répondu.

« Ce qui s'est passé avant... »

La douce parlait du moment où nous avions accepté d'être amoureuses. J'ai soudainement eu peur que notre silence ait fait qu'Aontakarn change d'avis.

Alors je me suis rapidement tournée vers elle et j'ai léché ma bouche. « S'il te plaît, ne dis pas que tu plaisantais. »

« Tu plaisantais ? »

« Je ne plaisantais pas. »

« J'avais peur que tu dises que tu plaisantais, Chris. J'étais si nerveuse. »

« Eh bien, moi aussi. »

D'accord, nous nous inquiétions de la même chose. Ça nous a fait rire comme des adolescents qui regardent secrètement du porno.

« Qu'est-ce qu'on fait maintenant qu'on est amoureuses ? »

« Eh bien, tu avais un petit ami, non ? Qu'est-ce que tu faisais ? »

« C'était Toy. Et j'ai rompu avec lui juste après qu'il m'ait demandé d'utiliser ma bouche. »

« Ah... démodée. Alors, commençons par avoir des conversations profondes. Ça te va ? » Aontakarn, qui était couchée sur le dos, s'est retournée et m'a demandé depuis son lit.

Quand j'ai entendu ça, je me suis retournée pour m'allonger sur le ventre aussi. J'ai allumé la lampe pour que nous puissions nous voir plus clairement.

Ah... c'était bien que j'aie allumé la lampe. Mon Aontakarn était si belle.

« Bien. Parce que tu as dit que quand on serait amoureuses, tu me dirais tout ce que je voulais. »

« Tu es très impliquée dans la relation entre Toy et moi. M'as-tu demandé d'être ton amoureuse juste pour que tu puisses en savoir plus sur Toy ? Vas-tu rompre avec moi après l'avoir découvert ? »

La douce femme a haussé un sourcil et a demandé comme si elle tâtait le terrain. J'ai secoué la tête vigoureusement. J'avais peur qu'elle me comprenne mal.

« Non. Ce n'est pas ça. Eh bien, ça joue un rôle, mais un très petit rôle. »

« Pourquoi m'as-tu demandé d'être ton amoureuse, alors ? »

Je suis devenue silencieuse et j'ai fait une pause pour réfléchir. Aontakarn, qui attendait ma réponse, a commencé à bouder en marmonnant : « Ce n'est pas grave. Je suis trop fatiguée pour bouder avec toi. »

« C'est parce que je t'aime beaucoup, beaucoup, beaucoup. »

La douce femme, qui était sur le point de me tourner le dos, a fait une pause avant de se tourner lentement vers moi et de pincer les lèvres. Je n'étais pas sûre si son visage était rouge parce qu'elle rougissait ou si c'était l'effet de la lumière chaude. Mais le fait qu'elle pinçait fermement les lèvres était une indication qu'elle n'était pas dans son état normal. Elle se sentait probablement très timide et nerveuse à ce moment-là.

« C'est génial. Je pensais que j'étais la seule qui l'aimais vraiment. »

C'était un peu étrange de confesser notre amour après que nous avions accepté d'être amoureuses. J'ai gratté ma joue avec mon doigt, pensant que je devais dire quelque chose pour qu'Aontakarn se sente mieux.

« Je t'aime vraiment, Karn. C'est pour ça que je veux tout savoir de toi. Quand Toy, ton ex, a dit ce qu'il a dit, ça m'a frustrée et stressée. C'est pour ça que j'ai agi si bêtement avec toi, même si je n'en avais pas le droit. »

« ... »

« Mais maintenant j'ai tous les droits », ai-je dit joyeusement, ce qui a fait rire Aontakarn jusqu'à ce que ses yeux semblent se fermer.

« Pourquoi dois-tu être si mignonne, Chris ? »

« Tu es mignonne aussi. »

Dès que j'ai fini de dire ça, Aontakarn a enfoui sa tête sous son oreiller tout en se couvrant le visage avec ses mains. Chaque seconde passait avec une immense gêne dans l'air. Je devais changer l'ambiance.

Je changerais de sujet. Si le silence continuait entre nous aussi longtemps, je ne saurais pas quoi faire.

« Alors ? Jusqu'où es-tu allée avec Toy ? »

Quand j'ai demandé ça, Aontakarn s'est lentement levée et a souri légèrement du coin de la bouche. J'étais frustrée de voir ça.

« Tu as dit que tu me dirais. »

« Je le ferai... Mais tu es si mignonne quand tu es frustrée. » La douce femme a posé son visage sur son menton et a penché la tête en me regardant. « On est amoureuses maintenant. A-t-on fait quelque chose ? »

Pas après que nous étions amoureuses, mais quand nous ne l'étions pas, nous avons fait beaucoup...

Bien sûr, je n'ai pas dit ça. Si je l'avais fait, elle aurait su que j'avais fait semblant d'être saoule tout le temps.

« On vient juste d'accepter d'être amoureuses... »

« C'est vrai ? Alors que penses-tu de moi et de Toy ? »

« Mais vous êtes sortis ensemble pendant deux ans. »

« C'est vrai. Pas étonnant que tu ne puisses pas laisser tomber... Je vais te le dire. » Aontakarn a haussé les épaules avec indifférence. « Ma mère n'aimait pas Toy. »

« Hmm ? »

« Ma mère a dit que Toy n'était pas digne de confiance. Elle m'a dit de garder mes distances avec lui. Toi et ma mère êtes très similaires à bien des égards. Vous n'aimez pas toutes les deux Toy et vous êtes possessives avec moi. » Aontakarn a ri et a continué, « Je devais rentrer à la maison à l'heure. Je ne pouvais pas dormir n'importe où. Je devais lui dire où j'allais toujours. Et oui... Toy et moi n'avons jamais fait l'amour. »

« Et... utiliser ta bouche ? »

« Sans bouche. »

« Uh-huh... » J'ai inconsciemment souri de soulagement. Un petit oreiller a été jeté directement sur mon visage. « Oups. »

« Ne sois pas si évidente sur ce que tu ressens. »

« Eh bien... je suis soulagée. Je ne veux pas qu'une bonne personne comme toi soit victime de ce genre d'homme. »

« Et s'ils avaient profité de moi ? Me mépriserais-tu ? »

« Non. C'est juste que... je suis possessive. » J'ai changé ma position de sommeil de face vers le bas à assise avec mes jambes croisées l'une sur l'autre sur le lit. « Karn, tu n'as aucune idée à quel point j'ai imaginé des choses entre toi et Toy. »

Aontakarn a souri un peu et a demandé curieusement : « Qu'as-tu imaginé ? »

« Eh bien... »

« Eh bien, quoi ? Tu peux me le dire. On est proches maintenant. On était meilleures amies, et maintenant on est petites amies. Plus nos conversations sont profondes, mieux c'est. » La douce femme m'a fait un clin d'œil mignon. J'ai hésité un peu mais j'ai décidé de lui dire.

« Je peux te le dire ? »

« Dis-le. Je veux savoir à quoi je ressemble dans ton imagination. »

« Dans mon imagination, tu es toujours nue. »

J'ai serré les yeux en me déversant de honte. Je ne savais pas si j'avais laissé échapper un sourire aussi.

« Nue ? Donc tu vois chaque partie de moi dans ton imagination ? »

« C'est juste mon imagination. »

« Quelle partie de mon corps aimes-tu le plus ? »

« Quelle... folie. Qu'est-ce que tu me demandes ? »

« Allez. Je veux savoir. »

« Chaque partie de toi est belle. Mais j'aime le plus ton cou. Aussi, tes seins et ta taille... C'est tout. »

« Quoi ? Juste la moitié supérieure ? »

« Jusqu'où veux-tu que j'imagine ? »

« J'ai imaginé ton corps, y compris des organes internes comme tes reins, ton foie et tes intestins. Chaque partie ! »

Quand j'ai entendu ça, j'ai instantanément croisé les bras sur ma poitrine. « As-tu fait ça ? »

« Comment ne l'aurais-je pas fait ? Tu as une silhouette magnifique... T'ai-je déjà dit que ce que j'aime le plus, ce sont tes abdos ? »

« Pourquoi ? »

« Tu es forte. Ça a des lignes et des bosses. » Aontakarn a regardé mes abdos, même si mes vêtements les couvraient. « J'ai même imaginé entendre tes gémissements. »

« Gémissements ? »

« Pourquoi est-ce moi qui suis sous enquête ? Je te demandais ce que tu avais imaginé de moi. C'est tout ? Pff ! Ce n'est pas drôle. »

« Qu'est-ce que tu veux de plus ? »

« Si j'en savais plus, je saurais ce que tu penses. »

J'ai haussé les sourcils de curiosité parce que je ne comprenais pas ce qu'Aontakarn voulait dire. Alors je suis revenue au sujet précédent, qui était Toy.

« C'est tout. Quand j'ai imaginé ce que tu avais fait avec Toy, j'ai été frustrée et contrariée. Si tu étais avec un homme décent, avoir quelque chose avec lui serait... »

« Alors, si c'est une personne décente qui a combattu pour notre liberté et a été honorée pour ça, ça ne te dérangerait pas si j'allais loin avec lui ? »

Non ! Je disais des bêtises. Mon Aontakarn ne devrait être à personne parce que j'étais trop délicate. Mais dire ça me ferait paraître étroite d'esprit, alors j'ai dû faire semblant d'être ouverte d'esprit.

« Disons simplement que Toy est un coureur de jupons et un crétin. Il ne traite pas les femmes avec respect. Tu es trop précieuse pour être avec lui. Honnêtement, tu as été avec lui si longtemps que je me demande comment tu as fait sans qu'il en profite. »

« Parce que je lui ai fait comprendre qu'il devait me respecter. » Aontakarn s'est assise à côté de moi. « Je lui ai dit dès le premier jour où nous nous sommes fréquentés que s'il me faisait me sentir en insécurité, je romprais avec lui immédiatement. Il pouvait l'accepter ou non. Il a été très patient, maintenant que j'y pense. »

« Il a dû beaucoup t'aimer. Oh... alors, quand il était avec moi, il ne voulait que mon corps. Mon Dieu ! »

« C'est bien que tu n'aies pas été sa victime. »

« Je suis un os dur à ronger. » J'ai fait un clin d'œil à Aontakarn en me vantant, ce qui lui a donné une expression ennuyée.

« Oh... »

« Quoi ? »

« J'allais te demander de lécher quelque chose. »

« Quoi... »

« Mais tu es un os dur à ronger... D'ailleurs, si je te le demandais, tu pourrais rompre avec moi. » Aontakarn s'est glissée sous la couverture et m'a tourné le dos. « On peut être ensemble comme ça. C'est agréable d'une certaine manière. Bonne nuit. Fais de beaux rêves. »

Je ne pouvais qu'ouvrir et fermer la bouche sans rien dire. Je voulais tendre la main et la toucher, mais je me suis retenue. J'ai soudainement eu envie de me gifler la bouche pour m'être vantée d'être un os dur à ronger et réservée, comme une femme de la dernière décennie.

« Hahaha. »

Le rire d'Aontakarn pouvait être entendu. Je pouvais dire qu'elle essayait de se retenir. Je ne pouvais que la fixer du regard avec une gentille agressivité, me glisser sous la couverture et lui tourner le dos aussi.

Audacieuse... Pense-t-elle que je veux faire quelque chose comme ça avec elle ? Tellement pleine de confiance !

Alors que je me blottissais dans la chaleur de ma couverture, j'ai senti quelque chose se frotter contre ma taille. J'ai légèrement sursauté et je me suis retournée pour voir que c'était Aontakarn. Elle frottait son nez contre mon cou et me chuchotait, même si nous n'étions que nous deux ici.

« Laisse-moi dormir avec toi. J'ai froid. »

« Ah... Ouais. »

Même si elle a dit qu'elle voulait dormir, sa main a continué de descendre. Elle a serré mes jambes ensemble en panique.

« Qu'est-ce que tu fais, Karn ? C'est... »

« Je ne peux pas ? On est amoureuses. »

« On l'est, mais n'est-ce pas trop rapide ? »

« On est allées plus loin quand on a bu de la bière. On ne s'est juste jamais touchées, et on n'a jamais... » La petite femme a changé de position et était maintenant au-dessus de moi.

Elle a enlevé sa chemise. Elle était maintenant nue dans l'obscurité, avec seulement les lumières de l'extérieur de la fenêtre qui brillaient. Même si ce n'était qu'une ombre, je pouvais voir sa silhouette clairement avec mes deux yeux.

« Tu veux les toucher ? »

« Karn... »

J'ai tendu la main pour saisir son sein plein, me sentant dans un état second. J'ai commencé à caresser et à masser. Je voulais posséder son corps. Le rebond m'a fait hésiter au début, mais j'ai rassemblé mon courage. Je me suis redressée et j'ai rapproché mon visage de ses seins, sentant son parfum corporel séduisant. Aontakarn était meilleure que moi à ça. Elle m'a poussée sur le lit et m'a maintenue en position couchée.

« Chris, tu es un os dur à ronger. Tu n'utiliserais pas ta bouche même pour moi, n'est-ce pas ? »

« N... Non. »

« D'accord... je vais le faire. »

Et la douce femme a enlevé la couverture sur moi avec mon pantalon. Mon pantalon était maintenant à mes chevilles. Elle a écarté mes jambes. J'ai paniqué et j'ai essayé de me couvrir avec mes mains, mais son regard dur m'a fait abandonner.

« Ah... je n'étais pas préparée. Ce n'est peut-être pas propre. »

« Ça me va. »

Aontakarn est ensuite descendue et a utilisé sa bouche.

« Ah... »

« Chris... Chris ! »

Elle m'a poussée jusqu'à ce que je me réveille en sursaut. Aontakarn était dans son peignoir. Elle venait de prendre une douche et était sur le point de se sécher les cheveux. Elle m'a donné un regard confus.

« K... Karn. Oh... C'est le matin ? »

« De quoi as-tu rêvé ? On aurait dit une torture », a demandé la douce femme. Ma bouche est restée ouverte. Merde. Nous avions accepté d'être amoureuses la nuit dernière, et mon imagination s'était déjà emballée.

« J'ai rêvé que je me noyais. »

« C'est une façon très sexy de s'étouffer. J'aime la façon dont tu as gémi. Si tu gémis encore dans ton sommeil, je vais l'enregistrer. » Aontakarn m'a fait un clin d'œil et s'est dirigée vers la coiffeuse. « Dépêche-toi de prendre une douche. La réunion est dans deux heures. »

« Ah... Uh-huh. »

Je suis sortie du lit et j'ai marché timidement vers la salle de bain. Je me suis retournée pour regarder la douce femme qui me fixait. Le sourire au coin de la bouche d'Aontakarn m'a fait demander.

« Pourquoi tu souris ? »

« Rien. »

« Rien veut dire qu'il y a quelque chose. »

« D'accord, il y a quelque chose. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Je ne vais pas te le dire. »

J'ai légèrement pincé la bouche pour montrer à Aontakarn que j'étais de mauvaise humeur. J'étais sur le point d'aller à la salle de bain, mais Aontakarn m'a arrêtée en ajoutant : « On va à Kawaguchiko après la réunion ? »

« Tu veux dire le mont Fuji ? Bien sûr... Mais on n'a pas réservé de chambre. Ce serait un problème ? »

« Non. Allez. On prévoyait de le faire depuis si longtemps... Quand est-ce que tu prévois de réserver ? »

« En mars de l'année prochaine. »

« C'est trop loin. Puisqu'on est ici, allons à un rendez-vous. »

« Un rendez-vous ? »

« Ouais. Un rendez-vous. » Aontakarn s'est tournée pour se regarder dans le miroir et a continué à se maquiller nonchalamment. « Allons dans un onsen et admirons le mont Fuji tout en buvant de la bière et du saké ensemble... Ce serait génial. »

Boire de la bière et du saké...

« Bien sûr. Je vais le réserver. Si on se dépêche, on peut avoir une bonne chambre. »

« Je l'ai déjà réservée. »

« Si vite ? »

« Eh bien, c'est une bonne occasion de fêter ça. »

« Fêter quoi ? »

La douce femme a souri si largement que son visage s'est plissé. J'ai été surprise.

« Fêter le fait que nous sommes amoureuses. »

**Chapitre 22 : Faisons-le**

On pourrait dire que ce voyage ne différait en rien de notre lune de miel. Mais pouvais-je utiliser ce mot alors que nous venions tout juste de devenir amoureuses ? C'était une relation qui évoluait très vite. Nous venions d'accepter d'être amoureuses et nous prévoyions déjà de passer la nuit ensemble hors de la ville.

« Qu'est-ce que tu fais, Chris ? »

J'étais en train d'envoyer un SMS à Puth, j'ai levé les yeux vers la douce personne et je lui ai souri.

« Je fais un rapport à Puth sur les progrès. Il demande comment on va... Puth est très inquiet pour nous. »

« Nous ? »

« Tout le monde dans l'équipe savait qu'on se disputait, alors ils ont prévu ce voyage au Japon pour nous. Puth n'arrête pas de demander si je me suis réconciliée avec toi. Il a peur que ce voyage soit vain. »

« Alors dis-lui qu'on ne s'est pas juste réconciliées. »

« Qu'est-ce que je devrais lui dire ? »

« On peut aussi s'entremêler. »

« Karn ! »

« Ha ha ha. »

Je pouvais sentir qu'Aontakarn était beaucoup plus malicieuse et disait ces choses plus ouvertement après que nous soyons devenues amoureuses. Mais, oui... Nous étions beaucoup plus proches, ce qui était un bon progrès pour notre relation.

*Chris Kitkat : Ne t'inquiète pas. On s'est réconciliées. Détends-toi. Je t'enverrai des photos de nous.*

*DJ Putho Thammo Sangkho : Super. J'étais tellement inquiet. Je ne savais pas si vous alliez survivre à ce voyage.*

*Chris Kitkat : On pourrait rester ici quelques jours après la réunion. On va au mont Fuji.*

*DJ Putho Thammo Sangkho : Maintenant que vous vous êtes réconciliées, tu es très excitée.*

*DJ Putho Thammo Sangkho : Sois honnête, pourquoi vous vous êtes disputées ?*

*Chris Kitkat : Cet ex... Cet idiot de Toy, qui est notre sponsor.*

*DJ Putho Thammo Sangkho : Ah. Donne-moi plus de détails. Qu'est-ce qu'il a fait ?*

*Chris Kitkat : Il était aussi mon ex.*

*DJ Putho Thammo Sangkho : Vous étiez ensemble trop peu de temps pour être considérés comme des amoureux. Pourquoi ont-ils rompu après seulement deux semaines ?*

*Chris Kitkat : C'est un crétin, c'est pour ça. C'est très frustrant qu'il soit aussi l'ex de Karn.*

*DJ Putho Thammo Sangkho : Tu es jalouse de Toy ?*

*Chris Kitkat : Non. Je n'aime pas qu'il traîne autour de Karn. C'est un idiot. La dernière fois qu'on s'est vus, il a dit... Lui et Karn avaient été intimes. Fils de pute.*

*DJ Putho Thammo Sangkho : Est-ce que Karn et toi vous vous êtes fâchées à cause de ça ? À propos de Toy ?*

*DJ Putho Thammo Sangkho : Non seulement il chante si vite que les gens ne comprennent pas un mot, mais il fait aussi se disputer les gens.*

*Chris Kitkat : C'est un autre Toy (un chanteur) !*

*Chris Kitkat : Ouais. Je suis étroite d'esprit. Tu ne sais pas ce qui s'est passé. Quand j'étais avec lui, il m'a demandé d'utiliser ma bouche sur lui.*

*Chris Kitkat : C'est une bonne chose que je n'aie pas été facile. Sinon, j'aurais été victime de lui. Idiot !*

*DJ Putho Thammo Sangkho : Avec la boule ?*

*Chris Kitkat : Ouais. Sucer et lécher. Je ne sais pas s'il se vantait qu'on ait été intimes.*

*Chris Kitkat : S'il m'a fait ça, il l'a probablement fait à Karn aussi. Quel idiot.*

Puth n'a rien dit d'autre. Moi, un peu dramatique, j'ai aussi éteint mon téléphone avant de me joindre au lancement classifié d'une nouvelle application pour avoir du contenu à utiliser sur notre site web, comme cela m'avait été assigné. La réunion, qui a commencé à midi, a duré plus de trois heures. Après y avoir participé, Aontakarn et moi avons planifié notre voyage à Kawaguchiko. Nous avons laissé nos affaires à Tokyo et n'avons pris que quelques vêtements et le nécessaire.

Nous avons acheté des billets de bus à la gare routière de Shinjuku. C'était un peu étrange que nous voyagions dans un pays différent mais que nous prenions un bus à travers la ville, tout comme dans notre pays. Quand j'ai regardé par la fenêtre, avec mon amoureuse assise à côté de moi, j'ai pu voir que tout était propre.

« Chris, tu as une très bonne connaissance de l'anglais. As-tu grandi à l'étranger ? »

La douce femme a demandé curieusement. Elle n'a pas pu s'empêcher de poser sa tête sur mon épaule parce qu'elle avait des vertiges.

« Non. Mais mon père nous a parlé en anglais depuis que nous sommes jeunes. Puth est aussi bon que moi. »

« Comme c'est merveilleux. »

« Puth ? »

« Toi, bien sûr ! » Aontakarn a ri et a frappé ma cuisse. « Quelles sont tes autres compétences cool en plus de l'anglais ? »

« Ah... » J'ai levé les yeux au ciel, en essayant de réfléchir, avant de me souvenir d'une grande réplique de film. « J'en ai plus. »

« Quoi ? »

« À part t'aimer, je ne suis bonne à rien d'autre. »

« C'est cucul. »

« Oui. J'ai honte de le dire. »

« Mais j'aime ça. » La jolie femme a ri d'une voix nasale. C'était un voyage si agréable. Après avoir été en colère pendant une semaine, nous sommes immédiatement devenues amoureuses. Oui !

« Je sais dessiner. »

« Tu es très talentueuse. Tu peux monter des vidéos et dessiner aussi ? Qu'est-ce que tu dessines habituellement ? »

« Des structures, des portraits et des trucs comme ça. Je n'ai pas dessiné depuis un moment. Je me souviens que depuis que j'ai pu revoir, j'ai continué à dessiner une paire d'yeux... »

« Des yeux ? À qui sont ces yeux ? »

« C'est le tien... » Je me suis un peu éclairci la gorge. « Beaucoup de gens. Je changeais tout le temps. »

« As-tu déjà dessiné les miens ? »

*J'ai dessiné les tiens plus souvent, chérie...*

« Je vais essayer. »

« Pff. Tu as dessiné beaucoup de gens, mais jamais ton amoureuse. Méchante fille. » Aontakarn a gonflé ses joues de manière enjouée. Le mot "amoureuse" venant de sa bouche m'a rendue un peu gênée.

« J'achèterai des crayons et des papiers si on s'arrête dans une papeterie, et je dessinerai pour toi dès que possible. »

« Pas besoin. » La plaignante a changé de sujet dès qu'elle a obtenu ce qu'elle voulait. « Et ta greffe ? Tu as dit que tu me dirais. »

Aontakarn m'a demandé de tenir ma promesse. Elle m'a fait rire et j'ai pincé son nez haut avec une adorable agressivité.

« Tu n'oublies rien, n'est-ce pas ? »

« Je veux tout savoir de toi. »

« Eh bien... J'étais une spectatrice d'un accident quand j'étais stagiaire. Je travaillais dans une chaîne de télévision, faisant ce que je fais maintenant. Il y a eu une bombe au milieu de la ville, et j'étais dans la zone. Et boum ! Un morceau de roche a frappé mes yeux. J'ai été aveugle pendant de nombreuses années pendant que j'attendais un donneur d'yeux. »

« Alors c'est ce qui s'est passé... Il y a combien d'années ? »

« Il y a environ deux ans, presque trois. J'ai eu la chance d'avoir un donneur qui était une bonne compatibilité pour moi, alors j'ai pu revoir. Ça m'a fait réaliser... à quel point ce monde est beau. » J'ai regardé par la fenêtre et j'ai contemplé le paysage du Japon, me sentant reconnaissante pour les yeux qui m'avaient été donnés.

« La personne qui a donné ces yeux était très gentille. Même si elle n'est plus dans ce monde, cette personne a laissé quelque chose de précieux à la personne qui est ici. Et le plus important... ça m'a fait te rencontrer. »

« On s'est rencontrées parce qu'on doit travailler ensemble sur le site web. »

« Non... je t'ai vue à la télévision et je suis tombée amoureuse de toi depuis. »

Ah... c'est la vraie histoire. Après avoir essayé de me berner pendant si longtemps juste parce que je ne croyais pas que l'amour entre deux femmes était possible, j'ai dû l'admettre.

« Parle-moi de toi aussi. »

« Qu'y a-t-il à dire ? Tu sais déjà tout. »

Vrai... J'ai hoché la tête avant de faire une pause.

Savait-elle tout ? Pourquoi a-t-elle dit ça ? Je ne lui avais jamais dit que je l'avais cherchée.

« Qu'est-ce que je sais, Karn ? »

« Tu sais que je vivais avec ma mère. Mon rêve était de devenir actrice, mais ça n'a pas marché, alors je suis devenue présentatrice de journal télévisé. Mon ex est Toy, le même ex que le tien. »

« Non. Je veux dire quelque chose de plus profond que ça. Y a-t-il quelque chose que je ne sais pas ? »

« Ah... » Maintenant, la douce femme était celle qui réfléchissait. « Ma mère était enseignante. »

« Ahh. »

« Ma mère m'appelait Aon. »

« Oh. C'est intéressant. »

J'étais très excitée de connaître ces détails. C'était comme si j'avais rencontré Aontakarn à travers sa mère.

« Alors, est-ce que ta mère t'a toujours appelée 'Aon' ? Et quel était ton nom quand tu parlais à ta mère ? »

« Nhu. »

« Comme c'est mignon. »

« Je suis désolée. » J'ai gratté l'arrière de mon cou avec gêne. Aontakarn a juste ri.

« On aurait dit que tu voulais me rouler et me manger. »

Mon vrai moi se montrait trop ces derniers temps. Mon sang-froid était mis à l'épreuve... Je devais changer de sujet.

« Je vais t'appeler 'Aon' aussi. »

« Tu peux m'appeler 'Awww' comme tu le faisais. »

J'ai un peu grimacé parce que je ne me souvenais pas de l'avoir appelée ainsi, bien que je l'aie appelée 'petite awww' dans ma tête depuis toujours.

« Je t'ai appelée comme ça ? »

« Tu l'as fait quand tu étais saoule les premières fois où on a bu ensemble. Tu n'arrêtais pas de m'appeler 'Awww !' Et... que tu m'appelles 'Aon' serait bizarre. Ma mère avait tendance à se moquer de moi. »

« Comment ça ? »

« Tu n'as pas besoin de savoir. »

« S'il te plaît, dis-le-moi. Tu m'as déjà donné envie de savoir », ai-je grondé. Aontakarn a hésité avant d'acquiescer.

« D'accord. Mais tu ne peux pas rire. »

« Pourquoi ferais-je ça ? »

« Ma mère m'a élevée comme si on était des amies. Elle voulait que je puisse lui parler de tout, alors elle a essayé d'agir comme une adolescente cool. Mais la vérité est qu'elle était du genre joueuse... trop joueuse. »

« Je ne comprends toujours pas. Comment ta mère t'appelait-elle ? »

« Aont. »

« Qu'est-ce qu'il y a de drôle là-dedans ? »

« Après un certain temps, c'est devenu... »

« Devenu ? »

« Aontha. »

*Traductrice : Aontha est le mot thaï pour testicule.*

« Ha... » J'ai immédiatement levé ma main pour fermer ma bouche après avoir laissé échapper un rire. Quand Aontakarn a vu ça, elle m'a frappé le bras.

« Chris n'est pas beaucoup mieux que mon nom. Mon Dieu... Clitoris. »

Quand elle m'a taquinée comme ça, je l'ai bousculée pour essayer de me faire bien voir. La douce femme, qui faisait juste semblant d'être de mauvaise humeur, a couvert son visage avec ses mains et a ri : « Pourquoi on dit ces mots ? Je suis si gênée. »

« En fait, on est une combinaison parfaite. Testicule et clitoris. Quels autres secrets profonds as-tu ? »

« Il y en a un. C'est le dernier... Puth, ton frère, m'avait draguée. »

Quand Aontakarn a dit ça, je me suis tournée pour la regarder sous le choc.

« Puth ? »

« Uh-huh. Quand on a commencé, Puth m'appelait tous les jours. Il essayait de m'inviter à déjeuner, à voir un film, et à écouter de la musique. Mais je n'ai pas répondu, alors il a arrêté... C'est assez profond ? »

« Tu es trop attirante. »

J'ai tordu ma bouche légèrement alors que je ressentais une tendre agressivité envers elle. Quant à mon frère... il ne m'a jamais rien dit. Je n'étais pas sûre si c'était parce que je l'avais menacé de démissionner s'il se rapprochait d'Aontakarn. Mais, peu importe. Le résultat était bon pour moi.

« Bien sûr. »

« Puth est assez beau. Il est aussi un grand travailleur. Pourquoi ne l'as-tu pas aimé ? »

« Il s'avère que j'aimais déjà sa sœur, alors il n'avait même pas une chance. »

Au début, je ressentais une mignonne agressivité envers elle, mais maintenant j'essayais de toutes mes forces de ne pas sourire.

Aontakarn m'a vue tout de suite. Elle a enfoncé un doigt dans ma joue et a souri vivement. « Si tu veux sourire, souris. Il n'y a pas besoin de rester calme. »

« Tu divagues. Tu me détestais au début. »

« Tu me mettais toujours en colère. Les choses que tu disais n'étaient pas agréables à entendre. Et tu ne me parlais pas. Je pensais que tu me détestais... Je voulais vraiment être ton amie. »

« Est-ce qu'on est à nouveau des amies ? »

« Si on est des amies, on ne peut pas s'embrasser. »

« J'ai déjà beaucoup d'amies. Ne soyons pas des amies. Je veux un baiser. »

« Audacieuse. »

Nous sommes devenues silencieuses quand nous avons parlé de baisers. Il semblait qu'il y aurait des contacts profonds et intimes maintenant que nous étions amoureuses...

Mon cœur s'est emballé. J'ai regardé les lèvres du doux petit visage et j'ai imaginé ce que j'avais maintenant le droit de faire.

Comment devrais-je commencer ? Devrais-je faire une demande...

« Karn ? »

Ce serait trop direct et impoli.

« Chris... embrassons-nous. »

Oups... La personne qui était plus directe que moi était cette femme.

« Karn... »

Aontakarn est devenue silencieuse après ça. Le visage de la petite fille était clairement rouge. Quel courage a-t-elle dû rassembler pour me dire ça ?

« Uh-huh... embrassons-nous. On est amoureuses. Il devrait y avoir des baisers. »

« Qui as-tu embrassé avant ça ? »

Elle était si directe. N'était-ce pas trop d'informations ? Mais, peu importe. Nous y étions. Je devrais répondre à ça. Mais je ferais une digression d'abord parce que je ne savais pas quelle réponse elle voulait. Si je voulais quelqu'un avec de l'expérience... j'aurais dû embrasser quelqu'un d'abord. Si je voulais mon premier baiser... je ne devrais jamais embrasser personne avant.

« Et toi ? As-tu embrassé quelqu'un avant ? Tu dois l'avoir fait. Tu étais avec Toy pendant un moment. »

Cette fois, Aontakarn est restée silencieuse, comme si elle y pensait. Je ne savais pas pourquoi la petite femme était silencieuse comme ça, alors j'étais stressée. C'était juste un baiser. Ils ont été ensemble pendant deux ans, comment pourraient-ils ne pas s'être embrassés du tout ?

« On le saura quand on y arrivera. On le découvrira à ce moment-là. »

Pourquoi Aontakarn n'a-t-elle pas répondu si elle avait été embrassée ou non ? J'étais de nouveau anxieuse. Le simple fait de penser à Toy embrassant la douce femme me faisait mal au cœur.

Si je pouvais retourner dans le temps, je la draguerais depuis la maternelle. Je me mettrais sur le chemin de chaque garçon et de chaque homme qui essayait de la draguer pour qu'elle soit à moi et à moi seule.

Oui... je suis possessive, gourmande, ouverte d'esprit et mignonne.

« Où exactement devons-nous arriver ? »

« Quelque part de privé... Pourquoi as-tu tant de questions ? »

Cette fois, la petite fille était celle qui devait lever les mains pour se couvrir le visage. Quant à moi, qui était tout aussi gênée qu'elle, je l'ai regardée avec adoration quand je l'ai vue faire ça. J'ai tiré ses mains vers le bas et je les ai placées sur mes joues.

« Karn, tu n'es pas la seule qui est gênée. Sens comme mon visage est chaud. »

Aontakarn a dû le sentir parce qu'elle sourit.

« On est si mignonnes. »

« Vrai. »

Nous sommes arrivées à la gare de Kawaguchiko après environ deux heures. Il faisait un peu frais. C'était comme s'il y avait la climatisation partout, même si ce n'était pas encore l'hiver. J'ai remarqué que c'était comme si j'étais dans une version améliorée de Hua Lampong parce que peu importe où je me tournais, j'entendais du thaï. La douce femme et moi nous regardions chaque fois que nous entendions quelqu'un parler thaïlandais.

Il n'a pas fallu longtemps pour qu'une voiture de notre hôtel vienne nous chercher. Nous sommes arrivées à l'hôtel que nous avions réservé en minibus. J'ai été stupéfaite par la beauté du paysage. L'hôtel faisait face au mont Fuji. Il y avait des nuages qui le couvraient, donc nous ne pouvions pas voir clairement le mont Fuji.

« Le mont Fuji est très timide. On le verra clairement plus tard quand il sera de bonne humeur. »

« D'accord. »

Aontakarn semblait avoir fait beaucoup de recherches là-dessus, alors elle m'a informée de cela quand elle m'a vue attendre que Fuji apparaisse, comme elle l'avait vu dans tous les mangas qu'elle avait lus. J'étais très excitée d'être là, alors je n'ai pas agi aussi timidement que Fuji.

« Notre chambre fait face au Fuji. Tu peux le regarder toute la journée et toute la nuit. »

« Superbe ambiance. Tu as bien choisi. »

« Évidemment. »

La douce femme a haussé les épaules en se vantant. Le personnel de l'hôtel nous a escortées jusqu'à notre chambre. C'était un **ryokan** de 20 mètres carrés. On ne pouvait pas avoir ça à Tokyo. J'ai été un peu impressionnée. Je n'ai pas pu m'empêcher de prendre des photos de ceci et de cela pour garder des souvenirs pendant que j'explorais l'endroit avec excitation, comme si l'endroit était en feu.

« La chambre est très belle. On va dormir par terre, comme Nobita ? Ou on va dormir dans le placard comme Doraemon ? »

« Bien sûr, on va dormir par terre. Pourquoi dormir dans le placard ? Il est si petit. »

« Oh, vraiment ? » J'étais encore trop excitée. Aontakarn a dû attraper mon poignet pour me forcer à lui prêter attention.

« Hein ? »

« On sera ici toute la nuit. Tu peux prendre ton temps pour explorer l'endroit. »

« Bien. » Je lui ai souri. « Tu as très bien choisi. C'est très beau. Il y a beaucoup de bons endroits pour prendre des photos. »

« Alors, qu'est-ce qu'on doit faire ensuite ? »

« Il est tard. On ne pourrait probablement faire aucune visite. »

« Je ne parle pas de ça. »

Aontakarn est restée silencieuse pendant un moment avant de me fixer en silence pendant un long moment. Ça m'a fait me souvenir de ce dont on avait parlé dans le bus. Ce n'était pas juste de la forcer à le mentionner la première puisqu'elle l'avait déjà fait une fois.

Alors j'ai fait l'inattendu et je l'ai attrapée par le cou pour la tirer vers moi.

« On est dans un espace privé... » Je me suis penchée en arrière, presque allongée sur le dos, forçant Aontakarn à se pencher au-dessus de moi. « On devrait s'embrasser maintenant. »

« Ça... en vient au fait. »

**Chapitre 23 : Onsen**

Alors qu'Aontakarn et moi étions sur le point de nous allonger, quelqu'un a frappé à la porte, puis une voix douce a dit : « Sumimasen. »

Nous avons sursauté et nous sommes immédiatement séparées. Une employée de l'hôtel, portant un yukata rose avec un joli motif floral, est entrée et a dit quelque chose comme si nous pouvions comprendre sa langue locale. Pour éviter de paraître trop impolies, nous avons hoché la tête comme si nous comprenions. Peu de temps après, le dîner a été servi. C'était si grandiose que j'étais très excitée.

Au début, nous étions frustrées. Mais tout cela s'est estompé quand nous avons vu à quel point chaque plat servi était détaillé et délicat. La nourriture a été servie lentement, plat par plat. Chaque plat était juste une bouchée. Mais avant que nous nous en rendions compte, nos estomacs étaient sur le point d'éclater.

« Si je reste ici trop longtemps, je vais me transformer en cochon », me suis-je plainte en m'allongeant sur le dos sur le tatami de notre chambre. J'étais si pleine que j'avais l'impression que j'allais exploser. Chaque partie de moi était gonflée par la nourriture que nous avions mangée.

« Tu seras toujours un cochon mignon. »

Je me suis assise quand j'ai entendu ça. J'ai regardé la femme qui venait de me draguer et j'ai souri légèrement.

« Tu es devenue si audacieuse depuis que nous sommes amoureuses. »

« Prouve-le. Essaie de me draguer. »

« Comment... Ma petite Awww, tu es si mignonne. »

« Je voulais te demander ça depuis un moment : pourquoi 'Awww' ? Quand tu es saoule, tu m'appelles toujours comme ça. »

Karakate était sauvage...

« À partir de maintenant, je t'appellerai Awww Awww ou Petite Awww. »

« D'où vient le nom ? »

« Des mignons phoques », ai-je expliqué à propos des mammifères ronds et à quel point ils étaient lumineux quand la lumière du soleil au pôle Sud les frappait. « J'aime les phoques, alors quand j'adore quelque chose ou que je pense que quelque chose est mignon, je l'appelle Petite Awww. »

« Alors, je suis mignonne ? »

« Karn, tu es aimée. »

Il y a eu un silence entre nous. Je me suis figée quand j'ai réalisé que ces mots m'avaient échappé. Se douterait-elle de quelque chose ? Se douterait-elle que j'étais Apple ?

« Imitatrice. »

« Hein ? »

« Tu te souviens de ce que je t'ai dit à propos d'Apple, alors tu fais semblant d'être ça ? » Aontakarn a légèrement plissé le nez. « Apple commence toujours ses lettres par... 'Chère toi, qui es aimée.' »

« Oh. Pas étonnant que ça me semble familier. Je me demandais pourquoi ça m'était venu à l'esprit. » J'ai rapidement dévié dès que j'ai vu une occasion et j'ai changé de sujet. « Ah... je suis si pleine. Je vais à l'onsen après. Tu viens avec moi ? »

« ... »

« Quoi ? Pourquoi es-tu si silencieuse ? »

« Tu m'invites à me déshabiller avec toi dans l'onsen ? »

« Oh... » Je n'y avais pas pensé. Alors quand elle m'a demandé ça, j'ai rapidement agité la main pour le nier. « Non... je... j'ai vu qu'il y avait un onsen ici, alors je t'ai invitée. Tu... as dit que si nous étions timides, ce serait impoli. »

« Coquine. »

« Je ne le suis pas. »

« Avoue-le. Tu veux me voir nue. »

« Non. »

J'ai remonté mon col et je l'ai mordu, ne sachant pas quoi faire. Quand Aontakarn a vu à quel point j'étais frénétique, son expression est passée de fausse colère à rire.

« Ne sois pas si mignonne, Chris. Tu es tellement adorable. »

« Oh... tu n'étais pas vraiment en colère ? »

« Pourquoi serais-je en colère ? Je voulais juste savoir si tu avais des pensées coquines. Mais il semble que tu n'aies pas pensé à te déshabiller avec moi... tu es une femme tellement démodée. »

J'ai dégluti difficilement. Je n'ai pas répondu parce que j'étais trop gênée. Si elle savait que l'autre nuit j'ai eu un rêve érotique où elle a écarté mes jambes et s'est penchée pour me lécher...

Jésus. Non... je ne vais pas penser à ça. Putho Thammo Sangkhol.

« Oh, ils ont des yukatas pour que nous puissions nous changer... Essayons-les. » La douce femme s'est levée et a attrapé le yukata.

Elle n'a plus mentionné le fait d'être nue. J'en ai aussi attrapé un et je l'ai mis rapidement pendant que la petite était encore dans la salle de bain. Nous avons fini en même temps.

« Ta-da... Comment suis-je dans un yukata ? »

Aontakarn dans un yukata trop grand était si mignonne que je l'ai regardée avec admiration. Comment quelqu'un pouvait-il... être si mignon peu importe ce qu'il portait ?

« Pourquoi ne dis-tu rien ? Ne suis-je pas belle ? »

« H... hein ? Non. Tu es mignonne. »

Elle était tellement 'awww'... Je voulais la mordre avec une agression mignonne. Pourquoi était-elle si adorable ? Je voulais pleurer...

« Être mignonne signifie que je ne suis pas magnifique. »

« C'est tellement 'awww' ! » J'ai immédiatement interrompu en panique parce que j'avais peur que mon silence ne cause un autre malentendu. « Tu es si mignonne. Je veux te pincer. »

« C'est un compliment ? Me pincer ? Hé... tu es folle de moi. »

« Je veux te mordre. »

« Quoi ? »

« Allons à l'onsen. »

Je me suis enfuie de la chambre par timidité. J'avais laissé trop de mes pensées s'échapper. J'avais besoin de me gifler la bouche pour être si négligente.

Après avoir pris l'ascenseur pour descendre au rez-de-chaussée, où se trouvait l'onsen, j'ai dû demander des serviettes à la réception. Au début, j'étais un peu inquiète parce que je n'avais jamais été nue devant d'autres personnes auparavant. Mais c'était tout... j'y étais ; je devais essayer.

Être nue était normal ici. Je peux le faire. C'est le Japon...

J'ai lentement trempé mes pieds dans l'onsen pas si grand pour ajuster la température de mon corps avant de descendre tout mon corps. Les muscles qui étaient tous tendus par notre long voyage se sont lentement détendus. C'était une chance qu'il n'y ait pas d'étrangers à ce moment-là, alors j'étais plus détendue parce que je n'avais pas à être nue devant quelqu'un d'autre. C'était génial... Tout l'onsen était à moi.

« Tu es dans un clip vidéo ? »

Tout l'onsen n'était pas à moi ! J'ai sursauté et je me suis assise juste au moment où ma tête a touché le bord de l'onsen. Aontakarn était nue. Elle n'avait qu'une petite serviette pour se couvrir de sa poitrine au milieu de son corps. Même si elle se couvrait, je pouvais encore distinguer son corps. J'ai paniqué et je me suis rapidement retournée pour regarder ailleurs, fermant aussi les yeux.

« Tu m'as fait peur. »

« Pourquoi as-tu peur ? »

« Je ne pensais pas... que tu serais ici. »

« Tu es possessive de l'onsen ? Puis-je me joindre à toi ? »

« ..... »

« C'est bon. Je vais aller ailleurs. »

« S'il te plaît, rejoins-moi, princesse. » J'ai tendu la main vers elle, me sentant vaincue. Aontakarn a ri et a trempé sa jambe dans l'onsen avant d'entrer lentement et de s'asseoir à côté de moi.

« Je suis désolée d'avoir interrompu ton clip vidéo. »

« Je ne faisais pas semblant d'être dans un clip vidéo. C'est juste... tellement relaxant. » Je n'ai pas pu m'empêcher de jeter un coup d'œil au corps nu à côté de moi en parlant. Et oui... j'étais aussi nue.

Bon sang... j'étais amoureuse d'elle, mais je n'aurais jamais pensé que ça irait aussi loin. Je pourrais m'évanouir en la regardant à la télévision, mais c'était du 4K Full HD. Je ne pouvais pas respirer.

« Qu'est-ce que tu regardes ? »

« Des seins. »

« Hein ? »

« Oups... » J'ai secoué la tête pour chasser mes mauvaises pensées.

« Ah... »

« C'est bon de regarder mes seins. Je me suis déshabillée pour que tu puisses regarder. »

« Karn ! » J'étais complètement choquée par ce que la petite femme venait de dire. « Tu t'es déshabillée pour que je puisse regarder ? »

« Pourquoi es-tu si timide ? Ne t'es-tu jamais déshabillée avec tes amis quand tu étais à l'école ? »

« Non. »

« Tu es vraiment très réservée. Ou est-ce que je suis trop détendue avec toi ? »

« Ah... Ah... J'ai grandi avec un frère, donc je dois être plus consciente de ce que je fais tout le temps. »

« C'est différent de moi. Je vivais seulement avec ma mère. Je me suis baignée avec ma mère depuis que je suis enfant, alors être nue avec une amie ou avec toi n'est rien d'inhabituel pour moi. »

« Uh-huh. »

« S'il te plaît, agis normalement, Chris. On est dans un onsen. Être nue est normal. Tourne-toi vers moi ! » Aontakarn a attrapé mon épaule et m'a tournée pour me regarder dans les yeux. Quand nous étions face à face, il n'y avait pas moyen d'éviter de la regarder.

« Chris, tu as une silhouette magnifique. Peux-tu te lever pour que je puisse voir plus clairement ? »

« Non ! »

Si je me levais, elle pourrait tout voir. Je n'avais rien coupé ou poli. Pourquoi n'ai-je pas fait ça avant de venir ici ? Pourquoooi ?

« Pour que tu te sentes plus à l'aise, je vais me lever en premier. »

La petite femme s'est réellement levée, comme elle a dit qu'elle le ferait. Ma mâchoire est tombée. Je me suis toujours cachée dans l'eau parce que je ne savais pas quoi faire. La silhouette d'Aontakarn était très délicate. Je chauffe. Était-ce à cause de la température de l'eau ou de la température de mon corps ? Je n'étais pas sûre.

Elle est si belle... je voulais la toucher.

« À ton tour, Chris. »

« Non. »

« Pourquoi tu me contredis toujours ? »

« Non. Je ne fais pas ça. »

Le cri féroce de la petite femme m'a laissée stupéfaite. Je me suis immédiatement levée, oubliant à quel point j'étais gênée. Alors, finalement, nous étions toutes les deux nues l'une devant l'autre sous la grande lune ronde dans le ciel. Il n'y avait que nous deux. Cela signifiait que nous étions sur un pied d'égalité.

« Waouh... »

« Pourquoi dois-tu dire 'waouh' quand je suis debout ? »

« C'est comme je l'avais imaginé. Tu as de superbes abdos. » Aontakarn a tendu la main pour toucher mes abdos, comme si elle était folle de mon corps. « Tu as une silhouette magnifique. »

« Toucher mes abdos comme ça, c'est... »

La petite femme est soudainement retombée dans l'onsen. Elle s'est agenouillée, ses yeux toujours sur mes abdos, comme si elle admirait une peinture. Son visage était maintenant au niveau de la partie centrale de mon corps. J'ai fait un pas en arrière pour m'éloigner d'elle, mais elle m'a attrapée par la taille.

« S'il te plaît, laisse-moi essayer quelque chose... » Aontakarn s'est penchée et a embrassé doucement mes abdos. Ça m'a donné une sensation étrange dans l'estomac. J'ai failli tomber par terre.

« Karn, qu'est-ce que tu fais ? C'est... »

La douce femme a continué de se déplacer autour de mes abdos. Au début, elle les a juste embrassés doucement. Mais maintenant, elle les léchait comme si elle était un chat qui lèche sa fourrure. C'était un contact humide et doux. J'ai failli crier 'ahhh'. J'ai enfoncé mes ongles dans les cheveux d'Aontakarn.

« Je pense que c'est... »

« C'est ? »

Le visage d'Aontakarn a descendu. J'ai haleté fortement. Je savais que ça pouvait devenir plus intense, comme dans mon rêve.

Plus bas...

Un peu plus bas...

« J'ai si soif. » La petite femme s'est soudainement éloignée de mon corps et s'est levée. « Être dans l'eau chaude si longtemps me donne soif. Tu as fini ? »

« Je n'ai pas fini. »

« ... »

« Je veux dire, je n'ai pas fini avec l'onsen. »

J'ai répondu sans aucune confiance. La petite femme a juste hoché la tête et m'a souri.

« Je vais sortir la première. Ne reste pas trop longtemps, ou tu pourrais t'évanouir. »

« Uh-huh. »

« Reviens dans notre chambre rapidement. Je vais boire de la bière en t'attendant. »

Aontakarn a dit ça sans me regarder et est sortie nue avec la serviette autour de son cou. Quand j'ai été sûre que la petite femme n'était plus là, je me suis assise et j'ai fermé les yeux, essayant de rassembler mes pensées.

Pouvais-je rassembler mes pensées ? Je ne savais pas où mon esprit était allé. Oh. Ai-je entendu qu'elle boirait de la bière ? Quand j'ai réalisé ça, je me suis immédiatement levée et j'ai couru après Aontakarn. Mais la douce femme n'était plus là. Je me suis rapidement lavée et j'ai mis mon yukata avant de me diriger vers l'ascenseur pour mon étage. J'ai frappé à la porte quand j'ai atteint notre chambre pour faire savoir à la personne à l'intérieur que j'étais de retour afin qu'elle puisse m'ouvrir la porte.

« Je pensais que tu resterais plus longtemps dans l'onsen. »

« J'ai soif. »

Le visage de la petite femme était tout rouge. C'était probablement parce qu'elle venait de sortir de l'onsen. Je n'étais pas sûre si mon visage était aussi rouge. Il semblait qu'il y avait du personnel de l'hôtel dans la chambre pour préparer notre lit. Ce qu'ils faisaient ressemblait plus à de l'art que de simplement faire leur travail.

« Même la préparation du lit a l'air grandiose. Ça me donne envie de m'endormir. »

« Il reste à voir si nous allons réussir à dormir. » J'étais juste en train de divaguer. Ça a fait qu'Aontakarn s'est retournée pour me regarder, souriante.

« Pourquoi ne pourrions-nous pas dormir ? »

« Eh bien... nous allons boire de la bière. »

« D'accord. »

Après la cérémonie de préparation du lit, Aontakarn et moi nous sommes assises sur le matelas avec une table pleine de bières. Nous en avons acheté de nombreux types différents au dépanneur parce que nous voulions les essayer et voir comment elles différaient.

« Celle-ci est assez douce... mais elle est bonne. Essaie-la. » Aontakarn m'a tendu une canette de bière qu'elle avait bue. J'ai regardé la canette où la petite femme venait de siroter timidement. Si je buvais au même endroit, nous nous embrasserions d'une certaine manière.

Je me sentais très timide.

« Pourquoi tu souris ? On boit juste de la bière dans la même canette. Ce n'est pas la même chose que de vraiment s'embrasser. »

« Hein ? » J'ai sursauté quand Aontakarn a mentionné le baiser comme si elle pouvait lire dans mes pensées. Mais ensuite j'ai laissé échapper un large sourire. « Qu'est-ce que... tu dis ? »

« Tu ne penses pas à m'embrasser ? »

Je suis restée silencieuse pendant un moment avant d'acquiescer pour l'admettre. « Oui. »

Je devais aussi être plus directe. Cette fois, c'était la petite femme qui était stupéfaite avant de devenir timide. Je pouvais le dire à ses oreilles rouge sang.

« Tu es si directe. »

« C'est toujours toi qui prends l'initiative. Je ne peux pas être la seule à prendre la chaleur. »

« On parle de qui va prendre la chaleur ? »

Tu vois ? Elle tordait ce que je venais de dire pour en faire quelque chose de coquin. Devrais-je l'éviter ou y faire face directement ?

« Qu'est-ce que tu en penses ? »

« Je ne sais pas quoi penser. »

« Qui est l'homme dans cette relation ? »

« Quoi ? » Aontakarn a ri. Elle semblait mal à l'aise. « Faut-il qu'il y ait un homme et une femme ? »

« Eh bien... pensons-y. »

« Ça dépend de la situation. »

« Est-ce que tu aimes ça ? »

« Je ne sais pas exactement. » Nous sommes de nouveau restées silencieuses toutes les deux.

Cette fois, c'était trop long et trop calme. Je croyais que je devais faire quelque chose. Attendre qu'Aontakarn prenne toujours l'initiative me faisait paraître faible. Je pense qu'Aontakarn attendait que je prenne l'initiative cette fois.

Elle attendait de voir combien de courage je pouvais rassembler.

« Allons dormir. »

« Hein ? »

La douce personne s'est glissée sous la couverture et m'a tourné le dos. Moi, qui étais toujours assise, je ne savais pas quoi faire. J'ai juste regardé autour de la chambre.

« Je devrais éteindre les lumières, alors ? »

« Laisse-en une allumée. »

C'est tout ce qu'Aontakarn a dit.

Alors j'ai cherché la lampe à lumière chaude près de la porte où nous avons mis nos chaussures et j'ai laissé seulement celle-ci allumée. J'ai laissé toutes les canettes de bière sur la table et je me suis glissée sous la couverture.

Pourquoi l'atmosphère était-elle si solitaire et si calme ? J'ai dû faire quelque chose de mal.

« Karn, tu dors ? »

« Non. »

« C... Est-ce que je peux te faire un câlin pour dormir ? »

« Tu en as envie ? »

« Il fait un peu froid, alors... »

« Tu veux me faire un câlin ? »

« Si tu le dis, je le ferai. »

« ... »

« Je veux te faire un câlin. »

« Tu peux me faire un câlin. »

La douce femme avait toujours son dos tourné vers moi. Après avoir demandé la permission, je me suis tournée pour la serrer dans mes bras et j'ai blotti mon visage dans sa nuque comme je le faisais.

L'odeur corporelle d'Aontakarn me faisait du bien. Je ne pouvais m'empêcher de la sentir ici et là.

« Tu as juste bu un peu de bière. Pourquoi tu t'endors si tôt... es-tu déjà saoule ? »

« Je n'ai jamais été saoule. »

« Pas possible... Tu as dit que tu étais saoule quand on a bu à Bangkok. »

« Je n'ai jamais été saoule, pas une seule fois. »

La révélation d'Aontakarn m'a fait m'arrêter et réfléchir à tout ce que nous avons fait. Cela signifiait, à ce moment-là, non seulement j'étais pleinement consciente, mais la personne en face de moi l'était aussi. Nous avons toutes les deux fait semblant d'être saoules.

Nous avons toutes les deux menti...

« Est-ce que je peux t'embrasser ? »

Quand Aontakarn a entendu ça, elle s'est raidie. Je pouvais le sentir parce que je la tenais. Je ne savais pas si c'était à cause de la bière que j'ai bue ou parce que ses mots m'ont encouragée, mais je suis passée de sentir sa nuque à la mordiller doucement.

« Tu veux m'embrasser ? »

Sa petite voix a tremblé un peu. Elle respirait aussi fortement. Les jambes d'Aontakarn se frottaient contre le drap. J'ai glissé ma main sous sa chemise. Elle ne portait rien en dessous.

Je ne faisais plus semblant d'être saoule comme avant. Je suis pleinement consciente. Tout ce que je faisais était intentionnel.

« Bien sûr, je veux t'embrasser. »

Et quand ma main a touché sa poitrine, Aontakarn s'est immédiatement tournée vers moi. Elle m'a fixée pendant qu'un de ses bras s'enroulait autour de mon cou pour me tirer vers elle. Nos corps s'étaient embrassés de nombreuses fois. Mais ce que nous n'avions jamais fait, c'était de nous embrasser sur les lèvres. Mais maintenant... j'avais le droit de le faire parce que nous étions amoureuses.

« Alors tu peux m'embrasser. »

Mais nous nous sommes toujours regardées. Aucune de nous n'a initié le baiser. C'était comme si nous attendions de voir ce que l'autre ferait.

« Avant de nous embrasser... j'ai besoin de confesser quelque chose. »

« Quoi ? »

« Je... » J'ai pressé mes lèvres l'une contre l'autre. Je ne savais pas si lui dire la vérité ruinerait le moment. Il se pourrait que nous n'allions pas jusqu'au bout. Mais ce n'était pas grave...

« Je n'ai jamais été saoule non plus. »

Tout est devenu complètement silencieux. Aontakarn a continué de me regarder avant de laisser échapper lentement un sourire.

« Je sais. »

« Tu sais ? »

« Uh-huh. Je savais déjà... que tu n'étais pas saoule. »

« Mais tu n'as rien dit. »

« Tu es trop timide. Si tu ne faisais pas semblant d'être saoule, tu n'oserais pas faire ces choses... mais maintenant tu es beaucoup plus courageuse. » La petite m'a lentement rapprochée. Le pont de nos nez s'est touché. Cela signifiait que nous n'étions qu'à quelques centimètres de nos lèvres.

« Mais il reste à voir si tu peux être encore plus courageuse. »

« Nous ne nous sommes jamais embrassées. »

« Parce que je ne t'ai jamais laissé faire. »

« Pourquoi ? »

« Parce qu'un baiser... mène à tout ce qui suit. Ça nous emmènera loin. »

« Cela signifie-t-il que tu n'as jamais embrassé Toy ? »

« Tu es très détaillée. Est-ce le moment de parler de notre ex ? » Aontakarn a ri en secouant la tête.

« Non, je ne lui ai jamais donné la chance de s'approcher. Ah... comment dire ça ? Je ne voulais pas décevoir ma mère si elle le découvrait plus tard. »

« Mais on est allées assez loin à chaque fois qu'on s'est embrassées. »

« Mais on n'est jamais allées aussi loin que tu le voulais, n'est-ce pas ? »

« Et si je t'embrasse aujourd'hui ? Ça ira loin, c'est sûr... Alors, est-ce que je peux le faire ? »

J'ai frotté mon nez contre le sien de manière enjouée. Ma main commençait à être malicieuse parce que j'étais sûre de pouvoir le faire. Ce que je pouvais sentir dans ma main durcissait. Ça me disait qu'Aontakarn était prête à avancer avec moi.

« On est amoureuses... On peut s'embrasser. »

« Je pense que je ne vais peut-être pas juste pouvoir t'embrasser. Qu'est-ce qu'on devrait faire ? » Je me sentais enivrée par l'atmosphère qui nous entourait. Je suis prête à tout faire, si seulement Aontakarn me le permettait.

« Est-ce que ta mère serait en colère ? »

« Elle ne sera pas en colère parce qu'elle n'est plus là. Et même si elle l'était, je le ferais. »

« Tu es si sauvage, MA Aontakarn. »

« Pour avoir quelqu'un comme toi, je dois être sauvage... »

Et, pour la première fois... nos lèvres se sont touchées.

**Chapitre 24 : L'autre partie**

Oui, s'embrasser était le début de tout, oui, nous l'avons fait de notre plein gré. Il n'y avait pas de résistance. Aontakarn a pressé ses lèvres contre les miennes et a commencé à les bouger pour tenter de susciter une réponse. Je n'avais jamais embrassé personne auparavant. J'avais seulement regardé des films étrangers et pensé :

« Pourquoi... est-ce que les gens utilisent leur langue quand ils s'embrassent ? »

Mais une fois que je l'ai embrassée, j'ai compris. Toucher avec la langue, c'était comme communiquer à travers nos corps. Nous parlions de la façon dont elle avait un droit sur mon corps. Je lui faisais comprendre que nous communiquerions en profondeur. Normalement, nous n'aimons pas la salive des autres sur nous, mais une fois que nous l'échangeons en nous embrassant, c'est comme si nous envoyions une partie de nous-mêmes à l'autre personne. Ce n'était pas dégoûtant du tout.

Comme elle vient de le mentionner, s'embrasser était le début de tout. Une fois que vous osez embrasser, vous oserez faire de plus en plus.

« Chris... Ah... » Aontakarn n'arrêtait pas de m'appeler et essayait de reprendre son souffle. Je me suis reculée et j'ai essayé d'autres parties de son corps, de son menton à son cou, tandis que mes mains tâtonnaient sur tout le corps de la douce jeune femme. Mais, je suis toujours gourmande. Ce n'était pas assez...

J'ai écarté les jambes d'Aontakarn et j'ai touché son point sensible. L'humidité, qui n'était normalement pas là, m'a donné trop de confiance parce que le corps de la personne sous moi réagissait beaucoup à mes caresses.

« Ah... »

Aontakarn ne montrait aucun signe de recul ou de refus. Je suis curieuse de chaque partie du corps de la petite femme. J'ai utilisé mon majeur pour dessiner des cercles. Le corps chaud sous moi se tordait et tournait. Elle a enroulé ses bras autour de mon cou et m'a tirée vers le bas. Elle avait l'air de se débattre, mais elle ne m'a pas dit d'arrêter. Ça m'a donné envie d'en faire plus.

« C'est mignon... tu aimes ça ? »

« Ouiii... j'aime tellement ça. Ah... Mais... ça fait mal... »

Dans une situation normale, je paniquerais et je reculerais. Mais cette fois, j'étais courageuse. Même si la personne en dessous de moi a dit que ça faisait mal, j'ai continué à faire glisser mon doigt.

Le visage de la douce femme exprimait sa douleur. Mais cela semblait s'améliorer un peu plus tard. Les jambes d'Aontakarn se frottaient contre le drap de lit. C'était comme si elle souffrait et se sentait bien en même temps.

« Un peu plus vite, Chris... Ah... Ah. »

Plus la femme laissait échapper un gémissement fréquemment, plus j'allais vite. Plus je frottais mon doigt contre la zone humide jusqu'à ce qu'un bruit de clapotis se fasse entendre, plus mon excitation montait et mon cœur s'emballait.

J'avais beaucoup d'images en tête de ce que je voulais faire à la petite femme. Ça me faisait ressembler à une patiente mental. Mais, à la fin, j'ai juste levé mes genoux avec mes pieds toujours sur le lit. C'était juste pour me rendre plus confortable. Le visage sournois d'Aontakarn m'a fait me sentir victorieuse.

« Tu es si belle, Karn. »

« Non. Ne regarde pas. » La douce femme a mis son bras sur son visage.

Elle a continué de gémir sans arrêt. Finalement, son corps a atteint le point où elle tremblait à plusieurs reprises. Je pouvais la sentir agripper mon doigt.

Le corps tremblant d'Aontakarn m'a fait la serrer dans mes bras et embrasser sa tempe pour la réconforter.

« Chris... Chris. »

« Comment c'était ? C'était bien ? »

Bien que le corps d'Aontakarn tremblait encore, elle semblait avoir retrouvé son énergie et supprimé sa gêne. Elle m'a regardée avec ses yeux noisette.

« Si tu veux savoir, tu dois essayer. »

C'est moi qui ai été poussée sur le matelas. Aontakarn était sur moi. Elle se mordait un peu les lèvres, comme si elle ressentait une mignonne agressivité envers moi.

Elle a desserré le nœud de mon yukata, révélant tout ce qui était auparavant caché en dessous. C'était peut-être parce qu'il n'y avait qu'une faible lumière chaude de la lampe que je ne me sentais pas aussi gênée que d'habitude. Ou peut-être que c'était la bière.

Les cheveux tombant de la personne sur moi étaient si irritants que j'ai dû les attraper. Aontakarn a pensé que j'avais mes bras autour de son cou, alors elle s'est penchée et a touché mon mamelon avec ses lèvres. Elle savait qu'elle avait tout le droit de le faire.

J'ai ressenti une sensation étrange dans mon ventre et j'ai cambré mon dos. J'ai laissé échapper un gémissement de manière incontrôlable. J'ai donné plus de confiance à Aontakarn.

Elle a massé, mordillé et léché comme si elle me désirait. Puis elle a fait courir sa langue le long de mon corps jusqu'à ce qu'elle atteigne mon nombril. C'était probablement l'endroit qu'elle aimait le plus.

« Tu as une silhouette tellement magnifique. »

« Karn... ne te moque pas de moi. » J'ai poussé la tête d'Aontakarn pour la guider vers le bas. « S'il te plaît, fais-le. »

« J'aime quand tu oublies que tu es une personne très timide. »

Et la douce femme a fait ce que je lui ai demandé avec sa bouche. J'ai été surprise, mais j'ai cambré mon dos en réponse à ses lèvres. Elle suçait au lieu de l'embrasser.

« Karn... Ahh... Karn. »

« C'est bon... Dis-moi que c'est bon ? »

« Bien... D'accord... Non, Karn. Ne le fais pas. » J'ai secoué la tête quand Aontakarn a aussi essayé de mettre son doigt. « Je préfère ça... Me sucer est mieux. »

« Ça ne fait pas mal. Juste un peu... »

« S'il te plaît... non... »

Je l'ai suppliée, et ça a fait qu'Aontakarn a cédé à ma supplication parce que c'était trop pitoyable. Ensuite, Aontakarn a utilisé sa langue sur ma zone sensible pendant un moment, jusqu'à ce que ce soit moi qui ne puisse plus le supporter.

« Karn... aide-moi. »

La douce femme a reculé un peu de surprise. J'avais l'impression que c'était trop lent. Je voulais déjà atteindre la ligne d'arrivée, alors j'ai renversé Aontakarn. Je l'ai positionnée de manière à ce qu'elle soit assise, et je me suis assise sur sa cuisse. Je me suis frottée contre sa cuisse et je l'ai chevauchée.

« Ah... Karn... Ahh... »

« Chris... » Aontakarn a attrapé ma taille et m'a aidée à monter, m'encourageant. « On dirait que tu me chevauches. »

« Ah... Karn... »

« Bien joué, Chris. J'aime quand tu me chevauches comme ça. »

« Ah... »

Finalement, j'ai atteint ma ligne d'arrivée alors que mon corps tremblait et se raidissait. Tous mes muscles se tendaient. Quand la douce femme a vu ça, elle m'a tirée vers elle et m'a donné une forte morsure sur l'épaule. Mais je n'ai ressenti aucune douleur. Ça m'a excitée d'une certaine manière.

Nous nous sommes regardées un peu. Ma gêne m'a lentement envahie après que je l'aie laissée tomber quelque part pendant ce voyage. Cependant, j'étais trop fatiguée pour le montrer. J'ai juste posé mon visage sur l'épaule de la petite femme.

« Donne-moi quelques instants pour être timide. » Aontakarn a ri et m'a tirée avec elle. « D'accord. Je serai timide avec toi. »

« Je pensais que j'avais dit que tu n'étais pas facile. » Aontakarn a dit ça après que nous nous soyons reposées pendant plus de dix minutes. Elle était allongée sur moi et utilisait son doigt pour jouer avec adoration avec mes cheveux, qui tombaient sur mon front.

« Tu dis aussi que tu n'es pas si difficile à avoir. »

« Alors nous étions toutes les deux vierges, pas parce que nous ne sommes pas faciles ou difficiles à avoir ou quelque chose comme ça. »

« Pourquoi alors ? »

« Probablement parce que nous n'avions jamais rencontré la bonne personne. »

J'ai regardé Aontakarn et j'ai souri un peu. J'ai hoché la tête pour être d'accord avec elle. C'était possible.

Peut-être que c'est parce que la personne en face de moi était la bonne, et c'est pourquoi je suis passée d'être difficile à obtenir à être étonnamment facile.

Si une femme était prête à attendre la personne qu'elle aimait, une autre femme, comme nous, était prête à le donner à la personne que nous pensions être la bonne. C'était comme si nous avions toutes les deux baissé nos gardes.

Ce n'était pas facile parce que c'était la première fois pour nous deux.

« Comment c'était ? »

« Que veux-tu dire ? » Aontakarn a demandé curieusement quand elle a entendu ma question. J'ai gratté ma joue avec mon doigt, me sentant gênée.

« Amm... D'après ce qui vient de se passer ? Comment c'était ? »

« C'est... bon. Mais ce n'était pas si simple. »

« Nous sommes toutes les deux nouvelles dans ce domaine. Si nous le faisons plus souvent, ça ira mieux. »

« Bien sûr. » Quand nous en sommes arrivées là, la douce femme a semblé timide. Sa voix est devenue douce. J'ai tendu la main pour jouer avec son lobe d'oreille avec adoration.

« Ma Aontakarn. Étais-tu aussi jolie depuis ta naissance ? »

« Tu es une interlocutrice si douce. »

« C'est probablement les hormones. Je t'aime plus que je ne t'aimais déjà. » Je suis passée de jouer avec son lobe d'oreille à masser doucement sa tête avant de la baisser pour pouvoir l'embrasser. « Ça fait tellement de bien de te toucher comme ça. »

« Moi aussi... » La douce femme a caressé ma joue avec ses lèvres. C'était comme si elle voulait commencer une autre manche. « Je pense que... nous devrions rester dans notre chambre. »

« Tu ne veux pas faire du tourisme à Fuji ? »

« Qu'y a-t-il à voir à part des arbres, de l'herbe et beaucoup de touristes thaïlandais ? De plus, nous pouvons voir Fuji depuis notre fenêtre. Ah... » Aontakarn a laissé échapper un doux gémissement alors que je dessinais un cercle sur son abdomen avec mon doigt. Je savais qu'elle était prête, même avant que je ne la fasse chauffer.

« Ça fait toujours mal ? »

« C'est mieux, chérie. »

J'ai changé ma position, passant de couchée à assise, donc c'était plus pratique pour Aontakarn après avoir inséré mon doigt... La petite femme a commencé à bouger à son propre rythme, avec moi comme public.

« Tu parles très poliment. » Pour exciter la personne en face de moi, j'ai sucé son mamelon. « Ah, c'est génial... Tu es délicieuse partout, ma Aontakarn. »

« Ah... »

Et ainsi, notre voyage à Kawaguchiko s'est déroulé comme prévu ; nous sommes juste restées dans notre chambre, ivres et amoureuses. Nous nous reposions quand nous étions épuisées et continuions quand nous retrouvions de l'énergie. Quant à Fuji, nous le regardions par notre fenêtre tout le temps.

Il y a eu des moments où nous avions l'impression d'être trop obsédées. Nous étions déterminées à quitter la chambre. Nous avons pris une douche et avions l'intention de sortir nous promener dans le village. Nous avions l'intention de nous promener autour du lac, de pagayer avec nos pieds dans le bateau et de prendre le téléphérique pour admirer le paysage.

Nous avions l'intention de faire les choses que l'Internet disait que nous devions faire quand nous étions à Kawaguchiko. Cependant, alors que nous étions sur le point de sortir par la porte...

« Karn, » ai-je appelé.

« Oui ? »

« Allons-nous vraiment ramer le bateau ? »

« Oui. Ça semble être une énorme perte de temps. »

« Je pense que... »

« Quoi ? »

« Je suis d'accord. » Nous pouvions lire dans les pensées l'une de l'autre à travers nos yeux. Nous nous sommes déshabillées. Je ne veux pas donner plus de détails sur ce que nous avons fait, mais croyez-moi, c'était bien mieux que de ramer un bateau avec nos pieds.

Ne demandez pas ce que nous avons retiré de notre voyage au Japon...

D'accord, nous y arriverons. À part ça, nous ne pouvions rien faire d'autre que de regarder Fuji depuis la fenêtre de notre chambre. Quand nous avons dû rentrer, nous avons fait plus que dormir pour nous reposer dans le bus. Et une fois à Tokyo, nous sommes restées enfermées dans notre chambre jusqu'à ce que nous devions mettre fin à notre voyage.

Nous étions très ivres l'une de l'autre. Beaucoup.

C'était une chance que nous ayons déjà acheté des choses pour les gens de Thaïlande le premier jour où nous avons visité Don Quijote, donc ce ne serait pas trop embarrassant quand nous rentrerions. Au moins, nous avions des cadeaux à donner aux gens de retour à la maison. Même si mes parents ont dit qu'ils ne voulaient pas que je dépense de l'argent, ma mère a couru pour prendre mes bagages quand je suis rentrée à la maison.

« Qu'est-ce que tu m'as acheté ? » a-t-elle demandé avec enthousiasme. Oui... c'est comme ça que les choses se passaient, les gens.

« Les choses là-bas sont chères, Maman. Prends le masque facial et le coussin de massage pour les pieds. Au fait... pourquoi n'ai-je pas vu Puth depuis que je suis revenue ? »

J'ai regardé autour de la maison avec surprise. Normalement, mon frère serait le premier à courir pour me saluer, même si c'était plus une blague. Il était trop silencieux en ce moment.

« Mon frère est-il mort... mort de mon cœur waouh waouh waouh ? » ai-je plaisanté, essayant de détendre l'atmosphère.

« Oui. Où est-il ? Il aurait dû venir te chercher à l'aéroport. Mauvais frère, » a dit mon père, secouant la tête comme s'il était très fatigué de son fils aîné. Puis il a pris le téléphone au milieu de notre conversation.

« Comment s'est passé ton voyage ? » a demandé ma mère avec désinvolture en lisant l'étiquette du masque facial, même si tout était en japonais. J'ai souri un peu gênée et j'ai hoché légèrement la tête.

« C'était amusant. »

« Qu'est-ce que tu as fait ? »

*« Ça fait tellement de bien, Chris. N'arrête pas... Ah ! »*

Quand ma mère a demandé ça, des images de ce qui s'était passé au Japon ont défilé dans ma tête. Je me suis sentie si mal à l'aise que je me suis détournée.

Ah... mon Aontakarn me manquait tellement.

« Beaucoup de choses. Je ne peux pas donner tous les détails. »

« Tout le monde, arrêtez de parler... » Mon père a simplement raccroché le téléphone.

Il s'est approché de nous, l'air très stressé. Ma mère, qui était sur le point d'essayer le masque facial, a dû s'arrêter et plisser les yeux. Toute notre excitation a disparu alors que la panique s'est installée en voyant l'expression sur le visage de mon père.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Quelque chose est arrivé à Puth. »

« Non... » J'ai mis ma main sur ma poitrine sous le choc. Mon cœur est tombé à mes pieds. Des larmes ont jailli, et je croyais qu'elles seraient avec moi pour les prochains jours. « C'est pour ça qu'il n'est pas venu me chercher à l'aéroport... Non, pourquoi sa vie est-elle si courte ? C'était un accident de voiture ? »

« Il n'est pas mort, » a précisé mon père.

« Oh. À quoi joues-tu, Papa ? » J'ai détourné mon visage. Ce n'est pas que j'étais déçue. J'avais juste trop joué, et maintenant je devais ajuster mon humeur.

« Il est au poste de police. »

« Qu'est-ce qui s'est passé ? » Ma mère a commencé à paniquer.

Quant à moi, qui il y a une seconde pensais que mon frère était mort, je me suis sentie très soulagée de savoir qu'il était au poste de police. Comme je l'ai dit, j'imaginais les choses à l'avance.

« Il a été accusé d'agression. Il a cassé la mâchoire de l'autre gars. »

« Qui est l'autre partie ? Puth n'est pas une personne agressive... Mon fils est un garçon très gentil. Si vous le voyez faire de la moto la nuit, il allait juste acheter quelque chose pour sa mère. Comment la société et la police peuvent-elles piéger un futur médecin comme ça ? » a insisté ma mère.

« Tu dois regarder les informations, Maman ? » J'ai regardé ma mère et j'ai ri. Mon père a continué de nous raconter ce qui s'était passé.

« L'autre partie est Toy. Parlons-en plus en détail au poste de police. » Mon père a dit exactement ça et s'est dirigé vers la voiture.

Quand j'ai entendu de qui la mâchoire était cassée, j'ai été sous le choc. Je pouvais immédiatement deviner pourquoi c'est arrivé...

C'était probablement de ma faute. J'ai fait sortir le démon caché à l'intérieur de mon beau-frère.

**Chapitre 25 : Sentiment envers 'Fuji'**

Assise au poste de police, regardant mes parents secourir mon frère, je pensais que je devrais être en train de dormir dans mon lit, fatiguée de mon voyage de retour du Japon. Je n'avais pas encore vu Toy. J'ai cru entendre l'officier de police dire qu'il était soigné à l'hôpital. J'ai croisé les bras sur ma poitrine et j'ai regardé mon frère avec lassitude. Il était très doué pour faire des choses stupides.

« Ne me regarde pas comme ça, » dit-il.

« Je n'ai rien dit... Comment t'es-tu battu avec Toy ? »

« Cet idiot. »

« Pourrais-je entendre l'histoire complète aujourd'hui ? »

« Je suis désolé de jurer. Je me fâche rien qu'en y pensant. »

Pendant que mes parents s'occupaient des papiers de caution, mon frère et moi avons parlé de ce qui s'était passé. Puth a découvert où Toy travaillait, puis a cherché une occasion de le voir et de lui dire bonjour par hasard. Il a essayé d'orienter la conversation pour qu'elle soit à mon sujet. Puth a dit qu'il me draguait...

Oui, Toy, l'idiot, ne savait pas que Puth était mon frère. À quel point pouvait-il être stupide ?

Une fois qu'il a découvert que Puth me faisait des avances, il s'est vanté d'avoir essayé de prendre le dessus sur Puth. Il a fait des potins et a raconté des mensonges sur moi, comme...

« Il a dit que tu étais facile et une salope. Que tu avais utilisé ta bouche sur lui le premier jour. Que tu l'avais fait dans une voiture. Mdr ! Il n'a même pas pu décrire ton corps, cependant. S'il t'avait vue nue, il aurait su que tu avais une tache de naissance sous ton sein. »

J'ai couvert ma poitrine avec mes mains et je me suis éloignée de mon frère.

« J'ai cinq ans de plus que toi. Quand Maman n'avait pas le temps de nettoyer ton pipi et ton caca, ton frère le faisait, ma chérie. Merde... Il n'a même pas eu la bonne taille de seins. Il a dit que tu as de gros seins alors que tu n'en as pas. »

J'ai pensé que la prochaine personne qui finirait avec une mâchoire cassée serait mon frère.

« Est-ce que tu me protégeais ? Je pleure, » ai-je dit, à moitié en plaisantant.

« Tu es très émue, n'est-ce pas ? »

« Non. J'ai sommeil. Je viens de rentrer du Japon. Je suis vraiment fatiguée. Pourquoi suis-je ici au poste de police à cause de toi ? Je m'ennuie, » me suis-je plainte en donnant un coup de pied au tibia de mon frère. « Mais... merci d'avoir protégé ma dignité. Rien que de penser à utiliser ma bouche sur lui me donne envie de vomir. »

« Mais es-tu sûre de n'avoir jamais fait ça ? »

« Jamais ! » J'ai fait une pause un instant en pensant à quelqu'un d'autre. « ... »

« Pourquoi as-tu fait une pause ? Ce n'est pas parce que tu ne l'as jamais fait avec Toy que tu ne l'as jamais fait avec personne d'autre. »

« Je n'ai jamais utilisé ma bouche sur un homme. »

« Et faire autre chose ? »

J'ai presque tout fait !

Bien sûr... je n'ai pas laissé passer ça.

J'ai rapidement couru vers mes parents, qui venaient de terminer les formalités. Après cela, nous sommes rentrés à la maison. Dans le ciel, parmi les étoiles brillantes, il y avait des lettres qui disaient « Fin ».

La fin des affaires au poste de police, bien sûr.

Dès que je suis rentrée à la maison, j'ai rapidement informé Aontakarn de ce qui s'était passé. Je pensais qu'elle dormirait à cause de l'épuisement de notre voyage. Cependant, la douce femme m'attendait pour m'appeler pour me dire bonne nuit, comme je le faisais et que je continuerai de faire pour toujours.

*[Je suis très fatiguée, mais je dois attendre ton appel ou je ne pourrai pas dormir.]*

« Pourquoi es-tu si mignonne ? Tu m'attendais ? Je suis désolée de t'appeler tard aujourd'hui. Puth a fait des siennes depuis que je suis revenue. »

*[Je t'ai déjà dit que j'avais besoin d'entendre ta voix tous les jours. Au fait, Toy amuse toujours les gens autour de lui, hein ? Sais-tu dans quel hôpital il est ?]*

« J'ai entendu dire que c'est le xxx. Pourquoi tu demandes ? Tu vas lui rendre visite ? »

*[Oui. Je veux passer du temps.]*

« Les vieux amours meurent difficilement, hein ? »

J'ai tordu ma bouche en disant ça par frustration. Ça a fait rire joyeusement la personne à l'autre bout du fil.

*[Tu es vraiment trop possessive. As-tu oublié que mon ancien amour est aussi l'ancien corps — celui sur qui tu as utilisé ta bouche ? HA HA.]*

« Folle. Je n'utiliserais jamais ma bouche sur un homme, mais si tu parles d'une femme, peut-être. »

*[Pourquoi tu parles comme ça ? Viens me voir. Tu me manques. Argh.]*

« Tu me manques aussi. Parler comme ça m'adoucit. Je viendrai te voir demain. »

*[Tu vas passer la nuit ?]*

« Tu me laisseras ? »

*[Tu peux me posséder comme un esprit qui possède mon corps.]*

Pourquoi était-elle si mignonne ? Nous avons parlé un peu plus avant de raccrocher. Mon épuisement m'a fait dormir profondément toute la nuit, comme si j'étais la grand-mère dans la publicité pour les serviettes hygiéniques de fin de soirée.

Notre voyage était terminé. Il était temps de revenir à la réalité. La réalité d'un lundi... un jour de travail.

L'équipe a révélé la vérité sur la raison pour laquelle il était également allé à la réunion ATX. Comme je l'ai dit, je suis douée en anglais et en montage vidéo, mais je ne pouvais pas vraiment prendre de bonnes notes sur les termes techniques et les connaissances approfondies de l'industrie. Je n'avais aucune connaissance à ce sujet. Donc, j'étais la plus appropriée pour aller à cette réunion.

Tout le monde a été très gentil de décider de nous laisser, Aontakarn et moi, aller au Japon ensemble.

Mon Dieu... ce sont des gens formidables.

Même si nous n'avions pas d'horaires de travail fixes, quand il s'agissait de « travail », c'était toujours ennuyeux. La seule chose encourageante était que mon Aontakarn arrivait au bureau très tôt, tout comme moi. Je pense que nous pensions probablement la même chose.

Nous sommes arrivées tôt pour pouvoir nous voir plus tôt.

*Penser Chris Kitkat : Tu me manques.*

*Aontakarn : Tu me manques plus.*

*Penser Chris Kitkat : Tu me manques tellement plus.*

*Aontakarn : Tu me manques tellement plus.*

Nous avons discuté pendant une réunion. Tout le monde a regardé Puth, qui venait de sortir de prison, avec pitié parce qu'ils venaient de découvrir ce qui s'était passé. Personne n'a blâmé mon frère de s'être battu avec les gens du marketing de l'un de nos sponsors. Ils savaient que c'était une affaire personnelle.

« Nous pensons que tu avais une raison de faire ça, Puth. Quoi qu'il arrive, nous sommes tous de ton côté. »

Jeth a dit ça pour encourager Puth. Tout le monde a hoché la tête. Mon frère leur a jeté un regard reconnaissant.

« Merci à tous de me comprendre. Merde... je n'ai pas pu m'en empêcher. Il était si impoli et irrespectueux. Il a dit que Chris a de gros seins. Ce connard. Il ne peut même pas trouver un soutien-gorge à sa taille parce qu'elle est de la taille d'une tête d'épingle. »

Tout le monde m'a regardée et a essayé de ne pas sourire. Je ne pouvais que montrer les dents au gars qui plaisantait et qui voulait lui botter le cul. Seule Aontakarn a secoué la tête.

« Non. Les seins de Chris sont gros. Je les ai touchés. »

« Quoi ? »

Tout le monde dans la réunion s'est maintenant tourné vers Aontakarn. Ça a fait réaliser à la douce femme qu'elle avait dit quelque chose de mal.

« Nous sommes allées à l'onsen ensemble, alors j'ai pu les voir. Je veux juste argumenter en sa faveur. Ce n'est certainement pas de la taille d'une tête d'épingle. »

Même si Aontakarn a donné une bonne excuse, tout le monde était encore assez gêné. C'était peut-être dû au fait que la douce femme disait rarement de telles choses, alors c'était un peu gênant pour tout le monde quand elle le faisait. C'était comme si Aontakarn avait dit : « Putain ! »

« Comment s'est passé le voyage au Japon ? » a demandé Tho, voulant détourner le sujet de ce sujet délicat. Si seulement il savait que j'étais encore plus gênée à ce sujet. « Qu'avez-vous fait, les filles ? »

« Ah... nous sommes allées à Don Quijote pour acheter des choses. »

« Êtes-vous allées à Fuji aussi ? » a mentionné Puth. « Chris me l'a dit. »

« Comment était Fuji ? » a demandé Tem en nous regardant, voulant se joindre à notre conversation. J'ai regardé la douce femme et j'ai éclairci ma gorge.

« C'est une montagne couverte de neige. On dirait qu'elle ne peut pas émettre de lave. »

« Qu'as-tu ressenti ? »

« On a l'impression que c'est une montagne. »

« Waouh. Vous êtes allées en voyage au Japon. Dis-nous ce que ça fait d'être là et de regarder le volcan. Explique-le. Décris-le avec des mots pour que nous puissions le ressentir et vous envier. »

Aontakarn m'a regardée un peu et a commencé à donner des détails. Elle a compris que j'étais à court de mots. Nous n'avons pas vraiment passé beaucoup de temps à admirer Fuji. Nous nous sommes juste occupées de nos affaires et nous l'avons regardé par la fenêtre.

« On a l'impression que c'est... doux et délicat, je suppose. »

Quand nos lèvres se sont touchées pour la première fois, nos langues se sont répondues et ont cherché la douceur dans nos bouches. Si parler est une communication, nous nous sommes saluées et avons négocié avec nos langues pour voir jusqu'où nous pouvions aller.

« C'est comme si nous étions vraiment en hauteur... »

Quand nos mains étaient coquines, elles trouvaient leur chemin pour libérer les vêtements de l'autre de nos corps. Parfois, nous hésitions entre tout libérer ou en laisser un peu. Nous n'étions pas sûres de ce qui nous ferait nous sentir mieux. J'ai choisi de libérer chaque pièce, tandis que la petite femme a choisi de ne pas le faire. Elle m'a laissé de petites pièces tout en louant à quel point ça me rendait belle tout le temps.

« Nous étions épuisées mais euphoriques. Nous ne pouvions pas respirer correctement. C'est comme s'il n'y avait pas assez d'oxygène... C'est haut, tu sais. C'est une montagne. » Aontakarn m'a laissée entrer, mais j'ai préféré être touchée de l'extérieur. Nous avons alterné pour nous faire trembler à plusieurs reprises. Bien que les chemins soient différents, nous avons toutes les deux atteint nos destinations.

« Le mont Fuji est si cool ? Euh, vous décrivez la montagne, n'est-ce pas ? » Jeth a semblé surpris quand nous en sommes arrivées là.

Aontakarn et moi étions dans nos propres mondes. Nous avons tressailli et souri pour essayer de dissimuler ce que nous venions de dire.

« C'est comme ça que nous nous sommes senties en visitant Fuji, » ai-je résumé et changé de sujet. « Parlons de travail. Il est presque midi, je ne veux pas sauter le déjeuner. La réunion ATX... »

Et nous sommes toutes retournées au travail.

Après la réunion, il était temps pour tout le monde de se séparer. Comme je l'ai dit, nous n'avions pas d'horaires de travail fixes. Nous sommes arrivées à l'heure pour nous rencontrer et discuter de ce qui était nécessaire. Aontakarn et moi étions silencieuses depuis la réunion. Nous avons marché jusqu'au parking, pensant toutes les deux.

« Où allons-nous ? » a demandé Aontakarn.

« Nous avons parlé de rendre visite à Toy. Est-ce que ça prendrait beaucoup de temps ? »

« Je te promets que ce ne sera pas comme ça. »

« Bien. »

Aontakarn nous a emmenées à l'hôpital où Toy était soigné. Nous n'avions pas vraiment besoin d'y aller. Mais comme nous en avions parlé la nuit précédente, nous l'avons fait.

Toy était dans une chambre spéciale. Il avait l'air d'avoir été mordu par un pitbull. Ses joues étaient toutes meurtries. J'ai entendu dire que sa mâchoire était cassée, donc il ne pourrait probablement pas beaucoup parler.

« Eh bien... C'est mieux s'il ne parle pas. »

La douce femme s'est approchée du lit de notre ex. Elle a regardé dans les yeux de la personne allongée sur le lit, qui était gravement blessée. Elle était froide et sans vie. Ses yeux étaient durs.

« K... Karn. »

« Ne parle pas. » Aontakarn a agité sa main et a secoué la tête pour l'empêcher de parler. « Écoute seulement. »

« ... »

« Tu le mérites. »

« ... »

« Arrête de raconter des mensonges sur le fait de coucher avec tout le monde. Nous savons que ce n'est pas vrai, pas entre nous ou toi et Chris, comme tu t'en es vanté auprès de son frère. »

Toy a secoué la tête, essayant de trouver des excuses. J'ai marché de l'autre côté du lit et j'ai souri en coin.

« Bien fait pour toi. » J'ai dit avec le même ton de voix qu'Aontakarn. « Tu t'es fait tabasser pour ta grande gueule. Une personne comme moi utilisant ma bouche sur toi ? Comment oses-tu dire ça à mon frère, surtout que c'est un mensonge ? »

La personne allongée là, gravement blessée, essayait toujours de trouver des excuses. Aontakarn a mis fin à la conversation en disant ce qui l'a surpris et l'a fait se taire.

« Écoute. Nous n'utiliserions jamais nos bouches sur toi. Ça n'arriverait jamais parce que nous, nous préférons utiliser nos bouches l'une sur l'autre. »

« ... »

« Chris et moi, nous sommes amoureuses. Mettons les choses au clair. »

La douce femme a terminé là. Elle m'a traînée hors de la chambre par la main. J'ai regardé Aontakarn, stupéfaite. J'étais si stupéfaite que j'ai laissé échapper un sourire. Mais Aontakarn n'a pas souri. Étonnamment, il n'y avait rien de ça.

« Viens. »

« Ça va, Karn ? »

« Non. »

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« J'ai très chaud. »

Avec cette courte réponse, j'ai immédiatement compris ce qu'elle voulait dire. Nous avons marché vers le parking sans rien dire d'autre parce que nous savions toutes les deux ce que nous voulions.

« Il est à peine tard. Le soleil est toujours au-dessus de nos têtes, » a dit Aontakarn alors qu'elle s'apprêtait à démarrer le moteur de la voiture. « On ne peut pas avoir de chaleur en ce moment. »

« La Thaïlande est un pays chaud. Ce n'est pas surprenant que nous ayons chaud. »

« Sommes-nous trop obsédées, Chris ? »

« On devrait jouer au football pour nous distraire ? »

J'ai donné des coups de pied dans le vide pendant qu'Aontakarn tambourinait sur le volant, essayant de contrôler ses émotions.

« Nous ne sommes pas des adolescents. N'est-ce pas un peu trop ? » Aontakarn a fait de son mieux pour garder ses émotions sous contrôle. Elle s'est tournée pour me regarder dans les yeux avec ses yeux noisette.

« C'est probablement la lune de miel. Nous sommes très obsédées l'une par l'autre. »

« Et si c'était comme ça pour toujours ? »

« Ce ne serait pas une bonne chose ? »

« C'est génial. »

« Merde. Nous avons toutes les deux pensé la même chose. »

Aontakarn a vraiment démarré le moteur et m'a dit où nous allions pendant qu'elle prenait sa décision.

« Alors... allons chez moi dès que possible. »

« C'est à quelle vitesse ? »

« Je vais probablement utiliser le moteur à sa capacité maximale. »

« Allons-y lentement. C'est trop dangereux. »

« Je vais essayer de... »

Nous nous sommes concentrées sur la rue et la circulation à Bangkok, ce qui nous a encore plus frustrées. Il faisait chaud et la circulation était dense. Nos émotions étaient si fortes que notre humeur était déjà dans la maison de la douce femme.

Nous sommes restées dans la voiture pendant vingt minutes. Dès que nous avons garé la voiture et fermé la porte, nous avons couru dans la maison et nous nous sommes sautées dessus. La petite femme s'est accrochée à moi comme un bébé singe.

« Ici. N'allons pas plus loin. »

Aontakarn a dit ça comme si elle me donnait des ordres. Elle a tiré son t-shirt au-dessus de sa tête tout en me portant rapidement sur le canapé. Les émotions que nous avions essayé de retenir depuis la salle de réunion quand nous parlions de Fuji étaient si fortes que nous pourrions déchirer nos vêtements en morceaux.

« Karn... Ma Aontakarn. »

« Tu peux faire tout ce que tu veux, ahh. »

Je me suis sacrifiée pour être celle qui lui donnerait du plaisir en premier parce qu'il semblait que la petite femme ne pouvait plus le supporter. Nous avons toutes les deux travaillé pour enlever le jean d'Aontakarn. Elle n'a même pas hésité quand j'ai tendu la main pour lui faire plaisir en glissant mes doigts pour qu'elle gémisse en récompense.

« Bien... Très bien... Chris. Mes émotions montent très rapidement. »

Puisque le corps d'Aontakarn était bien préparé, tout s'est passé étonnamment vite. Mais une fois que la petite femme a atteint son objectif, elle n'a pas oublié de me donner du plaisir aussi. Elle m'a soulevée pour que je m'assoie sur elle et m'a ordonné d'enlever mon pantalon.

« Enlève-les maintenant. »

Bien qu'elle soit normalement très douce, j'avais remarqué à plusieurs reprises depuis que nous étions au Japon qu'elle était très autoritaire, à la fois rapide et impulsive, et qu'elle aimait donner des ordres quand il s'agissait de ça.

« Non... je devais montrer mon leadership aussi. »

J'ai enlevé mon pantalon, mais je n'ai pas fait exactement ce qu'Aontakarn a demandé. Quand la petite femme a essayé de me pousser sur le canapé, j'ai résisté.

« Non... je veux le faire comme ça. »

« Le faire ? »

Après avoir dit ça, j'ai écarté les jambes d'Aontakarn et j'ai pressé ma partie sensible contre la sienne. La petite femme m'a regardée avec confusion.

« En quoi est-ce utile ? »

« Essayons d'abord. »

J'ai appliqué une pression. J'ai frotté. J'ai frotté mon entrejambe en forme de fleur contre le sien. Les yeux d'Aontakarn se sont agrandis. Elle avait l'air surprise, comme si elle ne savait pas que nous pouvions faire ça. L'expression de surprise a rapidement changé pour de l'excitation. La petite femme a commencé à gémir dans sa gorge. Elle a couvert son visage et ses yeux avec ses mains.

« Chris... c'est tellement bon. Ah... »

« Oui. C'est très bon... Très bon... Ah... »

Nos corps se sont frottés l'un contre l'autre alors que nos émotions montaient lentement vers le point culminant de la manière que j'aimais, qui était de le faire de l'extérieur parce que je ne voulais rien à l'intérieur de moi. Aontakarn est arrivée juste après moi.

Nos corps sont restés l'un sur l'autre. Nos jambes se sont entrelacées comme des ciseaux. La pièce était remplie d'une aura sensuelle de notre rencontre sexuelle. La douce femme a enroulé ses bras autour de mon cou comme si elle essayait de me réconforter. Elle m'a embrassée sur la tempe.

« Nous n'avons été séparées que pendant une journée et tu as trouvé une nouvelle position pour le faire. »

« C'est bon ? »

« Eh bien... c'est comme si je pouvais faire ce voyage avec toi. »

« Il y a beaucoup d'autres choses que nous pouvons apprendre. J'ai regardé quelques clips et j'en ai sauvegardé une tonne pour que nous les essayions la nuit dernière. »

« Sauvage, mais j'adore ça. »

Ensuite, nous nous sommes endormies et j'étais sûre que lorsque nous nous réveillerions, nous pourrions essayer de nouvelles choses, comme nous venions de le dire...

**Chapitre 26 : A**

C'était une autre nuit que j'ai passée chez Aontakarn. Soit parce que j'étais trop paresseuse pour me lever, soit parce que je voulais passer plus de temps avec elle, j'ai finalement appelé Puth pour lui dire que j'allais passer la nuit chez Meen. Si je lui avais dit que j'allais passer la nuit avec la douce femme, il m'aurait posé beaucoup de questions, alors c'était mieux de mentir.

« Tu iras en enfer parce que tu as menti, » a taquiné Aontakarn après que j'ai raccroché le téléphone avec mon frère. Elle était allongée, le visage appuyé sur sa main. Nous étions encore à moitié nues, avec seulement une petite couverture pour nous couvrir alors que nous étions allongées sur le canapé. On pouvait dire que la couverture ne faisait pas une grande différence ; c'était juste quelque chose pour nous couvrir un peu.

« Ce serait étrange si je disais que je suis avec toi parce que nous venons de rentrer de notre voyage au Japon, » ai-je répondu.

« Tu ne veux pas parler de nous aux autres ? » a-t-elle demandé directement.

La question m'a fait me demander si elle était de mauvaise humeur, mais j'ai rapidement écarté cette pensée.

« Non. C'est juste que... » J'ai soupiré un peu. « J'étais très ferme au début. Ce serait très embarrassant si les autres savaient que nous étions ensemble. »

Aontakarn a ri avec compréhension en entendant ça. « C'est vrai. Tu as audacieusement annoncé à tout le monde que tu aimais les hommes. Je m'en souviens bien. »

« Oui. Et quand Puth m'a dit qu'il allait te draguer, j'ai essayé de m'interposer. Je lui ai dit que ce n'était pas bon d'avoir une relation avec un partenaire commercial. Que je sois soudainement ton amoureuse... Ugh. Je peux entendre le rire de Puth dans ma tête en ce moment. »

« Si tu ne veux le dire à personne, alors ne le fais pas. Que ce soit juste entre nous... C'est bien. Les affaires personnelles devraient être personnelles. Il n'y a pas besoin que les autres le sachent. » Aontakarn s'est blottie contre mon épaule pour demander de la tendresse après avoir dit ça. « Une liaison secrète me fait me sentir sexy. »

J'ai ri. « Petite Awww. »

« Mon Dieu. Tu tues toute la sensualité en moi, » a-t-elle plaisanté et a mordu mon épaule doucement. « Suis-je comme un phoque ? »

« J'aime les phoques. Ils sont mignons. Pour moi, tu es comme un phoque. Tu appelles l'agressivité mignonne. Je veux me battre et te sauter dessus. »

« Qu'est-ce que tu attends ? » a-t-elle chuchoté à mon oreille. J'ai immédiatement compris. Je me suis allongée sur le dos et j'ai laissé Aontakarn grimper sur moi.

« Je n'attends pas. Je veux juste... que tu me sautes dessus à la place. »

« J'allais dire, cette fois... laisse-moi y aller en premier. » Aontakarn a fait courir ses lèvres de mon menton à l'endroit que je préférais le plus. J'ai écarté mes jambes pour l'accueillir. « Au cas où tu ne le saurais pas encore, tu es très délicieuse. »

« Ah... »

C'était tout...

Ainsi, notre relation est restée secrète. Je ressentais la même chose qu'Aontakarn, ce qui était excitant. Se cacher et se faufiler, faire des choses derrière le dos des autres, c'était une bonne chose d'une manière que je ne pouvais pas décrire. C'était probablement comme une liaison secrète. Être dans une relation honnête et ouverte n'était pas assez excitant. Il fallait la garder secrète...

Mais nous ne nous trompions pas. Il n'y avait pas de troisième, quatrième ou cinquième personne.

Notre relation se passait bien. Nous étions si heureuses que nous avions peur de ne pas savoir comment le gérer si nous trébuchions. Et oui... j'ai choisi de l'ignorer parce qu'il n'y avait rien à craindre pour l'instant. En plus de notre vie amoureuse, notre vie professionnelle brillait également. AppTalk se développait rapidement. De nombreux sponsors arrivaient, et cela s'accompagnait de beaucoup de travail et de responsabilités.

Nous avions maintenant une comptable qui travaillait pour nous.

« Tout le monde, veuillez accueillir notre nouvelle employée, Earn, » a présenté Puth, qui était en charge de l'embauche, à la nouvelle employée.

C'était une jeune diplômée avec une peau bronzée et des traits très forts. Il était clair que sa famille venait du sud de la Thaïlande. Elle ressemblait un peu à Jooy Warattaya, si je me souviens bien de son nom.

Est-ce que Puth l'a embauchée parce qu'elle correspondait au poste ou parce qu'elle ressemblait à un mannequin ?

« Je suis contente de travailler avec tout le monde, » a dit Earn en levant les mains pour montrer son respect à tout le monde poliment. Ses yeux brillaient de feu. Elle était prête à commencer son nouveau travail. Je la comprenais bien. Une jeune diplômée qui venait de trouver un emploi était pleine d'énergie comme ça. Le feu s'éteindrait lentement, et elle commencerait à chercher à créer sa propre entreprise parce qu'être salariée n'était pas suffisant pour maintenir son style de vie. C'est la Génération Y.

« Belle, » a dit Aontakarn, qui était assise à côté de moi, doucement, juste pour que je l'entende. Je l'ai regardée brièvement.

« Oui, » ai-je répondu.

« Mais Karn est plus belle, » ai-je rapidement ajouté, sachant que la douce femme était facilement maussade. Je l'ai immédiatement complimentée après l'avoir un peu taquinée. Ça a fait apparaître un sourire sur son visage. Après que nous ayons tous accueilli Earn, nous nous sommes séparés pour faire notre travail. Il semblait que Tem ne s'accrochait plus à moi maintenant que nous avions embauché Earn.

« Ton ego est-il blessé ? » a taquiné la douce femme, qui regardait Tem. J'ai haussé les épaules, comprenant la nature humaine.

« Je peux comprendre ça. C'est comme quand il y a une nouvelle promotion de première année au lycée. Même s'ils ne sont pas aussi beaux, parce que ce sont des nouveaux, tout le monde est excité. »

« Jalouse, » a-t-elle dit. « Argh. »

« Mais Chris est toujours belle pour moi. »

« Flatteuse. »

« La recrue m'a fait me sentir mieux. Au moins, Tem ne s'accrochera plus à toi. »

« Jalouse. Je n'ai pas de sentiments pour lui. »

« Je n'aime pas ça. Ça me met mal à l'aise. »

« Pourquoi ne ressens-tu pas ça pour Earn ? » ai-je demandé.

« Parce que je suis sûre que je suis plus belle qu'elle, » a-t-elle répondu.

Parfois, elle demandait vraiment une agression mignonne. Mais la confiance qu'elle venait d'exprimer n'était pas loin de la vérité. Aontakarn était vraiment plus jolie que la recrue.

« Es-tu toujours jalouse de Tem ? » ai-je demandé. « C'est un homme. »

J'ai ri. « Tu penses que je serais avec un homme ? » Mais Aontakarn n'a ni souri ni ri en retour. Je n'ai pas pu m'empêcher d'appuyer mon épaule contre la sienne. « C'est fou. Ne pense pas trop. »

« Quand tu es avec un homme, tu es jalouse des autres femmes. Mais quand tu es avec une femme, tu dois être jalouse à la fois des hommes et des femmes, surtout des hommes... Ils sont si pleins d'eux-mêmes. Ils pensent qu'ils peuvent changer une femme qui aime une autre femme pour qu'elle aime les hommes. Ou ils veulent juste voler une femme à une autre femme. En plus, tu as dit que tu aimais les hommes. »

« Chris aime Karn, seulement. » ai-je dit doucement.

« Hein ?! »

« Oui, Chris aime Karn. C'est tout. »

J'ai mis fin à la conversation là. Cela a fait qu'Aontakarn, qui essayait de ne pas sourire, a eu une expression maladroite. Elle ne pouvait pas sourire, mais elle ne pouvait pas non plus ne pas sourire.

« Décide si tu vas sourire ou non, » ai-je taquiné.

« Je ne sais pas ! » a-t-elle répondu.

« C'est très impoli. Si je dis que je t'aime, tu dois le dire en retour. C'est la tradition... Maintenant que j'y pense, tu ne m'as jamais dit que tu m'aimais. »

Quand j'ai réalisé ça, je me suis retournée pour regarder la douce femme. Elle m'a regardée de manière espiègle. Elle essayait de ne pas sourire, mais maintenant elle avait un sourire en coin.

« Dois-je dire ça ? » a-t-elle demandé.

« Hein ? »

« Je pensais que les actions étaient plus fortes que les mots. »

« Ce n'est pas juste. Je te l'ai déjà dit. »

« Je ne peux pas m'en empêcher. Ce n'est pas parce que tu dis que tu m'aimes que je dois le dire en retour, » a-t-elle dit avec un sourire enjoué.

Et la petite femme est juste partie, me laissant assise devant mon ordinateur à bouder.

C'était quoi ça ? Pourquoi ne pouvait-elle pas simplement dire qu'elle m'aimait ? Pff !

Et comme je l'ai dit plus tôt, notre entreprise se portait bien. Nous grandissions. En plus de l'augmentation des revenus, Aontakarn avait gagné en popularité. Même si ce n'était qu'en ligne, elle avait des fans qui la soutenaient.

En plus d'Apple, il y avait un énorme bouquet de fleurs blanches avec une carte parfumée. Le mot sur la carte était très court, mais il pouvait rendre le cœur du destinataire très plein.

« Je te soutiens toujours. De ton admirateur... A. »

On pourrait dire que le bouquet avait touché tout le monde. Tous les partenaires commerciaux se moquaient d'Aontakarn. Ils lisaient le message sur la carte à voix haute, excités.

« Waouh... comme c'est romantique. Tu deviens populaire, Karn. Tu as des admirateurs. » a dit Jeth en posant sa main sur sa tête et en la balançant sur le côté avec adoration. « C'est un très grand bouquet, aussi. »

« Ce n'est pas grand-chose, » a dit Aontakarn, essayant de minimiser l'importance, mais le sourire sur son visage a fait battre mon cœur. J'étais heureuse pour mon amoureuse. J'étais heureuse que d'autres l'admirent, à part Apple.

« Après un certain temps, tu pourrais apparaître dans des émissions de télévision ou obtenir un rôle dans une série, » a encouragé Puth Aontakarn. Tout le monde a hoché la tête en signe d'accord. C'était un bon signe. « Tu nous abandonneras si tu deviens populaire ? »

« Ne parle pas comme ça, Puth. Je viens de recevoir un bouquet de fleurs et tu dessines déjà mon avenir. »

« Pensez-vous que 'A' est un homme ou une femme ? » a demandé Tem, qui se tenait entre nous, comme si c'était un mystère que nous devions résoudre. Tout le monde commentait, et tous les commentaires allaient dans la même direction.

« Un homme, bien sûr. Pourquoi une femme enverrait-elle un bouquet de fleurs à une autre femme ? » a dit Puth.

« Une femme peut être une fan de quelqu'un, » ai-je dit, en désaccord avec tout le monde. Aontakarn m'a regardée brièvement et a ajouté : « Peut-être... A est l'abréviation d'Apple. »

« Hein ? Apple ? » Puth a semblé surpris.

« Pourquoi Apple ? »

« Apple est ma première fan. Apple m'envoie fréquemment des lettres d'encouragement. »

J'ai haussé légèrement le cou, l'air mal à l'aise. Maintenant que j'y pense, quelle coïncidence que la personne qui a envoyé le bouquet ait utilisé 'A'. On pourrait supposer que c'est l'abréviation d'Apple. Mais puisque j'étais sa fan, je n'avais jamais pensé à lui envoyer des fleurs. Parce que c'était du gaspillage.

Les fleurs se fanaient, peu importe combien de milliers de bahts elles coûtaient. Ça pouvait te faire te sentir bien, mais tu ne pouvais pas en faire un bon usage. Quelqu'un comme Apple ne dépenserait pas d'argent pour quelque chose comme ça. Et oui, 'A' n'est pas Apple. Aontakarn s'est trompée.

« Qu'est-ce que tu en penses, Chris ? Chris ! »

La voix d'Aontakarn m'a fait sursauter, me ramenant de mes pensées. Quand j'ai regardé dans ses yeux noisette, j'ai dû lui demander ce qu'elle venait de dire.

« Quoi ? » ai-je demandé.

« Qu'est-ce que Chris en pense ? Penses-tu que c'est celui d'Apple ? »

« Non... »

Que pouvais-je dire ? Si je disais non... pourquoi pensais-je ça ? Elle pourrait demander, 'Comment savais-tu que ce n'était pas d'Apple ?' Mais si je disais oui, je nourrirais son malentendu...

« Je ne sais pas. Je ne veux pas sauter aux conclusions. »

Cette fan d'Aontakarn me frustrait. Il y avait tellement d'initiales à utiliser ; pourquoi fallait-il que ce soit comme ça ?

« Vous y allez en premier. »

« Où vas-tu ? » a crié Puth, me demandant ce qu'il n'avait pas besoin de savoir. Où d'autre pourrais-je aller dans notre bureau, si ce n'est aux toilettes ?

« Je vais faire pipi ! »

Je suis partie pour bouder dans la salle de bain. Dans le bâtiment, il y avait environ trois entreprises à chaque étage. La salle de bain était partagée entre les entreprises du même étage. Il n'y avait personne là-bas en ce moment, sauf moi. J'ai posé ma main sur le comptoir du lavabo et je me suis regardée dans le miroir, pas contente.

Bon sang ! Il n'y a qu'une seule Apple. Comment cette personne ose-t-elle prendre ma place ?

« Pourquoi es-tu frustrée, chérie ? »

La voix d'Aontakarn depuis l'embrasure de la porte m'a fait froncer les sourcils. « As-tu fini d'admirer ton bouquet ? »

« Je t'admire toi à la place. » Une douce femme est venue se tenir à côté de moi. « Tu n'aimes pas Apple ? »

« Non. »

« Qu'est-ce que non veut dire ? »

« Ça veut dire que je n'ai rien. »

« Rien veut dire que c'est n'importe quoi... Et tu es de mauvaise humeur comme je l'étais. Qu'est-ce que c'est ? C'est juste un bouquet de fleurs d'une fan. Apple passe avant toi, tu sais ? » Aontakarn a tendu sa main pour jouer avec le bouton du haut de ma chemise avec adoration.

« Apple est ma fan. Tu le sais déjà. »

« Donc, le bouquet vient d'Apple ? »

« Je pense que oui. »

« Ce n'est pas le cas. »

« Pourquoi penses-tu ça ? »

« Apple n'a jamais utilisé une initiale. Apple n'a jamais pensé à se montrer. Envoyer soudainement un bouquet comme ça... Je ne pense pas que ça corresponde. »

« Tu sembles connaître Apple plus que moi. »

J'ai bégayé. Je ne savais pas quoi faire, mais je ne voulais pas qu'Aontakarn comprenne mal que A était Apple non plus.

Bon sang.

« Tu veux que A soit Apple ? »

« Eh bien... si c'est le cas, je me sentirais bien. J'aurais l'impression qu'Apple est une personne réelle, pas seulement quelqu'un que je ne peux connaître qu'à travers des lettres. De plus, j'aime les fleurs. »

« Hein ? »

« Je veux juste que tu saches que j'aime les fleurs. Si tu dis que 'A' n'est pas Apple, alors tu as probablement raison. Je ne faisais qu'une hypothèse. »

Je me suis sentie mieux après avoir entendu ça, mais j'étais toujours frustrée. Je voulais savoir qui avait envoyé les fleurs à Aontakarn. Était-ce un homme ou une femme ? Comment cette personne osait-elle me rendre anxieuse ?

« Tu es très possessive. »

« Hein ? »

« J'ai remarqué que tu es possessive, tout comme moi. »

La douce femme a enroulé son bras autour de mon cou, comme si nous dansions. J'ai regardé autour de moi nerveusement, mais je ne voulais pas qu'elle enlève ses bras. J'aimais quand nous nous touchions.

« Eh bien... je n'ai jamais été aussi amoureuse de quelqu'un que je le suis de toi. »

« Moi aussi. Et même si les fleurs viennent d'Apple, ça n'affecte pas notre relation. » La femme aux yeux frappants m'a tirée plus près. Nos visages se sont presque touchés. « Apple ne peut être que ma fan. »

« Et qu'est-ce que je suis ? »

« Mon amoureuse. »

« Buvons de la bière aujourd'hui. »

« J'étais sur le point de dire ça. »

Il semblait qu'Aontakarn avait réussi à se réconcilier avec moi. Alors que j'étais sur le point de lui donner un rapide baiser pour lui faire savoir que je n'étais plus de mauvaise humeur, un bruit de chasse d'eau a pu être entendu depuis l'une des cabines. Une porte s'est ouverte immédiatement après. Nous n'avons pas pu nous séparer assez vite.

Earn, la nouvelle employée de Puth, est apparue. Le visage frappant, avec ses écouteurs, nous a souri un peu. Elle s'est approchée pour se laver les mains avant de sortir de la salle de bain, l'air complètement normale. Cependant, son action a fait qu'Aontakarn et moi sommes restées silencieuses pour évaluer la situation.

« Nous a-t-elle vues ? » a demandé la douce femme. Elle m'a fait avaler bruyamment et difficilement.

« Je pense qu'elle nous a vues nous étreindre. Mais je ne suis pas sûre qu'elle nous ait entendues... On dirait qu'elle avait ses écouteurs. »

Mon cœur battait si fort que je pouvais l'entendre clairement dans mon oreille.

« Chris, si elle nous a entendues, que devrions-nous faire ? Devrions-nous dire à tout le monde que... »

« Non. »

« ... »

« Nous ne dirons rien à personne à propos de notre relation. »

Je ne voulais pas que quiconque soit au courant de nous. Une partie de la raison était que j'avais annoncé à tout le monde que j'aimais les hommes, donc ce serait embarrassant s'ils savaient que nous étions amoureuses.

Mais la chose la plus importante était que je ne voulais pas que quiconque voie Aontakarn sous un mauvais jour. Elle était un beau visage pour notre entreprise. Elle ne devrait pas être avec moi, une femme. De plus, elle avait déjà des fans.

Je devais faire tout ce qui était en mon pouvoir pour ne pas la ternir de quelque manière que ce soit. Aontakarn devait avoir l'image parfaite.

Je nettoierais tout pour elle comme une bonne fan.

Comme Apple !

**Chapitre 27 : La sympathique Earn**

Au début, je m'inquiétais pour A. Mais maintenant, j'étais plus préoccupée par la nouvelle employée. Même si la femme aux traits frappants portait des écouteurs lorsqu'elle a quitté son poste, cela ne signifiait pas qu'elle ne nous avait pas entendues. Je devais le découvrir pour me rassurer après une nuit blanche.

« Earn. » l'ai-je appelée.

« Oui ? » a-t-elle répondu. La femme aux traits frappants a levé les yeux de son ordinateur et m'a offert un sourire joyeux. Elle avait un sourire charmant, même s'il était un peu moins joli que celui d'Aontakarn. Bien sûr, je ne pouvais pas être une personne impartiale.

« Comment se passe le travail ici ? Des problèmes jusqu'à présent ? » ai-je demandé.

« Non. Tout le monde est gentil et amical. Je dois remercier tout le monde d'avoir donné à quelqu'un sans expérience professionnelle l'opportunité de travailler ici, » a-t-elle répondu.

« Est-ce que tu dragues la nouvelle ? » a interjeté Tem, demandant sur un ton taquin. Je lui ai montré les dents.

« Tu es fou ? Est-ce que je drague tout le monde à qui je parle ? » ai-je répliqué.

« Ton aura masculine a brillé trop fort. Si tu ne veux pas ça, tu dois devenir ma femme, »

J'ai levé ma jambe, me préparant à lui donner un coup de pied, mais Tem m'a tiré la langue et a couru se cacher derrière le dos d'Earn comme s'ils étaient proches.

Ce gars est un idiot, ai-je pensé.

Il profite de la nouvelle sans qu'elle le sache... Mais je le savais parce que j'étais éclairée, éveillée et ravie.

« Est-ce que Miss Karn ne vient pas au bureau aujourd'hui ? » a demandé soudainement Earn, la curiosité dans sa voix. Je l'ai regardée avec suspicion.

« Elle ne vient pas tous les jours, »

« Oh. Tu ne te sens pas seule, alors ? »

« Pourquoi le serais-je ? » ai-je dit, en haussant un sourcil.

« Tout le monde dit que vous êtes proches... et que vous sortez ensemble, » a ajouté Earn, comme pour tâter le terrain. Je suis restée silencieuse, sans lui répondre. Quand Tem a entendu ça, il s'est souvenu de l'incident à la fête où je m'étais déchaînée contre tout le monde, alors il a rapidement mis un doigt sur ses lèvres et a éloigné Earn.

« Ne parle pas de ça, Earn. Elle n'aime pas ça, » a-t-il averti.

« Oups, désolée. Je ne savais pas... Es-tu fâchée contre moi ? » Earn a levé la main pour s'excuser. Je n'étais pas sûre de savoir comment répondre, alors j'ai simplement agité mes mains pour lui assurer que je n'étais pas fâchée.

« Je ne me fâche pas si facilement, » ai-je dit, « mais je dois dire à tout le monde de ne pas aller trop loin. Ils ont tendance à plaisanter jusqu'à ce que ce soit inconfortable pour tout le monde. Personne n'a plaisanté avec nous depuis un moment, alors j'ai été surprise quand tu as dit ça. »

« Oh, j'ai entendu des potins selon lesquels vous vous aimez bien. Mais est-ce que tu aimes vraiment les femmes ? » a-t-elle demandé sans détour.

« Pourquoi poses-tu cette question ? » ai-je répondu avec prudence.

« Si tu aimes les femmes, tu es la crème de la société, » a dit Earn avec un clin d'œil, à moitié en plaisantant et à moitié sérieusement.

« J'ai eu une amoureuse quand j'étais à l'école. Elle avait les cheveux courts et était très jolie. Si c'est toi, ça me va. »

« Quelle folie, » ai-je marmonné.

Earn a ri.

« Hé, ne drague pas devant moi, » a dit Tem. « Si les femmes s'aiment, à quoi servent les hommes ? »

« À nous insulter, » ai-je dit, en haussant les épaules. « Je vais me mettre au travail. » Alors que j'étais sur le point de me diriger vers ma salle de montage, Earn m'a appelée.

« Allons déjeuner, »

« Hein ? » ai-je répondu, surprise.

« Il n'y a que des hommes ici. Je me sens un peu mal à l'aise autour d'eux. Parler à une femme est mieux, »

Tem ressemblait à un chien perdu. Le regard d'Earn derrière lui m'a fait rire. J'ai hoché la tête et j'ai accepté l'invitation.

« D'accord. Allons déjeuner, »

La nouvelle employée m'a surprise. Elle était très amicale et parlait sans arrêt. Elle était entraînante et bonne avec les mots. J'ai pensé que si elle parlait à un singe, le singe s'endormirait parce qu'elle ne s'arrêterait pas.

« Mange quelque chose. Je ne t'ai pas vue t'arrêter de parler, »

« Oh, désolée. Je parle trop, » s'est-elle excusée.

« Tu dois avoir beaucoup d'amis, »

« Oui, mais je n'ai que quelques amis proches... Je veux être proche de toi aussi, »

Earn m'a souri. « C'est comme si je parlais à une sœur aînée. Je veux être ta petite sœur. »

« Essaies-tu de me faire t'aimer ? Comment puis-je te rejeter quand tu me le demandes comme ça ? Te sens-tu mal à l'aise de travailler dans une entreprise pleine d'hommes dragueurs ? » J'ai fait un signe de tête à Tem, qui nous regardait depuis une table plus loin.

« Tu dois le faire parce que nous avons très peu de femmes dans l'entreprise. Tem s'est accroché à moi pendant un moment, mais il te laissera tranquille une fois qu'il s'ennuiera. »

« Je ne me sens pas mal à l'aise. C'est amusant. Être une fleur parmi les abeilles me fait me sentir spéciale. Oh, j'ai oublié... Tu es une fleur aussi, » a-t-elle dit en riant.

« Quelle fleur devrait-ce être ? »

« Une fleur d'or, » a-t-elle répondu. Bien sûr, salope... « Je plaisante, » a-t-elle dit en riant. Et quand elle m'a vue lui montrer mes dents, elle a continué : « J'ai l'impression d'avoir réussi ton test. »

« Suis-je un test pour toi ? »

« Un peu. Disons simplement que tu n'es plus l'un de mes obstacles, »

Ce qu'elle venait de dire semblait étrange, mais je vais l'ignorer en raison du fait qu'elle bafouillait sans cesse. Alors que je mangeais et écoutais Earn, j'ai remarqué quelqu'un debout plus loin du coin de l'œil.

J'ai senti un frisson parcourir ma colonne vertébrale. J'ai immédiatement su que c'était un frisson froid de la femme la plus grincheuse de ce monde...

Et cette femme est mon Aontakarn !

« Vous deux semblez vous amuser beaucoup, » a dit Aontakarn en s'approchant. Earn lui a souri largement et l'a invitée à s'asseoir avec nous.

« S'il vous plaît, asseyez-vous. Je pensais que vous ne veniez pas au bureau aujourd'hui, »

« Pourquoi ne le ferais-je pas ? »

« Chris a dit que vous ne veniez pas beaucoup, » a expliqué Earn.

« Vraiment ? » a demandé Aontakarn, son ton était vif.

Je me suis sentie en danger, même si j'étais sûre de n'avoir rien fait de mal.

« Vous êtes devenues proches si rapidement, » a dit Aontakarn sans attendre de réponse. Cependant, Earn, ne sachant pas ce qui se passait, a rapidement répondu.

« Oui, nous sommes proches. Je suis désolée, j'ai cru que vous deux sortiez ensemble. C'était un malentendu. »

« Un malentendu ? » La question d'Aontakarn semblait m'être adressée, mais Earn a hoché la tête vigoureusement.

« Oui. L'équipe aime dire que vous deux sortez probablement ensemble. Mais quand j'ai demandé à Chris, elle a dit que ce n'était pas vrai... Mon Dieu. Les hommes aiment bavarder, hein ? Comment deux femmes peuvent-elles sortir ensemble, n'est-ce pas ? » Earn parlait trop. Il n'était pas nécessaire de parler sans arrêt comme ça.

Aontakarn est restée silencieuse un instant avant de se lever et de s'excuser.

« Je vais aller au bureau d'abord. Il fait chaud ici, » a-t-elle dit.

« Vous ne mangez pas avec nous ? » a demandé Earn, mais Aontakarn a secoué la tête.

« C'est bon. J'ai perdu l'appétit, »

La douce femme est partie. Et dès qu'elle l'a fait, la nourriture sur mon assiette, plus qu'à moitié pleine, a soudainement perdu toute sa saveur.

« Je suis rassasiée. Permettez-moi de m'excuser, » ai-je dit.

« Tu as à peine mangé la moitié... Mais c'est bon. N'hésite pas à y aller, »

La femme aux traits frappants m'a fait signe de partir et a continué à manger sa nourriture. Pendant une fraction de seconde, j'ai cru la voir sourire alors qu'elle s'apprêtait à mettre de la nourriture dans sa bouche, mais je n'ai pas eu le temps de la regarder plus longtemps parce que je devais me dépêcher d'expliquer les choses à Aontakarn.

« Karn... hé, qu'est-ce qui ne va pas ? » ai-je demandé, attrapant le bras de la douce femme qui se tenait devant l'ascenseur. Aontakarn a retiré son bras de ma prise et a croisé les bras sur sa poitrine.

« Rien, » a-t-elle dit sèchement.

« Rien veut dire que c'est quelque chose. Hé... Pourquoi es-tu fâchée ? C'est parce que je suis allée déjeuner avec Earn ? »

« Oui, »

Oups... Elle était si directe. Elle n'esquivait pas les réponses.

« Je t'ai dit que j'allais essayer de savoir si elle était au courant de nous, » je lui ai rappelé.

« J'ai pu voir qu'elle n'est pas au courant parce que tu lui as dit que rien ne se passe entre nous, » a répondu Aontakarn d'une voix frustrée, me faisant pousser un grand soupir. Quand elle a entendu ça, elle m'a regardée et a parlé d'une voix très sévère.

« C'est quoi ce soupir ? »

« Je ne sais pas quoi faire, » ai-je admis. « Tu en as assez de moi, n'est-ce pas ? »

« Karn, » j'ai commencé, mais l'ascenseur est arrivé à ce moment-là. Tout le monde qui en sortait est passé avant que nous ne montions et que la porte ne se ferme. C'était plus calme quand nous étions dans un petit espace.

« Ne nous battons pas. Ce n'était rien, » j'ai essayé de l'apaiser. « Karn, » j'ai recommencé, mais elle m'a coupée.

« Ne sois pas bruyante. C'est ennuyeux, »

« Quoi ? Ennuyeux ? Tu n'es pas gentille, Karn, »

« Bien sûr, parce qu'il y a quelqu'un de plus joli dans les parages, » a-t-elle marmonné.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Karn ? » ai-je demandé alors que nous arrivions à notre étage.

Aontakarn a marché rapidement vers notre bureau. Quand elle était sur le point d'ouvrir la porte, j'ai attrapé son bras et je l'ai tirée vers un endroit calme, qui était l'escalier de secours.

Dès que la porte s'est fermée, je l'ai traînée dans les escaliers jusqu'au dernier étage de notre bureau, craignant que quelqu'un ne nous entende nous battre et ne vienne nous chercher.

Aontakarn s'est libérée de ma prise et a croisé les bras sur sa poitrine à nouveau.

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Karn... tu sais que je lui ai parlé pour savoir si elle est au courant de nous. »

« Uh-huh. »

« Uh-huh, quoi ? »

« Oui, je sais. »

« Alors pourquoi es-tu toujours de si mauvaise humeur ? »

« ... »

« Parle ! »

J'ai élevé la voix, surprenant la douce femme. Elle m'a regardée fixement, et j'ai été aussi choquée qu'elle. J'ai failli lever la main pour m'excuser, mais puisque j'avais déjà montré à quel point j'étais sérieuse, j'ai dû continuer.

« Tu as probablement vraiment peur que tout le monde ne soit au courant de nous, hein ? »

« N'as-tu pas peur ? »

« Non ! Pour moi, peu importe que tout le monde le sache ou non. Je n'ai jamais pensé à aller si loin pour essayer de le cacher. C'est embarrassant d'être avec moi ? »

« Non. »

« Non ? Alors pourquoi dois-tu agir comme si c'était une si grande affaire ? Je... Je... » La douce femme respirait lourdement, presque comme si elle sanglotait.

Je me suis approchée d'elle et j'ai essuyé les larmes qui se formaient sur son visage parce que je ne pouvais pas supporter de la voir pleurer. Mais, elle m'a repoussée.

« Ne me touche pas. »

Elle a commencé à pleurer...

« Est-ce que je t'ai fait te sentir mal ? »

« Je ne comprends pas pourquoi c'est si embarrassant d'être avec moi. Tu penses à être avec quelqu'un d'autre, n'est-ce pas ? C'est pour ça que tu as si peur que les gens ne soient au courant de nous ? »

« Ça va trop loin. Je ne veux pas que les gens ne soient au courant parce que... »

Le bruit de la porte de l'escalier de secours qui s'ouvrait m'a fait mettre ma main sur la bouche d'Aontakarn pour la faire taire. J'ai été surprise d'entendre des gens parler.

Et cette personne était... Puth.

« Chris et moi nous entendons très bien. Tu n'as pas à t'inquiéter, » a dit Earn d'une voix aiguë. Son dos était appuyé contre le mur. « Tu es tellement pressé. »

« Tu me manques. »

« Ah... tu ne veux pas parler d'abord ? »

« Je ne me souviendrais d'aucun mot. »

Ils s'embrassaient passionnément. Puth semblait être tellement pressé qu'il ne se souciait de rien, pas même de ce qu'Earn voulait lui dire.

« On devrait dire aux gens que nous sommes ensemble. »

« Chris est très ennuyeuse. Si je lui dis que je sors avec quelqu'un de l'entreprise, elle va démissionner. »

Aontakarn et moi avons tout entendu. Nous nous sommes lentement penchées pour regarder. J'ai vu mon frère et la nouvelle employée s'embrasser. Je les ai entendus haleter. J'ai vu leurs mains se tendre et attraper des choses profondément à l'intérieur de leurs vêtements. J'ai dû reculer parce que c'était trop embarrassant à regarder. Je me suis retournée pour regarder Aontakarn, qui était aussi stupéfaite que moi.

Waouh... la seule personne avec un sens du timing de sitcom plus parfait que le mien était mon frère !

**Chapitre 28 : Le dictionnaire**

Tout le monde avait quitté l'entreprise. D'habitude, les associés sortaient tout le monde du bureau pour économiser de l'électricité. Personne n'avait besoin de faire des heures supplémentaires comme dans les grandes entreprises. Notre tâche principale était de créer du contenu, ce qui pouvait être fait n'importe où, même à la maison. C'était comme si nous avions loué le bureau pour avoir un studio où nous pouvions enregistrer des clips et rencontrer de gros clients. Ça nous faisait paraître plus professionnels.

J'ai continué à dire que j'avais du travail de montage à faire et que mon ordinateur à la maison était trop lent pour ça. Personne n'a remis en question mon excuse, et ils m'ont laissée seule. Aontakarn est restée avec moi parce qu'elle était toujours aussi choquée. C'était choquant de les voir s'embrasser dans toutes les positions possibles. La voix et la posture de Puth étaient toujours gravées dans ma tête.

« Karn. »

« ... »

Nous sommes restées silencieuses. Honnêtement, je ne pensais pas qu'Aontakarn était fâchée contre moi. Elle ne savait juste pas comment changer de position soudainement. Elle était de mauvaise humeur et jalouse avant de découvrir que la nouvelle employée était en fait la maîtresse de Puth. Par conséquent, sa réaction actuelle est ce que vous appelleriez « tomber à plat ». Elle ne pouvait pas se retourner et changer de position à temps. Elle ne pouvait pas non plus avancer. C'était si mignon.

« Qu'est-ce que Aontakarn veut dire ? »

Quand je lui ai demandé ça, Aontakarn s'est tournée pour me regarder et a froncé les sourcils de confusion.

« Pourquoi tu demandes ça soudainement ? Obscurité, tu sais... Argg. » La petite femme a couvert sa bouche avec sa main quand elle a réalisé qu'elle était toujours censée être de mauvaise humeur. « Pff. »

Je voulais la faire rouler et la manger, ma petite Awww.

« Oh, vraiment ? »

« Oui. »

« Je ne pense pas que ça veuille dire ça. »

« C'est mon nom ; comment pourrais-je ne pas savoir ce qu'il veut dire ? Va ouvrir le dictionnaire. »

« J'ai utilisé le dictionnaire. »

« Qu'est-ce que ça veut dire dans ton dictionnaire si ce n'est pas obscurité, alors ? »

« Aontakarn veut dire belle. »

La petite femme a serré ses lèvres ensemble et a détourné le regard. Mais je pouvais dire à sa voix qu'elle essayait de ne pas sourire.

« C'est une vieille expression. »

« J'ai déjà utilisé celle-là ? Je ne me souviens pas. » J'ai gratté ma joue avec embarras. Cependant, Aontakarn a continué, comme si elle savait ce que j'allais dire ensuite...

« Quel dictionnaire as-tu utilisé ? »

« Le dictionnaire de Chris. »

« ... »

« J'essaie de me réconcilier avec toi. »

« ... »

« Ma petite awww. »

« ... »

« Ma Aontakarn. »

« Je ne suis plus de mauvaise humeur ! »

La douce femme a finalement admis qu'elle ne pouvait plus garder son sang-froid. Elle a tourné sa chaise pour me faire face et m'a donné un coup de pied dans le tibia.

« Tu sais que je m'adoucis quand tu fais ça, alors tu continues de le faire. »

« Ça fait mal. » J'ai levé ma jambe et je l'ai frottée pitoyablement, mais j'ai ri en le faisant. J'ai rapproché ma chaise de la personne qui boudait et j'ai tiré sa joue.

« Ne sois pas si fâchée. Tu es tellement jalouse ; j'ai l'impression d'être aussi belle que Poo Praiya. »

« Je n'étais pas fâchée parce que tu as parlé à Earn, mais parce que tu ne veux pas que les autres soient au courant de nous... Je suis de nouveau fâchée, en parlant de ça. C'est juste un peu moins que l'après-midi parce que tu as dit que j'étais mignonne. »

Bien qu'elle ne soit plus de mauvaise humeur, elle faisait encore des siennes. J'ai souri légèrement et j'ai touché son bras pour essayer d'être de son côté.

« Tu as entendu ce que Puth a dit. »

« Pourquoi as-tu dit ça ? Pourquoi les gens qui travaillent ici ne peuvent-ils pas sortir ensemble ? Pourquoi compliquer les choses ? »

« Puth a dit avant qu'il allait te draguer ! »

« .. »

« Je n'aimais pas ça. Je suis possessive de toi depuis. » Je me suis assise voûtée, me sentant désespérée. « Je ne pensais pas que tout le monde le prendrait si sérieusement. Je ne pensais pas que Puth irait jusqu'à s'embrasser dans l'escalier de secours... »

Tout est redevenu silencieux alors que nous pensions à ce qui s'était passé dans l'escalier de secours. J'ai couvert ma bouche et j'ai fait une voix sanglotante.

« Je n'ose pas rentrer à la maison. Comment puis-je regarder mon frère à nouveau ? »

Sa posture et son gémissement m'ont fait réaliser que je n'avais jamais su que mon frère était assez fort pour soulever une femme et...

« Ton visage est si rouge, Chris. »

« Les images de Puth et Earn s'embrassant inondent ma tête. »

« Il pense que c'est un film porno. »

« Mais mon frère n'est pas dans ces films. » J'ai attrapé mes cheveux et j'ai soupiré. « Je ne peux pas regarder Puth en face. Pas dans un avenir proche, c'est sûr. »

« Je dois admettre que... » Aontakarn s'est arrêtée là, ce qui a attiré mon attention.

« Quoi ? »

« Puth est sexy. »

« Karn ! » J'ai presque crié, ce qui a fait rire la douce femme aux éclats. Elle a tenu mes joues dans ses paumes.

« Ton visage est très chaud. Tu vas faire une crise cardiaque. »

« Pourquoi as-tu dit quelque chose comme ça ? »

« Fais-moi confiance... il n'est pas aussi bon que toi. »

« Hé ? »

« Surtout son langage. »

« Tu es si coquine, ma petite... Awww... Attends, qu'est-ce que tu fais ? » Soudain, la petite femme s'est agenouillée sur le sol. Je savais ce qu'elle était sur le point de faire, mais je voulais en être sûre parce que c'était si soudain. « C'est notre bureau. »

« Tu m'as fâchée aujourd'hui. »

« Si tu es fâchée, pourquoi es-tu agenouillée par terre ? »

« Je veux être celle qui contrôle... Maintenant que j'y pense, le faire au bureau est excitant. Puth peut le faire, alors nous aussi. »

« Mais... »

« Lève-toi. »

Comme je l'ai dit plus tôt, Aontakarn avait tendance à être très autoritaire quand nous étions au lit ou que nous nous embrassions. Parfois, je la laissais faire. Parfois, je me rebellais. Ça dépendait de mon humeur et de la situation. Mais cette fois, j'ai cédé facilement parce que je pensais que c'était aussi excitant. Il n'y avait personne... C'est intéressant d'essayer.

Nous n'avons pas beaucoup parlé. Aontakarn était pressée. Elle m'a immédiatement goûtée. Mais peu importe à quel point elle était pressée, elle était toujours douce et me donnait du plaisir en chemin jusqu'à ce que ce soit moi qui ne puisse plus attendre.

J'ai attrapé ses cheveux pour lui signaler que je voulais qu'elle reste à cet endroit plus longtemps et qu'elle ne bouge nulle part ailleurs pour ne pas casser mon humeur. Ne me laisse pas en plan... « Ahh ! »

J'ai écarté mes jambes encore plus, même si elles l'étaient déjà. La douce femme a goûté, a fait plaisir et a taquiné lentement jusqu'à ce que mon corps me dise de la supplier d'aller plus vite.

« Plus vite... Karn... Karn... Bien, c'est si bon... »

Je ne pouvais pas respirer. Même si j'étais assise, c'était comme si je courais un marathon et que j'étais sur le point d'atteindre la ligne d'arrivée. Quand Aontakarn a vu que j'étais sur le point de jouir, elle est devenue confiante. Elle a cessé de se concentrer sur l'endroit où elle devait être et s'est déplacée ailleurs. Elle m'a laissée en suspens...

« Je ne veux pas que tu finisses. »

« On peut faire une autre manche. »

« Eh bien... »

La douce femme m'a souri et s'est rabaissée à l'endroit où elle devait être à nouveau. Cette fois, la langue douce faisait son travail avec diligence. Elle a sucé et mordillé.

Quand mon corps a atteint son sommet, il s'est relâché. Et Aontakarn a tout absorbé sans hésitation. J'ai levé les yeux. Ma tête était vide. J'ai lentement ouvert les yeux pour regarder le plafond et voir ce que je n'avais jamais vu auparavant.

« Karn ? C'était quoi ça ? »

La douce femme, qui était sur le point de faire une autre manche, n'a pas répondu. Elle m'a fait, qui commençais juste à réaliser ce qui était au plafond, baisser immédiatement mes jambes et attraper les cheveux d'Aontakarn.

« Arrête, Karn... On ne peut pas continuer. »

« Quoi ? Pourquoi as-tu l'air si... surprise... ? »

Quand la personne en dessous de moi a regardé où je regardais, elle a été aussi choquée que moi. Il y avait une nouvelle caméra de sécurité dont je n'avais jamais su l'existence et elle était pointée sur mon bureau, l'endroit où Aontakarn et moi venions de terminer notre activité.

« Une caméra de sécurité. » La douce femme a couvert sa bouche avec sa main, stupéfaite. Toutes mes émotions montantes se sont dispersées. Il n'en restait rien, sauf le choc.

« Depuis quand ? »

« Je pense que c'était récemment. » J'ai mordu ma lèvre fort et j'ai pleuré à l'intérieur, où personne ne pouvait entendre mes sanglots sauf moi.

Putain de merde !!

Nous nous sommes séparées après avoir parlé pendant un moment. J'avais l'intention de demander à Puth quand la caméra de sécurité avait été installée et qui y avait accès. Dès que je suis rentrée à la maison, j'ai vu mon frère. Il portait un boxer sans chemise. Il est descendu parce que ma mère voulait regarder Netflix mais ne savait pas comment l'utiliser. Ce boxer problématique m'a empêchée de détacher mes yeux de la partie privée de mon frère.

« Qu'est-ce que tu regardes, ma sœur ? »

« Un citoyen respectable. »

« Quoi ? »

« Euh... » J'ai ouvert la bouche et j'ai rapidement essayé de retrouver mon calme. Je n'ai pas eu besoin de toucher mon visage pour savoir qu'il devait être très rouge parce que j'avais chaud des pointes de mes cheveux aux poils de mes pieds.

Avions-nous des poils sur nos pieds... ?

« Je regarde ce qui ne va pas avec toi qui te promènes dans la maison en simple boxer. »

« Il fait trop chaud en Thaïlande. Pourquoi es-tu à la maison ? Ne me dis pas que tu faisais du montage jusqu'à maintenant. »

« U... Uh-huh. »

« Tu es si diligente. Tu es très bien faite pour être une entrepreneuse. »

Puth a sifflé et a fait quelque chose avec la télécommande pour notre mère, comme la personne très à jour qu'il était. J'ai fait une pause un instant avant de rassembler le courage de lui poser une question.

« Depuis quand avons-nous des caméras de sécurité dans notre bureau ? »

« Juste hier, » Puth s'est rapidement retourné pour se vanter fièrement. « Je l'ai achetée. J'étais à Klong Thom. Le prix en ligne est de 1 600 bahts, mais je l'ai eue pour seulement 999 bahts. N'est-ce pas génial ? »

*Traducteur : Klong Thom est un endroit où l'on peut acheter toutes sortes de gadgets à un bon prix.*

J'ai mordu ma lèvre fort. Je voulais lui donner un coup de pied au visage alors qu'il me faisait un clin d'œil fièrement. Il n'avait aucune idée du genre de pression que je subissais en ce moment.

« Qu'y a-t-il à voler dans notre bureau ? Pourquoi avons-nous besoin de caméras de sécurité ? » ai-je demandé.

« Il n'y a rien à voler, mais ça a l'air cool et professionnel, »

« Combien y en a-t-il ? »

« Juste une. »

« Et elle est dans ma tête ? » ai-je crié. Puth s'est moqué de moi.

« Oui. Je l'ai mise là. Depuis ton coin, on peut voir tout le bureau. De plus, la seule chose de valeur dans notre bureau est ton Mac. Évidemment, je devais mettre la caméra là. »

Mon frère était un idiot. Pourquoi fallait-il que ce soit là où Aontakarn et moi venions de... Mon cœur battait la chamade. Je ne savais pas comment procéder, alors j'ai continué à demander plus d'informations.

« Comment fonctionne la caméra ? »

« Tu es très curieuse. »

« Je ne peux pas demander ? »

« Pourquoi veux-tu en savoir autant à ce sujet ? C'est comme toutes les autres caméras de sécurité. Elle peut enregistrer des vidéos avec du son en Full HD sur une carte SD. Il suffit de la brancher pour l'utiliser. Tu peux aussi la connecter à une application sur ton téléphone. Je peux la regarder sur mon téléphone. Cool, hein ? Pourquoi suis-je si capable ? Je peux configurer Netflix et acheter une caméra de sécurité à un bon prix. »

« Ah... c'est vraiment bien. » J'ai cherché le téléphone de mon frère. Mais bien sûr, il ne l'avait pas avec lui, se promenant en simple boxer. « Tu peux la regarder depuis ton téléphone ? Alors, seulement toi peux regarder ? Et moi ? »

« Je vais le configurer pour toi. Quelque chose s'est-il passé ? Pourquoi es-tu si curieuse à propos de la caméra ? »

« Je demandais juste... Je vais dans ma chambre. »

J'ai monté les escaliers mais je me suis retournée pour regarder Puth à nouveau. J'ai secoué ma tête rapidement pour chasser les images que je souhaitais ne pas avoir vues, puis je me suis dirigée à l'étage pour prendre une douche.

Devrais-je m'arracher les yeux... ? Non, la personne qui me les a donnés serait triste. Mais je pense que cette personne comprendrait pourquoi je voulais redevenir aveugle.

La position d'un citoyen respectable... Argh... Beurk...

À l'aide !

Il semblait que la seule personne qui avait le clip de la caméra de sécurité était Puth. Dès que je suis arrivée au bureau, j'avais l'intention de monter à l'étage et de retirer la carte SD. Cependant, il n'y avait rien là. Aontakarn, qui est également arrivée au bureau tôt, m'encourageait. Nous avons soupiré quand nous n'avons pas vu de carte SD, ce qui aurait été la preuve de ce que nous avons fait la nuit précédente.

« Puth a probablement oublié de la mettre. C'est une nouvelle marque. Quelle chance nous avons, » a-t-elle dit. « Mon Dieu... je voulais jeter un coup d'œil, »

Aontakarn a fait semblant d'être courageuse. Je n'ai pas pu m'empêcher d'appuyer mon corps contre le sien.

« Ne fais pas semblant d'être courageuse. Tu étais pâle quand tu as pensé que tu étais la star d'un film porno, tout comme moi. Ugh... »

« Maintenant que j'y pense, je veux essayer d'installer une caméra pendant que nous le faisons. Ce serait excitant. »

« Comme tu es coquine. »

Après avoir plaisanté un peu, Puth est entré joyeusement dans le bureau et a salué tout le monde de bonne humeur, surtout la nouvelle comptable. Aontakarn et moi nous sommes regardées, sachant ce qui se passait, et avons agi comme si nous ne savions rien.

« Tu es si matinale, Earn, » a-t-il dit.

« Toi aussi, M. Puth. »

Son salut mignon a fait se tordre ma bouche. En regardant à l'intérieur, c'était comme si une senior et une junior se saluaient au travail. Mais les gémissements de la veille m'ont dit que c'était une plaisanterie entre un mari et une femme pendant leur lune de miel.

Quels jeunes mariés.

« Ton vrai nom est... Tasneme, Earn ? »

« Oui. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Source d'eau. » Aontakarn et moi nous sommes tournées pour nous regarder, stupéfaites. Le vrai nom de la nouvelle employée était très unique et significatif.

« Vraiment ? Je ne pense pas que Tasneme veuille dire source d'eau, » a dit Puth.

« Qu'est-ce que ça veut dire alors ? » a-t-elle demandé.

Puth m'a regardée un peu et a souri à Earn en le disant fort et clair.

« Dans le dictionnaire de Chris, Tasneme veut dire... jolie. »

Merde...

**Chapitre 29 : Mon Aontakarn**

J'ai traîné Puth à l'escalier de secours pour avoir une conversation privée. Nous nous sommes regardés, et aucun de nous n'a reculé. À la fin, j'ai pensé aux scènes entre Aontakarn et moi et je me suis détournée. Je me suis disputée avec lui sans le regarder.

« As-tu vu la vidéo ? »

« À quelle vidéo fais-tu référence ? » Mon frère a utilisé un ton agaçant et moqueur. Cela m'a rendue encore plus embarrassée, mais j'étais au point de non-retour.

« Ne fais pas comme si tu ne savais pas. Tu sais. Tu l'as vue. Sinon, tu n'aurais pas dit ça à Earn. »

« Earn et moi avons parlé de beaucoup de choses. »

« C'est vrai... Beaucoup. »

J'ai souri du coin de la bouche un instant et je l'ai regardé dans les yeux, comme quelqu'un qui connaissait les cartes de l'autre. Puth, qui agissait comme s'il avait le dessus, a froncé les sourcils en voyant comment je le regardais. Il me connaissait bien.

Si je n'avais pas de cartes gagnantes en main, je ne me disputerais pas avec lui comme ça.

« Pourquoi me regardes-tu comme ça ? »

« Penses-tu vraiment que tu es le seul à avoir vu Aontakarn et moi pendant notre activité ? »

« Ah, tu l'admets... Mon Dieu, espèce de voyou. Tu as agi froidement quand tu as dit que les gens de la même entreprise ne devraient pas sortir ensemble. Pourtant, tu te déshabilles et tu t'y mets au bureau. Est-ce que j'ai trop bloqué tous les hommes qui sont entrés dans ta vie ? Es-tu avec une femme pour te venger de moi ? Depuis quand aimes-tu les femmes ? »

« Ça ne te regarde pas. Va-t'en. »

« Pas étonnant que tu aies fait tant d'efforts pour t'interposer quand j'ai dit que j'allais draguer Aontakarn. Tu la voulais pour toi. Sœur sans vergogne. »

« Tu t'es aussi déshabillé dans l'escalier de secours, frérot. »

« Quoi ? De quoi parles-tu ? »

Quand je lui ai montré ma lettre secrète, les yeux du gars musclé avec une petite moustache se sont écarquillés. Mais il a continué à se disputer malgré sa peur.

« Qu'est-ce que toi et Earn avez fait ici hier ? »

« Toi... » Le gars sans vergogne, dont je pensais que le visage était plus épais que sa semelle, a commencé à rougir. « Depuis combien de temps es-tu ici ? »

« Depuis le début ! »

« Je ne te crois pas. »

« Veux-tu que je décrive toutes les positions - tu l'as poussée contre le mur, l'as soulevée avec tes deux bras forts et as baissé ton pantalon comme le citoyen respectable que tu es... »

« Maintenant. Arrête ! »

« Tu as fini de me crier dessus ?! »

« Si tu étais ici, pourquoi ne t'es-tu pas montrée ? »

« Je ne suis pas aussi effrontée que toi. Qui oserait s'interposer ? »

« Non... je ne pense pas. »

« Tu gémis, mère..., à la fin. »

« Heeyyyy, putain— » Puth a couvert ma bouche avec sa main, comme quelqu'un qui ne pouvait pas supporter de faire face à la vérité. « Je pense que tu as tout vu, ma sœur. Tu es malade. Aïe ! Pourquoi m'as-tu mordu ? »

« Ta main est si salée. Qu'as-tu touché avant ça ? Beurk. » Je lui ai craché dessus après que ma bouche ait été libre. J'ai redressé mes vêtements en continuant de parler.

« Tu as été le premier pervers. Au lieu de me parler, tu m'as taquinée devant Aontakarn. À partir de maintenant, quand tu seras avec Earn, je t'appellerai mère, mère, mère. »

« J'abandonne. » Puth a levé sa main au-dessus de sa tête et a repoussé ses cheveux. « J'étais énervé. Mon Dieu... tu ne sors pas avec ton collègue, mais tu écartes tes jambes et la laisses te manger. »

« Mère. »

« Je suis désolé. »

Nous sommes restés tous les deux silencieux et nous nous sommes regardés. Merde. C'était le moment le plus gênant que j'aie jamais ressenti de ma vie. Pourquoi devais-je parler de choses aussi intimes avec mon frère ?

« Faisons comme si nous avions tout oublié. »

« C'est bon. Rien ne s'est passé, » a rapidement accepté Puth. « Tu... tu n'as pas de problèmes avec Earn, n'est-ce pas ? »

« Si j'en ai, est-ce que tu vas rompre avec elle ? »

« Je demandais juste. »

« Je n'ai aucun problème avec quelqu'un qui peut faire gémir mon frère, mère. »

« Merde... Tu as dit que rien ne s'était passé ? Eh bien, c'est si bon... »

« Merde... » Cette fois, c'est moi qui ai montré les dents à mon frère. J'ai immédiatement compris ce que ça faisait d'être moquée comme ça.

« C'est bon ! Nous n'en parlerons plus jamais. Rien ne s'est passé. Ce sera notre secret. »

« D'accord. Ce sera notre secret. »

« Donne-moi la vidéo. »

« Je l'ai supprimée. »

« Menteur ! »

« Je vais te botter le cul. J'ai dit que je l'avais supprimée. Je ne suis pas un frère qui garde une vidéo de sa sœur pour la faire chanter. Voir ma sœur gémir comme ça n'est pas du tout agréable. »

« Mère. »

« Je suis désolé. »

Nous nous sommes séparés après être sortis de l'escalier de secours. Dès que je suis sortie, j'ai dû m'arrêter parce que j'ai vu Aontakarn et Earn parler joyeusement. C'était totalement différent d'hier quand elles ne semblaient pas s'apprécier.

Nous nous sommes regardés tous les quatre, sachant ce qui se passait.

« Révélons-le-leur. » J'ai dit en posant ma main sur le dos d'Aontakarn pour la pousser à avancer.

La douce femme m'a regardée un peu avant de sourire, ravie que je parte, et d'annoncer d'une certaine manière notre relation. Quand Puth a vu ce que j'ai fait, il a fait de même en enroulant son bras autour de la taille de la nouvelle employée et en me faisant un clin d'œil. Il ne reculerait pas !

À la fin, Aontakarn nous a tous battus. Elle a souri à Puth et lui a donné un pouce levé tout en le félicitant fort et clair.

« Tu es si sexy. »

Puth a ouvert la bouche et a donné à Aontakarn un pouce levé en retour. « Je me disais la même chose. »

Après cette rencontre, nous nous sommes évités toute la journée parce que nous ne pouvions toujours pas gérer la situation...

Encore une fois, nous n'avions pas d'horaire de travail fixe. Je n'allais au bureau que lorsque j'avais besoin de filmer un clip ou de faire du montage. Alors Aontakarn et moi avons quitté le bureau et sommes allées chez Aontakarn. Une partie de la raison était que nous ne voulions pas encore affronter Puth parce que nous étions si embarrassées.

« N'étais-tu pas embarrassée de dire ça à Puth ? » La douce femme m'a regardée après s'être assise sur le canapé et a souri.

« Je voulais juste que Puth sache que j'ai aussi vu ce qu'il a fait. Il n'est pas le seul à nous avoir vus... »

« Tu devrais aussi cesser de te sentir si embarrassée, Chris. Agis normalement. »

« Comment puis-je agir normalement ? C'est mon vrai frère. Il m'a vue... Argh, je suis profondément blessée. » J'avais l'air sur le point de pleurer. J'ai posé ma tête sur l'épaule de la petite femme avec force. « Je ne ferai plus jamais rien d'aussi aventureux. Ou je dois m'assurer qu'il n'y a pas de caméras autour. »

« Il n'y a pas de caméras dans ma maison. »

Aontakarn m'a fait un clin d'œil malicieux, ce qui m'a fait rire. J'ai frotté ma tête sur l'épaule de la belle femme pour demander de la tendresse avant de me lever.

« Nous devons trouver une activité que nous pouvons faire ensemble. Si nous faisons ça à chaque fois que nous nous voyons, nous allons nous lasser un jour. »

« Tu vas te lasser de moi ? »

« Je t'aimais avant que tu ne m'aimes, tu sais ? »

« Vraiment ? Mais c'est moi qui t'ai toujours draguée. Et aussi celle qui a franchi une étape de plus au Japon. »

J'ai essayé de ne pas sourire car je me sentais très embarrassée à ce stade. Je ne savais pas quoi dire parce que si je lui disais que j'étais Apple, je n'étais pas sûre qu'Aontakarn serait déçue.

« Disons que le résultat est le même, peu importe qui a fait le premier pas. Et pourtant, nous nous aimons encore beaucoup. »

« Égal ? »

« Pareil. Parce que je ne t'ai jamais entendue me confesser ton amour. »

La douce femme a levé le menton et a fait comme si elle ne m'avait pas entendue. Peu importe combien de fois elle mentionnait ça, elle ne dirait pas qu'elle m'aimait. Tant pis... Si elle pensait que les actions parlaient plus fort que les mots, elle devrait s'en tenir là.

« Oh. Je me souviens maintenant. En plus des baisers, il y a une autre activité que nous pouvons faire aujourd'hui. » Aontakarn a changé de sujet. Cela m'a fait sourire légèrement.

« Que veux-tu faire ? »

« Je voulais faire un grand ménage. Puisque tu es là aujourd'hui, nous pouvons le faire. J'éternue tous les jours dernièrement parce que je suis allergique à la poussière. » La douce femme a tressauté du nez. J'ai accepté d'aider.

« D'accord. Je vais t'aider avec ça. »

« Tu es si belle. Aime-moi longtemps, s'il te plaît. »

« Voyons qui aimera l'autre personne le plus. »

Nous sommes passées des baisers au nettoyage de la maison. La petite femme a dit que sa motivation était un livre qu'elle venait de lire. Il s'agissait de réorganiser la maison avec une politique de 'tout jeter'. Aontakarn avait vraiment beaucoup de choses. Elle a dit qu'elle donnerait ses vieux vêtements et changerait son style pour un style minimaliste qui pourrait être porté en toute occasion. C'était aussi plus respectueux de son portefeuille.

« Ma mère me grondait pour avoir acheté tant de vêtements. Je pensais qu'elle ne faisait que bavarder parce que j'avais l'impression de n'avoir rien à me mettre jusqu'à aujourd'hui... »

Nous avons toutes les deux regardé la pile de vêtements que la petite femme avait triée. Je l'ai regardée avec compréhension et j'ai hoché la tête.

« Nous, les femmes, sommes comme ça. Nos placards sont pleins, mais nous disons que nous n'avons rien à nous mettre. »

« Le placard est beaucoup plus rangé maintenant, » Aontakarn a regardé son placard avec fierté. « Quelle pièce est la suivante ? »

« Le salon. Il n'y a pas beaucoup de pièces dans cette maison. »

La douce femme a fait une pause un instant quand elle a vu une porte qui n'avait jamais été ouverte. J'ai regardé où elle regardait et j'ai pu sentir que la pièce était très importante et significative. Je n'ai pas eu besoin de demander pour savoir que c'était la chambre de sa mère.

« As-tu déjà nettoyé cette pièce ? » ai-je demandé. La petite femme a secoué la tête. Il y avait des larmes dans ses yeux, mais elle essayait de sourire.

« Non. »

« Pourquoi pas ? »

« Je suis une lâche. »

« As-tu peur de ta mère ? »

« J'ai peur d'être triste comme le premier jour où elle est décédée. » La petite femme a mordu ses ongles. Alors que je la regardais avec adoration, je me suis sentie obligée d'éloigner sa main de sa bouche.

« Ne mords pas tes ongles... N'aie pas peur. Nous allons créer un nouveau souvenir dans cette pièce ensemble. »

J'ai pris la main d'Aontakarn et je l'ai conduite à cette porte. Pour une raison quelconque, la pièce me semblait familière. C'était comme si j'y avais déjà été.

« Tu dois te dire que la pièce ne te rend pas triste. C'est un bon endroit. C'est la chambre de ta mère. »

« Chris... »

« Essayons. Tu n'as pas besoin d'entrer. Tu peux juste te tenir à la porte. »

Je n'ai pas attendu la permission d'Aontakarn. J'ai poussé la porte grand ouverte. La pièce était poussiéreuse et avait une odeur de moisi, mais elle était très rangée. Le lit était couvert d'un drap blanc propre. Il y avait très peu de meubles dans la pièce.

« Je pense que je sais pourquoi tu éternues. Ça doit être à cause de la poussière dans cette pièce. Nous devons la nettoyer. »

« Non... je n'ose pas entrer. »

« Quand as-tu mis les pieds dans la pièce pour la dernière fois ? »

« Le jour de la crémation... Depuis, je n'entre jamais dans cette pièce. »

« N'y a-t-il même pas une photo de ta mère dans cette pièce ? »

« Je les ai toutes gardées. »

« Je n'ai jamais vu la photo de ta mère. Quand est-ce que je la rencontrerai ? » ai-je plaisanté en riant. « Mais je dois nettoyer cette pièce. Je ne veux pas que tu tombes malade. »

« Mais je ne veux pas y aller. »

« Tu n'as pas à le faire. Va attendre en bas. Je vais passer l'aspirateur et la serpillière dans la pièce. Ne t'inquiète pas, je ne volerai rien ni ne fouinerai. Je ne ferai pas de désordre dans la pièce, je te le promets. »

« Je ne m'inquiète pas pour ça. Je me sens juste mal de te demander de nettoyer la pièce pour moi. »

« C'est bon, je ne me sentirai pas mal. » Quand la petite femme m'a vue rester silencieuse, elle a pu sentir que je n'aimais pas entendre qu'elle ne voulait pas me déranger parce que cela me faisait sentir que nous n'étions pas proches.

Après que la douce femme soit descendue, j'ai traîné l'aspirateur dans la chambre et j'ai aspiré tous les coins de la pièce. Aontakarn n'avait probablement pas été dans cette pièce depuis des années. La poussière était aussi épaisse que les carreaux de la salle de bain.

J'ai passé l'aspirateur dans la pièce pendant environ trente minutes. Ensuite, j'ai essuyé les meubles avec une serviette mouillée. Je n'ai pas pu tenir ma promesse parce que je voulais savoir quel genre de personne était la mère d'Aontakarn. Il devrait y avoir des traces d'elle ou des photos dans certains tiroirs. La douce femme a dit qu'elle avait gardé toutes les photos parce qu'elle ne voulait pas les voir, alors elle ne les a probablement pas gardées avec elle.

Elle les a probablement gardées dans cette pièce.

Et j'avais raison... J'ai trouvé une photo de sa mère.

« Avec votre permission, maman. Je m'appelle Chris. Je suis une très, très bonne amie de votre Aontakarn... » J'ai fait une pause en ramassant le cadre photo et en le regardant.

« Conseillère d'orientation ? »

Je me suis dit ça à moi-même parce que j'étais choquée. La photo était celle de ma conseillère d'orientation au lycée. Bien que nous n'ayons pas beaucoup parlé, nous nous croisions souvent. Pour être honnête, je ne me souvenais même pas de son nom. Mais je me souvenais de son visage.

Soudain, des larmes ont coulé sur mes joues... Merde, qu'est-ce qui se passait ?

J'ai posé la photo et je me suis assise à côté du lit. J'ai pleuré sans m'arrêter. Je ne savais pas pourquoi je pleurais. La mère d'Aontakarn était ma conseillère d'orientation. Elle me faisait pleurer. Y avait-il quelque chose de plus étrange que ça ?

En pleurant, j'ai accidentellement mis ma main sous l'oreiller. J'ai touché quelque chose. Quand je l'ai sorti, j'ai vu que c'était une lettre adressée à...

« Ma Aontakarn. »

« Qu'est-ce que c'est ? Ma Aontakarn ? »

« Chris... qu'est-ce que c'est ? »

J'ai levé les yeux. Aontakarn se tenait à la porte. J'ai deviné que mes pleurs étaient si forts que la petite femme en bas l'avait probablement entendue et avait couru pour voir ce qui m'était arrivé. Des larmes coulaient sur mon visage alors que je soulevais la lettre de sous l'oreiller pour la lui montrer.

« Une lettre. »

« Q... quoi ? »

« J'ai trouvé une lettre... Elle est adressée à Ma Aontakarn. »

« Non... Rends-la. Je ne veux pas la lire. »

Il semblait qu'Aontakarn était déjà au courant de la lettre. La petite femme ne voulait toujours pas entrer dans la pièce. Elle évitait le contact visuel, comme si elle ne voulait pas reconnaître ce que je tenais dans ma main.

Je me suis approchée d'elle et j'ai mis la lettre dans sa main avant de la tirer près de moi et de la serrer dans mes bras. Ma voix tremblait, presque sanglotante, alors que je la suppliais.

« Tu dois la lire... Ma Aontakarn. »

**Chapitre 30 : Le propriétaire de la branche**

« Chère toi... qui est aimée,

Le temps change très souvent pendant cette période. Assure-toi de te couvrir d'une couverture quand tu dors. La santé est très importante. Parce que si tu es en bonne santé, tu seras de bonne humeur et tu souriras si largement que le monde s'illuminera. Et si tu es lumineuse, je le serai aussi.

-Apple »

J'ai envoyé ce message à Aontakarn. J'étais très confuse à ce moment-là. J'ai organisé une rencontre avec mes amis et je leur ai parlé de la photo de la mère d'Aontakarn que j'avais trouvée en nettoyant sa chambre.

« Je pense que la conseillère s'appelait Pissamai, » Nat a essayé de se souvenir et a haussé les épaules. « Ou est-ce Watchara ? Argh... Je ne me souviens pas non plus. Nous ne parlions pas beaucoup avec les conseillers comme nous le faisions avec les professeurs qui jouaient un rôle dans notre journée. Les conseillers ne faisaient que passer et rentrer chez eux. »

« Mais dans d'autres pays, les conseillers jouent un rôle important. »

« C'est la Thaïlande. »

Nat et Ern se sont disputés jusqu'à ce que Meen doive agiter sa main pour les arrêter et nous ramener au sujet.

« Quelle coïncidence ! C'est comme si vous deux étiez connectées d'une certaine manière, »

« Connectées ? »

« Oh. Je pense que je me souviens maintenant... » Nat m'a regardée, stupéfaite. « Je me souviens pourquoi nous nous sommes souvenues d'elle, même si nous ne parlions pas beaucoup avec les conseillers d'orientation. Tu te souviens quand nous étions en troisième année ? Il y avait une rumeur selon laquelle sa fille avait besoin de sang, et elle était une fille bizarre ? »

Quand Nat a dit ça, je me suis redressée. Tous mes souvenirs sont revenus.

« Mon groupe sanguin... »

Ils m'ont tous regardée en même temps et ont claqué des doigts. Ern a levé son bras pour nous montrer qu'elle avait la chair de poule.

« Regardez... la chair de poule. Putain de merde ! Est-ce que c'est trop une coïncidence ? Chris a été celle qui a donné du sang à la fille de ce conseiller académique. Et cette fille était Aontakarn. »

Personne n'a parlé. Tout le monde avait la chair de poule, surtout moi.

« Pourquoi ne m'en suis-je pas souvenue avant ? Nous sommes allées à l'hôpital et nous avons donné le nom de la personne à qui nous voulions donner du sang, » ai-je dit.

« Nous ne nous en souvenons pas parce que le personnel de l'hôpital a dit que nous ne pouvions pas spécifier à qui nous voulions donner du sang. Ils nous ont donné des informations sur la façon dont ils pouvaient échanger du sang avec la banque de sang ou quelque chose comme ça, » a répondu Meen.

« Je n'ai aucun souvenir de ça. »

« Ce n'est pas étrange. C'était il y a longtemps. De plus, tu donnes du sang régulièrement. Aontakarn n'était pas la première personne à qui tu as donné ton sang. »

« Mais c'est un cas spécial. »

« C'est spécial parce que c'est Aontakarn ? » Ern a légèrement tordu sa bouche. « Vas-tu lui parler de cette coïncidence ? »

« Pour être honnête, quand j'ai vu la photo de sa mère, je n'ai pas osé dire un mot. Je ne sais pas pourquoi. Je ne le comprends pas moi-même. »

C'était comme si je ressentais à nouveau ce que j'avais ressenti lorsque j'ai rencontré Aontakarn pour la première fois. Je n'avais pas la confiance nécessaire pour lui dire que j'étais une élève à l'école de sa mère ou que j'étais celle qui avait donné du sang pour l'aider à sauver sa vie dans le passé.

Ce n'était rien de mal, mais je n'osais toujours pas le lui dire.

Soudain, venir vers elle et lui dire tout ça était étrange. Elle pourrait penser que je lui disais ça pour lui faire sentir qu'elle me devait quelque chose.

« C'est une bonne chose. Tu devrais lui dire. » Meen pouvait deviner ce que je pensais. Elle m'a tapoté l'épaule pour m'encourager. « Je pense qu'Aontakarn se sentira bien. Ne pense pas pour elle. Aontakarn est ton amoureuse. Qu'y a-t-il de mieux que d'avoir sauvé la vie de ton amoureuse dans le passé ? Bon sang... c'est vraiment très romantique. »

Meen ne s'excitait pas d'habitude. Mais, elle semblait être dans un état de rêve en ce moment. Cela m'a fait sourire.

« Vraiment ? Ce n'est pas effrayant du tout, n'est-ce pas ? »

« Tu penses trop. Tu penses trop quand tu le fais avec... Chris ! Idiote ! C'est un couteau. N'ose pas me le lancer ! » Nat, la plus audacieuse d'entre nous, a crié et hurlé quand j'ai accidentellement lancé un couteau sur elle - parce que c'était la première chose que j'ai pu attraper.

« D'accord. Je trouverai une chance d'en parler à Karn. Ce ne serait pas bizarre, n'est-ce pas ? J'ai fait une bonne chose. Et la mère d'Aontakarn était la conseillère de mon école. C'est le destin. »

Tout le monde a hoché la tête. « Ouiiiiiii. »

Oui. Ce n'était rien de mal. Aontakarn serait heureuse de savoir que nous étions connectées d'une certaine manière. Le destin nous avait réunis. J'étais si excitée de lui dire ça que je l'ai appelée pour lui dire à l'avance que j'avais quelque chose à lui dire.

« Karn. J'ai quelque chose d'important à te dire demain. »

[Qu'est-ce que c'est ? Pourquoi as-tu l'air si sérieuse ?]

« Eh bien... Ce n'est pas si mal. Je te le dirai quand nous nous rencontrerons demain. »

[Je veux vraiment savoir de quoi il s'agit. Tu ne peux pas me le dire maintenant ?]

« Je veux te regarder pendant que je te dis ça. »

[Tu dois me regarder ? Quand tu dis ça comme ça, je n'ose pas continuer à te demander de me le dire. D'accord. J'ai aussi quelque chose à te dire.]

« Qu'est-ce que c'est ? »

[Je te le dirai quand nous nous rencontrerons. Je veux aussi te regarder quand je te le dis.]

J'ai compris ce qu'elle ressentait quand elle voulait entendre ce que j'avais à dire. Après que nous ayons dit bonne nuit, je me suis préparée à me coucher pour pouvoir revoir Aontakarn demain matin.

Je lui dirais ce qui s'est passé dans le passé... C'était quelque chose de bien. Je ne devrais pas avoir honte de le lui dire.

À demain... MA Aontakarn.

Le coup à la porte m'a surprise. Puth criait mon nom alors qu'il ouvrait la porte et me faisait un clin d'œil.

« Quoi ? Pourquoi me fais-tu un clin d'œil ? Que fais-tu dans la salle de bain d'une jolie femme à cette heure de la nuit ? »

« C'est dégoûtant. Quel genre de personne peut poser une question et se complimenter dans une seule phrase ? Je veux te demander si je peux emprunter ta bouteille de shampoing rouge. La mienne est vide. »

« Non. Elle est chère. »

« Radine. Si j'avais su que tu allais grandir pour être comme ça, quand je nettoyais ton pipi et ton caca de bébé, je les aurais mis dans ta bouche. »

« Je plaisantais. Utilise-le si tu veux. » J'ai ri et j'ai donné un coup de poing à Puth dans le bras. « Tu es plus grand qu'un buffle. Tu dois marcher pour emprunter mon shampoing ? Tu ne serais pas gêné de te marier avec Earn ? »

« Oh. Je n'ai jamais pensé à me marier. Et toi ? Quand vas-tu te marier si tu as une maîtresse ? »

« Pourquoi dois-tu dire ça ? »

« Ah. Laisse-moi te demander quelque chose. »

« Quoi ? » ai-je demandé.

« Comment deux femmes font-elles ? »

« Oh mon Dieu, idiot ! » J'ai tendu la main pour le frapper comme un batteur battant son tambour jusqu'à ce que Puth, qui est arrivé torse nu. Je suis devenue rouge vif.

« Wow, je plaisantais. Pourquoi as-tu le visage si rouge ? Hé, j'ai vu ta vidéo musicale. Ce n'est rien. »

« Mère. »

« J'avais oublié ça. Tu me le jettes toujours à la figure quand je t'agace. Mon Dieu. Je vais me laver les cheveux maintenant. » Puth était prêt à partir, mais a dû s'arrêter parce que j'ai attrapé ses cheveux.

« Hé. C'est la tête de ton grand frère. Aie un peu de respect. »

« Puth... te souviens-tu de la conseillère d'orientation de notre lycée ? »

Puth a légèrement froncé les sourcils avant de secouer la tête.

« Je n'étais pas proche de la conseillère d'orientation. Tu sais qu'elles sont juste là pour décorer l'école. Les élèves ne demandent jamais de conseils... Bien que je ne sache pas comment c'est ces jours-ci. » Puth a haussé un peu les épaules et a semblé réaliser quelque chose. « Oh... je m'en souviens soudainement d'une. Je l'ai vue récemment. »

« Qui ? »

« Conseillère... Comment s'appelle-t-elle ? Je ne m'en souviens pas. »

« Pissamai ? »

« Oui. Oh, ouais ? Comment as-tu su ? »

« Il n'y en avait pas beaucoup dans notre école. » J'ai un peu froncé les sourcils et je suis revenue au sujet. « Tu l'as vue récemment ? Quand ? »

« Il y a environ un an. Je l'ai vue par accident dans un temple. J'y ai emmené notre mère pour faire le bien. Ta mère a prié avec ferveur pour un donneur d'yeux pour toi. Je l'ai vue là-bas. Pourquoi tu demandes ça soudainement ? »

« Je pense à ça et à ça. C'est étrange que tu l'aies vue. Était-elle jolie ? »

« Pourquoi tu me demandes si une vieille conseillère est jolie ? » Puth s'est gratté la tête. J'ai montré les dents de frustration. Comment osait-il dire ça de la mère de mon amour ?

« S'il te plaît, donne-lui un peu de respect. Elle est morte. »

« Oh, vraiment ? » Puth a mis ses mains sur sa poitrine. « Je viens de la voir. Tu me donnes la chair de poule. »

« Ne sois pas si idiot, alors. Elle peut apparaître dans ton rêve. »

« Idiot... Mais, en y pensant, nous avons parlé de toi quand nous nous sommes rencontrés. Elle se souvenait de toi, Chris. »

Mon cœur a battu la chamade. Je ne pouvais pas croire que la mère d'Aontakarn avait parlé de moi à mon frère.

« Vraiment ? Qu'est-ce qu'elle t'a dit ? »

« Elle m'a demandé comment tu allais. Si tu allais bien ? Je lui ai dit honnêtement que tu étais aveugle et que tu attendais un donneur. Elle a semblé surprise. Elle m'a demandé comment elle pouvait aider. »

La mère d'Aontakarn était... une personne si gentille.

« Qu'as-tu dit ? »

« Je lui ai dit que nous attendions un donneur gentil et que nous avions prié dans de nombreux temples. Oh, elle a demandé si nous pouvions spécifier à qui nous voulions donner des yeux pour toi. Elle a agi comme si elle allait te donner les siens. »

« Et... peux-tu faire ça ? »

« Bien sûr que non. Si cela pouvait être fait, les gens vendraient leurs organes pour de l'argent. »

« C'est vrai. Nous ne sommes pas dans une série, après tout. »

« Et puis quoi ? »

« Elle a semblé déçue. Elle s'est rapidement excusée parce qu'elle voulait prier pour toi. Fin. »

« Tu n'as plus parlé avec elle ? »

« Pourquoi ferais-je ça ? C'était une conseillère de 60 ans dans notre lycée, pas une belle femme que je poursuivrais autour d'un temple. Le simple fait d'être dans un temple avec notre mère me faisait sentir que j'étais déjà en feu. »

« Tu es une mauvaise personne. »

« Te parler me donne des démangeaisons, comme si j'avais une maladie de peau. Je m'en vais. »

Puth a rencontré la mère d'Aontakarn et a parlé de moi. C'était une autre coïncidence. Mais, comme je l'ai dit, ce n'était pas une série. Il n'y avait aucune chance qu'il ait eu mes yeux de la mère d'Aontakarn. Je devais me sortir ça de la tête et penser à ce que je voulais dire à Aontakarn.

Je dirais à Aontakarn que j'ai une fois sauvé sa vie.

Était-ce si important ? Pourquoi devrais-je lui dire... ?

Mais ce n'était pas une mauvaise chose. Peut-être qu'elle serait plus impressionnée et que nous serions amoureuses pour toujours. Personne ne pourrait jamais nous séparer. Être ensemble est notre destin.

D'accord... Tout d'abord, je la ferais s'asseoir et je la regarderais dans les yeux. Je parlerais du passé et je lui dirais que sa mère et moi nous connaissions.

Ah... Serait-ce comme si elle disait qu'elle me devait si je lui disais ça ?

« Chris. »

La voix d'Aontakarn venait du parking. J'ai été surprise parce que je pensais que j'entendais des choses. J'ai écouté sa voix en pensant à la façon de lui parler. Le toucher sur mon coude m'a assuré que je n'imaginais pas les choses.

« Karn... c'est vraiment toi. »

« Bien sûr que c'est moi. Pourquoi as-tu l'air si surprise ? » Aontakarn avait l'air inquiète. « Tu as l'air nerveuse. C'est pour ça que tu voulais me parler ? »

« Eh bien... oui. »

« Qu'est-ce que c'est ? Tu m'inquiètes. »

« Tu es inquiète ? Pourquoi ? »

« Je ne sais pas. Tu agis comme si... »

« Comme si quoi ? »

« Comme si tu voulais rompre avec moi. »

« C'est fou. » J'ai éclaté de rire et j'ai donné un coup de poing à la douce femme. « Ça ne m'a jamais traversé l'esprit. Allons à l'intérieur et trouvons un bon endroit pour parler. As-tu aussi quelque chose dont tu veux me parler ? »

« Oui. »

Aontakarn et moi avons marché ensemble du parking au bureau. Nous allions parler dans l'escalier de secours, mais quand nous nous sommes souvenues de ce qui s'était passé avec Puth, j'ai changé d'avis et je lui ai parlé près de l'ascenseur.

C'était probablement mieux que de parler au bureau et de risquer d'être entendues. Notre bureau était trop petit. Il n'y avait pas d'espace privé pour parler.

« D'accord. De quoi veux-tu parler ? »

« Eh bien... » j'ai bégayé. Même si j'avais planifié mon discours, je suis restée bloquée au moment de lui parler.

« Comment devrais-je commencer ? »

« C'est si difficile à dire ? »

« Uh-huh. »

« Alors, pourquoi je ne commence pas en premier ? » Aontakarn savait que j'étais timide et que j'avais tendance à trop réfléchir. Pour me mettre plus à l'aise, elle a proposé de commencer en premier. « Commençons par ce que je veux te dire. »

« D'accord, » j'ai applaudi et j'ai souri à la douce femme. « Merci. Tu peux commencer en premier. Laisse-moi réfléchir à la façon de dire ce que j'ai à dire. »

« D'accord... J'ai été contactée par une agence qui produit des séries. »

« Hein ? » Mes yeux se sont écarquillés. J'étais vraiment excitée à ce sujet.

« Ils ne m'ont pas offert un rôle ou quoi que ce soit. Ils voulaient juste que je rejoigne leur agence. »

« Waouh. C'est génial. »

« Oui. C'est ce dont j'ai toujours rêvé. »

« As-tu dit oui ? »

« Pas encore. »

« Pourquoi pas ? »

« Je suis vieille, Chris. J'ai 28 ans. C'est trop tard pour être dans l'industrie. Que penseraient les jeunes actrices de moi ? Et si j'obtiens un rôle, ce serait probablement un rôle de mère. »

« Tu es folle ? Tu n'as que 28 ans, et ils vont te faire jouer le rôle d'une mère ? »

« C'est la Thaïlande. Ce n'est pas comme dans d'autres pays, où ils remarquent ton talent. De plus... je ne suis pas une actrice si talentueuse. »

« Quelqu'un réfléchit trop, encore plus que moi. » J'ai tendu la main et j'ai pris sa main en guise d'encouragement. « Peu importe ton âge, l'opportunité de poursuivre ton rêve est inestimable. Tu n'as pas besoin de jouer le rôle principal. Faire ce que tu aimes est suffisant. Ta mère... »

J'ai fait une pause en pensant à ça. La mère d'Aontakarn était le sujet dont je voulais parler.

« Maintenant, c'est à mon tour de parler de ce qui me préoccupe. Karn... le fait est que... »

Alors que j'étais sur le point de dire ce que j'avais prévu de dire, l'ascenseur derrière nous s'est ouvert. Il a révélé un énorme bouquet qui a attiré toute notre attention. J'ai oublié ce que j'étais sur le point de dire.

« Waouh. Ce bouquet est énorme. »

Peu de temps après, le livreur est venu à notre bureau. Pour des raisons inconnues, ce bouquet m'a dérangée. Et c'était comme je m'y attendais ; le bouquet était pour Aontakarn.

« C'est pour moi ? »

La douce femme s'est pointée du doigt. Elle a pris le bouquet de tulipes blanches dans ses bras, toujours confuse. Et la carte montrait les mêmes initiales qu'avant.

« A... encore ? »

J'ai serré les dents jusqu'à ce que ma mâchoire soit clairement visible. J'ai essayé de ne montrer aucune émotion, mais c'était tout. Aontakarn, qui m'avait regardée aussi assidûment que je l'avais regardée, a vu clair en moi. Elle m'a souri.

« Si possessive. »

« Non. »

« Les fleurs sont si belles. Apple... veut probablement vraiment se montrer. »

« Ce n'est pas Apple. »

« Comment sais-tu ? »

J'ai pincé les lèvres et j'ai secoué la tête.

« Je sais juste. »

Alors que tout autour de nous est devenu silencieux, le téléphone a sonné dans la main d'Aontakarn. La douce femme n'y a pas répondu. Elle m'a juste regardée fixement.

« Réponds. C'est agaçant. » J'ai croisé les bras sur ma poitrine et j'ai détourné le regard. Aontakarn était probablement très irritée par ça, alors elle a mis le bouquet sur mon bras pour me forcer à le tenir pendant qu'elle répondait au téléphone.

« Aontakarn à l'appareil... quoi ? Qui ? » Aontakarn a regardé le bouquet et puis moi. « A ? »

Quand j'ai entendu ce nom, je me suis redressée et je me suis dirigée vers elle, espérant entendre la personne à l'autre bout du fil. Aontakarn l'a vu, alors elle m'a tourné le dos, voulant se venger. Je ne pouvais entendre qu'Aontakarn, pas l'autre personne au téléphone.

« Je comprends. Le précédent était le vôtre aussi ? Qui êtes-vous ? » Aontakarn a touché ses longs cheveux et a fait les cent pas. « Un fan ? »

Quand elle est arrivée à cette partie, la douce femme a décidé de mettre l'appel sur haut-parleur pour que je puisse entendre la conversation. J'ai entendu une voix d'homme.

[Je vous suis depuis quelques mois, et j'ai décidé de rassembler mon courage et de vous rencontrer.]

« Comment vous appelez-vous ? Votre nom est Apple ? » a demandé Aontakarn avec excitation. Elle m'a regardée du coin de l'œil et a souri comme si elle se moquait de moi. « Êtes-vous Apple ? »

[Je peux être ce que vous voulez que je sois.]

« ... »

[Si vous voulez que je sois Apple, je serai Apple.]

**Chapitre 31 : L'identité de A**

Tout le monde dans l'entreprise, y compris moi, ce qui fait cinq ou six personnes, s'est caché dans les coins pour voir qui était le gars qui a envoyé des bouquets à la douce femme. Dès que nous l'avons vu, le consensus a été :

« On peut bien le voir. »

Ça, qui est sorti de la bouche de mon frère, m'a encore plus frustrée. Puth n'a jamais vu d'autres hommes comme étant plus beaux que lui. Ou peut-être qu'il a juste dit ça pour me frustrer ?

« C'est probablement un flambeur aussi, » a chuchoté Earn, la complice de Puth. J'ai regardé ma belle-sœur pour lui montrer que je ne pouvais plus le supporter.

« Je m'en vais. »

Quand Puth a vu que je partais vraiment, il a attrapé mes cheveux et m'a tirée en arrière.

« Idiot. Ça fait mal. Pourquoi tu me tires les cheveux ? »

« Où vas-tu ? Si tu pars, tu es une perdante. »

« Arrête de trop parler. »

« Aontakarn ne tombera pas amoureuse de quelqu'un juste parce qu'il lui a envoyé des fleurs. »

« Tu veux dire que tu l'as appelée pour l'inviter à dîner tous les jours, mais qu'elle ne veut pas... Aïe. »

Puth s'est jeté sur moi et a couvert ma bouche. Il avait l'air d'avoir été empoisonné.

« O... O... O... »

« Tu as une si grande bouche. J'aimerais que ta femme te quitte. Aïe ! »

J'ai mordu la main de Puth et je lui ai tiré la langue avant de m'éloigner sans faire attention à personne là-bas.

Et oui... je suis rentrée à la maison.

Pourquoi devrais-je rester ? J'étais inutile à tout le monde !

Après être rentrée à la maison, j'ai pris un bain pour me rafraîchir et j'ai joué sur mon ordinateur dans ma chambre. J'ai mis mes écouteurs pour bloquer le monde extérieur. Quand j'étais ennuyée ou frustrée, j'écoutais de la musique. Maintenant que j'y pensais, je n'avais pas écouté de musique depuis que je pouvais revoir parce que j'étais obsédée par Aontakarn.

Quand j'étais dans le noir, la seule chose qui me rendait heureuse était la musique... Ma chanson préférée était la version acoustique de "Your Song" de Sadubpin.

Les paroles romantiques de la chanteuse combinées aux notes de piano me détendaient. Je ne pouvais pas croire qu'un étranger puisse me faire me sentir plus détendue que mon propre frère, qui ne faisait que se moquer de moi, ou Aontakarn.

Elle était mon bonheur, mais elle était si excitée de rencontrer un étranger. J'admets que le gars a l'air sympa. Et alors ? Il n'est même pas Apple.

Je suis Apple.

Oh mon Dieu !

Un toucher doux et humide sur ma joue m'a sortie de mon état de rêve alors que j'écoutais la chanson. Quand je me suis retournée pour voir qui c'était, j'ai cru que je voyais des choses.

« Karn ? »

« Oui, c'est moi. » La douce femme était assise sur mon lit, qui était juste à côté de mon bureau d'ordinateur. Elle a reposé son menton sur sa main et m'a regardée, en souriant. « Tu es si mignonne quand tu fermes les yeux. Je n'ai pas pu m'empêcher de te faire un bisou sur la joue. »

Quand elle m'a complimentée comme ça, ça m'a fait frotter ma joue avec ma main maladroitement. Puis j'ai réalisé que j'étais toujours fâchée contre elle.

« Pourquoi es-tu ici ? » ai-je demandé froidement.

« Pourquoi agis-tu si froidement ? »

« Honte à toi dans le champ de riz, jeune femme... » J'ai ajouté selon les paroles de la chanson folklorique locale.

Je ne pouvais pas supporter d'être froide parce que je ne voulais pas qu'Aontakarn soit triste. La douce femme a éclaté de rire en entendant cela. Elle a tendu sa main pour me frapper.

« Tu es gentille, même si tu es fâchée contre moi ? »

« Je ne suis pas fâchée. »

J'ai tourné ma chaise pour faire face à l'ordinateur une fois de plus. Aontakarn m'a serrée dans ses bras par derrière et a placé sa joue contre la mienne.

« Ça, c'est toi quand tu es en colère. »

« Comment sais-tu ça ? »

« Parce que je fais ça quand tu es en colère. »

Le doux parfum d'Aontakarn m'a de nouveau plongée dans un état onirique. Ma colère s'est lentement dispersée. En fait... elle était presque partie quand elle essayait de se réconcilier avec moi comme ça. Le simple fait de voir son visage a fait disparaître toute ma colère, mais... je devais me faire désirer.

« Comment s'est passée la conversation avec ton fan ? »

« Tu veux savoir ? »

« Eh bien, je ne veux pas. »

« D'accord. Alors je ne te dirai rien. »

« D'accord, d'accord. »

J'ai remis mes écouteurs et j'ai fait semblant d'écouter de la musique. Je commençais à bouder à nouveau. Et encore une fois, un tapotement m'a surprise. Je me suis redressée et j'ai regardé la personne qui a glissé sa main sous ma chemise par derrière. La main se déplaçait vers mes seins.

« Qu'est-ce que tu fais ? » J'ai retiré mes écouteurs et j'ai regardé la porte de ma chambre. J'avais peur que Puth ou d'autres membres de la famille nous voient. Mais je pouvais voir que la porte était fermée.

« Je veux juste te toucher un peu. Voir quelqu'un bouder m'excite... » Aontakarn a fait un cercle avec son doigt autour de mes seins. Elle a mordillé mon lobe d'oreille doucement. « Tu ne portes pas de soutien-gorge quand tu es à la maison ? L'odeur du savon sur toi sent vraiment bon. »

« Umm... » J'ai laissé échapper un gémissement incontrôlable avant de secouer la tête pour chasser l'étrange sentiment que je ressentais. « Ne me parle pas doucement. Ah... »

Aontakarn s'est sentie plus confiante. Elle a immédiatement baissé sa main de mes seins à mon pantalon. Je pouvais l'entendre haleter alors que je serrais ma prise sur la chaise.

« Tu ne portes pas de sous-vêtements non plus. »

« Je suis à la maison. »

« Fais ça quand tu dors chez moi aussi. Dors sans soutien-gorge ni sous-vêtements. »

« Je porte rarement des vêtements quand je suis avec toi... Ah... » La petite femme connaissait bien tous mes points sensibles, alors elle s'est concentrée là-bas. J'ai levé la tête et l'ai posée contre l'appui-tête pendant qu'Aontakarn travaillait avec ses doigts.

« Tu es déjà en feu. »

« Ne dis pas ça... » J'ai écarté mes jambes pour que la petite femme puisse faire son truc plus facilement. Mais, Aontakarn s'est arrêtée et a retiré sa main.

« Q... quoi ? »

« Es-tu toujours fâchée contre moi ? »

« Pourquoi fais-tu ça ? » J'ai mordu ma lèvre fort. Je la voulais, mais j'étais aussi furieuse. Je ne savais pas comment répondre, surtout quand j'ai vu que la douce femme goûtait ce qui était sur son doigt.

« Karn... »

« Pourquoi es-tu timide ? Nous avons mangé toutes les parties l'une de l'autre. »

« ... »

« Chris. »

« ... »

« Qu'est-ce que tu attends ? Mange-moi déjà. »

Parce que j'étais fâchée et excitée, j'ai libéré mon feu sur Aontakarn. Je me suis déshabillée jusqu'à être nue et je me suis penchée sur elle. J'ai arraché les vêtements d'Aontakarn agressivement comme un animal sauvage. Il semblait que la douce femme aimait ça.

« Dis-moi ce que tu veux me faire. »

« Je... veux faire quelque chose. Mais je ne suis pas sûre que tu seras d'accord. »

« J'essaie de me réconcilier avec toi... Tu peux faire ce que tu veux. »

J'ai mordu ma lèvre fort. J'étais embarrassée, mais j'avais de forts besoins.

« Laisse-moi essayer. »

« Mais tu dois arrêter d'être fâchée contre moi. »

« D'accord. S'il te plaît... »

Aontakarn a souri et est restée immobile. Je suis montée sur elle et je me suis positionnée au-dessus de son visage.

Il est peut-être un peu étrange que je dise ça alors que je suis toujours positionnée au-dessus de son visage, mais je n'osais pas bouger tant que je n'avais pas sa permission de le faire. Aontakarn a souri et a poussé mes hanches vers le bas en connaissance de cause.

« Pas besoin d'en dire plus. »

Aontakarn a immédiatement utilisé sa bouche pour faire ce que je voulais de bon cœur. Quand elle m'a touchée de la manière qu'elle voulait, je me suis raidie. De fortes émotions ont parcouru mes orteils jusqu'à la pointe de mes cheveux. J'ai failli crier, mais j'ai couvert ma bouche avec ma main pour me retenir. À la fin, j'ai laissé échapper des gémissements étouffés.

Cela a fait reculer Aontakarn.

« Pourquoi ? »

« Le mur est très mince. La chambre de Puth est juste à côté. »

« Ah. »

Quand la douce femme a eu sa réponse, elle a continué à utiliser sa langue sur moi. Elle semblait s'amuser en me regardant trembler de désir. Je me sentais puissante parce que j'étais au-dessus d'elle. J'ai bougé et je me suis pressée contre elle, ne sachant pas comment elle réagirait à mes actions.

3...

2...

1...

Mon corps a tremblé. Je me suis rapidement levée parce que je ne voulais pas la salir, mais Aontakarn ne m'a pas laissée libre longtemps. Elle m'a poussée sur le lit, m'a bloquée en position et a glissé ses doigts à l'intérieur.

« Ahh ! » J'ai crié sans faire de bruit, paniquée. Mais les doigts sont entrés en douceur et n'ont pas fait mal comme je le pensais. J'ai couvert ma bouche avec ma main alors qu'Aontakarn me regardait avec détermination.

« Essaie. »

« C'est... c'est étrange. Ça fait mal, » ai-je chuchoté. Aontakarn m'a réconfortée en embrassant ma tempe. Elle a utilisé un seul doigt et l'a bougé lentement pour diminuer la douleur que je ressentais.

« Ça ira mieux. Je veux que tu en fasses l'expérience pleinement... comme je le fais quand tu me fais ça. »

Quand j'ai vu la détermination sur ce doux visage, je n'ai pas osé la rejeter. J'ai laissé mon corps expérimenter la nouvelle sensation. Après un moment, c'est devenu étrangement bon. J'entrais dans un rythme. Il s'est avéré que c'était moi qui ai attrapé les cheveux d'Aontakarn et l'ai tirée vers le bas pour l'embrasser et faire baisser ma tension.

« Ça va mieux maintenant ? »

« Ah... oui. Je suis sur le point de jouir. »

« Bien. Je suis très fière de moi. »

Nous avons parlé en nous embrassant. Bien que je ressente une certaine gêne, j'ai trouvé cela assez délicat et doux.

« Ah... »

J'ai tressailli en atteignant ma destination de l'intérieur pour la première fois. Mon corps s'est tellement contracté qu'Aontakarn a pu le sentir. Cela a fait sourire de satisfaction la petite femme.

« C'était bien ? »

« Ah... Oui. Mais je n'y suis toujours pas habituée. »

« Ça ira mieux si nous le faisons plus souvent. Sinon, je n'aimerais pas autant... Es-tu toujours fatiguée ? » a demandé Aontakarn, ce qui m'a fait sourire.

« Je peux continuer. »

« Alors tu es toujours fatiguée. Mais je ne peux pas attendre. » Aontakarn m'a copiée en se plaçant sur mon visage de la même manière que j'ai fait avec le sien. « C'est toi qui as commencé ça. Tu dois le finir. »

« Tu sauras à quel point c'est bon. » J'ai baissé ses hanches et je m'y suis mise.

Maintenant, Aontakarn saura ce que c'est que de crier sans faire de bruit...

Nous portions toutes les deux juste des T-shirts et nous étions allongées sur le ventre sur le lit, en nous regardant. Nous étions trop fatiguées pour mettre nos pantalons. C'était une façon de torturer d'exprimer notre amour l'une pour l'autre. Nous ne pouvions pas faire de bruit. C'était étrangement bon, cependant. On avait l'impression de cacher notre liaison. C'était excitant.

« Comment es-tu arrivée ici ? » ai-je demandé, en mettant un oreiller sur mon visage parce que je n'osais toujours pas la regarder. C'était toujours comme ça...

« Comment pouvons-nous avoir une conversation si tu te couvres le visage avec un oreiller ? » Aontakarn a ri et a enlevé l'oreiller de mon visage. À la fin, nous nous sommes regardées dans les yeux.

« J'ai entendu quelqu'un bouder et rentrer à la maison, alors je lui ai demandé de ramener Puth à moi... Il n'y a rien à cacher après qu'il a vu la vidéo. »

« N'était-ce pas gênant de s'asseoir dans la voiture avec lui ? »

« Un peu, mais nous avons fait semblant d'écouter de la musique et d'admirer la vue. »

La douce femme a tendu sa main pour jouer avec mon nez. Quand elle m'a vue tressaillir parce que ça chatouillait, elle a continué à jouer avec parce qu'elle aimait me voir irritée. « Tu es si mignonne. Pourquoi es-tu si mignonne, peu importe ce que tu fais ? »

« Je pense que je sais maintenant ce que tu ressens quand je te drague. »

« Je ne drague pas. Je te fais en fait un compliment. Et j'essaie aussi de me réconcilier avec toi. »

« Pourquoi ferais-tu ça ? Je ne suis pas fâchée contre toi. » Je pouvais sentir ma voix devenir grincheuse en disant cela, tandis qu'Aontakarn se contentait de rire.

« Tu appelles ça ne pas être en colère ? Tu es si mignonne quand tu es jalouse. » Aontakarn a enfoui son visage dans mon cou, demandant de la tendresse. « Pourquoi serais-tu jalouse ? Il ne représente rien pour moi. »

« Il t'a fait sourire. »

« Tu veux que je sois en colère contre lui ? »

« Il t'a donné des fleurs. »

« Je ne peux pas l'empêcher de le faire. »

« Mais tu aimes les fleurs. »

« Pourquoi je détesterais ça ? Les fleurs sont belles. »

« Tu as dit qu'il est Apple. »

« Il l'est ? »

« Non. »

« Hé ? »

J'ai réalisé que j'avais laissé échapper ça, alors j'ai essayé de le cacher.

« Je veux dire, je ne pense pas qu'il soit Apple. A-t-il dit qu'il l'était ? »

« Il a dit qu'il serait tout ce que je voulais qu'il soit. »

« Ce salaud ! »

Aontakarn n'a pas pu s'empêcher d'éclater de rire. « Tu es si grossière. C'est si mignon. »

« Je suis désolée. C'est juste que... je déteste ceux qui prétendent être quelque chose qu'ils ne sont pas. Idiot. »

« Même s'il est Apple, je ne serais pas intéressée. Rien ne peut se comparer à toi. »

J'ai souri avec embarras à cela.

« Qu'est-ce que j'ai que lui ne peut pas concurrencer ? »

« Tu me rends heureuse. Tu sens bon. » Aontakarn m'a reniflée partout. Cela m'a chatouillée. « Personne ne peut faire ça. J'aime la façon dont tu sens. »

J'ai tiré Aontakarn dans une étreinte et j'ai embrassé sa tête - elle était allongée dans une position plus basse que moi.

« Ai-je réussi à me réconcilier avec toi ? »

« Je ne peux jamais être fâchée contre toi. Jamais. »

« Parce que tu m'aimes trop, je sais ! » La douce femme m'a regardée et a doucement embrassé mon menton. « Au fait, nous n'avons pas pu finir de parler ce matin. Tu as dit que tu avais quelque chose à me dire. »

Aontakarn me l'a rappelé. Comment ai-je pu laisser ma frustration me faire oublier quelque chose d'aussi important ?

« C'est vrai. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Pour m'assurer que je ne me perde pas, j'ai pris une profonde respiration pour m'aider à me concentrer avant de commencer à parler du sujet.

« Pourquoi penses-tu que nous nous sommes rencontrées ? »

« Hum... parce que nous travaillons sur le site web, alors c'est à cause de Puth ? »

« Peut-être que c'est le destin. »

« Waouh. Tu es si romantique aujourd'hui. J'écoute. » Aontakarn s'est penchée en arrière et m'a fixée. « À quoi ressemble le destin ? »

« Nous nous sommes peut-être déjà rencontrées avant. C'est le destin. »

« Vraiment ? » Aontakarn a ri joyeusement. « C'est Karakate ? »

« Hé. »

« Est-ce que je parle à Karakate ? Mais tu n'es pas ivre. »

« Je t'ai dit que c'était Karakate ? »

« Ah... tu ne te souviens pas. Tant pis. Ne nous éloignons pas du sujet. Continue... Qu'est-ce qui s'est passé ensuite ? S'il te plaît, explique. »

« Peut-être que nous nous sommes croisées... » Je n'osais pas lui dire que je lui avais donné du sang parce que j'avais peur qu'elle soit surprise. « Peut-être que nous sommes nées dans le même hôpital. »

« Chris... c'est un feuilleton ! »

« Eh bien... peut-être que j'ai sauvé ta vie. »

« Quand ? »

Juste au moment où j'étais sur le point de lui révéler la vérité, le téléphone d'Aontakarn a sonné depuis le bureau de l'ordinateur. Je l'ai regardé, mais Aontakarn était toujours concentrée sur moi. Elle a tourné mon visage pour me regarder.

« Laisse-le. Parle-moi d'abord. Quand ? »

« Quand... Ah... » J'ai commencé à paniquer. Aontakarn a fermé les yeux et a soupiré.

« Je vais d'abord décrocher. Toi... tu es toujours nerveuse quand nous parlons de sujets importants. » Aontakarn s'est penchée pour décrocher le téléphone. Elle a jeté un coup d'œil au numéro qui appelait avant de répondre.

« Quoi de neuf, Gift ? Ça doit être important pour que tu m'appelles... Hein ? C'est le nom du propriétaire de l'agence ? Tu es sûre ? »

Moi, qui était allongée à côté d'Aontakarn, je me suis assise et je me suis appuyée sur mon coude en la regardant parler à son amie et raccrocher le téléphone. La douce femme semblait mal à l'aise. Mais si elle ne me le disait pas, cela signifierait qu'elle me cachait un secret.

« Mon amie m'a appelée pour me dire qu'elle a fait des recherches et a découvert que l'agence qui m'a contactée existait vraiment. Et le nom de l'agence... ne sois pas fâchée. »

« J'ai peur que ce que je pense soit vrai. »

Et ce qu'elle m'a dit m'a laissée stupéfaite et frustrée en même temps.

« Celui qui m'a envoyé des fleurs est le propriétaire de l'agence qui voulait m'embaucher. »

**Chapitre 32 : Dîner**

Le dîner a été si frustrant...

Il était clair que le gars faisait des avances à Aontakarn. Tandis qu'Aontakarn s'excusait, je suis restée assise silencieusement pendant le dîner. Puth m'a donné un coup de pied dans le tibia quand il m'a vue rester là sans rien dire.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Ta femme est venue te voir, et tu es toujours de mauvaise humeur ? »

J'ai montré les dents en regardant autour de moi. C'était une bonne chose que mon père ait déjà quitté la table pour regarder la télévision et que ma mère soit occupée à faire la vaisselle. S'ils entendaient ça, j'aurais des explications à donner.

« Arrête de plaisanter comme ça, Puth. C'est bon... Aontakarn et moi sommes ensemble. Mais nous ne voulons pas l'annoncer au monde. »

« Idiot. Tu es son amoureuse, mais tu ne veux pas que le monde le sache ? Alors pourquoi veux-tu être son amoureuse ? Si tu ne la veux pas, alors donne-la-moi. Je suis prêt à prendre ta place et à annoncer qu'elle est ma femme pour lui montrer mon respect. HAHA—Aïe. Idiot. Pourquoi tu me verses de l'eau dessus ? »

« Arrête de trop parler. Tu as oublié qu'Earn travaille avec nous ? Je ne t'ai pas encore parlé de toi qui te rapprochais d'Aontakarn il y a quelque temps, » ai-je rappelé à Puth les premiers jours, et il a fait une expression maladroite et a haussé les épaules.

« Je me serais senti mal à l'aise si tu m'avais surpris plus tôt. Mais après t'avoir vue gémir dans ce clip, je ne ressens plus rien. C'était du passé. Ça ne veut rien dire. »

« As-tu oublié que je t'ai entendu gémir, mère ? »

« Nous n'en reparlerons plus jamais. C'est tout pour aujourd'hui. Au revoir. »

Puth a levé ses mains, imitant un présentateur de nouvelles en disant ça. J'ai ri un peu dans ma gorge et j'ai croisé les bras sur ma poitrine en continuant de penser à ce qui me préoccupait.

« Elle est venue ici, et vous vous battez toujours ? Vous deux étiez si silencieux quand vous étiez dans sa chambre pendant plusieurs heures. »

J'ai rougi un peu quand j'ai réalisé qu'il me chronométrait. Et il savait que nous étions silencieux... C'était une bonne chose que nous n'ayons fait aucun bruit. Je devais faire ce qu'Aontakarn avait dit, à savoir que nous ne le referions plus jamais là-bas. C'était si gênant. Nous ne pouvions ni respirer ni faire de bruit, même si nous étions si tendues.

« J'ai quelque chose qui me préoccupe. »

« Le gars qui lui a donné des fleurs... Si elle est venue ici pour se réconcilier avec toi, ça veut dire que ce n'est rien. »

« Le gars fait des avances envers Aontakarn avec une offre qu'elle ne peut pas refuser, » j'ai serré mes lèvres l'une contre l'autre et j'ai soupiré.

« En plus de flirter avec Karn, il possède une agence qui produit des drames. Il peut réaliser le rêve d'Aontakarn de devenir actrice. Cela pèse lourdement sur moi, Puth. »

« Les gars sont comme ça. Ils sont prêts à tout donner pour obtenir ce qu'ils veulent. Mais s'il n'est pas sincère, il partira après un certain temps. Tu n'as pas à t'inquiéter si ta partenaire est ferme. Ou Aontakarn est-elle le genre de personne qui est facilement influencée ? »

« Ce n'est pas comme ça. »

« Alors arrête de t'inquiéter. »

C'était étrange que je me sois sentie mal à l'aise pendant longtemps, mais après avoir parlé à mon frère, que je pensais être une personne idiote, il m'a donné un conseil qui m'a fait me sentir mieux.

« Pourquoi n'es-tu pas possessif de moi comme quand tous les garçons flirtent avec moi ? »

« Ce n'est pas que je ne ressens rien. Mais... toi et elle êtes ensemble depuis un certain temps maintenant. Je le soupçonnais depuis un moment, alors je m'y suis habitué. Donc... je ne suis pas aussi possessif que je l'étais. »

« D'accord. Si tu n'aimes pas ça, nous devrons nous battre. »

« Ça ne veut pas dire qu'elle peut te faire du mal. Si ça te fait du mal, je ne le permettrai pas. »

« Tu n'as pas l'air d'une personne chaleureuse du tout. »

« Je ne suis pas chaleureux. Je suis chaud. »

J'ai essayé de garder un esprit ouvert. Ce qui brise les couples, c'est la méfiance et le manque de sécurité chez le partenaire. Alors je me suis répétée que mon amoureuse était aussi stable et ferme qu'une montagne. Sinon, j'aurais déjà continué avec Toy. Mais tous les facteurs externes m'inquiétaient.

« Sa famille est dans l'industrie depuis longtemps, y compris ses parents, ses oncles et ses tantes. Donc, bien sûr, il doit travailler dans l'industrie... Sa famille est si riche. »

Natty en savait beaucoup sur l'industrie du divertissement - ayant fait beaucoup de recherches sur Internet à propos de Pantip. Elle m'a tout dit sur A. J'ai écouté tranquillement pendant qu'Ern, qui a également fait quelques recherches, ajoutait quelque chose à Natty.

« En plus de posséder l'agence, il a aussi une agence de mannequins qui se concentre sur le recrutement de personnes pour les promouvoir auprès des autres agences en échange d'une commission. C'est un service très complet. Il donne du travail à sa propre actrice et reçoit une commission pour cela. Génial. »

« Ne fais pas cette tête. Ne pense pas trop. Rien ne s'est encore passé. » Meen, qui avait écouté, m'a tapoté l'épaule pour me réconforter. Elle savait que j'étais stressée. « Si tout le monde est stressé comme ça, ça mettra de la pression sur Aontakarn. Et c'est très agaçant. »

« Je sais. »

Puisque je savais que ma peur et mes soupçons rendraient notre relation bizarre, j'ai décidé d'agir comme si je ne ressentais rien quand j'étais avec Aontakarn. Mais derrière son dos, j'étais vraiment stressée.

Comment les gens qui n'étaient pas dans l'industrie du divertissement réussissaient-ils à avoir des amoureuses qui étaient dans l'industrie ? Mon amoureuse n'avait même pas encore commencé sa carrière, et j'étais déjà en train de devenir folle...

Il y a eu une notification de message sur mon téléphone qui nous a interrompus pendant que nous parlions d'Aontakarn. J'ai jeté un coup d'œil dessus, puis j'ai posé le téléphone face vers le bas parce que je n'étais pas d'humeur à parler.

« Tu sais que tu agis comme une idiote, n'est-ce pas ? » Meen a soupiré. Elle a probablement vu que le message venait d'Aontakarn. « D'habitude, tu es très excitée quand tu reçois un message d'elle. »

« Je ne veux pas me défouler sur elle. Je ne veux pas me battre. Ce n'est pas sa faute. Mais c'est la meilleure chance qu'elle ait de suivre son rêve. Si je me mets sur son chemin parce que je suis trop bornée, quel genre d'amoureuse serais-je ? »

« Tu peux penser par toi-même, » a dit Ern en haussant les épaules.

« Mais son cœur ne suit pas sa tête. » Natty comprenait bien ma sensibilité. Elle a inventé une excuse pour moi, ce qui m'a fait la regarder avec gratitude.

« Je serai une bonne amoureuse pour que Karn ne se sente pas mal à l'aise. »

« Aontakarn a en fait besoin de t'aider un peu au lieu de te laisser te sentir déprimée comme ça. Si tu ne veux pas qu'elle s'implique trop avec ce gars, elle devrait arrêter. » Natty était la seule personne qui me comprenait vraiment. Meen a regardé son amie et a ouvert la bouche. Il en va de même pour Ern.

« Tu es la reine aujourd'hui. »

« Donne-moi un peu de respect. » L'amie avec le meilleur conseil s'est redressée et a essayé d'avoir l'air calme en agitant sa main avant de continuer.

« Je ne suis pas d'accord avec le fait d'être une bonne amoureuse et de se sentir mal à l'aise seule. Vous êtes des amoureuses. Vous vous aimez. Vous devriez pouvoir parler de tout. Dis-lui que tu te sens mal à l'aise ou dis-lui simplement que tu es Apple. »

À ce moment-là, toutes mes amies m'ont fixée.

« Je ne peux pas comprendre pourquoi tu dois lui cacher que tu es Apple ? As-tu peur que la grande ouverture ne soit pas grandiose ? » Ern m'a demandé ça, ce qui m'a fait soupirer alors qu'elle me l'expliquait.

« Karn n'a pas beaucoup de fans. Apple était sa première... si elle sait qu'Apple c'est moi, Apple ne sera plus spéciale pour elle. »

« Tu ne penses qu'à Aontakarn, » a dit Meen en riant de moi d'un air moqueur, comme si elle était fâchée contre moi. « Tu ne feras pas ça, tu ne peux pas faire ça. Si tu continues sur cette voie, tu seras celle qui sera triste et déçue. Tu n'as pas à lui parler d'Apple, mais qu'en est-il de sa mère qui était ta conseillère d'école ? Le lui as-tu dit ? »

« Non. »

« Tu es si agaçante. Je n'en peux plus. »

Ern a secoué la tête et a joué avec son téléphone au lieu de me prêter attention. Natty a aussi détourné le regard. Meen était mon dernier espoir.

« Ne me regarde pas. Tu es vraiment agaçante. Je suis surprise que tu aies survécu jusqu'à cet âge au lieu de mourir de folie parce que tu es si agaçante. »

Maintenant, je suis l'amie agaçante de tout le monde...

Quand j'ai vu que personne ne me prêtait plus attention, j'ai tourné mon attention vers mon téléphone. J'ai lu les messages que la petite femme m'avait envoyés il y a environ cinq minutes.

Aontakarn : Que fais-tu ?

Think Chris Kitkat : Je suis avec mes amis. Où es-tu ?

Aontakarn : Tu m'oublies quand tu es avec tes amis, hein ?

Think Chris Kitkat : Tu ne lis pas les nouvelles ?

Aontakarn : Tu sais. Alors pourquoi as-tu demandé où j'étais ?

Think Chris Kitkat : Es-tu de mauvaise humeur ?

Aontakarn : Non. Je voulais juste te parler.

Aontakarn : J'ai l'impression que tu as été trop silencieuse dernièrement. Est-ce que tout va bien ?

La petite femme a probablement senti que je n'étais pas moi-même. Je ne voulais pas que la douce femme se sente mal à l'aise, alors j'ai essayé de la rassurer. Mais j'ai aussi été un peu honnête.

Think Chris Kitkat : Je pense en fait à toi. Je suis un peu jalouse.

Aontakarn : Je savais que c'était à cause de ça.

Aontakarn est silencieuse un instant avant de m'envoyer un autre message.

Aontakarn : Allons dîner et parler demain.

Think Chris Kitkat : Est-ce que nous nous battons ? Pourquoi avons-nous besoin de parler ? Je ne suis pas si bête.

Aontakarn : D'accord. Nous n'avons pas besoin de parler. Mais allons dîner.

Aontakarn : Ensuite, nous pourrons finir le rendez-vous au lit.

J'ai essayé de ne pas sourire alors que je répondais immédiatement.

Think Chris Kitkat : C'est fou.

Aontakarn : Tu n'aimes pas cette idée ? Mon Dieu... Suis-je la seule à aimer ça ? Le simple fait de penser que tu écartes mes jambes et que tu descends pour essayer...

Aontakarn : J'ai la chair de poule. Je veux...

Think Chris Kitkat : Comme c'est vilain !

Think Chris Kitkat : Je viens pour tes gémissements.

Think Chris Kitkat : Et comme c'est bon quand ton corps en a vraiment envie.

Think Chris Kitkat : Maintenant que j'y pense, je veux vraiment essayer.

Aontakarn : Quelle folie !

Aontakarn a été celle qui a reculé quand j'ai fait des avances agressives.

Après avoir fini de parler à la douce femme, je me suis retournée pour voir mes amis debout derrière moi, lisant tout ce dont j'avais parlé avec Aontakarn. Les trois de leurs visages étaient rouges vifs.

« Vous... les filles. »

« Vous deux êtes si chaudes. » Meen a mis sa main sur sa poitrine. « Oh mon Dieu. »

« Merde. Depuis combien de temps lisez-vous ? »

« Quand tu as fini le rendez-vous au lit—oh... je peux entendre tes gémissements. » Natty s'est couverte les oreilles. « S'il vous plaît... sortez ça de ma tête. »

« Merde ! »

Et le jour de notre rendez-vous est arrivé... J'avais l'intention de dire à Aontakarn que j'étais une élève au lycée où sa mère enseignait les cours de conseil et que je lui avais donné du sang. Nous devions nous rencontrer dans un restaurant italien. C'était assez chic et un peu sombre, mais très romantique.

« Pourquoi m'as-tu invitée à dîner ? Waouh, l'endroit est très beau. »

J'ai regardé autour de moi, impressionnée par l'atmosphère du lieu. La douce femme, qui était assise à côté de moi au lieu d'en face de moi, a souri.

« En fait, ce soir... »

« Hé ? »

« Ce n'est pas juste nous deux. »

« Oh ? Avec qui dînons-nous ? »

« A. »

Je me suis redressée en entendant cela. Chaque muscle de mon corps s'est tendu, comme si j'étais une lionne prête à bondir sur mon ennemi, peu importe qui c'était. J'ai légèrement tordu mon visage en regardant Aontakarn, confuse.

« Ne devions-nous pas finir notre rendez-vous au lit ? Pourquoi as-tu invité quelqu'un d'autre à dîner avec nous ? »

« Je veux mettre les choses au clair avec toi et tout clarifier. A n'est pas une mauvaise personne. »

« Et alors ? Il ne devrait pas être là ce soir ! »

Ma voix était si forte qu'Aontakarn a dû m'atteindre le bras pour me calmer. Son toucher m'a fait retrouver mon calme et baisser la voix.

« Je suis désolée. Je ne comprends juste pas ce que tu essaies de faire. »

« Si je dois travailler avec lui, je veux que tu le connaisses et que tu voies comment j'agis avec lui. Si tu ne lui fais pas confiance, au moins fais-moi confiance... Le voici. »

Le gars qui utilisait l'alias « A » est entré dans le restaurant avec un grand bouquet de fleurs dans son bras. Il a donné le bouquet à Aontakarn, qui s'est levée pour le saluer, comme s'il était un ambassadeur en visite à la Foire du Durian en Thaïlande.

« Des fleurs pour Miss Karn. Enchanté de vous rencontrer, Miss Chris. »

J'ai légèrement levé un sourcil de surprise. Je ne pensais pas qu'il connaissait mon nom.

« Enchantée de vous rencontrer. »

Bien que je ne voulais pas dire ce que j'ai dit - parce que je n'étais pas du tout heureuse de le rencontrer, quel autre choix ai-je que d'être polie ?

« Miss Karn parle souvent de vous. »

« Souvent ? »

J'ai regardé Aontakarn un instant pour lui dire que le mot « souvent » signifie qu'elles n'ont pas juste parlé une fois, mais beaucoup. Et elle ne m'a jamais informée de ça.

Merde... je me comportais à nouveau comme une idiote. Je devais garder mon calme.

« Qu'est-ce qu'elle a dit sur moi ? »

« Elle a dit que vous pouviez avoir l'air arrogante, mais que vous êtes en fait très mignonne et timide. Elle veut vous présenter comme sa meilleure amie. »

L'expression « meilleure amie » m'a fait respirer lourdement. Aontakarn a pu le sentir, alors elle s'est levée et s'est excusée pour aller aux toilettes.

« S'il vous plaît, parlez tous les deux. Je reviens dans un instant. »

Tout est devenu silencieux quand j'ai été seule avec A. Ne sachant pas quoi faire, j'ai envoyé un message à la douce femme, qui venait de quitter la table.

Think Chris Kitkat : Pourquoi es-tu partie soudainement ? Qu'est-ce que tu veux en me laissant seule ici avec lui ?

Je n'ai pas eu de réponse. Aontakarn n'a même pas lu mon message. J'ai regardé son sac sur sa chaise. Il y avait des lumières qui en sortaient, ce qui signifiait qu'elle n'avait pas pris son téléphone avec elle.

Brillant...

« Êtes-vous un fan d'Aontakarn ? » J'ai commencé une conversation. A, qui était resté silencieux pendant un moment, m'a souri poliment quand je lui ai demandé ça.

« On pourrait dire ça. »

« Depuis combien de temps ? »

« Ah... je la vois comme présentatrice de nouvelles sur une chaîne numérique depuis un moment maintenant. Mais je me suis intéressé à elle et je l'ai suivie de plus près depuis qu'elle est devenue la présentatrice d'AppTalk. Elle a un très beau sourire. Ses yeux sont magnifiques. Elle peut bien communiquer avec le public. Elle est très charmante. »

« Pourquoi avez-vous décidé de vous révéler à elle ? Normalement, les fans ont tendance à rester dans un coin tranquille. »

C'était la raison pour laquelle je ne lui ai jamais dit que j'étais une fan d'Apple. Ce gars a enfreint toutes les règles sacrées d'être un bon fan.

« Je suppose que je veux exister dans sa vie. Je veux communiquer avec elle. »

Il a donc utilisé son rêve comme appât... Les hommes peuvent tout faire quand ils veulent quelque chose. Et cet homme voulait Aontakarn.

« Et 'A' est votre vrai nom ? »

« Oui, je m'appelle A. »

« Avez-vous entendu parler du nom Apple ? »

La personne en face de moi, qui était sur le point de prendre une gorgée d'eau, a fait une pause un instant comme si elle réfléchissait à quelque chose. Puis il a continué à boire son eau et a hoché la tête.

« Oui, j'ai. Miss Karn m'en a parlé. »

Je saurais quel genre d'homme il était vraiment avec ma prochaine question.

« Alors je vais vous demander franchement. S'il vous plaît, dites-moi la vérité, et ce sera juste entre nous, d'accord ? »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Êtes-vous Apple ? »

À cette table, j'étais la seule à connaître la vérité. C'était comme lancer une pièce de monnaie. Il ne pouvait y avoir que deux réponses : la vérité ou la tromperie.

Dès qu'il répondrait... Je pourrais le juger immédiatement.

« Oui... Je suis Apple. »

**Chapitre 33 : Nous**

J'ai claqué la porte du restaurant pour appeler un taxi et rentrer chez moi, mais mon bras a été attrapé par derrière si fort que j'ai chancelé. Aontakarn a couru après moi, tenant maintenant mon poignet fermement. Elle n'avait pas l'air heureuse.

« Chris, pourquoi n'as-tu pas attendu pour me dire que tu partais avant de partir ? »

« Je ne veux pas me mettre en travers de ton heureux dîner. Profites-en. »

C'était probablement la première fois que je me rebellais contre elle. J'ai froidement tordu mon poignet pour me libérer de l'emprise de la douce femme. Il n'y avait pas de taxi, alors j'ai dû rester avec elle un peu plus longtemps.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Je suis juste allée aux toilettes un moment, et quand je suis revenue à table, A a dit que tu étais partie. Nous sommes venues ici ensemble. Pourquoi me laisses-tu comme ça ? »

« Je ne peux pas supporter d'être avec cet homme une seconde de plus. Tu devrais partir aussi. Cet homme n'est pas venu avec de bonnes intentions. »

« Qu'a-t-il dit ? »

« Il a dit des bêtises. »

« De quoi avez-vous parlé tous les deux ? Comment a-t-il pu te frustrer si rapidement ? »

La douce femme n'a toujours pas compris. Elle était trop frustrée pour donner une longue explication. Et elle savait que j'étais instable, alors elle était plus émotive qu'elle n'aurait dû l'être.

« Nous avons parlé de qui il est et d'où il vient. Et d'après ce qu'il m'a dit, il est évident qu'il a dit des bêtises. Toi aussi... pourquoi lui as-tu parlé dans mon dos ? Et ce n'était pas seulement une fois, mais souvent. Pourquoi n'avais-je aucune idée que tu as fait ça ? »

Aontakarn était stupéfaite mais a essayé d'expliquer.

« Parce que ce n'est rien. »

« Alors pourquoi m'as-tu invitée ici aujourd'hui ? »

« Je voulais que vous vous rencontriez. »

« Sois honnête, Karn. Tu m'as invitée ici pour faciliter ton avenir dans l'industrie du divertissement. Si moi, en tant que ton amoureuse, je m'entends bien avec A, tu n'auras plus à lui parler dans mon dos. » J'ai mordu ma lèvre, furieuse. « Je pensais que nous avions un rendez-vous aujourd'hui. Mais au lieu de ça, mon amoureuse m'a trompée et m'a invitée à dîner avec un homme qui flirte avec elle. Quelle folie est-ce ? »

« Comme je te l'ai dit, ce n'est pas parce qu'il flirte avec moi que j'ai des sentiments pour lui. »

« Pas aujourd'hui, mais qui sait ce qui se passera dans le futur ? »

« Chris ! »

« Tu m'as menti à propos de ce dîner. Que se passera-t-il la prochaine fois ? Je sais que tu es excitée d'avoir la chance de suivre ton rêve. Mais tu devrais utiliser ton talent au lieu de ton charme pour te faciliter les choses ! »

Nous nous sommes regardées fixement. Personne n'a reculé. Même si j'avais l'impression d'être un peu trop agressive parce que je savais qu'Aontakarn se souciait de moi plus que tout, je devais lui dire que ce qu'elle faisait n'était pas bien.

« Fais ce que tu veux, Karn. Mais laisse-moi te prévenir... Cet homme n'a pas de bonnes intentions. Il pourrait te laisser seule après avoir obtenu ce qu'il veut. Une carrière dans l'industrie du divertissement ? Il pourrait t'enterrer à la place. »

« Ne sois pas si rapide à juger quelqu'un en fonction de tes propres critères. »

Aontakarn disait qu'elle le savait parce que c'était comme ça qu'elle le savait. Je lui ai donné un léger sourire frustré. Un taxi s'est arrêté pour me prendre à ce moment-là.

« Alors tu peux utiliser ton jugement. Je te préviens juste par amour : cet homme ment. »

« Sur quoi a-t-il menti ? »

J'ai ouvert la porte et je suis montée dans le taxi. Je lui ai répondu avant de fermer la porte.

« Il a dit qu'il était Apple ! »

« Et alors si c'est lui ? Pourquoi t'énerves-tu pour ça ? »

« Parce que ce n'est pas lui. »

« Comment sais-tu que ce n'est pas vrai ? »

J'ai serré mes lèvres l'une contre l'autre. Je ne pouvais pas donner de réponse, alors j'ai décidé de fermer la porte, d'arrêter de faire attention à Aontakarn et de dire au chauffeur de taxi de démarrer.

Au final, nous avons fini par nous battre...

Et j'étais allongée dans mon lit avec un cœur anxieux. J'étais inquiète de ce qu'Aontakarn et A faisaient à ce moment-là. Si j'étais là, je pourrais me mettre en travers ou forcer la douce femme à rentrer chez elle. Mais j'ai joué gros. Je me suis fâchée et j'ai pris un taxi pour rentrer à la maison.

Elle ne m'a même pas envoyé un message pour essayer de se réconcilier avec moi !

Au final, je suis restée éveillée toute la nuit. Je suis sortie du lit à 5 heures du matin pour faire du jogging. Ma mère a été choquée. Elle se levait tôt pour donner l'aumône, comme d'habitude. Mais elle ne m'avait jamais vue éveillée quand le ciel était encore sombre comme ça depuis que j'étais au lycée. C'était la première fois depuis longtemps.

Aontakarn ne m'a envoyé aucun message. Elle n'a pas essayé de se battre. Je n'ai reçu aucun commentaire d'elle !

Je suis entrée dans le bureau, l'air très grincheux. Personne n'a osé m'approcher. J'avais l'air très arrogante d'habitude, mais ce jour-là, c'était encore pire. Aontakarn était introuvable. Ce n'était pas inhabituel car nous n'encourageons pas le personnel à se rendre au bureau pour économiser sur les coûts d'électricité.

Et maintenant ? Dois-je la contacter en premier ?

Alors que j'étais assise sur ma chaise, stressée et fixant l'application de chat, me demandant si je devais contacter Aontakarn, quelqu'un m'a tapoté le dos.

J'ai été un peu surprise. Au début, j'étais heureuse parce que je pensais que c'était Aontakarn. Mais quand j'ai vu que c'était Tem, j'étais à nouveau grincheuse.

« Un sourire peut disparaître si rapidement. C'est comme si quelqu'un t'avait jeté un sort. Qui pensais-tu qui t'avait tapoté ? Miss Karn ? »

J'ai montré les dents au gars et j'ai croisé les bras sur ma poitrine de mauvaise humeur. Non seulement j'étais stressée, mais j'étais aussi très contrariée à ce moment-là.

« Ne te moque pas de moi. Je ne suis pas de bonne humeur. »

« Tu seras plus stressée si tu es seule. Je vais t'aider à te détendre. »

« J'ai dit non... Hé ! » Il m'a traînée jusqu'à l'ascenseur.

Tem m'a emmenée dans un dépanneur pour acheter quelque chose de simple à manger pour le déjeuner, qui était une tasse de nouilles instantanées. Nous avons opté pour un changement de décor et nous nous sommes assis sur un banc à l'extérieur de notre immeuble de bureaux, regardant les voitures passer pendant que nous mangions.

« Pourquoi tu m'amènes ici pour respirer la pollution ? »

« C'est un changement de décor. C'est stressant de faire les mêmes vieilles choses. »

« Je vais être encore plus stressée. Au lieu de manger de la bonne nourriture, je mange une tasse de sodium. » Je mangeais les nouilles instantanées en me plaignant.

« Même si tu manges de la bonne nourriture, tu n'auras pas d'appétit en ayant l'air si stressée. Si je devais deviner, t'es-tu battue avec Miss Karn ? »

« Occupe-toi de tes affaires. Je pourrais me battre avec quelqu'un d'autre au bureau. »

« Où il y a une femme, il y a un problème. Tu ne te battrais pas avec un homme. Tout le monde a peur de toi depuis que tu nous as attaqués à cette fête à propos de toi et de Miss Karn qui ne sortez pas ensemble. »

Quand j'ai entendu ça, j'ai laissé échapper un rire moqueur. Même si ce n'était qu'une moquerie, c'était un rire.

« Tu souris. »

« ... »

« Oh. Je n'aurais pas dû dire ça... tu ne souris plus... Tu es si mignonne quand tu souris. Tu ressembles à une petite fille. »

« Ne me parle pas doucement. N'es-tu pas obsédé par la nouvelle employée maintenant ? » J'ai tiré mon coude vers son bras. Tem a ri et a reniflé son bras.

« Ton coude sent si bon. »

« Tu dois être un coureur de jupons. Tu es si séducteur. »

« Mais si j'ai une amoureuse que j'aime, j'arrêterai d'être séducteur comme ça. »

Je l'ai regardé et j'ai forcé un sourire sec d'incrédulité. J'ai ensuite entamé une conversation sur les hommes, liée à la dispute que j'avais eue avec Aontakarn.

« Laisse-moi te demander quelque chose. »

« Uh-huh. »

« Les hommes font-ils tout leur possible pour obtenir ce qu'ils veulent ? »

« Oui. Si tu me demandes de lécher le sol et de lécher ton visage, je le ferai. »

« Pourquoi te demanderais-je de faire ça ? » Je lui ai donné un coup de pied dans le tibia et j'ai continué mes questions.

« Sois sérieux. Comme... si tu aimes vraiment quelqu'un, tu lui donneras tout. Et une fois que tu as ce que tu veux, tu les laisses ? »

« C'est trop insensible. Si j'aime vraiment quelqu'un, je lui donnerai tout ce que j'ai. Et si je l'ai aussi, je l'aimerai à mort. »

« Donc, tous les hommes ne sont pas mauvais. »

« Es-tu inquiète pour Miss Karn ? »

« Pourquoi penses-tu que c'est Karn ? »

« Parce qu'elle est la seule dans notre bureau à avoir été approchée par un homme. Il lui a acheté un énorme bouquet. » Tem a étendu ses bras pour indiquer à quel point le bouquet était grand. « Mais... elle est belle, alors c'est probablement normal que des hommes l'approchent. J'ai entendu de Jeth qu'une agence l'a contactée. »

« Oui. Quelque chose comme ça. »

« Si elle entre dans l'industrie du divertissement, plus d'hommes l'approcheront. »

Pourquoi ai-je posé des questions pour me sentir plus mal ? Quand Tem a vu que j'étais silencieuse, il a posé son épaule contre moi.

« Ne t'inquiète pas trop pour Miss Karn. Je pense qu'elle peut penser par elle-même. Si elle est avec quelqu'un, c'est son choix. »

« C'est vrai. » Je me suis redressée un peu parce que j'étais l'élue.

« Et toi ? »

« Quoi ? »

« As-tu déjà choisi quelqu'un ? »

J'ai regardé la personne qui m'a demandé ça et j'ai souri timidement.

« Pourquoi tu demandes ? Qui choisirais-je ? Je ne suis pas belle comme Karn. »

« Je t'ai aimée dès le début. Alors si tu n'as choisi personne, choisis-moi. »

« Arrête de plaisanter. »

« Je suis sérieux. »

« Tem. »

« Mais je ne suis pas le genre à acheter des fleurs chères pour une fille. Je n'en vois pas l'intérêt. C'est juste un gaspillage d'argent. »

J'ai ri et j'ai hoché la tête en signe d'accord.

« C'est ce que je pense aussi. »

« Je t'approche avec sincérité. Je te dédierai tout mon être. S'il te plaît, choisis-moi. »

J'avais toujours pensé qu'il plaisantait, mais quand il est arrivé à ça, j'ai dû me détourner, rougissante. Je n'avais eu qu'un seul petit ami jusqu'à présent, et c'était Toy. Il n'y avait pas de « s'il te plaît, sois ma petite amie ». La prochaine chose que je savais, c'est qu'il me demandait d'utiliser ma bouche sur lui.

Mais cet homme me confessait ses sentiments et mettait son cœur à nu. Il me suppliait de le choisir.

« Chris. »

J'ai entendu la voix d'Aontakarn par derrière alors que j'étais encore sous le choc de la demande de Tem. Je me suis retournée si vite que mon cou a failli se briser. Le regard furieux sur son visage m'a dit que, en ajoutant cela à ce qui s'est passé la nuit dernière, les choses allaient vraiment mal tourner.

« Karn. »

Je me suis immédiatement levée sous le choc. Mes mains transpiraient, comme si j'étais coupable de quelque chose et que j'avais peur de me faire prendre. La petite femme s'est retournée et était sur le point de s'éloigner. Tem a attrapé mon bras avant que je puisse la suivre.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Que s'est-il passé ? »

« Quelque chose de grand. » J'ai tordu mon bras pour me libérer de son emprise et j'ai couru après Aontakarn immédiatement. La petite femme avait les larmes aux yeux. Mais elle avait l'air plus en colère que triste. Ce n'était pas bon.

« Attends, Karn. Parlons de ça. »

Dès que j'ai attrapé son bras, c'était un déjà vu de ce qui s'était passé la nuit précédente. La douce femme a immédiatement tordu son bras pour se libérer de mon emprise.

« Lâche-moi. »

« Es-tu fâchée à cause de Tem ? Nous nous moquions juste l'un de l'autre. » J'ai expliqué à la hâte, essayant de faire passer ce qui s'était passé pour quelque chose dont on pouvait rire. Cependant, Aontakarn ne montrait aucun signe de vouloir me faire plaisir.

« C'était se moquer l'un de l'autre ? J'ai tout entendu depuis le début. Vous deux flirtiez. Je l'ai vu de mes propres yeux, et je l'ai entendu de mes propres oreilles. »

« C'est fou ! Nous ne flirtions pas... » Je me suis gratté la tête. « Même s'il flirtait avec moi, ce n'était rien parce que je ne l'aime pas. »

« Alors pourquoi ne m'as-tu pas crue quand j'ai dit la même chose hier soir ? »

« Oh, d'accord... »

« Tu as dit que j'utilisais mon charme pour ouvrir la voie de la carrière dont j'ai toujours rêvé. En quoi es-tu différente de moi maintenant ? Tu veux retourner avec un homme parce que tu n'aimes pas les femmes depuis le début ! »

J'ai ouvert la bouche et je me suis gratté la tête. Je ne savais pas comment aborder ça.

« Ne dis pas de bêtises comme ça, Karn. »

« Tu as changé. Tu n'as même pas essayé de te réconcilier avec moi hier soir. Tu n'as pas attendu pour rentrer avec moi. Tu es juste montée dans le taxi sans te retourner. Tu n'as pas appelé. Tu ne m'as pas envoyé de SMS. Tu n'as rien fait. » La petite femme est tombée au sol en pleurant. Quand j'ai vu Aontakarn comme ça, je suis passée de furieuse à choquée. Je me suis rapidement assise à côté d'elle.

« Karn... »

J'ai tendu la main pour lui tapoter doucement le dos parce que je ne savais pas quoi faire d'autre. Même si j'étais en colère avant, je laisse maintenant lentement échapper un sourire. J'ai pensé à la façon dont je me suis comportée de la même manière hier soir.

« Attendais-tu que je te contacte hier soir ? »

« Tu flirtais avec Tem parce que tu t'ennuies de moi, n'est-ce pas ? »

« Non. »

« Tu es fatiguée parce que je suis de mauvaise humeur. Je fais des choses dans ton dos. Tu veux rompre avec moi. »

« Je ne vais pas rompre avec toi. »

Aontakarn a lentement levé les yeux vers moi avec des larmes dans les yeux. J'ai regardé la petite femme, qui avait des larmes qui coulaient sur son visage, avec adoration. Je suppose que quelqu'un d'aussi beau peut parfois avoir l'air moche.

Mon petit Awww.

« Chris... »

« Je ne romprai pas avec toi à moins que tu ne me fasses cette demande. » J'ai serré mes lèvres l'une contre l'autre et j'ai soupiré. « J'étais de très mauvaise humeur hier soir. Je suis rentrée chez moi mais je n'ai pas pu dormir de la nuit. J'étais inquiète pour toi. J'avais peur que tu ailles quelque part avec lui. Je me demandais ce que tu faisais et si tu étais déjà rentrée. Nous nous disons au revoir chaque nuit d'habitude. Ce matin a été la première fois que je me suis réveillée à temps pour voir ma mère donner l'aumône en plus de dix ans. »

« Je n'ai pas dormi non plus. »

« À quelle heure es-tu rentrée hier soir ? »

« Je suis partie juste après toi. »

« Et ce gars, A ? »

« Je me suis excusée et je lui ai dit que j'avais quelque chose à faire. Je pensais que si j'étais à la maison, tu appellerais pour essayer de te réconcilier avec moi. Je pensais que tu viendrais chez moi. Mais... » Aontakarn a pleuré à nouveau. « Tu n'es pas venue. Tu voulais probablement rompre avec moi. »

J'ai tiré la petite femme près de moi pour la serrer dans mes bras et je l'ai balancée d'avant en arrière. Je me fichais de la force du soleil en Thaïlande ou si nous allions bientôt nous transformer en crevettes grillées.

« Je ne romps pas avec toi. Pas question. Allez, allez. »

« Vraiment ? »

« Je t'ai déjà dit que je ne romprais avec toi que si tu le voulais. Je t'aime beaucoup. Tu le sais. »

Aontakarn et moi nous sommes serrées fort l'une contre l'autre, oubliant Tem, qui était un autre personnage de ce chapitre. Je n'ai même pas regardé autour de moi pour voir s'il nous avait suivies jusqu'à ce que j'entende une toux.

« Alors, vous deux sortez vraiment ensemble. »

Tem a demandé ça. Cela a fait qu'Aontakarn et moi l'avons regardé. La petite femme m'a regardée comme si elle s'excusait. Elle savait que je ne voulais pas que quiconque sache pour nous.

Cependant, cette fois, je voulais clarifier notre relation. Je rendais hommage à Aontakarn, qui se fichait de savoir qui était au courant pour nous. Elle voulait probablement que tout le monde le sache, en fait. Alors je l'ai admis fort et clair.

« Oui, nous sortons ensemble. »

Quand Aontakarn a entendu ça, elle a été stupéfaite. Elle a ensuite essuyé ses larmes avec le dos de sa main et l'a admis aussi. Je n'étais pas sûre si c'était parce qu'elle était trop excitée ou si elle voulait juste prouver qu'elle possédait la relation avec moi parce qu'elle n'aimait pas Tem depuis le début.

« Nous sommes amoureuses. »

**Chapitre 34 : Mauvais numéro**

Je me suis assise et j'ai poussé la tête d'Aontakarn hors d'entre mes jambes. Elle savait pertinemment que j'avais atteint mon orgasme, mais elle ne voulait pas partir. C'était comme si elle voulait me torturer à mort en m'excitant trop.

« Non. »

Aontakarn était à genoux à côté du lit, serrant ma taille fermement. Quand elle ne s'est pas éloignée, j'ai dû lui tirer les cheveux pour la forcer.

« Je n'en peux plus... Je suis sérieuse. »

« Supplie-moi. »

« S'il te plaît... J'ai dit que je n'en pouvais plus. Ah... »

Je me suis allongée sur le lit, creusant mes pieds dedans quand Aontakarn n'a montré aucun signe de me lâcher. Elle agissait de manière agressive, comme si elle voulait décharger toute sa colère de la nuit précédente sur moi. N'étais-ce pas moi qui devais être en colère ?

« Tu as l'air si pitoyable, » a dit Aontakarn, se levant et rampant vers moi. Elle ne portait qu'un t-shirt fin et souriait d'un air suffisant. « Pourquoi cette femme pitoyable est-elle si sexy ? »

« Tu te venges de moi ? Attends ton tour. »

J'ai pointé un doigt espiègle vers elle, mais Aontakarn l'a simplement mordillé et l'a léché comme un chaton. Cela m'a fait la retourner sur le lit et me mettre au-dessus d'elle avec une agressivité ludique.

« Ne vas-tu pas arrêter d'essayer de me séduire ? »

« Pas avant que l'une de nous ne meure. »

« Pourquoi parles-tu de mort ? » Je me suis penchée et je l'ai embrassée doucement sur le menton, en le mordillant pour l'exciter.

« Hier soir, j'ai vraiment cru que tu allais... rompre avec moi. »

Je l'ai regardée, stupéfaite. « Est-ce que j'ai l'air de quelqu'un qui romprait avec toi ? »

« Tu semblais très en colère contre moi. Et j'avais tort. Je me suis sentie très mal. »

« C'était une dispute. En plus... j'étais trop colérique. » J'ai soupiré légèrement et je me suis penchée tendrement contre elle. « Quand je vois quelqu'un d'aussi parfait flirter avec toi, je deviens sensible. J'ai été trop dure... en disant que tu utilisais ton charme pour faire avancer ta carrière. »

« Oui. C'était très dur. »

« Je suis désolée d'avoir été trop possessive. Je ne veux pas me mettre en travers de ton succès dans ton travail de rêve, alors... »

« ... »

« Tu peux contacter A. Ne t'inquiète pas pour moi. Je sais que je peux te faire confiance. »

« Sont-ce tes hormones qui parlent ? »

« Hein ? »

« Après qu'on l'a fait, on se sent euphoriques. Tu es sensible en ce moment, alors tu me laisses faire ce que je veux. » Aontakarn a ri doucement et a touché mon nez délicatement. « Ça fait du bien de savoir que tu es possessive de moi. Mais pas comme hier soir. Je n'ai plus de famille. Tu es la seule que j'ai dans ce monde. »

Mon cœur s'est emballé en entendant cela. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire.

« Je veux que tu te sentes calme. Je parlerai à A de notre relation. »

« Que vas-tu lui dire ? » ai-je demandé avec assurance, me souvenant de cet après-midi où elle avait annoncé notre amour à Tem à haute voix et clairement.

Nous sommes amoureuses.

« Que veux-tu que je dise ? Je ferai ce que tu veux, » a répondu Aontakarn avec indifférence, alors j'ai continué à la taquiner.

« Cet après-midi, quelqu'un a annoncé que nous étions amoureuses... Maintenant que j'y pense, était-ce une déclaration d'amour ? »

« Pourquoi souris-tu ? » Aontakarn a poussé mon visage doucement. « Est-ce une déclaration d'amour ? Non. »

« Tu aimes demander de la tendresse et me séduire. Tu es aussi très lunatique. Tu es tout ça... Mais pourquoi est-ce si difficile pour toi de dire que tu m'aimes ? As-tu déjà dit ça à quelqu'un ? »

« Non... même pas à ma mère. »

La voix d'Aontakarn s'est éteinte. J'ai paniqué. J'ai peut-être touché son point faible.

« Je plaisantais juste avec toi. »

« Je n'ai jamais avoué mon amour à personne, pas même à ma mère. Je préfère parler avec mes actions... Oui, pourquoi ? Je n'ai pas pu dire un mot aussi simple que 'amour' jusqu'à ce que ma mère décède. »

« As-tu ouvert la lettre de ta mère ? »

« Pas encore. »

« Pourquoi pas ? »

« Je n'ai pas le courage de le faire. »

Elle était aussi une personne très lâche. Aontakarn avait peur de la douleur, alors elle ne regardait pas la photo de sa mère. Elle ne mettait pas les pieds dans la chambre de sa mère. Elle ne pensait même pas à ouvrir la lettre d'adieu de sa mère. Elle avait beaucoup de côtés sensibles. Mon awww.

« Allons dormir. » J'ai changé de sujet. Aontakarn a semblé surprise que je dise ça d'un coup.

« As-tu déjà sommeil ? »

« Nous avons besoin de repos pour nos corps. Je n'ai pas dormi du tout la nuit dernière. N'as-tu pas dit que tu n'avais pas si bien dormi ? »

« Mais, Chris... »

« Hein ? »

« Je... » Aontakarn a poussé ma tête vers le bas, me guidant doucement. J'ai ri, sachant ce que j'avais à faire, et je me suis abaissée là où elle voulait que j'aille. Elle a écarté ses jambes.

« Je n'ai pas encore fini. »

« Bien. J'ai oublié que j'avais laissé quelqu'un en suspens. » J'ai ouvert la bouche et je l'ai satisfaite. J'aimais faire ça, alors j'étais tout à fait d'accord. Je lui ai aussi donné quelque chose de spécial en glissant mes doigts à l'intérieur...

« Ah... »

« Laisse tout sortir. Je vais tout prendre. »

Je n'étais pas sûre si tout le monde dans l'entreprise était au courant de ma relation avec Aontakarn, mais tout le monde agissait normalement. Personne ne nous a posé de questions ni ne s'est moqué de nous. C'était très surprenant, surtout quand quelqu'un a envoyé à Aontakarn un énorme bouquet, comme toujours. J'avais promis que je ne ressentirais rien, alors je l'ai juste regardée et j'ai souri.

« C'est magnifique. »

Aontakarn avait l'air mal à l'aise quand j'ai complimenté le bouquet. Elle m'a envoyé un SMS pour essayer de jauger ma réaction.

Aontakarn : Étais-tu sarcastique ?

Chris Kitkat : Non. C'est vraiment magnifique. Tu n'aimes pas que je l'aie complimenté ?

Aontakarn : Je ne sais pas. Je ne sais pas ce que je ressens. Tu ferais mieux de t'énerver.

Puisque j'étais une adulte, je savais qu'il valait mieux cacher mes sentiments. Je l'ai regardée de l'autre bout de la pièce et j'ai souri pour lui faire savoir que j'allais bien.

Mais... ce n'était pas le cas.

J'étais très frustrée. J'ai déchargé ma tension sur mes amis, qui savaient tout depuis le début.

« Tant mieux pour toi, idiote, » a dit Natty en tordant sa bouche. « L'acteur de soutien est toujours gentil comme ça. À la fin, ils n'obtiennent jamais la fille. »

« Ne sois pas impolie. » Ern a frappé Natty sur l'épaule et a soupiré. « Pourquoi es-tu si gentille ? Tu sais que ce n'est pas Apple, mais tu restes silencieuse au lieu de dire la vérité à Aontakarn. Si tu lui dis, elle pourrait être plus prudente. »

« Si je lui dis et qu'elle me demande en retour : 'Comment peux-tu en être sûre ?', alors que vais-je lui dire ? »

« Dis-lui que tu es Apple, » a répondu Meen en secouant la tête. « Vas-tu mourir si tu lui dis quelque chose d'aussi gentil ? Je ne parle même pas du fait que tu as donné ton sang pour lui sauver la vie ou du fait que sa mère était ta conseillère d'école. Vous êtes ensemble. Ce sont toutes de bonnes choses. »

« Tu es si douée pour être idiote, » a ajouté Natty.

« Comment as-tu pu grandir jusqu'à cet âge ? » Ern a soupiré et a détourné le regard de moi.

« J'ai essayé de lui dire la vérité, mais je ne peux pas y arriver. Et ça ne servirait à rien de ressasser le passé. Il n'est pas nécessaire de raconter à quelqu'un toutes tes bonnes actions. »

« Tu es douée pour trop réfléchir et voir les choses d'un point de vue négatif. »

« Je n'en peux plus. Meen, as-tu des bières dans ton frigo ? » a demandé Natty. Meen a hoché la tête et a pointé le frigo.

« Prends ce que tu veux. Tu es plus stressée que le personnage principal de l'histoire. »

« Je ne vais pas la boire - c'est pour Chris. »

« Hein ? » J'ai secoué un peu le cou. « Non. J'ai consommé tellement de bière que je suis potelée maintenant. Et je ne suis pas d'humeur à faire la fête. »

« Nous ne faisons pas la fête. Je veux parler à Karakate. »

J'ai secoué la tête plus fort et j'ai ri de toutes mes forces.

« Elle ne veut pas sortir. Je suis devenue si bonne à boire que Rung ou Karakate ne peuvent plus sortir. »

« Alors bois pour te donner du courage. »

« Pour quoi ? »

« Pour dire la vérité à Aontakarn sur qui tu es vraiment. J'en ai marre de toi ! »

Tout le monde a aimé l'idée de Natty, alors ils ont sorti toutes les bières de différents types du frigo et m'ont forcée à les boire. La seule collation pour accompagner la bière était des cacahuètes dégoûtantes. Au début, je ne voulais pas boire, mais je me suis excitée. Je suis devenue plus détendue et prête à tout laisser sortir.

« Je ne voulais pas la laisser partir... » J'ai un peu pleuré, mais j'étais encore complètement consciente. J'avais juste besoin de dire ça à quelqu'un. Non... j'allais le dire à trois personnes. « Mais je ne peux pas me mettre en travers de son rêve. »

« Et ton rêve ? »

« Aontakarn est mon rêve. »

Quand j'ai dit ça, toutes mes amies ont été choquées. C'était comme si elles regardaient une scène romantique dans un film. Elles ont juste secoué la tête.

« Pourquoi j'écoute ça ? C'est si pitoyable, » a dit Ern en laissant échapper un grand soupir.

Natty n'en pouvait plus, alors elle a bu avec moi.

« Avoir une amie stupide est si toxique. »

« Que dirais-tu de ça... Tu n'as pas besoin de te mettre en travers de son rêve. Tu n'as pas besoin de lui dire que tu te sens mal à l'aise parce qu'elle est toujours en contact avec cette personne A. Et si tu lui disais juste ça... Dis-lui simplement à propos de ton don de sang qui lui a sauvé la vie. » a dit Meen, l'air mal à l'aise.

« Mais... » J'ai hésité.

« Ce n'est pas une mauvaise chose. Tu peux lui dire ça, » mes amies ont continué à m'encourager.

Meen a saisi mes épaules et les a serrées fermement. « Dis-lui. Nous pensons que c'est une bonne chose. Aontakarn sera heureuse que vous ayez eu un lien depuis un jeune âge. »

« Si tu peux lui dire ça, tu peux lui dire que tu es Apple. »

Meen a pris son téléphone et a appelé Aontakarn. Elle m'a tendu le téléphone pour que je puisse lui parler. J'étais curieuse et j'ai demandé avant qu'Aontakarn ne réponde à l'appel.

« Comment as-tu eu le numéro d'Aontakarn ? »

[Allô.]

La voix d'un homme à l'autre bout du fil m'a fait éloigner le téléphone de mon oreille pour le regarder. Je n'étais pas sûre si mon amie avait composé le bon numéro.

« Qui as-tu appelé ? » J'ai regardé Meen et j'ai pointé le téléphone. Mon amie autoritaire a semblé surprise.

« Pourquoi ? »

« Il y a un homme au bout du fil, » ai-je dit, puis j'ai parlé à la personne à l'autre bout du fil. « Est-ce le numéro d'Aontakarn ? »

[Oui. Miss Karn est allée aux toilettes. Qui voulez-vous que je lui dise qui appelle ?]

« Quoi ? »

Après ma question, toutes mes amies m'ont regardée. Elles étaient devenues très intéressées par ce qui se passait. Et quand la personne à l'autre bout du fil a entendu ça, il a immédiatement demandé.

[Êtes-vous Miss Chris ? J'aurais dû m'en douter.]

« S'il vous plaît, dites à Karn que... » J'ai serré mes lèvres l'une contre l'autre. C'était peut-être la bière qui m'avait donné cette audace. Normalement, je ne ferais pas quelque chose comme ça. C'est quelque chose que Rung ferait.

« Son amoureuse a appelé, »

Il y a eu un silence entre moi et la personne à l'autre bout du fil pendant environ trois secondes. Puis il m'a répondu platement.

[D'accord, je lui dirai.]

Mais... il n'a pas raccroché. Et je suis restée en ligne, comme si j'attendais quelque chose. Le bruit ambiant sur la ligne était plein de bavardages et de musique douce, indiquant qu'ils étaient dans un lieu public. Je n'ai pas eu à attendre longtemps pour entendre la voix d'Aontakarn.

« Je m'excuse. Où en étions-nous ? » a demandé Aontakarn.

« Nous parlions juste de votre premier rôle. Je vous confierai un rôle d'actrice de soutien, mais je ne peux pas vous promettre que vous obtiendrez le rôle. »

J'ai entendu un rire joyeux. Bien que je me sente coupable de ne pas avoir raccroché, j'étais intriguée de savoir de quoi ils parlaient quand ils étaient loin de moi.

C'était probablement ça... c'était tout du travail. Aontakarn est revenue des toilettes et a parlé de travail. Je me suis sentie un peu soulagée.

« Quelqu'un vous a appelé. J'ai vu le téléphone sonner pendant un moment, alors j'ai répondu à l'appel pour vous, »

« Je pensais avoir oublié quelque chose. Je cherchais mon téléphone. »

« L'appelant vous a demandé de rappeler. »

« Merci. L'appelant a-t-il donné un nom ? »

« Non, » a-t-il répondu. « L'appelant m'a juste dit de... d'appeler votre amoureuse. »

Tout est devenu silencieux. Je n'étais pas sûre du temps qui s'est écoulé, mais c'était comme si j'étais assise là avec eux.

Que dirait Aontakarn...?

Admettrait-elle comme elle a dit qu'elle le ferait ?

« Avez-vous une amoureuse ? » l'homme a continué à demander avec indifférence. Aontakarn est restée silencieuse, ce qui a fait battre mon cœur de peur.

Et finalement... la douce femme a dit :

« Je pense que... peut-être que cette personne a composé le mauvais numéro. »

**Chapitre 35 : La promesse que je gérais mieux l'alcool aujourd'hui...**

Cela signifiait que Rung ou Karakate ne pouvaient pas sortir, et je restais complètement consciente en tout temps. La seule chose que je ne pouvais pas contrôler était mon tempérament.

C'était un effet secondaire de l'alcool, ou du moins c'est ce que je pensais. Par exemple, cette fois-là, j'attendais Aontakarn devant sa maison à minuit. J'étais un peu ivre parce que j'avais beaucoup bu. J'ai ressenti un débordement de toute ma douleur. C'était comme si une petite étincelle pouvait déclencher une explosion.

J'ai attendu plus de deux heures avant qu'Aontakarn ne se présente finalement dans une belle voiture européenne. Les deux se sont dit au revoir, et A est parti. Les feux arrière ont lentement disparu dans l'obscurité. Moi, qui avais attendu dans le noir, je me suis approchée pour saluer Aontakarn.

« Oww. »

La plus jeune femme s'est immédiatement tournée pour me regarder, l'air choquée et surprise. Elle a levé un sourcil, me regardant avec confusion.

« Chris. Depuis combien de temps es-tu ici ? »

« Environ... » J'ai fait tourner mon doigt en cercle comme une aiguille d'horloge. « Deux heures, je suppose. Tu es sortie assez tard. Que faisais-tu ? »

« Ah. Tu es jalouse à nouveau. C'est si mignon. » Aontakarn a levé les bras et s'est rapprochée, comme si elle était sur le point de me faire un câlin.

Mais je me suis éloignée d'elle, quelque chose que je n'avais jamais fait auparavant. Cela l'a fait s'arrêter et perdre confiance.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? As-tu bu ? Je sens l'odeur de l'alcool sur toi. »

« Je t'ai dit que je retrouvais mes amis. Je te dirai tout, y compris qui je rencontre et ce que je fais... Et toi ? Tu ne m'as pas dit que tu sortais avec A. »

« Il m'a demandé de le rencontrer à l'improviste. Nous avons parlé de travail. »

« Quel travail ? »

« Je vais à un casting. Je ne sais pas si j'aurai le rôle. Il faudra attendre et voir. »

« Il te vend du rêve. »

« Hé ? »

« Il a dit qu'il te donnerait un travail il y a un moment, mais je ne te vois pas travailler sur quoi que ce soit d'autre que de sortir dîner avec lui. Tu es une fille obéissante parce que tu as peur de perdre cette opportunité. »

« Tu cherches à te battre avec moi ? Ne faisons pas ça. Ce n'est rien. Chris ! Pourquoi t'éloignes-tu de moi ? »

Aontakarn a voulu me faire un câlin à nouveau. Elle semblait vraiment en colère que je m'éloigne d'elle.

« Que se passe-t-il ? »

« Je t'ai appelée, mais tu n'as pas répondu. »

« A a répondu à l'appel, n'est-ce pas ? Pourquoi as-tu utilisé un numéro étrange pour m'appeler ? »

« C'était le numéro de Meen. »

« Oh... J'allais t'appeler quand je serais à la maison. Ce serait bizarre de discuter avec toi devant lui. Je me sens mal à l'aise de faire ça. »

« Est-ce vraiment la raison ? »

« Bien sûr. Pourquoi me demandes-tu ça comme ça ? »

Aontakarn a froncé les sourcils et a croisé les bras sur sa poitrine, comme quelqu'un qui devait toujours avoir ce qu'elle voulait. Elle savait que j'avais tendance à la laisser faire quand elle agissait comme ça.

« Es-tu venue ici si tard pour essayer de me prendre en flagrant délit de quelque chose de mal pour qu'on puisse se battre ? »

« As-tu fait quelque chose de mal ? »

« Non ! »

Je pense... que cette personne a peut-être composé le mauvais numéro.

« D'accord. »

J'ai serré mes lèvres l'une contre l'autre et je me suis retournée pour appeler un taxi. Voyant que je ne disais rien, Aontakarn a attrapé mon bras et m'a forcée à me retourner pour lui parler.

« Où vas-tu ? »

« Chez moi. »

« N'es-tu là que pour ça ? N'es-tu là que pour te battre avec moi ? »

« Je ne me bats pas avec toi. Je voulais juste parler et te demander quelque chose, puis partir... C'est tout. »

J'ai repoussé sa main. Aontakarn a serré sa main en un poing serré avant de croiser les bras sur sa poitrine, cachant son poing sous son bras.

« Bien. Va si tu veux ! »

Moi, qui étais sur le point de m'éloigner, j'ai fait une pause un instant. Ma déception m'a fait me sentir petite. Il semblait qu'Aontakarn pouvait le sentir, alors celle qui avait agi froidement envers moi est venue se tenir devant moi. Elle a tendu la main pour soulever mon menton et a été surprise.

« Chris... pourquoi pleures-tu ? »

« Ce n'est rien. » J'ai essuyé mes larmes avec le dos de ma main. « C'est juste de la poussière. »

Je ne voulais pas me battre, mais je débordais à l'intérieur. Je devais faire quelque chose, et cela m'a amenée ici. Cela m'a amenée au point où je m'éloignais d'elle sans aucune explication. Je me sentais juste désespérée. Je n'osais rien lui dire.

« Fais de beaux rêves. » J'ai juste dit ça et j'ai décidé de partir sans me soucier des appels d'Aontakarn.

Je garderais toute cette douleur pour moi...

C'est moi... Chris.

Quand je ressentais des choses comme ça, je les gardais pour moi. J'ai essayé de me consoler, en disant que ce n'était qu'un sentiment. Si je pouvais juste continuer et le contrôler, ça passerait bientôt. Alors, je me suis enfermée dans ma maison. Je me suis excusée de ne pas aller à la réunion de notre entreprise. Mes parents commençaient à s'inquiéter que je sois laissée seule.

Les gens qui m'ont élevée me connaissaient mieux que quiconque.

Aontakarn a essayé très fort de me contacter après cette nuit-là. J'ai paniqué parce que je ne savais pas ce qui s'était passé. Je ne voulais pas que les choses semblent anormales, alors j'ai répondu à ses messages LINE de temps en temps, mais je les ai gardés courts. J'avais besoin de plus de temps pour moi pour maîtriser mes sentiments.

Après trois jours, j'ai commencé à me remettre et je suis allée au travail comme d'habitude, agissant comme si rien ne s'était passé.

C'était le mauvais numéro...

Si Aontakarn a dit ça, c'était ça.

« Chris, tu vas mieux maintenant ? Je pensais que c'était quelque chose de grave. Puth était très inquiet pour toi. » Jeth n'a pas pu s'empêcher de me frotter les cheveux avec adoration quand il m'a vu. Earn, qui voulait se faire bien voir, a aussi demandé comme si nous étions proches.

Ils étaient mignons.

« Veux-tu manger quelque chose ? Je te l'achèterai aujourd'hui. Tu peux me demander de faire n'importe quoi pour toi aujourd'hui. »

« Tu es très actif. Ça me rend aussi énergique. »

J'ai choisi d'aller au bureau parce que je savais qu'Aontakarn ne serait pas là puisqu'elle avait son travail de présentatrice de nouvelles. C'était un horaire fixe. Puth le savait aussi, alors il n'a pas pu s'empêcher de traîner sa chaise vers moi et de me parler en privé pendant que je travaillais avec mon ordinateur.

« As-tu rompu avec Karn ? »

« Qu'est-ce qui te fait penser ça ? »

« Ah-huh... tu ne le nies pas, mais tu m'as demandé de revenir. Il doit y avoir un problème. Qu'est-ce que c'est ? »

J'ai regardé mon frère et j'ai haussé les épaules.

« Ce n'est pas grand-chose. »

« Tu savais qu'elle ne serait pas là... »

« Ne fais pas comme si tu en savais tellement. »

« Chris. »

Puth a lentement fait glisser sa chaise loin de moi, comme un groupe qui s'est dispersé, après avoir entendu la voix d'Aontakarn. J'ai été légèrement surprise parce que je ne pensais pas qu'elle viendrait au bureau, mais j'ai fait de mon mieux pour agir normalement et j'ai souri à la plus jeune femme.

« Oh, tu n'as pas à annoncer les nouvelles aujourd'hui ? »

« Je suis venue voir si tu viendrais aujourd'hui... et tu es venue. »

Tout est devenu silencieux. Comme notre bureau n'était pas si grand, tout le monde pouvait entendre chaque mot que nous disions.

« Je me suis sentie mieux aujourd'hui, alors je suis venue. »

« Tu es ici aujourd'hui parce que tu pensais que je ne serais pas là. »

« Tu penses trop. Pourquoi ferais-je ça ? »

« D'accord. Pourquoi ferais-tu ça ? Dis-moi. »

J'ai fait semblant de lever ma montre pour vérifier l'heure et j'ai appelé Puth et Earn, regardant par-dessus la tête d'Aontakarn. Je ne voulais pas lui parler maintenant parce que je savais que je pouvais devenir incontrôlable.

« Puth, Earn, on va déjeuner. »

Mon invitation a empiré les choses. Ceux que j'ai invités avaient l'air mal à l'aise. Puth n'a pas osé bouger parce qu'il n'était pas sûr de ce qu'il devait faire. Earn observait silencieusement la situation et attendait de voir ce que son amoureuse ferait.

« Tu ne vas pas manger ? C'est bon. J'y vais en premier. »

Je suis passée devant Aontakarn et je l'ai légèrement touchée. C'était comme si j'avais lâché une énorme bombe parce que la douce femme ne pouvait plus contenir sa colère.

« Tu es folle ?! » Aontakarn a attrapé mon bras fermement pour me retourner. « Arrête d'être silencieuse. Dis ce que tu penses. Je déteste quand tu es comme ça. »

« Ce n'est pas grand-chose. »

« Je n'en peux plus. Peux-tu être directe pour une fois ? Nous sommes ensemble, au cas où tu aurais oublié ! »

J'ai fermé les yeux. J'ai essayé d'agir normalement, mais ça ne m'aidait pas du tout. Puth et Earn se sont levés et ont essayé de s'éloigner lentement de cette situation pour que je puisse arranger les choses avec mon amoureuse. Mais ils n'ont pas été assez rapides parce que je ne pouvais plus contenir ma colère.

« Veux-tu vraiment que je sois directe ? Es-tu sûre que si je le suis, tu seras honnête avec moi ? »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Qu'est-ce que nous sommes ? »

« Des amoureuses. »

Il n'y avait aucune raison de garder cela secret car il semblait que tout le monde était déjà au courant de notre relation. J'ai hoché la tête et j'ai pincé les lèvres avant de rire d'un air moqueur.

« Pourquoi ne m'as-tu pas rappelée cette nuit-là quand je t'ai appelée ? »

« Je t'ai déjà dit que je ne voulais pas discuter avec mon amoureuse devant d'autres personnes. »

« Ce que j'ai entendu sur la ligne était quelque chose de très différent. »

« Quoi ? »

« Je lui ai dit de te dire que... ton amoureuse avait appelé. »

« Et alors ? »

« Je t'ai dit ça. Mais tu as dit que... j'avais probablement le mauvais numéro. »

Mes larmes coulaient sur mes joues, et je riais de moi-même d'un air moqueur.

« Merde ! Mauvais numéro ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que tu n'as pas d'amoureuse, donc la personne qui a appelé ne pouvait jamais être ton amoureuse, Karn. »

« Comment as-tu su ça ? »

« Je n'ai pas raccroché parce que nous venions de finir notre conversation, » ai-je dit, la voix tremblante. « C'était bien, alors je sais où je suis vraiment au lieu de rêver que je suis ton amoureuse unilatéralement. Je suis une idiote ! »

J'ai claqué la porte du bureau, pensant que je ne pouvais pas résister et me battre avec Aontakarn pour que tout le monde l'entende. Cependant, la douce femme n'a pas abandonné. Elle est passée devant moi jusqu'à l'ascenseur et m'a poussée dans la poitrine pour attirer mon attention.

« Si tu as entendu ça, pourquoi ne m'as-tu pas demandé directement ? »

« Parce que si je faisais ça, j'avais peur que tu n'aies pas de réponse prête. »

J'ai mis ma main sur ma poitrine comme si j'avais une crise cardiaque. Mon cœur était serré.

« Si tu ne peux pas me répondre, je serais déçue parce que ça voudrait dire que tu as menti à cet homme et que tu lui as dit que tu étais célibataire. Et tu me l'as aussi dit quand tu as dit que nous étions amoureuses. »

« Je... » Aontakarn a bégayé.

« Les gens qui s'aiment ne mentent pas ! » J'ai commencé à sangloter.

« J'ai essayé de ne pas parler de ça parce que je ne voulais pas que nous nous battions. Je voulais que ça disparaisse, mais tu m'as forcée à le faire. C'est ce qui m'arrive. Peux-tu m'expliquer pourquoi tu as dit que tu avais reçu un appel d'un mauvais numéro ? »

Cette fois, Aontakarn était stupéfaite. Elle a levé sa main pour repousser ses cheveux, comme si elle essayait de trouver une bonne explication.

Voir ça m'a fait mal parce qu'il semblait que la personne en face de moi était sur le point de me tromper.

« C'est parce que tu te fais un chemin dans l'industrie du divertissement en utilisant ton charme. »

J'ai poussé Aontakarn hors du chemin et j'ai appuyé sur le bouton de l'ascenseur. Mais le temps qu'il a fallu à l'ascenseur pour atteindre cet étage m'a mise mal à l'aise, alors j'ai décidé de me diriger vers la sortie de secours.

« Chris, je suis désolée. »

Elle m'a poursuivie et m'a serrée dans ses bras par derrière. Elle a pleuré en s'excusant. Je me suis adoucie, mais ma colère n'a pas disparu instantanément.

« J'ai besoin de temps seule, »

« S'il te plaît, ne fais pas ça. Je ne peux pas le supporter. » La douce femme m'a serrée si fort dans ses bras que j'ai eu l'impression que mes os se brisaient. J'ai essayé de me libérer de son étreinte, mais maintenant je suis restée immobile et j'ai laissé la petite femme pleurer pour apaiser sa douleur.

« J'avais tort. »

« ... »

« Je pensais que je pourrais te le dire après que tout serait réglé. C'est tout. »

« Mais nous avons dit que tu lui dirais franchement que nous sommes des amoureuses, » lui ai-je rappelé.

« Oui, mais... »

« Je sais que c'est une étape très importante dans ta vie. Mais ce que tu as fait est mal... Si tu boutonne le premier bouton de travers, ça ne peut jamais être juste, » ai-je dit fermement.

« ... »

« Mais il y a un moyen... de le faire bien. Et j'y pense. »

« Quoi ? »

« La seule façon est que je ne sois plus dans ta vie. »

« ... »

« Ta vie sera plus facile si tu es célibataire. »

J'ai retiré le bras d'Aontakarn et j'ai descendu les escaliers. Aontakarn était stupéfaite, mais a ensuite parlé doucement, comme si elle n'avait plus de force.

« Tu as promis que tu ne romprais jamais avec moi, »

« Je ne romprai jamais avec toi, comme je l'ai promis. Mais je te ferai rompre avec moi, »

« ... »

« Ton rêve est plus important. »

**Chapitre 36 : Promesse brisée**

C'était notre première vraie dispute, et c'était probablement la plus grande depuis que nous nous étions rencontrées. Je n'avais jamais quitté Aontakarn auparavant. La plupart du temps, j'allais vers elle et j'essayais de me réconcilier parce que je ne voulais pas que la douce femme perde sa confiance ou souffre trop longtemps.

Peu importait si j'avais raison ou tort, c'était toujours moi qui essayais de me réconcilier avec elle. Il en avait toujours été ainsi. Mais cette fois, c'était différent. J'avais l'impression que ce qu'Aontakarn avait fait était de trop pour moi. Il semblait que notre relation n'était pas aussi importante que son rêve, et elle était prête à me laisser partir pour se frayer un chemin dans l'industrie du divertissement.

Avais-je une vision trop négative du monde ?

Je pouvais encore me souvenir de l'étreinte de la petite femme cet après-midi-là. Elle était remplie d'agonie. Elle m'avait suppliée de faire preuve d'empathie. Honnêtement, j'étais faible. Mais une partie de moi savait que c'était mal. Je voulais qu'Aontakarn fasse ce qui était juste. Je n'ai jamais voulu me mettre en travers de son rêve. Mais comme je l'ai dit, m'avoir dans sa vie rendait les choses compliquées pour elle.

Alors, il valait mieux ne pas m'avoir...

J'étais à la maison et je m'étais enfermée dans ma chambre pour pleurer comme jamais auparavant. Depuis que j'avais mes nouveaux yeux, j'en avais pris très soin. Je ne voulais pas perdre de temps sans revoir le monde. C'était donc la « première fois » que je blessais mes nouveaux yeux en les mouillant pendant plus de trois heures.

Je ne pouvais pas arrêter de pleurer.

« Chris, ouvre la porte et laisse-moi entrer. Chris ! »

Puth a crié devant ma porte. Je voulais crier et lui dire d'arrêter de hurler. Mais ma voix était trop tremblante en ce moment. Je n'étais pas prête à ouvrir la bouche et à parler.

« Ne ferme pas la porte et ne te cache pas comme ça. Tout le monde s'inquiète pour toi. Ouvre la porte. »

« Je veux être seule, » ai-je répondu faiblement.

« Laisse-moi entrer, »

« Merde ! »

J'ai crié de frustration et j'ai ouvert la porte à mon frère de mauvaise humeur, les larmes coulant sur mon visage. Mes parents, qui se tenaient derrière Puth, ont soupiré en voyant mon état. Puth a profité de cette occasion pour entrer dans ma chambre et fermer la porte, laissant mes parents à l'extérieur.

« Pourquoi es-tu dans ma chambre ? »

« J'ai peur que tu me fermes la porte au nez. Parlons, »

« Puth, je ne suis pas prête à parler. »

« Tu t'es enfermée dans ta chambre pendant trois jours. Et après être enfin allée au bureau aujourd'hui, tu t'es de nouveau enfermée. Tu rends tout le monde dans cette maison anxieux... Qu'est-ce qui s'est passé entre toi et Aontakarn ? »

J'ai regardé mon frère. Il devait déjà savoir quelque chose, mais il faisait semblant de me poser la question.

« C'est comme tu l'as entendu. Tout le monde au bureau aime se mêler de tout, donc tu devrais déjà savoir ce qui s'est passé. »

« C'est à cause de ce gars, A ? »

« Oui. »

« Je voulais te parler de ça depuis un moment, »

Puth s'est approché de mon lit et s'est assis. Il est resté silencieux, comme s'il essayait de trouver une façon de le dire de la manière la moins blessante possible.

« Par nature, les femmes sont faites pour être avec les hommes, afin que nous puissions maintenir l'humanité en vie... »

« Viens-en au fait, »

« Tu aurais dû te préparer à ça dès le début. Ça ne pouvait pas durer. »

« Qu'est-ce que tu essaies de dire ? Tu as failli défoncer ma porte pour me faire pleurer davantage ! »

J'ai recommencé à pleurer, ce qui a fait que Puth s'est levé et m'a fait un câlin pour me réconforter. Mais plus il me réconfortait, plus je voulais être une petite fille égoïste. J'ai essayé de m'éloigner et de le frapper fort.

« Es-tu là pour me piétiner ? Tu es un idiot. »

« Je veux juste être honnête avec toi pour que tu puisses passer à autre chose rapidement. Les hommes et les femmes sont faits pour être ensemble. Aontakarn commence juste à se faire connaître maintenant. Il y aura de plus en plus de gens qui l'approcheront. C'est toi qui vas être blessée, Chris. »

J'ai serré mon frère dans mes bras et j'ai pleuré. J'ai compris ce qu'il essayait de me dire. J'y avais pensé, mais j'avais arrêté d'y penser parce que mon amoureuse m'avait dit que je pouvais lui faire confiance. C'est jusqu'à ce que j'entende ce qu'elle a dit au téléphone ce jour-là et ce jour plus tôt.

« Puth... Ça fait tellement mal, » ai-je sangloté.

« Je sais... Je sais. S'il y a quelque chose que je peux faire pour apaiser ta douleur, je le ferai, » a-t-il dit doucement.

Et les choses sont restées les mêmes. J'ai été laissée seule pour soigner ma blessure en silence. Croyez-moi, chaque seconde était une torture pour quelqu'un qui manque vraiment à quelqu'un. Mais j'ai eu la chance d'avoir ma famille. J'avais mon frère, qui était mon soutien quand j'avais mal. Quant à Aontakarn...

Plusieurs fois, quand j'ai pensé à ça, je prenais le téléphone avec l'intention d'appeler la petite fille pour lui demander comment elle allait, mais une autre partie de moi me disait que ce n'était pas le bon moment pour ça.

Peut-être que nous avions toutes les deux besoin d'espace pour reconsidérer les choses avant d'essayer de réparer cette relation. Si j'agissais trop hâtivement, notre relation, qui était maintenant comme un verre délicat avec des fissures, pourrait se briser et ne jamais être remise ensemble.

Finalement, notre désir a atteint un point où nous ne pouvions plus le supporter. Aontakarn m'a envoyé un bref message :

Aontakarn : Chris.

Il n'a fallu que ça pour que je prenne immédiatement le téléphone et que j'appelle la douce femme. Mon cœur s'est emballé dès la première sonnerie jusqu'à ce que quelqu'un réponde. Il s'est emballé quand j'ai entendu sa respiration et une voix rauque qui disait,

[Allô !]

Cela seul a suffi à me faire monter les larmes aux yeux.

« Comment vas-tu, Karn ? » ai-je demandé doucement.

[Pas bien du tout.]

La voix sanglotante au bout du fil m'a fait couvrir ma bouche et sangloter aussi. Nous nous étions vraiment beaucoup manquées. Je ne savais pas pourquoi nous avions perdu autant de temps à être en colère.

« Je ne vais pas bien non plus. Tu me manques tellement, » ai-je dit.

[Tu n'es plus fâchée contre moi ?]

« Si être fâchée contre toi signifie que je ne peux pas te voir, je ne serai pas fâchée contre toi. »

[C'est super. Je ne peux plus supporter de t'attendre. Dois-je venir te voir ? Je veux vraiment te voir.]

« Non. Je viens te voir. Donne-moi vingt minutes, »

Depuis notre dispute, c'était le premier jour où j'avais ressenti de la joie dans mon cœur. J'ai lavé mon visage et je me suis rapidement habillée. J'ai quitté ma maison avec un sourire aux lèvres. Même ma mère, qui regardait la télévision dans le salon, a été surprise de me voir quitter la maison. Elle s'est redressée et m'a regardée avec curiosité.

« Où vas-tu ? » a-t-elle demandé.

« Je reviens. Non... ne m'attends pas. Je vais passer la nuit chez une amie ! »

J'ai dit joyeusement et je suis sortie en courant pour appeler un taxi. J'en ai attendu un avec impatience. J'étais très excitée à ce moment-là. J'étais comme une jeune fille à son premier rendez-vous et j'avais peur d'être en retard.

Pourquoi étais-je si heureuse ? J'étais comme une morte-vivante, allongée dans mon lit il y a moins d'une heure. Maintenant que j'y pense, devrais-je acheter une voiture ?

Toutes mes amies de mon âge en avaient déjà une. J'étais la seule à voyager en moto de location ou à prendre un taxi. Ah... Je devais y repenser pour ne pas avoir à attendre trop longtemps quand je voulais aller voir Aontakarn.

Je n'ai pas eu à attendre trop longtemps pour qu'un taxi me prenne en charge et me dépose à la maison d'Aontakarn, après que deux m'aient refusée !

J'ai regardé par la fenêtre et j'ai admiré la vue avec joie. M'enfermer dans ma chambre pour réfléchir à ma douleur était horrible. Je n'étais plus fâchée contre Aontakarn. Nous allions éclaircir les choses, nous faire un câlin, dormir ensemble et tomber amoureuses à nouveau.

La vie devrait être aussi simple.

J'ai estimé qu'il faudrait vingt minutes pour y arriver. Après avoir payé le taxi, je suis sortie et j'étais sur le point de sonner à la porte. Mais j'ai ri en faisant une pause et en fronçant les sourcils. Depuis quand devais-je sonner à la porte quand j'arrivais à la maison d'Aontakarn ? Je pouvais entrer parce que j'avais les clés.

Quand j'ai réalisé ça, j'ai couru vers la porte. J'étais sur le point d'entrer quand un appel téléphonique m'a arrêtée.

« Meen ? »

Normalement, mes amis envoient un SMS au lieu d'appeler. Donc, pour que Meen m'appelle comme ça, cela signifiait que c'était quelque chose d'important.

J'ai hésité un peu à savoir si je devais prendre l'appel ou non parce que j'avais hâte de voir Aontakarn. Mais c'était probablement important, donc je ferais gagner du temps à mon amie. Parce que c'était Meen.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu m'appelles au mauvais moment, » ai-je dit.

[As-tu vu les nouvelles ?]

« Quelles nouvelles ? Je n'ai pas regardé la télévision ces derniers jours. »

[Et les fils d'actualité Facebook ? Tu les as ouverts ?]

« Qu'est-ce qui est si important ? »

[C'est à propos de toi et Aontakarn. Je l'ai capturé et je te l'ai envoyé via LINE. Ouvre-le. Maintenant !]

La voix anxieuse de mon amie m'a fait éloigner le téléphone de mon oreille avec une grimace. J'ai ouvert le clip à sa demande, car cela ne me prendrait probablement pas trop de temps. Mais dès que je l'ai vu, mon cœur a chaviré parce que je me suis souvenue de ce que ce clip concernait.

Pourquoi... comment Meen a-t-elle eu ce clip ? Puth a dit qu'il l'avait supprimé. Je suis restée là, stupéfaite et engourdie parce que je ne savais pas quoi faire. La personne à l'intérieur de la maison a ouvert la porte, comme si elle savait que j'étais là depuis un moment. Aontakarn n'avait pas l'air bien. Quand j'ai regardé dans ses yeux, j'ai pu voir la rage dirigée contre moi.

« Karn, »

« Es-tu heureuse maintenant ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Tu irais à de telles extrémités pour prétendre me posséder ? C'est ce que tu veux ? Tu m'as détruite, » a dit Aontakarn, sa voix tremblant de colère.

Aontakarn a lancé son téléphone portable sur ma poitrine si fort que j'ai entendu un bruit sourd. J'ai posé ma main sur ma poitrine là où ça faisait mal parce que le téléphone était assez lourd. J'ai immédiatement compris ce qu'elle voulait dire.

« Calme-toi. Je ne l'ai pas fait, »

« Tu ne l'as pas fait, mais ce doit être quelqu'un de proche de toi. Quelqu'un qui veut se venger de moi pour t'avoir blessée ! » Aontakarn m'a poussée dans la poitrine avec colère.

J'ai chancelé sous la force de la poussée mais j'ai continué à essayer de communiquer avec elle.

« Es-tu heureuse ? Tu voulais que tout le monde soit au courant de nous, alors voilà ! Tu l'as fait. »

« Karn, je n'ai rien à voir avec ça. Je viens de le découvrir en même temps que toi. Pourquoi ferais-je ça ? »

« Tu l'as fait pour que j'arrête de contacter A. Es-tu si jalouse de lui ? As-tu si peur qu'il me vole que tu es prête à t'exposer et à m'exposer au monde entier ? Comment puis-je annoncer les nouvelles ? Comment puis-je affronter qui que ce soit ? »

« Ce n'est pas si mal. Dans le clip... mon visage est plus clair que le tien, »

« Mais les gens savent que c'est moi dans le clip. Ils penseront que je ne suis pas normale parce que j'aime les femmes. C'est bon pour toi parce que personne ne te connaît. Mais moi ! Tout le monde se souvient de moi. C'est moi devant la caméra. Mes opportunités étaient terminées avant même que je ne mette un pied dans l'industrie ! »

Aontakarn a crié comme jamais auparavant et a couvert son visage de ses mains. J'étais stupéfaite et surprise de la tournure des événements.

« Je... je suis désolée, » ai-je dit, même si je n'étais pas sûre de la raison pour laquelle je m'excusais. Je voulais apaiser sa colère et la réconforter, mais mes excuses semblaient sans valeur.

« À quoi bon s'excuser ? C'est déjà arrivé. Mon rêve... c'est fini. Tout est parti ! » a-t-elle pleuré.

« Karn, »

« Les gens qui s'aiment devraient se soutenir mutuellement. Pourquoi est-ce comme ça quand je suis avec toi ? »

Je suis restée silencieuse, incapable de répondre.

« Je n'ai pas pu suivre mon rêve. Mon cœur me fait mal parce que je dois m'inquiéter de nos disputes. T'avoir dans ma vie ne me rend pas heureuse. Si être ensemble est si mauvais, pourquoi être amoureuses ? »

J'avais le cœur brisé. Même si je n'avais rien fait et que je n'en savais rien, je me sentais responsable. J'étais la raison pour laquelle c'était arrivé et la fin d'Aontakarn.

M'avoir dans sa vie ne rendait pas les choses meilleures.

Réalisant cela, j'ai hoché la tête en acceptant ma culpabilité et je lui ai souri à travers mes larmes.

« Fais ce que ton cœur désire, Karn. Je sais ce que tu veux maintenant. »

Nous sommes restées silencieuses. Aontakarn a été surprise par mes mots. C'était dur, mais je l'avais mise dans cette situation et je la forçais à faire quelque chose de très difficile.

Laisse-moi être celle qui fait la chose difficile.

Je me suis approchée d'Aontakarn et j'ai caressé son visage. Elle est restée immobile, stupéfaite, comme sous le choc. Elle se sentait probablement coupable de s'être déchaînée contre moi, mais une fois que le verre se brise, il faut le laisser tel quel.

« Je suis désolée de ne pas pouvoir tenir ma promesse. Je sais que c'est trop dur pour toi. » J'ai embrassé Aontakarn sur la joue et j'ai dit doucement pour que nous ne soyons que toutes les deux à l'entendre,

« Mettons fin à cela. »

« Chris... »

« Notre amour n'a pas besoin de finir. »

**Chapitre 37 : La séduction est terminée.**

La relation entre Aontakarn et moi s'est effondrée comme un château de sable emporté par les vagues. Il ne me restait plus que mon cœur endolori. Elle n'a pas essayé de me retenir, et je n'ai pas regardé en arrière. Ah... c'était vraiment fini, et ça le resterait.

C'était étrange que je ne pleure pas comme les fois précédentes. Je restais juste immobile et pleurais de temps en temps. Je n'avais pas faim. J'allais au travail comme d'habitude, comme si rien ne s'était passé. Tout le monde dans l'équipe regardait les nouvelles, mais personne n'osait poser de questions, sauf un.

« Chris, comment vas-tu ? »

Un matin, alors que j'étais sur le point de partir au travail, Puth ne pouvait plus supporter mon attitude décontractée. Il est venu dans ma chambre pour me demander cela. C'était une bonne chose que je sois habillée. Mais peu importe ; Puth avait toujours été comme ça.

« Que veux-tu dire ? »

« Toi et Aontakarn. »

« C'est fini. »

Puth avait l'air coupable, alors je me suis moquée de lui.

« Pourquoi fais-tu cette tête ? Tu agis comme si le monde était sur le point de s'effondrer. »

« Je peux t'expliquer à propos de la vidéo. » Puth est entré dans ma chambre et s'est assis sur mon lit. « Je sais que tu dois penser que je l'ai fait. »

« Non. Cette pensée ne m'a jamais traversé l'esprit. »

« Pourquoi pas ? C'est la conclusion évidente. La seule personne qui a vu la vidéo de toi et Aontakarn, c'était moi. Si je ne l'ai pas postée, qui l'a fait ? »

« Veux-tu être reconnu coupable ? Je ne veux pas le savoir, mais veux-tu en parler ? Es-tu fou ? »

Même si j'ai dit ça, Puth avait toujours l'air de vouloir pleurer. J'ai expliqué à mon frère ce que je pensais, et il a compris de quoi il s'agissait.

« Je sais que tu ne l'as pas fait parce que tu m'aimes trop... Si tu l'avais fait, tu aurais censuré mon visage. » J'ai haussé les épaules avec indifférence. « J'étais en colère contre toi au début. Vraiment en colère... Même si tu m'as dit que tu allais la supprimer, elle est sortie. Soit tu l'as stockée sur ton téléphone, soit tu l'as sauvegardée avec l'intention de l'utiliser pour te moquer de moi à l'avenir. »

« Tu me connais trop bien. » Puth s'est assis recroquevillé. J'ai tendu la main pour lui tapoter le dos en signe de réconfort.

« C'est bon. Tu n'as pas à te sentir coupable. »

« Je ne l'ai vraiment pas fait. Et la personne qui l'a fait, j'ai déjà rompu avec elle. »

« Alors, c'était Earn ? »

Je me suis sentie mal pour elle... Elle n'y a probablement pas réfléchi. Elle a dû ressentir ma douleur quand elle a vu Aontakarn donner la priorité à A plutôt qu'à moi. Elle voulait se venger d'Aontakarn, oubliant de penser à toutes les conséquences parce qu'elle était immature.

« J'admets que j'étais très en colère contre Aontakarn, alors je lui ai dit. Qui aurait pensé qu'elle serait assez stupide pour voler le clip de mon ordinateur et le poster sur les réseaux sociaux ? »

« Comme tu l'as dit, une relation entre deux femmes ne durera pas. Soit Aontakarn, soit moi, voudrons à nouveau des hommes un jour de toute façon. C'est juste que c'est plus rapide que ce à quoi je m'attendais. Je me sens mal pour Earn... Ne romps pas avec elle. »

Les yeux de Puth se sont remplis de larmes. Il les a essuyées avec le dos de ses mains.

« Ne sois pas une personne aussi gentille. Tu devrais me crier dessus. Fais au moins quelque chose pour me faire me sentir moins coupable. »

« Je sais que ça ne sert à rien de faire ça. J'espère que tu supprimeras vraiment le clip si quelque chose comme ça se reproduit. »

Je me suis assurée qu'il savait que j'étais sérieuse à propos de la dernière phrase. Cela a fait hocher la tête de Puth avec enthousiasme.

« Oui, madame ! »

Ah... J'étais plus calme que je ne le pensais. J'étais en face d'Earn, la personne qui a posté le clip de moi passant un bon moment avec Aontakarn, et je pouvais toujours regarder la personne aux traits saisissants avec adoration. Elle semblait se sentir très mal à propos de ce qu'elle avait fait et était prête à pleurer à tout moment. J'ai dû essayer de ne pas rire. Mais ce qui était pire, c'était la guirlande qu'elle avait préparée pour s'excuser formellement auprès de moi.

« Puis-je faire la danse traditionnelle thaïlandaise pour exprimer mes excuses et te montrer à quel point je me sens coupable ? »

Était-elle vraiment là pour s'excuser auprès de moi ? J'ai voulu éclater de rire, putain...

« Tu n'as pas à aller aussi loin. J'ai déjà dit à Puth que je comprenais. »

« Non. Earn doit s'excuser auprès de toi pour avoir compliqué votre relation et l'avoir ruinée ! » Puth a doucement baissé la tête d'Earn. Je ne savais pas quoi faire, alors je me suis gratté la tête.

« Tu exagères. Je t'ai déjà dit d'oublier ça. »

« Laisse Earn au moins danser pour toi une fois. »

J'ai rapidement levé la main pour les arrêter et je les ai suppliés avec sérieux de s'arrêter. Putain. Étaient-ils là pour s'excuser auprès de moi ou pour me faire rire ?

« Si tu danses, je serai très en colère contre toi. S'il vous plaît, regardez autour de vous. C'est un restaurant, pas un théâtre d'école. »

Je leur ai dit cela sérieusement et j'ai croisé les bras sur ma poitrine, alors Earn et Puth ont abandonné l'idée de danser comme excuse. Ils se sont assis timidement devant moi.

« Laisse-moi m'excuser auprès de toi pour ce que j'ai fait. Je n'y ai pas réfléchi, et je ne pouvais pas supporter que Mlle Karn donne la priorité à quelqu'un qui est arrivé plus tard plutôt qu'à toi, alors je l'ai fait. »

« Si tu veux vraiment danser pour exprimer à quel point tu es désolée, tu devrais danser avec Aontakarn. Je m'en fiche tellement parce que je ne suis personne. C'est elle à la télévision. Elle doit annoncer les nouvelles et c'est le visage de nos clips. »

« Nos clips ? Il n'y en aura plus. » Puth a dit cela nonchalamment alors que nous parlions d'Aontakarn parce qu'il était toujours en colère contre elle pour ce qu'elle m'avait fait.

« Que veux-tu dire ? »

« C'est tout. À part annoncer les nouvelles, elle ne sera plus le visage de rien d'autre. Elle a appelé Jeth hier pour démissionner d'AppTalk. Elle ne fait plus partie de notre entreprise. C'est bien. Alors tu ne te sentiras pas mal à l'aise. Si je dois choisir entre toi et cette femme, je te choisirai. »

J'étais frustrée en entendant cela. Au début, je ne me sentais pas en colère, mais maintenant j'étais à bout de souffle parce que je ne pouvais pas supporter le fait que Puth ne se souciait pas le moins du monde d'Aontakarn.

« Et tu l'as juste laissée partir ? »

« Elle veut démissionner. Que pouvons-nous faire ? »

« Que ferez-vous si elle démissionne ? »

« Lire les nouvelles. Elle va être actrice aussi, n'est-ce pas ? Elle n'a plus besoin de notre site web. »

J'ai claqué ma main sur la table avec colère. Puth et Earn ont sursauté quand ils m'ont vu faire ça d'un coup. Ils ont cligné des yeux, essayant de comprendre ce qui se passait.

« Ne parle pas comme ça. La personne qui est dans la plus grande merde, c'est Aontakarn. C'est le visage devant la caméra. Tout le monde la connaît. Même si elle n'est pas une actrice célèbre comme les autres, elle est bien connue. Qu'en est-il des gens autour d'elle et de ceux avec qui elle doit travailler ? Tout cela n'est-il pas déjà assez grave pour elle ? Pourquoi devez-vous la piétiner ? »

« Hé. Je suis de ton côté. Pourquoi es-tu fâchée contre moi ? As-tu oublié qu'Aontakarn a donné la priorité à quelqu'un d'autre plutôt qu'à toi ? As-tu oublié à quel point elle t'a blessée ? »

« Ce n'est pas sa faute. Elle a un rêve. C'était ma faute de m'être mise en travers de son chemin ! »

Tout le monde est resté silencieux alors que le cri devenait plus fort. Le propriétaire, le serveur et tous les clients sont restés silencieux.

« Tu l'aimes trop. »

« Et je continuerai à l'aimer comme ça ! »

J'ai essayé de ne rien ressentir, et je pensais que je m'en sortais bien. Mais à la fin, quand j'ai su qu'Aontakarn pourrait être dans une situation difficile, je me suis inquiétée pour elle. Je me suis inquiétée de la façon dont elle vivait sa vie. Elle n'avait personne. Elle n'avait que sa mère... qui était déjà décédée.

Ah... Je n'avais pas demandé sérieusement à Aontakarn où étaient passés tous les membres de sa famille. Et j'étais si anxieuse et perdue que je me cachais dans un coin devant la maison d'Aontakarn. J'ai regardé les lumières après que le ciel soit devenu sombre. J'étais tellement inquiète pour elle. C'était une femme qui vivait seule dans une maison sans personne pour s'occuper d'elle.

22h...

23h...

Et les lumières se sont éteintes. J'ai continué à regarder jusqu'à ce que je sois sûre que la petite femme dormait avant de rentrer chez moi. Si nous étions encore ensemble, je passerais la nuit avec elle. Mais maintenant, nous n'avions plus de statut, alors je ne pouvais que la regarder depuis le devant de sa maison. Et je continuerais à la regarder comme ça. Oui... J'ai fait ce que j'ai dit que je ferais.

Ces derniers jours, je n'étais pas rentrée directement à la maison après le travail. J'avais juste gardé un œil sur Aontakarn de loin. Je connaissais bien son emploi du temps. Je savais à quelle heure la petite femme rentrerait chez elle. D'après ce que je pouvais voir, il n'y avait plus de voiture européenne pour la prendre en charge et la déposer comme avant, ce qui m'a surprise. Mais je n'avais pas le droit de lui demander quoi que ce soit. Je rentrais chez moi vers minuit tous les soirs.

Finalement, Puth n'a pas pu le supporter et a dû me poser la question.

« Pourquoi rentres-tu si tard tous les jours ? Tu as un deuxième travail dans une boîte de nuit... Oh, Maman. Tu m'as frappé avec une saldina ! »

Même ma mère, qui était assise à table en train de manger, ne pouvait pas supporter ce que Puth venait de dire.

« Comment peux-tu poser ce genre de question à ta sœur ? C'est une dame. »

« Puth veut savoir ce qui se passe ! » Puth, qui avait tendance à utiliser son nom au lieu de « je » quand il voulait demander de la tendresse à nos parents, m'a fait tordre la bouche. Pourquoi était-il si impoli avec sa sœur ? Il était plus impoli que le papier de verre utilisé sur le ciment.

« Je suis une adulte maintenant. Je peux faire ce que je veux et aller où je veux. Même mes parents ne me posent pas ces questions. »

« En fait, j'allais te le demander aussi, mais Puth m'a devancé, » a interrompu mon père. J'ai dû me taire et me recroqueviller. J'ai menti pour mettre fin à la conversation.

« Je vais voir Meen parce que je m'ennuie. »

« Pourquoi t'ennuies-tu ? »

« J'ai le cœur brisé. »

« Avais-tu une amoureuse ? »

Puisque mes parents étaient plus âgés et n'utilisaient pas beaucoup Internet, ils n'ont pas vu la vidéo de leur fille. C'était une bonne chose qu'Aontakarn ne soit pas si célèbre, donc cela n'a pas fait les nouvelles télévisées comme cette photo d'une actrice principale agenouillée et suçant ses collègues torse nu pendant qu'elle était assise. Mais même si elle n'était pas célèbre, cela a certainement affecté son travail.

Quand Puth a entendu ça, il m'a jeté sa clé de voiture et est retourné manger. J'ai regardé un peu mon frère et j'ai demandé d'une voix grave pleine de méfiance,

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Une clé de voiture. »

« Ce que je voulais dire, c'est pourquoi tu me l'as jetée ? »

« Je te la prête. Tu es une femme. Ce n'est pas sûr d'être hors de la maison la nuit. Au moins, conduis ta propre voiture. »

« D'accord. J'en achèterai une. »

« Rends-la-moi quand tu auras fini. »

« Qu'utiliseras-tu en attendant ? »

« Il y a beaucoup d'options. Je suis un homme. C'est beaucoup plus facile pour moi. Ne pose pas trop de questions. C'est un acte de gentillesse. Voudrais-tu plutôt que je te vire de ta chaise ? »

J'ai regardé mon frère avec gratitude. Même s'il avait une grande gueule, il n'a jamais cessé de m'aimer et de m'adorer.

Mon frère était le frère de l'année.

« Ah... savais-tu qu'il y aura une nouvelle employée pour remplacer Aontakarn aujourd'hui ? »

J'ai senti mon visage se contracter en entendant cela. J'étais tellement triste à ce sujet. Parce que ce poste était celui d'Aontakarn et celui d'Aontakarn seule. Elle a construit le site web avec nous. Pourquoi quelqu'un récoltait-il les fruits de son dur labeur ? Au lieu d'être reconnaissante, j'étais à nouveau furieuse.

« Euh-huh. »

« Sois gentille avec elle... Elle est belle. »

« Et ? »

« Au cas où tu l'aimerais. »

J'ai mordu ma lèvre avec agacement. Puth a ri joyeusement en voyant ça. Il m'a tirée par le col pour me faire lever.

« Allons travailler, ma sœur. Tu peux prendre un tour avec moi. Non. Laisse-moi t'accompagner. Tu as la clé de la voiture maintenant. » Puth a ouvert la voie et a quitté la maison joyeusement.

« Je suis tellement excité. Il va y avoir une nouvelle fille aujourd'hui. Au cas où ma sœur aurait une nouvelle femme... aïe. Tu as donné un coup de pied à la personne qui vient de te prêter sa voiture ? Comme c'est ingrat ! »

« Wow ! »

La nouvelle employée dont Puth avait parlé ce matin est arrivée. Tho était celui qui l'avait recrutée. Il a dit qu'elle était diplômée d'une université célèbre et qu'elle était une idole d'Internet. Elle était un peu plus grande qu'Aontakarn. Elle avait un joli visage, une peau très claire, de bonnes manières et une belle voix qui n'avait pas de ton nasal.

Comme c'est agaçant...

« Si vous le pouvez, j'apprécierais grandement quelques conseils. Si je fais quelque chose de mal, faites-le moi savoir. Cate est ici pour apprendre et je ferai de mon mieux. »

Après la présentation de concours de beauté, c'est ainsi qu'elle s'est présentée, elle s'est inclinée poliment. Tout le monde était très excité par la nouvelle employée et a applaudi pour l'encourager. Je n'étais pas particulièrement excitée car je n'étais pas du genre à m'enthousiasmer pour une nouvelle embauche. Alors j'ai juste applaudi un peu par politesse.

« Chris. S'il te plaît, sois son mentor. » Tho m'a dit ça parce qu'il a vu que je n'avais pas dit grand-chose pendant la présentation. J'ai juste hoché la tête sans rien dire. Je voulais juste que la réunion se termine. Je voulais rentrer chez moi.

« Mlle Chris. »

La nouvelle employée m'a interpellée alors que je me dirigeais vers l'ascenseur. Je l'ai entendue mais j'ai fait semblant de ne pas l'entendre. J'ai croisé les bras sur ma poitrine et je suis restée immobile au lieu de me retourner pour lui faire face. J'étais frustrée. J'étais frustrée, même si Cate n'avait rien fait de mal.

« Mlle Chris, vous me détestez ? »

J'ai sursauté en entendant la question de la nouvelle employée. Je me suis retournée pour la regarder avec panique. C'était la même question qu'Aontakarn m'avait posée la première fois que nous avions travaillé ensemble. Quand j'ai entendu cela, je suis passée de la frustration à l'amour et à la pitié pour elle. Je n'ai plus fait semblant de ne pas entendre.

« Non, je suis désolée. Je pensais à quelque chose. »

« Ah... Bien. Je pensais que vous faisiez semblant de ne pas m'entendre. »

« Pourquoi ferais-je ça ? »

« J'ai entendu dire que vous étiez très proche de l'ancienne présentatrice, alors j'avais peur que vous ne m'aimiez pas parce que je prenais sa place. Vous n'avez rien dit non plus à la réunion. Vous n'avez donné aucune indication sur ce que vous ressentez. »

« Vous êtes très observatrice. »

« Je veux être votre amie. »

J'ai souri légèrement et j'ai hoché la tête. C'était bon. Elle était amicale. Il n'y avait aucune raison pour moi de rejeter son amitié. Avoir un ami valait mieux qu'avoir un ennemi.

« Bien sûr. Nous devons travailler ensemble pendant longtemps. Comment ne pas être amis ? »

« Vous souriez. Vous êtes vraiment mignonne quand vous souriez. » J'ai gratté ma joue timidement en entendant cela.

« S'il vous plaît, souriez beaucoup. »

« Hé ? »

« Votre sourire me fait du bien. »

Finalement, l'ascenseur que j'attendais est arrivé. J'ai fait un signe de la main pour que Cate entre la première, mais elle a secoué la tête.

« Je ne prends pas l'ascenseur. Je voulais juste vous parler. À plus tard. »

« D'accord. »

« Mlle Chris ? »

J'ai appuyé sur le bouton d'ouverture de l'ascenseur et j'ai regardé avec curiosité la personne qui venait de m'appeler.

« J'étais sérieuse. Votre sourire me fait du bien. »

La nouvelle employée m'a répété cela avant de se retourner et de retourner au bureau. J'ai dû réfléchir à ce qu'elle venait de dire.

Me faisait-elle de l'œil ?

**Chapitre 38 : Pour toi... la femme qui aime les fleurs**

« Peut-être que tu imagines juste. Peut-être qu'elle veut juste te remonter le moral. Une femme aussi belle que ça ne s'intéresserait jamais à quelqu'un d'aussi laid que toi, Chris. »

Quand Natty a entendu mon histoire sur Skype, elle m'a rapidement interrompue pour me décourager. Je voulais vraiment piétiner l'écran de l'ordinateur avec mon pied, mais il s'est avéré que mes parents m'avaient élevée pour être noble. Alors je ne pouvais que montrer les dents.

« Cette voix sort de ta bouche ou de tes fesses ? »

« Ha. Je plaisantais. De quoi as-tu si peur ? Si elle flirte avec toi, flirte avec elle en retour. Qu'y a-t-il de si compliqué là-dedans ? »

Puisque mon amie était calme, je ne voulais pas trop réfléchir à son conseil. Je me suis tournée pour demander à Meen. Elle écoutait et analysait toujours la situation.

« Qu'est-ce que tu en penses ? »

« Pareil que Natty... Je veux dire, peut-être qu'elle voulait juste être amie avec toi. Elle n'est probablement pas intéressée par toi de cette façon. C'est la réalité. Tout le monde n'aime pas les femmes. »

« J'aime toujours les hommes, » ai-je insisté. « Aontakarn n'était qu'une exception. À part elle, je n'aime aucune autre femme. »

« Et tu n'aimes aucun autre homme non plus, n'est-ce pas ? Peut-être que tu es maudite. » Ern est entrée en scène à ce moment-là. Elle a ensuite laissé échapper un soupir. « Tu devrais trouver quelqu'un pour t'aider à te remettre sur pied. »

« Je ne suis pas d'accord. » Meen a secoué la tête. « Nous ne devrions pas utiliser quelqu'un qui ne sait rien par dépit ou pour remplacer quelqu'un. C'est un acte égoïste. »

« Mais... »

« Ne vous disputez pas. Je voulais juste savoir si elle flirtait avec moi. Peut-être que je me suis trompée. Je voulais juste trouver quelque chose dont parler avec vous les filles. Je m'ennuie. »

Mes amies sont devenues silencieuses en entendant cela, bien que leurs bouches soient toujours ouvertes, elles ont compris ce que je ressentais. Nous avons toutes été dans des relations, à la fois bonnes et mauvaises, alors elles savaient que j'avais besoin d'encouragement, même si j'essayais d'être forte.

« As-tu pleuré ? » Meen m'a demandé ça. J'ai hoché la tête pour l'admettre honnêtement.

« Oui. »

« Seule ? »

« Euh-huh. »

« Tu peux pleurer, mais pas trop longtemps. Elle est peut-être très heureuse pendant que tu pleures. »

« Parler de ça me met tellement en colère. Comment peux-tu voir ta carrière de rêve dans l'industrie du divertissement comme plus importante que mon amie ? Mon Dieu... » Natty a claqué des doigts bruyamment.

J'ai rapidement défendu Aontakarn. C'était une réponse automatique.

« Il faut profiter de l'opportunité quand elle se présente. »

« Après tout ce qu'elle t'a fait, tu la défends toujours ? Mon amie est-elle un buffle ? » Natty s'est gratté la tête jusqu'à ce que la peau de son cuir chevelu soit presque arrachée. Elle était très en colère contre moi. Ern a juste secoué la tête comme si elle était fatiguée.

« L'amour rend une personne déjà stupide encore plus stupide. Bien que nous ne la blâmions pas, d'autres le font. Sais-tu ce que les gens disent à propos de la vidéo ? »

« Je ne veux pas savoir. »

J'ai évité de regarder l'écran comme si j'évitais le contact visuel avec mes amis parce que je ne pouvais pas entendre les commentaires négatifs sur Aontakarn. Cependant, Ern ne s'est pas arrêtée.

« C'est courant pour les gens qui se cachent derrière un clavier d'intimider les gens. Ils s'amusent à les harceler et à colporter des ragots. Mais le plus intéressant, ce ne sont pas ces brutes, mais quelqu'un qui en sait beaucoup sur toi. »

« Hein ? » J'ai regardé Ern. « Que veux-tu dire ? »

« Quelqu'un a révélé la relation entre toi et Aontakarn en détail, décrivant qui est Aontakarn et d'où elle vient. Cela te décrit aussi. C'est comme si ça venait de quelqu'un de proche de vous deux... Ça raconte aussi comment vous le faites, comme si la personne était sous ton lit. Qui penses-tu peut donner de tels détails ? Qui vous connaît toi et Aontakarn ? »

« Ce maudit Toy ! »

« Oui. »

J'avais presque oublié ce personnage. Aontakarn a dû traverser une période difficile. Je pensais que les choses s'étaient calmées parce qu'Aontakarn n'était pas encore une actrice célèbre. Mais au lieu de se calmer, Toy l'a relancée pour que plus de gens connaissent la douce femme à travers de fausses nouvelles. Je devais faire quelque chose...

Je n'avais pas écrit de lettre à Aontakarn sous le pseudonyme 'Apple' depuis longtemps. Je me suis remerciée d'avoir trop réfléchi et de n'avoir jamais révélé que j'étais Apple. Au moins, je pouvais toujours utiliser ce pseudonyme pour l'encourager maintenant que nous avions rompu sans qu'elle le sache. Je pouvais lui donner la volonté d'avancer sans moi. Elle n'avait personne dans ce monde...

Apple était la seule personne qui pouvait la rendre heureuse.

Après avoir parcouru les commentaires que mes amis m'avaient dit de lire, j'ai décidé d'écrire une lettre à Aontakarn. Cette lettre d'Apple était probablement la plus longue que j'aie jamais écrite. Je ne voulais pas lui écrire sur Twitter parce que je voulais qu'elle tienne une lettre qui sent bon pendant qu'elle lisait mes mots d'encouragement. Cela la rendrait plus réelle et tangible. Elle remarquerait que la lettre était écrite avec intention. Je lui donnerais la lettre le lendemain matin...

C'était drôle que je conduise la voiture de Puth pour me garer devant la maison d'Aontakarn pour voir si la petite femme avait déjà éteint la lumière et s'était endormie si tard dans la nuit. Ce soir était comme tous les soirs. Une lumière chaude brillait à travers la fenêtre. Bientôt, il serait temps pour elle d'aller dormir... La douce femme était saine et sauve, sans rien à craindre.

« Fais de beaux rêves, ma belle dame. »

J'ai dit cela doucement à Aontakarn alors que j'étais seule dans la voiture. Je suis partie lentement avec de la musique douce en arrière-plan. Alors que je quittais la maison d'Aontakarn, un appel est arrivé de Puth, alors j'ai dû prendre l'appel via le haut-parleur.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Puth ? »

[Quelle heure est-il ? Pourquoi n'es-tu pas encore rentrée ? Où es-tu ?]

« Comme tu es curieux. »

[Je suis ton frère *sbsbbska skdkdbsnsks*]

Puth s'est plaint sans arrêt. Ça m'a fait secouer la tête avec lassitude. Pourquoi ai-je pensé que j'avais entendu quelqu'un m'appeler par mon nom tout à l'heure ? Non... J'étais dans la voiture. Qui pourrait m'appeler ?

Il y a eu des applaudissements pour encourager la nouvelle annonceuse, qui a fait du bon travail à la place d'Aontakarn. Nous tournions en extérieur. Tho, Jeth et toute l'équipe ont essayé d'encourager la nouvelle recrue. Cela m'incluait, moi qui l'accompagnais. Bien qu'elle ne soit pas aussi bonne que l'annonceuse précédente, c'était mieux que de ne pas en avoir du tout.

« Comment ça s'est passé, Chris ? Y a-t-il quelque chose que je dois améliorer ? »

J'ai souri à la nouvelle employée enthousiaste et j'ai secoué la tête.

« Non. Tu as bien fait, Cate. »

« Super. Je pensais que je t'aurais causé des ennuis. »

« Tu t'inquiètes trop. Si tu fais quelque chose de mal, je te le ferai savoir. Mais tu as très bien fait aujourd'hui. Tu as été très professionnelle. »

Je l'ai un peu félicitée et je me suis préparée à partir. Mais Cate ne m'a pas laissé partir facilement. Elle a marché à côté de moi et a entamé une conversation avec moi.

« J'ai entendu dire que vous achetiez une nouvelle voiture ? »

« Oh, oui. » Ça devait être Puth qui lui avait dit ça. « As-tu une suggestion ? »

« Je ne connais pas grand-chose aux voitures. Mais si c'est un ex, je peux vous donner quelques conseils. »

« Hé ? »

Cate avait l'air triste alors que nous passions à ce sujet. Devrais-je continuer à parler de ça ? Serait-ce impoli si je ne le faisais pas ? Après tout, c'est elle qui a lancé le sujet.

« Tu vas bien ? » J'ai décidé de rester vague. « S'il y a quelque chose que je peux faire pour t'aider, tu peux me le faire savoir. »

« J'ai entendu dire que vous veniez aussi de rompre avec votre amoureuse. » Puth avait une très grande bouche.

« Oui. C'est vrai. »

« Comment vous en êtes-vous remise ? »

« J'ai juste dû... Que pouvais-je faire d'autre ? » J'ai répondu franchement parce qu'il n'y avait pas un seul jour où je m'en étais remise. Je faisais juste semblant d'être forte.

« J'avais aussi une petite amie. »

« Vous avez probablement beaucoup entendu parler de ce qui m'est arrivé... Puisque nous en parlons, vous pouvez me demander tout ce que vous voulez. » J'ai ri et je me suis détendue.

Quand Cate a vu que je la comprenais, elle a tiré la langue gentiment.

« Je me sens bien d'avoir une amie avec des goûts similaires. Il y a peut-être beaucoup de gens comme nous... Je veux dire les femmes qui aiment les femmes, mais pas au point d'en croiser une partout où l'on va. Alors quand j'ai entendu dire que vous aviez une petite amie, j'ai voulu me lier d'amitié avec vous. »

« Je peux comprendre ça. »

Cate était une fille bavarde. C'est elle qui contrôlait la plupart du temps notre conversation, ce qui était une bonne chose car je ne savais pas quoi demander ou de quoi parler. Je préférais être l'auditeur. Après un moment, j'ai proposé de la déposer parce que je l'ai vue sur le point d'appeler un taxi. Cela nous a permis de parler un peu plus longtemps.

Cate avait 23 ans. Elle était beaucoup plus jeune que moi. Elle a obtenu un baccalauréat en arts de la communication. Elle était une idole d'Internet sur Instagram et une blogueuse beauté. Tho l'a vue et l'a invitée à être l'animatrice à la place d'Aontakarn parce qu'elle parlait très clairement, s'exprimait bien et était calme. Elle venait de rompre avec son amoureuse, un garçon manqué, parce qu'elle l'avait surprise en train de la tromper. Ce n'était pas la première fois. Alors elle a décidé de rompre.

« Et vous, Chris ? Pourquoi avez-vous rompu avec Mlle Aontakarn ? C'est à cause de ce clip ? »

J'ai été choquée quand elle a mentionné le clip. Je pouvais supposer qu'elle l'avait vu. Merde. Ils m'avaient tous entendue gémir.

« C'est en partie ça. Nous avons rompu pour une bonne raison. »

« Ils ont rompu, même s'ils sont toujours amoureux ? »

« Eh bien... quelque chose comme ça. » J'ai souri légèrement et tristement. « En fait, je ne suis pas sûre qu'il valait mieux pour nous de rompre, même si nous étions toujours amoureuses. Ce serait peut-être plus facile si nous nous détestions comme vous et votre amoureuse. Pour moi, c'est comme si nous n'avions pas rompu, mais que nous avions des raisons de nous séparer. »

« Est-ce que ça existe vraiment ? Les gens qui rompent même s'ils sont toujours amoureux ? Quel pourrait être l'obstacle qui sépare les amoureux ? »

« Il y en a... beaucoup. »

« Non. Je pense que cela signifie qu'ils ne s'aiment pas assez, alors ils placent certaines raisons au-dessus de leur amour. Un cas dont j'ai entendu parler est une femme plus âgée de mon ex... Je vais garder son anonymat. C'est une vendeuse de voitures. Elle vendait des voitures européennes. Elle était amoureuse d'une autre femme, comme nous. Son amoureuse était l'ex de son frère, et elle était la raison pour laquelle son frère s'était suicidé. Mais elle n'a pas abandonné. Elle a économisé, et elles se sont enfuies pour se créer une vie ensemble dans une province reculée. »

J'ai écouté l'histoire avec intérêt. Comment se fait-il que personne n'ait appelé pour en parler à l'émission de radio que j'aime écouter ?

« Et comment vont-elles maintenant ? »

« J'ai entendu dire qu'elles sont heureuses. La maîtresse est une belle dentiste. Ce monde est plein de belles fleurs. Notre pays est très beau. » Cate a bégayé en posant sa main sur sa poitrine dans un état d'esprit rêveur. Dès que j'ai appuyé sur les freins, son téléphone est tombé par terre.

« Je suis désolée d'avoir freiné si soudainement. Le feu de circulation est passé au rouge. »

Je me suis penchée pour prendre le téléphone parce que je me sentais coupable. Ma main a accidentellement touché la sienne. C'était comme si le temps s'était arrêté. Personne ne bougeait. Je n'osais même pas respirer parce que je ne voulais pas faire de bruit.

C'est moi qui ai retiré ma main la première.

« Je suis désolée. Où voulez-vous que je vous dépose ? »

J'avais l'intention de la déposer chez elle, mais je lui ai rapidement demandé de la déposer en chemin parce que je ne voulais rien commencer. Ses yeux et son langage corporel me donnaient des indices qui me faisaient me dire tout de suite... Non. Elle ne pouvait être personne d'autre pour moi.

« Vous pouvez me déposer à la prochaine station de métro... Merci pour le trajet, Chris. »

« De rien. »

J'ai allumé les feux de détresse et j'ai déposé Cate à la station de métro. Puis j'ai continué seule. C'était la chose la plus impolie que j'aie jamais faite à un autre être humain. Et tout ça parce que j'avais peur.

J'avais peur de tromper Aontakarn...

Mais comment cela pouvait-il être mal ? Nous avions déjà rompu. C'est moi qui avais rompu avec elle, mais je ne pouvais pas passer à quelqu'un de nouveau ou même donner une chance à quelqu'un ? Le simple fait de penser à donner une chance à quelqu'un me faisait penser à la lumière chaude de la fenêtre de sa maison. La douce femme était seule, se battant avec tout le monde autour d'elle qui savait ce qu'elle avait fait dans ce clip. Au lieu de faire attention à la nouvelle employée, je devrais me concentrer sur ce que j'avais l'intention de faire, qui était la lettre que je préparais ce jour-là.

La seule motivation d'Aontakarn était Apple.

Au fait, est-ce que cette fausse Apple lui envoyait toujours des fleurs ? Si elle recevait soudainement une lettre sans fleurs, ce serait bizarre ?

Tant pis. Elle pouvait rendre la fausse Apple plus belle. Les sentiments d'Aontakarn étaient plus importants à ce stade. Je voulais que la douce femme puisse se tenir la tête haute en surmontant cela.

Fleuriste...

Je ne suis pas moi-même. Quelqu'un comme moi achetait des fleurs... C'était la chose la plus stupide que j'aie jamais faite de ma vie.

J'ai regardé avec lassitude le lys blanc avec une longue tige enveloppée dans du papier coûteux, qui coûtait plus de 300 bahts. J'ai payé à contrecœur pour faire sourire quelqu'un.

Aontakarn annoncerait probablement les nouvelles aujourd'hui, comme d'habitude. Il était presque temps pour moi de quitter le travail. Je devais me dépêcher et tout laisser à la réception, comme je le faisais habituellement.

« S'il vous plaît, donnez ceci à Mlle Aontakarn. C'est de la part de sa fan. »

Tout s'est passé rapidement. J'ai tout déposé à la réception et je suis partie en courant parce que j'avais peur que quelqu'un me reconnaisse. Ce n'était pas comme si j'étais célèbre ou quoi que ce soit. Mais j'étais toujours prudente en ce qui concernait Aontakarn. J'avais peur que les gens me lient au clip, et cela créerait des problèmes pour la douce femme. Aontakarn n'avait qu'Apple en ce moment.

Et je ne pouvais communiquer avec Aontakarn que par l'intermédiaire d'Apple.

*Chère toi... qui es aimée,*

*Je m'excuse de ne pas t'avoir contactée depuis si longtemps. Il y a eu beaucoup d'événements chaotiques dans ma vie qui ont pris la plupart de mon temps. Je pense que c'était pareil pour toi.*

*Comment vas-tu ces derniers temps ? As-tu assez mangé et dormi profondément, comme tu le devrais ?*

*Quelqu'un m'a dit un jour que la tristesse et le bonheur sont comme le vent. Ça passera, nous fera ressentir des choses, puis ça s'en ira. Tu n'es peut-être pas heureuse maintenant, mais cela ne veut pas dire que tu ne riras pas demain.*

*Chère Aontakarn, toi, qui que tu sois aimée, n'oublie jamais que tu n'es pas seule dans ce monde. Même s'il ne te reste personne, tu m'as toujours moi...*

*Je... serai toujours ton Apple. Toujours.*

*Je ne sais pas si mon soutien peut encore te rendre heureuse. Je veux que tu saches que tu es mon soutien dans tout ce que je fais.*

*Ces mains t'enlaceront et te soutiendront de toutes les manières possibles.*

*Ces yeux ne regarderont que toi. Même si tout le monde te regarde, je serai toujours là pour prendre soin de toi et ne pas t'abandonner.*

*Et comme toujours, la seule chose que tu dois faire en retour de mon amour pour toi, c'est sourire... Ton sourire me rend heureuse.*

*J'espère te revoir heureuse un jour. Non seulement mon écriture n'est pas salissante aujourd'hui, mais je t'ai aussi envoyé un lys blanc que tu aimes avec cette lettre.*

*À toi... qui aimes les fleurs*

*À toi... qui as un sourire animé*

*À toi... qui es la prunelle de mes yeux*

*Chère toi... qui es aimée*

*— Apple*

Je souhaite que tu avances avec grâce. Je te regarderai de loin comme ça, toujours. Ma Aontakarn...

**Chapitre 39 : Une chance**

« Moron ! »

Natty m'a jeté des cacahuètes au visage quand elle a découvert où je me trouvais et mes actions récentes. Comme vous le savez, je compte sur mes amis quand je suis triste. Ils sont des miroirs qui me donnent des reflets de moi-même.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Tu es trois fois plus stupide. Après tout ce qu'elle t'a fait, tu lui as écrit une lettre pour la réconforter. Mon Dieu... tu manges de l'herbe ? »

« Faut-il être si émotive ? »

J'ai rendu les cacahuètes à mon amie et j'ai bu ma bière. Comme nous le savons tous, depuis que je sors avec Aontakarn, je gère beaucoup mieux l'alcool. Karakate ne se présenterait plus aujourd'hui ou dans les jours suivants.

« Je suis frustrée. C'est quelque chose que seul un idiot ferait. Qui, avec toute sa tête, ferait ça ? Elle t'a déshonorée. Elle a dit que tu l'avais repoussée et que tu te mettais en travers de son succès. »

« J'ai vraiment fait ça. »

« Qui est celle qui a utilisé sa langue dans le clip ? Toi, tu as juste écarté tes jambes... Oups, idiote, ça fait une poignée de cacahuètes ! » Natty a balayé les cacahuètes du sol et les a mises dans sa bouche. « Ce serait du gâchis de les jeter. »

« Faut-il que tu mentionnes ce clip ? Tu sais à quel point ça me fait du mal. »

« Si le clip te fait du mal, pourquoi ne te sens-tu pas mal pour Aontakarn ? Ce serait beaucoup plus facile si tu la détestais. »

Bien que les mots de Natty soient sarcastiques, ils étaient logiques.

Oui, pourquoi n'étais-je pas en colère ou ne la détestais-je pas, quoi qu'il arrive ? Quand je me battais avec elle, c'était plus comme bouder. Je n'ai jamais pensé à la blesser parce que je ne pouvais pas supporter de la voir blessée. Si Aontakarn ressentait de la douleur... je souffrirais davantage.

« Comment quelqu'un d'aussi tolérant que toi peut-il comprendre quelqu'un qui a trouvé le véritable amour comme Chris ? » a interrompu Meen, qui avait écouté tout ce temps. « Ce n'est pas facile d'arrêter d'aimer quelqu'un quand on l'aime, surtout quand c'est le premier pour l'autre. »

« Il ne s'agit pas de ça... » J'ai essayé de protester, mais personne ne semblait faire attention à moi.

« Mais puisque toi et Aontakarn avez déjà mis fin à la relation, tu devrais te donner une chance de recommencer. Qu'en est-il de cette nouvelle employée ? Comment s'appelle-t-elle ? » Ern a mentionné la nouvelle employée.

« Cate. »

« Oui, Cate. Elle te fait manifestement de l'œil, mais tu la sors de ta voiture pour aller acheter des fleurs pour Aontakarn. Mon amie est une vraie idiote ! »

« Ce n'est pas facile de recommencer. De plus, je n'ai pas aimé les femmes depuis le début. Rompre avec Aontakarn ne veut pas dire que je vais choisir n'importe quelle femme... Peut-être que je choisirai un homme. »

« Trouve-toi un mari. Essaie. » Natty a claqué des doigts. Cela a fait que Meen lui a donné une tape sur la tête.

« Tu mènes toujours le sujet dans cette direction. Ne lui suggère pas des idées folles quand elle est si sensible. Les choses peuvent facilement mal tourner. Si elle n'aime encore personne, il n'y a pas besoin de la pousser. »

« De toutes mes amies, tu es la plus logique, Meen. » J'ai regardé mon amie, reconnaissante. Meen a haussé les épaules et a posé sa chope de bière contre la mienne.

« Portons un toast à l'amour stupide. Tu n'es pas la seule à être triste sur Terre, mon amie... Oh, il y a un programme de radio aujourd'hui que nous aimons. »

Meen a remarqué cela, alors elle a rapidement allumé la radio sur l'ordinateur. La douce voix du DJ a pu être entendue. J'ai secoué la tête.

« Ce n'est pas bon. Écouter les histoires de ceux qui sont dans des situations pires que nous, c'est comme marcher sur d'autres personnes pour se sentir mieux, » j'ai dit ce que je ressentais.

C'était comme ce que les adultes te disaient de faire, qui était de regarder ceux qui sont plus tristes quand tu te sens triste. Si tu penses que ta vie est nulle, pense à ceux qui sont handicapés ou quelque chose comme ça. Je n'aimais pas ce genre de pensée.

« Ils appellent parce qu'ils veulent parler à quelqu'un. Tu n'as pas besoin d'être une gentille personne tout le temps. Marche sur les autres pour te calmer un peu. Ce n'est pas comme si nous marchions sur eux en l'air. Nous l'écoutons juste pour nous sentir mieux. Alors, écoutons. »

Ern a hoché la tête. Je ne savais pas comment m'y opposer, alors j'ai laissé tomber parce que j'aimais aussi cette émission.

[Mon amant m'a demandé... s'il pouvait avoir quelqu'un d'autre. Il veut être avec moi et une autre femme. Je ne sais pas quoi faire. Je ne peux pas le supporter, mais je ne peux pas rompre avec lui non plus.]

« Je viens de trouver quelqu'un de plus stupide que toi, Chris. » Ern s'est émue facilement. Elle était toute en colère en écoutant l'histoire.

La solution était claire, mais la personne avec le problème était stupide.

« Les gens pensent différemment. Peut-être que vous avez traversé beaucoup de choses ensemble. Tout le monde n'est pas aussi fort que toi. »

« Idiote. Parce qu'elle n'est pas forte, elle va le laisser le faire avec une autre femme et avec elle-même ? Un jour, il demandera... Pouvons-nous le faire ensemble avec de la musique de bal ? Crois-moi, il le fera. »

« Félicitations, Chris. Tu n'es pas la seule idiote dans ce monde. Et Ern est plus investie dans l'histoire de quelqu'un d'autre que dans la tienne. » Natty a ri joyeusement en voyant la réaction d'Ern à l'histoire.

Ern secouait la tête.

« Non... Chris est toujours une idiote. Ce n'est pas comme si quelqu'un était plus stupide qu'elle. Dis à cette femme de finir son histoire rapidement. Je suis tellement en colère contre elle. Elle a appelé pour que le DJ la soutienne et laisse l'homme avoir deux amoureuses. Je peux le dire. Comment le DJ peut-il tolérer ça et lui parler encore ? »

« C'est le travail du DJ... C'est fini maintenant. Tu dois être plus patiente, amie. Ne te frustre pas autant pour les affaires des autres, gamine. » Natty a tapoté la tête de son amie. Peut-être qu'Ern était un peu ivre, alors elle exagérait. Et puis est arrivé le deuxième appelant du jour... L'appel vient de quelqu'un nommé...

[C'est Apple.]

Je me suis redressée, et oui... mes amis, qui connaissaient mon histoire, ont fait de même. Cependant, avant que l'appelante ne raconte son histoire, Meen a agité sa main pour calmer nos émotions montantes.

« Arrêtez, tout le monde. Ce n'est pas parce que son nom est Apple que c'est à propos de Chris. Et Chris est Apple. N'oubliez pas ça. »

« C'est étroitement lié à nous, alors je me suis excitée, » a répondu Natty pour elle-même, ainsi que pour Ern et moi.

Après cela, nous nous sommes assises tranquillement pour écouter l'histoire de l'appelante. Tout le monde a cessé de s'impliquer émotionnellement après ce que Meen a dit, mais j'étais toujours...

Cette voix m'était très familière. Mais je ne voulais pas croire en ma faveur que c'était Aontakarn.

La douce femme ne ferait probablement pas une chose pareille... Mais alors, pourquoi mon cœur battait-il si fort ?

[Alors, Apple, que voulez-vous nous dire aujourd'hui ?]

[Mon amour... Je l'ai ruiné.]

[Qu'avez-vous fait de mal ? Pouvez-vous nous donner plus de détails ? Voyons si nous pouvons vous aider, Apple.]

[Le fait est... Je n'ai personne d'autre dans ma vie. J'ai brisé le cœur de la personne la plus gentille pour un rêve vague qui ne se réalisera jamais. Mon ambition a éloigné cette personne. Mais ça ne fait pas aussi mal que...]

[Cette personne ne me déteste toujours pas du tout.]

Je savais, sans que la personne ait besoin de révéler qui elle était, que l'appelante était Aontakarn. Quand je lui ai écrit en tant qu'Apple, je lui ai recommandé d'écouter cette émission de radio, ce n'était donc pas une surprise qu'elle ait appelé. Et le pseudonyme Apple... c'était définitivement elle...

J'ai saisi ma bière et je l'ai bue avec excitation, surprise et euphorie. J'étais heureuse d'entendre la voix d'Aontakarn dans une émission à laquelle je n'aurais jamais pensé participer.

Était-elle aussi une fan de l'émission ?

La personne au téléphone a raconté une version courte de son histoire. Elle a gardé certaines informations vagues pour que les gens ne se doutent pas de qui elle était. Par exemple, elle a dit qu'elle était présentatrice de nouvelles sur une chaîne YouTube.

[Ma mère est décédée il n'y a pas si longtemps... Ma mère était tout pour moi, alors apprendre qu'elle avait eu une crise cardiaque, c'était comme si mon monde s'était effondré sous mes yeux.]

[Elle ne m'a jamais dit qu'elle avait un problème cardiaque parce qu'elle ne voulait pas que je sois stressée ou que j'essaie de trouver de l'argent pour traiter sa maladie. Je ne peux pas la blâmer pour ça... Si j'avais eu plus de courage et ouvert la lettre qu'elle m'a laissée, je l'aurais su plus tôt.]

[Dans la lettre qu'elle m'a laissée, ma mère m'a donné tous les détails sur sa maladie et tout ce qu'elle m'a laissé. Elle a également énuméré tous les membres de ma famille restants et m'a dit vers qui je pouvais me tourner si j'avais besoin de quelqu'un. Mais c'est tout... Tout cela n'est pas important parce que d'aussi loin que je me souvienne, je n'avais que ma mère. Elle m'a élevée en tant que mère célibataire. Nous sommes tout ce que nous avons. Juste nous deux. Ma mère était conseillère scolaire, mais pas à l'école où j'allais. Elle ne voulait pas que j'aie de privilèges en tant que sa fille. À cause de ça, je ne savais pas une chose... une très importante.]

[Quand j'étais jeune, j'ai eu un grave accident. C'était un délit de fuite, ce n'est pas le point clé parce que nous avons attrapé le conducteur. Le point important était que j'étais dans une situation de vie ou de mort parce qu'ils n'avaient pas mon groupe sanguin... J'ai un groupe sanguin très rare. Il semblait que mes chances de survie étaient très minces. Ma mère m'a dit qu'elle avait le cœur brisé. Qu'elle avait très peu d'espoir. Elle a dit que sans moi, il n'y avait plus de raison de vivre. Il n'y avait pas de lumière au bout du tunnel, donc peu importait qu'elle vive ou qu'elle meure. Elle attendait juste que je parte la première.]

[Cependant, soudain, quelqu'un est venu la voir et lui a dit qu'elle avait le même groupe sanguin que moi et qu'elle me donnerait son sang avec la raison brillante : "Au cas où j'aurais des ennuis, votre fille me sauvera." Oui... J'ai survécu grâce à elle. Et je l'ai rencontrée quand nous avons grandi. Et nous sommes tombées amoureuses.]

Quand nous en sommes arrivées là, tous mes amis m'ont regardée, sachant qui était l'appelante. J'ai pleuré comme un bébé, mais je n'ai pas sur-réagi. J'ai juste continué à écouter l'émission.

[Peut-on appeler ça le destin ? La personne qui vous a sauvé la vie quand vous étiez jeune est votre amoureuse et nous étions follement amoureuses ? Cependant, à cause de mon ambition, je l'ai repoussée. Ma mère m'a toujours dit : « À quoi sert le succès s'il n'y a personne avec qui le célébrer ? » Et j'ai vraiment compris ce qu'elle voulait dire quand je l'ai perdue. Mais ce n'était pas aussi clair que... quand j'ai perdu mon amoureuse. Mon rêve était d'être dans l'industrie du divertissement et d'être actrice. Je veux être devant la caméra pour que les gens me félicitent et me reconnaissent. Je veux que les gens m'admirent... mais ça ne veut rien dire quand je réalise que ce sont des étrangers. Ce n'est pas aussi satisfaisant que si la personne qui est heureuse pour moi et fière de moi est quelqu'un qui m'aime, et que j'aime cette personne.]

[Imaginez des enfants de maternelle qui dansent sur scène. Tout le monde applaudit, mais leurs parents ne sont pas là... C'est le sentiment. Et aujourd'hui, je n'ai plus mon amoureuse... Je réalise cela en allant au travail et en ne recevant aucune réponse de mon amoureuse. Il n'y a pas de compliments ou de mots d'encouragement que j'attendais et que je recevais. Ma mère n'est plus là. Et je n'ai plus mon amoureuse non plus. Être seule au monde est terrible.]

[Cette personne vous aime-t-elle toujours, Apple ?]

La question du DJ m'a fait hocher la tête comme s'il me la posait. Aontakarn est restée silencieuse un instant avant de répondre pour moi.

[Je pense que oui parce qu'aujourd'hui... cette personne m'a envoyé une lettre avec un lys blanc. Oui... cette personne m'aime toujours, et je l'aime aussi beaucoup.]

[C'est votre déclaration d'amour ?]

[C'est mes excuses, mes remerciements, et... ma déclaration d'amour. Je ne lui ai jamais déclaré mon amour quand nous étions ensemble parce que j'ai toujours cru que les actions étaient plus importantes que les mots. Mais... mes actions l'ont blessée. Je l'ai repoussée. Je suis une personne horrible.]

[Si cette personne vous écoutait en ce moment, que lui diriez-vous ?]

[Si cette personne était là...]

Aontakarn est devenue silencieuse.

[Je ne sais pas si j'oserais demander ce que je veux si cette personne était là. J'ai toujours été la bénéficiaire. Elle m'a donné de l'encouragement. Elle m'a donné de l'amour. Mais si ce n'est pas trop égoïste... je veux demander quelque chose.]

[Qu'est-ce que c'est ?]

[Une chance... juste une chance de plus pour que nous tombions à nouveau amoureuses.]

J'ai pleuré et essuyé mes larmes avec le dos de ma main. C'était comme si j'étais dans une bataille de pleurs avec Aontakarn, qui pleurait à chaudes larmes à l'émission de radio.

[Que ce soit Chris ou Apple, je t'aime. S'il te plaît... reviens.]

Tout le monde est resté sans voix après ce qu'ils ont entendu. Ern, qui était la plus impliquée émotionnellement, a pleuré avec moi et m'a serrée dans ses bras tout en hochant la tête.

« Je lui pardonne, » a dit Ern.

« Aontakarn ne te le demande pas, » a interrompu Meen et elle a saisi mon épaule. Elle m'a secouée pour que je retrouve mon calme avant d'exiger une réponse.

« Et maintenant, Chris ? Elle te l'a demandé comme ça : la lui donneras-tu ? »

« Lui donner quoi ? »

« Lui donner une chance... Vas-tu tomber amoureuse d'elle à nouveau ? »

« Comment puis-je lui donner cette chance ? »

« Quand je n'ai jamais cessé de l'aimer ! »

J'ai regardé ma canette de bière avec confusion. J'ai essayé de me lever, mais le monde tournait trop vite. Mes amis ont vu mon état et m'ont rapidement soutenue tout en secouant la tête.

« Je ne pense pas que tu puisses faire quoi que ce soit dans cet état, » a dit Natty.

« Non. Je dois aller la voir maintenant. Elle pleure probablement. Je ne supporte pas de la voir triste, »

« Nous ne te disons pas de ne pas y aller. » Meen a ramassé la clé de voiture sur la table basse et l'a fait tourner en cercles. « Mais tes chers amis t'y emmèneront ! »

Tout le monde a souri. J'ai failli pleurer parce que j'étais tellement bouleversée.

« Merci à tous. Je... je... »

Que ce soit parce que j'étais trop euphorique ou parce que j'avais consommé cinq canettes de bière, tout est devenu complètement noir. Non... Je n'avais pas été comme ça depuis longtemps. Pourquoi fallait-il que cela arrive maintenant ? Je devais être pleinement consciente. Je ne pouvais pas laisser ma deuxième ou troisième personnalité sortir.

« Chris... Chris ! »

Les voix de mes amis ont résonné, mais c'est tout ce dont je pouvais me souvenir avant que tout ne devienne noir, comme si toutes les lumières s'étaient éteintes.

**Chapitre 40 : Chère toi... qui es aimée.**

« Chris... »

« Chris. »

« Hé ? »

« C'est Chris ? Réponds... »

J'ai lentement ouvert les yeux en entendant une voix douce et familière dans mon oreille. Aontakarn était allongée sur moi. Elle a touché mon nez, ma joue, mon front et tout mon visage comme si elle se moquait de moi. J'étais un peu étourdie.

Est-ce que je rêvais ?... Attends.

Mon esprit a divagué et je me suis retrouvée à fermer et à ouvrir les yeux plusieurs fois. J'ai fait ça à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'Aontakarn rie fort, joyeusement.

« Tu ne rêves pas. C'est moi. »

« Où suis-je ? C'est ma chambre ou ta maison ? »

« Ma maison, bien sûr. Tu ne te souviens pas de cette pièce ? »

Quand elle m'a demandé ça, j'ai lentement regardé autour de moi. J'étais maintenant sûre que c'était la chambre d'Aontakarn et que je ne rêvais pas. Le poids de son corps sur moi et le parfum doux et unique qui émanait d'elle l'ont confirmé. La lumière douce qui entrait par la fenêtre m'a permis de voir clairement Aontakarn.

Cela m'a aussi permis de me voir, et nous sommes toutes les deux nues !

« C'est vraiment toi, Karn. » J'ai commencé et j'ai essayé de me lever, mais comme Aontakarn était sur moi, je ne pouvais pas bouger. « C'est la vraie toi, sans vêtements. »

La petite femme a ri et a hoché la tête pour confirmer ce qu'elle voyait.

« Oui. C'est moi, sans rien sur moi... Et c'est toi. »

« Si ce n'est pas moi, qui pourrait-ce être ? Wow... »

Je n'étais pas préparée quand Aontakarn a blotti son visage dans mon cou et m'a serrée dans ses bras, comme si elle essayait de m'étrangler. Mais peu importe à quel point j'étais mal à l'aise, j'aimais qu'elle me serre comme ça.

Plus je me sentais mal à l'aise, plus je savais que c'était réel. Mon Aontakarn.

« Karn n'aime que toi, Chris. »

« Je dois rêver. Tu me déclares ton amour ? »

« C'est réel. »

« Je ne suis même pas sûre de t'avoir vraiment entendue dans une émission de radio comme Apple. »

« C'était réel aussi. »

« Et je suis allongée dans ta maison, nue ? »

« Aussi réel que possible. » Aontakarn a levé la tête pour regarder mon visage. Elle a niché son visage dans ma joue et m'a embrassée fort. « Penses-tu que c'est réel maintenant ? »

« Je commence à y croire. »

La douce femme s'est déplacée vers mon autre joue.

« Et maintenant ? »

« Je suis sûre à 50 %. »

Aontakarn s'est déplacée pour m'embrasser fort sur les lèvres.

« C'est assez réel ? »

« Si c'est un peu plus... Ah... »

La petite femme a pressé ses lèvres contre les miennes et a inséré sa langue, comme si elle voulait prouver son identité sans utiliser sa carte d'identité. Je me suis laissée aller et je l'ai embrassée en retour. Mais Aontakarn, qui avait contrôlé la situation depuis le début, s'est éloignée et a haleté.

« Si tu veux plus de preuves, je dois descendre. »

Je l'ai serrée avec mes jambes pour l'empêcher de le faire tout en secouant la tête et en riant.

« D'accord. Je te crois. »

« Ne peux-tu pas faire semblant de ne pas me croire ? »

« Dormeuse. »

Nous avons ri et avons continué à nous câliner un peu plus. Nous étions comme des serpents passant du temps avec leurs amants. Cependant, tout ce que nous avons fait, c'est renifler un peu et goûter un peu avant de nous séparer. Il y avait des choses dont nous voulions parler qui étaient prioritaires.

Je ne me souvenais de rien. Je me suis réveillée, et nous nous étions réconciliées... C'était un petit saut dans le temps. Quelque chose a dû se passer.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? Dis-moi... La dernière chose dont je me souvienne, c'est que j'étais encore dans la chambre de Meen. Et maintenant je suis avec toi ; nous nous sommes réconciliées et nous nous câlinons comme si rien ne s'était passé entre nous. »

« Tu es venue me voir hier soir avec tes amis. »

« Mes amis ? Comment sont-ils arrivés ici ? »

« Tu es venue en tant que ta deuxième personnalité. Peu importe à quel point tu étais ivre, tu étais toujours toi. » Aontakarn a légèrement touché mon menton. « Mais tu es toi dans une version qui est... »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Un peu agressive. »

« Qu'est-ce que j'ai fait ? » J'ai sursauté et je me suis redressée. La petite femme, qui était allongée sur moi, a également dû se redresser. « Je t'ai frappée ? »

« L'agression peut être interprétée d'autres manières. » Aontakarn s'est éloignée de moi et m'a montré des marques sur son corps. Il y avait des marques d'activités qui n'impliquaient pas de se frapper, ce qui m'a fait rougir. « C'est la preuve. »

« Je ne suis pas comme ça. »

« D'après mon expérience, tu es assez agressive. Tu aimes seulement garder ton sang-froid quand tu es toi-même. »

« Changeons de sujet, » j'ai poussé mes cheveux derrière mon oreille et j'ai bougé. « Avant que je ne devienne agressive, comment nous sommes-nous réconciliées ? »

Quand Aontakarn m'a vue agir timidement, elle s'est rapprochée de moi et m'a regardée avec ses yeux noisette clairs. Chaque fois que je plongeais mon regard dans ses yeux, j'adorais ça. Et elle aimait me taquiner. Quand elle me voyait devenir timide, elle continuait à me regarder jusqu'à ce que je lui montre mes dents.

« Tu m'as montré tes dents comme ça la nuit dernière aussi. »

J'ai fermé la bouche et j'ai pincé les lèvres.

« Je faisais juste de l'exercice avec mes muscles. S'il te plaît, arrête de me fixer et dis-moi ce qui s'est passé. » J'ai poussé Aontakarn au visage. Elle s'est penchée en arrière et a ri.

« D'accord. J'arrête de me moquer de toi. Hier soir, tu es venue et tu m'as fait la morale avec des mots durs. »

« Comme ? »

« Nous n'aurions pas dû nous rencontrer. »

« Ah... »

J'ai mis ma main sur ma poitrine. Avais-je ces pensées au fond de moi ? « J'ai dû être vraiment saoule pour dire ces choses. S'il te plaît, ne leur donne aucune importance. Tu n'as pas à essayer de te faire pardonner. »

« Ce que tu as fait était approprié. » La douce femme m'a serrée dans ses bras. « Je me suis habituée à recevoir tout ton amour. Quand les choses ne se sont pas passées comme je le voulais, j'ai été sarcastique et j'ai utilisé des mots pour te blesser. Le simple fait de penser à la façon dont j'ai dit que si nous ne nous étions pas rencontrées... »

La voix de la petite femme a tremblé. C'était comme si ces mots étaient sa blessure la plus profonde. Pour être honnête, elle était en agonie quand elle l'a dit. Cependant, la personne qui a parlé sans réfléchir a dû être plus blessée que moi.

« Tu es une pleurnicheuse. »

« Je ne peux qu'imaginer à quel point il a été douloureux pour toi de mettre fin à notre relation. Est-ce que tu me détestes ? »

Et elle a pleuré...

J'ai souri légèrement et j'ai doucement tapoté le dos de la petite fille. Je voulais la réconforter. Je l'ai aussi bercée comme si je berçais un berceau.

« Je n'ai jamais été fâchée contre toi ou ne t'ai pas détestée. Ces pensées ne m'ont jamais traversé l'esprit. Pas même pendant une fraction de seconde. Depuis que nous avons rompu, tu m'as juste manquée et je me suis demandé ce que tu faisais. Je voulais savoir si tu étais heureuse et si tu allais bien. » Je me suis penchée en arrière et j'ai essuyé les larmes d'Aontakarn avec mes mains.

« Je me demandais si tu mangeais assez. Je me suis inquiétée quand tu as disparu. Tu n'étais pas du tout sur Twitter. C'était une chance que tu annonces toujours les nouvelles sportives pour que je puisse te voir de temps en temps. Mais ce n'était pas suffisant. Au final, j'allais ici, chez toi, tous les jours pour voir à quelle heure tu rentrais. Je partais quand tu éteignais les lumières. Puth était tellement inquiet de me voir rentrer tard tous les soirs qu'il m'a prêté sa voiture. »

« J'ai vu ça. J'ai couru après ta voiture, mais tu ne l'as pas arrêtée. »

« Quand... Ah ! »

Aontakarn a pleuré plus fort et m'a frappée dans le dos avec ses poings.

« Pourquoi dois-tu être si gentille avec moi ? Tu devrais être en colère et t'en prendre à moi. Je me sens plus mal quand tu es comme ça. »

« Ta culpabilité t'a déjà punie. Mon travail est de te faire te sentir mieux. Considérez votre douleur comme une leçon, afin de ne plus jamais me blesser avec vos paroles. »

« Je n'oserais pas. Je ne bouderai pas. C'est moi qui essaierai de me réconcilier avec toi à partir de maintenant. »

« En aucun cas. »

Aontakarn m'a regardée sous le choc.

« Ne me pardonneras-tu pas ? »

J'ai ri et j'ai bercé son visage dans mes paumes. J'ai massé son visage avec une adorable agressivité.

« Non. Je veux dire, tu dis que tu ne seras plus jamais en colère... pas question. Et je ne suis pas du genre à être en colère. Tu n'auras pas la chance d'essayer de te réconcilier avec moi... Ton appel à l'émission de radio m'a tellement bouleversée que je ne savais plus quoi faire. Si tu en fais plus, je me noierai dans mes propres larmes. »

Et des larmes sont montées dans mes yeux quand j'ai pensé à ses excuses à l'émission de radio.

« Depuis quand sais-tu que je suis Apple ? »

À ce moment-là, c'est Aontakarn qui m'essuyait les larmes. Avoir une femme comme amoureuse a rempli l'air de sensibilité.

« Depuis très tôt. J'ai toujours su que tu étais Apple. »

« Des détails, s'il te plaît. »

« Je te les dirai petit à petit. Il y a beaucoup de choses que je viens de découvrir et que tu devrais savoir aussi. »

J'ai hoché la tête en signe de compréhension avant de me plaindre par timidité que je semblais être la dernière à tout savoir.

« Et tu m'as juste vue sans rien savoir ? »

« Je voulais savoir quelle était ton intention. Mais tu étais si adorable que j'ai fait semblant de ne pas savoir si tu ne voulais pas me le dire. Que ce soit toi ou Apple, je vous aime toutes les deux. »

« Également ? »

« D'accord. C'est de l'amour. »

« Tu déclares ton amour si facilement ces jours-ci. »

« Comment ne pourrais-je pas ? Je n'ai que toi dans ce monde. Tu es la personne que j'aime le plus, qui m'aime aussi le plus... Tout en un. »

Aontakarn m'a de nouveau serrée dans ses bras. Elle me montrait beaucoup de tendresse, ce que je trouve mignon.

« Tu m'as même sauvé la vie. »

« Oui. Ça aussi. Tu as dit que ta mère t'avait écrit à ce sujet ? »

« Oui. La lettre est pleine d'histoires sur toi. Attends. »

La douce femme s'est tournée pour ouvrir un tiroir à côté du lit et en a sorti une lettre. La lettre était ouverte. Sa mère l'avait écrite avec une écriture plutôt bâclée, mais elle était lisible. C'était surtout une lettre d'adieu, et oui... Il y avait beaucoup d'histoires sur moi dedans.

J'ai pris mon temps pour lire la lettre. Je me suis concentrée sur chaque mot pour pouvoir ressentir tout ce que je devais ressentir. La lettre parlait de la gratitude de sa mère pour mon aide et demandait à Aontakarn de faire en sorte que je fasse don de ses yeux si c'était possible. Elle savait que ce n'était pas possible, mais elle a quand même essayé.

Pour qu'elle ait mes yeux pour te regarder, Aon... comme je le fais toujours.

Qu'elle soit ton encouragement, Aon... comme je l'ai toujours été.

Je ne serai plus dans ce monde, mais tu l'auras toujours. Si possible... sois son amie jusqu'à la vieillesse. Aon doit faire tout ce qu'elle peut pour se rapprocher d'elle. Carissa est une personne au grand cœur. Je veux que tu aies de bonnes personnes dans ta vie.

Il y avait plus dans la lettre, mais je n'ai pas pu m'empêcher de sangloter quand je suis arrivée à cette partie. J'ai pleuré comme un barrage brisé. La conseillère d'orientation ne m'a jamais oubliée, et je ne me souvenais même pas de ce que j'avais fait quand j'étais jeune. Aontakarn, qui était assise à côté de moi, a également pleuré tout en riant et a posé sa tête sur mon épaule.

« En fait, j'étais en colère contre moi-même d'avoir mis si longtemps à ouvrir la lettre. Si je l'avais ouverte plus tôt, nous aurions été amies il y a longtemps. »

« Alors c'est bien que tu ne l'aies pas ouverte. »

« Pourquoi ? »

« Parce que je ne veux pas être ton amie. »

La douce femme a eu l'air surprise avant de rire. Nous nous sommes serrées l'une contre l'autre et nous avons essuyé nos larmes. Nous nous sommes embrassées et avons roulé ensemble comme nous aimions le faire. Au début, nous ne faisions que plaisanter, mais c'est devenu plus passionné à mesure que nous en voulions de plus en plus.

« Il est encore tôt le matin. »

La douce femme s'est penchée en arrière et s'est allongée sur le lit. Elle a arrêté de m'embrasser et a fait ce commentaire.

« On ne peut pas ? Tu me manques. Nous n'avons pas fait ça depuis longtemps. »

« Et la nuit dernière ? »

« Je ne me souviens de rien, mais si tu ne veux pas... »

« Chris... Arrête d'être si polie. »

« Je peux faire ça ? »

« Après ce que je viens de dire... Oups ! Ha ha... Ça chatouille. Ah... »

Notre amour était en train de se rallumer. Cette fois, rien ne pouvait nous faire obstacle car nous avions déjà traversé des moments difficiles ensemble.

Quelqu'un a dit un jour que se remettre avec un ex, c'était comme lire le même vieux livre, qui se terminera de la même manière que le premier.

Mais pour moi... Aontakarn n'est pas un vieux livre. C'était la suite qui allait être publiée indéfiniment.

Qui dois-je remercier pour cet amour ? Un amour qui traverse les identités sexuelles et un amour que j'ai choisi d'être avec cette personne et seulement cette personne.

Merci, Toy, de m'avoir fait savoir à quoi ressemble une mauvaise relation occasionnelle.

Merci, Rung, Karakate, et toutes mes identités, de m'avoir fait oser faire beaucoup de choses, même si je ne sais pas ce qu'elles étaient. Cependant, elles étaient la raison pour laquelle Aontakarn et moi sommes devenues plus proches.

Merci, Puth, de m'avoir fait rejoindre AppTalk et de m'avoir fait rencontrer une femme triste au doux visage qui a retrouvé son bonheur quand nous nous sommes rencontrées.

Et surtout... merci, mon donneur, de m'avoir donné la chance de revoir. J'ai trouvé ma beauté. J'ai regardé dans les yeux de la douce femme nommée Aontakarn et mon cœur s'est emballé.

Merci pour tout ce qui m'a fait regarder la télévision. Je suis tombée amoureuse au premier regard et j'ai rassemblé tout mon courage pour t'envoyer une lettre ce jour-là...

Merci, Apple, de m'avoir donné de bons souvenirs.

Et merci... Aontakarn, d'être dans ma vie et de lui donner plus de sens. Si c'est une lettre, je l'écrirai à Aontakarn. Bien sûr, je la commencerai de la même manière que je l'ai toujours fait pour l'encourager, comme je l'ai toujours fait.

Ce n'est pas un mystère... car seule Apple commence comme ça. Et Apple sera toujours là pour t'encourager. Toujours.

Chère toi... Qui es aimée.

FIN

**Chapitre 41 : [PDV] Aontakarn : La vérité sur Apple**

Nous étions de nouveau ensemble... Elle était la meilleure et la seule personne au monde pour moi. Je ne la laisserais plus jamais partir, maintenant que j'avais ma seconde chance après ma grave erreur.

Je regardais le visage ovale de la personne qui dormait profondément d'épuisement. Je devais admettre que nous avions fait un effort supplémentaire dans notre réconciliation cette fois-ci. Ce n'était pas inhabituel pour nous, car ce n'était pas la première fois. C'était juste que nous ne l'avions pas fait depuis un certain temps, donc cela a pris du temps et nous a coûté beaucoup d'énergie.

Elle est si belle...

C'était merveilleux de pouvoir la regarder de si près à nouveau. Je me souvenais à quel point je me sentais seule et à quel point je pensais que nous ne pourrions plus jamais être ensemble. Je me sentais brisée. Je ne savais pas quoi faire. En lisant la lettre de ma mère, j'ai réalisé la grave erreur que j'avais commise en chassant Chris de ma vie.

« Merci d'être revenue, » ai-je chuchoté.

« Umm... »

J'ai été légèrement surprise lorsque la femme à l'air arrogant m'a répondu. Mais quand j'ai regardé à nouveau, j'étais sûre qu'elle était profondément endormie et qu'elle faisait probablement un beau rêve. La voir dormir si paisiblement comme ça m'a fait ne pas penser à la réveiller. Je voulais continuer à la regarder comme ça.

Je pourrais la regarder comme ça toute ma vie.

Nous étions arrivées jusqu'ici, même si nous ne semblions pas bien nous entendre au début. Tandis que j'y réfléchissais, je n'ai pas pu m'empêcher de sourire et de caresser la joue de la personne qui dormait profondément et était allongée sur le côté, ne sachant rien.

**Flashback : L'incident de la gifle**

À ce moment-là... je me souviens d'avoir été si en colère et de l'avoir giflée, hors de contrôle. J'étais anxieuse et je ne pouvais pas dormir quand je suis rentrée à la maison. Peu importe à quel point nous ne nous entendions pas, je n'aurais pas dû utiliser la force contre elle.

Mais je n'allais pas m'excuser...

Ce que Chris a fait à ce moment-là, c'était comme si elle essayait constamment de chercher une bagarre avec moi. Elle m'a posé des questions sur ma vie privée jusqu'à ce que je me sente mal à l'aise. Et elle s'est mêlée des affaires entre Toy et moi.

Mais, le lendemain, quelqu'un a organisé une rencontre avec moi. « Je m'appelle Meen. Je suis une amie de Chris. »

Meen est arrivée habillée comme si elle allait s'entraîner. C'était comme si elle n'était pas prête à me rencontrer, mais elle était là.

« Tu as dit que tu avais quelque chose d'important à me dire. Qu'est-ce que c'est ? »

« Comment as-tu osé gifler mon amie ? » m'a demandé franchement la personne en face de moi.

Elle m'a regardée comme si elle était prête à me gifler en retour. « Tu n'es pas une enfant. Ne peux-tu pas parler civilement ? Pourquoi faut-il que tu utilises la force ? »

« Est-ce que ton amie t'a dit pourquoi j'ai fait ça ? »

« Oui... elle s'est immiscée dans tes affaires personnelles. » Droit au but...

« Oui. »

« Mais tu n'aurais pas dû utiliser la force de toute façon. En plus, tu ne sais pas à quel point elle a eu le cœur brisé après ça. »

« Hein ? » J'ai haussé les épaules.

La personne en face de moi a soupiré, a pris une gorgée de café, puis a croisé les bras sur sa poitrine.

« Chris est amoureuse de toi. Je sais qu'elle a un visage arrogant et qu'elle ne dit jamais ce qu'elle pense. Cela rend les choses gênantes et inconfortables. Mais à ton avis, comment la personne qui t'aime et se soucie vraiment de toi se sentirait-elle si elle était giflée comme ça ? »

« Est-ce qu'elle m'aime vraiment ? » J'ai été très surprise d'entendre ça. La Chris que je connaissais ne semblait pas du tout avoir ces sentiments pour moi. « Tu as une très mauvaise idée de ce qui se passe. »

« Non. Chris t'aime vraiment. Elle regardera la télé quand tu liras les infos. Elle te regardera avec admiration. Pourquoi quelqu'un qui te déteste t'enverrait-il des lettres d'encouragement comme si tu étais Apple ? »

J'ai été abasourdie pendant un moment. Le mot **"Apple"** a eu un impact énorme sur moi. Et la personne en face de moi me disait que **Chris était la personne qui m'avait écrit cette lettre.**

« Mais tu as probablement beaucoup de fans, donc tu ne te souviens pas de qui est Apple. Laisse-moi t'expliquer... »

« Je m'en souviens, » ai-je répondu catégoriquement avant de demander avec intérêt : « Tu dis que Chris est Apple ? »

« Absolument. »

« Tu dis ça à tort ? »

« À tort ? » Meen a semblé voir un fantôme. « Apple est une personne célèbre ? C'est l'un des membres de BNK48 ? Pourquoi ferais-je une telle fausse déclaration ? Elle a juste écrit une lettre à une présentatrice de nouvelles sportives. »

Quand j'ai suivi son raisonnement, j'ai pu comprendre ce qu'elle essayait de me communiquer. Pourquoi quelqu'un se déclarerait-il à tort comme Apple alors qu'Apple n'était qu'une fan qui m'avait écrit une lettre ? De plus, je n'avais jamais parlé d'Apple à personne car il n'y avait plus personne de proche de moi dans ce monde. Les seules personnes qui pouvaient être au courant de la lettre étaient celles qui y étaient liées d'une manière ou d'une autre.

« Chris est-elle vraiment Apple ? »

« Aussi réel que possible. C'est moi qui l'ai emmenée acheter ces papiers à lettres. Elle nous a consultés sur la façon dont quelqu'un pourrait envoyer des messages d'encouragement aux idoles... »

Meen a continué à tout me raconter, y compris comment Chris a consulté ses amis au sujet de son béguin pour les idoles, comment elle avait le béguin pour moi, et aussi ses petites habitudes étranges. Elle m'a dit que bien que Chris semble arrogante, c'est un chaton quand il s'agit de ça. Tout ce qu'elle m'a dit correspondait à l'apparence de Chris lorsqu'elle était devant moi. J'ai alors commencé à me sentir mieux.

J'aimais vraiment Chris quand je l'ai rencontrée...

Mais son air arrogant rendait difficile pour moi de l'approcher. Et elle agissait comme si elle ne m'aimait pas. Alors c'est ce que je pensais vraiment.

« Si tu ne me crois pas, essaie de la faire boire. Tu verras la vraie Chris qui se cache à l'intérieur d'elle. Elle est très sexy. C'est une salope. C'est quelqu'un que tu ne verrais jamais quand elle est elle-même. »

« Nous ne sommes pas assez proches pour la faire boire, » ai-je répondu avec inquiétude. J'avoue que je me suis sentie coupable quand j'ai découvert à quel point elle m'aimait vraiment.

« Elle quitte le site web, n'est-ce pas ? Organise-lui une fête d'adieu et fais-la boire. »

« Elle va partir ? Chris va-t-elle partir ? »

« Resterais-tu si c'était toi qui te faisais gifler par quelqu'un que tu aimais ? Elle est dévastée. Elle est faible. Elle a des allergies parce qu'elle vit à Bangkok. Elle s'enferme dans sa maison, ressemblant à un zombie. »

**La fête d'adieu**

Oh...

Et il en fut ainsi, comme Meen me l'avait dit. Chris a annoncé qu'elle voulait quitter AppTalk. Tout le monde dans l'équipe a essayé de l'arrêter, mais ils n'ont pas réussi. Personne ne savait ce qui s'était passé pour que la fille arrogante décide de démissionner, à part moi, qui savais tout et me sentais très coupable à l'intérieur. Alors à la fin, j'ai fait une suggestion.

« On fait une fête d'adieu ? »

« Ouais, c'est bien. Nous avons travaillé ensemble pendant tant de mois, c'est un peu triste de partir comme ça. Faisons une fête d'adieu aujourd'hui... On mange quoi, du porc grillé ou du shabu ? »

« C'est une fête d'adieu. Il devrait y avoir de l'alcool. »

Tout le monde a semblé surpris, mais ils ont accepté parce que c'est moi qui l'avais suggéré. Ils ont également accepté parce qu'ils voulaient s'amuser et boire. La seule personne qui semblait mal à l'aise était la personne qui était le centre de l'attention. Elle semblait avoir peur de quelque chose.

Elle avait vraiment peur de s'enivrer...

Il devait donc y avoir quelque chose derrière tout ça. Je voulais savoir si elle se transformerait en une autre version d'elle-même lorsqu'elle serait vraiment ivre, comme son amie me l'avait dit.

Quelque temps après notre arrivée sur place, Chris s'est excusée pour s'asseoir dehors toute seule. J'ai saisi l'occasion de la suivre avec des bières à la main. Je les lui ai tendues et l'ai forcée à les boire.

« À la tienne. »

« Hein ? »

« Bière... à la tienne. » J'ai saisi ma chope et j'ai forcé un "clin" avant de la regarder. « Tu dois la boire par politesse. »

« Ah... mais... Je ne supporte pas bien l'alcool. »

« Menteuse. »

J'ai été un peu surprise par ce que je venais de dire. Mais j'ai bien fait, car j'ai pu forcer la femme à l'air arrogant à boire la bière. Et comme je voulais voir des résultats rapides, j'ai poussé la tasse pour la forcer à tout boire d'un coup.

« Tu peux la boire parfaitement. Pourquoi dis-tu que tu ne peux pas ? »

« Ça ne veut pas dire que je dois la boire jusqu'au fond comme ça. Merde. Merde. »

L'air inquiet sur son visage m'a presque fait rire. Pourquoi était-elle si inquiète alors qu'elle n'avait bu qu'une tasse ? Elle exagérait complètement. Si elle savait que je buvais de la bière comme de l'eau tous les jours, elle serait sûrement choquée.

Pendant que je devenais un peu ivre, je lui ai parlé de ça et de ça. Je n'ai pas oublié de m'excuser pour ce que j'avais fait l'autre jour. Et Chris m'a impressionnée encore plus. Elle n'avait pas l'air en colère du tout. Je n'ai trouvé aucune trace de cela sur son visage ou dans ses yeux. Elle semblait tout comprendre, même si elle agissait comme si elle me détestait tout le temps.

« Je suis désolée... Je parle de ce jour où je t'ai accidentellement frappée au visage. »

« Ah... Ce n'est rien. N'importe qui serait en colère à cause de ce que j'ai dit. »

« Alors, tu n'es pas fâchée contre moi ? »

« Pourquoi le serais-je ? Je t'aime beaucoup. »

J'ai regardé la personne qui venait de me dire quelque chose d'étrange. Ce qu'elle a dit, qui contenait le mot **« aime »** en parlant de moi, ne correspondait pas du tout à son apparence.

**« Je t'aime beaucoup. »** Avais-je entendu des choses ? « Hein ? »

Et la femme à l'air arrogant est tombée sur le dos. J'ai été sous le choc parce que je ne m'attendais pas à ce que cela arrive. J'ai rapidement posé ma tasse et je l'ai tenue. J'ai pointé mon doigt vers la personne inconsciente sur le sol.

« Chris... qu'est-ce qui s'est passé ? Chris ! »

« ... »

« Es-tu sous le choc parce que tu as bu trop de bière ? Chris ! »

J'ai paniqué. J'étais sur le point d'aller chercher de l'aide, mais mon poignet a été attrapé avant que je ne puisse partir.

« Je vais bien. Je vais très bien, » a-t-elle marmonné.

« Hein ? »

« Tu es si mignonne quand tu paniques, petite Awww, »

**Chapitre 42 : [PDV] Aontakarn : Seconde personnalité**

Chris était comme une personne totalement différente. Honnêtement, je n'ai pas voulu en croire mes yeux au début. J'ai même pensé qu'elle jouait la comédie. Mais la personne en face de moi n'avait rien à voir avec la femme à l'air arrogant que je connaissais - ses yeux, sa posture et son attitude étaient comme ceux de quelqu'un que je n'avais jamais rencontré auparavant.

Sa seconde personnalité...

« Regarde ton visage surpris... » La femme à l'air arrogant a tendu la main et a caressé ma joue avec le dos de sa main comme si elle m'adorait. « Ne t'inquiète pas. Chris aime beaucoup Karn. »

La nouvelle Chris s'est appelée « Chris » et m'a appelée « Karn » comme si nous étions proches. J'ai failli laisser échapper un sourire, mais je l'ai retenu parce que je ne savais toujours pas quoi faire. Mais c'était bien... S'appeler comme ça nous rendait proches.

Pourquoi est-ce que je me sentais bien ?

Au fait... qu'est-ce qu'elle vient de dire ? « Aime... ??? »

« Ouais. Ne réfléchis pas trop, » a dit Chris enjouée. Elle avait l'air joyeuse et excessive. « Et me gifler était un peu trop agressif aussi. Mais puisque tu es une Petite Awww, je te pardonne. »

« Petite Awww ? »

« Oui... tu es ma Petite Awww. »

La femme à l'air arrogant a mis les deux mains sur sa poitrine comme si elle était très fière du surnom qu'elle m'avait donné. « C'est tellement mignon et adorable. Mais ta gifle était vraiment forte. Tu as utilisé ta main ou ton pied ? »

Oh... ce n'était définitivement pas la Chris que je connaissais. Sa seconde personnalité existait vraiment. Je pensais que Meen ne faisait que babiller.

Je suis restée assise raide parce que je ne savais pas quoi faire. La personne qui n'était pas du tout elle-même - ou en fait, était probablement la plus elle-même qu'elle n'ait jamais été puisque Chris ne se retenait pas - s'est approchée de moi. Elle a mis son bras autour de mon cou.

« Je veux mettre les choses au clair avec toi. Pourquoi faut-il que nous nous battions ? Ça ne fait de bien à personne. Tu ne voulais pas me frapper, n'est-ce pas ? »

« Non, je ne voulais pas... » ai-je répondu doucement. « Tu m'as fait perdre le contrôle de moi-même. »

« Je te donne le bénéfice du doute. Je te pardonne pour ton péché. Nous sommes quittes. Soyons de nouveau de bonnes amies. Hourra. »

« ... »

« Oh. Tu es si calme. Je pense que nous devons nous lier par l'alcool. Attends ici. Ne va nulle part. »

La nouvelle Chris s'est levée et a disparu avec les chopes de bière que j'avais apportées. La femme à l'air arrogant est revenue moins de deux minutes plus tard avec deux bouteilles de bière. Elle a versé la bière dans la chope et me l'a tendue. La chope contenait presque une bouteille entière de bière.

« Tiens. À la tienne... Tu dois devenir un peu ivre pour que nous puissions nous réconcilier et être amies. »

J'ai pris la tasse et j'ai bu la bière comme la personne à côté de moi me l'avait demandé. Je pouvais gérer l'alcool sans problème parce que, comme je l'ai dit, je buvais de la bière comme de l'eau. Chris ne le savait pas et pensait que la bière pourrait me faire me sentir plus détendue.

« Alors, tu te sens mieux après plus de bière ? »

« Euh... oui. »

Je ne me sentais pas différente...

« Bavardons un peu. Dis-moi quelque chose sur toi. »

« Je ne sais pas quoi te dire. Il n'y a rien d'intéressant dans ma vie. »

« Ça peut être n'importe quoi. »

« À toi de commencer, alors. Si tu veux en savoir plus sur moi, nous devrions échanger. »

« Tu es si exigeante, mademoiselle la présentatrice. » Chris a haussé les épaules un peu. « D'accord. Je vais commencer pour que nous puissions parler un peu plus. Et je veux que toi, ma Petite Awww, tu en saches plus sur moi aussi. »

« Ah. »

Elle est si jolie...

« Mon vrai nom est Carissa. Mon père est un homme et ma mère est une femme. J'ai été diplômée d'une université privée avec des frais de scolarité très chers parce que j'étais trop stupide pour entrer dans une université publique. Notre système éducatif est nul, tu ne trouves pas ? »

« Ouais. »

« Mais je ne vais blâmer personne. Ne pas avoir pu entrer dans une université publique n'a pas diminué ma qualité de vie. Mon passe-temps est de chercher de nouvelles techniques de montage vidéo sur YouTube. J'aime aussi regarder les informations sportives parce que tu es la présentatrice. »

J'ai serré les lèvres parce que j'étais excitée d'entendre ça. Normalement, les gens ne se soucient pas beaucoup de la présentatrice des informations sportives. Même s'ils sont intéressés, c'est à cause des nouvelles, pas de moi.

« Hé... sérieusement. »

La femme à l'air arrogant a vu que je restais silencieuse, alors elle m'a interpellée. J'ai sursauté quand elle a touché ma joue avec son doigt.

« Hein ? »

« As-tu été aussi jolie depuis ta naissance ? »

Wow...

Ma mâchoire est tombée à ce compliment. Chris a ri joyeusement en voyant que j'étais stupéfaite.

« Je l'ai mémorisé dans un drama coréen. C'est une phrase assez intéressante, hein ? »

« Wow. Je pensais que tu me complimentais vraiment. »

« Tu es très jolie. Sinon, je ne t'aimerais pas autant. » Et la femme à l'air arrogant a siroté sa bière. « Nous parlions juste de moi. Ah... quoi d'autre est-ce que je veux dire à ma Petite Awww ? Ah ! Ça... »

« Quoi ? »

« Mon groupe sanguin est AB-RH négatif. »

« Pas possible. » J'ai mis ma main sur ma poitrine. Chris m'a regardée, choquée par ce que je venais de dire.

« Qu'est-ce que tu veux dire par "pas possible" ? Pourquoi te mentirais-je ? »

« Non. Non. Je n'ai pas dit ça parce que je ne te croyais pas. Eh bien... » Je me suis empressée de raconter ma version de l'histoire. « J'ai ce groupe sanguin aussi. »

« C'est fou. »

« Ce n'est pas vrai ? »

« C'est le destin. »

« Très choquant. »

« Nous devrions être des amoureuses. »

« Hein ? »

« HAHA ! Je plaisantais ! »

Et Chris a fait l'inattendu. Elle a posé sa tête sur mon épaule, comme un chat frottant son corps contre moi, demandant de la tendresse. Mon cœur s'est emballé à cette vue. J'ai adouci un peu mon attitude et je l'ai laissée continuer à le faire parce que ce n'était pas du tout désagréable.

Ou était-elle vraiment ivre ? Dans tous les cas, c'était amusant.

« Aimes-tu demander de l'affection ? » J'ai demandé à la personne à côté de moi alors qu'elle continuait de frotter sa tête contre moi. Je n'ai pas pu m'empêcher de tendre la main pour jouer avec ses cheveux courts avec adoration. « Ce serait formidable si tu étais comme ça quand tu es toi-même. Nous pourrions être de proches amies. »

« Je suis un peu difficile à comprendre quand je suis dans mon état normal. »

« Oui. Très difficile à lire... Mais puisque nous sommes proches, dis-moi quelque chose. »

« Bien sûr. Puisque nous sommes proches. » La femme à l'air arrogant a posé son menton sur sa main et m'a fixée. « Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Si tu veux que je te déclare mon amour, je vais le faire maintenant... Je t'aime. »

« Quelle douce causeuse. » J'ai ri et j'ai secoué la tête. « C'est quelque chose de plus important que ça. Mais je ne suis pas sûre que tu me dirais la vérité. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Es-tu Apple ? »

Je n'étais pas sûre de l'efficacité de lui demander directement. Peut-être que ça la dégriserait. Ou peut-être qu'elle essaierait de changer de sujet.

Cependant... Chris avait tendance à faire l'inattendu. Elle avait une seconde personnalité. Elle m'a déclaré son amour. Et aussi ça...

« Oui. Chris est Apple. »

La femme à l'air arrogant a tendu la main pour soulever mon menton et s'est penchée, comme si elle était sur le point de m'embrasser. Mais avant que nos lèvres ne se touchent, elle a dit les mots que seule Apple connaissait : **« Chère toi... qui es aimée. »**

Était-ce vraiment...

Alors que mon cœur a commencé à s'emballer, aidé par le fait que j'étais ivre et que le cadre était idéal, j'ai incliné la tête en préparation pour le baiser. Cependant, nous avons entendu la voix de Puth alors qu'il sortait pour nous trouver.

Chris et moi avons ouvert les yeux. Nos nez se sont légèrement touchés. Nous nous sommes figées un instant, puis nous nous sommes levées à la hâte comme si nous avions été surprises en train de faire quelque chose de mal.

Qu'étions-nous sur le point de faire à ce moment-là ?...

« Ah. Vous êtes là. Je me demandais où vous étiez parties. Qu'est-ce que vous faites ici ? »

« Oye, Zombiechino. » Chris a interrompu Puth. Il l'a regardée comme s'il venait de voir un fantôme.

« Comment tu m'as appelé ? »

« Pourquoi as-tu dû apparaître à notre point culminant...? » La voix et la posture de Chris ont montré qu'elle était vraiment frustrée. Je ne sais pas, mais j'ai failli éclater de rire.

Elle a dit **point culminant**... C'est drôle.

« Tu es saoule ? Dépêche-toi de rentrer à l'intérieur. Tu es impolie. Tout le monde est là pour ta fête d'adieu, mais tu viens t'asseoir ici toute seule. »

Puth a attrapé sa sœur par le cou par derrière et l'a traînée à l'intérieur. J'ai marché derrière eux jusqu'à ce que nous arrivions à notre table. Une fois arrivés, Jeth a demandé où nous étions par politesse. Il a lancé un autre "À la tienne !".

« Le dernier. À la tienne. Nous allons dire au revoir à notre charmante sœur, qui ne travaillera plus avec nous. »

« Qui a dit ça ? »

Chris a interrompu. Elle était la seule à ne pas avoir levé sa tasse. Tout le monde s'est tourné pour regarder le comportement étrange de la seconde personnalité de Chris - confus.

« Tu as dit que tu démissionnais. Nous sommes ici pour te dire au revoir. Dépêche-toi, à la tienne ! » Puth a rappelé à sa sœur pourquoi ils étaient là. Cependant, sa sœur a secoué la tête.

« Pourquoi devrais-je applaudir ? Je ne vais pas démissionner. »

« Oh ! Tu as dit que tu voulais démissionner. »

« Je ne vais pas démissionner ! Qu'est-ce que je mangerais si je démissionnais ? Tu es fou ? »

Et la femme à l'air arrogant s'est levée et a crié fort. Elle a presque arrêté la fête. En fait, l'atmosphère était très sombre, mais j'ai failli rire. J'ai regardé sa réaction mignonne et je l'ai trouvée adorable.

J'avais l'intention de la faire boire plus souvent si elle se comportait comme ça quand elle était ivre.

« Tu dois être très saoule en ce moment. Qui es-tu ? » a demandé Puth.

« Tu peux m'appeler Karakate, » a répondu Chris.

« D'accord. Elle est vraiment saoule... Séparons-nous. Je vais ramener ma sœur à la maison. »

Puth ne pouvait plus supporter de voir la seconde personnalité de sa sœur, alors il a mis fin à la fête. Il était sur le point de traîner Chris à la maison, mais la femme à l'air arrogant a agité sa main pour l'arrêter de manière arrogante.

« Pas besoin. Je peux rentrer toute seule. Mais laissez-moi d'abord dire au revoir à la belle dame. »

La belle dame devait être moi, car il n'y avait que deux femmes là-bas. Chris s'est approchée de moi et s'est penchée. Elle a tenu mon visage dans ses paumes et a plongé son regard dans mes yeux.

Ses lèvres humides ont touché mon front délicatement. J'ai ouvert grand la bouche. Et oui... tous les autres à la table ont également ouvert grand la bouche.

« Qu'est-ce que tu viens de faire, bordel ? » Puth était si stupéfait. Chris s'est tournée pour lui répondre avec indifférence.

« J'ai dit au revoir à ma Petite Awww. »

« Petite Awww ? » Puth a répété ce que Chris venait de m'appeler, ne croyant pas ce qu'il venait d'entendre. Elle a cessé de faire attention à son frère et s'est tournée pour me parler avec un sourire sur son visage.

« Fais de beaux rêves, ma Aontakarn. »

Puis elle a chuchoté pour que seules nous deux puissions l'entendre : « Ne dis rien à personne à propos d'aujourd'hui. Gardons ça secret entre nous. Fais comme si tu ne savais rien. »

« Rentre à la maison tout de suite, fille folle, » a dit Puth, exaspéré.

« Aïe ! Pourquoi es-tu si agressif ? » s'est plainte Chris.

Chris a été traînée à la maison sous le choc de tout le monde. J'ai frotté mon front à plusieurs reprises. Jeth et Tho sont venus s'asseoir à côté de moi et m'ont regardée avec des expressions perplexes.

« Je suis tellement désolé, Karn. Ah... Chris doit être vraiment saoule pour franchir la ligne comme ça, » s'est excusé Jeth.

« Ce n'est rien. Je ne suis pas en colère, » ai-je répondu honnêtement et j'ai essayé de ne pas sourire.

Je n'étais pas en colère du tout... J'ai même aimé ça.

Quand j'ai repensé à ces moments-là, j'ai failli rire. J'ai regardé la femme à l'air arrogant qui dormait encore profondément.

Elle respirait régulièrement. J'ai ressenti un élan d'agressivité ludique envers elle et j'ai voulu me jeter sur elle, mais pas pour la réveiller. Alors je me suis penchée pour goûter doucement sa lèvre inférieure sans la réveiller.

Cependant, avant que je ne puisse le faire... la personne que je croyais endormie m'a entourée de ses bras, et je me suis retrouvée allongée sur elle, ses jambes pressées contre les miennes.

« Tu es réveillée ? »

« Je suis réveillée depuis un moment. J'attendais que tu arrêtes de me regarder, » a dit Chris en ouvrant lentement les yeux. Nous nous sommes regardées pendant un moment et nous avons souri. « À quoi pensais-tu ? »

« Je pensais te voler un baiser. Mais tu t'es réveillée la première, » ai-je avoué.

« Pourquoi ferais-tu ça si je ne sentirais rien parce que j'étais endormie ? »

« Mais... il semble que tu ne sois pas endormie, » ai-je répondu.

Chris m'a retournée pour que je sois en dessous d'elle et qu'elle soit sur moi.

« C'est ce qui se passe quand on réveille le tigre, » a-t-elle taquiné.

« Tu aimes vraiment le sexe, n'est-ce pas ? » ai-je dit avec un sourire en coin.

« Tu n'aimes pas ça ? » Chris a eu l'air un peu stupéfaite parce que nous n'en avions jamais parlé auparavant. « Si tu n'es pas d'accord... »

« Je veux juste te dire que nous sommes le couple parfait... Viens, maintenant. » J'ai poussé Chris vers la position que je voulais. « Voyons qui aime le sexe le plus. »

Nous sommes si parfaites l'une pour l'autre que nous ne pouvons jamais nous séparer.

**Chapitre 43 : [PDV] Aontakarn : La joie**

« Je dois m'excuser auprès de tout le monde d'être partie et revenue comme ça. »

J'ai salué tout le monde au bureau. Tous les partenaires d'AppTalk ont mis leurs mains sur leur poitrine, heureux de me revoir. Ils ont tous secoué la tête pour indiquer que ce n'était pas grave et qu'ils étaient heureux de me retrouver. Ils m'ont tous offert un sourire chaleureux pour m'accueillir.

« Mais à partir de maintenant, s'il vous plaît, ne vous fâchez pas quand vous vous disputez. Ça nous rend nerveux, » a dit Jeth en s'approchant et en me tapotant le dos, essayant de me réconforter et de ne pas me faire sentir coupable.

Malgré cela, je me sentais toujours mal parce que ce que j'avais fait était assez enfantin et peu professionnel. J'avais démissionné lorsque Chris et moi nous étions disputées, et maintenant j'étais de retour après m'être réconciliée avec elle. Je n'étais pas normalement aussi peu professionnelle.

Il n'y avait qu'une seule personne qui restait silencieuse et ne voulait pas me regarder dans les yeux... Puth.

Mais personne ne l'a remarqué, donc l'ambiance est restée bonne. J'ai pu rencontrer la nouvelle présentatrice qui m'avait remplacée pendant mon absence. Au début, j'étais inquiète que mon retour puisse affecter les autres ou nécessiter des changements, mais tout le monde était d'accord avec cela car ils étaient heureux de travailler avec moi.

En d'autres termes, m'avoir chez AppTalk était mieux que de ne pas m'avoir.

« Je m'appelle Cate. »

« Je suis Karn. »

Même si nous connaissions nos noms, nous devions nous présenter pour être polies et nous assurer que nous pouvions travailler ensemble sans problème.

« Tu peux me parler de n'importe quoi. Je ne suis pas là pour te prendre ton travail, alors ne t'inquiète pas. »

« Je ne suis pas inquiète. Je comprends que tu avais une raison personnelle de démissionner plus tôt... » a dit Cate en regardant Chris, qui bavardait avec l'équipe. Son regard laissait entendre quelque chose qui m'a frustrée, mais je ne pouvais pas le montrer.

« Tout le monde est heureux que tu sois de retour, » a-t-elle continué.

« Pas tous, » ai-je marmonné, en faisant référence à Puth, qui ne souriait pas et ne parlait à personne.

Ça m'a un peu inquiétée. Peut-être qu'il était encore en colère contre moi pour avoir blessé sa sœur parce qu'il semblait que le clip qui avait été posté l'impliquait. Je savais qu'il ne l'avait pas posté - Chris m'avait déjà tout dit. Mais il avait quand même joué un rôle dans sa publication, et nous n'avions pas parlé de la rupture de notre relation.

Après avoir discuté de mon retour, tout le monde est retourné à ses fonctions. Je n'avais pas de travail et rien à faire, alors je me suis assise et j'ai attendu de rentrer à la maison avec Chris. Alors que je laissais mon esprit vagabonder, j'ai vu Puth me regarder de l'extérieur du bureau à travers la porte vitrée. Mais quand je l'ai regardé, il s'est rapidement détourné. J'ai décidé de me lever parce que je voulais lui parler.

« Où vas-tu ? » a demandé Chris en me prenant la main. Elle était assez collante depuis que nous étions de nouveau ensemble. Maintenant, tout le monde était au courant de nous, donc il n'était pas nécessaire de cacher notre affection.

« Je vais aux toilettes. »

« Je pensais que tu allais bouder. »

« Pourquoi est-ce que je bouderais ? »

« Parce que ça me prend tellement de temps pour finir mon travail de montage. »

« Est-ce que je suis si grincheuse ? »

« Je veux juste demander, au cas où. Si tu es sur le point de bouder, j'essaierai de me réconcilier avec toi rapidement. »

« Tellement tendre, » ai-je taquiné.

« Hm ? »

« Tu as bien entendu. Tu es si gentille. »

« Sauvage. »

La femme à l'air arrogant a continué son travail et m'a laissée aller aux toilettes. Je l'ai regardée avec adoration avant de quitter le bureau et de chercher la personne avec qui je devais mettre les choses au clair.

J'ai choisi de marcher derrière Puth vers l'escalier de secours. J'étais un peu inquiète de voir une scène d'amour inattendue, mais il n'y avait rien de tel. Puth était assis dans les escaliers, en soupirant.

« Puth. »

Mon appel l'a surpris. Il a sauté et a arrangé ses vêtements.

« Ah... oui ? » a-t-il bégayé.

« Est-ce que je peux te parler un instant ? »

Il a croisé les bras sur sa poitrine et est descendu lentement les escaliers pour que nous soyons sur un terrain égal. Puth était un peu plus grand que moi, donc j'ai dû me tenir sur une marche plus haute pour que nos yeux puissent se rencontrer sans que l'un de nous ait à regarder en haut ou en bas.

« Oui ? De quoi veux-tu parler ? »

« Je pense que nous avons un malentendu que nous devons éclaircir. Je pense que tu sais de quoi je parle. »

Dès que j'ai fini de dire ça, Puth m'a surpris en levant la main pour s'excuser et en s'inclinant à 90 degrés. J'ai agité une main tout en essayant de l'arrêter avec l'autre.

« Ne fais pas ça. Ne t'incline pas devant moi. »

« Je dois le faire. Ce que j'ai fait était très contraire à l'éthique. »

« Mais tu ne l'as pas fait. »

« Même si ce n'est pas moi qui ai posté le clip, j'ai quand même eu tort. Si je ne l'avais pas sauvegardé pour me moquer de ma sœur, il n'aurait pas été posté comme ça. Je t'ai causé des problèmes. Je vous ai fait vous disputer et rompre. Tu peux me reprocher tout. »

Puth a parlé d'une voix tremblante et coupable. J'ai trouvé ça à la fois amusant et pitoyable. Si cette conversation avait eu lieu immédiatement après la publication du clip, je me serais déchaînée contre lui et je l'aurais enterré six pieds sous terre.

Mais maintenant, tout était différent. J'ai aimé ce qu'il a fait. J'avoue que je voulais lui parler parce que je voulais m'excuser de l'avoir fait s'inquiéter pour Chris. Mais les choses se sont passées à l'opposé de ce que je pensais.

« Je veux aussi m'excuser auprès de toi d'avoir blessé Chris. Je sais à quel point tu aimes ta sœur. »

« Oui. Je l'aime vraiment, » a admis facilement le grand homme. « Pour être honnête, je suis assez fâché contre toi de donner la priorité à quelqu'un d'autre plutôt qu'à ma sœur. Mais je m'y suis préparé dès le début. Je savais que vous ne réussiriez pas. »

« Pourquoi penses-tu ça ? »

« Une femme devrait être avec un homme. »

« Mais maintenant, nous sommes de nouveau ensemble. »

« C'est pourquoi je suis inquiet que cela se reproduise comme la dernière fois. J'ai peur que ma sœur se sente dévastée parce que tu pourrais rompre avec elle à l'avenir. »

« En fait... c'est Chris qui a rompu avec moi. »

« Oh... »

Puth a couvert sa bouche avec sa main parce qu'il ne connaissait pas ce petit détail. « Chris était sauvage. Mais je sais qu'elle avait une raison de le faire. La raison pour laquelle vous avez rompu la dernière fois, c'est parce que tu voulais poursuivre ton rêve, n'est-ce pas ? Être avec Chris t'empêcherait d'entrer dans l'industrie du divertissement. »

« Oui... j'avais tort. » Cette fois, c'est moi qui ai baissé les yeux pour montrer à quel point je me sentais coupable. Je ne savais pas ce que je devais faire pour me racheter auprès de Chris. « Mais cela n'arrivera plus jamais. Bien que mon rêve soit important, Chris est plus importante. »

« Très émouvant. »

Je suis restée silencieuse.

« Très réconfortant, » a dit Puth, en mettant sa main sur sa poitrine, l'air très touché par ce que je venais de dire. « Tu ne veux pas rompre avec Chris et être avec son frère ? »

« Je l'ai entendu ! »

Une voix s'est fait entendre de l'étage. Earn, qui semblait avoir entendu toute la conversation, était furieuse contre son petit ami pour s'être moqué de moi comme ça. Puth a été choqué. Il a rapidement agité les mains.

« Je plaisantais. Tu es folle ? Qui dirait ça ? C'est l'amoureuse de Chris. »

« Comment puis-je savoir ce que tu penses ? Peut-être que tu vois que Cate aime Chris, alors tu dragues Mlle Karn au cas où tu aurais de la chance. Oh mon Dieu ! »

« Tu es folle ! »

Les deux ont continué à se chamailler, oubliant que j'étais toujours là et que j'avais entendu tout ce qui était sorti de leur bouche. Je me suis concentrée sur ce qu'Earn a dit à propos de Cate, la nouvelle présentatrice. Pas étonnant que j'aie eu une étrange intuition quand je lui ai parlé plus tôt.

Quand j'ai vu que les deux continuaient à se disputer et à se moquer l'un de l'autre, je me suis lentement éloignée pour retourner vers Chris. Mais avant que je ne puisse ouvrir la porte de notre bureau, j'ai vu quelque chose qui m'a frustrée. Je suis restée là et j'ai regardé en silence.

Chris et la nouvelle présentatrice pour qui j'étais inquiète étaient assises ensemble, bavardant et riant de quelque chose. Elles parlaient probablement du clip qu'elles avaient enregistré.

Bon sang... Je ne pouvais pas être stupide. C'était le travail. Et je m'étais déjà dit que je n'allais plus bouder Chris.

« Qu'est-ce que vous faites ? Ça a l'air amusant. »

Cate, qui était assise à côté de Chris, s'est éloignée un peu plus de Chris comme si elle avait été touchée par un fer chaud, tandis que mon amante semblait ignorer ce qui se passait.

« Je monte le clip de Cate, alors je lui ai demandé de le revoir. J'ai fini. Tu as faim ? »

« Oui, j'ai faim. »

Chris a regardé sa montre et m'a souri. « Il est 18 heures, rentrons à la maison... Je t'enverrai la vidéo, Cate. »

La femme à l'air arrogant a dit ça à Cate comme la personne amicale qu'elle était et a marché vers moi.

Pour montrer que je la possédais, j'ai posé ma main sur son dos et je l'ai poussée pour que nous puissions marcher ensemble. Cependant, la personne à côté de moi s'est arrêtée pour dire quelque chose de cryptique à Cate.

« N'oublie pas ce dont nous avons parlé plus tôt, Cate. »

« D'accord. »

C'est bon. Je suis la nouvelle Aontakarn qui ne boude pas, ne se méfie pas, ne jalouse pas et ne possède pas. Mais ça m'a vraiment dérangée. Alors, je suis restée silencieuse. Je ne savais pas quoi dire. Je regardais la télé, mais je n'écoutais rien.

« Ils tombent l'un sur l'autre si souvent. Les gens tombent-ils vraiment dans une position où leurs lèvres se touchent comme ça ? »

Je suis restée silencieuse.

« Si je peux tomber et avoir un amant, je tomberai sur toi à plusieurs reprises. Nous n'aurions pas besoin d'aller jusqu'au Japon pour nous mettre ensemble, n'est-ce pas ? »

Je suis toujours restée silencieuse.

« Allô. Y a quelqu'un à la maison ? »

Alors que Chris agitait sa main devant mon visage, j'ai regardé la femme à l'air arrogant, qui semblait joyeuse de manière frustrante. J'ai entendu tout ce qu'elle a dit. Je n'étais juste pas d'humeur à lui parler.

Je ne pouvais pas bouder. Je ne pouvais pas être jalouse. Et je ne pouvais pas être heureuse non plus. Alors tout ce que je pouvais faire, c'était me taire !

« J'écoute, » ai-je finalement dit.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu dois bouder à propos de quelque chose. Pourquoi es-tu si silencieuse ? »

J'ai forcé un sourire, essayant si fort de faire en sorte que les choses semblent normales. J'avais déjà dit que je ne bouderais pas, et je devais m'y tenir.

« Qui boude ? Non ! »

« Mais tu es si silencieuse. »

« Quoi ? C'est juste des gens qui tombent les uns sur les autres. Et toi ? Pourquoi es-tu si heureuse aujourd'hui ? Quelque chose de bien s'est-il passé ? »

Quand je lui ai demandé ça, la femme à l'air arrogant a eu l'air nerveuse. Elle a rapidement agi comme si de rien n'était.

« Rien. Je suis heureuse parce que nous nous sommes réconciliées. »

« Ah... donc c'est pour ça... » Je n'ai pas dit plus. Quand Chris a vu que je n'allais pas discuter avec elle, elle s'est levée comme si elle était sur le point de partir. « Tu pars ? Je pensais que tu passais la nuit ici. »

« C'était le cas, mais tu sembles grincheuse. Tu ne m'as pas dit pourquoi tu es grincheuse, donc je ne sais pas comment essayer de me réconcilier avec toi. »

Quand j'ai entendu ça, j'ai essayé d'ajuster mon humeur et de paraître aussi normale que possible. Alors que la femme à l'air arrogant était sur le point de partir, j'ai attrapé son poignet. Cependant, Chris a fait ce à quoi je ne m'attendais pas. Elle s'est retournée, a fait semblant de tomber sur moi et m'a embrassée sur les lèvres.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Je copie la scène de la série. Je suis tombée et je t'ai embrassée. Alors... ça marche ? »

« Comment ça marche ? »

« On se regarde dans les yeux, nos cœurs s'emballent. » La personne sur moi a glissé sa main sous ma chemise et a détaché mon soutien-gorge avec aisance. « Alors que nos corps s'échauffent, nous sommes toutes les deux prêtes à nous sauter dessus à tout moment. »

La manière sournoise dont Chris m'a regardée m'a rendue timide. Au lieu de bouder, je souriais maintenant. Cela a donné à Chris la confiance nécessaire pour continuer, et elle m'a mordu le cou.

« Si ça ne marche pas, je ne serais pas dans la série. »

« Ah... Il va falloir que je tombe sur toi plus souvent. »

« Je tomberai sur toi et je resterai sur toi toute la nuit. »

J'ai oublié pourquoi j'étais stressée après que la femme à l'air arrogant ait utilisé sa bouche... Elle s'améliore de jour en jour. Ah...

**Chapitre 44 : [PDV] Aontakarn : La surprise**

Chris est partie travailler tôt ce matin-là. Normalement, chez AppTalk, nous pouvions aller travailler à n'importe quelle heure, quand cela nous convenait. Parfois, nous y allions à 11 heures du matin, parfois l'après-midi. Jamais Chris n'était allée travailler avant 8 heures du matin.

Je voulais savoir pourquoi, mais je n'osais pas demander...

Depuis quand avais-je utilisé les mots **« je n'osais pas »** quand j'étais avec la femme à l'air arrogant ? J'y ai réfléchi et j'ai réalisé que c'était depuis que nous étions de nouveau ensemble. Peut-être est-ce parce que je me sentais toujours coupable de ce que j'avais fait. Je l'avais tellement blessée, et je lui avais promis de ne plus être de mauvaise humeur. Je voulais que notre relation avance comme il se doit.

Mais c'est moi... Aontakarn.

Je suis une femme très jalouse.

Chris agissait étrangement. Elle était excessivement joyeuse et partait de la maison tôt. Si c'était avant, je penserais juste que c'était une bonne chose qu'elle soit si joyeuse. Mais maintenant que j'étais de retour chez AppTalk et que j'avais rencontré la nouvelle employée, Cate, je me sentais fébrile. Ajoutez à cela ce qu'Earn a dit à Puth.

J'avais beaucoup de doutes à ce moment-là.

Mais je n'arrêtais pas de me dire que Chris n'était pas quelqu'un qui se laissait facilement influencer. Elle m'avait toujours montré qu'elle n'avait d'yeux pour personne d'autre. Elle n'aimait que moi. Même si je l'avais beaucoup blessée, elle m'a pardonné, et nous nous sommes remises ensemble. Alors, pour qu'il y ait une tierce personne...

Toute logique me disait de faire confiance à Chris, mais mon cœur n'était pas d'accord avec ma tête. Je devais lire les nouvelles, mais j'étais de très mauvaise humeur en entrant dans le bâtiment de diffusion. Je ne parlais à personne.

Mais je n'étais pas une personne bavarde à la base. Alors que je parcourais les nouvelles que je devais annoncer et que j'écoutais le rapport de l'équipe, Kai, l'autre présentateur à qui j'avais demandé de l'aide, est venu me saluer avec un sourire.

« Karn. »

« Bonjour, Kai. » J'ai levé la main pour montrer mon respect et j'ai essayé d'avoir l'air aussi normale que possible. Je l'ai salué avec un sourire. « Tu es si en avance. »

« Je suis venu rencontrer l'équipe. C'est bon de te voir. Je voulais te dire que j'ai eu les informations que tu as demandées. Je t'appellerai demain. »

« Vraiment ? » J'ai cessé de faire attention aux nouvelles que je devais annoncer plus tard. Mon cœur battait vite.

« N'oublie pas de m'inviter à dîner. Ce n'était pas facile d'obtenir les informations. »

Le membre d'équipe senior m'a fait un clin d'œil enjoué. Quand je l'ai vu, je lui ai fait un clin d'œil en retour, et Kai a mis sa main sur sa poitrine.

« Tu me tues avec ton clin d'œil. »

« Je peux aussi te tuer en t'envoyant un baiser. »

« Ma femme va sûrement me tuer. S'il te plaît, ne m'enchante pas. »

Kai est parti, me laissant, moi qui m'inquiétais de quelque chose plus tôt, sourire. J'ai saisi mon téléphone pour informer Chris des informations que j'étais sur le point d'obtenir, mais quand j'ai vu notre dernière conversation, j'ai de nouveau été frustrée.

Pourquoi devrais-je lui dire ? Elle était probablement si heureuse qu'elle ne s'en souciait plus.

Argh. Bon sang.

Je m'étais promis de ne pas me fâcher facilement. Pourquoi étais-je comme ça ? Malgré tous mes efforts, mes doutes refaisaient surface chaque fois que j'y pensais. Que faisait Chris ? Pourquoi est-elle partie de la maison si tôt ce matin ?

J'ai décidé de lui envoyer un message parce que j'avais le sentiment que quelque chose n'allait pas avec elle.

**Aontakarn : Chris, qu'est-ce que tu fais ?**

**Think Chris Kitkat : Je vais au travail en voiture.**

J'ai regardé l'heure en haut à droite de mon téléphone et j'ai froncé les sourcils. Il était 13 heures. Elle était partie tôt ce matin, alors comment pouvait-elle aller au travail en voiture maintenant ? Cela n'avait aucun sens.

**Aontakarn : Où es-tu allée ce matin ?**

**Think Chris Kitkat : J'avais quelques courses à faire.**

**Aontakarn : Quelles courses ?**

**Think Chris Kitkat : Une importante.**

Chris était généralement très directe. Si je lui demandais quelque chose, elle répondait immédiatement si elle le pouvait. Elle ne me laissait pas avec des doutes ou des incertitudes comme elle le faisait maintenant. J'essayais d'avoir l'air normale, mais je ne me sentais vraiment pas bien en ce moment.

Cependant, je ne voulais pas être trop tendue car je devais annoncer les nouvelles bientôt. En fin de compte, j'ai choisi de ne plus poser de questions. J'ai posé le téléphone et j'ai essayé de digérer les nouvelles pour pouvoir les annoncer correctement dans les vingt minutes.

Mais je n'y arrivais pas.

J'ai repris le téléphone et j'ai appelé AppTalk.

Earn était à la fois la comptable et la réceptionniste. Elle a décroché le téléphone et m'a saluée de sa voix claire et agréable.

« Salut, c'est AppTalk. »

« Earn, c'est Karn. »

« Oui. Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Est-ce que Chris est au bureau aujourd'hui ? Je n'arrive pas à la joindre. »

« Elle n'est pas encore venue. »

**Think Chris Kitkat : Je vais au travail en voiture.**

J'ai mordu ma lèvre fort mais j'ai essayé de paraître normale. « Et Cate ? »

« Elle n'est pas encore là non plus... Oh, les voilà. »

« Ne dis pas à Chris que j'ai appelé. »

J'ai rapidement raccroché et j'ai froissé le papier dans ma main avant de grimacer car le papier m'avait coupée. J'ai levé mon doigt et je l'ai mis dans ma bouche pour me débarrasser du sang avant de serrer fort la main. Pourquoi toutes mes suspicions devaient-elles être vraies ?

Elle est partie de la maison tôt le matin. Elle a répondu à ma question vaguement. Elle est allée au bureau avec Cate.

Après avoir essayé de me calmer, mon téléphone a sonné. Il a montré que Chris m'appelait. Si je devais deviner, Earn lui a dit que j'avais appelé et lui a dit de ne pas dire à Chris que je l'avais fait.

Correct. Si je dis, **« ne lui dis pas »**, cela signifie **« dis-lui tout de suite »** pour certains.

Et oui...

Je n'ai pas répondu au téléphone, mais je l'ai plutôt mis en mode silencieux parce que je ne voulais pas devenir encore plus grincheuse avant d'annoncer les nouvelles.

En l'espace de deux heures, je me suis calmée, je me suis ressaisie et j'ai terminé mon travail d'annonce des nouvelles de manière professionnelle. Cependant, tout ce que j'avais fait s'est effondré lorsque j'ai vu la femme à l'air arrogant m'attendre dans le hall avec un grand sourire sur son visage.

Je la détestais...

« Pourquoi tu me regardes comme ça ? »

« Ce n'est rien. »

« Ça veut dire que c'est quelque chose. Tu es de mauvaise humeur ? »

« Non ! »

J'ai perdu toute ma patience et je lui ai crié dessus de manière incontrôlable. Tout le monde dans le hall s'est tourné pour nous regarder. J'étais choquée et embarrassée, alors j'ai quitté le bâtiment à la hâte. Chris m'a attrapé le poignet et m'a traînée avec elle.

« Lâche-moi. »

« Non. Quelqu'un est en colère, et je dois essayer de me réconcilier avec elle et m'expliquer. »

« J'ai dit que je n'étais pas de mauvaise humeur. »

« Tu sais que je n'aime pas quand on me ment. Tu te souviens que nous avons rompu la dernière fois que tu m'as menti ? »

Quand je m'en suis souvenue, j'ai paniqué et j'ai pensé au moment où Chris m'a appelée quand j'étais avec A. En conséquence, je suis devenue timide.

« D'accord. Je suis de mauvaise humeur. »

« Pourquoi es-tu si mignonne ? » Chris a ri jusqu'à ce que tout son corps tremble. Elle a continué de me traîner avec elle. « Pourquoi es-tu de mauvaise humeur ? »

« Où étais-tu aujourd'hui ? »

« Je t'ai dit que j'avais des courses à faire. »

« Avec Cate ? » Je pouvais sentir ma bouche trembler en disant ça, même si j'ai fait de mon mieux pour me ressaisir. « Je comprends. Elle est belle. »

« Alors quoi si elle est belle ? »

« Tu n'aurais pas dû revenir vers moi. Tu aurais dû juste dormir avec elle. Vous êtes toujours ensemble. »

« Tu es jalouse ? »

« Ouais. »

« Ce n'est rien. »

« Tous ceux qui trompent disent ça. C'est bon. Et si tu leur poses trop de questions, ils font semblant d'être en colère. » J'ai montré les dents à Chris, imaginant la situation où Chris était sur le point de me tromper. « Si c'est vrai, tu n'as pas à faire ça. Romps juste avec moi. Je partirai. »

« Tu vas appeler une émission de radio pour essayer de te réconcilier avec moi à nouveau. »

« Où m'emmènes-tu ? » J'ai tordu mon poignet pour tenter d'échapper à sa prise, alors que je devenais de plus en plus furieuse.

Chris s'est arrêtée de marcher et m'a lâchée.

Juste comme ça.

Qu'est-ce que c'est que ça ? Tu ne vas même pas essayer de m'arrêter ? Je suis de mauvaise humeur !

Nous étions sur le parking. Je ne sais pas pourquoi elle m'a amenée ici. J'ai regardé autour de moi, confuse, mais j'ai refusé de demander quoi que ce soit. Je suis restée là silencieusement pendant que je boudai.

« Tu ne vas pas me demander pourquoi je t'ai amenée ici ? »

« Pourquoi ? »

« Je veux te montrer ça ! » Chris a agité sa main vers une voiture rouge. C'était la dernière sortie. Je l'ai regardée, confuse. La femme à l'air arrogant a dû me l'expliquer. « C'est notre nouvelle voiture. »

« Hein ? »

« Je suis allée la chercher ce matin. Je voulais te faire une surprise. »

Ma mâchoire est tombée. J'ai regardé Chris, puis la voiture rouge, à plusieurs reprises, tant de fois que j'en ai eu le vertige. Quand mon amante a vu que je ne savais pas quoi faire, elle a ri joyeusement.

« C'est une bonne chose que j'aie réussi à te faire une surprise. Tu es si adorable quand tu es aussi confuse que tu l'es maintenant. » Chris a pincé ma joue avec une adorable agressivité. « Ma Petite Awww. »

« Tu as acheté une voiture ? Je n'en avais aucune idée. »

« Si tu savais, ce ne serait pas une surprise. »

« Tu es partie tôt ce matin pour aller chercher la voiture ? »

« Oui. La meilleure heure est 9h09. »

« Pourquoi y es-tu allée avec Cate ? »

« L'amie de Cate vend des voitures de luxe, alors je lui ai demandé de m'aider. J'ai eu beaucoup de cadeaux, y compris une assurance, un pare-chocs, un feu arrière, une alarme, un tapis en caoutchouc et des échelles... »

Chris montrait ceci et cela, comme quelqu'un qui était très fier d'avoir fait une bonne affaire. J'ai encore plus tordu mon visage. Voyant cela, Chris a progressivement baissé la voix et a tordu son visage également.

« Tu n'es pas contente ? J'ai acheté une voiture pour pouvoir venir te voir plus souvent. J'ai vidé mon compte en banque pour l'acheter. J'ai l'intention de venir te chercher et de te déposer tous les jours. »

« Je me sens stupide. »

« Hé... »

« Je me sens stupide. J'ai agi comme une idiote. J'ai imaginé des choses pendant tout le trajet ici parce que j'étais jalouse. »

Ma voix a commencé à se briser parce que je me détestais.

« Je m'étais dit que ça ne se passerait pas comme ça, mais j'ai quand même agi comme une idiote parce que j'avais des suspicions. Et regarde ça... Tu es mon amante, mais je n'ai jamais soupçonné que tu ferais ça ? C'est une grande affaire. Cette voiture est chère. Mais je n'en avais aucune idée. »

J'ai pleuré comme une petite fille. Chris, qui avait été très heureuse un instant auparavant, a rapidement couru me serrer dans ses bras pour me réconforter. Elle était comme une sœur aînée essayant de réconforter la petite sœur d'une amie mais ne savait pas comment le faire.

« Tu n'aurais pas pu le savoir. J'avais l'intention de te faire une surprise. Et tu n'as pas été stupide. J'ai été celle qui a été suspicieuse. »

« Mais j'avais promis que je ne le ferais pas. Je suis une horrible amante. »

« Tu devrais être toi-même. Je t'aime parce que tu es toi, Awww. »

J'ai serré Chris dans mes bras. J'étais dépassée. La femme à l'air arrogant a fait de son mieux pour me réconforter. Plus j'y pensais, plus je me sentais en colère contre moi-même. Je n'avais jamais été une amante tendre. Je la faisais toujours se sentir mal, y compris pour cette surprise avec cette nouvelle voiture qu'elle avait achetée pour pouvoir venir me chercher et me déposer.

« Tu vas probablement me quitter si je continue comme ça. »

« Jamais. »

« Mais tu as rompu avec moi la dernière fois. »

« Oh... tu reparles de ça. »

La femme à l'air arrogant s'est éloignée de moi et s'est gratté la tête. J'ai doucement frappé son épaule. J'ai essayé de ne pas sourire à travers mes larmes.

« Je ne mentionne pas ça pour te faire te sentir coupable ou quoi que ce soit. Je me dis juste d'arrêter de me comporter comme ça parce que je suis sûre que personne ne peut le supporter. Si Karakate ressort, elle rompra avec moi parce que je n'ai pas pu tenir ma promesse. »

« Quelle promesse as-tu faite ? »

« J'ai promis de ne pas être une idiote. »

« Je ne me souviens pas. Et tant que je ne m'en souviens pas, cela signifie que nous n'avons pas conclu d'accord. Tu peux continuer à être idiote. C'est mignon. Et j'aime essayer de me réconcilier avec toi parce que nous finissons toujours par nous embrasser quand je le fais. »

« Quelle folie. »

« Le plus important est que nous ne pouvons pas rompre. Je ne sais pas comment flirter. Et j'aime beaucoup le sexe. Personne ne pourrait me gérer à part toi. »

« Qui t'a dit que je pouvais te gérer ? »

« Moi. »

« Pourquoi devrais-je faire ça ? »

« Parce que toi aussi, tu aimes beaucoup le sexe. »

La femme à l'air arrogant m'a fait un sourire sournois et a pointé la voiture avec sa tête en disant ça. Moi, qui essuyais mes larmes avec le dos de ma main, je l'ai regardée, confuse. Je ne savais pas ce qu'elle essayait d'insinuer.

« Hein ? »

« J'ai choisi cette voiture parce que le siège arrière est très spacieux. »

« Uh-huh. »

« Tu ne veux pas l'essayer ? »

Après l'avoir regardée dans les yeux pendant un moment, j'ai commencé à comprendre ce qu'elle voulait dire, alors j'ai souri un peu.

« Sauvage. C'est comme ça que tu vas essayer de te réconcilier avec moi ? »

« J'essaierai de me réconcilier avec toi toute ma vie parce que je te comprends chaque fois que je le fais. » La femme à l'air arrogant s'est approchée de moi et a passé son doigt de ma mâchoire à ma clavicule.

« Et après ? »

« Après quoi ? »

« Juste parce que tu as acheté une nouvelle voiture. Mais... pas dans la voiture. Il fait chaud, » ai-je dit en plaisantant.

Chris a courbé le dos. Elle avait probablement des idées très étranges depuis qu'elle avait la voiture, mais j'ai fermé sa fenêtre.

« Dieu. »

« Mais si c'est sur le toit ou le capot, ça pourrait être bon. »

« Sauvage. J'aurais dû acheter un camion. »

« Laissons ça pour une autre fois... »

« Trop tard. Ça doit être le capot, alors. Il pourrait être un peu glissant, cependant. »

« C'est bon tant que je suis couchée. »

Nous avons ri et nous nous sommes réconciliées après que j'aie découvert ce qui se passait, et Chris a essayé de se réconcilier avec moi d'une manière qui n'appartenait qu'à elle.

J'ai aussi pu redevenir l'Aontakarn qui aime bouder parce que Chris ne voulait pas que je lui mente. Essayer d'être quelqu'un d'autre est difficile pour moi. J'ai dû laisser tomber.

J'essaierai d'être meilleure et de moins bouder. Mais devenir une personne totalement différente était trop difficile pour moi.

C'est ce qui s'est passé... après tout.

**Chapitre 45 : [PDV] Aontakarn : La même chose**

« Arrête de me taquiner, Karn. Je n'en peux plus. »

« Je veux que tu en veuilles encore plus. »

Dès que notre désir s'est allumé, nous nous sommes lancées dans des combats intenses au lit, incapables de nous séparer. Nous avions convenu de le faire pour fêter la nouvelle voiture, mais par respect pour elle, nous l'avons fait au lit après avoir pris une douche.

Aujourd'hui, j'ai utilisé du savon au parfum de talc pour bébé. J'ai entendu dire que cette odeur pouvait tuer n'importe qui, et elle semblait avoir un grand effet sur Chris. Dès que je suis sortie de la salle de bain et que Chris a senti le parfum, elle a été en feu et l'est restée jusqu'à maintenant.

« Si tu ne finis pas, je le ferai moi-même, » ai-je dit.

« En fait, c'est une bonne idée. »

Chris s'est éloignée de moi et s'est appuyée contre la tête de lit. Ses bras étaient croisés sur sa poitrine. Elle m'a laissée en plan. J'étais tellement frustrée que je ne savais pas quoi dire. Je ne pouvais que serrer les lèvres, m'allonger à côté d'elle et bouder.

« Tu as dit que tu le ferais toi-même. Pourquoi t'allonges-tu ? Tu serais mal à l'aise. »

« Pourquoi me laisses-tu en plan ? » ai-je demandé.

La femme à l'air arrogant m'a attrapé l'épaule et m'a tournée vers elle. Elle s'est penchée pour se blottir dans mon cou et m'a mordillé l'oreille.

« Je veux te voir danser sur moi. Ce serait bien de voir comment tu le fais, » a-t-elle taquiné.

« Ce serait trop gênant. »

« Non. Essaie. »

Mon amante m'a tirée vers elle et m'a montré beaucoup de choses. Elle m'a tournée pour que je lui tourne le dos. Elle a soulevé mes jambes pour que je sois à genoux sur elle et que je frotte ma partie sensible contre la sienne comme si je dansais.

Au début, j'étais embarrassée parce que je n'avais jamais rien fait de tel auparavant. Mais une fois qu'elle m'a encouragée en me chuchotant à l'oreille, je suis devenue plus confiante.

« Tu es si sexy. Tu me chauffes. »

Tout s'est passé naturellement, à son propre rythme. J'étais en train d'apprendre de nouvelles choses en m'amusant. Chris a tendu la main pour attraper mes seins et m'exciter.

Mes émotions montaient à chaque seconde qui passait.

Chaque fois que je bougeais, mon amante laissait échapper un gémissement, comme si elle voulait m'exciter encore plus. Toute sa stimulation m'a tellement excitée que mon corps a tremblé. J'ai levé la tête et j'ai regardé le plafond.

« Ah... »

« Bon travail, » j'ai pu entendre une voix douce et rauque dans mon oreille alors que Chris essuyait la sueur de mon cou avec ses lèvres. « Tu danses si joliment. »

« Où as-tu appris à faire ça ? » ai-je demandé.

« Le coussin de corps. »

Sa réponse était si choquante que je ne pouvais pas imaginer quelqu'un d'aussi timide que Chris le dire quand elle était elle-même. Parce que Chris redevenait toujours la Chris qui n'osait même pas me regarder dans les yeux une fois que nous avions fini nos activités.

« Tu utilises toujours le coussin de corps ? » ai-je demandé.

« Pourquoi ferais-je ça quand je t'ai toi ? »

Mes yeux se sont écarquillés quand j'ai entendu ça. Comme je l'ai dit avant, Chris était une personne totalement différente quand elle était au lit. Elle était très autoritaire et déterminée.

Même si j'essayais de me battre contre elle, je la lâchais toujours facilement.

Mais parfois, le leader ne peut pas dire non au suiveur, surtout quand le corps en veut trop. Et Chris en était actuellement à ce point.

« Ouais, » je me suis retournée et j'ai fait face à la femme à l'air arrogant. J'ai mordillé son oreille de manière enjouée. « Je suis bien meilleure que le coussin de corps. »

« Montre-le-moi, » a-t-elle défié.

J'ai poussé Chris vers le bas et je suis descendue. « Je ne te le montrerai pas, » ai-je taquiné.

« ... »

« Je vais te faire crier. »

Les hanches de Chris se sont soulevées comme si elle m'accueillait à bras ouverts. Elle a laissé échapper un gémissement qui a fait picoter mon cœur.

« Ah... »

« Notre amour doit prendre fin. »

Je me suis réveillée en sursaut au milieu de la nuit, après m'être endormie d'épuisement. J'ai rapidement attrapé la personne à côté de moi pour m'assurer que Chris n'était pas partie.

« Quoi... Qu'est-ce qui ne va pas, Karn ? »

La femme à l'air arrogant s'est réveillée. Elle a été surprise par mon apparence, même si je n'étais pas encore complètement réveillée. Je me suis penchée pour la serrer fort dans mes bras, voulant m'assurer qu'elle était réelle.

« J'ai fait un cauchemar, » ai-je avoué.

« À propos de quoi ? »

« Je ne m'en souviens pas. »

Je ne voulais pas en parler. Le sentiment du moment où Chris a rompu avec moi et s'est éloignée me hantait toujours. C'était comme si ma culpabilité était collée à mon front, et aucune quantité d'efforts ne pouvait l'enlever.

Je n'en avais jamais parlé à personne à cause de ma profonde honte d'avoir infligé tant de douleur à mon amante sur un coup de tête.

Chris m'a tirée pour que je m'allonge à côté d'elle et s'est tournée pour me serrer fort dans ses bras.

L'odeur douce du corps de Chris m'a détendue d'une manière ou d'une autre. Elle était chaude et familière, comme si j'étais avec elle.

Comme ma mère.

Ouais... La rupture de Chris avec moi était similaire au moment où ma mère était fâchée contre moi et m'a tourné le dos. Cela m'a fait réaliser ce qui était important dans la vie.

Pourquoi réussir s'il n'y a personne avec qui le fêter ?

« Tu as du mal à dormir ? » a-t-elle demandé.

« Uh-huh. »

« On devrait faire une autre partie, puisque tu n'es pas épuisée ? »

« Ne sois pas si douce. »

« Alors, on y va ? »

« Non. Faisons juste un câlin. Je veux laisser mon esprit vagabonder. »

« À propos de quoi ? »

« Ma mère. »

Quand la femme à l'air arrogant a entendu ma réponse, au lieu de se rendormir, elle a allumé la lumière et a commencé une conversation avec moi.

« À quoi penses-tu ? »

« En relation avec ma mère... à beaucoup de choses. »

« Peux-tu entrer dans les détails ? »

« Qu'est-ce que tu veux savoir ? »

« Depuis le début. »

J'ai souri légèrement et j'ai réfléchi à l'endroit où commencer quand j'ai raconté à mon amante l'histoire de ma mère. Je n'avais jamais vraiment parlé à Chris de ma mère auparavant parce que j'étais trop embarrassée d'en parler.

C'était étrange qu'à ce moment-là, je veuille tout lui dire sur ma mère. Avoir quelqu'un qui voulait m'écouter me faisait du bien.

« D'accord. Je vais commencer à partir de... quand je suis née. »

« D'accord. J'ai toute la nuit. »

Aontakarn signifie obscurité...

Je suis née la nuit. Ma mère m'a dit qu'il faisait très sombre. Il n'y avait pas d'étoiles dans le ciel. Alors, soudainement, ma mère a trouvé le nom... Aontakarn.

Pour être honnête, même si vous entendez le nom de manière décontractée, il dégage une ambiance terne et peu vivante. Mais ma mère pensait autrement. Elle disait que c'était mystérieux et captivant. Elle disait que quand quelqu'un entendrait mon nom, il ne l'oublierait jamais. Elle n'a jamais cru aux mythes sur le fait de nommer un enfant pour la bonne chance. Elle a juste choisi un nom qu'elle aimait, et c'est mon nom depuis lors.

Fille coquine.

Ma mère me disait ça parce que j'étais si coquine, même si je faisais semblant de ne pas savoir que j'étais coquine. Quand j'ai postulé à une université, nous avions convenu que j'obtiendrais un diplôme en comptabilité. Cependant, j'ai postulé pour un diplôme en arts de la communication parce que c'était ce que j'aimais le plus.

Je voulais être actrice. Ça a toujours été mon rêve.

Ma mère a toujours été contre. Elle disait que je devais avoir un plan B. Je pouvais étudier n'importe quoi et quand même devenir actrice. Mais j'étais du genre à tout donner quand je faisais quelque chose. J'ai dit que je postulerais dans n'importe quel collège que ma mère choisirait, mais je ne l'ai pas fait. Et je suis entrée dans le collège que je voulais.

« Tu veux que j'abandonne l'école ? »

« Je savais que tu n'étais pas du genre à obéir. Tu y es déjà. Que puis-je faire maintenant ? »

Même si j'étais très têtue, ma mère me laissait toujours faire ce que je voulais. Elle était très stricte quand j'étais jeune. Je devais suivre ses règles.

C'était peut-être parce qu'elle était conseillère. Elle croyait aussi que ce monde était un endroit effrayant. Cela me mettait très mal à l'aise. Je m'étais toujours vue comme une bonne fille. Je n'avais jamais dévié. Mais quand j'ai vu à quoi ressemblait ma mère, j'ai décidé de me rebeller en faisant le contraire de ce qu'elle voulait. Tout a commencé ce jour-là... où j'ai été frappée par une voiture.

C'était un accident qui n'aurait pas dû arriver.

Je me souviens d'avoir fui chez un ami pour me venger de ma mère. Ma mère avait une règle très stricte, qui était que je ne pouvais pas rentrer à la maison après 18 heures, pas même une seconde plus tard. Je pensais que c'était déraisonnable. Et si j'avais des devoirs à faire ou si je devais faire un travail de groupe chez un ami ? Devais-je rentrer à la maison en premier juste parce que ma mère avait cette règle ?

Alors je voulais me rebeller et enfreindre cette règle. Je voulais qu'elle sache que ce n'était pas si grave si je rentrais un peu en retard.

Mais ma défiance a fait que ce que ma mère avait toujours craint est devenu réalité...

Je traversais la rue au passage piéton la nuit, et une voiture m'a violemment heurtée parce que le conducteur ne m'avait pas vue. Quand j'ai repris connaissance, j'étais à l'hôpital. Je me souviens que ma mère pleurait sans arrêt. Elle s'est excusée auprès de moi à plusieurs reprises, même si elle n'avait rien fait de mal.

« Fille coquine... comment puis-je continuer à vivre si tu ne te réveilles pas ? »

Depuis lors... elle était devenue une nouvelle personne. Elle n'était plus stricte et est devenue une personne incroyablement calme. Elle était si mignonne et gentille. Elle a lentement levé ses règles mais m'a donné des conseils utiles. Chaque décision était la mienne. Elle a commencé à se rendre compte que j'étais du genre à être têtue. Plus elle essayait de m'interdire de faire quelque chose, plus je me rebellais et je voulais le faire.

Il n'était pas étonnant que ma mère soit très inquiète et possessive envers moi. Nous n'étions que nous deux. Mon père est décédé d'un cancer du poumon quand j'étais très jeune. Ma mère était une mère célibataire. Elle m'a bien élevée.

J'étais une bonne personne... juste parfois je suis désobéissante.

Quand j'ai réalisé que ma mère était gentille et calme, je suis devenue très égocentrique parce que je savais que ma mère me laisserait faire les choses à ma manière à la fin. Elle me faisait toujours passer en premier. Cela m'a fait oublier qu'elle ne serait pas avec moi pour toujours.

Je pensais qu'elle serait toujours avec moi.

L'amour que j'ai reçu de ma mère m'a fait ne pas chercher l'amour auprès de quiconque. Nous étions comme des amies. Nous pouvions parler de tout. Nous étions aussi des camarades de bière.

« Aon, tu es plus grande maintenant... Tu connais les contraceptifs, n'est-ce pas ? »

« Oui... les préservatifs, les pilules contraceptives et la pilule du lendemain en cas d'urgence. »

En fait, je venais d'en entendre parler par mes amis. Ma mère avait l'air très mal à l'aise quand j'ai dit ça. Cela m'a fait rire.

« Tu en sais beaucoup. »

Ma mère essayait d'avoir l'air cool, mais elle était en fait très à l'ancienne. Je le savais bien... Elle était si mignonne.

« Si je tombais vraiment enceinte, que ferais-tu ? »

« Et... que ferais-tu ? »

« Je m'en débarrasserais probablement. »

« Tu es folle ! » ma mère m'a crié dessus comme une vieille dame très effrayée. Elle s'est assise droite et a parlé d'une voix tremblante, comme si j'étais déjà enceinte.

« Tu dois me dire si tu tombes enceinte. Ne prends aucune décision toute seule. »

« Tu me frapperas ? »

« Te frapper ne servirait à rien si tu es déjà enceinte... Au fait... » a-t-elle laissé sa phrase en suspens.

« Hein ? » J'ai levé un sourcil, cachant un sourire alors que je sirotais ma bière. « Au fait, quoi ? Finis ta phrase. »

« As-tu eu des rapports sexuels ? »

« Bien sûr, » ai-je répondu avec un sourire.

« Aontha ! »

« Je t'ai piégée ! »

J'ai ri alors que le visage de ma mère devenait rouge vif. Je n'étais pas sûre si c'était parce qu'elle était en colère ou parce qu'elle s'était étouffée avec sa bière.

J'ai jeté ma canette de bière sur la table, j'ai croisé les bras sur ma poitrine et j'ai gémi, « Je suis toujours vierge. Je n'ai jamais rien fait de tel. Je ne veux pas te décevoir. »

« Je ne serai pas déçue. »

« Arrête d'essayer d'être cool. Tu ne pourrais pas tolérer que j'aie une liaison avec un homme, étant donné que je suis la fille d'une conseillère d'orientation. Tu es fière de ton travail. »

Je me suis approchée de ma mère et je l'ai serrée dans mes bras pour un peu de tendresse, comme je le faisais toujours. Ma mère a eu l'air un peu frustrée au début, mais ensuite elle a soupiré et a tapoté ma main.

« Mais si ça arrive, je devrai le tolérer, » a-t-elle dit doucement. « Pourquoi parles-tu soudainement de ça ? »

« J'ai vu un homme te déposer là. »

« Toy ? »

« Oui. J'ai vu son visage. J'ai entendu sa voix. Et je peux dire... ce n'est pas un homme bon. »

« Tu es partiale. »

« Ne peux-tu pas choisir mieux ? » a-t-elle demandé gentiment.

« Je veux d'abord lui donner une chance. Il n'a encore rien fait de mal. »

« Je suis sérieuse. Je ne l'aime pas. »

« Nous pouvons être amis. »

« Je peux te présenter quelques amis. Un ami n'a pas à être un homme... J'ai quelqu'un avec qui je veux que tu sois amie. »

« Tu me mets en couple avec un homme ? Comment puis-je être sûre que le gars que tu aimes ne veut pas juste mon corps ? »

« Une femme. »

« Tu veux me mettre en couple avec une femme ? En utilisant les doigts... ça pourrait être bon. Je ne tomberais pas enceinte. »

« Aontha !!! » s'est-elle exclamée, son visage rougissant d'embarras. « Tu es très drôle. »

Je n'ai pas laissé Toy profiter de moi. Toy me voulait tellement. C'était très évident à de nombreuses occasions qu'il pouvait à peine se contrôler, mais il n'osait pas me toucher parce que j'avais été claire dès le début.

« Nous apprendrons à nous connaître petit à petit. Il n'y aura pas de raccourcis. Ce sera très lent. Si tu ne peux pas attendre, tu peux rompre avec moi quand tu veux. Et je romprai aussi avec toi immédiatement si je me sens en insécurité. »

J'avais entendu dire que Toy aimait le « hit and run ». Il se remettait rapidement de la relation quand il était avec quelqu'un. Mais avec moi, il n'osait rien faire de tel. J'étais impressionnée, pensant qu'il était peut-être sérieux avec moi. Je pensais que je n'étais pas comme ses autres femmes. J'en ai parlé à ma mère. Et la seule réponse que j'ai eue fut...

« Les garçons ne nous montrent leur bon côté que lorsqu'ils n'ont pas obtenu ce qu'ils veulent. Combien de mois as-tu été avec lui pour le juger déjà ? » a-t-elle demandé.

« Trois mois. »

« Peux-tu mesurer quoi que ce soit pendant cette période ? »

« Tu es partiale. »

C'est ce que je pensais jusqu'à ce que Toy commence à utiliser une de ses techniques. Nous étions dans notre cinquième mois ensemble. Il m'a emmenée à un dîner chic, et il a commandé du vin cher. Il ne savait pas que l'alcool était mon meilleur ami. Il a montré ses vraies couleurs quand il a prétendu que la voiture était en panne et a essayé de transformer la voiture en un motel bon marché sur le bord de la route.

« Tu vas vraiment faire ça ? »

« Qu'est-ce que j'ai fait ? Je veux juste dormir... Hé, qu'est-ce que tu fais ! »

Toy, qui était sur le point d'entrer dans le motel, a été choqué quand il m'a vue ouvrir la porte de la voiture et être prête à sauter alors que la voiture était encore en mouvement. J'étais assez courageuse pour faire n'importe quoi sauf...

Blesser les sentiments de ma mère.

Aussi coquine et têtue que je sois, je ne causerais jamais de douleur à ma mère. Surtout pas ça !

« D'accord. Je vais te déposer à la maison ! » Toy a finalement cédé.

Je suis rentrée après minuit cette nuit-là. J'avais l'intention de rompre avec Toy. J'étais si stressée parce que j'avais failli être sa victime. Et les choses ont empiré quand j'ai dû faire face à ma mère, qui m'attendait parce qu'elle était inquiète de savoir pourquoi je rentrais plus tard que d'habitude.

« Où étais-tu ? »

« Nous sommes allés dîner. Je te l'ai déjà dit, » ai-je répondu, évitant de regarder ma mère dans les yeux, comme quelqu'un qui se sent coupable.

J'avais l'impression d'avoir perdu contre ma mère parce que Toy était exactement le genre d'homme que ma mère m'avait dit qu'il était. Mais ma mère l'a pris différemment, ce qui m'a rendue furieuse.

« As-tu couché avec lui ? »

« Maman ! » J'ai élevé la voix par frustration. « Je n'ai rien fait de ce que tu suggères... »

Et je suis restée silencieuse avant de vouloir la frapper à nouveau.

« Ou même si je l'ai fait, je suis assez grande pour faire ce que je veux. Tu as dit que c'était bon parce que je sais comment me protéger. »

« Aontakarn ! »

Ma mère semblait plus en colère que jamais. Elle avait des façons de m'appeler qui me disaient à quel point elle était en colère. Si elle était un peu en colère, elle m'appelait « Aon ». Si elle était un peu plus en colère, c'était « Karn ». Et si c'était mon nom complet, cela signifiait qu'elle était furieuse et profondément déçue.

Pourquoi se sentirait-elle déçue si je n'avais rien fait ?

« C'était bon que tu le veuilles comme petit ami parce que je t'ai toujours fait confiance. Mais je ne fais jamais confiance à personne d'autre. Tu es une femme. Tu peux être victime n'importe quand, n'importe où. »

« Si ça ne te dérange pas que je sois victime, tu n'as pas besoin de poser autant de questions. Je suis grande maintenant. Pourquoi es-tu si inquiète pour moi ? »

« Au moins, tu rentres à la maison à l'heure. »

« De quoi as-tu si peur ? »

« J'ai peur que tu sois morte quelque part ! » a-t-elle pleuré.

Dès que ma mère a dit ça, elle a sangloté. C'était la première fois que j'étais stupéfaite et que je redevenais une petite fille, comme je l'avais été il y a de nombreuses années. J'ai mal interprété ses bonnes intentions. Bien qu'elle s'inquiète que je sois victime de Toy, elle était plus inquiète que je ne rentre pas à la maison.

Je pensais à cet événement quand je ne suis rentrée qu'à minuit et que je me suis retrouvée à l'hôpital.

« Maman... »

Ma mère m'a tourné le dos et ne m'a pas parlé pendant deux semaines. C'était tout aussi tortueux que lorsque Chris s'est éloignée et n'a pas regardé en arrière. Exactement la même chose...

**Chapitre 46 : [PDV] Aontakarn : Le bon moment**

Les moments les plus douloureux de ma vie ont été le décès de ma mère et la rupture avec Chris.

J'avais l'habitude de blesser les personnes les plus proches de moi. Parfois je le faisais inconsciemment. Parfois, ce n'était pas le cas... Quand je me disputais avec Chris, je cherchais les mots les plus blessants à lui dire parce que j'étais en colère et que je voulais m'en prendre à tout dans ce monde. Et Chris... la femme à l'air arrogant qui ne s'est jamais fâchée contre moi, se présentait toujours au moment parfait pour que je m'en prenne à quelque chose ou à quelqu'un.

« T'avoir dans ma vie ne me rend pas heureuse. »

« Si être ensemble est si mauvais, pourquoi être amoureuse ? »

« Nous n'aurions pas dû nous rencontrer. »

Quand j'ai dit ces mots, mon cerveau était en désordre. Je n'étais pas consciente. Je ne pensais pas. Je voulais juste m'en prendre à quelqu'un qui était lié à la question, et Chris était cette personne. J'étais habituée à me disputer et à me réconcilier avec elle. Je pensais que Chris essaierait de se réconcilier avec moi comme elle l'avait toujours fait.

Cependant, cette fois, c'était différent... Chris a pleuré.

J'ai repris conscience quand j'ai vu son visage, qui était plein de larmes, mais elle me souriait toujours. J'étais stupéfaite, mais je ne pouvais rien dire. Ensuite, la personne en face de moi l'a dit et s'est retournée pour s'éloigner de moi.

« Rompons... Notre amour doit prendre fin. »

Le moment où Chris m'a dit ça a été le moment où j'ai pleinement repris conscience. Toute la culpabilité a afflué. J'ai appelé la personne qui m'avait tourné le dos, mais rien n'est sorti de ma bouche.

Ne pars pas...

Je ne voulais pas dire tout ça.

J'ai tendu la main pour attraper l'air alors que Chris s'éloignait lentement de ma vue. Pour être honnête, j'avais vraiment peur... Je ne voulais pas la perdre, mais j'avais peur qu'elle me rejette.

Si je l'appelais mais qu'elle ne se retournait pas... que pourrais-je faire ?

Si je courais après elle mais qu'elle insistait pour partir... quelles options avais-je ? Si je me transformais en air et que je n'existais plus pour elle, comment pourrais-je continuer à vivre ?

Mais j'avais encore de l'espoir. Je me suis dit : « Non, Chris reviendra vers moi. Nous allons trop nous manquer, tout comme nous l'avons fait aujourd'hui. »

Je me suis dit ça même si, au fond de moi, je savais que ce qui venait de se passer, s'était passé. Je ne pouvais pas remonter le temps.

Je n'avais jamais raconté ça à personne. Chris ne savait pas non plus que cet événement était mon péché. Je devenais anxieuse et je me sentais coupable chaque fois que j'y pensais. Et j'en faisais des cauchemars, comme je l'ai fait cette nuit-là.

Oui... cette nuit-là n'était pas la première fois que je rêvais de cet événement. Je ne savais pas quoi faire avec cette culpabilité...

« Pourquoi es-tu restée silencieuse ? C'est la fin de l'histoire de ta mère ? »

Chris, qui attendait que je continue l'histoire de ma mère, m'a demandé alors que je laissais mon esprit vagabonder et que je regardais par la fenêtre. Cela m'a sortie de ma rêverie. J'ai enfoui mon visage dans le cou de la femme qui sentait bon pour me détendre et demander sa tendresse.

« Tu es si impatiente d'entendre mon histoire. Tu n'as pas sommeil ? »

« Je suis complètement réveillée maintenant. »

« Où en étais-je ? »

« Ta mère ne t'a pas parlé pendant deux semaines. Alors, comment vous êtes-vous réconciliées ? »

« J'ai pleuré devant elle. »

« Tellement adorable. »

Ma mère était très douée pour être froide et agir comme si j'étais de l'air et que je n'existais pas. Quand je me promenais dans la maison, elle faisait semblant de ne pas me voir.

Après avoir enduré cela pendant deux semaines, j'ai atteint un point de rupture et je me suis dirigée vers elle pour sangloter de manière incontrôlable devant ma mère, malgré mes vingt-trois ans à l'époque. J'ai pleuré comme si j'avais cinq ans.

« Ne me fais pas ça. J'avais tort. »

Même si je pleurais, ma mère était très calme et ne faisait pas attention à moi. J'ai dû la serrer dans mes bras et la supplier de me parler. Finalement, elle s'est adoucie. Elle a soupiré, m'a regardée et a tendu la main pour jouer avec mes cheveux.

« Cette fois, tu sauras enfin pour qui tu dois t'inquiéter, Aon. »

C'était une leçon qui m'a fait réaliser que les personnes que je devais prioriser étaient celles qui étaient proches de moi. Si ma mère ne se souciait pas de moi, je n'avais personne d'autre à qui me plaindre et bouder.

Ma mère était cette personne... celle qui se souciait toujours de moi et me laissait toujours faire ce que je voulais.

Ma mère essayait de me faire arrêter d'être si têtue et de vouloir gagner sur des choses stupides. Elle essayait de me faire marcher sur un chemin stable.

Parfois, ma mère était mon amie, mais à ce moment-là, ma mère était mon coach de vie. Les avertissements de ma mère étaient toujours bien intentionnés, mais je les résistais tous. Cet événement m'a fait grandir et me soucier davantage des sentiments de ma mère. Je pensais que j'étais déjà mature à 23 ans, mais honnêtement, je ne savais rien...

À ce moment-là, j'ai essayé de m'éloigner de Toy en suivant les conseils de ma mère, mais il continuait de demander une chance et promettait qu'il n'essaierait plus jamais rien de tel tant que nous ne serions pas mariés. J'ai failli rire au nez.

« Se marier ? Je n'avais pas du tout cette image en tête. »

« ... »

« Tu n'as pas autant de patience. »

« Je peux attendre. J'attendrai. »

Ma tentative de rompre avec lui n'a eu aucun effet sur cet homme trop confiant. Cependant, je n'avais aucun problème avec le fait qu'il soit mon petit ami parce que je ne le considérais rien de plus qu'un ami. Je n'avais pas beaucoup d'amis, donc ce n'était pas si mal que Toy m'accompagne au cinéma ou au dîner.

Bien que j'aie 23 ans à l'époque, je poursuivais toujours mon rêve. Je n'ai pas abandonné et j'ai cherché des opportunités pour entrer dans l'industrie du divertissement, avec ma mère comme principal soutien. En poursuivant mon rêve, j'ai travaillé dans la même entreprise que Toy. Et finalement, ma chance est arrivée.

J'ai postulé pour un poste de présentatrice de nouvelles sportives sur une nouvelle chaîne numérique et j'ai été sélectionnée.

Même si ce n'était pas une grande chaîne, au moins j'ai pu apparaître à la télévision. Ma mère était une de mes fans les plus fidèles. Elle était toujours impatiente de me voir à la télévision, même si elle ne connaissait rien au sport, elle regardait les nouvelles sportives uniquement parce que sa fille était une présentatrice de nouvelles sportives. J'ai tout donné.

J'ai même quitté mon emploi à temps plein pour annoncer les nouvelles seulement trois fois par semaine, et l'horaire de travail n'était que de trois heures par visite. Le salaire n'était pas bon, mais je pouvais faire ce que je voulais, même si c'était loin du travail de mes rêves.

C'était si loin du travail de mes rêves que je savais que j'essayais peut-être juste de me tromper.

Tout le monde n'est pas beau pour devenir acteur. Tout le monde à la télévision n'est pas bien connu.

Tout est une question de chance, et je n'ai pas eu de chance en ce qui concerne le travail de mes rêves.

J'avais de grands espoirs, mais la réponse était loin de ce à quoi je m'attendais. Je commençais à me sentir découragée. Cependant, une personne m'a toujours encouragée à continuer - ma seule fan... ma mère.

« Pourquoi s'inquiéter des autres quand tu m'as moi, qui soutiens ton travail quoi que tu fasses ? »

« Mais tu es la seule qui s'attend à me voir à la télé. À quoi bon ? Je n'ai pas de chance dans l'industrie du divertissement. »

« Ne sois pas découragée comme ça. Tu es arrivée si loin... Aujourd'hui n'est peut-être pas ton jour, mais tu dois te concentrer sur la personne qui t'aime. À quoi bon réussir si tu n'as personne qui t'aime et admire ton succès ? Entre avoir des millions de fans sans que je sois là et m'avoir moi sans des millions de fans, que préfères-tu ? »

« Tu essaies juste de me réconforter. »

« Un jour, tu sauras ce que je veux dire. »

Et ce jour est arrivé... le jour où ma mère est partie et n'est jamais revenue.

Je me souviens comment mon monde s'est effondré. Si je devais le comparer à quelque chose, ce serait des débris tombant d'une structure qui s'effondre. Mon seul souffle dans ce monde avait disparu. Il n'y avait personne pour allumer la télévision pour regarder les nouvelles que j'annonçais. Ma seule fan n'était plus là pour admirer mon travail. Le succès et la réalisation de mes rêves n'étaient plus importants pour moi.

Je me souviens que j'étais sur le point de démissionner de mon poste de présentatrice sportive. Je ne voulais plus rien faire. Je n'ai même pas pensé à ce que je ferais après avoir démissionné. Je savais juste que... rien n'avait d'importance pour moi.

C'était jusqu'à ce que je reçoive une lettre.

J'ai reçu une lettre d'une fan qui est apparue soudainement... sous le pseudonyme de Apple.

Je me souviens d'avoir eu l'impression que ma mère jouait avec moi en faisant semblant d'être morte... Peut-être qu'elle allait me surprendre en apparaissant et en disant : « Bouh ! Sais-tu ce que c'est de ne pas m'avoir autour de toi en ce moment, fille coquine ? »

Mais c'était tout... ce n'était que mon imagination. Ma mère est vraiment décédée.

J'ai pris la lettre comme représentant ma mère, même s'il n'y avait aucun lien entre les deux. La lettre avait un début très romantique.

Lire la lettre entière m'a fait sourire pour la première fois depuis le décès de ma mère.

« Chère toi... Qui es aimée... »

C'était une fan qui est apparue au bon endroit au bon moment. Elle a ravivé ma passion pendant mes jours les plus sombres.

« Oh ? » J'ai regardé Chris après avoir entendu un ronflement. J'ai pincé les lèvres de mauvaise humeur. Elle m'a laissé continuer à lui raconter une longue histoire pendant qu'elle s'endormait. « Depuis quand t'es-tu endormie ? »

J'étais juste de mauvaise humeur de manière enjouée. Je n'étais pas en colère contre elle. Le simple fait de penser à la lettre me rendait heureuse. Chris est celle qui s'est approchée de moi timidement. Elle est lentement entrée dans ma vie de manière si romantique, comme aucun autre homme n'aurait pu le faire.

Je n'avais jamais imaginé avoir une relation avec une femme auparavant.

Mais avec Chris, c'était différent. Nous sommes toutes les deux des femmes et nous nous aimons beaucoup. Il n'y a aucune raison à cela. Même Chris a été surprise d'avoir une petite amie avec de longs cheveux, des seins et tout ce qu'une femme a.

J'ai serré la personne allongée à côté de moi avec une adorable agressivité. Chris, qui dormait encore profondément, a bougé et a mis une jambe sur moi pour pouvoir dormir plus confortablement. La chaleur de la femme à l'air arrogant m'a fait sourire légèrement. Je commençais à avoir sommeil aussi.

Merci d'être entrée dans ma vie... et de m'avoir fait t'aimer autant. Merci de m'avoir fait prendre conscience de ce que je devrais prioriser dans la vie.

C'est toi... que j'aime.

**Chapitre 47 : [PDV] Aontakarn : Carissa Yungyuen**

J'avais un rendez-vous avec Kai aujourd'hui. Chris me regardait m'habiller. Elle a incliné la tête avec curiosité.

« Tu dois annoncer les nouvelles aujourd'hui ? »

« Non. J'ai un rendez-vous— »

« Tu as l'air très anxieuse. Il y a de bonnes nouvelles ? »

« Pas exactement... »

Je n'étais pas sûre du genre de nouvelles que j'aurais de Kai. Mais qu'elles soient bonnes ou mauvaises, j'étais excitée parce que je saurais qui avait les yeux de ma mère.

Mais j'espérais que ce serait Chris.

« J'espère que c'est une bonne journée pour toi. Je t'enverrai des mots d'encouragement. »

Chris était toujours Chris. Quoi qu'il en soit, la femme à l'air arrogant était toujours là pour me remonter le moral. J'ai hoché un peu la tête et je me suis tournée vers le miroir pour finir d'appliquer du mascara sur mes yeux. Cependant, mon téléphone a sonné avant que je ne puisse finir.

« Oups. » Dès que j'ai vu qui appelait, j'ai répondu d'une voix joyeuse. « Oui, Kai. Je vais te voir. »

« Tu n'as pas besoin de venir, Karn. J'ai un rendez-vous urgent, » a dit Kai au téléphone. « Je te le dirai par téléphone parce que mon ami qui a eu les informations ne nous a pas eu de preuves de toute façon. Il n'a eu qu'un nom. »

« D'accord. Ce qui te convient. »

« Attends. Laisse-moi voir quel est le nom... Au fait, tu ne penses pas demander quelque chose en retour à cette personne, n'est-ce pas ? » a demandé Kai.

« Bien sûr que non. » J'ai ri et j'ai attendu le nom avec impatience. Kai est resté silencieux pendant un moment. Il semblait qu'il regardait un message sur son téléphone. Puis il m'a dit qui c'était.

« La personne qui a reçu les yeux que ta mère a donnés était... »

Mon cœur battait agressivement. Ma main qui tenait le mascara s'est serrée très fort alors que j'attendais les informations avec impatience.

« Qui est-ce... C'est Carissa ? »

Quand j'ai mentionné le nom de Chris, la femme à l'air arrogant, qui se tournait et se retournait dans le lit, m'a regardée et a pointé du doigt vers elle-même.

« Tu m'as appelée ? »

J'ai secoué la tête à Chris et j'ai de nouveau prêté attention à Kai au téléphone.

« Comment as-tu su ? C'est Carissa... Carissa Yungyuen, » a confirmé Kai.

Quand j'ai entendu ça, je me suis tournée pour regarder Chris et j'ai demandé : « Chris... est-ce que ton vrai nom est Carissa ? »

« Oui. Ne me dis pas que tu as oublié le nom de ton amante. Mon Dieu. »

« Et ton nom de famille ? »

« Je suis de mauvaise humeur maintenant. Nous sommes ensemble depuis si longtemps, mais tu ne connais pas mon nom de famille ? C'est le même que celui de Puth. »

« Peux-tu me dire quel est ton nom de famille ?! » ai-je crié à Chris dans mon excitation. Elle a légèrement rétréci son cou.

« Yungyuen. C'est Carissa Yungyuen. »

J'ai laissé tomber le téléphone, et des larmes ont coulé sur mes joues. Mon humeur a changé plus vite que les actrices principales de Thaïlande.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Karn ? » a demandé Chris. Je ne pouvais pas parler.

« Qui a fait quoi ? » Chris a immédiatement sauté du lit et a couru pour me réconforter. Elle a regardé mon téléphone et l'a attrapé pour voir à qui je parlais, mais Kai avait déjà raccroché.

« Dis-moi, Karn, pourquoi tu pleures ? »

J'ai serré la femme à l'air arrogant, qui s'est agenouillée pour me réconforter, et j'ai pleuré de manière incontrôlable. Toutes mes émotions se sont écrasées sur moi comme une tempête tropicale. J'étais choquée, surprise et ravie...

J'étais si ravie que j'ai pleuré de toutes mes larmes.

« Tu n'es pas belle quand tu pleures. »

Je suis restée silencieuse.

« Tu ressembles aussi à une petite fille. Je saurai ce qui ne va pas avec toi aujourd'hui à un moment donné ? Ou est-ce à propos de ta carrière d'actrice ? Quelqu'un t'a rejetée ? D'accord, d'accord. C'est bon. Tu peux choisir quelqu'un d'autre. Tu es l'actrice principale dans mon cœur, toujours. »

Chris n'arrêtait pas de penser que l'appel téléphonique concernait ma carrière d'actrice parce qu'il n'y avait pas beaucoup de choses qui pouvaient me faire pleurer autant que je le faisais maintenant.

Je me suis éloignée de la femme à l'air arrogant et j'ai tenu son visage dans mes paumes. Je voulais voir ces yeux clairement. Les yeux de ma mère ont été donnés à la personne que j'aime. C'était comme si j'étais avec les deux personnes les plus importantes de ma vie en ce moment.

Ces yeux qui ne regardaient que moi...

Ces mains qui m'ont tenue et m'ont serrée dans ses bras pour que je n'aie pas à marcher seule dans ce monde.

« C'est génial, » ai-je dit.

« Quoi ? Qu'est-ce qui est si génial ? Je suis tellement confuse. C'est un cri de joie ou de tristesse ? »

Chris a reçu les yeux que ma mère lui a donnés... par coïncidence.

Ce que je me demandais depuis que Chris était venue chez moi pour me voir dans sa deuxième personnalité avait enfin été résolu. Que ce soit par coïncidence ou par nature surnaturelle, je m'en fichais. Je savais juste que j'étais très heureuse. C'était quelque chose que je n'échangerais pour rien au monde.

Je me souviens de ce jour... où j'ai appelé l'émission de radio et demandé une seconde chance à la personne à l'air féroce, j'ai appelé, ne sachant pas si elle m'écouterait.

À quoi je pensais ?

En fait, j'étais fan de cette émission depuis que j'étais étudiante. Mais je ne pouvais pas écouter toutes les émissions parce que je ne pouvais pas passer autant de temps à écouter l'histoire de quelqu'un d'autre alors que je devais travailler. Mais chaque fois que je m'en souvenais, j'écoutais l'émission par habitude. C'était une émission où les gens appelaient pour raconter leurs histoires. Certaines semblaient impossibles. Certaines sont si choquantes qu'elles devraient être transformées en série.

Par exemple, l'histoire de la personne qui utilisait le pseudonyme A. Elle a appelé pour avouer son amour à une autre femme, même si elle était aussi une femme. De plus, la différence d'âge entre elles était de 16 ans. C'était un peu choquant d'imaginer ce que deux femmes se font l'une à l'autre.

Cela semblait contre nature, mais c'était mignon.

En plus de raconter votre histoire, l'émission permettait également aux gens de parler de choses et d'avouer leur amour à quelqu'un.

Ah... cela inclut de se plaindre.

Je me souviens que Chris et moi nous sommes disputées quelques jours après avoir écouté A. La dispute était si violente que j'ai utilisé la force contre elle. J'étais tellement stressée et anxieuse.

Je me sentais mal d'utiliser la force contre une autre personne. J'ai donc décidé d'écouter l'émission ce jour-là. Et c'était une coïncidence que quelqu'un avec le pseudonyme « B » ait appelé.

[Mon nom est B. Mon histoire est un peu étrange... Je rêve souvent de quelqu'un. Mais quand je me réveille, je ne me souviens pas du visage de la personne. Tout ce dont je me souviens, ce sont des yeux marron, clairs comme du cristal. Je dessine ces yeux tous les jours, jusqu'à ce qu'un jour je réalise que ces yeux existent dans la vraie vie.]

[Que veux-tu dire par là ?] a demandé l'hôte.

[À la télévision... Je les vois à la télévision. Je suis devenue une fan silencieuse de la personne. Je fais semblant de ne rien ressentir, mais je crie de toutes mes forces chaque fois que je vois la personne. Mais cette personne pense que tout ce que je ressens, c'est de la haine.]

[Je ne suis pas douée pour m'exprimer, tu vois. J'ai peur que si je suis trop exubérante, la personne pense que je suis folle. Alors, pour ne pas avoir l'air de flirter, je fais semblant de haïr... Une fois, j'ai été si dure avec mes mots que la personne n'a pas pu le supporter. Nous nous sommes disputées et j'ai reçu une claque !]

[Quel genre d'homme gifle une femme ?]

[Ce n'est pas un homme..]

Pourquoi cela me semblait-il si familier ?

J'ai finalement réalisé, alors que Chris continuait de m'envoyer des lettres en utilisant Apple comme pseudonyme et me recommandait d'écouter cette émission de radio les jours de pluie, que « B » était Chris qui appelait pour se plaindre. Depuis que j'ai réalisé cela, j'ai pris le temps d'écouter l'émission, même si je n'avais pas le temps de le faire avant, au cas où Chris rappellerait.

Jamais dans mes rêves les plus fous, je n'aurais pensé que j'appellerais l'émission pour parler de quelque chose qui me pesait lourdement sur l'esprit. Je n'avais pas beaucoup d'amis à consulter. Il ne me restait plus rien pendant la pire période de ma vie.

L'idée de rompre avec Chris ne m'avait jamais traversé l'esprit. Si je pouvais remonter le temps, j'essaierais de me réconcilier avec cette femme à l'air arrogant immédiatement. Je la ferais se retourner pour me faire face et je m'excuserais pour ce que j'ai laissé échapper.

Tout ce que j'ai fait, c'était parce que j'étais hors de contrôle, mais les mots prononcés ne pouvaient pas être annulés. Si j'avais une seconde chance, juste une chance...

Je me souviens qu'il m'a fallu beaucoup de courage et d'impudence pour appeler Meen, la meilleure amie de Chris, à ce moment-là. Nous avons convenu de nous rencontrer. Je n'osais même pas la regarder dans les yeux. C'était comme si j'avais déshonoré sa meilleure amie, mais j'osais la supplier de venir me voir.

Meen est entrée et s'est assise tranquillement. Elle n'a montré aucune émotion, ni colère ni haine, comme je m'y attendais. Au lieu de cela, elle m'a posé des questions sur moi.

« Comment vas-tu, Mademoiselle Karn ? »

« Pas bien du tout, » ai-je avoué franchement.

Meen a hoché la tête lentement et a pris une gorgée du thé qu'elle avait commandé.

« Oui. Pas bien... Tu as beaucoup maigri— »

« Comment va Chris ? »

« Elle est probablement en train de devenir folle. »

Pour être honnête, je ne savais pas si elle plaisantait ou quoi. Je voulais rire, mais je n'avais pas la force de le faire.

« Elle est probablement très blessée. »

« Évidemment. Même si elle essaie de ne pas montrer sa douleur, tout le monde peut dire qu'elle souffre beaucoup. Je pensais que tu serais heureuse avec toutes les nouvelles opportunités et les cercles sociaux dans lesquels tu es impliquée... » J'ai secoué lentement la tête, me sentant très coupable. « Pas du tout. »

« Qu'en est-il de ce gars nommé A ? »

« Je l'ai déjà viré de ma vie. »

« Pourquoi le faire maintenant que tu as déjà perdu Chris ? »

Les mots cruels mais sincères de Meen m'ont rendue visiblement timide. Quand elle a vu que j'étais restée silencieuse, elle s'est probablement sentie un peu mal, alors elle a changé de sujet.

« Quoi qu'il en soit, pourquoi as-tu organisé cette réunion ? Y a-t-il quelque chose dont tu veux me parler ? »

« Ah... oui, il y a quelque chose. » J'ai baissé la voix, et la meilleure amie de mon ex m'a regardée, essayant de deviner.

« Tu veux te réconcilier avec Chris ? »

« ... »

« Si tu fais ça, tu ne pourras pas être actrice. Est-ce que ça te va ? »

Mes larmes sont tombées, montrant à quel point j'étais mal d'être interrogée comme ça. Meen a lâché sa mâchoire et a rapidement agité la main de culpabilité pour avoir fait une remarque sarcastique après l'autre.

« Ne pleure pas. S'il te plaît. Je... je demandais juste. »

« Je ne peux pas vivre sans Chris, » ai-je dit, essuyant mes larmes avec ma manche. « À quoi bon réussir si tu n'as personne pour célébrer ton succès ? Sans Chris, c'est inutile. »

« Mademoiselle Karn... »

La personne en face de moi a laissé échapper un soupir lourd. « Ne sois pas si pitoyable. Je voulais être ton ennemie. Je suis en colère contre toi pour ce que tu as fait à mon amie depuis des semaines. Je ne peux pas être adoucie juste à cause des larmes d'une belle femme. »

« ... »

« D'ailleurs, si tu veux vraiment te réconcilier avec Chris, appelle-la. Elle rampera vers toi en un instant. »

« Et si Chris... Et si elle ne répondait pas à mon appel ? »

« Il n'y a aucune chance que ça arrive. »

« J'ai peur que Chris m'ait déjà laissée partir. Je ne veux pas être comme de l'air ou personne pour elle. »

« Tu n'as pas l'air d'être le genre de personne à trop réfléchir. Pas étonnant que tu puisses être avec Chris. Mon Dieu... Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? »

« Je veux dire à Chris ce que je ressens. »

« Appelle-la. »

« Je n'ose pas le faire. »

« Et ? »

« J'écoute une émission de radio où les gens appellent pour raconter leurs histoires. Les histoires sont très émouvantes... »

« C'est la même émission ? » Meen a mis sa main sur sa poitrine, comme si elle avait trouvé une amie. « Tu veux dire A ou B ou quelque chose comme ça ? Ceux qui aiment une femme avec une différence d'âge de 16 ans ? »

« Ouais. »

« Waouh ! J'écoute ça aussi. C'était très touchant. » Meen a semblé très excitée d'entendre que j'étais aussi une fan de cette émission de radio. « Ne me dis pas que tu vas faire ça. »

« Serait-ce une bonne idée ? »

« C'est un grand geste. Mais l'appeler serait plus facile. »

« ... »

« Ce que tu veux. Tu peux appeler cette émission si tu veux. Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? »

« Peux-tu m'aider à lancer l'émission pour que Chris puisse entendre mon histoire ? Je veux que Chris m'entende sans avoir à voir ses commentaires. Au moins, je n'aurai pas à m'inquiéter que Chris raccroche ou ne réponde pas à mon appel. Au moins, je n'aurai pas à m'inquiéter de ne plus exister pour elle. »

« D'accord. Je vais t'aider avec ça. »

Appeler cette émission de radio a fonctionné...

Chris l'écoutait avec l'aide de Meen. Environ vingt minutes après que j'ai raconté mon histoire, Chris est arrivée chez moi avec ses amis.

Mais ce n'était pas la même vieille Chris parce qu'elle s'est approchée de moi avec confiance et m'a attrapé le cou d'une manière que je n'aurais jamais imaginé qu'elle oserait faire.

« N'utilise pas tes larmes. Ce que tu as fait ne mérite pas le pardon ! »

« Chris... Tu es Chris ? »

« Je suis Karakate. »

Il semblait que je devais m'adapter pour faire face à cette version de Chris. Elle n'était vraiment pas elle-même, comme je le soupçonnais.

D'après l'odeur d'alcool qui se dégageait de son haleine, je pouvais deviner qu'elle avait pas mal bu ; sinon, sa deuxième personnalité ne ferait pas une apparition comme ça.

« D'accord... Karakate. Oups ! »

Moi, dont le cou était attrapé, j'ai été repoussée alors que Karakate regardait mon visage.

« As-tu pensé qu'appeler une émission de radio et pleurer de toutes tes larmes changerait tout ? Même si Chris te pardonne, moi, je ne le ferai pas. »

« ... »

« Tu te souviens de ce que tu as dit ? ‘Nous n'aurions pas dû nous rencontrer. Alors nous avons rompu.’ Comment oses-tu effrontément nous demander de nous remettre ensemble ? Ton quota de blesser Chris est dépassé. »

Comme nous le savons tous, la deuxième personnalité de Chris était toujours Chris. C'était juste une version très sauvage de Chris. Elle ne se soucie de personne. Elle fera ce qu'elle veut.

La Chris normale était une version plutôt timide qui avait tendance à garder les choses pour elle et à ne laisser personne savoir ce qu'elle pensait. La Chris normale avait tendance à agir à l'opposé de ce qu'elle pensait.

Mais cette version de Chris était très directe. J'étais un peu surprise, et je commençais à me sentir un peu intimidée.

« Je suis désolée, » ai-je balbutié.

« À quoi bon s'excuser maintenant ? Tout était déjà gâché depuis que tu as priorisé quelqu'un d'autre plutôt que les personnes les plus proches de toi. »

« ... »

« Les gens qui sont ensemble et s'aiment devraient se soutenir mutuellement. Pourquoi est-ce comme ça quand je suis avec toi ? T'avoir dans ma vie ne me rend pas heureuse. Si être ensemble est si mauvais, pourquoi être amoureuse ? »

« Chris. »

« Nous n'aurions pas dû nous rencontrer. »

Mes larmes ont coulé comme une rivière. Je ne pouvais pas m'arrêter. Chaque mot que Chris disait me perçait jusqu'à ce que je sois pleine de trous. C'était comme si je construisais quelque chose avec des Legos, et Chris le brisait en morceaux d'un coup de main.

J'étais dévastée...

Quand j'ai dit ça à Chris, elle ressentait probablement ce que je ressentais à ce moment-là. Cette pensée m'a causé encore plus d'agonie.

« Chris ! C'était trop dur, » Ern, qui regardait de loin et écoutait tout, a essayé d'arrêter Chris parce qu'elle n'en pouvait plus.

« Ne t'en mêle pas ! C'est une affaire entre femme et femme. Vous tous, rentrez chez vous tout de suite. »

« Mince. Je déteste Chris quand elle est ivre. Je veux lui tirer dessus avec une arme. »

« Ça a fait mal ? »

Chris a de nouveau porté son attention sur moi. Elle m'a regardée avec des yeux plissés et un sourire moqueur. « Qu'est-ce que ça fait de se faire parler comme ça ? »

« ... »

« Arrête de pleurer. Tu dois être capable d'accepter ce que tu m'as dit. Nous sommes à égalité ! »

« J'abandonne. J'abandonne sur toi de toutes les manières... Je suis désolée. »

J'ai couvert mon visage et j'ai pleuré comme une petite fille. Tout le monde autour de nous s'était tu, donc mes sanglots étaient le son le plus fort que l'on pouvait entendre.

« Penses-tu que tout ira bien juste en disant que tu es désolée ? Qu'en est-il du moment où je pleurais seule dans ma chambre carrée avec des murs fins ? Qui sera responsable de ça ? »

J'ai tendu la main vers Chris, mais la femme à l'air arrogant l'a repoussée négligemment. C'était Chris, avec une telle individualité que ça m'effrayait.

« Je promets que je ne ferai plus jamais ça. Ne pas t'avoir dans ma vie me fait me sentir inutile. Tu n'as aucune idée du courage qu'il m'a fallu pour appeler cette émission. »

« Pourquoi as-tu dû faire un geste aussi grandiose ? Tu n'avais qu'à m'appeler. Tu n'as pas honte du tout ? »

« Tout le pays a déjà vu notre vidéo ; de quoi devrais-je avoir honte ? »

J'ai répondu, oubliant de penser que Chris me regardait. La femme qui se plaignait de moi a ouvert grand les yeux et m'a montré ses dents. Puis elle a laissé échapper un soupir si grand que sa frange a bougé.

« C'est vrai. Mais c'est quand même embarrassant. Si tu voulais te réconcilier avec moi, tu n'avais qu'à m'appeler. La Chris normale est prête à traverser un champ de mines pour se réconcilier avec toi. Mais il se trouve que c'est moi, alors je ne vais pas te pardonner. »

Le cri de Chris m'a fait me sentir aussi petite qu'un petit doigt. J'ai répondu timidement. « Et si tu ne répondais pas à mon appel ? »

« Alors tu as appelé cette émission et tu as raconté l'histoire à tout le pays ? Et s'ils n'écoutaient pas ? »

« Je ne sais plus. »

J'ai répondu honnêtement, comme quelqu'un qui ne savait pas quoi faire. Je ne pouvais pas penser clairement. La personne en face de moi a soupiré comme si elle était en colère contre moi.

« Je suis... »

« ... »

« J'en ai marre de ça. Pourquoi est-ce que je m'adoucis toujours quand je te vois pleurer ? »

Et la femme à l'air arrogant est venue me serrer dans ses bras et m'a embrassé doucement la tête. Son action était l'opposé de quand elle est arrivée ici. Au début, elle a agi comme si elle me détestait. Une fois que j'ai été réconfortée, j'ai pleuré deux fois plus fort parce que j'avais l'impression d'être pardonnée.

« Si tu brises ta promesse à nouveau, je reviendrai pour rompre avec toi moi-même. Et je te garantis que tes larmes tomberont comme un tsunami. »

« C'est génial. Tu m'as pardonné. » J'ai serré la personne en face de moi très fort. Mais j'ai dû m'arrêter parce que Chris a rompu l'ambiance quand elle a dit...

« Je ne te pardonne toujours pas. »

« Q... quoi ? »

« Je te donne juste une chance. Une fille coquine mérite ça. Alors tu sauras enfin de qui tu dois te soucier le plus, Aon. »

« Quoi ? »

« Je pensais exactement ce que je viens de dire. Quelle partie n'as-tu pas comprise ? »

« Non. Comment viens-tu de m'appeler ? »

« Karn. »

« Non. »

« Comment d'autre t'appellerais-je, Karn ? »

« Tu m'as appelée... »

« Aon. »

Je n'avais pas mal entendu. De plus, ce que Chris venait de dire était presque un copier-coller de ce que ma mère m'avait dit auparavant. Ce n'était pas la première fois que j'avais l'impression que Chris ressemblait tellement à ma mère.

Elle était presque ma mère déjà, pour être honnête ! À partir de ce moment-là, j'ai commencé à penser que je devais découvrir qui avait reçu les yeux de ma mère. Parce que ma mère a fait don de tous ses organes, il serait difficile d'obtenir toutes les informations, alors... je découvrirais juste qui a reçu ses yeux.

Et mon suspect numéro un est, sans aucun doute, Chris.

« Karn... pourquoi es-tu restée silencieuse ? Oups... »

Moi, qui regardais Chris, je me suis penchée pour l'embrasser avec des larmes coulant sur mon visage. C'est plein de tristesse, mais je ne suis pas triste. Je suis heureuse.

Et je me sentais chaude et heureuse à l'intérieur.

« Je ne peux pas suivre ton humeur... Hé... il est encore tôt le matin. »

Chris a perdu l'équilibre et est tombée par terre.

Elle était agenouillée pour me réconforter, donc elle n'était pas dans une position stable quand je me suis penchée sur elle. Quand j'ai eu l'occasion, je suis immédiatement montée sur elle et j'ai lentement, mais avec détermination, enlevé mes vêtements. J'étais très déterminée à lui faire l'amour.

« On ne peut pas ? » ai-je demandé.

« On peut, mais ton humeur change si vite que je ne peux pas te suivre... Waouh, » Chris a eu l'air surprise quand j'ai placé sa main sur ma poitrine. « Je dois admettre, tu as l'air plus sexy que jamais aujourd'hui. »

La femme à l'air féroce s'est redressée et a regardé mes seins comme si c'était la première fois qu'elle les voyait. Avec mon autre main, j'ai caressé sa joue doucement, de manière obsessive et possessive.

Ce ne pouvait vraiment pas être quelqu'un d'autre...

« Chris, »

« Oui ? »

« Karn aime Chris. Beaucoup... À partir de maintenant, je le dirai tous les jours. Si je ne le fais pas, tu dois me le rappeler. Tu comprends ? »

« Je veux savoir ce qui ne va pas avec toi... Mais que tu m'avoues ton amour nue comme ça me laisse bouche bée. »

« Fais-le, » ai-je dit.

« Hein ? »

« Fais-moi l'amour, » ai-je dit de manière séduisante, en tirant Chris vers moi. « Sois aussi gourmande que tu veux. Je suis à toi et à toi seule. »

La femme à l'air arrogant a lentement montré son instinct agressif. Comme la position était idéale, elle a saisi mon sein d'une main et a utilisé sa bouche pour le mordiller.

« Je ne serai pas patiente maintenant. »

J'ai levé la tête et j'ai ouvert la bouche pour prendre une grande respiration. Si ma tête n'était pas vide, j'aurais dit...

Tu peux tout me manger.

**Chapitre 48 : [PDV] Aontakarn : Elle est devenue folle**

Je ne suis pas sûre d'en avoir déjà parlé... de l'instinct de Chris.

Normalement, Chris était très timide. Parfois, elle semblait réprimée et n'osait pas dire ou faire ce qu'elle voulait. Mais une fois qu'elle était saoule ou tendue, elle faisait preuve d'un fort leadership, ce qui me faisait ressembler à une petite fille. Parfois, j'essayais de prendre le contrôle, mais à la fin, je devais céder et laisser la femme à l'air arrogant faire à sa guise. Et quand tout était fini, Chris redevenait une femme timide. Elle ne me regardait même pas dans les yeux, même si deux minutes plus tôt, elle dansait sur moi.

« Les choses ne se sont pas passées comme prévu aujourd'hui... J'avais prévu de te payer des nouilles de bateau dans la rue devant notre quartier, puis d'aller retrouver mes amis. »

La fille aux yeux féroces s'est couverte avec la couverture comme si c'était la première fois que nous faisions ce genre d'activité. J'ai toujours adoré ce côté d'elle.

« Mais il est déjà l'après-midi. Le temps que nous nous baignions et nous habillions, je n'aurai pas le temps de manger. »

« Tu dis que tu ne peux pas manger à cause de moi ? » ai-je demandé.

« Je dis juste ça. »

« Même si c'est toi qui as pris le temps de finir ? »

« Quelle folie ! »

Chris a attrapé un oreiller et me l'a lancé au visage. Elle avait l'air de vouloir pleurer. J'ai regardé mon amante avec adoration et j'ai changé de sujet car si je continuais à la taquiner, elle pourrait encore rompre avec moi.

Comme je l'ai dit, Chris devenait très timide à chaque fois que nous le faisions.

« Tu ne m'invites jamais à voir tes amis. »

« Tu veux venir avec moi ? »

Je l'ai regardée en souriant parce que je ne savais pas si je devais dire oui. Je ne lui avais jamais demandé de venir avec moi parce que peut-être qu'ils voulaient parler librement sans l'amante de leur amie. Peu importe comment je le voyais, j'étais une étrangère.

« C'est comme tu veux. Je disais juste ça. »

« Je veux que tu viennes avec moi, mais je n'ose pas t'inviter. »

« Pourquoi pas ? »

« J'ai peur que tu te sentes mal à l'aise... Je voulais vraiment te présenter à mes amis, mais je ne voulais pas te déranger... »

Quand j'ai entendu le mot « déranger », je suis immédiatement devenue frustrée. Je pensais que j'étais proche de la femme à l'air arrogant en face de moi dans une certaine mesure, donc ce mot ne devrait plus exister dans notre relation.

« C'est quelle occasion ? Ou tu vas juste les voir sans raison ? »

« C'est l'anniversaire de Meen aujourd'hui. Tu viens avec moi ? »

« Es-tu prête à me déranger maintenant ? »

« C'est bon, tu n'es pas obligée de venir... Aïe ! Pourquoi tu m'as pincée ? »

J'étais tellement bouleversée que j'ai pincé la main de la femme à l'air arrogant avant de me lever pour aller prendre une douche. Chris a su que la situation avait mal tourné, alors elle a rapidement couru après moi avec une couverture toujours enroulée autour d'elle. Je ne savais pas pourquoi elle devait rendre les choses compliquées. Elle agissait comme si elle ne m'avait jamais vue nue.

« Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? Pourquoi j'ai l'impression que tu es en colère contre moi ? » a-t-elle demandé.

« Ce n'est pas grand-chose. »

« C'est clair que tu es en colère contre moi. Tu dois me dire ce qui te dérange. Je suis lente et je ne peux pas te suivre. »

« Je ne viendrai probablement pas. »

« Oh... »

« Je ne veux pas te déranger. »

« Pourquoi penses-tu ça ? Nous sommes proches. Nous avons fait tellement de choses ensemble. »

« Oui. Alors pourquoi ne veux-tu pas me déranger ? Ensemble, nous avons vécu beaucoup de choses. »

Quand je lui ai de nouveau demandé de cette manière, elle a finalement compris pourquoi je l'avais pincée. Elle m'a souri sèchement et m'a tapoté l'épaule pour tenter de se réconcilier avec moi.

« D'accord. Je n'aurai plus peur de te déranger. Alors s'il te plaît, habille-toi et laisse-moi te montrer à mes amis. »

« Si tu avais dit ça depuis le début, ça n'aurait pas pris autant de temps. Pourquoi ne peux-tu pas être comme quand nous faisons nos activités ? »

« C'est fou ! »

Nous nous sommes brossé les dents devant le miroir ensemble. La femme à l'air féroce m'a regardée un peu. Elle semblait avoir quelque chose à me demander. Mais quand je l'ai regardée, elle a détourné le regard.

« Dis ce que tu as à dire. Sinon, je serai en colère contre toi maintenant. »

« Je ne sais pas si je peux te demander ça. Tu ne me l'as pas dit avant... Pourquoi as-tu pleuré ce matin ? »

J'ai souri légèrement et j'ai fait semblant de ne pas vouloir le dire pour qu'elle veuille en savoir plus. J'ai juste haussé les épaules.

« Qu'est-ce que tu en penses ? »

« C'est probablement le monde du spectacle parce que tu as beaucoup pleuré... Je peux te poser des questions là-dessus ? Est-ce que ça te rendra triste à nouveau ? »

« Rien ne peut me rendre triste, sauf si tu romps avec moi. »

« Je ne t'ai pas demandé ça depuis que nous nous sommes remis ensemble. Quand nous avons rompu... pourquoi n'as-tu pas participé à une série ou n'as-tu pas eu de travail dans le monde du spectacle ? Est-ce que ça ne t'a pas aidée ? »

« N'en parlons pas. Ça me frustre. »

C'était mon plus grand péché. Quand j'y pensais, j'étais furieuse.

Mais je ne blâmerais personne d'autre que moi-même. Mon ambition m'a presque coûté Chris en échange de mots vides de sens.

Je ne voulais plus jamais y penser, mais quand Chris me l'a rappelé, ces souvenirs sont revenus en force. Je me souviens avoir été choquée quand Chris a rompu avec moi. J'avais l'impression de dormir et que ce n'était qu'un rêve. Il n'y avait aucune chance que nous puissions rompre malgré le fait de nous aimer autant.

L'idée de rompre avec Chris ne m'avait jamais traversé l'esprit... C'était la vérité.

Tout ce que j'ai dit était une chose du moment. Il n'y avait aucune réflexion impliquée. Quand j'ai vu notre vidéo sur les réseaux sociaux, ma colère a monté de manière incontrôlable. Je n'étais pas en état d'utiliser la moindre logique. Même si je savais que Chris ne l'avait pas fait, je ne pensais qu'à moi. Comment pourrais-je aller travailler ? Comment pourrais-je affronter les gens dans la société ? Qu'en est-il de mon rêve de devenir actrice ?

J'ai laissé mes émotions prendre le dessus. Je ne pouvais pas me raisonner. Je devais blâmer quelqu'un. Je voulais lui infliger autant de douleur que ce que je ressentais. Et Chris se tenait devant ma maison.

Tous les mots durs que j'ai dits n'étaient que pour me défouler. Je ne pensais qu'à moi-même. Personne ne pouvait être aussi blessé que moi. Ma vie était ruinée. Personne ne pouvait m'aider. Comment quiconque pouvait-il connaître la douleur profonde que je ressentais ?

Chris ! Est-ce que Chris savait à quel point je souffrais ?!

Et une fois que je me suis déchaînée pour blesser la personne en face de moi à ce moment-là, ça m'est revenu immédiatement quand j'ai vu les larmes de Chris.

Je comprends.

Rompons. Notre amour doit prendre fin.

À partir de ce moment-là, la personne qui m'aimait et m'encourageait toujours était partie. Chris n'était jamais en colère contre moi, peu importe ce que je faisais. Ou même si elle était en colère, ce serait très peu. Mais à ce moment-là, elle m'a tourné le dos et s'est éloignée.

À ce moment-là, j'ai su que j'avais commis une grave erreur.

Je ne savais pas quoi faire ensuite. Pour être honnête, je ne m'inquiétais pas pour mon travail ou le rêve que j'avais dessiné pour moi-même. Je ne pensais qu'à Chris.

À quel point souffrait-elle ? Pleura-t-elle à ce moment-là ?

Je voulais essayer de me réconcilier avec elle. Je voulais la supplier de revenir vers moi. Mais j'avais trop honte pour faire toutes ces choses. Je me suis juste enfermée dans ma maison. J'ai pris un congé de travail et... j'ai quitté AppTalk parce que je n'osais affronter personne.

Si je devais travailler sans honte, Chris souffrirait énormément. Donc, c'est moi qui ai démissionné.

J'avais tort à propos de tout ça. Puisque c'était déjà Chris qui avait rompu avec moi, je ne pouvais pas être égoïste et prendre son travail aussi. Quant au clip, ce n'était pas grave parce que je n'étais pas quelqu'un de célèbre. Je n'étais pas l'actrice principale qui devait s'inquiéter des ragots. Il y a peut-être eu ceux qui m'ont intimidée derrière un clavier avec des commentaires grossiers sous les clips d'AppTalk, mais ça ne faisait pas si mal parce que je savais que tout ça passerait.

Et c'est arrivé...

C'est passé sans que Chris ne fasse plus partie de ma vie.

J'ai beaucoup pleuré. Je ne pouvais pas manger. Je manquais d'inspiration pour faire quoi que ce soit, tout comme quand ma mère est décédée. Alors que je pleurais profondément dans ma chambre, j'ai vu la lettre de ma mère du coin de l'œil. C'était la lettre que ma mère m'a écrite avant de mourir, que je n'avais pas eu le courage de lire.

'Tu dois la lire, ma Aontakarn.'

La voix de Chris alors qu'elle me tendait la lettre m'a fait pleurer une fois de plus. Il ne me restait plus personne. Tout ce qu'il me restait, c'était la lettre de ma mère, que j'avais eu trop peur de lire.

Si je l'ouvrais, j'admettrais que... ma mère est décédée. J'avais repoussé ça jusqu'alors, même si je savais qu'elle était vraiment partie.

Et oui... j'ai ouvert la lettre. Peut-être parce que j'étais profondément triste et que j'avais l'impression qu'il ne me restait plus personne. Alors lire la lettre serait comme pouvoir parler à ma mère à travers ces lettres. Avez-vous déjà imaginé une voix lorsque vous lisez un roman ou un livre ? Est-ce la voix d'un homme ou d'une femme ?

Personnellement, j'imaginerais une voix de femme. Et quand j'ai lu la lettre, j'ai imaginé la voix de ma mère.

*Chère Aontakarn, ma fille bien-aimée,*

*J'écris cette lettre en pleine conscience. Je sais que tu ne la liras pas de sitôt parce que tu es une personne qui n'ose pas affronter la vérité. Mais c'est une bonne chose car c'est une lettre d'adieu. Si tu la lis trop tôt, tu seras très stressée car, te connaissant, tu auras peur de perdre les gens que tu aimes.*

*Je suis très inquiète en ce moment parce qu'à part moi, tu n'as pas d'autres parents proches à qui parler. En fait, tu as des parents. Mais je sais que tu ne voudras pas les voir parce que tu ne les connais pas vraiment.*

*Je veux que tu aies quelqu'un. Je veux que tu aies quelqu'un avec qui tu puisses parler de tout, quelqu'un avec qui tu puisses partager ton bonheur et ta tristesse. J'admets que j'ai fait une erreur en t'élevant sans te permettre d'avoir plus de personnes proches dans ta vie. J'aurais dû faire semblant de ne pas savoir ce qui se passait ou te laisser avoir un petit ami à qui tu pourrais faire confiance. Je ne me soucierais pas de toi si c'était le cas, mais je n'aime vraiment pas ton petit ami actuel. On ne peut pas lui faire confiance.*

*Depuis que j'ai découvert que j'ai une maladie cardiaque, j'ai commencé à penser à ce que je devais faire pour que tu ne te sentes pas seule. Il n'y a aucune certitude avec cette maladie. Elle a tendance à s'aggraver sans aucun signe. Par conséquent, je ne peux pas prédire quand je partirai. En ce moment, j'essaie de penser à quelqu'un en qui je peux avoir confiance pour prendre soin de toi.*

*J'ai pensé à quelqu'un. Cela peut sembler étrange, mais je veux que tu cherches cette personne à travers mes lettres. Son nom est Carissa Yungyuen. Je me souviens de ce nom très clairement car quand j'avais perdu tout espoir et que je pensais que je te perdrais à cause de cet accident, cette étudiante est venue me voir et m'a dit qu'elle venait de te donner son sang parce qu'elle avait le groupe sanguin rare que tu as. Il n'y avait pas assez de sang dans la banque de sang à ce moment-là et ton état était très grave. Cette étudiante a prolongé ta vie et la mienne.*

*Carissa était une très jolie fille. Elle a peut-être l'air arrogante de l'extérieur, mais elle est en fait très gentille. Je viens de rencontrer sa famille et j'ai découvert qu'elle ne va pas bien. Elle est aveugle. Je suis tellement en colère contre moi-même de ne rien pouvoir faire pour l'aider.*

*C'est triste que nous ne puissions pas aider la personne qui nous a aidés, sachant qu'elle a des problèmes. Si je pouvais lui donner mes yeux, je le ferais. Mais c'est tout... la loi ne le permet pas. Donc je ne peux que prier pour que je puisse l'aider d'une manière ou d'une autre.*

*Si je suis partie et que tu lis cette lettre avant qu'il ne soit trop tard, s'il te plaît, essaie de faire quelque chose. S'il te plaît, essaie de trouver un moyen pour qu'elle reçoive les yeux que j'ai donnés.*

*Mais si ce n'est pas possible, je veux que tu sois à ses côtés et que tu l'encourages car je suis sûre qu'elle sera une bonne amie qui t'encouragera aussi. Ce serait bien si les choses se passaient comme je l'espérais. Je pense que tu seras heureuse et que tu ne te sentiras pas seule, même si je ne suis plus avec toi.*

*Je souhaite qu'elle ait des yeux pour ne regarder que toi... comme je le fais toujours. Pour qu'elle soit ton encouragement... comme je l'ai toujours été. Dans ce monde, sans moi, tu l'auras.*

*Si possible... deviens son amie et restez ensemble jusqu'à un âge avancé. Rapproche-toi d'elle. Carissa a un cœur bon. Je veux que tu aies quelqu'un de bien dans ta vie.*

*Même si je ne suis plus avec toi, tu dois savoir que je veille toujours sur toi. Je ne suis allée nulle part.*

*Je t'aime,*

*Ma Aontakarn*

Dès que j'ai fini de lire la lettre de ma mère, j'ai pleuré comme si je mourais. J'étais tellement en colère contre moi-même de ne pas avoir lu la lettre plus tôt. Elle m'a fait réaliser ce qui était important trop tard. Et je ne pouvais pas remonter le temps.

Je n'arrivais pas à croire que Chris était celle qui avait sauvé ma vie. Et nous nous sommes rencontrées en tant qu'adultes ; nous avions ce lien étrange et nous sommes tombées amoureuses.

Qu'étais-je censée faire ? Je ne pouvais pas perdre Chris, mais je n'osais pas lui demander de nous remettre ensemble parce que je sentais que je n'étais pas assez bien pour elle.

Alors c'était ce que ça voulait dire... être trop bien pour quelqu'un.

C'était le cas parfait de quelqu'un étant trop bien pour quelqu'un, si bien que je n'osais pas la redemander parce que je ne voulais pas la blesser à nouveau. Je me suis enfermée dans ma maison pendant cinq jours. Je me suis transformée en zombie. Et soudain, A a voulu manger avec moi. J'ai regardé notre conversation sur l'application de chat avec ressentiment parce que je le blâmais d'avoir ruiné la relation la plus belle et la plus importante que j'aie jamais eue dans ma vie.

A : Allons manger, Mademoiselle Karn. J'ai les détails du rôle que je veux que tu joues.

Je savais que c'était un mensonge, mais j'ai accepté de le rencontrer. Je suis allée le voir avec ressentiment et haine. Je voulais mettre les choses au clair avec lui. Dès que je suis arrivée au restaurant, A a fait ce qu'il faisait toujours, ce qui était de me donner un énorme bouquet. Les fleurs n'avaient aucune signification pour moi. J'ai accepté les lys blancs que j'aimais froidement et je les ai laissés sans émotion.

« Nous ne nous sommes pas vus depuis longtemps, Karn. »

« Oui. Quelque chose est arrivé. Je pense que tu as dû voir la vidéo. »

J'ai été droit au but parce que je ne voulais pas tourner autour du pot. Ils ont servi du vin rouge, qu'il avait commandé. Cela a mis la conversation en pause, mais nous avons continué immédiatement après.

« Oui, je l'ai vue. »

« Je suis surprise que tu aies organisé cette réunion. »

« Pourquoi pas ? »

« Parce que mon nom est déjà entaché. »

« Ça ne me fait pas t'admirer moins. »

A était un homme poli. Il était toujours bien habillé et bien élevé. Il pouvait bien gérer chaque situation. Il a agi comme s'il n'y avait rien de mal avec la vidéo et que je ne devrais pas en avoir honte. Il m'a également encouragée pour tenter de m'impressionner.

Mais ça n'a pas marché pour moi. Parce que je savais que tout cela n'était qu'un acte.

« Même si j'ai une femme comme amante ? » J'ai levé mon verre de vin et j'ai pris une gorgée par politesse. « Cette nuit-là, tu as dit que quelqu'un m'avait appelée, disant qu'elle était mon amante... »

« Et tu as dit qu'elle devait s'être trompée de numéro. »

« Honnêtement, » ai-je dit, en posant le verre de vin et en posant mes coudes sur la table avant de reposer mon menton sur ma main. Je me suis mise à l'aise et je l'ai séduit en même temps. « J'ai menti. Je vais être honnête avec toi aujourd'hui. Et en retour... je veux que tu sois honnête avec moi. »

L'étranger a soulevé son verre de vin et a reniflé l'arôme avant de hocher la tête.

« Très bien. »

« Tu m'aimes ? »

Quand je suis allée droit au but, l'étranger a souri légèrement et poliment, comme d'habitude.

« Oui. Je t'aime... dans le sens romantique, comme quand un homme aime une femme. »

« Et c'est mon échelle pour devenir actrice ? »

« Oui. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que ton rêve se réalise. »

« Même si j'avais une amante ? »

« Ouais. »

« Pourquoi tu n'as pas l'air de t'en soucier du tout ? »

« Pourquoi devrais-je m'en soucier ? »

« Je ne suis pas hétérosexuelle, j'ai une amante. Ce n'est pas ce que les gens normaux font. »

L'homme poli a secoué la tête et m'a souri. Sa réponse m'a laissée sans voix.

« Pour moi, les femmes qui sont ensemble ne sont qu'un moyen de tuer le temps. Ça ne peut pas durer. À la fin, une femme doit être avec un homme. Et pour moi, une femme qui a eu une amante n'a rien à craindre. »

« ... »

« C'est juste une fausse relation pour quelqu'un qui essaie de se tromper. »

J'ai plissé les yeux vers la personne qui me regardait. Il se voyait comme le centre de l'univers. C'était comme si, pour lui, il n'y avait que le noir et le blanc dans ce monde. Il n'y avait pas de gris. Il n'y avait pas de juste milieu.

« Et si... je ne veux pas être avec toi ? Est-ce que ça affectera mes chances dans l'industrie ? »

« Ton échelle se briserait. »

Alors que nous avions une conversation de cœur à cœur, il a montré ses vraies couleurs car il voulait tout donner. Il me poursuivait depuis un moment déjà, mais il n'a rien eu en retour, pas même un contact. Tout ce que nous faisions, c'était dîner. Mais nous nous sommes compris.

C'était la dernière fois que j'allais le rencontrer.

« Alors, laissez-moi passer à ma dernière question. »

« Tu peux poser toutes les questions que tu veux. J'ai toute la nuit. »

« D'accord. C'est ma dernière question. »

« Très bien. »

« Tu es Apple ? »

Je connaissais la réponse depuis le début. Je l'ai juste laissée faire et j'ai fait semblant de ne pas savoir parce que c'était amusant de regarder Chris essayer de faire quelque chose de stupide. Une nuit, j'ai piégé Chris pour qu'elle sorte pour voir A, et elle est partie soudainement parce qu'A prétendait être Apple. Cette nuit-là, je voulais l'entendre de mes propres oreilles.

Et la personne en face de moi a hoché la tête et a répondu fort et clairement. « Oui, je suis Apple. »

Tout était silencieux. Nous nous sommes regardés dans les yeux dans le restaurant faiblement éclairé. Après environ quinze secondes, j'ai ri doucement. Le rire a progressivement grandi de plus en plus fort parce que je ne pouvais pas le retenir...

« Merde. » J'ai regardé la personne en face de moi et j'ai tordu ma bouche. « Est-ce que quelqu'un peut mentir aussi bien que toi ? »

« Quoi ? »

« Tu m'as bien entendu. Tu es un salaud ! »

« Mademoiselle Karn... réalises-tu ce que tu viens de me dire ? » L'homme poli avait l'air d'avoir vu un fantôme quand je lui ai dit ça sans aucune manière.

« Bien sûr que je le réalise. Laisse-moi te dire qui je suis aussi. Je suis Aontakarn Rakthai. J'ai 27 ans et je suis assise en face d'un homme qui meurt d'envie de coucher avec moi. Il m'a vendu de faux rêves pour que je le laisse profiter de moi. Rien de ce qu'il a dit ne s'est réalisé. S'il peut mentir à propos d'Apple, je n'ai aucun doute qu'il peut aussi mentir à propos de mon opportunité dans l'industrie. »

« Tu regretteras d'avoir dit ça, » a-t-il répondu.

« J'ai déjà fait la plus grande erreur de ma vie ! »

Je me suis levée, j'ai attrapé mon sac et j'ai pointé mon doigt vers son visage.

« Si je dois être avec quelqu'un comme toi pour être dans le monde du spectacle, je préfère être dans un film porno. Bâtard ! »

Je me suis levée et je suis partie avant de me souvenir que j'avais oublié quelque chose. Alors je suis revenue, j'ai attrapé mon verre de vin rouge et je l'ai versé sur sa tête pour montrer ma sincérité.

« J'espère que nous ne nous reverrons plus jamais... Sans honte. »

Je dois admettre que je me suis sentie très heureuse après avoir dit ça. J'ai pu être moi-même. Je me suis déchaînée sur lui après l'avoir gardé en moi pendant si longtemps. Et ce même jour, alors que je riais comme une folle dans ma chambre quand je suis rentrée chez moi, j'ai vu une voiture devant ma maison.

Ce n'était pas la première fois que cette voiture était garée à cette position.

Comme c'était une belle journée, pendant une fraction de seconde, j'ai pensé que cette voiture devait être quelque chose de bien aussi. Au fond, j'espérais que c'était la voiture de Chris. Quand j'ai pensé à cette possibilité, je suis sortie en courant pour voir si c'était vrai. Bien que je n'aie pas vu qui était à l'intérieur de la voiture, je me suis souvenue que c'était la voiture de Puth.

« Chris ! »

Quand j'ai appelé le nom de Chris, la voiture est partie. Je n'ai pu que crier après elle. Je n'ai pas couru après elle parce que je ne voulais pas déranger les voisins à 23 heures. Cependant, j'étais sûre que la personne dans la voiture qui était garée devant ma maison presque tous les jours était Chris.

C'était en fait une bonne journée. J'ai pu me déchaîner sur quelqu'un, et j'ai découvert que Chris venait me voir presque tous les soirs. Elle ne se montrait juste pas.

Je suis restée là et j'ai ri comme une folle. J'étais heureuse de beaucoup de choses ce jour-là. C'était une bonne journée pour quelqu'un qui avait été en deuil, même si je ne m'étais pas encore réconciliée avec Chris.

Quand je pense à ce jour, je ris silencieusement pour moi-même.

Il n'y avait qu'un son dans ma gorge. Chris, qui m'emmenait voir ses amis, m'a regardée un peu. Elle a hésité si elle devait me demander pourquoi je faisais cette voix, alors j'ai pris l'initiative et je lui ai dit moi-même.

« Demande si tu veux demander. N'hésite pas. Ça me met mal à l'aise. »

« Tu vas bien ? »

« Non. »

« Qu'est-ce qui se passe ? »

J'ai essayé de ne pas sourire. J'ai haussé les épaules et j'ai regardé par la fenêtre. Je me suis remerciée d'avoir fait ce que j'ai fait. Si je pouvais remonter le temps, je le ferais à plusieurs reprises jusqu'à ce que je me venge.

« Je suis devenue folle. »

**Chapitre 49 : [PDV] Aontakarn : Nous n'aurions pas dû nous rencontrer**

C'était la première fois que je pouvais rencontrer les meilleurs amis de Chris après en avoir tant entendu parler. Je n'avais parlé qu'à l'un d'entre eux auparavant, qui était Meen, la propriétaire du club où nous nous sommes rencontrées. Je devais admettre que je ne savais pas vraiment comment me comporter parce que je ne connaissais pas le style de vie des amis de Chris. J'avais peur de faire quelque chose qui les rendrait hostiles et les retournerait contre moi.

C'était l'anniversaire de Meen. Tout le monde a acheté des boissons et des snacks à manger et à boire ensemble, y compris Chris et moi. Le plan était de regarder *Coup de foudre à Notting Hill* ensemble comme si nous étions dans un cinéma. Les lumières étaient tamisées, donc la pièce ressemblait plus à une salle de cinéma.

J'avais vu ce film de nombreuses fois. La scène dont je me souvenais bien était quand l'actrice principale, Anna Scott, a eu une conférence de presse avec l'acteur principal et a prononcé la ligne inoubliable : « Je suis aussi juste une fille debout devant un garçon, lui demandant de l'aimer. »

Je souriais à chaque fois que j'entendais cette phrase, même si c'était une scène plutôt triste.

« Ah... C'est un film qui me rend heureuse et me fait sourire chaque fois que je le regarde, » a dit Ern, la petite amie de Chris, en posant sa main sur sa poitrine.

Meen s'est levée et a allumé les lumières, transformant la pièce en une chambre normale.

« Les bandes sonores sont vraiment bonnes, » a dit Natty, l'amie potelée, avec un regard rêveur dans les yeux. « Ce film a les éléments parfaits. Pas étonnant qu'il ait rapporté des milliards de dollars. »

« C'est un film avec des hauts et des bas profonds... Il donne de l'espoir à tous les fans, » a dit Meen, parlant de toutes les possibilités. « Être en couple avec une superstar est presque impossible, surtout pour l'acteur principal, qui est dans une librairie toute la journée. Le film nous donne de l'espoir. Peut-être que je pourrai être avec Nadech un jour, même si elle n'est qu'employée de banque. »

« Tu veux dire si Nadech vient faire un dépôt et te voit ? » a suggéré Ern. Mais Natty a ri d'une manière amusante et a cruellement brisé l'espoir de Meen.

« De nos jours, nous pouvons utiliser les services bancaires mobiles pour presque tout. Pourquoi Nadech irait-elle à la banque ? Et n'oublie pas que ta banque a des milliers de succursales dans tout le pays. Tu as plus de chances de gagner à la loterie que de rencontrer Nadech dans la vraie vie, Meen. »

« Je te déteste. Avec cette bouche, il n'est pas étonnant que tu doives trouver un nouveau mari tous les trois mois. »

« Hé, imbécile ! »

Les amis de Chris avaient une discussion animée. Même si les mots semblaient durs, tout le monde riait. Je me sentais plus proche du monde de Chris, et ça me rendait heureuse.

« Quelle scène aimes-tu le plus, Karn ? » Meen s'est tournée vers moi, qui étais restée silencieuse, et a demandé pour lancer une conversation et m'aider à me sentir plus détendue. J'ai répondu honnêtement.

« La scène où l'acteur principal va à la conférence de presse. J'ai senti qu'il fallait beaucoup de courage. »

« Comme quand tu as appelé cette émission de radio ? »

Ern a immédiatement interrompu, car elle avait été témoin de cet événement. J'ai couvert mon visage avec mes mains.

« Aww... »

« Tu es si mignonne. Je te détestais plus que tout quand tu as brisé le cœur de mon amie. Je ne comprenais pas comment quelqu'un pouvait être aussi cruel envers quelqu'un d'aussi doux que Chris, mais maintenant je réalise que tu es vraiment mignonne. »

« Oh ? »

« Comparée à Chris, tu l'es. Chris ne mérite pas une amante aussi belle que toi. Elle devrait s'aider elle-même à la maison toute sa vie. Argh, espèce d'idiote. C'est une fourchette ! »

Chris, qui écoutait tout le temps, n'a pas pu le supporter, alors elle a attrapé la chose la plus proche, qui s'est avérée être une fourchette, et l'a jetée sur son amie. C'était une bonne chose qu'Ern se soit baissée juste à temps. J'étais un peu inquiète quand j'ai imaginé la fourchette plantée dans son visage.

« Ce n'est pas quelque chose dont on doit rire. »

« C'est vrai... D'accord, j'arrête d'embêter Mademoiselle Karn. Je vais t'embêter à la place. »

« Moi ? »

« Quelle scène aimes-tu le plus ? »

« Tout le monde a déjà pris les scènes clés. Ma réponse serait répétitive. »

« Alors, quelle scène détestes-tu le plus ? » Meen a pris des cacahuètes et les a mises dans sa bouche, mâchant bruyamment et faisant un clin d'œil à Chris.

« Laquelle ? »

« La scène... »

Chris a levé les yeux en essayant de trouver une réponse. Bien qu'elle n'ait pas voulu répondre au début, elle n'a pas pu s'empêcher de le faire lorsque ses amis ont insisté.

« La scène où la presse était devant sa maison. Anna est devenue très en colère que sa photo ait été prise et a blâmé l'acteur principal pour tout, même si elle n'avait rien à voir avec ça. »

Quand j'ai regardé la personne qui a dit ça, j'ai eu l'impression d'être poignardée à la poitrine. Le moment où je me suis déchaînée sur Chris après la sortie du clip s'est rejoué encore et encore dans ma tête. Mais personne n'a remarqué ça, pas même Chris.

Ou peut-être qu'elle voulait dire ça pour me faire penser à ce que j'ai fait ?

« Ah, oui. Cette scène était très pénible à regarder. Les mots d'Anna étaient si durs que l'acteur principal ne savait pas quoi faire. » Meen a hoché la tête nonchalamment, d'accord avec Chris. Ils ont continué le sujet comme pour remuer le couteau dans la plaie.

« Quelle phrase de rupture penses-tu est la plus douloureuse ? »

« Moi, moi. » Natty a levé la main comme si nous jouions à un jeu et qu'il y avait un grand prix pour le gagnant. « Tu es trop bien pour moi. »

« Non. » Ern a secoué la tête rapidement. Puis la personne qui venait de dire ça a hoché la tête, pensant qu'Ern était d'accord avec elle.

« Vraiment ? Qu'est-ce qui est trop bien ? Si je suis bonne, pourquoi rompraistu avec moi pour aller être avec quelqu'un qui n'est pas bon ? »

« Je voulais dire, non, tu n'es pas si bonne que ça. »

« Oh, espèce d'imbécile... Quelqu'un donne une réponse alors. Qui a une phrase de rupture blessante ? Karn, et toi ? Quelqu'un d'aussi beau que toi a dû rompre avec beaucoup de gens. Quelles phrases utilises-tu ? »

Moi, qui étais restée silencieuse, j'ai été l'heureuse gagnante du prix.

« Je n'ai pas rompu avec beaucoup de gens. »

« Et Toy ? » Meen, qui était au courant pour Toy et moi, m'a demandé. « Tu as rompu avec lui, n'est-ce pas ? »

« Je suppose. »

« Qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi as-tu rompu avec lui... Même si tout le monde voulait rompre avec lui parce que c'est un salaud, je veux entendre ton histoire de toi. Pourquoi étais-tu avec lui, et pourquoi as-tu rompu avec lui ? » Natty, qui semblait plus intéressée par ce sujet, a demandé avec excitation. Même Chris m'a regardée, voulant entendre mes réponses.

Je suppose que je ne pouvais pas m'empêcher de répondre à cette question.

« Je vais répondre à une chose à la fois... J'étais avec Toy parce qu'il est beau et j'étais têtue. Je voulais prouver à ma mère que ce qu'elle pensait n'était pas vrai. »

« Qu'est-ce que ta mère pensait ? »

« Elle a dit que Toy voulait juste coucher avec moi. »

« Elle est douée pour juger les gens, » Ern s'est détournée pour murmurer à ses amis avant de se retourner pour me faire un sourire. « Et pourquoi as-tu rompu avec lui ? »

« Parce qu'il voulait vraiment coucher avec moi. Je sais que c'est ce que veut chaque homme, mais Toy et moi avions convenu que nous prendrions les choses lentement. Il ne pouvait pas attendre, alors nous avons rompu. »

« C'était lent avec Chris ? »

Dès qu'une opportunité s'est présentée, Natty a immédiatement demandé. Chris et moi nous sommes regardées avec embarras. C'était une histoire très différente avec Chris et moi. Nous avions couché ensemble le lendemain du jour où nous sommes devenues amantes, ce qui était assez différent par rapport à quand j'étais avec Toy.

C'était la même chose pour Chris. Quand Toy lui a demandé, elle a rompu avec lui. Mais avec moi, ce n'était qu'un jour...

« Oh, pourquoi tu m'as frappé sur la tête, Meen ! »

« Ne change pas de sujet. » Quand Meen a vu que j'étais silencieuse, elle a rapidement changé de sujet pour que je ne me sente pas trop mal à l'aise. « Revenons à ce dont nous parlions. Qu'est-ce qui t'a fait rompre avec ce salaud, Toy ? »

Il semblait que tout le monde ici détestait Toy, donc c'était amusant de parler de ça. L'aversion était également très évidente.

« Aux funérailles de ma mère... J'étais désespérée. Toy était à mes côtés. Mais parce qu'il faisait semblant d'avoir de bonnes intentions, ses mains étaient très coquines. »

« Il est intelligent. Il l'a attaquée quand elle était faible, » a critiqué Natty comme quelqu'un qui avait vu le monde.

« Je suppose. Même si j'étais désespérée, je n'étais pas d'accord avec ça. Alors nous nous sommes disputés, et j'ai rompu avec lui. La phrase était très simple : ‘Rompons. C'est la fin du chemin pour nous.’ »

« Qu'est-ce qu'il a fait ? S'en est-il sorti facilement ? »

« Pas exactement. Il était furieux. Avant de partir, il a essayé de me blesser avec ses mots. Il a dit que j'étais... sexuellement dysfonctionnelle. »

Quand j'ai dit ça, tout le monde a ri comme si c'était quelque chose de drôle. Ah... maintenant que j'y pense, c'était vraiment drôle, même si ce ne l'était pas à l'époque. J'étais déjà triste, alors quand j'ai rompu avec lui, j'ai eu l'impression qu'il ne me restait plus rien. Jusqu'à ce que je rencontre Chris et que je reçoive la lettre d'Apple.

« Et les autres amants ? C'est toi qui as rompu avec eux ? »

« Après Toy, j'étais avec Chris. Je n'ai pas eu beaucoup d'amants, si on ne compte pas le moment où j'étais à la maternelle. Ah ! Mais ce n'est pas moi qui ai rompu avec Chris. Elle m'a profondément blessée avec juste une phrase courte mais concise. » J'ai pointé ma tête vers Chris avec une agression mignonne. « ‘Rompons. Notre amour doit prendre fin.’ »

Tout le monde s'est tourné vers Chris et a tordu la bouche d'agacement quand j'ai dit ça. Quant à Chris, quand ses actions passées ont été mentionnées, elle a plissé le nez.

« Ce n'est pas aussi blessant que ce que tu as dit. »

« Qu'est-ce qu'elle a dit ? » Ern a pris une gorgée de sa bière et a demandé avec désinvolture.

« Nous n'aurions pas dû nous rencontrer. »

Ils sont tous restés sans voix et m'ont regardée inconsciemment. Je me suis sentie minuscule et je n'ai pas osé affronter qui que ce soit. C'était une phrase que je voulais oublier. C'était la pire chose que j'aie jamais dite à un moment donné. Elle ne l'avait jamais oubliée... Je pouvais le comprendre.

« Oh ! La bière doit être à la température de dégustation parfaite maintenant. Buvons plus de bière, » a dit Meen, en frappant dans ses mains quand elle a vu la gêne dans l'air, essayant de changer de sujet.

« Bien ! » s'est écrié tout le monde.

Tout le monde a laissé tomber ce dont nous parlions, mais ça m'est resté dans l'esprit. C'était comme de la colle collante, même si tu l'enlèves, il reste encore des résidus.

La fête s'est terminée vers 1 heure du matin. Ern et Natty resteraient chez Meen pendant que Chris et moi nous sommes excusées parce que nous ne voulions pas que la pièce soit trop bondée.

En fait, la raison pour laquelle je ne voulais pas rester chez Meen était que j'avais des choses que je voulais mettre au clair avec la femme à l'air féroce.

Sur le chemin du retour, Chris a parlé de ceci et de cela. Elle était inquiète que je n'aie pas aimé ses amis.

« T'es-tu sentie mal à l'aise aujourd'hui ? Est-ce que mes amis ont fait quelque chose pour que tu te sentes mal ? » Elle m'a demandé avec inquiétude quand nous sommes rentrées, avons pris une douche et nous sommes préparées pour le lit. J'étais assise sur le lit, appliquant de la crème pour le visage sur mon visage.

« Pas du tout. Ils étaient tous très gentils, » ai-je répondu honnêtement. « J'avais peur que tes amis ne m'aiment pas au début. »

« Pourquoi penses-tu ça ? »

« Je t'ai blessée. Ce sont tes amis, alors bien sûr, ils sont en colère pour toi. »

« D'un autre côté, ils aiment quiconque leur ami aime. Alors ne t'inquiète pas. Tout le monde t'aime... Mon amante est si mignonne. Elle est très jolie et a une bonne attitude. Tous ceux qui la rencontrent l'aiment. »

« Je suis mauvaise aussi. »

« Hein ? »

« J'ai... dit que nous n'aurions pas dû nous rencontrer. »

Quand j'ai dit ça, la femme à l'air féroce a été stupéfaite. Puis elle a ri et a agité la main comme si c'était bon.

« C'était le passé. Pourquoi tu en parles ? »

« Tu l'as fait plus tôt aujourd'hui. »

« Ah... » Chris a cligné des yeux d'un air vide. Elle essayait de trouver une bonne explication à ça, ce qui m'a fait me sentir encore plus mal. « Nous jouions à un jeu de trivia, et c'est apparu. Il n'y a rien de mal à ça. »

« Mais tu ne peux pas te l'enlever de la tête. Je le sais. »

« Tu réfléchis trop. »

« C'est aussi dans ma tête, et je voulais t'en parler depuis un moment. » Je me suis levée et j'ai marché pour m'agenouiller devant Chris, me laissant dans une position plus haute pour pouvoir la regarder directement dans les yeux. « Ça me tourmente. »

« C'est fou. Tu t'inquiètes autant pour ça ? »

« Sais-tu que quand tu m'as tourné le dos, j'ai essayé de t'appeler, mais ma voix ne voulait juste pas sortir ? »

« ... »

« Je ne savais pas quoi faire. J'avais peur que si je t'appelais et que tu ne te retournais pas, je serais comme de l'air et je n'existerais plus à tes yeux. Ça me ferait tellement mal si ça arrivait... Le moment où tu as rompu avec moi, j'ai su que rien n'était plus important que toi. »

« Tu m'aimes à ce point ? » a demandé Chris, toujours avec un sourire sec sur son visage. Elle m'a interrompue pour essayer de détendre l'ambiance. J'ai ponctué mes mots en attrapant sa main et en embrassant sa paume.

« Tu n'as aucune idée à quel point je t'aime, Chris. Mais je suis juste comme ça. J'ai tendance à blesser les gens les plus proches de moi. J'ai fait ça à ma mère aussi, et c'est pourquoi elle a agi comme si j'étais de l'air... »

J'ai repensé au moment où ma mère a fait ça et j'ai ressenti un trou dans mon cœur. « Ce que j'ai dit ce jour-là, ce n'était que des émotions. C'était comme quand Anna a dit ces choses méchantes à l'acteur principal par colère, même si elle ne croyait pas du tout ce qu'elle disait. »

« Je comprends. Assieds-toi correctement. »

« Écoute-moi d'abord. »

Chris a essayé de me faire asseoir confortablement sur le lit, mais j'ai résisté. J'ai continué à la regarder droit dans les yeux. « Je suis désolée. Je suis tellement désolée. Je ne sais pas comment me rattraper pour toute la douleur que je t'ai infligée. »

« C'est bon. Tu peux penser et dire ce que tu as dit parce que c'est ce qui s'est vraiment passé... J'ai pensé à ça aussi. »

« À quoi ? »

« Si ce n'était pas pour moi, tu serais dans le monde du spectacle maintenant. »

Elle se blâme toujours. Même si elle a dit que c'était bon pour me rassurer, ce qui s'est passé la dérangeait toujours. C'était comme une cicatrice qui, même si elle était déjà guérie, te rappelait la douleur chaque fois que quelqu'un t'en parlait. Et c'est moi qui lui ai infligé cette cicatrice.

« Pourquoi penses-tu ça ? »

« Le fait que tu m'aimes est un obstacle à la carrière de tes rêves... »

Chris a regardé sa main pour tenter d'éviter de me regarder. Elle ne voulait pas me montrer sa faiblesse. « Tu as beaucoup pleuré plus tôt aujourd'hui à cause de la déception de ton travail dans le monde du spectacle, n'est-ce pas ? »

« Non. »

« Tu n'es pas obligée de me mentir. Je sais que tu ne veux pas que je me sente mal. C'est très triste d'aimer quelqu'un à ce point et d'être un obstacle à son avenir. Mais je ne peux vraiment pas vivre sans toi... C'est très confus et contradictoire. »

Puis, elle a eu l'air déprimée parce qu'elle pensait à la raison pour laquelle je pleurais.

« Chris... »

« Quand je t'ai posé des questions sur A, tu n'as pas répondu. Je suis sûre que tu es extrêmement déçue d'avoir dû laisser passer cette opportunité parce que tu aimes une femme... parce que tu m'aimes. »

Je n'ai pas répondu parce que j'étais en colère contre moi-même ! Pourquoi réfléchissais-je autant ?

« Nous n'aurions pas dû nous rencontrer. »

« N'utilise pas mes propres mots contre moi comme ça ! »

J'ai couru serrer la personne sur le lit fortement sous le choc et la peur. Je ne savais pas à quoi pensait la femme à l'air féroce, mais je ne pouvais pas le supporter si nous rompions à nouveau.

« Je ne romprai pas avec toi même si quelqu'un me donne une chance d'être l'actrice principale sur sa chaîne. Je ne le ferai pas. »

« Tu dois profiter de cette opportunité parce que c'est ton rêve. »

« Tu es plus importante. »

« Je me sens encore plus coupable quand tu dis ça. »

« Ne le sois pas. Tu n'as pas à te sentir comme ça. Je suis heureuse comme je suis. Je peux être dans les clips d'AppTalk, et je t'ai aussi à mes côtés. La chose la plus importante... »

J'ai souri un peu. Au début, j'ai hésité si je devais dire ça parce que je ne savais pas comment la personne qui avait l'habitude de trop réfléchir le prendrait. Mais j'étais vraiment heureuse de le savoir. Et je voulais vraiment que Chris soit heureuse de le savoir aussi.

« Quoi ? Pourquoi es-tu si silencieuse ? »

« La raison pour laquelle j'ai pleuré aujourd'hui n'a rien à voir avec mon travail dans le monde du spectacle, comme tu le soupçonnais. »

« Alors pourquoi as-tu pleuré ? »

« J'ai pleuré parce que j'étais heureuse. »

« Heureuse ? Pourquoi ? »

« J'étais heureuse... »

J'ai tendu les mains pour encadrer le visage de Chris et j'ai regardé dans ses yeux. Mon cœur battait vigoureusement alors que je regardais dans ces yeux. Les yeux de ma mère étaient avec la personne dont je suis tombée amoureuse.

« J'étais heureuse parce que les yeux de ma mère t'ont permis de voir à nouveau. »

**Chapitre 50 : [PDV] Aontakarn : La première fois que nos yeux se sont rencontrés**

Une fois qu'elle a découvert pour ses yeux, la femme à l'allure féroce s'est retrouvée dans le même état que moi quand je l'ai découvert pour la première fois. Elle a pleuré profondément et a ressenti de la gratitude. J'ai dû passer un certain temps à la réconforter avant qu'elle ne puisse se ressaisir un peu.

Nous avons à peine dormi cette nuit-là. Ne le prenez pas mal — nous étions trop excitées en échangeant des informations sur les nouveaux yeux de Chris. Elle m'a dit que depuis qu'elle pouvait revoir, il y avait eu des incidents étranges.

« J'ai continué à dessiner une paire d'yeux tous les jours. » Chris m'a montré la preuve de cela le lendemain.

La femme à l'allure féroce m'a emmenée chez elle et m'a montré tous ses carnets de croquis. Les yeux que Chris a dessinés montraient différentes émotions. Certains étaient heureux, d'autres curieux, et d'autres tristes.

Je ne pouvais pas nier qu'ils étaient tous mes yeux.

« C'est tellement incroyable, n'est-ce pas ? » a dit Chris en feuilletant les pages pour que je voie ses croquis. « C'est ce dont je me suis souvenue de mon rêve. J'ai vu une femme et j'ai regardé dans ses yeux, mais je n'avais aucune idée de qui elle était. »

« J'ai vu des documentaires avec des histoires similaires, » ai-je dit, souriant en regardant la personne qui possédait cette pièce. « Il s'agissait de quelqu'un qui avait reçu un organe d'un donneur et dont le comportement avait changé. Par exemple, ils n'aimaient pas le durian, mais ensuite ils en avaient envie. Je ne pensais pas que ces histoires étaient vraies et qu'elles arriveraient à quelqu'un de proche de moi. En plus, je suis son amante. »

« Oui, c'est tellement surnaturel. Au début, je ne savais pas de qui étaient ces yeux jusqu'à ce que ma mère allume la télévision et que j'entende un bulletin de nouvelles. Et tu étais là à la télévision. C'était un moment magique pour moi... » La femme à l'allure féroce a roulé des yeux en y pensant. « Mon cœur battait si fort à ce moment-là. Je me suis même approchée de la télévision et j'ai pleuré, ne sachant pas pourquoi je le faisais. »

« Tu es tombée amoureuse au premier regard ? »

« Non. »

J'ai fait une grimace. Elle m'a donné la mauvaise réponse. Je l'ai provoquée. Elle aurait dû jouer le jeu. Le coup à la porte a mis fin à notre conversation. La mère de Chris nous a invités à dîner. La conversation pendant le dîner m'a fait savoir que la famille de Chris était au courant de notre relation, même si nous ne l'avions pas dit ouvertement. Je devais admettre que cette famille était très ouverte d'esprit, si j'exclus Puth, qui semblait être très possessif avec sa sœur. Il n'était toujours pas très amical avec moi.

« N'as-tu pas peur des fantômes en restant seule à la maison ? » a demandé la mère de Chris en plaçant avec adoration de la nourriture dans mon assiette. J'ai légèrement secoué la tête.

« Non. J'ai vécu dans cette maison d'aussi loin que je me souvienne. »

« Même si tu n'as pas peur des fantômes, tu devrais avoir peur des mauvaises personnes, surtout depuis que tu es si jolie, » a ajouté le père de Chris. Il a rempli mon verre d'eau quand il a vu que le verre n'était pas plein.

« C'est bon. Chris est avec moi quatre jours par semaine. »

« Ce sont deux femmes. Comment peuvent-elles se protéger des cambrioleurs ? » Puth a interrompu et est allé droit au but. « Tu devrais te trouver un petit ami. Romps avec Chris et deviens ma maîtresse. »

« Tu es fou ? » Chris a montré ses dents à son frère, mais Puth a continué à s'amuser à la taquiner.

« Je suis sérieux. Tu devrais être avec moi. Je suis très sexy. »

Le mot « sexy » était notre code de travail. Nous connaissions toutes les deux la signification derrière ce mot. Les oreilles de Chris sont devenues rouges dès qu'elle a entendu ce mot, comme la personne très timide qu'elle était.

Quant à moi, j'ai juste souri légèrement et j'ai répondu honnêtement.

« Pas aussi sexy que Chris. »

« Karn ! » La femme à l'allure féroce m'a pincé la taille et a regardé le sol. Les parents de Chris nous ont tous regardés avec intérêt parce qu'ils n'avaient aucune idée de ce dont nous parlions réellement.

« Qu'est-ce qui se passe ? » a demandé le père de Chris.

« Ce n'est rien. Je ne sais pas de quoi ces deux-là parlent. »

Chris a essayé de changer de sujet. Non seulement ses oreilles étaient toutes rouges, mais elle avait aussi des rougeurs sur tout le visage. Je n'ai pas pu m'empêcher de me sentir désolée pour elle, mais je l'adorais aussi.

Pourquoi agissait-elle si différemment quand elle était au lit par rapport à quand elle était elle-même ?

« Revenons au sujet. Je suis vraiment inquiète que tu vives seule dans cette maison. Et Chris est une femme. Ce n'est pas sûr pour vous deux que Chris aille et vienne comme ça. Je voudrais suggérer que... Karn emménage avec nous. »

« Non. »

Chris a immédiatement répondu à son père à ma place. Elle ne s'est même pas arrêtée pour réfléchir. Cela a fait que tout le monde a tourné son attention vers elle avec intérêt.

« Pourquoi pas ? Nous sommes nombreux ici. Elle ne se sentira pas seule. »

« Mais la mère de Karn serait seule. »

La personne à l'allure féroce savait ce que je pensais et a répondu pour moi. Sa raison a fait que tout le monde a arrêté d'essayer de nous faire changer d'avis.

« Karn aime vraiment cette maison et sa mère. Je veux que tout reste pareil. Je ne veux rien changer entre nous. Nous devrions rester là où nous restons normalement. Plus important encore... »

Tout le monde est resté silencieux et a écouté attentivement.

« Les murs de cet endroit sont trop minces. »

En conclusion, je n'allais pas emménager dans la maison de Chris comme sa famille le voulait. Personne n'a osé nous forcer. Ce n'était qu'une invitation parce qu'ils pensaient que ce serait une bonne idée. De plus, une fois que Chris a dit que les murs étaient trop minces, tout le monde a été choqué et a continué à manger, sachant ce que ces mots impliquaient.

« Pourquoi es-tu si silencieuse, Karn ? »

Je n'avais rien dit sur le chemin du retour de la maison de Chris parce que je pensais encore à ce qui s'était passé. J'ai jeté un coup d'œil à la personne qui conduisait et j'ai détourné le regard, boudant. Je voulais que Chris sache que je n'étais pas contente de quelque chose.

« Ce n'est pas grand-chose. »

Essaie de te réconcilier avec moi maintenant !

« ‘Rien’ signifie qu'il y a quelque chose. Dis-moi. Est-ce que tu boudes parce que je ne veux pas que tu emménages dans ma maison ? »

La femme à l'allure féroce essayait de comprendre ce qu'elle avait fait qui pourrait me faire bouder. « Tu peux déménager. Ça me va. C'est juste que c'était vraiment gênant d'avoir Puth dans la pièce d'à côté. Nous ne pouvions pas faire de bruit quand nous faisions nos activités... »

« Ce n'est pas ça. »

« Alors qu'est-ce que c'est ? »

« Quand es-tu tombée amoureuse de moi ? »

« Hein ? » Chris a haussé légèrement le cou en regardant la rue devant elle. « Qu'est-ce que c'est ? Quel genre de question est-ce ? Comment est-ce lié à ta colère ? Je ne peux pas comprendre. »

« Je t'ai demandé quand tu es tombée amoureuse de moi. Je t'ai demandé si c'était quand tu m'as vue à la télévision, et tu as dit non. »

« Est-ce que tu peux te mettre en colère pour quelque chose comme ça ? »

« Je pensais que tu étais tombée amoureuse de moi au premier regard. Tu as ruiné mon conte de fées parfait. »

« Ah... tu te mets en colère si facilement. Mais c'est la vérité. »

« Je t'ai aimée après ça... C'est quand tu m'as envoyé la lettre ? »

« Non. »

« Le premier jour d'AppTalk ? »

« Non. »

« Quand t'ai-je giflée ? »

« Comment quelqu'un peut-il tomber amoureux de quelqu'un qui le gifle ? »

J'ai tellement tordu mon visage que ça a fait mal. J'ai penché ma tête par la fenêtre comme un chien qui venait d'être vacciné et qui rentrait timidement chez lui. Maintenant que j'y pense, j'avais l'habitude d'être capricieuse à propos de petites choses et de bouder. Mais j'étais comme ça seulement avec ma mère et Chris.

Je suis devenue espiègle quand j'ai su que quelqu'un m'aimait.

« D'accord, je vais te le dire. »

J'ai regardé la personne qui était prête à me répondre. Je me suis assise sur le siège de la voiture et j'ai écouté attentivement. J'ai fait de gros efforts pour réprimer mon sourire et j'ai agi comme si je n'étais pas si intéressée par sa réponse.

« Alors c'était quand ? »

« Quand nos yeux se sont rencontrés pour la première fois. »

« C'est ce qui s'est passé quand tu m'as vue à la télévision. Nom d'une pipe ! » J'ai frappé la personne qui conduisait sur le bras de manière agacée. « J'avais déjà deviné, mais tu as dit non. »

« Ce n'était pas à ce moment-là. »

« Hein ? »

« Nos yeux ne se sont pas rencontrés pour la première fois quand je t'ai vue à la télévision. »

« À la réunion d'AppTalk ? »

« Non. »

« Alors c'était quand ? »

« Dans mon rêve. »

« Hein ? » J'ai regardé la personne qui se couvrait le visage avec sa main par embarras. « Que veux-tu dire ? »

« Nos yeux se sont rencontrés pour la première fois dans mon rêve. Je suis tombée amoureuse de toi, sans savoir qui tu étais. »

La femme à l'allure arrogante a bégayé en disant ça. J'ai été tellement stupéfaite que je suis restée silencieuse aussi.

« Ça veut dire... »

« Hmm ? »

« Je pense que j'ai commencé à tomber amoureuse de toi depuis que je t'ai vue dans mes rêves. »

**Chapitre 51 : [PDV-La dernière SC] Aontakarn : Mon amour, mon rêve, Dahwan**

« Avoir un rêve n'est pas si important si tu n'as pas quelqu'un qui t'aime et qui admire tes réalisations. Et mon amante est cette femme. »

« Awww ! Arrête de jouer avec ton téléphone. Nous sommes venus jusqu'ici. Je vais devenir de mauvaise humeur d'une minute à l'autre. »

« Wow, je te vois rarement bouder. »

« Avec quoi joues-tu ? Ton téléphone est-il plus intéressant que le timide Fujisan ? »

« Ce n'est pas si intéressant, » ai-je répondu en rangeant mon téléphone. J'ai passé mon bras autour du bras de Chris alors qu'elle regardait le paysage avec adoration. « Tu as déjà pris tellement de photos. Tu veux en prendre plus ? »

« La seule chose qui peut arrêter le temps, ce sont les photos, » a réfléchi Chris. « Elles seront pleines de nos souvenirs. La dernière fois que nous étions ici, nous sommes restées dans notre chambre. Nous ne pouvions pas admirer la vue. »

« Si tu pouvais remonter le temps, ferais-tu une promenade comme celle-ci ? »

Chris a fait une pause pour réfléchir, puis s'est tournée pour me regarder, se grattant la joue timidement. « Non. C'était un bon souvenir. »

« Quel dommage que toutes les feuilles soient parties, » ai-je dit en changeant de sujet en regardant le bateau canard sur le lac. « Nous avions prévu de ramer le bateau canard ensemble lors de ce voyage. »

« Tu veux le faire maintenant ? »

« Ce serait comme aller à Khao Din. » J'ai ri, faisant référence à un zoo à Bangkok.

« Nous n'irions jamais à Khao Din. Puisque nous sommes ici, allons sur le bateau en forme de canard. »

Nous étions de retour au Japon. C'était le voyage que Chris avait organisé depuis l'année dernière. Nous avons failli ne pas pouvoir être ensemble. Il s'est avéré que 'Kawaguchiko' était l'endroit que nous avions visité lors de notre premier voyage ensemble après que nous ayons accepté d'être amantes.

Je me suis souvenue à quel point nous étions obsédées l'une par l'autre à l'époque. Nous ne sommes pas du tout sorties de notre chambre. Donc, lors de ce voyage, nous devions admirer autant de paysages que possible.

Il semblait que ce voyage était pour compenser le fait de ne pas être sorties de la chambre lors de notre dernier voyage ici. Nous sommes montées sur le bateau canard à 1500 yens pendant 25 minutes. Être au milieu du lac avec un faux bruit de canard était une sensation étrange. Cependant, j'ai regardé sereinement le sommet enneigé du Fuji. Mais il semblait que Chris paniquait.

« Karn... as-tu mis notre photo sur Twitter ? » a-t-elle demandé, son expression un mélange de surprise et d'inquiétude.

« Je ne peux pas ? »

« Ce n'est pas que tu ne peux pas, mais n'as-tu pas peur que ça affecte ton travail ? Qu'en est-il de ton avenir dans le monde du spectacle ? »

« Tu es la seule personne qui suit ce compte. »

« Hein ? Que veux-tu dire ? »

« J'ai créé ce compte juste pour te parler. J'ai deux comptes. Celui-ci est mon compte personnel. L'autre est pour mes collègues et d'autres personnes. »

« Ah... » Chris a semblé soulagée d'entendre ça, alors j'ai décidé de la taquiner un peu plus.

« Mais j'ai aussi mis notre photo sur mon autre compte. J'ai rendu notre relation publique. C'est l'ouverture la plus grandiose que j'aie jamais faite. »

« Quoi... » La mâchoire de Chris est tombée, et j'ai ri, la poussant doucement en arrière.

« Tu as l'air surprise ? »

« Bien sûr que je le suis. Tu veux entrer dans le monde du spectacle. Annoncer que tu as une amante rendra cela plus difficile pour toi. »

« Pourquoi cela poserait-il problème ? C'est juste ma préférence. Ce n'est pas comme si j'avais des maladies contagieuses ou quoi que ce soit. »

« Mais... »

Je savais ce que Chris pensait. Elle était probablement choquée, mais elle était probablement plus heureuse que je le rende public de cette façon. Pour être honnête, je n'étais pas une personne célèbre, donc ce n'était pas si grave de rendre public avec qui je sortais. Je n'avais pas à expliquer ma relation à qui que ce soit.

« Même si mon rêve est important, tu es plus importante. Je veux être claire. Nous n'avons pas à parler de nous à qui que ce soit, mais je pense qu'il vaut mieux le rendre public. Un jour, si je parviens vraiment à entrer dans le monde du spectacle, je n'aurai pas à me cacher ou à mentir à notre sujet. Je ne veux plus te faire sentir mal. »

J'ai une fois pensé que je pouvais mentir à notre sujet et ensuite révéler la vérité que j'avais une femme comme amante. Mais ce n'est pas comme ça que ça marche. Si tu commences à mentir, tu devras continuer à le cacher. Je ne voulais plus être dans cette position.

Si je ne finissais pas dans le monde du spectacle, c'était bon. J'étais heureuse comme je suis maintenant. Ce n'est pas comme si tout le monde pouvait faire ce qu'il rêvait de faire.

« Te rencontrer est le meilleur cadeau que j'aie jamais reçu dans ma vie. Je sais que je ne peux pas effacer le passé, mais c'est mieux que de ne rien faire. »

« Pourquoi as-tu deux comptes ? » a demandé Chris soudainement.

« ... »

« Je veux savoir quel compte Apple utilisera, si c'est Aontakarn ou Aontakarn\_s, » a-t-elle dit en plissant les yeux.

Quand j'ai pensé à ça, je me suis souvenue quand Chris a appris à utiliser Twitter et a demandé mon compte pour pouvoir me suivre. Pour une raison quelconque, je voulais la prendre en flagrant délit.

Alors, j'ai créé un nouveau compte et je le lui ai donné. J'ai menti en disant que Aontakarn était un compte que quelqu'un avait créé pour se faire passer pour moi. Je voulais savoir quel compte Apple utiliserait pour me contacter.

Et comme elle s'est fait prendre, Apple m'a contactée via Aontakarn\_s.

Il semblait que Chris ait finalement compris comment elle avait été piégée, alors elle m'a montré les dents et a parlé d'une voix basse.

« Tu m'as piégée. »

« Je t'ai attrapée la main dans le sac... Comme c'est mignon, » j'ai tendu la main pour lui serrer la joue et la masser en jouant. Chris était sur le point de bouder, mais ensuite elle m'a souri et m'a regardée avec un regard très chaleureux.

« Si j'étais un homme, je t'aurais déjà demandée en mariage. »

« Hé ? » ai-je répondu, surprise par sa déclaration.

« Ou je t'aurais mise enceinte. »

Quand j'ai entendu ça, je me suis retournée pour regarder Chris et j'ai couvert mon visage avec ma main parce que je pouvais sentir à quel point mes joues étaient chaudes. Chris me taquinait, mais je me sentais tellement gênée.

« Qu'est-ce que tu dis ? Pourquoi me mettrais-tu enceinte ? »

« Pourquoi couvres-tu ton visage ? Es-tu gênée ? »

« C'est fou, » ai-je dit en écartant mes doigts pour pouvoir la regarder dans les yeux. « Tu peux faire ça même si tu n'es pas un homme. »

« Hmm ? »

« Je veux dire, te marier, » ai-je précisé.

« Tu veux te marier ? »

Comment suis-je arrivée au point où j'ai proposé à une autre femme ? Chris a eu l'air stupéfaite en entendant ça. Puis elle a secoué la tête.

« Non. »

« Pourquoi pas ? » ai-je demandé, la mâchoire tombante parce que je ne m'attendais pas à cette réponse. Je pensais que nous étions très amoureuses et que Chris voudrait m'épouser.

« Tu as dit que tu m'aimais beaucoup. Pourquoi tu ne veux pas m'épouser ? »

J'avais clairement l'air grincheuse parce que la réponse de Chris n'était pas ce que je voulais entendre. Mais je lui donnais une chance de s'expliquer parce que, souvent, elle avait une bonne raison pour ses décisions.

« Je veux que tu réalises ton rêve d'abord. Nous sommes très amoureuses. Nous pouvons nous marier et avoir des bébés à l'étranger n'importe quand si nous voulons. »

« Et si je ne réalise jamais mon rêve dans le monde du spectacle ? »

« Tu y arriveras. Je crois que si quelqu'un est assez déterminé, ses rêves se réaliseront. »

Notre voyage s'est terminé.

J'ai oublié de quoi nous avions parlé pendant ce voyage. Mais trois mois après cela, Chris, qui était venue m'attendre pour que je finisse mon bulletin de nouvelles, a couru vers moi et a sauté sur moi. Elle m'a serrée fort dans ses bras, euphorique.

« Karn ! »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Chris ? Qu'est-ce qui s'est passé ? » ai-je demandé, la sentant trembler alors qu'elle me serrait dans ses bras. Je pense que je l'ai aussi entendue sangloter quand elle a appelé mon nom. J'ai dû me pencher en arrière et la regarder. « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Je suis heureuse. »

« Pourquoi ? »

« Veux-tu toujours m'épouser ? »

« Hé ? » ai-je répondu, prise au dépourvu.

Comme je l'ai dit, j'ai oublié de quoi nous avions parlé pendant le voyage au Japon. Peut-être que je me suis sentie gênée d'avoir été rejetée, alors je ne voulais pas penser à cet événement. Cependant, Chris m'a rappelé notre conversation avec enthousiasme. Je n'ai pas pu m'empêcher de laisser échapper un sourire.

« Si tu veux te marier, saisis cette opportunité. »

« Tu m'invites à un concours de chant ? Non. Je ne sais pas chanter. »

« Tu me taquines encore, » a-t-elle soupiré, secouant la tête.

Je me moquais d'elle parce qu'elle m'encourageait toujours à participer à une émission pour montrer mon talent sans considérer si j'y avais ma place ou non. Dans le dernier cas, elle m'a encouragée à participer à un concours de chant pour rapper ou chanter des chansons folkloriques thaïlandaises.

Sachez que je ne sais pas chanter !

« D'accord, je ne t'embêterai plus. Qu'est-ce que c'est ? » ai-je demandé, devenant sérieuse.

« Mon amie de l'université m'a contactée. Elle est l'une des membres de l'équipe qui travaille sur un clip vidéo pour la chanteuse Sadubpin. Tu la connais ? »

« J'ai déjà entendu sa chanson. Alors quoi ? »

« Ils travaillent sur un nouveau clip vidéo. C'est à propos d'amantes. Mon amie sait que tu es mon amante, alors elle m'a contactée pour me demander si tu serais intéressée d'y participer. Et j'ai dit oui. Super ! »

« Tu as aussi répondu pour moi. »

Ai-je soudainement une opportunité ?

« C'est un petit pas, mais c'est quelque chose. On essaie ? »

« C'est intéressant. Mais participer à un clip vidéo ne signifie pas que j'entrerai dans le monde du spectacle. Ce n'est pas si facile. »

« La chose passionnante est que... » Chris a frotté ses mains l'une contre l'autre en essayant de se calmer. « L'autre actrice principale qui sera dans le clip vidéo avec toi est une actrice célèbre d'une des meilleures agences. Tu connais Dahwan ? »

« Oui, j'ai déjà vu sa série. Ne me dis pas... »

« Oui ! Tu seras dans le clip vidéo avec Dahwan Piriyapattana, l'une des actrices principales d'une grande chaîne. »

« Wow ! »

« Quand tu es dans un clip vidéo avec une actrice aussi célèbre, les gens se souviendront de toi à coup sûr. Les gens te reconnaîtront. Tu pourras marcher sur le chemin dont tu as toujours rêvé. Cela ne te rendra peut-être pas célèbre, mais tu pourras poursuivre ton rêve. »

« Si je peux poursuivre mon rêve, alors nous pourrons nous marier. »

« C'est le meilleur. Ton jour est enfin arrivé, ma Aontakarn. »

Nous nous sommes serrées dans nos bras avec joie. Mon cœur battait comme quand ma mère m'a dit avant de mourir : à quoi bon le succès s'il n'y a personne avec qui le célébrer ?

Et en ce moment, je serrais dans mes bras la personne qui m'aimait de tout son cœur. Elle était plus heureuse pour moi que je ne l'étais — celle qui a réussi à suivre mon rêve.

Merci, Chris. Et merci, maman, d'avoir fait entrer cette femme dans ma vie.

***FIN***